

Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Sikh Book Club

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume II

ੴ ਸਤਿਗੁਰ ਪ੍ਰਸਾਦਿ

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume II

Traduit par

JARNAIL SINGH Ph. D.

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

PROVIDENCIALES, BRITISH WEST INDIES

Copyright © 1996 Jarnail Singh
Tous droits de reproduction ou d'adaptation réservés.

Publié par

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

Providenciales, British West Indies

Distribué par

TRI-SAN ENTERPRISES
65 Front Street West
Suite 0116 - 80
Toronto, Ontario M5J 1E6
Canada

ISBN 976-8052-66-X

Imprimé par

ALL INDIA PRESS

Pondicherry-605002

Table des Matières

Volume I

Introduction	i-xxii
Japu	1
Rahiras	14
Sohila	20
Sri Rag	23
Rag Majh	109
Rag Gauri	182

Volume II

Rag Asa	422
Rag Goudjari	595
Rag Devgandhari	640
Rag Bihagara	651
Rag Vadhans	673
Rag Sorath	715
Rag Dhanasari	792
Rag Jaitsri	832
Rag Todi	849
Rag Bairari	858
Rag Tilang	860

Volume III

Rag Suhi	868
Rag Bilawal	943
Rag Gond	1015
Rag Ramkali	1035
Rag Nut-Narayan	1153
Rag Mali Gaura	1162
Rag Maru	1168

Volume IV

Rag Tukhari	1302
Rag Kedara	1313
Rag Bhairo	1320
Rag Basant	1370
Rag Sarang	1404
Rag Malar	1466
Rag Kanara	1511
Rag Kalyan	1540
Rag Prabhati	1549
Rag Jaijawant	1578
Shalokas Sahskriti	
Le Gourou Nanak Dev	1579
Le Gourou Arjan Dev	1579
Gatha	1587
Phuneh	1588
Tchaubolas	1591
Shalokas de Bhagat Kabir	1592
Shalokas de Sheikh Farid	1606
Swaiyas	1615
Shalokas-supplementaires aux Vars:	
Le Gourou Nanak Dev	1640
Le Gourou Amar Das	1643
Le Gourou Ram Das	1651
Le Gourou Arjan Dev	1654
Le Gourou Tegh Bahadur	1656
Mundavani	1659
Shaloka M.5	1659
Ragmala	1659
Glossaire	A-Q

Table des Matières - Volume II

Rag Asa

Le Gourou Nanak Dev 422
Le Gourou Ram Das 423
Le Gourou Nanak Dev 424
Le Gourou Amar Das 439
Le Gourou Ram Das 445
Le Gourou Arjan Dev 450
Le Gourou Tegh Bahadur 501
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 559
- Le Gourou Amar Das 515
- Le Gourou Arjan Dev 524
Patti - Le Gourou Nanak Dev 526
Patti - Le Gourou Amar Das 529
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 531
- Le Gouroru Amar Das 534
- Le Gourou Ram Das 537
- Le Gourou Arjan Dev 547
Asa ki Var - Le Gourou Nanak Dev 559

Le Bhakata Kabir 577
Le Bhakata Namdev 589
Le Bhakata Ravidas 590
Le Bhakata Dhanna 592
Le Gourou Arjan Dev 592
Le Bhakata Dhanna 593
Le Sheikh Farid 593

Rag Goudjri

Le Gourou Nanak Dev 595
Le Gourou Amar Das 595
Le Gourou Ram Das 598
L e Gourou Arjan Dev 601
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 610
Le Gourou Amar Das 613
Le Gourou Ram Das 614
Le Gourou Arjan Dev 615
Var de Goudjri - Le Gourou Amar Das 616
Var de Goudjri - Le Gourou Arjan Dev 627
Le Bhakata Kabir 636
Le Bhakata Namdev 637
Le Bhakata Ravidas 637
Le Bhakata Trilochan 638
Le Bhakata Jaideva 638

Rag Devgandhari

Le Gourou Ram Das 640
Le Gourou Arjan Dev 641
Le Gourou Tegh Bahadur 650

Rag Bihagara

Le Gourou Arjan Dev 651
Le Gourou Tegh Bahadur 651
Chhant - Le Gourou Ram Das 651
Le Gourou Arjan Dev 654
Var Blhagara - Le Gourou Ram Das 661

Rag Vadhans

Le Gourou Nanak Dev 673
Le Gourou Amar Das 674
Le Gourou Ram Das 677
Le Gourou Arjan Dev 678
Ashtapadis- Le Gourou Amar Das 681
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 682
Le Gourou Amar Das 684
Le Gourou Ram Das 689
Ghorian - Le Gourou Ram Das 691
Chhant - Le Gourou Arjan Dev 693
Alahnian - Le Gourou Nanak Dev 695
Le Gourou Amar Das 699
Var Vadhans - Le Gourou Ram Das 703

Rag Sorath

Le Gourou Nanak Dev 715
Le Gourou Amar Das 720
Le Gourou Ram Das 726
Le Gourou Arjan Dev 730
Le Gourou Tegh Bahadur 758
Ashtapadis- Le Gourou Nanak Dev 761
Le Gourou Amar Das 765
Le Gourou Arjan Dev 766
Var Sorath - Le Gourou Ram Das 769
Le Bhakata Kabir 784
Le Bhakata Nam Dev 787
Le Bhakata Ravidas 788
Le Bhakata Bhikhan 790

Rag Dhanasari

Le Gourou Nanak Dev 792
Le Gourou Amar Das 795
Le Gourou Ram Das 799
Le Gourou Arjan Dev 803
Le Gourou Tegh Bahadur 818
Ashtapadls - Le Gourou Nanak Dev 819
Le Gourou Arjan Dev 821
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 822
Le Gourou Ram Das 824
Le Gourou Arjan Dev 825

Le Bhakata Kabir 826
Le Bhakata Namdev 827
Le Bhakata Ravidas 828
Le Bhakata Trilochan 829
Le Bhakata Sain 830
LeBhakatapipa 830
Le Bhakata Dhanna. 830

Rag Jaitsari

Le Gourou Ram Das 832
Le Gourou Arjan Dev 836
Le Gourou Tegh Bahadur 839
Chhant-Le Gourou Arjan Dev 840
Var Jaitsari - Le Gourou Arjan Dev 842
Le Bhakata Ravidas 848

Rag Todi

Le Gourou Ram Das 849
Le Gourou Arjan Dev 849
Le Gourou Tegh Bahadur 856
Le Bhakata Namdev 857

Rag Bairari

Le Gourou Ram Das 858
Le Gourou Arjan Dev 859

Rag Tilang

Le Gourou Nanak Dev 860
Le Gourou Ram Das 862
Le Gourou Arjan Dev 862
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 864
Le Gourou Ram Das 864
Le Gourou Tegh Bahadur 865
Le Bhakata Kabir 866
Le Bhakata Namdev 866

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Asa M.1 So Daru

[GG-347]

Comment est le portail,
De quelle sorte est le lieu,
Dans lequel Tu résides et songes à nous tous?
Innombrables sont Tes Mélodies,
Et leur leurs interprètes,
Innombrables sont les airs, les chansons, les chansonnettes,
Et leurs chantres.
Le zéphyr qui souffle, l'eau qui coule, le feu qui brûle,
Le Dharamraj, roi de la mort, à Ton Portail,
Les anges enregistrent les actes de chacun
Et le Dharamraj rend la justice;
Les dieux Isvara et Brahma,
La déesse Parvati toute parée de beauté,
Indra, assis sur son trône céleste
En compagnie d'autres anges;
Tous, l'un, l'autre, chantent Ton éloge.
Les ascètes tout à leur méditation,
Les Saints dans leur contemplation,
Les célibataires qui vivent dans la continence,
Les fidèles et les puissants guerriers,
Tous chantent toujours Ton éloge.
Dans tous les temps, les Pundits et les sages
T'exaltent dans leur étude des Vedas.
Les jeunes filles ravissantes,
Qui habitent ce monde et les autres régions
Chantent la psalmodie de Tes louanges.
Les joyaux que Tu as créés et
Qui se trouvent aux endroits de pèlerinage, au nombre de soixante-huit,
Exaltent Ton Nom.
Les courageux et puissants guerriers,
Les quatre sources de la vie,
L'Univers, la terre, les planètes, toute Ta Création,
Chantent incessamment Ta gloire.
Les savants, les fidèles remplis de Ton amour,
Bénéficiaires de Ta grâce,
Chantent toujours pour Toi.
Combien d'autres t'acclament?
Nul ne peut le savoir, ni Nanak le spéculer.
Il est le Vrai Maître, Eternel,
Il existe et existera toujours, Inné, Sans-mort;
Tout l'univers est Sa création.
L'Unique Seigneur a créé toutes sortes d'espèces, de formes, de couleurs.
Il observe et soigne Sa Création, Il ordonne ce qu'Il veut
Nul ne peut Lui ordonner de faire quoi que ce soit. ***[GG-348]***

Il est le plus Haut Roi des rois.
Nanak, il nous convient de vivre selon Sa Volonté. (1-1)

Asa M.4

Pur, Immaculé est le Purusha, Pur est cet Esprit,
Inaccessible est le Purusha, on ne peut connaître Ses limites,
Tout le monde médite sur Toi,
Tu es le Vrai Créateur de tous,
Toute la création T'appartient à Toi,
Tu maintiens et Tu nourris Ta Création.
O Sage, médite sur le Seigneur,
Il effacera tes afflictions, ton chagrin.
Lui-même est à la fois le Maître et l'Adorateur.
Nanak, combien l'homme est insignifiant! (1)
O Seigneur, Tu es dans chaque coeur,
Tu animes tout,
Chaque corps partage le même Esprit.
Certains sont philanthropes, et d'autres mendient toujours:
Ce n'est que Ton Jeu merveilleux.
Toi-même Tu donnes et puis Tu jouis de Tes dons.
Dans toute la Création je n'aperçois que Toi.
Tu es Transcendant, Tu es Infini,
Comment puis-je décrire Tes attributs et Tes qualités?
Nanak se sacrifie à ceux qui méditent sur Ton Nom. (2)
Ceux qui réfléchissent sur Toi, qui méditent sur Toi,
(Ils) passent leurs jours dans la paix.
Ceux qui pensent à Toi,
(Ils) se sauvent et gagnent leur libération,
Et ils ne sont plus assujettis à la corde de la mort.
Ceux qui méditent sur l'Intrépide Seigneur,
(Ils) perdent à jamais leur peur.
Ceux qui méditent sur le Seigneur
(Ils) viennent à s'unir avec le Maître,
Ils sont bénis et reçoivent Ta Bénédiction.
Humble, Nanak se sacrifie à eux. (3)

O Seigneur, inexhaustible est Ton trésor,
Il est rempli jusqu'au bord de Ton adoration,
Innombrables sont les sages et les Saints
Qui célèbrent le culte de Ton Nom;
Ils s'assujetissent à des austérités et répètent Ton Nom.
Innombrables sont les Smritis, les Shastras et leurs lecteurs.
Ils lisent les textes et s'acquittent des six pratiques religieuses.
Mais seuls sont de vrais Saints,
Ceux qui font plaisir à mon Seigneur. (4)

Tu es le Primordial Etre, Tu es le Créateur,
Tu es sans limites, nul n'est Ton égal.
Pendant les âges Tu es le même, Immuable, Inaltérable.
Tu es Eternel et tout est Ta Création.
Ce que Tu veux arrive toujours,
Ta Volonté règne partout et toujours.
Toi-même Tu as créé la création,

De Ton Commandement découle tout.
Nanak, chante l'éloge du Créateur, Il connaît tout. (5-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Asa M.1: Tchaupadas

On entend parler de Sa grandeur, et on Le proclame Grand,
Mais lui seul peut décrire Sa grandeur qui a Son Aperçu.
Tu es sans prix, nul ne peut Te décrire. *[GG-349]*
Ceux qui décrivent Ta grandeur s'unissent à Toi. (1)
O mon Maître, Tu es Haut et Insondable,
Tu es l'océan des vertus,
Nul ne connaît les bornes de Ton étendue. (1-Pause)
Bien des ascètes ont pratiqué des transes,
Bien des estimateurs (experts en religion) ont essayé d'estimer Ta Valeur,
Les sages, les contemplateurs ont essayé de Te décrire,
Mais ils ne sont pas parvenus à décrire ne serait-ce qu'un peu de Ta gloire. (2)
Toutes les vérités, les austérités, les bontés,
Tous les pouvoirs miraculeux et les mérites des Sidhas,
Nul n'en a reçu sans Ton aide.
Celui qui est béni de Ta grâce reçoit ces dons; nul n'en reçoit sans Toi. (3)
Que peut-dire l'homme[1] humble?
Remplis jusqu'au bord sont Tes trésors de vertus.
Celui qui reçoit le don de Ta grâce ne peut que s'en réjouir.
Nanak, le Seigneur seul est le Sauveur. (4-1)

Asa M.1

En méditant sur Son Nom je vis,
En L'oubliant je meurs.
Réciter Son Nom, c'est vraiment difficile,
Si quelqu'un a un ardent désir de Son Nom, le vrai Nom du Seigneur,
Toutes ses peines se détruisent. (1)
Le Seigneur est Vrai, Eternel,
Vrai est Son Nom.
Comment puis-je L'oublier, ô ma Mère. (1-Pause)
A vouloir estimer, ne serait-ce qu'une partie de Sa grandeur, on se lasse,
Sa vraie Valeur est hors d'évaluation.
Si tout le monde décrit Sa gloire,
Sa grandeur ne grandit ni ne diminue. (2)
Le Seigneur ne meurt jamais, et donc nul se désole,
Il donne toujours et sans limite sont Ses dons,
C'est Sa qualité d'être Unique,
Nul n'est Son semblable et nul ne le sera. (3)
Vraiment Haut est le Seigneur, grande aussi est Sa Bienfaisance;
Il a crée la nuit et aussi le jour,
Vraiment infortuné est celui qui oublie son Seigneur,
Nanak, dépourvu du Nom on est vraiment un paria. (4-2)

---

1. Litt. Le diseur

Asa M.1

Si un mendiant supplie à la Porte, le Seigneur l'entend sans doute,
Alors peu importe s'Il le console ou le fait sortir,
Pour le mendiant c'est un honneur (que le Seigneur l'ait entendu). (1)
Sache reconnaître la même Lumière dans chaque corps,
Et ne t'occupe pas de la caste,
Dans l'au-delà il n'y a pas de caste. (1-Pause)
Tu fais tout, O Seigneur, et Tu nous fais faire ce que Tu veux.
Toi-même Tu entends nos plaintes.
Puisque Tu es le Créateur, la Cause Primordiale, O Seigneur,
Pourquoi dois-je me soumettre aux mortels[1]? (2)
Le Seigneur a créé l'Univers, Lui-même nourrit tout le monde.
Lui-même dépouille l'esprit de tous les maux,
Et, par la grâce du Gourou, Il vient à habiter dans notre esprit,
Alors la peine et l'ignorance[2] s'écartent (3)
Lui seul nous rend capable d'accepter[3] la Vérité,
Il n'y pas d'autre moyen de recevoir la Vérité.
Si le Seigneur bénit quelqu'un de Son Nom,
Nanak, il n'est plus redevable de ses actes dans l'au-delà. (4-3)

Asa M.1

Les désirs de l'esprit poussent des cris comme la cymbale et la bracelet de cheville,
Et avec eux se bat le tambour du monde.
L'esprit danse sous l'influence du Kali-âge,
Les hommes de vérité, où peuvent-ils bâtir[4] leur demeure? (1)
Nanak se sacrifie au Nom,
Dépourvu du Nom le monde est aveugle, le Seigneur seul peut tout apercevoir. (1-Pause)
Voilà, un disciple vient à son gourou,
Et pour avoir de quoi vivre il commence par demeurer chez-lui (le gourou).
Même si on vit cent ans, *[GG-350]*
Seul est acceptable le jour où on reconnaît le Seigneur. (2)
(De nos jours) on ne s'occupe plus du requérant.
Il n'y a personne qui n'accepte un pot de vin.
Même le roi ne rend plus la justice à moins qu'on ne lui graisse la patte.
Nul ne s'émeut du Nom du Seigneur. (3)
Nanak, les gens sont humains, mais seulement en nom,
Leurs actes sont comme ceux d'un chien,
Car ils obéissent à leurs maîtres (dépravés) pour avoir de quoi vivre.
Si l'on se considère comme l'invité, par la grâce du Gourou,
Alors on reçoit l'honneur dans la cour du Seigneur. (4-4)

Asa M.1

Tous les sons, toute la musique ne proviennent que de la vie que découle de Toi,
Toutes les formes ne sont que des Eléments de Ton corps.
Tu es la langue qui déguste; Tu es le nez qui jouit des odeurs.
O ma mère, à part Lui il n'y en a pas d'autre. (1)
Unique est mon Seigneur, ô frère, Eternel et Absolu est mon Seigneur. (1-Pause)

---

1. Litt. Au monde
2. Litt. Les ténèbres
3. Litt. Aimer
4. Litt. mettre leur pied.

Lui-même Il détruit, et Il sauve,
Lui-même Il accorde (Ses Dons), et Il les enlève,
Lui-même nous regarde tous et s'épanouit dans cette contemplation,
Lui-même nous bénit de Sa Grâce. (2)
Le Seigneur fait ce qu'Il veut; nul autre ne peut rien accomplir,
On Le décrit d'après Ses oeuvres; tout est Sa Gloire. (3)
Cet âge[1] est la serveuse, elle vend le doux vin de Maya,
Enivré, l'esprit continue de s'en abreuver.
Lui-même, le Seigneur, se transforme en beaucoup de formes.
Convaincu de cette vérité, Nanak, l'humble, Le décrit ainsi. (4-5)

Asa M.1

Que l'intellect soit ton orgue, que l'amour soit ton tambour;
De cette façon tu jouiras de la Béatitude et ton esprit sera gai.
C'est vraiment le culte et aussi la pénitence.
En suivant cette voie, danse dans l'Amour du Seigneur. (1)
L'exaltation du Seigneur est le réel rythme.
Les autres danses ne sont que des plaisirs de l'esprit. (1-Pause)
Que la vérité et le contentement soient ta pair de cymbales,
Et que le Darshna du Seigneur soit tes bracelets de cheville,
Que mater la Dualité soit ta musique et ta chanson,
Et que tes pieds agiles suivent cette danse. (2)
Que la Peur du Seigneur dans ton coeur soit les mouvements (de la danse).
Debout ou assis, à jamais,
Considère que le corps n'est pas éternel, que pour toi ce soit comme enduire le corps de cendres,
Et que tes pieds agiles suivent cette danse. (3)
Que l'association des sages soit ton instruction (de danse),
Et que tu écoutes le Vrai Nom, par le Gourou,
Et répètes, Nanak, toujours le Nom,
Que tes pieds agiles suivent cette danse. (4-6)

Asa M.1

Le Seigneur a créé l'air, la terre et Il y a mis ensemble le feu et l'eau.
Aveugle Ravana à dix têtes les perdit tous, mais la Grandeur du Seigneur ne se mesure pas par la victoire du Rama. (1)
Laquelle de Tes gloires peut-on décrire, O Seigneur,
Car, Tu es partout et Tu animes tout le monde. (1-Pause)
Tu as créé toutes les créatures et Tu contrôles leur vie,
Avoir subjugé le serpent[2] n'est pas Ta seule grandeur.
De qui es-Tu l'Epoux? Qui est Ton Epouse?
Quand Tu es partout et dans tous. (2)

Brahma, né du Lotus, en compagnie de Vishnu sortit à la recherche de l'univers.
Mais il (Brahma) ne parvint pas à trouver sa limite,
Le meurtre de Kansa n'ajoute rien à Sa grandeur. (3)
Lorsque les dieux et les démons barattaient l'océan,
Les quatorze joyaux y apparurent.
Et les deux partis revendiquaient leur production.

---

1. Litt. Kali-âge.
2. Il s'agit d'un des mythes des Hindous, d'après lequel Krishna subjugua Kalinag (le serpent).

Nanak, le Seigneur comment peut-Il se cacher, *[GG-351]*
Il nous a accordé tous Ses Dons, l'un après l'autre. (4-7)

Asa M.1

La vigne s'accroît grâce aux bons gestes; elle porte le fruit du Nom du Seigneur.
Le Seigneur est sans forme, silencieuse est Sa Musique et l'Immaculé Se révèle par le Verbe. (1)
Seul peut Le décrire celui qui connaît ses mérites,
Alors il s'abreuve de l'Ambroisie du Nom. (1-Pause)
Ceux qui dégustent de l'Ambroisie se trouvent enchantés, et leurs entraves se brisent.
Quand leur lumière joint la Lumière-suprême,
Ils abandonnent l'attachement à la Maya. (2)
Dans toutes les lumières, je n'aperçois que Ton Halo,
L'Univers n'est que Ta Merveille.
Tu demeures dans le tumulte des formes, mais sans attachement,
Et Tu bénis de Ta Grâce même les ignorants. (3)
Le (vrai) Yogi joue de la flûte du Verbe,
Et il aperçoit la splendide Beauté du Seigneur.
Nanak, l'humble, dit: « Le Seigneur s'est engouffré dans la silencieuse Musique céleste.» (4-8)

Asa M.1

C'est mon seul mérite, je parle trop[1].
Mais seuls sont bons les mots qui exaltent le Seigneur.
Vain est le plaisir de la nourriture, des boissons et des divertissements,
A moins qu'on ne se souvienne du Seigneur. (1)
Pourquoi doit-on se soucier de quoi que ce soit,
Et ne pas s'occuper de ramasser le Nom, pendant la naissance humaine. (1-Pause)
L'intellect ressemble à un éléphant enivré,
Et, quoi qu'on dise, tout est vain et faux.
En vertu de quoi pouvons-nous supplier le Seigneur
Puisque c'est l'ensemble de nos actes qui est le témoin. (2)
On se conduit comme Tu le veux, O Seigneur,
A part Toi il n'y a personne d'autre.
On acquiert la compréhension grâce à Ton don,
Tu conduis l'homme selon Ta Volonté. (3)
La musique divine, avec ses airs, est vraiment un Joyau,
D'elle découle le vrai Elixir.
Nanak, c'est le Trésor du Seigneur, le Créateur.
Y a-t-il quelqu'un qui comprenne cette vérité? (4-9)

Asa M.1

Dans Sa Miséricorde, le Seigneur est venu chez moi,
Et mes amies se sont rassemblées, pour le mariage.
En contemplant la scène, mon esprit se trouve enchanté,
Que le Marié soit venu m'épouser. (1)
Chantez, chantez, ô amies, des chants de sagesse
Car chez moi est venu mon Epoux, la Vie du monde. (1-Pause)
Mon mariage a lieu, par l'entremise du Gourou,
En rencontrant le Seigneur, j'ai compris

---

1. Je porte à la tête un fardeau de mots.

Que le Seigneur, comme le Verbe, s'est répandu partout et anime tout.
En me dépouillant du «Moi» mon esprit est entré dans la Béatitude. (2)
Lui-même, le Seigneur s'acquitte de Sa tâche,
Nul autre ne peut régler l'affaire.
Rare est la personne qui comprend ce Mariage, par le Gourou,
Et par ce Mariage, on acquiert la Vérité, le contentement, la compassion et la rectitude. (3)
Nanak dit: «L'Unique Seigneur est l'Epoux de tous,
Seule est la Mariée celle à qui est accordée Sa grâce.» (4-10)

Asa M.1

Pour une personne en Sahajavastha (état d'équilibre) égales sont la forêt et la maison.
Son mauvais intellect s'écarte et l'Eloge du Seigneur le remplace.
Réciter le Vrai Nom, c'est la réelle voie[1] pour atteindre le Seigneur, *[GG-352]*
En s'occupant du service du Gourou, on entre dans le Sahajavastha[2]. (1)
Mater l'ego équivaut à la science des six Shastras,
Et alors on comprend que la Lumière-suprême anime tout. (1-Pause)
Affligé par la faim de la Maya on s'habille de bien des costumes religieux.
Mais le conflit découlant de cette faim écarte tous les conforts,
La luxure et la colère volent le réel trésor de la vie.
Abandonnant la Dualité, on se sauve par le Nom. (2)
L'exaltation du Seigneur amène la Béatitude,
L'amour du Seigneur est notre Ami, notre Proche,
Le Seigneur fait tout, Lui-même nous bénit,
Fais donc offrande de ton corps, de ton esprit, de ta vie au Seigneur. (3)
La fausseté, le vice, causent bien des soucis,
Tous les costumes religieux (sans actes bons) et la caste sont vains[3],
Quiconque prend naissance partira un jour,
Nanak, éternels seulement sont le Nom du Seigneur et Sa Volonté. (4-11)

Asa M.1

Dans le Réservoir[4] se trouvent des Lotus d'une immense beauté,
Ils sont toujours en fleurs et diffusent du parfum.
Les cygnes y cueillent des perles,
Et vraiment ils font partie du Tout-Puissant Maître de l'Univers. (1)
Tout ce que nous voyons, vient et puis part,
Sans l'eau comment peuvent exister les Lotus dans le Réservoir? (1-Pause)
Rare est la personne qui comprend le mystère.
Les Vedas parlent des trois qualités de la Maya.
Celui qui s'absorbe dans la conscience du Transcendant
Et s'occupe du service du Vrai Gourou gagne la Béatitude suprême. (2)
Seul est sauvé celui qui s'imprègne de l'Amour du Seigneur et récite Son Nom.
Vraiment il est le roi des rois et jouit du bonheur, pour toujours.
Celui que Tu sauves grâce à Ta Miséricorde, O Seigneur,
Même si c'est une pierre, il parvient à traverser l'océan. (3)
Dans les trois mondes est Ta Lumière,
Et je m'aperçois de Ta Présence dans les trois mondes.
Se détournant du monde on rentre chez soi.

---

1. Litt. échelle.
2. Litt. on gagne sa propre place.
3. Litt. poussière
4. Le réservoir est la congrégation des Saints, le lotus et les cygnes sont les Saints.

Nanak se met aux pieds de celui qui s'imprègne de l'amour du Seigneur et s'occupe de Son Service, jour et nuit. (4-12)

Asa M.1

Lorsqu'on reçoit le vrai conseil du Gourou, tout ergotage se termine.
L'habileté n'est qu'un moyen de ramasser de la poussière de péchés.
Le Vrai Nom du Seigneur enlève la crasse (de péchés),
Et on se met à l'Unisson du Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)
Le Seigneur est toujours auprès de nous, récitons-Lui nos prières.
Car le confort, l'inconfort, tout est entre Ses Mains. (1-Pause)
Celui qui pratique la fausseté suit le circuit du va-et-vient,
Son bavardage ne le mène pas au but.
L'ignorant n'a rien vu et il ne comprend rien.
Dépourvu du Nom son esprit ne s'apaise pas. (2)
L'homme[1] est affligé de l'ego et de la peine et souffre toujours,
Seuls se sauvent ceux qui sont protégés par le Seigneur.
En servant le Vrai Gourou, ils s'abreuvent de l'Ambroisie. (3)
Celui qui contrôle son esprit vacillant et s'abreuve de l'Ambroisie s'occupe du service du Gourou, récite le Verbe ambrosiaque,
(Il) s'émancipe par le vrai Verbe,
Alors il perd son «Moi» et sa vanité. (4-13)

Asa M.4

On devient pur et vrai lorsqu'on est béni par le Seigneur.
Alors on reçoit le Nom Ambrosiaque du Gourou. *[GG-353]*
Le Nom au-dedans du coeur, on n'est jamais loin du Seigneur,
Et jour et nuit on demeure dans Sa Présence. (1)
Accorde-moi Ton refuge, O Seigneur,
De sorte que je reçoive Ton Nom, par la grâce du Gourou.
Et pour moi ce sera comme les neuf Trésors. (1-Pause)
Les gens pour qui le Nom est tout, les rites, le Dharma
Je me sacrifie toujours à eux.
Acceptables sont les gens qui s'imprègnent du Nom,
Leur association apporte le vrai Trésor. (2)
Bénie est la Mariée qui a le Seigneur pour Epoux,
Elle reste imbue de Son Amour et contemple le Verbe,
Elle traverse l'océan et sauve la congrégation.
Elle s'occupe du service du Gourou et réfléchit sur la Réalité. (3)
Le vrai Nom, c'est ma caste, mon honneur,
La dévotion au Vrai, ce sont mes rites, mon Dharma, ma continence,
Nanak, celui à qui le Seigneur pardonne n'est plus sujet à l'interrogation. (4-14)

Asa M.1

Certains ne prennent naissance que pour mourir,
D'autres imbus de Son amour s'absorbent dans Sa Présence.
D'autres ne trouvent de places[2] ni sur terre ni dans le ciel.
Car, infortunés qu'ils sont, ils ne se souviennent pas du Nom. (1)
La voie de l'émancipation, on l'aperçoit par le Gourou.
Le monde est un épouvantable océan de poison que
Le Seigneur nous fait traverser, par le Verbe du Gourou. (1-Pause)

---

1. Litt. Un né.
2. AT. paix

Ceux que le Seigneur réunit à Lui-même,
La mort ne leur fait plus peur.
Les Sages-en-Dieu sont toujours doux, purs et immaculés,
Comme le lotus, ses racines dans la boue, apparaît sans détachement sur l'eau. (2)
Qui peut-on juger bon et qui peut-on juger mauvais,
Puisque on aperçoit le Seigneur partout,
Et que la Vérité se révèle par le Gourou.
Exalte l'Indescriptible Seigneur et contemple le conseil du Gourou;
Au sein de la congrégation des Saints reconnais la profondeur[1] du Seigneur. (3)
La lecture des Shastras, des Vedas et des Smritis,
Les ablutions à soixante-huit endroits sacrés,
Tout est compris si l'on enchâsse l'Essence dans son esprit.
Purs sont les Sages-en-Gourou; ils sont au-dessus de la crasse (des péchés).
Nanak, par la grâce du Seigneur, le Nom vient à habiter leur coeur. (4-15)

Asa M.1

Je salue mon Gourou et je me mets à ses Pieds,
Par Sa grâce je m'aperçois du Seigneur (dans mon esprit).
Contemple et réfléchis sur le Seigneur,
Ainsi le Maître vient à habiter ton coeur. (1)
Récite le Nom du Seigneur, ce sera ta rédemption.
On gagne la Perle (le Nom) par la grâce du Gourou,
Ensuite les ténèbres se dissipent et l'esprit s'éclaire. (1-Pause)
Mais la simple récitation (par la langue) ne brise pas les entraves,
On ne s'y dépouille point du doute et de l'ego.
On ne se libère de l'ego qu'en rencontrant le Vrai Gourou,
Et on est acceptable (à la Cour du Seigneur). (2)
Le Nom du Seigneur est le Bien-aimé de Ses dévots,
C'est un océan de Paix qu'on doit enchâsser dans son coeur.
Le Seigneur aime Ses dévots, Il est la Vie du monde,
Le Munificent Seigneur sauve l'homme, lorsque celui-ci se soumet au conseil du Gourou. (3)
Celui qui lutte contre son intellect et mate ses désirs rencontre le Seigneur.
Nanak, lorsque le Seigneur accorde Sa grâce,
On se met imperceptiblement à Son unisson. (4-16)

Asa M.1

A l'intention de qui récite-t-on?
A qui profère-t-on des conseils?
Il faut qu'on se comprenne soi-même (d'abord),
A qui veut-on enseigner?
Il faut qu'on fasse la lecture de Ses Mérites et qu'ainsi on reconnaisse le Seigneur,
Et qu'on soit content, par le Verbe du Gourou. (1)
Le Seigneur anime tous les corps, on L'aperçoit en suivant la Voie du Gourou,
O mon esprit, médite toujours sur l'Insondable Seigneur. (1-Pause)
Le service, l'Amour du Seigneur, amène bien des vagues de joie.
Il reste toujours pur celui qui demeure en compagnie de Ses mérites.
Vaine est la vie de celui qui pratique le culte de la Maya,
Il reste détaché l'homme qui adore le Seigneur. (2)
Immaculé et béni est le corps qui chante l'éloge du Seigneur,
En se reconnaissant lui-même, il se met à l'unisson du Seigneur,

---

1. Litt. l'autre côté et donc les limites.

La Cause primordiale, l'Infini, le Purusha à l'au-delà, le Joyau.
Mon esprit s'est imprégné de l'Amour de cet Epoux et j'en suis content. (3)
Ils sont vraiment morts ceux qui ne s'occupent que de bavardages.
Le Seigneur n'est point dans le lointain, Il est toujours auprès de nous,
Je m'aperçois que le monde est enveloppé de ténèbres,
Donc en suivant la Voie du Gourou, je (Nanak) médite sur le Nom. (4-17)

Asa M.1 Tituka

Certains mendient pour avoir de quoi vivre,
D'autres règnent sur autrui et sont enivrés de pouvoir,
Certains sont honorés, d'autres sont dégradés,
Le Maître crée et détruit, Il retient tout sous Son Regard.
Nul n'est plus haut que Toi, O Seigneur,
Qui est meilleur que Toi, que puis-je présenter à Toi? (1)
Ton Nom est mon soutien, O Seigneur,
Tu es mon Bienfaisant Maître, le Créateur. (1-Pause)
Je ne suis pas Ta Voie et je prends toujours un sentier sinueux,
Je ne gagne donc pas de siège à Ta Cour.
Aveugle en esprit je suis entravé par la Maya,
Chaque jour se ronge le mur (de mon corps).
On désire vivre et jouir longtemps des friandises,
Mais on oublie que ses souffles et les morceaux de nourriture sont déjà dénombrés. (2)
L'aveugle a besoin de Ta Lumière, jour et nuit,
Sinon il va se noyer dans l'épouvantable océan et il se lamentera.
Celui qui écoute, parle et apporte la foi au Nom,
Je me sacrifie toujours à lui.
Nanak ne Te demande que une chose,
Qu'il se soumette à Toi, corps et âme. (3)
Si Tu m'accordes Ton Don je contemplerai Ton Nom,
Cela me fera gagner un siège à Ta Cour.
Lorsque cela Te plaît on perd le mauvais intellect,
Et le Joyau de la connaissance divine vient habiter l'esprit.
Quand on reçoit Ta grâce, on rencontre le Gourou.
Alors, dit Nanak, on traverse l'épouvantable océan. (4-18)

Asa M.1, Pantchpadas

Une vache sans lait, un oiseau sans ailes, et la végétation sans eau,
Ne servent pas à grand chose.
Comme un roi qui n'est pas salué, ténébreux est le corps dépourvu de Ton Nom. (1)
Pourquoi doit-on oublier le Seigneur?
Cet oubli apporte beaucoup de tristesse.
Ne m'abandonne pas, O Seigneur, sinon je souffre tellement. (1-Pause)
Les yeux sont aveugles, la langue ne peut plus déguster, les oreilles n'entendent plus,
Les pieds chancellent, et on ne marche qu'avec le soutien de quelqu'un,
Voilà ce qu'on devient lorsqu'on ne mène pas une vie de service. (2)
Dans le jardin de ton coeur plante l'arbre du Verbe du Gourou,
Et irrigue-le de l'Amour du Seigneur,
Ainsi cet arbre portera le fruit du Nom du Seigneur,
Malgré tout on ne cueille le fruit que par Sa grâce. (3)
O Seigneur, toutes les créatures T'appartiennent à Toi,
Mais si on ne s'occupe de Ton Service, comment peut-on gagner le Fruit?
Le confort, l'inconfort, tout arrive selon Ta Volonté,

Sans l'appui de Ton Nom, on ne gagne point le Sahajavastha. (4)
Mourir sur la voie indiquée par le Gourou est la vraie existence.
Aucune autre façon de vivre n'est la bonne. *[GG-355]*
Le Seigneur accorde la vie à toutes les créatures.
Nanak supplie: «Sauve-moi, O Seigneur, comme Tu le veux.» (5-19)

Asa M.1

Le corps (libre de péchés) est le Brahmine, l'esprit (pur) est le Dhoti[1],
La science divine est le Janéou[2], la méditation est l'anneau de Kussum[3],
Et je ne demande que le Nom et l'Exaltation du Seigneur,
Afin de joindre le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)
O Pundit, médite ainsi sur le Seigneur,
Que Son Nom soit ta pureté, ta lecture et ton étude,
Que Son Nom soit ta sagesse et ta ligne de conduite. (1-Pause)
Tant que la Lumière divine reste dans le corps, tu peux porter le fil sacré,
Donc assure-toi que la méditation du Nom soit ton Dhoti et la marque de ton front.
A part le Nom ne t'occupe d'aucun autre rite. (2)
Célèbre le culte du Seigneur avec amour et brûle ton désir de Maya,
Aperçois l'Unique partout et ne te mets point à la recherche d'une autre.
Aperçois la Réalité dans le firmament, c'est le Samadhi (transe) de la dixième Porte,
Contemple et récite toujours l'évangile du Seigneur. (3)
De l'Amour du Seigneur fais ta nourriture
Et ton doute et ta peur s'écarteront .
Si le gardien reste éveillé le voleur ne peut cambrioler,
Fais de la reconnaissance du Seigneur ta marque sur le front,
Reconnais le Seigneur au-dedans, c'est là le vrai discernement. (4)
Auprès du Seigneur, on ne peut pas gagner de faveurs par les rites,
On ne peut pas trouver la valeur du Maître, par la lecture des livres,
Les quatre Vedas et les dix-huit Puranas n'ont point compris Son secret.
Nanak, le vrai Gourou m'a révélé le Seigneur. (5-20)

Asa M.1

Seul est le Serviteur, le vrai dévot,
Celui qui suit la Voie du Gourou et s'attelle au Service du Seigneur.
Le Seigneur a créé l'univers, Il le détruira aussi,
A part Lui il n'y a personne. (1)
Un Gurmukh[4] contemple le Vrai Nom du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et à la cour du Seigneur, on le juge comme vrai. (1-Pause)
Le Maître entend toujours une vraie prière,
Le Seigneur du Palais entend la supplication et bénit le suppliant.
Le Maître appelle le vertueux auprès de Son trône,
Et Il lui accorde l'honneur,
En fait, tout arrive comme Il le veut. (2)
Tu es mon pouvoir, Tu es le Maître de la cour,
Et le Verbe du Gourou est mon laissez-passer.
Celui qui se soumet à Sa volonté entre dans Sa cour,

---

1. Une sorte de linceul que portent les gens appartenant à la caste des Brahmines.
2. Le fil sacré des Brahmines.
3. Une herbe: le Brahmine se fait un anneau de ses feuilles et le porte quand il performe des cérémonies.
4. Sage-en-Gourou et par extension Sage-en-Dieu

Possédant le laisser-passer de la vérité, il ne se heurte à aucune barrière. (3)
Le Pundit lit des Vedas et en parle,
Mais il ne comprend point le mystère de la vraie chose au-dedans.
Sans l'aide du Gourou, on ne comprend pas
Que le Vrai s'est répandu partout et anime tout. (4)
Que puis-je dire, décrire ou expliquer,
O Toute-Merveille, Toi-même, Tu connais tout.
Nanak, il n'y a qu'une vraie cour,
Et pour les Sages-en-Dieu, le Seigneur seul est leur soutien[1]. (5-21)

Asa M.1

La cruche d'argile (corps) souffre toujours la peine,
Elle prend naissance et meurt et se trouve affligée par la tristesse.
Le monde est un océan épouvantable, comment peut-on le traverser?
Sans l'aide du Gourou Divin on est incapable de traverser cet océan. (1)
A part Toi, il n'y a personne d'autre, O mon Bien-Aimé, mon Seigneur,
Dans toutes les formes et les couleurs, il n'y a que Toi.
Seul est béni celui à qui est accordée Ta grâce, O Seigneur. (1-Pause)
Haineuse est ma belle-mère[2], elle ne me laisse pas rester chez moi,
La méchante ne me laisse pas rencontrer mon Epoux. *[GG-356]*
Pour échapper de son courroux, je m'occupe du service de mes Camarades de la congrégation
Et, par la grâce du Gourou, ils[3] sont miséricordieux envers moi. (2)
En réfléchissant j'ai compris, j'ai maté mon ego,
Enfin j'ai découvert qu'il n'existe pas d'amis comme Toi,
Je demeure comme Tu veux; le confort, la peine, ne sont que Ton don. (3)
Je me suis dépouillé(e) des espoirs et des désirs,
Et j'ai abandonné l'envie de la Maya à trois qualités.
Dans le sanctuaire des Saints, suivant la voie du Gourou, nous gagnons le Turia-avastha (l'Etat extatique). (4)
Celui dans le coeur de qui demeure l'ineffable Dieu Mystérieux,
(Il) possède tout; science divine, gnose, pénitence, méditation.
Nanak, si l'on s'imprègne l'esprit du Nom,
On gagne le service du Seigneur, par l'instruction du Gourou. (5-22)

Asa M.1: Pantchpadas

L'attachement crée l'affection pour la famille,
L'attachement fait tout marcher dans le monde,
Mais l'attachement au monde est la source des péchés (mauvais actes).
Donc dépouille-toi de l'attachement. (1)
O frère, dépouille-toi de l'attachement et du doute,
Et récite le Vrai Nom de tout ton esprit et de ton corps. (1-Pause)
Lorsqu'on reçoit les neuf Trésors du Nom,
Alors le fils n'a plus de chagrin et la mère ne se lamente plus. (2)
Le monde se noie dans l'océan de l'attachement,
Rare est le Sage-en-Dieu qui réussit à traverser cet océan. (3)
A cause de l'attachement, on suit le circuit du va-et-vient,
Enchevêtré dans l'attachement, on entre dans la ville du Yama. (4)
Même si on suit les instructions d'un gourou[4] et si on s'occupe de la méditation et de la

---

1. Litt. De quoi vivre.
2. Il s'agit de la Maya, allégoriquement la Maya est comparée à la belle-mère.
3. Aussi traduit: Par la grâce du Gourou, le Seigneur m'a regardé de Son oeil bienfaisant.

pénitence,
On ne se libère pas de l'attachement et on n'est pas acceptable. (5)
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce, alors on se libère de l'attachement
Et on se réunit au Seigneur. (6-23)

Asa M.1

Le Seigneur est Ineffable et Sans-limites; Il fait tout,
Je suis pécheur, O Seigneur, Tu es Pardonneur. (1)
Tout arrive conformément à Ta Volonté.
Si quelqu'un s'obstine, il en vient finalement à se lamenter. (1-Pause)
L'intellect de l'égoïste s'engouffre dans la fausseté,
Sans la méditation sur le Seigneur, on est toujours affligé de péchés. (2)
Dépouille-toi du mauvais intellect, afin que ta vie devienne fructueuse.
Tout ce qui voit le jour arrive toujours par la grâce de l'Ineffable, l'Infini. (3)
Tel est mon Ami, mon Camarade,
Par Sa grâce, on rencontre le Gourou et on gagne la méditation du Seigneur. (4)
On perd dans toutes les affaires,
Donc inculque l'Amour du Nom dans ton esprit. (5-24)

Asa M.1: Tchaupadas

On est digne d'être appelé contemplateur de l'essence de la science,
Seulement si l'on est bienfaisant envers tous.
On est digne d'être habitant d'un lieu de pèlerinage,
Seulement si l'on contrôle les cinq démons (passions).(1)
Si l'esprit est tranquille, c'est la sonnerie des clochettes,
Dans ce cas le Yama devient incapable de me nuire. (1-Pause)
On est Sanyasin seulement si l'on abandonne ses désirs.
On est réel Grahsti (homme de famille) seulement si l'on pratique la chasteté.(2)
On est Digambra[1], seulement si l'on est miséricordieux et si l'on réfléchit au-dedans.
On ne fait violence à personne, que si l'on mate son ego[2]. (3)
Tu es Unique, O Seigneur, mais Tu existes[3] sous bien des formes.
Nanak est incapable de connaître Ton Mystère et Tes Merveilles. (4-25)

Asa M.1

Je suis souillée de péchés à tel point que je suis incapable de m'en arracher,
Alors que mon Epoux reste éveillé, je dors toute la nuit. (1)
Comment puis-je devenir la bien-aimée de mon Amour,
Car Il est toujours éveillé, et je dors toute la nuit. (1-Pause)
Assoiffée de Son Darshna je viens à Sa couche, *[GG-357]*
Je ne suis pas sûre d'être acceptable ou non à mon Amour,
Je ne sais, ô mère, ce que je vais devenir.
Mais je ne peux plus vivre sans le Darshna (aperçu) de mon Maître.(1-Pause)
Je n'ai pas dégusté l'amour, je me sens assoiffée,
Ma belle jeunesse s'est enfuie et je me lamente. (3)
A présent je me lève et je suis prise d'un ardent désir (de Son Darshna),
Mais je me trouve affligée de tristesse et sans espoir. (1-Pause)

---

4. Il s'agit des gens qui font semblant d'être Saints et conseillent à leurs fidèles en diverses techniques de pénitences.
1. Un jaina ascète qui ne porte pas de vêtements.
2. Litt. Se tuer
3. AT. Bien que des gens portent divers costumes.

Si la Mariée se dépouille de l'ego et se pare de cette façon,
Alors le Seigneur la chérit et elle est acceptable à la couche.(4)
Dorénavant la Mariée devient agréable au Seigneur,
Elle abandonne son ego et s'absorbe dans son Bien-Aimé. (1-Pause-26)

Asa M.1

Chez mes parents j'étais toujours ignorante,
Et je ne connaissais pas la valeur de l'Amour du Seigneur. (1)
L'Unique Seigneur est mon Epoux, il n'y en a pas d'autre.
Je vais Le rencontrer, seulement s'Il me regarde de Son oeil miséricordieux.(1-Pause)
Chez ses Beaux-parents la Mariée réalise la vérité,
Elle gagne le Sahajavastha et reconnaît son Epoux. (2)
Lorsque la Mariée gagne une telle science (qu'elle abandonne l'attachement),
Elle plaît à son Epoux.(3)
Nanak, si la Mariée se pare de Son Amour et de Sa crainte,
Elle jouit de la couche de Son Seigneur. (4-27)

Asa M.1

On n'a pas de fils, ni de mère non plus,
On est égaré à cause du faux attachement au monde. (1)
O mon Maître, je ne suis que Ta création,
Lorsque Tu accordes Ton don, je récite Ton Nom. (1-Pause)
Si quelqu'un, même plein de démérites, supplie le Seigneur,
Le Maître lui pardonne quand cela Lui plaît. (2)
On se dépouille du mauvais intellect, par la grâce du Gourou,
Et partout on n'aperçoit que le Seigneur. (3)
Nanak dit: «Si l'on gagne une telle sagesse, on s'absorbe dans le Vrai.» (4-28)

Asa M.1: Dupadas

Nous demeurons dans la mare du monde,
Dans laquelle le Seigneur a mis l'eau et le feu,
Enchevêtrés dans la boue de l'affection du monde,
Nous sommes incapables d'avancer,
J'ai aperçu bien des gens se noyer dans ce marécage.(1)
O mon coeur, ô mon ignorant esprit,
Pourquoi ne penses-tu pas à l'Unique?
Si tu oublies le Seigneur toutes tes vertus vont dépérir. (1-Pause)
Je ne suis ni chaste, ni honnête, ni érudite non plus,
Ma vie est comme celle des bêtes ignorantes,
Nanak, cherche donc le sanctuaire des Saints
Qui n'oublient jamais Ton Nom. (2-29)

Asa M.1

Six est le nombre des systèmes, le même est celui de leurs enseignants,
Chacun d'eux enseigne sa propre doctrine,
Mais l'Unique est le Commun Seigneur de tous,
Bien qu'Il se manifeste sous diverses formes. (1)
O frère, poursuis le système
Qui t'aide à célèbrer le culte du Seigneur. (1-Pause)
Secondes, minutes, heures, parties du jour,
Jours solaires, jours lunaires, font un mois,
Pourtant nous apercevons les saisons qui changent toujours.

Tous ces phénomènes sont produits par un seul soleil,
De la même manière, Nanak, il n'y a qu'un Seigneur,
Bien que l'on aperçoive Ses nombreuses manifestations. (2-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCEPTABLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Asa M.1

Si quelqu'un a beaucoup[1] d'armées, d'orchestres militaires, d'étendards, *[GG-358]*
Et que des milliards de gens lui obéissent,
Malgré tout, tout cela sera en vain, si son honneur n'est pas approuvé à la cour du Seigneur. (1)
Sans le Nom du Seigneur, le monde n'est qu'un enchevêtrement,
On peut bien conseiller l'esprit mais l'ignorant (aveugle) ne sort pas de l'embrouillement. (1-Pause)
On peut gagner un tas d'argent,
On peut ramasser bien des trésors, et en dépenser en milliards,
Mais à moins d'être accepté à Sa Cour,
On ne gagne point de sanctuaire. (2)
Un Pundit peut parler des Shastras, des Puranas, même un milliard de fois,
Mais si ce Pundit n'est pas accepté à Sa Cour, tout cela est en vain et inacceptable. (3)
On reçoit le Nom, par la grâce du Seigneur,
Et c'est par le Nom qu'on reçoit le vrai honneur.
Lorsqu'on chérit le Nom, jour après jour, Nanak, alors on traverse l'océan. (4-1-31)

Asa M.1

Le Nom du Seigneur est ma lampe[2] et j'y mets l'huile de la peine,
Cette lampe a épuisé l'huile de la peine,
Et j'ai échappé à la rencontre du Yama. (1)
O frères, ne retournez pas en ridicule ma foi;
Une seule étincelle brûle un tas de bois,
De même le Nom dissipe la tristesse et la peine. (1-Pause)
Le Seigneur est comme mes boules de riz[3] servies sur une feuille,
Et le Nom du Maître est comme mes rites, mes obsèques,
Ici, là-bas, partout et pour toujours le Nom est mon soutien. (2)

Exalter le Seigneur, c' est mon ablution dans le Gange à Benaras[4],
Et mon esprit s'y baigne toujours.
Si l'on adore le Nom, jour et nuit, c'est la vraie ablution. (3)

On fait semblant de donner des boules de riz aux dieux ou à ses aïeux,
Mais c'est le Pundit qui les fait et s'en sert.
Cherche les boules de riz du Don du Seigneur, celles sont vraiment inépuisables. (4-2-32)

---

1. Litt. Des lakhs, un lakh=100,000
2. Parmi les Hindous, quand on place une lampe dans la main d'un mort, on croit que cette lampe va éclairer la voie pour l'esprit du mort.
3. Les Hindous pourvoient du riz pour la nourriture du mort.
4. Une ville sacrée des Hindous.

Asa M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Les dieux subissent la peine, la faim et font les ablutions aux endroits de pèlerinage,
Tout cela en vue de Ton Darshna (aperçu).
Les Yogis et les célibataires (ascètes) observent leurs règles de discipline
Et s'habillent en ocre, tout cela pour Toi. (1)
Pour Ton Amour, O Seigneur, bien des gens essaient de se mettre àTon unisson.
C'est par milliards qu'on compte Tes Appellations, Tes Formes, et incalculables sont Tes Mérites. (1-Pause)
Bien des personnes ont abandonné leurs palais royaux, leurs éléphants, leurs chevaux et ont parcouru des pays étrangers.
Prophètes, sages, hommes de foi, ils ont abandonné le monde pour être acceptés à Ta porte.(2)
D'autres ont abandonné les plaisirs, les friandises; ils ne se préoccupent plus de leurs vêtments et portent des peaux.
Beaucoup de gens remplis de tristesse, O Miséricordieux, mendient à Ta Porte et s'imprègnent de Ton Amour. (3)
A Ta recherche certains portent des peaux, d'autres ou mendient, la sébile à la main, ou portent un bourdon, ou portent le fil sacré ou portent une touffe et un pagne.
O Seigneur, Tu es mon Maître, je ne joue que différents rôles,
Et Nanak, comment mon costume peut-il déterminer ma caste[1]?(4-1-33) ***[GG-359]***

Asa M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCEPTABLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Les cinq se sont cachés au-dedans et habitent l'esprit,
Donc mon esprit n'est point calme et il erre partout. (1)
En fait mon esprit ne s'attache pas au Miséricordieux,
Avide, trompeur, pécheur, hypocrite, il s'est engouffré dans la Maya. (1-Pause)
Je porterai une guirlande autour de mon cou
Et je m'ornerai lorsque je rencontrerai mon Bien-Aimé. (2)
J'ai cinq[2] camarades mais il n'y a qu'un Epoux.
Dès le commencement on sait que l'esprit va partir un jour. (3)
Au dernier moment les cinq camarades ne font rien d'autre que se lamenter
Et l'esprit est pris au piège et il est contraint à rendre ses comptes. (4-1-34)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Asa M.1

Si la perle de l'intellect est l'ornement et si le souffle sert à l'enfiler
Et si la Mariée se pare du joyau de la compassion,

---

1. AT. Je ne m'enorgueillis pas de ma caste.
2. Les cinq Gyanindriyas (organes des sens)

Alors elle va jouir de la Présence de Son Seigneur. (1)
Mon Bien-Aimé, illimités sont Tes Mérites, j'en suis éprise.
Nul autre n'est méritant comme Toi, O Seigneur. (1-Pause)
Si la Mariée se souvient toujours du Seigneur, comme on porte une guirlande autour de son cou,
Si la récitation du Nom est pour elle la pâte dentifrice,
Et le service du Maître est ses bracelets,
Alors seulement se calmera son esprit. (2)
Si la Mariée se fait une bague de la méditation sur le Seigneur,
Sil elle porte le couvre-tête du Nom du Seigneur,
Si elle se pare de la raie (de cheveux) de la compassion,
Et se sert du collyre de l'Amour de son Seigneur, (3)
Si elle allume la lampe de son esprit, et transforme son coeur en couche (pour le Maître),
Alors le Seigneur chérira cette couche et la Mariée. (4-1-35)

Asa M.1

Les créatures n'agissent que selon la Volonté du Créateur,
O frère, nous ne pouvons rien Lui dire,
Le Maître fait ce qu'Il veut,
Les habiletés d'une créature sont vaines. (1)
Ta Volonté m'est agréable, O Seigneur, parce que tel est ton plaisir.
Nanak, seul reçoit l'honneur celui qui s'absorbe dans le Vrai Nom. (1-Pause)
On agit selon Son ordonnance, nul ne peut annuler cette ordonnance,
On reçoit Ses dons selon Son ordonnance, nul n'est capable d'enrayer l'Ecrit. (2)
Si quelqu'un bavarde à la cour, on l'appelle un plaisantin (Bouffon),
Et il ne réussit point au jeu d'échecs de la vie. (3)
En réalité, il n'y a ni érudit, ni ignorant, ni mauvais,
Seul est humain celui qui vit comme un esclave du Seigneur. (4-2-36)

Asa M.1

Que le Verbe du Gourou soit tes boucles, que tu t'habilles du manteau de la compassion,
Et que tu te soumettes à Sa volonté, ainsi tu gagneras la gloire du Sahaj-Yoga[1]. (1) ***[GG-360]***
Seul est Yogi, ô frère, celui qui se met à l'unisson de la Grande Quintessence,
Car, il s'abreuve du Nom ambrosiaque du Seigneur,
Et son corps jouit des plaisirs de la sagesse divine. (1-Pause)
O Yogi, je me suis dépouillé des désirs et du conflit mondain,
Et maintenant je demeure en moi-même[2].
Je joue de la corne du Verbe, et jour et nuit elle produit la musique céleste. (2)
La contemplation est ma sébile, la sagesse divine est mon bourdon.
Demeurer en Sa Présence c'est commes des cendres pour moi,
Exalter le Seigneur est ma vocation,
Et la voie du Gourou est ma religion. (3)
Apercevoir la même Lumière partout est mon soutien (de bras),
Car la même Lumière anime toutes les formes de différentes couleurs.
Nanak dit: «Entends, ô Bharthri, seul est Yogi celui qui se met à l'unisson du Transcendant Seigneur.» (4-3-37)

---

1. L'Etat suprême de l'esprit.
2. Litt. dans la ville de Shiva (Seigneur).

Asa M.1

O Yogi, que la gnose soit la mélasse, que la méditation soit des fleurs de Mahua[1] et
que tes bons actes soient l'écorce d'acacia,
Que ta foi soit la distillerie, et que l'amour du Seigneur soit le refroidisseur,
C'est de cette façon, ô Yogi, qu'on distille l'Elixir de vie. (1)
O frère, l'esprit s'enivre de l'essence du Nom,
Puis on s'imprègne de l'Amour du Seigneur et on gagne le Sahajavastha.
Et jour et nuit on adore le Seigneur, on se met à Son unisson,
Et on s'imprègne de la Musique céleste du Verbe. (1-Pause)
O Yogi, celui à qui est accordée la grâce du Seigneur reçoit cette coupe et s'abreuve du Nom.
Et celui qui fait commerce de l'Ambroisie ne s'intéresse point à un vin banal. (2)
Celui qui s'imbibe du conseil du Gourou par le Verbe ambrosiaque devient acceptable
au Seigneur,
Alors il ne cherche que le Darshna (aperçu) de son Bien-Aimé,
Et le paradis, le Moksha, tout est sans valeur pour lui. (3)
Le vrai ascète est celui qui s'imprègne de l'exaltation du Seigneur,
Alors il ne perd plus au jeu de la vie.
Nanak dit: «Entends, ô Bharthri, le réel Yogi est celui qui s'enivre de l'Elixir du Seigneur.»
(4-4-38)

Asa M.1

Tu as protégé Khurasan[2], O Seigneur, en revanche Tu as effrayé les Indes;
Mais Toi-même Tu n'assumes point de responsabilité, et donc
Tu as envoyé le Mughal[3] en tant qu'ange de la mort.
On a souffert hors mesure, O Seigneur, et Tu ne ressens aucune compassion? (1)***[GG-361]***
O Créateur, Tu es le Maître de tous.
Si un fort se bat contre un autre fort, il n'y pas de raisons de se chagriner. (1-Pause)
Si un lion fort attaque un troupeau de moutons, la responsabilité de les protéger retombe sur
leur Maître.
Les chiens ont dépouillé et détruit la Perle (de mon pays)
Et nul ne s'occupe des morts.
Toi-même, Tu écartes de Toi, O Seigneur, et Toi-même Tu réunis à Toi,
Qui peut décrire Ta gloire, Ta grandeur? (2)
Quelqu'un peut se donner un grand nom et se griser de tous les plaisirs,
Pourtant il n'est, aux yeux du Seigneur, qu'un ver qui cueille des grains.
On vit seulement si l'on meurt en vie,
Alors en récitant le Nom, on reçoit la Grâce. (3-5-39)

Asa M.3

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Seul un homme dont c'est le destin est béni du Darshna (aperçu) du Seigneur,
On ne gagne le réel détachement que par le Verbe du Gourou.
Les six systèmes de Shastras sont en vogue,

---

1. On les utilise pour faire fermenter la mélasse pour produire du vin.
2. Le pays à l'est de l'Iran.
3. Il s'agit de l'Empereur Mughal Babar qui a envahi les Indes. Pendant la deuxième invaion le Gourou Nanak, lui-même, a été incarcéré.

Mais la voie du Gourou est infinie et sans limite. (1)
Par la voie du Gourou, on gagne la libération,
Et le Vrai Seigneur vient habiter l'esprit. (1-Pause)
Tout le monde se sauve par la Voie du Gourou,
Si l'on adopte sincèrement et avec affection cette voie.
Mais rare est la personne qui adopte sincèrement la voie du Gourou,
En marchant sur la voie du Gourou, on est toujours en Paix. (2)
En suivant la voie du Gourou, on atteint Moksha (Emancipation).
Par le service du Gourou, on sauve même sa famille et ses proches.
Sans l'aide du Gourou, on ne gagne jamais l'émancipation,
Détourné par les péchés, on souffre toujours de la punition. (3)
Par le Verbe du Gourou, le corps est toujours frais et en paix,
Celui qui se donne au Gourou est au dessus de la tristesse et de la peine,
Et le Yama ne harasse plus.
Nanak, le Sage-en-Gourou atteint le Vrai. (4-1-40)

Asa M.3

Celui qui meurt dans le Verbe se dépouille du «Moi».
Il sert le Gourou, et de plus sans aucune avarice.
Dans son esprit demeure le Bienfaisant Maître, le Sans Peur.
En vérité rare la personne aussi prédestinée qui reçoit le don du Verbe. (1)
O frère, amasse des mérites de sorte que s'écartent tes démérites,
Et de cette façon absorbe-toi dans le Verbe du Parfait Gourou. (1-Pause)
Seul un marchand de mérites peut connaître l'essence des mérites,
Et il récite le Nom, par le Verbe ambrosiaque.
On se purifie par l'entremise du vrai évangile,
En fait, on ne reçoit le don du Nom que par des mérites. (2)
Les Mérites du Seigneur sont sans prix; nul ne peut les évaluer,
Malgré toute, c'est par la pureté de l'esprit qu'on s'absorbe dans le Verbe,
Vraiment fortunés sont ceux qui méditent sur le Nom,
Et chérissent le Seigneur, le Donateur des mérites, dans leur esprit. (3)
Je me sacrifie à ceux qui amassent des mérites (vertus),
Grâce à leur compagnie, j'exalte le Vrai Seigneur à la Porte du Vrai.
Lui-même, le Seigneur, accorde imperceptiblement Ses dons,
Nanak, on n'est pas capable d'évaluer Ses dons. (4-2-41)

Asa M. 3

O frère, c'est là le réel mérite du Vrai Gourou,
Il réunit au Seigneur ceux qui sont séparés.
Mais c'est le Seigneur, Lui-même, qui fait rencontrer le Gourou à l'homme,
Et puis le réunit à Lui-même.
Le Maître, Lui seul, connaît Sa valeur, (1)
Comment peut-on donner une valeur au Seigneur?
Le Seigneur est Infini, Inaccessible et Incompréhensible,
Et rare est la personne qui rencontre le Seigneur, par l'entremise du Gourou.(1-Pause)
Rare est la personne qui, par la grâce du Gourou, reconnaît la valeur du Nom,
Rare est la personne qui reçoit la Grâce,
Par le Verbe sublime, on gagne les excellences,
Et par la grâce du Gourou, on récite le Nom. (2)
Dépourvu du Nom le corps se tortille dans la peine,
En rencontrant le Gourou, on échappe à la peine.
Si on ne renccontre pas le Gourou on s'occupe d'actes qui engendrent la peine,

L'égoïste subit beaucoup de punition. (3)
Vraiment délicieuse est l'Essence du Nom,
Mais seul en boit celui qui est béni de Sa grâce.
On reçoit l'Elixir par la grâce du Gourou.
Imprégné du Nom, Nanak, on gagne l'émancipation. (4-3-42)

Asa M.3

Eternel et profond est mon Seigneur.
Son service et Sa contemplation apportent la Paix.
Par Son Verbe, on traverse l'océan et on gagne le Sahajavastha.
Je me mets toujours aux pieds des personnes (1)
Dont l'esprit est imbu de l'Amour du Seigneur; *[GG-362]*
Leur peine de la naissance et de la mort s'écarte, elles entrent dans la cour du Seigneur. (1-Pause)
Celui qui chérit le Verbe déguste l'Essence de la vérité
Et ramasse le Nom dans son esprit.
Le Seigneur s'est répandu partout et anime tout le monde.
Il est près de nous et aussi dans le lointain. (2)
Tout le monde Le décrit ainsi,
Mais le Seigneur réunit l'homme à Lui-même par Sa propre grâce.
La parole (bavardage) seule ne révèle point le Seigneur,
En revanche, Il vient habiter l'esprit, par la grâce du Gourou. (3)
Le Sage-en-Gourou se dépouille du «Moi».
Imbu de l'Amour du Seigneur, il abandonne l'attachement au monde,
Il contemple le pur Verbe immaculé du Gourou.
Nanak, par l'aide du Nom, on devient capable de sauver autrui. (4-4-43)

Asa M.3

Attaché à la Dualité, on subit la peine.
Dépourvu du Nom, on gaspille sa vie en vain,
En servant le Gourou, on gagne la compréhension,
Et alors on ne s'attache plus à la Dualité. (1)
Ceux qui s'accrochent au Primordial[1] deviennent acceptables,
Jour et nuit ils ne contemplent que le Nom du Seigneur dans leur coeur,
Et grâce au Verbe du Gourou, ils ne reconnaissent que l'Unique Seigneur. (1-Pause)
Celui qui s'accroche à la Maya[2] part sans gain.
En vertu de mauvais[3] actes il subit de pénibles punitions.
L'égoïste se conduit comme un aveugle et ne trouve point de paix.
Et comme un ver d'ordures, il demeure dans les ordures[4]. (2)
On gagne toujours la Paix au service du Gourou;
Et, au sein de la société des Saints, on chante les louanges du Seigneur.
Lorsqu'on contemple le Nom du Seigneur
On se sauve et on sauve sa famille et ses proches. (3)
Par le Verbe du Gourou, le Nom résonne (dans l'esprit),
Par le Verbe, Nanak, on arrive au Palais du Seigneur.
Baigne-toi dans la Piscine de Vérité; c'est la voie du Gourou,
De cette façon s'enlèveront ton mauvais intellect et la crasse de tes péchés (4-5-44)

---

1. Litt. la racine
2. Litt. la branche (au lieu de la racine)
3. Litt. aveugle
4. Il s'occupe de mauvais actes.

Asa M.3

Les égoïstes meurent et se dissipent même dans leur mort.
A cause de leur attachement à la Maya, leur âme subit le fouet,
Ils réclament sans cesse, «c'est le mien, c'est le mien», et s'y dissipent.
Ils ne se souviennent pas du Suprême et s'engouffrent dans le doute. (1)
On meurt vraiment (à l'égard de la Maya), si on meurt dans le Verbe,
Alors on ne distingue plus entre l'honneur et le déshonneur, d'après le conseil du Gourou,
Et, en récitant le Nom, on gagne le vrai profit dans le monde. (1-Pause)
Sans le Nom, on se dégrade dans le circuit du va-et-vient,
Vaine est la naissance de celui qui est trompé par l'Autre.
Sans l'ambroisie du Nom tout le monde brûle,
Le Vrai Gourou m'a fait comprendre cette vérité. (2)
Notre esprit vacillant subit bien des heurts.
Ayant perdu la chance (de cette naissance) on ne gagne point la paix,
Alors on suit le circuit du va-et-vient et on demeure dans l'ordure,
En fait telle est la demeure d'un égoïste. (3)
Je me sacrifie à mon Vrai Gourou,
Car, grâce à l'entremise du Gourou, une lumière joint la Lumière-Suprême.
Grâce au Verbe immaculé, on gagne une place chez soi (auprès du Seigneur).
Nanak, seul est un vrai ascète celui qui se dépouille du «Moi». (4-6-45)

Asa M.3

Le Serviteur du Seigneur ne s'enorgueillit[1] point de sa caste.
Il abandonne son corps et son esprit au Gourou et cherche son sanctuaire.
Il chérit le Nom dans son coeur, c'est sa vraie gloire. *[GG-363]*
Et il demeure toujours auprès du Bienfaisant Seigneur. (1)
Seul est serviteur du Seigneur celui qui meurt en vie,
Pour lui sont égaux la tristesse et le confort.
Et, en vertu de la grâce du Gourou, il se sauve, par le Verbe. (1-Pause)
Sans le Verbe on ne devient point acceptable.
A force de chanter l'éloge du Seigneur on s'imprègne du Nom,
Lui-même, le Seigneur, accorde Son don, et sans délai. (2)
A cause du doute on s'égare dans le monde.
Sans le (vrai) capital on fait commerce de babioles,
Sans capital on ne peut obtenir de marchandises.
Ainsi l'égoïste perd la voie et gaspille sa vie. (3)
Seul est serviteur du Seigneur celui qui s'occupe du service du Vrai Gourou.
Supérieure est sa caste et haute est sa gloire,
Le Gourou est son échelle et il y atteint la vraie hauteur.
Nanak, on n'atteint la gloire que par le Nom. (4-7-46)

Asa M.3

L'égoïste s'occupe toujours de fausseté,
Elle (l'âme) n'atteint jamais le Palais du Maître.
Attachée à la Dualité, elle se trouve égarée,
Et, enchevêtrée dans l'attachement, elle suit le circuit du va-et-vient. (1)
O mon esprit, regarde comme une femme abandonnée s'embellit,
Tout est vain et sans utilité.
De même vain est l'attachement de celui
Qui s'accroche à ses fils, à sa femme, à la fausseté, à l'amour du monde, à la richesse

1. Il perd sa caste.

et au vice. (1-Pause)
Vraiment heureuse est la Mariée que chérit le Seigneur,
Elle ne se pare que du Verbe du Gourou.
Confortable est sa couche, car, jour et nuit, elle jouit de la Présence de son Seigneur,
Et, en rencontrant son Amour, elle est toujours heureuse. (2)
En fait, elle est la réelle Mariée qui adore le Vrai,
Elle enchâsse dans son coeur l'Amour de son Bien-aimé,
Elle l'imagine toujours près d'elle, voire, elle se sent en Sa Présence,
Car mon Seigneur s'est répandu partout et anime tout. (3)
Dans l'au-delà ni la caste ni la couleur n'accompagnent l'homme.
On acquiert sa personnalité d'après ses actes.
On atteint la réelle hauteur par le Verbe,
(ou l'on devient le plus haut parmi les hauts)
Et on s'absorbe à jamais dans le Vrai. (4-8-47)

Asa M.3

Le serviteur du Seigneur s'imprègne imperceptiblement de Son amour,
Par la crainte respectueuse du Gourou, il rejoint le Vrai Maître.
Sans le Parfait Gourou on est incapable de s'acquitter de la méditation,
L'égoïste perd son honneur et se lamente. (1)
O mon esprit, médite toujours sur le Seigneur et récite Son Nom.
Ainsi on gagne la Béatitude et on reçoit tout ce qu'on désire. (1-Pause)
Par le Parfait Gourou, on atteint le Parfait Seigneur,
Ainsi on enchâsse le Verbe et le Nom dans son coeur;
Le coeur devient pur et on se baigne dans la Piscine d'ambroisie,
Alors on reste à jamais pur, immaculé et on se réunit au Vrai, à l'Eternel. (2)
Alors on s'aperçoit de la Présence du Seigneur,
Et par la grâce du Gourou, on se rend compte que le Seigneur est partout.
Ou que j'aille je m'aperçois de Sa Présence,
En fait, à part le Gourou, nul n'est bienfaisant à mon égard. (3)
Le Gourou est un océan; Il est un trésor sans limite.
Le Gourou est la réelle Perle, un Rubis hors de prix.
Nanak, le Miséricordieux Maître nous pardonne
Et nous accorde les dons, par la grâce du Gourou. (4-9-48)

Asa M.3

Le Gourou est un vaste océan de mérites, vraiment une incarnation de la Vérité,
C'est seulement par chance, qu'on s'occupe de son service. *[GG-364]*
Seul reconnaît le Seigneur celui qui est béni par le Maître,
Et, par la grâce du Gourou, il s'occupe de Son Service. (1)
On en vient à comprendre tout par la gnose, la vraie Perle,
Par la Grâce du Gourou, l'ignorance se dissipe,
On reste éveillé et on aperçoit partout le Vrai Seigneur. (1-Pause)
Le Verbe du Gourou brûle l'orgueil et l'attachement au monde,
Du Vrai Gourou on reçoit la compréhension,
Et par le Verbe du Gourou, on se reconnaît soi-même.
Son va-et-vient se termine, on gagne le Sahajavastha et on se réunit avec le Nom. (2)
Le monde est l'arène de la mort et de la naissance.
L'ignorant égoïste s'engouffre dans les ténèbres de la Maya et de l'attachement.
Il calomnie autrui et ne dit que des mensonges,
Comme un ver d'ordures il s'entoure d'ordures. (3)
Au sein de la société des Saints, on gagne la compréhension.

Et, par le Verbe du Gourou, on enchâsse l'Amour du Seigneur dans son esprit,
En suivant la Volonté du Seigneur, on gagne la Paix,
Et on se réunit avec le Seigneur. (4-10-49)

Asa M.3: Pantchpadas

Si l'on meurt dans le Verbe, on est à jamais en Paix
Et on se réunit avec le Vrai Gourou, Dieu.
Alors on ne meurt plus et son va-et-vient prend fin,
Et, par la grâce du Gourou, on s'absorbe dans la Vérité. (1)
Ceux dont est ainsi écrit le Destin,
(Ils) reçoivent le don de la méditation et récitent jour et nuit le Nom, par la grâce du Parfait Gourou. (1-Pause)
Ceux que le Seigneur réunit avec Lui-même ,
Nul ne peut décrire leur véritable état.
Le Parfait Gourou les a bénis de la gloire,
Ils atteignent le plus haut état, et s'absorbent dans le Nom. (2)
Lui-même, le Seigneur, accomplit tout,
En un moment Il établit et puis Il détruit aussi.
La simple récitation et les discours sur Lui,
Ne nous rendent pas acceptables, même si l'on essaie des centaines de fois. (3)
Mais ceux dont le trésor se compose de vertus rencontrent le Gourou,
Et, par le Verbe du Gourou, ils entendent le chant de Vérité.
La tristesse ne demeure point là où habite le Verbe.
Par la Perle de la gnose on joint le Seigneur et on gagne le Sahajavastha. (4)
Nulle autre richesse n'équivaut au Nom,
Mais seul en reçoit celui à qui est accordée Sa grâce,
Et il enchâsse le Nom dans son esprit, par le Parfait Verbe.
Nanak, on gagne la Paix lorsqu'on s'imprègne du Nom. (5-11-50)

Asa M.3

On s'acquitte des danses et on joue des instruments de musique,
Mais notre esprit est aveugle et muet, alors pour qui est tout ce drame?
Au-dedans est le feu de l'avarice et aussi le vent du doute,
La lampe (de notre coeur) ne s'illumine pas et on ne gagne point la compréhension. (1)
Mais au-dedans du coeur du Sage-en-Gourou est la lumière de la méditation,
Se reconnaissant lui-même, il se trouve en Présence du Seigneur. (1-Pause)
Pour le Dévot, l'Amour du Seigneur c'est la danse,
Et la destruction du «Moi» c'est la cadence des pieds.
Mon Eternel Seigneur, Lui-même, connaît tout.
On le reconnaît au-dedans, par le Verbe du Gourou. (2)
Par sa nature même le Gurmukh (Sagè-en-Gourou) s'imprègne de l'Amour du Seigneur,
Et par le Verbe, il contemple la voie du Gourou.
La voie de la dévotion est le sentier qui conduit au Seigneur.
Mais la danse et la dévotion (extérieure) d'un hypocrite ne produisent que de la tristesse. (3)
La réelle dévotion, c'est quand on meurt en vie, ***[GG-365]***
Et alors on traverse l'épouvantable océan, par la grâce du Gourou.
On est acceptable, si on pratique Sa dévotion, par le Verbe du Gourou.
Alors le Seigneur vient habiter notre esprit. (4)
On rencontre le Gourou quand le Seigneur accorde Sa Miséricorde.
Alors on médite sans vaciller et on fixe son attention sur Dieu.
Belle et vraie est la réputation de ceux qui s'imprègnent de l'Amour du Seigneur.
Nanak, imbu du Nom on gagne la Paix. (5-12-51)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.3: Kafi

Si cela plaît au Seigneur, on rencontre le Gourou et on gagne la réelle compréhension.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Et on comprend l'Essence. (1)
Mon Bienfaisant Seigneur est l'Unique, il n'y en a pas d'autre,
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter l'esprit,
Et alors on gagne le bonheur. (1-Pause)
A nôtre âge, le Nom du Seigneur nous libère de la peur.
On le reçoit par la contemplation du Verbe du Gourou.
Sans le Nom, on reste sous la domination du Yama,
Car l'égoïste est aveugle et sans compréhension. (2)
Seul comprend le Seigneur celui qui s'abandonne à Sa Volonté et s'occupe de Son Service,
Vraiment, il comprend la vérité,
Se soumet à Sa Volonté, chante Ses louanges et gagne la Paix. (3)
En se soumettant à Sa Volonté et par Son plaisir, on gagne l'objet[1] de la vie
Et son intellect s'éveille .
Nanak, exalte le Nom du Seigneur,
On gagne son émancipation par la grâce du Gourou. (4-39-13-52)

Asa M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Toi, O Vrai Créateur, mon Maître,
Rien n'arrive sans que Tu le souhaites,
Je ne reçois que Tes dons. (1-Pause)
Tout le monde T'appartient à Toi, O Seigneur, tous méditent sur Toi,
Celui à qui est accordée Ta grâce reçoit le Joyau du Nom.
Le Sage-en-Gourou obtient ce Joyau mais l'égoïste le perd.
Toi-même, Tu éloignes l'égoïste, et puis Tu le réunis avec Toi. (1)
Tu es le Fleuve, toutes les créatures demeurent en Toi,
A part Toi, il n'y en a pas d'autres,
Toute la création n'est que Ton Miracle, Ton Jeu.
Certains s'éloignent et d'autres qui sont séparés se réunissent à Toi. (2)
Seul Te reconnaît celui à qui Tu accordes le don de la compréhension,
Et il récite à jamais Tes louanges, O Seigneur.
Celui qui s'occupe de Ton Service demeure à jamais dans la Paix,
Il gagne le Sahajavastha et s'absorbe dans Ton Nom. (3)
Tu es le Créateur, tout découle de Toi,
A part Toi, il n'y en a pas d'autres.
Toi seul Tu crées; Tu regardes Ta création et Tu la comprends.
Nanak, le Seigneur Se révèle par le Gourou. (4-1-53) ***[GG-366]***

---

1. Litt. le trésor

Rag Asa M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Certains se rangent avec leurs amis, leurs fils, et leurs frères,
D'autres se joignent à leurs parents par le mariage et à leurs gendres.
D'autres encore s'associent avec des chefs pour leur propre profit,
Mais je suis du parti du Seigneur, qui est partout. (1)
Je me suis aligné au parti du Seigneur, Il est mon soutien.
A part le Seigneur je ne m'appuie sur personne,
Et je chante Ses louanges d'innombrables façons. (1-Pause)
Peu importe au parti de qui on se range, on partira,
Si l'on s'associe à quelqu'un de passage on se lamente à la fin,
Même ces gens de factions ne resteront ici que pour peu de temps.
Donc je me suis rangé au Parti du Seigneur, nul n'est Son égal. (2)
Toutes ces factions ne sont qu'un jeu de la Maya
Et l'homme ignorant s'acharne sur la richesse.
On prend naissance mais on perd le pari de la vie.
Le Seigneur est mon soutien, Il me garde ici et là-bas aussi. (3)
Dans le Kali-âge, les cinq voleurs causent les factions,
Et ainsi s'accroissent la luxure, l'avarice, l'attachement, la colère et l'ego, dans le monde.
Ceuli à qui Il a accordée Sa miséricorde, le mène au sein de la société des Saints.
Je ne m'appuie que sur le Seigneur, et j'abandonne toutes les factions. (4)
L'attachement à la Maya est la cause des controverses et des factions.
On calomnie et on déconsidère autrui et s'enorgueillit de ses mérites,
Mais on ne récolte que ce qu'on sème.
Le Seigneur, le Dharma, c'est le Pari de Nanak,
Avec ce support on peut vaincre le monde. (5-2-54)

Asa M.4

A force d'écouter, le Nom ambrosiaque devient agréable à l'esprit,
Et l'ineffable Seigneur devient compréhensible, par le Verbe du Gourou.(1)
O mes soeurs, prêtez l'oreille au Nom, par le Verbe du Gourou,
L'Unique Seigneur habite tous les coeurs,
Récitez les hymnes ambrosiaques du Gourou. (1-Pause)
Mon esprit, mon corps sont imprégnés de Son Amour,
Séparé de Lui je me trouve vraiment triste,
En fait, on se trouve en Présence du Vrai-Gourou, le Purusha, par chance.
Attiré par la Dualité, l'esprit s'acharne sur la venimeuse richesse,
Et ainsi l'infortuné ne rencontre point le Vrai Gourou. (3)
Douce et agréable est l'Ambroisie du Nom, le Seigneur Lui-même nous en fait boire.
Nanak, rencontre le Seigneur, par le Parfait Gourou. (4-3-55)

Asa M.4

Seul le Nom est le Soutien de mon corps, de mon esprit,
La contemplation du Nom m'a révélé l'essence du bonheur. (1)
Mes amis, mes camarades, méditez sur le Nom.
A part le Nom, je n'ai ni soutien ni support.
Vraiment haut sera mon Destin, si je reçois le Nom, par le Gourou.
Dépourvu du Nom, on ne peut même pas exister,
Fortuné est la personne qui atteint le Seigneur, par le Gourou. (2)

Sans le Nom on s'encrasse le visage avec la suie de la Maya,
Détestable est la vie de celui qui demeure sans le Nom. (3)
On n'atteint le Haut Seigneur que par le parfait Destin. *[GG-367]*
Nanak se trouve béni du Nom, par le Gourou. (4-4-56)

Asa M.4

Je récite l'éloge du Seigneur, je chante les louanges du Maître, par le Verbe.
En fait les Sages-en-Gourou ne font discours que de l'éloge du Seigneur. (1)
A force de réciter le Nom, on gagne la Béatitude.
Le Vrai Gourou nous inculque le Nom,
Alors on chante les louanges du Seigneur, la source de la Béatitude. (1-Pause)
Les Serviteurs du Seigneur s'occupent de chanter Sa gloire,
Et par un heureux destin ils rencontrent le Seigneur, l'Immaculé. (2)
Dépourvu des mérites (du Nom), on s'engouffre dans la crasse de Maya[1].
Démuni des mérites, on suit le circuit du va-et-vient. (3)
Le corps humain est un océan; il contient des perles.
Nanak, avec l'aide du Gourou, on baratte cet océan et on y trouve l'Essence. (4-5-57)

Asa M.4

Je ne prête l'oreille qu'au Nom, et le Nom est agréable à mon esprit.
C'est par chance qu'on reçoit le Nom, par le Gourou. (1)
Par l'entremise du Gourou, contemple le Nom et ton esprit s'illuminera.
A part le Nom, je n'ai pas de soutien,
Le Nom est mon souffle; le Nom est ma nourriture. (1-Pause)
O frère, j'ai entendu l'air du Nom, et il est agréable à mon esprit.
Quiconque m'explique le Nom est mon camarade. (2)
Démuni du Nom, l'ignorant égoïste part les mains vides[2]
Et comme une phalène, il brûle dans le feu du poison de Maya. (3)
Lui-même, le Seigneur, crée et Lui-même détruit Sa création,
Nanak, Lui-même, le Maître, accorde le don du Nom. (4-6-58)

Asa M.4

Les Sages-en-Gourou ont planté la vigne (du Nom) dans leur esprit,
Elle porte des fruits; que doux est le goût de ces fruits! (1)
Médite sur le Nom du Seigneur, Lui qui est l'Ensemble d'innombrables vagues (de la vie).
Par le Verbe du Gourou, on contemple le Nom et on exalte Sa gloire,
Et ainsi on réussit à tuer le Courrier du Yama, le serpent de Maya. (1-Pause)
O frère, le Gourou recèle la dévotion du Seigneur,
Par Sa grâce, le Gourou accorde ce don à Son dévot. (2)
Celui qui s'enivre de l'ego ne connaît pas la voie,
Comme un éléphant, il se baigne dans la poussière après le bain. (3)
Lorsqu'on a de la chance et un haut destin
On contemple le Nom Immaculé du Seigneur. (4-7-59)

Asa M.4

Mon esprit a faim du Nom,
O frère, en entendant chanter le Nom l'esprit s'apaise. (1)
Mon frère, récite le Nom, par le Verbe du Gourou,
Récite le Nom, par le conseil du Gourou, enchâsse le Nom dans ton esprit,

---

1. AT. la richesse
2. Litt. nu

Et ainsi tu gagneras la Paix. (1-Pause)
En prêtant l'oreille au Nom se réjouit mon esprit,
Et en gagnant le Profit de Son Nom mon esprit s'est épanoui. (2)
Dépourvu du Nom, on est aveugle et on reste enchevêtré dans l'attachement,
On s'occupe de travaux inutiles et on souffre. (3)
Les gens de haut destin récitent l'éloge du Seigneur.
Nanak s'est mis à l'unisson du Seigneur, par le Verbe du Gourou. (4-8-60)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4

O Yogi, tu touches les cordes de ton luth, mais tout est en vain, *[GG-368]*
Par les instructions du Gourou, ô Yogi, chante l'éloge du Seigneur,
Et ainsi ton esprit s'imprégnera de l'Amour du Seigneur. (1)
O Yogi, instruis ton intellect dans la sagesse divine.
Dans tous les âges, c'est le même Seigneur,
Et je Lui rends hommage. (1-Pause)
On chante, on récite bien des mélodies,
Mais ce n'est qu'un jeu pour l'esprit.
C'est comme le fermier qui va irriguer ses champs avec un noria,
Mais ses boeufs ont déjà disparu et paissent au champ. (2)
Dans la ferme de ton corps sème les graines de la méditation,
Et le Nom du Seigneur y poussera, le champ sera verdoyant.
Calme ton esprit, attelle-le, comme le boeuf, pour irriguer ta ferme, par le Verbe du Gourou. (3)
Les Yogis, les Saints, O Seigneur, tout est Ta création.
Ils ne se conduisent que selon la sagesse, qui est Ton Don.
O Seigneur, Tu es Maître de Nanak, Tu connais tous les secrets,
Dans Ta Miséricorde attelle (à Ton Service) mon intellect, mon esprit. (4-9-61)

Asa M.4

Pourquoi dois-je chercher des bracelets de cheville et des cymbales?
Pourquoi dois-je jouer du luth?
Pour aller et revenir il faut du temps, si court soit-il.
Pendant ce temps je m'occupe de réciter le Nom. (1)
Dans mon esprit telle est la Dévotion du Seigneur,
Sans le Seigneur je ne peux plus vivre, même un moment,
Comme le poisson ne peut vivre sans l'eau. (1-Pause)
Pourquoi dois-je tirer les cordes (du luth)?
Pourquoi dois-je produire des notes pour une mélodie?
Tout cela prend du temps, même si ce n'est qu'un moment.
Pendant cet instant-là mon esprit chante l'éloge du Seigneur. (2)
Pourquoi dois-je danser et étendre mes bras et mes pieds?
Tout cela prend du temps; alors mon esprit contemple le Seigneur. (3)
Pourquoi dois-je essayer de faire plaisir au monde,
Car, si l'on s'occupe du plaisir d'autrui, on ne gagne point d'honneur.
Nanak, si l'on chérit (dans le coeur) le Seigneur,
Alors tout le monde félicite et complimente. (4-10-62)

Asa M.4

Joins la société des Saints et chantes-y l'éloge du Seigneur,
De cette façon le joyau de la sagesse divine chatoie dans ton coeur et les ténèbres de l'ignorance s'écartent. (1)
O Serviteur du Seigneur, que la méditation sur le Seigneur soit ta danse,
Si je rencontre de pareils Saints, ô frère, je laverai leurs pieds. (1-Pause)
Contemple le Nom du Seigneur, mon esprit, jour et nuit reste à l'unisson du Maître,
Alors on reçoit tout ce qu'on désire,
Et on ne sent plus la faim (pour aucune chose). (2)
L'Infini Seigneur est le Créateur,
Lui-même nous fait réciter[1] ce que nous récitons.
Vraiment fortunés sont les Saints qui Te font plaisir à Toi
Et dont les mérites sont approuvés à Ta cour. (3)
Nanak est toujours désireux[2] de chanter Tes louanges,
Il (Nanak) se réjouit à mesure qu'il exalte Ta gloire.
Le Seigneur exauce les trésors de Sa Dévotion
Et les Marchands de vertus en apportent chez eux. (4-11-63)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Asa M.4: Kafi

La mort est notre sort; c'est à cause du «Moi» que nous nous chagrinons, *[GG-369]*
Mais en méditant sur le Nom, par le Gourou, on devient éternel. (1)
Merveilleux est le Parfait Gourou, par l'entremise duquel on apprend l'essence de la mort.
On gagne l'essence du Nom et on se réunit au Verbe, le Seigneur. (1-Pause)
O ma mère, on voit le jour conformément à ce qui a été écrit à l'avance (antérieur),
On va partir un jour, parce que tel est l'ordre du Seigneur. (2)
Vaine est la naissance de ceux qui oublient le Nom,
Ils prennent des risques et perdent leur âme. (3)
Dans la naissance et dans la mort, heureux et en Paix sont ceux qui rencontrent le Gourou.
Car, Nanak, ils sont vrais, ils contemplent la Vérité et rejoignent le Vrai. (4-12-64)

Asa M.4

Béni de la naissance humaine, on contemple le Nom,
Alors on comprend l'Essence, par la Grâce du Gourou, et on rejoint le Vrai. (1)
Ceux dont le destin est ainsi écrit gagnent le profit du Nom,
Et le Seigneur les appelle à la Porte de Son Palais. (1-Pause)
Au-dedans est le trésor du Nom, mais on n'en reçoit que par le Gourou.
Donc jour et nuit contemple le Nom et chante l'éloge du Seigneur. (2)
Au-dedans sont bien des mérites[3], mais l'égoïste n'en trouve point.
Car, en ego, il se montre hautain et se détruit de cette façon. (3)
Nanak, on se détruit par ses propres actes,
Mais lorsque s'éclaire l'esprit, par le Verbe du Gourou, on se trouve en Présence du Seigneur. (4-13-65)

---

1. Litt. dire
2. Litt. Affamé
3. Litt. des choses, AT: des merveilles.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Asavari M.4

Jour et nuit, je chante les louanges du Nom du Seigneur,
Le Vrai Gourou m'a révélé le Nom du Seigneur,
Et je ne sais plus vivre sans le Nom. (1-Pause)
J'entends, je récite et je contemple le chant du Maître,
Je ne peux vivre sans le Seigneur, même un moment.
Comme le cygne ne peut vivre hors de l'étang.
De même façon un Serviteur du Seigneur ne peut vivre sans Son service. (1)
Certains recèlent dans leur coeur l'amour de la Dualité,
D'autres sont imprégnés de l'orgueil et s'attachent à l'illusion,
Mais le Serviteur du Seigneur s'imprègne de l'affection de l'Eternel,
Et médite toujours sur le Seigneur. (2-14-66)

Asavari M.4

O ma mère, dis-moi mon Amour,
Car, je ne peux vivre sans Lui, même un moment;
Je suis comme le chameau qui ne peut vivre sans vigne. (1-Pause)
Triste est mon esprit; je soupire après le Darshna (aperçu) du Seigneur, l'Ami,
Comme l'abeille ne peut vivre sans la fleur-lotus, *[GG-370]*
Je ne peux vivre sans le Seigneur. (1)
Retiens-moi dans Ton sanctuaire, O Maître de l'Univers, O Bien-aimé,
Et exauces ce souhaît, O Seigneur du monde.
Nanak, le Serviteur, est rempli de béatitude lorsqu'il aperçoit Ton aperçu, ne serait-ce qu'un moment. (2-39-13-15-67)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5

Quiconque s'attache à la Maya finit par être dévoré.
Celui qui lui donne une place d'honneur subit l'effroi.
Frères, amis, famille; séduits par la Maya ils se livrent au conflit,
Mais je l'ai matée par la grâce du Gourou. (1)
Ascètes, hommes de miracles, dieux, humains; tous sont séduits par son pouvoir,
A part les saints, tous sont trompés par son mensonge. (1-Pause)
Certains vivent comme les stoiques, mais ils sont affligés par la passion.
Des hommes de famille se consacrent à amasser la richesse, mais elle ne devient jamais la leur.
Certains s'appellent hommes de charité, mais eux aussi, ils souffrent la peine,
En me conduisant aux Pieds du Gourou, le Seigneur m'a sauvé. (2)
Les hommes d'austérités se trouvent égarés,
Les Pundits sont séduits par l'avarice,
Le monde à trois qualités se leurre, les cieux se trompent.
Mais le Vrai Gourou m'a sauvé, par son bienfaisant soutien. (3)
Vraiment, la Maya est serveuse des sages, des gnostiques.

Les paumes jointes, elle les supplie et s'occupe de leur service.
Elle (Maya) dit, «Je ferai, ô Saints, tout ce que vous m'ordonnerez,
Et je n'ennuierai jamais les dévots du Seigneur.» (4-1)

Asa M.5

Mon Bien-aimé m'a séparée de l'ignorance[1],
Ainsi sont morts mon désir[2] et mon désespoir,
Et je ne suis plus sous l'influence du Dharamraja[3],
Maintenant mon Epoux, Tout-sage, me protège. (1)
Ecoutez, ô gens, j'ai trouvé l'Essence de l'Amour,
Tous mes adversaires ont disparu, car le vrai Gourou m'a accordé le don du Nom. (1-Pause)
D'abord, j'ai abandonné l'amour du «Moi».
Alors j'ai abandonné les coutumes du monde,
Puis j'ai abandonné les trois modes de la Maya
Et maintenant tous[4] sont égaux à mes yeux,
De plus le Gourou m'a révélé les mérites du Quatrième Etat. (2)
J'ai acquis, dans la cave à la Béatitude céleste, un siège.
Le Seigneur, Toute-Lumière, est venu dans mon esprit et j'entends la silencieuse musique céleste.
Contemplant le Verbe du Gourou, j'ai gagné la joie sublime.
Imbue de l'Amour de l'Epoux, je suis l'heureuse Mariée. (3)
Nanak, le Serviteur du Seigneur, ne parle que des mérites du Seigneur,
Quiconque les entend et les pratique gagne son salut;
Il ne prend plus naissance, et ne meurt plus.
Son circuit du va-et-vient prend fin.
Dorénavant il reste à jamais auprès du Seigneur. (4-2)

Asa M.5

La dévotion, la méditation du Seigneur est comme une femme à l'aimable nature,
D'une beauté sans égale et d'un caractère sans tache,
Digne d'éloge devient la maison où elle va habiter.
Mais rare est l'homme qui trouve une pareille Mariée, par la grâce du Gourou. (1)***[GG-371]***
J'ai trouvé la Mariée de purs actes, par la Grâce du Gourou,
Elle apparaît resplendissante en méditation, aussi bien qu'en actions temporelles. (1-Pause)
Tant qu'elle demeurait chez son père
Son époux voguait dans la détresse.
Lorsqu'il réconcilia le Vrai Purusha par son service,
Le Gourou mena la Mariée chez lui et il gagna le bonheur. (2)
Elle est parfaite[5] et la Vérité est sa progéniture.
Elle est obéissante, sage et vraiment belle.
Elle remplit les désirs du coeur de son époux.
Et elle calme tous les désirs et tous les espoirs[6]. (3)
Elle est la première, dans la famille
Elle conseille les frères[7] de son époux,

---

1. Litt. belle-mère
2. Litt. Les femmes des frères de l'époux.
3. Litt. Le frère aîné de l'époux.
4. Litt. l'ami et le mauvais homme.
5. Litt. Elle est bénie de trente-deux qualités.
6. Litt. femmes des frères de l'époux.
7. les organes des sens.

Bénie est la demeure où elle paraît.
Car elle passe ses jours dans la paix et dans la béatitude. (4-3)

Asa M.5

Quelle que soit la résolution que je prenne, elle échoue sous l'influence de la Maya.
Elle (Maya) tient à distance de moi la vertu et la continence,
Elle s'habille de bien de costumes et prend beaucoup de formes,
Elle ne me laisse pas demeurer chez moi et elle me fait errer partout. (1)
Elle est devenue Maître de ma maison (le coeur) et ne me laisse pas y habiter,
Si j'essaie d'y entrer, elle s'emmêle à moi. (1-Pause)
Au commencement le Seigneur l'envoya comme servante,
Mais elle a accablé la terre, les cieux, les neuf régions.
Elle ne respecte ni rives de rivières, ni lieux de pèlerinage, ni Yogis, ni ascètes,
Aussi parfaite que soit leur étude des Vedas et des Smritis. (2)
Où que j'aille, elle est toujours auprès de moi.
Partout, à travers le monde, on a affaire à son pouvoir.
Si l'on cherche son refuge, on ne gagne point la Paix.
Dis-moi, ô frère, où et auprès de qui je dois chercher le sanctuaire. (3)
Ayant entendu parler de ses instructions, je suis venu auprès du Vrai Gourou.
Le Gourou m'a inculqué le Mantra du Nom dù Seigneur.
Maintenant j'habite chez moi, et je chante l'éloge de l'Infini Maître.
Alors, Nanak, j'ai rencontré mon Seigneur, et depuis je n'ai plus de soucis. (4)
Maintenant je suis Maître de la maison (le coeur) et la Maya est ma servante.
Le Gourou lui a assigné le rôle de servante et il m'a placé moi à la Cour du Seigneur.
(1-2e pause 4-4)

Asa M.5

D'abord on me conseilla de lui[1] envoyer une missive,
Et puis on me conseilla d'envoyer deux personnes commme médiateurs.
Finalement on me conseilla de faire quelque chose pour conjurer le danger.
Mais j'abandonnai tout et je ne méditai que sur Toi, O Seigneur. (1)
Alors je sentis la Béatitude au-dedans de moi et j'atteignis le Sahajavastha.
Mes ennemis furent tués et je gagnai la paix. (1-Pause)
Le vrai Gourou m'a appris que mon corps et mon âme sont la Demeure du Maître.
Donc quoi que je fasse, c'est grâce à Ton Pouvoir, O Seigneur.
Tu es mon Refuge, O Seigneur, à qui d'autre puis-je m'adresser? (2)
Car il n'y a personne d'autre qui soit Ton égal.
Ton Serviteur n'est privé[2] de rien.
L'égoïste célèbre le culte de la Maya et erre partout. (3)
Nul ne peut décrire Ta grandeur,
C'est Ton Etreinte qui me sauve dans tous les endroits.
Nanak, Ton esclave, ne cherche que Ton sanctuaire,
Et Tu as protégé mon honneur, et tout le monde m'en félicite. (4-5)

Asa M.5

J'ai parcouru des pays et je suis venu pour acheter des marchandises. *[GG-372]*
J'ai entendu dire qu'on pouvait acheter ici une chose profitable et unique.
Donc j'ai apporté du capital de vertus,

---

1. Il s'agit de Sulhi Khan, un des Généraux d'Akbar qui allait attaquer le cinquième Gourou des Sikhs. Mais il tomba dans un four à briques et y mourut.
2. AT. Ton serviteur n'est asservi à personne.

Ayant regardé ce joyau (le Nom) mon esprit se trouve ensorcelé. (1)
O Banquier, un Marchand est venu à ta porte,
Montre-lui la marchandise de sorte qu'on puisse négocier la transaction. (1-Pause)
Le Souverain m'a envoyé au Gourou-Banquier,
Sans prix est le Nom Joyau; sans prix est la richesse des vertus.
Par la grâce du Gourou, mon frère bienfaisant, ami et intermédiaire,
J'ai effectué la transaction et depuis mon esprit est tranquille et calme. (2)
Les voleurs ne peuvent dérober ce Joyau et il ne se détériore ni par l'eau, ni par le vent.
Dans une parfaite tranquillité j'ai effectué cette transaction,
Et imperceptiblement j'emporterai la marchandise.
J'ai effectué la transaction en toute honnêteté et je n'ai pas subi de peine.
Sain et sauf j'ai apporté la marchandise chez moi. (3)
J'ai gagné beaucoup de profit et j'en suis heureux,
Béni est le Gourou-Banquier; qu'il est bienfaisant.
Rare est l'homme qui achète cette marchandise, par le Gourou.
Et apporte chez lui cette profitable marchandise. (4-6)

Asa M.5

Mon Seigneur n'a considéré ni mes mérites, ni mes démérites,
Il n'a tenu compte ni de ma beauté, ni de ma couleur, ni de mes ornements,
Je ne suis ni sage, ni habile, ni de bonne conduite,
Pourtant le Seigneur m'a pris par la main et m'a conduit vers Sa couche. (1)
Ecoutez mes amis, mes camarades, mon Epoux m'a reconnue comme Sienne,
Posant Sa Main sur mon front, Il m'a protégée comme la Sienne,
Mais le monde ignorant ne reconnaît point le Mystère. (1-Pause)
Que mon Epoux est beau, et que ma vie conjugale est heureuse.
J'ai rencontré mon Epoux; maintenant Il connaît toutes mes maladies.
Dans la cour (de mon coeur) s'est élevée la lune de la Gloire,
Et, jour et nuit, je me réjouis dans la présence de mon Epoux. (2)
Mes vêtements sont rouges[1] comme les fleurs de coquelicot.
Je me trouve embellie d'ornements et de guirlandes autour de mon cou.
Ayant un aperçu de mon Amour, j'ai gagné tous les trésors,
Et je ne suis plus sous l'influence des vilains (les passions). (3)
J'ai gagné la béatitude éternelle et je m'en réjouit jour et nuit.
J'ai trouvé les neuf Trésors du Nom chez moi (dans le coeur), j'en suis contente.
Nanak dit: «Quand le Maître Lui-même embellit la Mariée,
Elle demeure à jamais en Présence du Seigneur.»(4-7)

Asa M.5

O Brahmine, on te fait des offrande et on t'adore,
Mais bien que tu reçoives beaucoup d'offrandes, malgré tout tu le nies toujours.
O Brahmine , rends-toi compte qu'à la fin tu dois te présenter à la Porte du Seigneur,
Alors tu te repentiras de tes actes. (1)
O frère, ils se noient les Brahmines,
Qui sont malveillants envers les innocents. (1-Pause)
Pleins d'avarice ils parcourent partout comme des fous,
Ils calomnient autrui et donc portent un fardeau de péchés sur leurs têtes.
Séduits par la Maya, ils ne se souviennent pas du Seigneur.
Egarés par le doute, ils errent dans toutes les directions. (2)
A l'extérieur ils portent des costumes religieux,

---

1. En Inde une jeune mariée porte des vêtements rouges.

Mais au-dedans, dans leur esprit, est le poison de Maya.
Le Brahmine enseigne autrui mais ne comprend rien lui-même.
Un tel Brahmine ne peut jamais gagner l'émancipation. (3)
O ignorant Brahmine, médite sur le Seigneur
Qui regarde tes actes, entend ta parole et est toujours auprès de toi.
Nanak dit: «Si tel est ton destin, abandonne ton orgueil et mets-toi aux Pieds du Gourou.» (4-8)

Asa M.5

Parce que je chante l'éloge du Seigneur mon esprit et mon corps sont devenus purs,
Et toutes mes maladies et ma détresse se sont écartées. *[GG-373]*
Au sein de la société des Saints, j'ai gagné la Béatitude,
Maintenant mon esprit ne s'égare plus. (1)
O mère, le feu du désir s'est étanché par le Verbe du Gourou.
J'ai rencontré le Gourou, la source de la fraîcheur spirituelle,
Et la fièvre du doute s'est dissipée imperceptiblement. (1-Pause)
Mon esprit vacillant vient reconnaître le Seul et l'Unique Seigneur,
Et maintenant il n'erre plus.
O Seigneur, quand j'ai le Darshna (aperçu) de Tes Saints, les sauveurs du monde,
Je m'apaise et je suis content. (2)
Je me mets aux Pieds du Gourou, ô mère,
Et je me libère des péchés des nombreuses naissances.
Mon esprit chante les airs mélodieux de l'éloge du Seigneur,
Et il n'est plus assujetti à la mort. (3)
O Tout-Puissant Seigneur, O Cause Primordiale, O Donateur de la Paix, O Roi,
Nanak ne vit qu'en méditant sur Ton Nom.
Et Tu es imperceptiblement[1] avec moi. (4-9)

Asa M.5

Le calomniateur crie et se lamente,
Car il a oublié son Maître, Dieu, et donc il reçoit les fruits de ses actes. (1-Pause)
Si quelqu'un lui tient compagnie, il prend aussi[2] ses habitudes.
Et, comme un dragon, il porte beaucoup de fardeaux (de calomnies) sur la tête,
De fait, il brûle dans le feu de sa propre nature. (1)
Ce qui arrive à la cour du Seigneur, Nanak vous le dit, ô frères.
Les Dévots du Seigneur sont toujours contents,
Car ils chantent l'éloge du Seigneur et cela leur apporte l'épanouissement. (2-10)

Asa M.5

Peu importe combien je me pare, mon esprit ne s'apaise point,
J'enduis mon corps de biens des parfums,
Mais je n'en tire même pas un peu de confort,
Je ne chéris qu'un désir, ô ma mère,
Celui de vivre par le Darshna de mon Maître. (1)
O ma mère, que puis-je dire, mon esprit n'est pas stable,
Je suis épris de l'Amour de mon Bien-Aimé. (1-Pause)
Costumes, ornements et tous les plaisirs,
Je les considère inutiles et vains.
Honneur, renommée, dignité, grandeur, obeissance du monde, palais splendide fait de joyaux

---

1. Litt. comme la trame et la chaîne.
2. Litt. Il va avec lui.

tout est vain.
Mais si je rencontre mon Seigneur, je suis contente et heureuse à jamais. (2)
Viandes, nourritures, divertissements et spectacles variés,
Empires, propriétés, pouvoir sur autrui;
Tout cela ne calme point l'esprit, ni n'apaise le désir,
Sans rencontrer le Seigneur il est difficile de vivre même un seul jour,
En rencontrant le Seigneur, je gagne tous les conforts. (3)
Je cherchais toujours, enfin j'ai appris cette nouvelle;
Sans la société des Saints, personne n'a jamais traversé cet océan.
Le Vrai Gourou rencontre celui au front de qui est ainsi écrit le Destin.
Ses désirs sont exaucés et son esprit devient calme et content.
Quand on rencontre le Seigneur, le feu du désir s'étanche,
Avant tout, Nanak, le Seigneur se révèle au-dedans. (4-11)

Asa M.5: Pantchpadas

Admettons que ta caste soit supérieure, *[GG-374]*
Que ta lignée soit bien honorée,
Que tu demeures dans une magnifique maison,
Pourtant ton visage reste laide, tant que l'ego est dans ton esprit. (1)
O belle aux traits fins, ô sage, ô habile,
Tu as été séduite par un orgueil excessif. (1-Pause)
Bien propre est ta cuisine,
Tu fais acte d'adoration, tu mets une marque de safran sur ton front,
Tu parles de gnose, mais tu es ruinée par ton ego,
Et le chien de l'avarice a dévoré tous tes actes. (2)
On s'habille de costumes magnifiques et on jouit des plaisirs,
On se conduit de façon à être honoré parmi ses pairs,
On se sert (pour se parer) de l'essence de santal, de celle d'aloé et de beaucoup d'autres parfums,
Mais tant qu'on reste en la compagnie du paria, la colère, tout est vain. (3)
Toutes les créatures ne travaillent que pour toi, ô homme,
Ta souveraineté règne sur la terre,
Or, argent, tout est pour toi
Mais, sous l'influence de la passion, tu ne vis plus dans la vertu. (4)
Celle (l'âme) à qui est accordé le regard miséricordieux du Roi,
Se libère de l'esclavage (des désirs).
Couronné de succès est le corps, Nanak, qui au sein de la société des Saints reçoit le Nom-Nectar. (5)
Alors tu seras l'heureuse Mariée, une beauté parfaite et tous les conforts seront à ta portée,
Vraiment tu seras un parangon de beauté et de sagesse. (1-2e Pause -12)

Asa M.5: Iktukas

Celui qui vit (en ego) va mourir sans délai.
Celui qui meurt en vie devient éternel. (1)
Ceux qui meurent en vie, à cause d'une telle mort, vivent à jamais.
Le Nom du Seigneur est à leur bouche[1],
Et ils s'abreuvent de l'Ambroisie, par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
La cruche en terre (le corps) va, sans doute, se casser
Mais celui qui se libère de la Triade[2] vient à demeurer chez lui. (2)

---

1. AT. Ils se servent du médicament du Nom du Seigneur.
2. Les trois qualités de la Maya.

Quiconque s'enorgueillit (de ses vertus) va échouer,
Mais l'humble n'est jamais assujetti à la mort. (3)
Celui dont l'esprit vague ne gagne rien,
Mais ils deviennent éternels les hommes, qui pratiquent le Verbe du Gourou. (4)
La vie et le corps appartiennent tous deux au Seigneur.
En rencontrant le Gourou, Nanak, on gagne la Béatitude. (5-13)

Asa M.5

O frère, le Seigneur a créé ton corps d'après Ses lois[1].
Mais rends-toi compte qu'il va se réduire en poussière. (1)
O ignorant irréfléchi, souviens-toi de ton humble origine.
Pourquoi donc es-tu si imbu de toi-même? (1-Pause)
O frère, tu n'es qu'un convive de ce monde,
Et tu n'as droit qu'a trois Seers[2] de vivres.
Toutes les autres choses que vous avez ne sont données qu'à crédit. (2)
Ordure, os, sang, enveloppé de peau: c'est toi, ô frère.
Pourquoi donc t'enorgueillis-tu de ce rien, ô frère? (3)
Si tu reconnais une Réalité[3], tu deviendras pur, immaculé,
Sans cette compréhension, tu es toujours impur, ô frère. (4)
Nanak dit,«Je me sacrifie au Gourou,
Par son entremise nous rencontrons le Sage, le Suprême Seigneur.» (5-14)

Asa M.5: Iktukas, Tchaupadas

Un seul moment de séparation est comme un jour interminable,
Mon esprit s'écrie, «Comment puis-je rencontrer mon Amour»? (1)
Eloigné de Lui je ne peux passer même un moment.
Je soupire après Son Darshna (aperçu). *[GG-375]*
Y a-t-il quelqu'un de Saint qui me réunira à mon Bien-Aimé? (1-Pause)
Les quatre quarts du jour sont comme les quatre Yugas (âges), pour moi.
La nuit, je crois qu'elle ne se terminera plus. (2)
Les cinq démons m'ont éloignée de mon Maître,
Je me trouve égarée et je m'en lamente. (3)
Lorsque le Seigneur accorda à Nanak le Don de Son Aperçu,
Il se reconnut pour ce qu'il était et gagna la béatitude suprême. (4-15)

Asa M.5

Le service du Seigneur comprend tous les trésors.
Réciter le Nom ambrosiaque du Seigneur est Son vrai service. (1)
Le Seigneur, mon Ami, mon Camarade, est toujours auprès de moi,
Dans la peine, dans le confort, à n'importe quel moment je me souviens de Lui, je sens Sa Présence.
Comment donc le Yama peut-il me faire peur? (1-Pause)
Le Seigneur est mon refuge, Il est mon pouvoir.
Le Seigneur est mon soutien et je ne compte que sur Son support. (2)
Le Seigneur est mon capital, le Seigneur est mon crédit,
Je gagne la richesse, par le Gourou, et le Seigneur est mon Banquier. (3)
On ne gagne cette sagesse que par la grâce du Gourou,
Alors, Nanak, on se réunit avec le Seigneur. (4-16)

---

1. AT. Le Seigneur a créé soigneusement ton corps.
2. Seer - une mesure de poids, équivalant presque à une livre.
3. Litt. une chose.

Asa M.5

Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, mon esprit se met à Son unisson.
Et, au service du Vrai Gourou, je reçois toutes les récompenses. (1)
O mon esprit, pourquoi te chagrines-tu?
Parfait est ton Gourou, le Trésor de la félicité, plein à déborder de l'Ambroisie,
Il remplit tous les désirs. (1-Pause)
Celui qui chérit dans son coeur les Pieds-Lotus du Seigneur,
La Lumière divine se révèle à lui et il rencontre son Bien-Aimé Seigneur. (2)
Ses cinq camarades ensemble entonnent le chant de joie,
Et, au-dedans de lui, résonne la silencieuse musique céleste. (3)
Nanak, lorsque cela fait plaisir au Gourou, on rencontre le Seigneur, le Roi,
Alors la nuit se passe en paix et on gagne le Sahajavastha. (4-17)

Asa M.5

Dans Sa miséricorde, le Seigneur s'est révélé.
Ayant rencontré le Parfait Gourou, j'ai reçu le parfait trésor (du Nom). (1)
O frère, on doit amasser un tel trésor,
Que le feu ne le brûle point et que l'eau ne le noie pas et qu'il ne te fait jamais défaut.
(1-Pause)
Un tel trésor ne diminue ni ne s'épuise,
Et en se servant de ce trésor, on se trouve toujours calme et content. (2)
Le réel banquier est celui qui amasse la richesse (du Nom) chez lui.
Tout le monde profite de cette Richesse. (3)
Mais seul en reçoit celui dont le Destin est ainsi écrit.
Nanak, en fin de compte, seul le Nom est la réelle possession. (4-18)

Asa M.5

Le fermier sème et il ramasse la récolte,
Comme il la veut, mûre ou pas. (1)
De même façon quiconque prend naissance va mourir.
Seul le Dévot du Seigneur garde son équilibre. (1-Pause)
Certainement la nuit suit le jour,
Et la nuit donne naissance au crépuscule. (2)
Séduits par l'amour de Maya, les hors-de-destins ne s'éveillent plus;
Et rare est la personne qui s'éveille, par la grâce du Gourou. (3) *[GG-376]*
Nanak dit: «Si nous chantons toujours les louanges du Seigneur,
Notre visage sera brillant et notre esprit s'éveillera.» (4-19)

Asa M.5

Les neuf trésors sont Tiens, en fait Tu es le Maître de tous lesTrésors.
Tu remplis nos désirs, en dernier ressort Tu es notre support. (1)
Lorsque Tu es mon Amour, je n'ai pas faim de richesse.
Lorsque Tu habites mon esprit, je ne sens plus de peine. (1-Pause)
Quoi que Tu fasses, tout m'est acceptable.
O Vrai Maître, à jamais vrai est Ton commandement. (2)
Quand cela Te fait plaisir, je chante Tes louanges,
Chez Toi, O Seigneur, la justice règne toujours. (3)
O mon Vrai Seigneur, Tu es Ineffable, Mystérieux,
Selon Ta Volonté, Nanak s'occupe de Ton service, O Seigneur. (4-20)

Asa M.5

Le Seigneur est toujours aupres des creatures, voire au-dedans d'elles.

Son immense pouvoir leur accorde différentes formes et différentes couleurs. (1)
Maintenant mon esprit ne se tracasse ni ne se chagrine, ni ne se lamente,
Parce que son Maître est l'Eternel, l'Impérissable, le Mystérieux Seigneur de l'Univers. (1-Pause)
Ton Serviteur n'est asservi à personne,
Car, O Seigneur, O Roi, Toi-même, Tu protèges son honneur. (2)
L'esclave que libère le Roi,
(Il) n'a peur de la jalousie de personne. (3)
Indépendant, lié à personne, sans souci est le Seigneur,
Nanak, récite toujours les merveilleux mérites du Seigneur. (4-21)

Asa M. 5

On abandonne la vraie Essence et on se régale de banalités.
La Béatitude[1] est chez-soi mais on erre dehors. (1)
On ne sait pas entendre le Verbe ambrosiaque, la Vérité,
Mais on entend de fausses histoires et on s'adonne au conflit. (1-Pause)
On gagne son salaire du Seigneur mais on sert quelqu'un d'autre.
A cause de tels péchés on se trouve enchevêtré. (2)
On se cache de Lui qui est toujours auprès de nous,
On demande maintes fois quelque chose dont on n'a point besoin. (3)
Nanak dit: « Mon Seigneur, Tu es Miséricordieux envers les humbles,
Protège-moi des péchés, selon Ton bon plaisir.» (4-22)

Asa M.5

Le Nom du Seigneur est ma vie, ma richesse, mon souffle même.
Ici et là-bas je ne profite que du Nom. (1)
Sans le Nom du Seigneur, tout le reste est vain et inutile.
Mon esprit ne s'apaise que par le Darshna du Seigneur. (1-Pause)
Le Verbe du Gourou est le Trésor des Joyaux (de la Dévotion du Seigneur),
Quiconque le chante et l'entend réciter gagne la béatitude. (2)
Celui qui se met à l'unisson du Seigneur,
Le Vrai Gourou dans sa miséricorde lui accorde tous les Dons. (3)
Le Gourou a enseigné cette instruction à Nanak,
Et maintenant il s'aperçoit du Seigneur dans chaque coeur. (4-23)

Asa M.5

Le Seigneur s'est répandu partout, Lui-même a créé les joies et les phénomènes,
Lui-même règle Ses affaires et accomplit Ses travaux. (1)
Parfait est le Seigneur, parfaite est Sa création.
Son Essence anime tout, Sa gloire est répandue partout. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est le Trésor des vertus; pure, immaculée est Sa gloire.
Il est le Créateur, il n'y a personne d'autre. (2)
Toute la vie, toute la création, est dans Ses mains,
Le Seigneur est partout et auprès de tous. (3)
Plus Haut[2] est le Seigneur; parfaite est Sa création, *[GG-377]*
Et Son serviteur se trouve béni de la gloire. (4-24)

Asa M.5

Remanie ton esprit selon le Verbe du Gourou.
Le Verbe du Gourou est son Darshna, c'est la richesse du Seigneur. (1)

---

1. Litt. la chose
2. AT. Lui est le Parfait Gourou.

O parfaite sagesse, règne sur mon coeur,
De sorte que je contemple et chante les louauges du Seigneur,
Et que Son Nom me fasse plaisir. (1-Pause)
Mon esprit se calme par Son Nom,
Pour moi, rouler dans la poussière sous les pieds des Saints est équivalant aux ablutions à soixante-huit lieux de pèlerinage. (2)
Je réalise que le Seul et Unique Seigneur anime tout.
J'ai acquis cette sagesse et cette discrétion au sein de la société des Saints. (3)
Abandonnant le «Moi» je suis devenu le serviteur de tous.
Ainsi Nanak est béni des Dons du Seigneur. (4-25)

Asa M.5

Le Gourou m'a accordé la parfaite sagesse et mon intellect s'est éclairé,
Ainsi s'est dissipé mon mauvais intellect qui me tenait écarté du Seigneur. (1)
J'ai gagné la sagesse du Gourou, ô frère,
J'étais en train de me noyer dans le puits ténébreux (de Maya),
Mais j'en suis sorti grâce à ce don du Gourou. (1-Pause)
Insondable et infranchissable est l'océan de feu (le monde),
Mais le Gourou, Trésor des Joyaux, est le bateau qui permet de traverser cet océan. (2)
Difficile à traverser et traître est cet océan de Maya,
Mais le Parfait Gourou indique la voie. (3)
Je ne sais pas méditer, ni pratiquer des austérités non plus,
Je n'ai pas d'habiletés et donc je ne cherche que Ton refuge. (4-26)

Asa M.5, Tipadas

Celui qui s'abreuve de l'essence du Nom est toujours enivré (de Son amour),
Toutes les autres ivresses se dissipent en un instant.
Enivré de l'essence du Seigneur, on reste toujours dans la béatitude.
Mais enivré de quelque autre essence, on s'inquiète toujours. (1)
Celui qui s'abreuve de l'essence du Maître est toujours en extase,
O frère, banales sont toutes les autres boissons. (1-Pause)
On ne peut évaluer l'essence du Seigneur,
Mais on le trouve au sein de la société[1] des Saints.
On n'en gagne point, même si on dépense des milliards;
Seul en reçoit du Gourou celui dont le destin est ainsi écrit. (2)
Ayant dégusté l'essence du Seigneur, Nanak est frappé d'étonnement.
En fait, Nanak l'a dégustée par la grâce du Gourou.
Maintenant il ne désire aucune autre saveur,
Et il reste imprégné de l'essence du Seigneur. (3-27)

Asa M.5

Si la Mariée abandonne la passion, la colère, l'avarice, l'amour de la Maya,
Si elle se dépouille du mauvais intellect, dû à l'ego,
Si elle devient humble et s'occupe du service du Seigneur,
Alors seulement elle est Bien-aimée de son Epoux. (1)
Ecoute, ô Belle, seul te sauve le Verbe du Gourou,
Alors ta tristesse, ta faim et ton inquiétude s'écartent,
Et tu gagnes la Paix et le bonheur. (1-Pause)
Lave ses Pieds et sers ton Gourou,
Ce service éclairera ton esprit et matera ton inclination à pécher.

---

1. Litt. au magasin.

Deviens esclave des Serviteurs du Gourou,
De cette façon tu gagneras l'honneur à Sa cour. (2)
C'est la bonne conduite, c'est la bonne voie,
Te soumettre à Sa Volonté, c'est le réel culte.
Nanak, celui qui fait pratique de ce Mantra *[GG-378]*
(Il) traverse l'océan de la Maya. (3-28)

Asa M.5 , Dupadas

O frère, tu as acquis le corps humain,
C'est l'opportunité de rencontrer ton Seigneur.
Toutes les autres affaires sont vaines,
Au sein de la société des Saints, contemple le Nom du Seigneur. (1)
Essaie de traverser cet épouvantable océan de la Maya,
Epris de l'amour de la Maya, tu es en train de gaspiller ta vie en vain. (1-Pause)
Je n'ai fait pratique ni de méditation, ni d'austérité, ni de Dharma (foi),
Je n'ai point servi les Saints, ni reconnu le Seigneur.
Nanak dit: «Mauvais sont mes actes, je cherche Ton refuge, protège mon honneur,
O Seigneur.» (2-29)

Asa M.5

A part Toi je n'ai de soutien de personne,
Je me souviens toujours de Toi, O Seigneur.
Tu es toujours près de moi, Tu es mon Camarade,
Pourquoi donc, mon esprit, es-tu inquiet? (1)
Tu es mon appui, Tu es mon espoir,
Assis, debout, endormi, éveillé, respirant ou mangeant, que je ne T'oublie jamais. (1-Pause)
Je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, protège-moi, sauve-moi,
Epouvantable est l'océan de feu.
O Vrai Gourou, accorde la Paix à Nanak,
Je ne suis que Ton enfant, O Pourvoyeur du monde. (2-30)

Asa M.5

Le Seigneur sauve Ses Dévots,
Moi aussi, mon esprit est à l'unisson du Seigneur et il est content[1] et calme. (1-Pause)
Ni la fièvre ni le froid (de Maya) n'atteignent l'homme qui chante les mérites du Nom
du Seigneur,
Son esprit n'est pas sous la férule de la Maya,
Parce que son refuge est aux Pieds-lotus du Maître. (1)
Par la grâce du Saint-Gourou, le Miséricordieux Maître m'a béni de Sa miséricorde,
Et Nanak chante l'éloge du Seigneur, Trésor des vertus.
De cette façon se dissipent sa peine et son doute. (2-31)

Asa M.5

Dès que je me suis servi du médicament du Nom du Seigneur,
L'inconfort s'est dissipé et j'ai gagné la félicité. (1)
La tristesse s'est écartée, par le Verbe du Parfait Gourou.
Je suis en Béatitude, en extase, mes inquiétudes s'en sont allées. (1-Pause)
En méditant sur le Transcendant Maître,
Tout le monde[2] atteint la Paix. (2-32)

---

1. Litt. Il est mort comme s'il avait pris du poison.
2. Litt. Toutes les créatures.

Asa M.5

Personne n'aime le moment de la mort, mais il arrive sans aucun doute.
Mais on ne le comprend point, à moins qu'on ne se soumette à Sa Volonté. (1)
Après la mort on brûle le corps, ou on l'enterre ou on le met dans l'eau,
Mais l'âme ne devient ni jeune ni vieille,
Elle est toujours la même, ô frère. (1-Pause)
Nanak, serviteur du Seigneur, cherche le refuge du Saint-Gourou,
Et par la grâce du Gourou, il éloigne la peur de la mort. (2-33)

Asa M.5

L'âme s'éclaire et reste heureuse,
Si l'on demeure au sein de la société des Saints et si on se met à l'unisson du Seigneur. (1)
Médite toujours sur le Nom du Seigneur, mon esprit.
La paix, la béatitude sera ta récompense,
Et tous tes péchés s'écarteront. (1-Pause)
Nanak dit: «Celui dont le destin est parfait ,
(Il) rencontre le Vrai Gourou, et le Seigneur Lui-même.» (2-34)

Asa M. 5

La tristesse de celui dont l'ami et le camarade est l'Unique Seigneur, *[GG-379]*
S'écarte et il ne subit plus la misère. (1-Pause)
Par Sa grâce, on se met à l'Unisson du Seigneur,
Alors on gagne le bonheur, les conforts, même le Sahajavastha. (1)
Par la suite, au sein de la société des Saints, on chante les louanges du Seigneur, sans fin.
Et alors on devient d'une valeur sans limite. (2-35)

Asa M.5

Si quelqu'un perd sa jalousie, sa luxure, sa colère et son attachement à la Maya,
Alors il rapporte chez-lui des vertus, le contentement, la compassion et la sincérité. (1)
Il se déleste des fardeaux de la naissance et de la mort.
En entrant au sein de la société des Saints, son esprit devient pur,
Et le Parfait Gourou le sauve en un moment. (1-Pause)
Son ego se réduit[1] en poussière sous les pieds d'autrui,
Et il considère tout le monde comme son ami.
Mon Seigneur est partout, Il nous préserve tous et nous accorde Ses dons. (2)
Seul et Unique est le Seigneur,
Toute la création découle de l'Unique Maître,
En méditant sur Lui on devient Saint.
En contemplant Son Nom bien des personnes ont été sauvées. (3)
Profond, Infini est le Seigneur; personne ne connaît Ses limites.
Par Ta grâce, O Seigneur, Nanak chante Tes louanges.
Contemplant Ton Nom, il T'obéit toujours. (4-36)

Asa M.5

Tu es Infini, O Seigneur, Eternel, Incompréhensible,
L'Univers n'est que Ta création.
Nous mortels, de quelle habileté pouvons-nous nous servir?
Car Tu englobes tout en Toi-même. (1)
O mon Vrai Gourou, je suis Ton enfant, protège-moi par Ton pouvoir[2].

---

1. Devient vraiment humble.
2. Litt. sport.

Accorde-moi un bon intellect de sorte que je chante toujours Ton Eloge,
O mon Maître, Tu es hors des limites et inaccessible; (1-Pause)
Comme dans la matrice de sa mère, on est préservé par le Nom,
On se souvient sans cesse de Toi et on est content et heureux,
Et le feu de la matrice ne nous atteint point. (2)
Abandonne ton avidité pour la richesse et la femme d'autrui,
Et ne t'adonne jamais à la calomnie.
Adore les Pieds-lotus (du Maître) dans ton coeur,
Ne t'appuie que sur le Parfait Gourou. (3)
Maison, palais, châteaux que tu vois, rien ne t'accompagne là-bas,
Contemple donc le Nom, Nanak, tant que tu vis ici. (4-37)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Empire, propriété, jeunesse, maison, gloire, beauté de la jeunesse,
Immense richesse, éléphants, chevaux, perles précieuses,
Là-bas tout est en vain, ô vaniteux. (1)
Pourquoi t'attaches-tu à quelqu'un d'autre que l'Unique Maître?
Assis, debout, éveillé ou endormi, il faut que tu médites sur le Seigneur. (1-Pause)
Même si quelqu'un gagne les luttes dans les splendides arènes,
Et est toujours vainqueur sur les champs de bataille,
Et se vante d'assujettir tout le monde, *[GG-380]*
Quand il reçoit l'ordre du Seigneur, il part le même jour. (2)
On accomplit bien des rites et bien des actions,
Mais on ne reconnaît point le Créateur qui fait tout.
On conseille autrui mais on ne met pas en pratique ses propres conseils,
L'essence du Verbe est hors de notre compréhension.
On voit le jour nu et on partira nu,
De fait on est comme l'éléphant qui roule dans la poussière. (3)
Saints, amis, camarades; écoutez, irréel est le monde.
On se noie dans son «Moi», on gaspille sa vie en vain,
En rencontrant le Gourou, Nanak, médite sur le Nom du Seigneur;
Car, vraiment, on gagne son émancipation par le Vrai Nom. (4-1-38)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Aveuglés par le conflit, séduits par le doute, tous s'endorment.
Rare est le serviteur du Seigneur qui reste éveillé. (1)
On s'entiche de la Maya, on en est enivré, on l'estime meilleure que sa vie.
Rare est l'homme qui abandonne cette voie. (2)
Que les Pieds-lotus du Seigneur sont beaux, que le Mantra du Gourou est merveilleux,
Mais rare est l'homme qui s'y attache. (3)
Nanak, au sein de la société des Saints, on sent naître (dans son coeur) la sagesse divine,
Mais rare est l'homme, au sublime destin, qui reçoit la grâce. (4-1-39)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5

Tout ce qui Te fait plaisir, O Seigneur, je l'accepte; cela me rend heureux et content.
Tu es la Cause Primordiale, Tu es Tout-Puissant, Infini,
Il n'y a personne d'autre. (1)
Heureux et en extase, Tes dévots chantent Tes louanges.
Accepter Ta Volonté et tout ce que Tu demandes à Tes dévots,
C'est leur sagesse, le vrai conseil à suivre. (1-Pause)
Doux comme l'Ambroisie est Ton Nom, mon Amour.
J'en ai reçu au sein de la société des Saints.
Ils deviennent calmes et heureux ceux
Qui chantent l'éloge du Seigneur, Trésor de la Paix. (2)
Celui qui jouit de Ton soutien, O Maître, n'est jamais touché par l'inquiétude.
Il est riche et heureux celui, O Seigneur, à qui est accordée Ta miséricorde. (3)
Doute, attachement au monde, tricherie: tout cela s'en est allé
Dès que j'ai aperçu Ton Darshna, O Seigneur.
Je ne m'occupe que du vrai Nom,
Et je suis imbu de l'amour du Nom. (4-1-40)

Asa M.5

Le calomniateur enlève à autrui la crasse des naissances.
Mais, lui, il ne récolte que ce qu'il sème.
Il ne reçoit ni la paix ici, ni le refuge là-bas,
Il se dissipe et subit la torture dans la ville du Yama. (1)
Le calomniateur gaspille sa vie en vain.
Il ne réussit nulle part ici-bas et ne gagne pas de place d'honneur là-bas. (1-Pause)
Telle est la nature, le destin du calomniateur, *[GG-381]*
Le pauvre affreux que peut-il faire?
Il est tellement corrompu[1] que nul ne peut lui accorder un refuge.
A qui donc peut-il s'adresser? (2)
Nulle part le Calomniateur ne peut gagner son émancipation,
Telle est la Volonté du Maître.
En revanche plus on calomnie les Saints plus ils jouissent de la Paix. (3)
Les Saints ne cherchent que Ton refuge,
Et Toi, Tu es leur soutien; Tu les protèges.
Nanak di: «Le Seigneur protège les Saints,
Mais il noie les calomniateurs.» (4-2-41)

Asa M.5

Au-dehors on se lave, mais le soeur reste impur,
Et on perd dans les deux places, ici et aussi là-bas,
Ici on s'engouffre dans la colère, la luxure et l'attachement,
Et là-bas on se lamente et on pousse des cris. (1)
Différente est la voie de la Méditation,
On ne peut tuer un serpent en frappant son trou,
Pourtant c'est ainsi qu'agit l'homme qui est muet envers le Nom. (1-Pause)

---

1. Litt. ruiné

On abandonne le monde,
Mais on ne comprend point l'essence de la Dévotion.
On fait des discours à propos des Vedas, des Shastras,
Mais on ne comprend pas l'essence du vrai Yoga[1]. (2)
Comme la fausse pièce de monnaie se révèle quand on la met à l'épreuve,
De même notre Seigneur sait tout, on ne peut rien Lui cacher,
Il connaît même les secrets de notre coeur. (3)
Fausseté, tricherie, tromperie: cela ne crée pas une vraie base solide,
Ce fondement peut s'effondrer en un instant,
C'est la vérité, Nanak la proclame aussi,
Enchâsse donc le Nom dans ton coeur et contemple-Le. (4-3-42)

Asa M.5

Lorsqu'on fait un effort, l'intellect se purifie,
On abandonne le «Moi», et on performe la danse de l'oubli de soi.
Alors on contrôle les cinq passions,
Et on enchâsse dans son coeur le Seul et l'Unique Seigneur. (1)
Ton Dévot, O Seigneur, performe toujours de telles danses et chante Tes louanges.
Pour lui le son de Ton Nom est celui du luth, du tambour, des cymbales, des bracelets de chevilles.
Et il entend toujours la silencieuse musique céleste. (1-Pause)
Le dévot conseille d'abord son propre intellect,
En suite seulement il persuade[2] autrui de suivre la voie.
Dans son coeur, il contemple le Nom du Seigneur
Et récite le Nom pour le profit d'autrui. (2)
Il reste en compagnie des Saints, lave même leurs pieds,
La poussière sous leurs pieds est l'onguent de son corps.
A son Gourou, il fait l'offrande de son corps, de son âme,
En récompense il reçoit du Gourou la richesse de la vérité. (3)
Celui qui entend le Gourou, aperçoit son Darshna et a foi en lui
Celui-là voit s'écarter sa peine de la mort et de la naissance.
Vraiment celui qui s'acquitte d'une telle danse ne peut pas être emmporté par l'enfer.
Et, par la grâce du Gourou, il reste toujours éveillé. (4-4-43)

Asa M.5

(Par le Verbe)
Une ramoneuse d'inférieure caste devient brahmine,
Un Shudra devient pur et sublime,
Et le feu du désir qui ne s'apaise pas, même quand on jouit des bien de joies,
S'éteint en fin par le Nom. (1)
Maintenant le chat est ainsi instruit qu'il s'affole en regardant la souris (de cupidité et d'avarice).
Par la grâce du Gourou, le mouton (faible esprit) a acquis le pouvoir d'un lion et le chien (le «Moi») mange l'herbe[3]. (1-Pause)
Maintenant la chaumière(du corps) se soutient, même sans piliers (des désirs) et le sans-abri a trouvé un foyer.
Le sertissage (de l'esprit) s'est accompli, même sans l'aide d'un sertisseur.
Rien de plus beau que le Joyau du Nom. (2)

---

1. L'union avec Dieu.
2. Litt. Conseille autrui d'aimer (le Nom).
3. est devenu humble.

En hurlant on n'aperçoit pas ce qui est juste, mais le silence révèle la vérité. *[GG-382]*
Alors on ne jouit plus des friandises[1]; s'adonner aux conforts c'est comme mourir. (3)
Ignorant est l'homme qui prétend savoir la vérité,
Rien ne peut cacher le vrai Savant.
Nanak, le Gourou m'a fait boire l'Ambroisie et je suis en extase. (4-5-44)

Asa M.5

Le Gourou[2] a enlevé mes entraves et a ignoré mes démérites.
Il montre ainsi sa nature innée.
Il est miséricordieux envers moi comme une mère, un père,
Et Il me chérit comme Son enfant. (1)
Le Gourou-Dieu protège Ses dévots,
Et les sauve de l'épouvantable océan, par Son regard miséricordieux. (1-Pause)
En méditant sur Lui on se libère de la corde du Yama,
On gagne la paix ici et là-bas aussi.
Donc avec chaque souffle et chaque morceau de nourriture médite sur Lui,
Et avec ta langue chante Ses louanges. (2)
Par le culte-en-amour on gagne l'état suprême.
Au sein de la société des Saints, la peine et la tristesse s'écartent,
On ne s'affaiblit plus, on n'a plus peur,
Et on ramasse le vrai trésor du Nom. (3)
Finalement le Seigneur seul est notre soutien,
Ici et là-bas, c'est Lui qui nous protège.
Il est mon souffle, mon ami, mon trésor.
Je me sacrifie à jamais à Lui. (4-6-45)

Asa M.5

Puisque Tu es mon Seigneur, de qui dois-je avoir peur?
De qui d'autre à part Toi, dois-je chanter les louanges?
Tant que Tu es auprès de moi, je ne manque de rien,
Car il n'y a que Toi. (1)
J'ai parcouru le monde, O Père, il n'y a que du poison.
Protège-moi, O mon Maître, Ton Nom est mon soutien. (1-Pause)
Tu connais les secrets de mon coeur,
Pourquoi dois-je donc les dire à quelqu'un d'autre?
Sans le Nom, on se trouve dans un état d'hébétude.
En recevant le Nom, on gagne la Paix. (2)
Que dois-je dire? A qui dois-je parler de mon état?
Tout ce je veux dire, je le dirai au Seigneur.
Partout et toujours ne prévalent que Tes travaux, Ton ordre.
A jamais, Tu es mon espoir. (3)
Si Tu m'accordes la gloire, c'est Ta gloire.
Partout, je ne contemple que Toi, O Seigneur.
Nanak dit: «Tu es Eternel, O Seigneur, Tu nous accordes la paix. Ton Nom seul est mon pouvoir.» (4-7-46)

Asa M.5

Ton Nom est le vrai nectar, O mon Maître,
Nul autre que Ton serviteur ne s'en abreuve, O Seigneur!

---

1. Litt. Etre assis sur des tapis précieux semble comme la mort.
2. AT. Dieu, le Seigneur.

Ainsi se dissipe le lourd fardeau des péchés, accumulé à travers des naissances,
Et s'écartent le doute et la dualité. (1)
En apercevant Ton Darshna, je vis, O Maître.
En entendant Ton Verbe, O Vrai Gourou, mon corps et mon âme s'apaisent. (1-Pause)
Par Ta grâce, je suis entré dans la société des Saints.
En fait, Toi-même, Tu as accompli cet acte dans Ta miséricorde.
Je m'accroche à Tes pieds, O Maître,
Cela rend inefficace le poison de Maya. (2)
Ton Nom est le Trésor de paix, O Maître,
Cet éternel Mantram, je l'ai reçu (du Gourou).
Dans sa miséricode, le Gourou m'a accordé ce don,
Et cela a éteint le feu d'inimitié, de tristesse. (3)
Bénie est la naissance humaine,
Grâce à laquelle on rencontre le Seigneur.
Béni est le Kali-âge, durant laquel dans la société des Saints, on exalte le Seigneur,
Et durant lequel on ne s'appuie que sur le Nom. (4-8-47)

Asa M.5

Tout arrive[1] d'après la Loi, *[GG-383]*
Même en réfléchissant on ne peut en savoir plus,
Le Transcendant Seigneur pardonne à Son enfant ses actions et ses omissions. (1)
Toujours Miséricordieux est mon Vrai Gourou,
Je suis humble, le Seigneur me protège.
Il a guéri toutes mes maladies,
J'ai gagné la béatitude, et j'ai reçu le don[2] du Nom. (1-Pause)
Le Seigneur m'a libéré d'innombrables péchés,
Mes entraves se sont cassées, et j'ai gagné l'émancipation.
En me prenant par la main, le Gourou-Dieu m'a sorti du puits ténébreux. (2)
Je me suis débarrassé de la peur, mon effroi s'en est allé,
Et le Seigneur m'a sauvé.
Telle est Ta munificence, O mon Seigneur,
Que toutes mes affaires se sont réglées. (3)
Mon esprit a rencontré le Seigneur, Trésor des vertus.
Nanak, je suis entré dans le sanctuaire du Maître, j'ai gagné la Paix. (4-9-48)

Asa M.5

Lorsque je T'oublie, tout le monde est mon adversaire,
En revanche quand je me souviens de Toi, tout le monde me sert.
Je ne peux penser à personne d'autre, O Seigneur,
Tu es Vrai, Invisible et Mystérieux. (1)
N'importe quand je Te rappelle, je Te trouve miséricordieux,
Pourquoi donc dois-je avoir peur du monde?
Comment puis-je dire que quelques uns sont mauvais et d'autres bons,
Puisque tous T'appartiennent à Toi, O Maître. (1-Pause)
Tu es mon soutien, Tu es mon support,
Tu me protèges par Tes propres Mains.
Celui qui reçoit le don de Ta grâce,
Nul ne peut le calomnier. (2)
Seul apporte le confort,

---

1. AT. **Tout se produit comme ordonné du commencement.**
2. Litt. **Il a mis le Nom dans ma bouche.**

Seul apporte la gloire,
Ce qui Te fait plaisir à Toi, O Maître.
Tu es Sage, Tu es Bienfaisant, Miséricordieux.
En recevant Ton Nom, je m'extasie de joie. (3)
Je Te supplie; mon corps, mon âme, T'appartiennent à Toi.
Nanak, ce n'est que Ta gloire, nul ne connaît même mon nom. (4-10-49)

Asa M.5

O Seigneur, Connaisseur des secrets, accorde-moi le don de Ta miséricorde,
De sorte qu'au sein de la société des Saints, je me trouve en Ta présence.
Ouvrant la Porte, accorde-moi le don de Ton Darshana (aperçu),
Afin que je ne suive plus le circuit du va-et-vient. (1)
Lorsque je rencontre mon Bien-Aimé, mon Maître, ma tristesse s'écarte,
Je traverse l'océan, en compagnie de celui
Qui chérit le Seigneur dans son coeur. (1-Pause)
Le monde est un océan de feu, un vrai désert
Dans lequel l'homme demeure dans la peur et dans la tristesse.
En rencontrant le Vrai-Gourou, on devient pur,
Et avec la langue on répète le Nom ambrosiaque du Seigneur. (2)
On considère son corps, sa richesse comme siens,
Mais on s'y trouve enchêvetré[1] d'entraves.
On gagne son émancipation par la grâce du Gourou,
Et (alors) on médite sur le Nom du Seigneur. (3)
Le Seigneur protège ceux qui Lui font plaisir,
O Bienfaisant Seigneur, le corps et l'âme T'appartiennent.
Nanak se sacrifie toujours à Toi. (4-11-50)

Asa M. 5

Tu es libre de l'attachement, de l'impureté, du sommeil, mon amie;
Qui s'est montré si bienfaisant envers toi?
La Maya, la séductrice, ne t'affecte plus.
Et où s'en est allée ton indolence? (1-Pause)
Luxure, colère, ego: ce sont tous des traîtres. ***[GG-384]***
Comment as-tu pu t'en libérer?
Personnes pieuses, dieux, démons, hommes qui agissent dans les trois qualités du monde,
Tous, voire, tout le monde, ont été dérobés. (1)
Le feu de forêt brûle beaucoup d'herbes,
Il ne reste que quelques plantes.
Si puissant est le Seigneur que je ne puis le décrire,
Sa gloire est hors de description. (2)
Même en demeurant dans la chambre remplie de collyre noire je n'en ai pas pris la couleur,
En fait j'ai pris la pure couleur immaculée,
Le sublime Mantra du Gourou est dans mon coeur,
Et j'y entends le mystérieux Nom du Seigneur. (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur me regarde de Son oeil de grâce,
Et à cause de cela je m'attache à Ses Pieds.
Nanak dit: «Par le culte-en-amour, au sein de la société des Saints, j'ai gagné la béatitude,
Et je me suis réuni avec le Seigneur.» (4-12-51)

---

1. AT. Mais les entraves de la Maya sont subtiles.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5

Mon amie, la robe rouge orne ton corps,
Le Seigneur est satisfait de toi,
C'est peut-être la raison pour laquelle tu me plais aussi. (1)
Comment as-tu, ô Camarade, obtenu ta beauté?
Comment as-tu reçu ton rouge? (1-Pause)
Tu es belle, tu es heureuse,
Le Seigneur demeure chez toi, resplendissant est ton destin. (2)
Tu es vertueuse, tu es la première parmi tes amies,
Le Seigneur est satisfait de toi; tu possèdes la sagesse sublime.(3)
Je plais à mon Seigneur, c'est la raison par laquelle je parais belle,
Et puis, le Seigneur m'a regardé de Son oeil de grâce. (4)
Ecoute mon amie, c'est le seul effort que j'ai fait.
Le Seigneur, Lui-même m'a paré de la beauté. (1-2e Pause-1-52)

Asa M.5

Loin du Seigneur, je subis la peine, la tristesse,
Mais, par le conseil du Gourou, je me trouve en Présence du Seigneur. (1)
Mon ego s'est écarté, mes camarades, mes amies,
Mon doute s'est dissipé; le Gourou m'a unie à mon Amour.(1-Pause)
Mon Bien-Aimé est auprès de moi, et la couche est proche,
De sorte que je ne suis plus dépendante de personne. (2)
Dans le temple de mon coeur brille la lumière du Verbe,
Là où mon Seigneur jouit en toute joie. (3)
Mon destin a pris forme, depuis que mon Maître est venu chez moi,
Et j'ai trouvé la vraie vie dans le Mariage, Eternel est mon Epoux. (4-2-53)

Asa M.5

Mon esprit est à l'unisson du Vrai Nom,
Et avec le monde, j n'y concerne que lorsqu'il le faut. (1)
Extérieurement, je suis en bons termes avec tous,
Mais je reste sans attachement comme le lotus dans l'eau. (1-Pause)
Je converse avec tous,
Mais dans mon coeur je n'embrasse que mon Seigneur. (2)
Bien que j'apparaisse en mauvais état,
Mon esprit est comme la poussière sous les pieds (des Saints). (3)
Nanak, le serviteur du Seigneur, a rencontré le Parfait Gourou,
Et, en dehors et au dedans il m'a montré l'Unique Seigneur. (4-3-54)

Asa M.5

Durant la jeunesse on se divertit et on se réjouit, *[GG-385]*
Mais, sans le Nom, on se mêle à la poussière. (1)
On porte des boucles, on s'habille de précieux vêtements,
Confortable est notre couche et on s'enorgueillit.(1-Pause)
On chevauche des éléphants, un parasol d'or couvre notre tête.
Mais sans le Nom on se trouve enterré sous la poussière. (2)
On se divertit en compagnie de ravissantes filles,

Pourtant, à part l'ambroisie du Maître, insipides sont toutes les saveurs,
Détourné par la Maya, on se trouve égaré et on s'occupe de péchés. (3)
Mais Nanak ne cherche que le sanctuaire du Seigneur, Tout-Puissant, Bienfaisant. (4-4-55)

Asa M.5

Un jardin[1] s'y trouve où poussent bien des arbres,
Ces arbres portent les fruits de l'ambroisie du Nom. (1)
O sage, contemple la doctrine,
Qui te fera gagner ton émancipation.
Autour du jardin il y a des flaques de poison,
Mais au milieu se trouve l'Ambroisie, ô frère. (1-Pause)
Il n'y a qu'un seul Jardinier
Qui s'occupe de toutes les branches, et des feuilles. (2)
Le Jardinier plante toutes sortes d'arbres,
Et tous sont en fleurs, nul n'est sans fruit. (3)
Celui qui reçoit du Gourou le fruit ambrosiaque du Nom
(Il) traverse l'océan de Maya. (4-5-56)

Asa M.5

Ton Nom a créé la splendeur[2] d'une cour royale,
Chanter le chant de Ton éloge est mon Yoga. (1)
Lorsque je cherche Ton refuge, je me trouve en paix,
Par la grâce du Gourou, le voile du doute s'est dissipé. (1-Pause)
La compréhension de Ta Volonté m'apporte toutes les joies,
Et, au service du vrai Gourou, j'atteins la béatitude sublime. (2)
Celui qui reçoit Ta compréhension gagne son émancipation, peu importe s'il est ascète ou homme de famille,
Il reste imbu de Ton Nom et atteint Nirvana. (3)
Celui qui reçoit le Trésor du Nom,
Voit son trésor (de mérites) se remplir jusqu'au bord. (4-6-57)

Asa M.5

Sur les lieux de pèlerinage je ne vois que des hommes qui s'enorgueillissent.
Quand je rencontre un Brahmine je l'aperçois imbu de la Maya. (1)
Dis-moi l'endroit, ô ami,
Où on chante toujours les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Les Vedas, les Shastras, s'occupent des péchés, des vertus,
Et décrivent des situations qui mènent en enfer ou au paradis.(2)
Au sein de la vie quotidienne on est affligé d'inquiétudes,
Et les ascètes sont toujours bourrés d'ego,
Et ceux qui s'occupent de rites s'enfoncent dans la boue (de la Maya).(3)
On ne contrôle son esprit que par la grâce du Seigneur,
Nanak, on traverse l'océan de Maya par le Verbe du Gourou, (4)
Au sein de la société des Saints, chante l'éloge du Seigneur,
Mais on ne gagne cet état[3] que par le Gourou. (1-2e Pause-7-58)

Asa M.5

La joie règne chez moi ainsi qu'à l'extérieur,

---

1. Le monde ou l'assemblée des Saints.
2. AT. De Ton Nom je reçois toutes les joies de la royauté.
3. Litt. L'endroit

Et la tristesse se dissipe, lorsqu'on médite sur le Seigneur. (1)
Lorsque je me souviens de Toi, je reçois tous les conforts.
Mais seul récite Ton Nom celui qui Te fait plaisir à Toi. (1-Pause) *[GG-386]*
En méditant sur Ton Nom, mon esprit et mon corps entrent en Paix,
La méditation sur Lui détruit toute la peine. (2)
Celui qui comprend Sa Volonté est acceptable à Sa cour,
Le vrai Verbe est l'insigne d'un tel homme. (3)
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom du Seigneur.
Et Nanak dit: «Dans mon esprit règne la joie.» (4-8-59)

Asa M.5

Je vais où Tu m'envoies,
Je suis heureux de ce que Tu m'accordes, O Seigneur. (1)
Je suis Ton esclave, O Maître du monde.
Mon esprit se calme par Ta grâce.(1-Pause)
Je m'habille, me nourris de Tes dons,
Par Ta grâce, je passe mes jours en paix. (2)
De tout mon esprit, je me souviens de Toi,
Je ne considère personne Ton égal.(3)
Nanak dit: «A jamais je médite ainsi sur Toi, O Seigneur,
Et je m'émancipe en me mettant à Tes Pieds.» (4-9-60)

Asa M.5

Endormi, assis ou debout, médite toujours sur Lui.
En marchant sur la route, chante l'éloge du Seigneur. (1)
Avec tes oreilles écoute le discours divin,
En entendant l'histoire divine, l'esprit se réjouit,
Et les maladies et la tristesse s'écartent. (1-Pause)
Au travail, durant la marche, sur le rivage contemple l'Unique,
Et par la grâce du Gourou, abreuve-toi de l'Ambroisie. (2)
Jour et nuit, chante les louanges du Seigneur,
Alors tu ne suis plus la voie du Yama. (3)
Par l'entremise de celui qui n'oublie jamais le Maître,
On gagne l'émancipation, en se mettant à ses pieds. (4-10-61)

Asa M.5

En méditant sur Lui, on reçoit la béatitude,
On gagne l'émancipation et nos troubles prennent fin. (1)
Exalte le Seigneur et réjouis-toi.
Mets-toi à l'unisson du Vrai Gourou. (1-Pause)
Conduis-toi selon le Verbe du Gourou,
Alors, même en restant[1] chez-toi, tu trouveras Ton Maître. (2)
Ne dissumule point du mal d'autrui dans ton coeur,
Ainsi tu ne subiras plus de peine, ô frère. (3)
Le Nom du Seigneur est un vrai charme,
Le Gourou me l'a accordé, par Sa grâce,
Et je jouis de ce plaisir jour et nuit. (4-11-62)

Asa M.5

Le plus humble que nul ne le connaisse,

---

1. Dans ton coeur

Est honoré partout lorsqu'il s'occupe de la méditation du Nom. (1)
Je demande Ton Darshna, O mon Amour, accorde-m'en un Aperçu.
Quiconque s'est mis à Ton service a traversé cet océan. (1-Pause)
Celui près de qui nul ne veut aller,
Celui-là, on lave ses pieds lorsqu'il médite sur Ton Nom.(2)
Celui qui n'est bon à rien,
Celui-là, on chérit son nom lorsque le Gourou-Saint lui accorde Sa grâce. (3)
Au sein de l'assemblée des Saints l'esprit s'éveille du sommeil.
Alors, Nanak, on trouve que le Seigneur est doux. (4-12-63)

Asa M.5

De mes yeux, je n'aperçois que l'Unique Seigneur,
Je médite donc toujours sur le Nom du Seigneur.(1) *[GG-387]*
Je chante les louanges du Transcendant Maître,
Par la grâce du Gourou, au sein de la société des Saints, j'exalte le Seigneur.(1-Pause)
L'univers est enfilé comme une guirlande, par le Seigneur,
Lui qui demeure dans tous les coeurs. (2)
En un moment Il crée et aussi détruit,
Mais le Seigneur, Lui-même, reste sans attachement. (3)
Il connaît les secrets intérieurs, Il est la Cause et fait tout.
En fait le Seigneur de Nanak demeure en Béatitude. (4-13-64)

Asa M.5

Mon circuit du va-et-vient à travers des milliards de naissances s'est terminé
J'ai gagné au jeu de la précieuse vie, et sans perte. (1)
Mes péchés se sont annulés, ma peine et ma tristesse se sont écartées,
Je suis devenu la poussière sous les pieds des Saints et je suis devenu pur et immaculé.
(1-Pause)
Les Saints du Seigneur peuvent nous sauver tous,
Mais ils ne rencontrent que l'homme dont le Destin est ainsi écrit. (2)
Dans leur esprit règne la Béatitude parce que le Gourou les a bénis de Son Mantra.
S'étanche leur soif et leur esprit atteint l'équilibre. (3)
Les neuf trésors, les miracles; pour moi le Nom est tout.
Du Gourou, Nanak a gagné cette compréhension. (4-14-65)

Asa M.5

La soif s'étanche, les ténèbres de l'ignorance se dissipent,
Vraiment bien des péchés s'enlèvent, par le service du Gourou-Saint. (1)
Béatitude, équilibre, joie, c'est la récompense,
En fait, par le service du Gourou, l'esprit devient pur,
Et on prête l'oreille au Nom du Seigneur. (1-Pause)
Alors l'opiniâtreté de l'esprit s'en va
Et la volonté du Seigneur paraît agréable. (2)
Puis on adore les Pieds du Parfait Gourou,
Et les péchés des milliards de naissances s'effacent. (3)
Enfin la précieuse naissance (humaine) porte ses fruits.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde.» (4-15-66)

Asa M.5

Dans ton coeur, chéris toujours le Vrai Gourou,
Balaie la poussière sous les Pieds du Gourou avec tes beaux cheveux. (1)
Eveille-toi, lève-toi, ô mon esprit,

A part le Seigneur, nul autre ne peut t'aider.
Faux est l'amour de la Maya, périssable est l'étalage du monde. (1-Pause)
Aime et jouis du Verbe du Gourou,
Lorsque le Gourou est miséricordieux, la tristesse s'écarte. (2)
Hors du Gourou, il n'y a pas d'endroit,
Le Gourou nous accorde tout, le Gourou nous bénit du Nom. (3)
Le Gourou est vraiment le Transcendant Seigneur, le Suprême Maître,
Toute la journée, Nanak, médite sur le Gourou. (4-16-67)

Asa M.5

Lui-même, le Seigneur est l'Arbre, et Lui-même est les branches,
Lui-même protège sa ferme. (1)
Partout, n'importe où, je n'aperçois que l'Unique,
Lui-même demeure dans tous les coeurs. (1-Pause)
Lui-même est le soleil, ainsi que le faisceau de lumière
Le Seigneur est à la fois un Mystère et une Forme. (2)
Le Seigneur est Absolu et Relatif aussi.
Mais ce ne sont que Ses Noms.
En Lui, les deux (Absolu et Relatif) ne font qu'un. (3)
Nanak dit: «Le Gourou a effacé mon doute et ma peur,
Et, de mes yeux, j'aperçois partout le Seigneur, incarnation de la Béatitude. (4-17-68)

Asa M.5

Je ne possède ni habileté ni sagesse.
Jour et nuit je récite Ton Nom. (1)
Je suis sans mérites, dépourvu de vertu.
Lui-même, le Seigneur, fait tout et nous anime tous. (1-Pause)
Je suis ignorant, bête, irréfléchi, sans idée;
Ton Nom est mon seul espoir. (2)
Je ne pratique ni récitation de livres sacrés, ni pénitence, ni ascétisme,
En revanche, je me souviens toujours du Nom. (3)
Pauvre est mon intellect, je ne sais rien,
Nanak Te supplie, O Seigneur, Tu es mon refuge. (4-18-69)

Asa M.5

Mon chapelet n'a que deux perles[1], le Seigneur et encore le Seigneur,
Parce que je dis ce chapelet le Maître devient Miséricordieux envers moi. (1)
Je te supplie, O mon Vrai Gourou,
Accorde-moi ta miséricorde et garde-moi dans ton sanctuaire,
De sorte que je reçoive le chapelet du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Celui qui dit dans son coeur le chapelet du Nom,
(Il) se libère de l'envie de la naissance et de la mort. (2)
Celui qui chérit dans son coeur le Seigneur et récite Son Nom,
(Il) ne perd son équilibre ni ici, ni là-bas. (3)
Nanak dit: «Celui qui est imbu du Nom
Emporte avec lui le chapelet du Seigneur dans l'autre monde.» (4-19-70)

Asa M.5

Deviens Sien, ô frère; à Lui tout appartient, *[GG-388]*
Une telle personne n'est jamais touchée par la crasse. (1)

---

1. Litt. deux mots

Le Serviteur du Seigneur est toujours libre.
Quoi que fasse le Seigneur, il le trouve agréable.
Pure, immaculée est la voie du Serviteur du Seigneur. (1-Pause)
Celui qui abandonne tout et cherche le refuge du Seigneur,
La Maya est incapable même de le toucher. (2)
Celui qui garde le Nom dans son esprit,
Ne s'inquiète pas, même en rêve. (3)
Nanak dit: «J'ai rencontré le Parfait Gourou,
Et mon doute et mon attachement se sont effacés.» (4-20-71)

Asa M.5

Lorsque le Seigneur est Miséricordieux envers moi,
Comment puis-je être touché par le doute et la tristesse? (1)
Je ne vis qu'en entendant parler de Ta gloire,
Je suis sans mérites, sauve-moi, O Seigneur. (1-Pause)
Mon angoisse et mon inquiétude se sont effacés,
Parce qu'en contemplant le Mantram du Gourou, j'ai reçu le Fruit du Nom. (2)
Il est Vrai, vraie est Sa gloire,
Médite sur Lui, porte Son chapelet autour du cou. (3)
Nanak dit: «Quel autre travail peut-on faire,
Lorsque dans son coeur demeure le Nom du Seigneur?» (4-21-72)

Asa M.5

On se ruine lorsqu'on s'occupe de la luxure, de la colère, de l'ego.
En méditant sur Lui, les serviteurs du Seigneur se libèrent. (1)
Enivré par le vin de la Maya on dort,
Mais les Dévots du Seigneur restent éveillés, imbus du Nom ils méditent sur Lui. (1-Pause)
Détourné par le doute et l'attachement, on accomplit son parcours des naissances,
Mais éternels sont les Dévots qui adorent Ses Pieds. (2)
Celui qui s'attache aux possessions est comme un homme dans un puits ténébreux,
Mais les Saints sont toujours émancipés, car le Seigneur est toujours près d'eux. (3)
Nanak dit: «Celui qui cherche le refuge du Seigneur,
(Il) gagne ici la paix et le salut là-bas.» (4-22-73)

Asa M.5

Tu es mon océan[1], O Seigneur, je suis Ton poisson, *[GG-389]*
Tu es mon Maître, je mendie à Ta porte. (1)
Tu es mon Créateur, je suis Ton serviteur,
Je ne cherche que Ton sanctuaire, O Maître aux profonds mérites. (1-Pause)
Tu es mon souffle, Tu es mon soutien,
En T'apercevant le lotus de mon coeur s'épanouit. (2)
Tu es mon honneur, Tu es mon salut, Tu es mon précepteur,
Vraiment Tu es Tout-Puissant; Tu es mon pouvoir. (3)
Tu es le Trésor des mérites, O Seigneur,
Je Te supplie, fasse que jour et nuit je récite Ton Nom. (4-23-74)

Asa M.5

On pleure, apparemment par sympathie avec autrui,
Mais ce n'est pas la vérité, en fait on ne pleure qu'à cause de sa propre tristesse.
De plus on rit de joie même si on fait semblant de porter le deuil d'autrui. (1)

---

1. Litt. la vague

Chez l'un il y a la mort, mais chez l'autre on chante et on se réjouit,
Se lamenter est le sort de l'un, le bonheur est pour l'autre. (1-Pause)
De l'enfance on passe à la vieillesse,
Mais on ne gagne pas ce à quoi on aspire et la fin se lamente. (2)
Le monde est assujetti aux trois modes de la Maya,
On passe de l'enfer au paradis et on vient encore au monde. (3)
Nanak dit: «Bénie est la vie, acceptable est la naissance,
De celui qui se consacre au Nom.» (4-24-75)

Asa M.5

La Mariée reste endormie et se souvient[1] de son Maître,
Mais elle se lamente quand arrive le crépuscule. (1)
L'Affection du Bien-Aimé apporte la joie,
Si tu désires avoir un Aperçu du Seigneur, pourquoi restes-tu indolente? (1-Pause)
En m'octroyant la naissance humaine, le Seigneur m'a accordé de l'Ambroisie,
Mais je la laisse tomber à terre. (2)
Je porte la lourde charge de la luxure, de l'attachement et de l'ego,
Donc je ne peux blâmer mon Maître, le Créateur, (pour ma tristesse). (3)
Les ténèbres du doute se dissipent au sein de l'assemblée des Saints.
Alors, Nanak, on s'unit au Seigneur. (4-25-76)

Asa M.5

J'ai le désir ardent des Pieds-Lotus de mon Bien-Aimé,
Les myrmidons du Yama s'en sont donc allés . (1)
Si je me souviens de Toi, ce n'est que grâce à Ta miséricorde.
Lorsque je récite Ton Nom, toutes les maladies s'effacent. (1-Pause)
L'autre (le Yama) afflige autrui,
Mais il ne peut pas toucher Tes Serviteurs. (2)
Mon esprit a soif de Ton Darshna,
Ainsi je demeure en équilibre, dans la béatitude, sans attachement. (3)
Ecoute, O Seigneur, ma supplication,
Je demande simplement que Tu me bénisses de Ton Nom. (4-26-77)

Asa M.5

Calme est mon esprit, mes enchevêtrements ont pris fin.
Miséricordieux envers moi est le Maître. (1)
Mes affaires ont pris une meilleure tournure, par la grâce du Gourou-Saint,
J'ai rencontré le Sans-Peur dont le Trésor est rempli jusqu'au bord. (1-Pause)
Le bienfaisant Gourou-Saint m'a inculqué le Nom,
Alors le désir épouvantable s'est effacé. (2)
Mon Maître m'a accordé le Don,
Le feu des désirs s'est étanché et mon esprit est calme. (3)
Finie est ma recherche, mon esprit est dans la béatitude. ***[GG-390]***
Nanak, j'ai gagné le Trésor du Nom. (4-27-78)

Asa M.5

Celui qui se trouve à l'Unisson du Maître,
(Il) reste content, rassasié par la nourriture (du Nom). (1)
Rien ne manque aux Saints du Maître,
Ils peuvent se permettre de dépenser, de jouir et de donner à autrui. (1-Pause)

---

1. Litt. ne connaît pas de nouvelles.

Comment et combien de temps peut-on s'opposer à quelqu'un
Dont le Maître est Tout-Puissant, Insondable. (2)
Lui, au service de qui s'occupent les huit pouvoirs miraculeux,
Mets-toi, (du moins un moment) à Ses Pieds. (3)
O Seigneur, celui à qui est accordée Ta miéricorde,
Il ne lui manque rien. (4-28-79)

Asa M.5

Lorsque je médite sur mon Vrai Gourou,
Alors je reçois la félicité suprême. (1)
Mon compte est réglé, mon doute s'en est allé,
Imbu de Son Nom, moi, Son serviteur, je suis devenu homme de destin. (1-Pause)
Lorsque je me souviens de mon Maître,
Alors, ô mon ami, s'écartent ma peur et mon angoisse. (2)
Depuis que je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur,
Tous mes désirs se sont asssouvis. (3)
En apercevant Tes merveilles mon esprit se calme.
Nanak dit: «Je suis Ton serviteur et je n'ai que Ton appui.» (4-29-80)

Asa M.5

Jour et nuit la souris (du temps) ronge la corde de la vie.
On va tomber dans le puits,
Mais on oublie cette vérité, et on s'abandonne à la douceur de la Maya. (1)
On s'inquiète sans cesse, ainsi passe la nuit de la vie,
On rêve de bien des formes de la Maya, mais on ne contemple pas le Seigneur. (1-Pause)
On considère éternelle l'ombre d'un arbre,
Et on y bâtit sa maison,
En fait, on est en proie au Yama et la Maya est toujours là. (2)
La vague ronge continuellement la berge sablonneuse,
Mais l'ignorant considère que sa maison y restera toujours. (3)
Au sein de la société des Saints, je médite sur le Seigneur,
Et je ne vis qu'en chantant l'éloge du Maître. (4-30-81)

Asa M.5: Dotukas

O mon corps, tu t'amuses en compagnie de l'âme.
En sa compagnie tu rencontres tout le monde.
En sa compagnie, tout le monde désire t'apercevoir.
Sans elle (âme) nul n'a envie de te voir. (1)
Nul ne sait où va[1] l'âme,
Sans elle, ô mon corps, tu subis toutes les afflictions. (1-Pause)
Dans sa compagnie, tu es maître de la maison,
Avec elle, tu gagnes la gloire, l'honneur.
Avec elle, on t'accorde l'affection et le respect.
Sans elle, tu n'es que poussière. (2)
Dans sa compagnie réside ta grandeur, ton honneur,
Grâce à son entremise, on se fie à toi,
Dans sa compagnie, tu te pares et te nourris,
Sans elle, tu deviens poussière. (3)
L'âme s'en va, mais elle ne meurt pas, ne prend plus naissance non plus.
Elle se conduit d'après la volonté du Seigneur.

---

1. AT. Sans elle où resteras-tu?

Nanak, le Seigneur Lui-même les (âme et corps) joint et puis aussi les sépare.
Vraiment Lui seul connaît Son mystère. (4-31-82)

Asa M.5

Eternel est le Seigneur, donc je n'ai pas peur de la mort. *[GG-391]*
Le Seigneur ne se détruit pas, donc je n'ai pas peur de la destruction.
Le Seigneur n'est pas sans richesse, je n'ai pas faim non plus.
Le Seigneur ne subit pas la peine, je ne souffre pas de tristesse. (1)
A part le Seigneur, personne ne peut nous détruire.
Eternel est le Seigneur qui nous accorde la vie. (1-Pause)
Le Seigneur est hors des enchevêtrements de la Maya,
Donc, en fait, nous sommes également libres de la Maya.
Le Seigneur est sans attachement, aussi suis-je au-dessus de la Maya.
Pur immaculé est le Seigneur, aussi suis-je sans souillure.
Il demeure en Béatitude, je suis en extase. (2)
Hors d'inquiétude est le Seigneur, je n'ai pas de souci non plus.
Il est sans tâche, je suis sans souillure,
Il est sans faim, je n'ai pas soif non plus.
Pur immaculé est le Seigneur, donc telle est ma nature. (3)
Je ne suis rien, le Seigneur est Tout-Puissant,
Du commencement à jamais l'Unique est tout.
Nanak, le Gourou, dans Sa grâce a écarté mon doute, mes erreurs,
Et Lui et moi, nous nous sommes rencontrés,
Maintenant nous sommes Un. (4-32-83)

Asa M.5

De bien des façons, célèbre le culte du Seigneur,
Fais offrande de tes biens, de ton corps et de ton âme au Seigneur.
Efface ton ego et sers[1] ton Gourou.
Maintes fois sacrifie-toi à ton Maître. (1)
Seule est l'heureuse Mariée celle en qui se complait le Seigneur.
En sa compagnie, moi aussi, je rencontre[2] mon Amour. (1-Pause)
Je suis porteur d'eau pour les serviteurs du Seigneur.
Dans mon coeur je chéris la poussière sous leurs pieds.
Je gagne leur compagnie si tel est mon sort.
Alors le Seigneur, dans Son propre plaisir, vient à me rencontrer. (2)
Je Lui cède ma méditation, mon austérité et les rites,
Je Lui fais l'offrande des rites, du Dharma,
Je mets mes offrandes dans Son feu.
Effaçant mon ego, mon attachement, je deviens poussière sous les pieds des Saints.
Dans leur compagnie, j'aperçois de mes yeux Son Darshna. (3)
A tous moments, je contemple mon Seigneur,
Jour et nuit je m'occupe de Son service.
Alors le Seigneur qui soutient le monde m'accorde Sa miséricorde
Et je rejoins la compagnie des Saints et le Seigneur me pardonne. (4-33-84)

Asa M.5

L'amour du Seigneur apporte la félicité éternelle
Et on n'est plus touché par l'angoisse.

---

1. Porte de l'eau au Gourou et évente-le.
2. AT. Je reste en sa compagnie, ô ma mère.

L'Amour du Seigneur enlève la crasse de l'ego
Et on devient pur, sans tâche. (1)
Ecoute, mon ami, telle est la nature de l'amour du Seigneur
Qu'il est le support de la vie et de tous les coeurs. (1-Pause)
Par l'amour du Seigneur, on gagne tous les trésors.
Par l'amour du Seigneur, le coeur reçoit Son Nom pur.
Par l'amour du Seigneur, on gagne la gloire,
Par l'amour du Seigneur, l'inquiétude s'efface. (2)
Par l'amour du Seigneur, on traverse l'épouvantable océan.
Par l'amour du Seigneur, on perd la peur du Yama.
Par l'amour du Seigneur, tout le monde s'émancipe.
L'amour du Seigneur accompagne le mortel. (3)
De soi-même, on ne s'éloigne pas de Lui, et on ne s'unit pas à Lui non plus.
Seul celui à qui est Sa miséricorde rejoint la congrégation des Saints.
Nanak dit: «Je me sacrifie à Toi, O Seigneur,
Car, Tu es le pouvoir et le soutien des Saints.» (4-34-85)

Asa M.5

On peut devenir roi et régner sur autrui,
En opprimant autrui on gagne beaucoup de richesse,
Et on finit par remplir bien des sacs. *[GG-392]*
Mais, dans Sa justice, le Seigneur en enlève et en donne à quelqu'un d'autre. (1)
Le corps (humain) est comme la cruche en argile qui se trouve dans l'eau,
Agitée par l'ego cette cruche fond dans l'eau. (1-Pause)
On perd la peur du Seigneur et on perd le contrôle de soi-même
Alors on ne se souvient plus du Seigneur qui est toujours proche.
On rassemble des armées et on ramasse des armes,
Mais finalement le souffle sort et on est réduit en cendres. (2)
Châteaux magnifiques, palais, harem,
Eléphants, chevaux et robes élégantes,
Famille aux nombreuses filles et aux nombreux fils,
L'ignorant s'engouffre dans leur attachement et se dissipe. (3)
Lui-même, le Créateur, détruit le mortel,
Ephémères sont les plaisirs et les divertissements.
Seul gagne son émancipation, seul règne sur autrui,
Celui à qui est accordé le Don de Sa Miséricorde. (4-35-86)

Asa M.5

On chérit beaucoup la richesse,
Mais plus on en accumule plus on en désire,
Ce désir s'accroche au cou et ne laisse plus libre l'homme.
Pourtant on s'émancipe quand on se met aux Pieds du Gourou. (1)
Séduisante est la Maya, mais je l'ai abandonnée.
J'ai rencontré mon Seigneur et je demeure dans la béatitude. (1-Pause)
La Maya agit comme une ravissante damoiselle et séduit tout le monde.
On est partout sous son influence, dans le forêt, sur le chemin, sur quai, dans la maison.
Comme elle apparaît agréable et douce au corps, à l'esprit!
Mais, par la grâce du Gourou, je l'ai trouvé fausse et traître. (2)
Ses courtisans aussi sont fourbes,
Ils n'épargnent même pas leur père ou leur mère,
Ils entravent leurs amis et leurs camarades.
Pourtant, par la grâce du Gourou, je les ai matés. (3)

Maintenant la joie sublime règne dans mon esprit,
Ma peur s'en est allée et mes entraves se sont brisées.
Nanak dit: «Depuis que j'ai rencontré mon Vrai Gourou
J'ai gagné tout le confort chez moi.» (4-36-87),

Asa M.5

Toute la journée, les Dévots contemplent celui qui (le Seigneur) est près d'eux.
Et très agréable est pour eux la Volonté du Seigneur.
Le Nom seul est le soutien des Saints,
Et ils se considèrent comme la poussière sous les pieds de tous. (1)
Ecoute, mon frère, la vie des Saints,
Nul ne peut décrire leur gloire. (1-Pause)
Les Saints ne s'occupent que du Nom du Seigneur,
En chantant le Chant sublime, source de la béatitude, ils demeurent en paix.
Amis, ennemis, tout est pareil à leurs yeux.
A part le Seigneur, ils ne connaissent personne d'autre. (2)
Les Saints peuvent effacer des milliards de péchés (d'autrui).
Ils écartent la peine, la tristesse et nous bénissent de la vie divine.
Ils sont valeureux et tiennent leur promesse.
Et même la Maya est sous leur influence[1]. (3)
Les anges, eux-mêmes, aspirent après la compagnie des Saints.
Leur Darshna ne manque jamais de produire des résultats,
Sûrement leur service apporte des fruits.
Paumes jointes, Nanak fait cette supplication, «O Seigneur, Trésor
des Excellences, accorde-moi le service des Saints.» (4-37-88)

Asa M.5

La méditation sur le Seigneur apporte tous les conforts.
Chanter l'éloge du Seigneur est le vrai Dharma.
Pure, immaculée est la compagnie des Saints. *[GG-393]*
En leur compagnie on s'imprègne de l'amour du Maître. (1)
Par la Grâce du Gourou, on gagne la béatitude sublime.
Si l'on contemple le Maître, son esprit s'épanouit et devient ineffable. (1-Pause)
Jeûnes, ablutions, rites religieux, culte, récitation des Vedas, Puranas, Smritis,
Tout cela est inclus dans la méditation du Seigneur.
Pur, limpide est l'esprit, immaculé est le siège
De celui qui, dans la société des Saints, s'imprègne du Nom. (2)
Celui-là est exalté dans le monde.
Même les pécheurs deviennent purs en touchant la poussière sous ses pieds;
Celui que rencontre le Seigneur, le Roi;
Nul ne peut décrire son état. (3)
Toute la journée, dans l'humilité[2], je médite sur le Seigneur
Afin d'avoir le Darshna (un aperçu) de tels Saints,
Et je supplie: «Je suis pauvre, réunis-moi avec Toi, O Seigneur,
Nanak cherche Ton sanctuaire.» (4-38-89)

Asa M.5

O Pundit, ma Déité[3], mon Seigneur, se baigne partout et toute la journée.

---

1. Litt. Ils ont séduit même la Maya.
2. Litt. les paumes jointes
3. Saligram - l'image en pierre d'un dieu.

Mon Seigneur habite tous les coeurs, dans lesquels Il partage l'offrande.
Il délivre chacun de sa peine, de son angoisse.
Je ne cesse pas de me mettre à Ses pieds. (1)
O Pundit, chez nous le service du Seigneur est le culte de Saligram.
Je ne fais d'offrandes qu'au Seigneur, je n'obéis qu'à Lui, je ne médite que sur Lui. (1-Pause)
Le Seigneur est mon Saligram, dont la cloche s'entend aux quatre coins du monde.
Son Siège est dans le paradis (des Saints),
Son Chaur[1] se déploie au-dessus de chaque tête.
Son encens émet toujours une odeur agréable. (2)
Il habite tous les coeurs où se trouve la caisse[2].
Eternelle est Sa congrégation de Saints, dans laquelle
Le chant de Son éloge et de Sa méditation crée la béatitude.
Glorieuse et sans limite est Sa grandeur. (3)
Mais seul rencontre le Seigneur celui dont le Destin est ainsi écrit.
Il cherche alors le refuge des pieds des Saints.
Dans le Seigneur, ô Pundit, j'ai gagné le Saligram.
Nanak dit: « Le Gourou m'a accordé ce don.» (4-39-90)

Asa M.5: Pantchpadas

La voie où se cachent les voleurs,
Se trouve (elle) très loin des Saints. (1)
Celui à qui le Gourou accorde le Don du Nom,
Marche sur la voie large et facile (du Nom),
Et il ne s'approche plus de la voie du Yama. (1-Pause)
Le port où il faut payer la douane à cause de l'avarice
Est très loin des Saints. (2)
Dans le tourbillon où bien des personnes subissent la torture,
Les Saints jouissent de la compagnie du Seigneur. (3)
Chitra et Gupta enregistrent le compte
Mais ils ne regardent[3] pas les Dévots du Seigneur.
Nanak dit: «Celui qui rencontre le Parfait Gourou,
C'est pour lui que résonne la silencieuse musique céleste.» (5-40-91)

Asa M.5: Dupadas

En compagnie des Saints on comprend le Nom,
Alors on voit toutes ses affaires se régler et se réaliser tous ses désirs.
Grâce à l'éloge du Seigneur la soif s'étanche,
Donc je ne vis qu'en méditant sur Celui qui soutient[4] le monde. (1)
Quand je cherche le Sanctuaire du Créateur, la Cause Primordiale,
Par la grâce du Gourou, je gagne le Sahajavastha,
Les ténèbres se dissipent et la lune de la sagesse s'élève. (1-Pause) ***[GG-394]***
Alors mes trésors se remplissent de perles et de joyaux.
Vraiment, en contemplant le Seigneur on ne manque de rien.
Rare est la personne qui s'abreuve de l'ambroisie du Nom.
Une pareille personne atteint la béatitude suprême. (2-41-92)

---

1. Un éventail, en général fabriqué de plumes de paon, une signe de la royauté.
2. La caisse, dans un temple, dans laquelle on garde les idoles.
3. C.à.d.- Il ne se soucie pas de leur compte.
4. Litt. Qui a la terre dans Ses paumes.

Asa M.5

Dans mon coeur, je récite toujours le Nom du Seigneur.
De cette façon on peut sauver ses proches et ses camarades. (1)
Le Gourou est toujours près, même tout près de moi,
Par la grâce du Gourou, je contemple le Seigneur et je Le chéris dans mon coeur, (1-Pause)
Doux et agréables sont Tes travaux, O Seigneur,
Et Nanak soupire après le don de Ton Nom. (2-42-93)

Asa M.5

Dans la compagnie des Saints, tout le monde est sauvé.
Car le Nom du Seigneur est le vrai support de l'esprit. (1)
Les Saints chérissent le Seigneur, ils ont de l'affection pour Lui, et
Ils adorent Ses pieds-lotus. (1-Pause)
Celui dont le Destin est ainsi écrit,
Celui-là, Nanak, jouit de la félicité éternelle[1]. (2-43-94)

Asa M.5

Depuis lors la Volonté du Seigneur m'est devenue agréable,
Il a chassé mon adversaire (la Maya) hors de la maison.
Il m'a parée Lui-même de mon Amour.
Et la fièvre de mon esprit s'est écarté. (1)
C'est merveilleux d'avoir accepté la Volonté de mon Epoux,
Et ainsi de jouir de la paix et de l'équilibre de ma maison. (1-Pause)
Je suis esclave, domestique de mon Maître.
Lui est éternel, inaccessible et sans limites.
Je me mets à ses Pieds et Lui évente avec un éventail,
Alors s'en vont les cinq démons, les bourreaux. (2)
Je ne suis pas belle et je n'appartiens pas à une haute famille,
Je ne sais pas comment je suis devenue agréable au Maître.
Je suis orpheline, pauvre et sans honneur,
Le Seigneur m'a prise et m'a faite Sa reine. (3)
Lorsque j'ai aperçu le beau visage de mon Epoux
J'ai gagné le bonheur, la tranquillité.
Et depuis ma vie (conjugale) a été bénie.
Nanak dit: « Mes désirs sont remplis,
Le Vrai Gourou m'a réuni avec le Seigneur, Trésor des excellences.» (4-1-95)

Asa M.5

Son front présente un aspect menaçant, ses yeux sont en colère.
Impolie est sa langue, grossière est sa parole.
Elle[2] est toujours affamée et pense que le Seigneur est loin. (1)
Le Seigneur a créé une telle femme.
Elle dévore tout le monde, mais je suis sauvé par le Gourou, ô frère. (1-Pause)
Elle administre le philtre du poison et contrôle tout le monde.
Elle réussit à séduire Vishnu, Brahma et Shiva,
Mais l'homme qui s'attache au Nom se sauve[3], par la grâce du Gourou. (2)
On s'acquitte des rites, des pénitences et des jeûnes;
Jusqu'à s'en lasser.

---

1. Litt. Eternel est son Epoux.
2. Ici on compare la Maya à une femme de mauvais caractère.
3. Litt. Devient beau.

On fait des pèlerinages à des rivières sacrées,
Et on accomplit son parcours à travers le monde.
Mais seuls s'émancipent ceux qui cherchent le refuge du Vrai Gourou. (3)
Tout le monde se trouve ligoté par l'attachement à la Maya
Les égoïstes se dissipent dans l'ego,
Mais, en me prenant par le bras, le Gourou m'a sauvé. (4-2-96)

Asa M.5

On subit toutes sortes de peines lorsqu'on oublie le Seigneur.
Vaine est la vie d'une telle personne, ici et là-bas aussi. (1)
Les Saints contemplent le Nom et sont contents et heureux. *[GG-395]*
Dans Ta miséricorde, attache-moi à Ton Nom, O Seigneur,
T'obéir m'apporte tous les conforts. (1-Pause)
Le Seigneur est toujours près de nous.
Celui qui Le considère au loin se tortille dans la peine et y meurt chaque jour. (2)
Le Seigneur nous accorde tout mais on ne se souvient pas de Lui,
En revanche on s'engouffre dans les pires péchés,
Ainsi passent le jour et la nuit. (3)
Nanak, médite sur l'Unique Maître,
On gagne le salut en cherchant le sanctuaire du Parfait Gourou. (4-3-97)

Asa M.5

Quand on médite sur le Maître, le corps et l'esprit s'épanouissent,
Et les péchés et la détresse s'effacent. (1)
O frère, propice est le jour,
Où on chante l'éloge du Seigneur et où on gagne l'état suprême. (1-Pause)
Adore les pieds des Saints,
Cela éloigne les querelles et alors on ne porte d'inimitié à personne. (2)
Le conflit se termine, lorsqu'on rencontre le Gourou,
Et on réussit à mater les cinq démons (passions). (3)
Celui qui enchâsse le Nom du Seigneur dans son coeur,
Nanak se sacrifie toujours à lui. (4-4-98)

Asa M.5

Chante les louanges du Seigneur, ô troubadour.
Car, Il est le soutien du corps et de l'esprit.
Sers-Le, Son service apportera tous les conforts,
Et tu ne devras pas aller vers quelqu'un d'autre. (1)
Toujours en Béatitude demeure mon Joyeux Seigneur, Trésor des excellences.
Médite tous les jours sur Lui.
Je me sacrifie au Gourou-Saint,
Par la grâce de qui je peux enchâsser le Seigneur dans mon esprit. (1-Pause)
Lui dont les dons ne s'épuisent point,
Lui avec qui tout le monde se confond en Sahajavastha[1],
Lui dont nul ne peut effacer la bienfaisance,
Enchâsse le Vrai Seigneur dans ton esprit. (2)
Lui dont la Maison est remplie jusqu'au bord,
Son serviteur ne subit point la peine.
En cherchant Son appui on gagne l'état sans peur,
Donc avec chacun de tes souffles chante les louanges du Seigneur, Trésor des mérites.(3)

---

1. AT. En suivant la voie sublime on peut s'unir à Lui.

Jamais Il n'est loin de nous, où que nous nous trouvions.
Mais nous ne Le rencontrons que grâce à Sa miséricorde.
Nanak supplie le Parfait Gourou,
Qu'Il le bénisse du Trésor de Son Nom. (4-5-99)

Asa M.5

Quand on rencontre le Gourou, d'abord la douleur du corps s'efface.
Puis l'esprit gagne la béatitude.
Dans sa Miséricorde le Gourou m'a accordé le Nom du Maître,
Je me sacrifie au Gourou. (1)
Lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou, ô frère,
Toutes les maladies et l'angoisse s'effacent et on se trouve dans son refuge. (1-Pause)
Lorsqu'on enchâsse dans son coeur les Pieds du Gourou,
On reçoit tout ce qu'on désire,
Le feu (des désirs) s'éteint et on devient heureux.
Mais on ne gagne ce don que par la bienfaisance du Gourou. (2)
Le Gourou donne l'abri au sans-abri.
Le Gourou accorde l'honneur à l'humble,
Les entraves du serviteur se cassent, il est protégé (par le Gourou),
Et sa langue déguste le Verbe ambrosiaque du Maître. (3)
C'est mon bon destin de pouvoir adorer les Pieds du Gourou.
Abandonnant tous les autres j'ai atteint le sanctuaire du Gourou.
Nanak, celui qui reçoit la grâce du Gourou, *[GG-396]*
Celui-là est à jamais heureux et content. (4-6-100)

Asa M.5

Le Maître a exaucé le don d'un[1] fils,
Qu'il ait une longue vie, j'en suis béni de bon Destin,
Lorsqu'il se manifesta dans la matrice,
Le coeur de sa mère s'épanouit de joie. (1)
Le fils, Dévot du Seigneur, a pris naissance,
Et l'éternelle[2] vérité s'est manifestée dans le monde. (1-Pause)
Après dix mois, par Sa volonté, l'enfant a pris naissance
La tristesse et l'angoisse s'sont écartées, la joie règne partout.
Mes camarades chantent avec joie les chants du Gourou.
Car, il n'y a que cela qui fasse plaisir au Vrai Maître. (2)
La vigne fructifie et aura beaucoup de descendants,
Vraiment le Seigneur a établi le pouvoir des vertus.
Le Seigneur a exaucé mon désir,
Je suis sans souci et je suis à l'unisson du Maître. (3)
Comme l'enfant se fie à son père,
De même je ne dis que ce qui fait plaisir au Gourou.
C'est un secret de polichinelle,
Dans sa miséricorde, le Gourou Nanak m'a accordé ce don. (4-7-101)

Asa M.5

Le Parfait Gourou, le Maître, protège[3] de Ses propres Mains,
Et la gloire de son serviteur se manifeste. (1)

---

1. D'après Gopal Singh il s'agit de la naissance du Gourou Hargobind, fils du cinquième Gourou. Mais d'après Sahib Singh il s'agit de la naissance du Gourou Nanak.
2. Litt. l'écrit primordial

Je contemple le Gourou, je médite sur le Gourou,
Tous les désirs de mon coeur, je les reçois du Gourou. (1-Pause)
Je cherche le sanctuaire du Parfait Maître,
Alors le service rendu par le serviteur devient acceptable . (2)
Le Seigneur protège le corps, la vie, la beauté et le souffle de Son serviteur.
Nanak, je me sacrifie au Gourou. (3-8-102)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5: Kafi

Je ne suis que Ton esclave; Tu es mon vrai Maître.
Mon corps, mon âme T'appartiennent, en fait tout est Tien. (1)
Tu es l'honneur des sans-honneur; je me fie à Toi, O Seigneur.
Celui qui se fie à quelqu'un d'autre vraiment rate[1] quelque chose.(1-Pause)
Infinie est Ta Volonté, personne ne peut connaître Tes limites.
Celui qui rencontre le Parfait Gourou suit Sa Volonté. (2)
Habileté, fourberie; tout est vain.
Quoi que le Seigneur accorde dans Sa miséricorde, cela m'apporte la paix. (3)
On ne peut pas contrôler ses désirs,
Même si l'on accomplit des milliards de rites.
Nanak, maintenant Son Nom est mon support
Et j'ai abandonné tout le conflit pour gagner le confort. (4-1-103)

Asa M.5

Je courais après tous les plaisirs du monde,
Mais nul n'est camparable à celui de la réunion avec le Seigneur.
On rencontre le Seigneur lorsque le Gourou est miséricordieux. (1)
Je rends hommage à mon Gourou, je me sacrifie à lui,
Je le supplie, accorde-moi le don de ne pas oublier le Seigneur, même un instant. (1-Pause)
Seul est vraiment riche et a un bon destin celui qui possède dans son coeur le Trésor du Nom.
Seul s'échappe à la corde celui qui cache dans son coeur le Verbe du Gourou.(2) ***[GG-397]***
Comment puis-je décrire la gloire du Gourou?
Le Gourou est l'océan de la vérité, de la sagesse divine.
Du commencement à jamais, Il est le Seigneur Lui-même.
L'amour du Seigneur dans mon coeur, je contemple toujours le Nom,
Le Gourou est ma vie, mon âme, mon trésor,
Et il est toujours près de moi. (4-2-104)

Asa M.5

Si le Seigneur, l'Infini, l'Invisible vient habiter mon esprit, même un moment,
Toutes les maladies, l'angoisse et la détresse s'écartent, ô mère. (1)
Je me sacrifie à mon Seigneur,
En contemplant Son Nom, je gagne la joie sublime. (1-Pause)
Je n'ai entendu parler du Vrai Maître qu'un moment,
J'en ai reçu la paix sublime; je ne peux dire Sa valeur. (2)

---

3. AT. Le Maître a protégé l'enfant. D'après Gopal Singh il s'agit du Gourou Hargobind (fils du cinquième Gourou) qui fut empoisonné par son oncle, Prithi Chand.
1. Litt. Sans maturité ou faux.

Son aperçu fait plaisir à mes yeux, ô mère,
En Le regardant je suis captivée par Lui.
Je suis sans mérites, ô mère,
Lui-même, le Seigneur m'a fait Sienne. (3)
Vedas, livres sémitiques, même monde, le Seigneur est au-dessus de tout.
En fait, le Maître de Nanak s'est manifesté partout. (4-3-105)

Asa M.5

Des milliards de Tes dévots méditent sur Toi,
Ils ne parlent que de Ton Amour[1].
Je suis sans mérites, engouffré dans le vice,
De quelle façon me réuniras-Tu avec Toi, O Seigneur? (1)
Tu es Miséricordieux, Bienfaisant, Tu soutiens le monde,
Je n'ai que Ton support, O Seigneur.
Tu es le Maître de tous; toute la création est Tienne. (1-Pause)
A jamais, Tu es le soutien des Saints, ils aperçoivent partout Ta présence,
En revanche ceux qui sont dépourvus du Nom se dissipent dans l'angoisse. (2)
Ceux qui servent le Seigneur avec affection gagnent leur émancipation,
Mais quelle sera la condition de ceux qui oublient le Nom? (3)
Comme un animal errant, chacun accomplit son parcours dans l'égarement.
Brise les entraves de Nanak et réunis-le avec Toi, O Seigneur. (4-4-106)

Asa M.5

Oublie et abandonne toutes choses et contemple l'Unique,
Dépouille-toi du faux orgueil, fais-Lui l'offrande de ton âme, et de ton corps. (1)
Toute la journée exalte le Créateur,
Et supplie-Le, «Exauce-moi de Ta miséricorde, O Seigneur; je ne vis que de Tes dons.»
(1-Pause)
Occupe-toi des travaux qui rendent ton visage resplendissant,
Mais, O Seigneur, seul s'accroche à la vérité celui qui est béni de Ta grâce. (2)
Bâtis-toi la maison qui ne se détruit plus,
Enchâsse l'Unique dans ton coeur, éternel est le Seigneur. (3)
Seuls s'attachent à l'amour du Seigneur ceux qui Lui font plaisir.
Vraiment, par la grâce du Gourou, Nanak a décrit l'Ineffable Vérité. (4-5-107)

Asa M.5

Comment sont les hommes qui n'oublient jamais le Nom,
Ils sont comme le Seigneur; il n'y pas de différence entre Lui et eux. (1)
En Te rencontrant, O Seigneur, leur corps et leur âme s'épanouissent.
Par la grâce du Gourou, Ton serviteur, ils gagnent la paix et leur tristesse et leur angoisse s'écartent. (1-Pause)
Parfaits sont les Saints dans le coeur desquels Tu habites, O Seigneur. ***[GG-398]***
Ils sont capables de sauver toutes les parties de l'univers. (2)
Seul est honoré (dans le monde) celui qui est approuvé par le Seigneur.
Il se manifeste partout, tout le monde connaît sa gloire. (3)
O Vrai Roi, exauce le désir de Nanak,
Qu'il Te contemple et médite sur Toi, jour et nuit. (4-6-108)

Asa M.5

Notre Maître, l'Unique, remplit tous les endroits,
Seul et Unique est le Seigneur, Il est le propriétaire du parapluie royal;

---

1. Litt. Ils disent, «O cher, O cher».

Il n'y a personne d'autre. (1)
Sauve-moi, comme Tu veux; Tu es mon Sauveur,
A part Toi je n'aperçois personne comme Toi. (1-Pause)
Le Seigneur nous soutient tous; Il nous chérit tous.
Si le Seigneur vient habiter le coeur, on ne L'oublie plus. (2)
Le Seigneur fait ce qui Lui fait plaisir,
Pendant les âges, on Le reconnaît comme le soutien de Ses dévots. (3)
Si on Le contemple et si on médite sur Lui, on ne le regrette jamais.
Nanak a soif de Ton Darshna, exauce son désir, O Seigneur. (4-7-109)

Asa M.5

O inattentif, indifférent, pourquoi dors-tu en oubliant le Nom?
Regarde combien sont emportés par le courant (de la vie). (1)
O frère, embarque sur le bateau des Pieds du Seigneur,
Afin de pouvoir traverser l'océan,
Donc, dans la société des Saints, chante la gloire du Seigneur, toute la journée. (1-Pause)
On jouit de bien des plaisirs,
Mais tout est vain sans le Nom du Seigneur.
Sans le service du Seigneur, on se dissipe et on se lamente. (2)
On s'habille de bons vêtements et on se sert de parfums,
Mais sans la méditation sur le Seigneur, le corps retournera en cendres,
Certainement on va partir d'ici. (3)
Epouvantable est l'océan, rare est l'homme qui se rend compte
Que le salut est dans le sanctuaire du Maître,
Telle est la volonté du Seigneur. (4-8-110)

Asa M.5

Nul n'est un vrai compagnon, pourquoi doit-on s'enorgueillir?
On ne peut traverser l'épouvantable océan que par l'appui du Nom. (1)
O mon Parfait Gourou, je suis pauvre, Toi seul es mon soutien,
Mon esprit est en paix lorsque j'aperçois Ton Darshna. (1-Pause)
Empires, richesse, affaires; tout est vain.
La louange du Seigneur est mon soutien; c'est l'éternel trésor. (2)
Toutes les joies de Maya ne sont qu'éphémères comme l'ombre.
Le Nom seul est source de paix;
Et on peut chanter Ses louanges dans le sanctuaire du Gourou. (3)
Tu es le réel trésor des vertus, O Maître, Tu es Profond et Insondable,
Nanak ne s'appuie que sur Ton espoir; Toi seul soutiens sa vie. (4-9-111)

Asa M.5

En méditant sur Lui on perd la tristesse, l'angoisse et on gagne la béatitude suprême,
Donc, les paumes jointes, médite sur le Seigneur jour et nuit. (1)
Seul est Maître de Nanak celui à qui tout appartient,
Vraiment, Il s'est répandu partout, l'Eternel, le Vrai. (1-Pause)
Au-dedans et en-dehors Il est toujours près de nous,
Et Il est digne d'être rencontré[1].
Mon esprit, souviens-toi de Lui et toutes les maladies s'effaceront. (2)
L'Infini Seigneur est le Sauveur, même dans le feu Il sauve l'homme,
Rafraîchissant est le Nom du Maître, *[GG-399]*
En méditant sur Lui l'incendie (de désirs) s'apaise.(3)

---

1. Litt. Il faut qu'on Le reconnaisse.

On gagne la paix, l'équilibre, si on se réduit en poussière sous les pieds des esclaves du Seigneur.
Lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou, toutes les affaires se règlent. (4-10-112)

Asa M.5

Le Seigneur est le Trésor des vertus, on ne peut Le connaître que par le Gourou.
Lorsqu'Il montre Sa bienfaisance nous jouissons de Son amour. (1)
Venez, ô Saints, récitons Son évangile,
Et contemplons le Seigneur sans aucun souci de la censure du monde.(1-Pause)
En récitant le Nom je vis et je gagne la béatitude.
Inutile est l'attachement au monde, il est faux et il va disparaître. (2)
Rare est l'homme qui s'attache à l'amour des Pieds-lotus du Seigneur.
Resplendissante et bénie est la langue qui récite le Nom du Seigneur. (3)
Le va-et-vient et la peine de la mort de celui qui médite sur le Seigneur se terminent.
Ce qui fait plaisir au Seigneur apporte la joie à Nanak. (4-11-113)

Asa M.5

Rassemblons-nous, mes amis, savourons toutes les saveurs (du Nom),
Récitons le Nom ambrosiaque du Seigneur,
Afin que nos péchés s'effacent. (1)
Reconnaissez la Quintessence, ô Saints, alors rien ne vous affligera plus.
Les Sages-en-Gourou restent toujours éveillés et leurs passions[1] se détruisent.(1-Pause)
Que l'humilité, la sagesse soit ton viatique,
Et que le poison d'ego brûle.
Fais du parfait Commerce au Magasin de la Vérité,
Là où ne se vend que la marchandise du Nom. (2)
Seuls sont exaltés ceux qui font l'offrande de leur corps, et de leur âme (au Seigneur).
Ils font plaisir à leur Seigneur et en sont toujours heureux. (3)
Ceux qui boivent le vin du vice deviennent pervers et se dépravent,
En revanche, ils sont vraiment enivrés (du Nom) ceux qui s'imprègnent de l'Ambroisie.
(4-12-114)

Asa M.5

Poussé et encouragé (par le Gourou) j'ai essayé et j'ai fait le premier pas,
Je vis en méditant et en récitant le Nom, le Gourou m'a inculqué ce Mantra. (1)
Je me mets aux Pieds du Gourou qui a écarté mon doute
Et par Sa miséricorde, le Seigneur a établi[2] le règne de la Vérité. (1-Pause)
Le Seigneur m'a pris par la main et, dans Sa Volonté m'a fait Sien,
Et alors tout ce qu'Il m'a accordé est devenu une parfaite gloire (pour moi).(2)
Chante toujours les mérites du Seigneur, récite Son Nom,
Alors le Seigneur accorde Sa miséricorde et, par la grâce du Gourou, s'achèvent tes affaires.
(3)
Le Parfait Gourou m'a accordé le Trésor du Nom,
En chantant Ses mérites j'ai reçu du profit.
Les Saints sont Ses marchands, l'Infini Maître est leur Banquier. (4-13-115)

Asa M.5

Heureux est le destin de celui, O Seigneur, dont Tu es le Maître.
Il est toujours dans la joie et il est heureux, son doute et son angoisse s'effacent. (1)

---

1. Litt. Les voleurs
2. AT. Le Seigneur m'a embelli.

Je ne suis que Son esclave, plus grand est mon Maître.
Lui dont tout dépend est mon Parfait Gourou. (1-Pause) *[GG-400]*
Il n'y en a pas d'autres dont nous devons avoir peur.
On atteint le Palais, par le service du Gourou,
Et ainsi on peut traverser l'intraversable océan. (2)
Par Ton regard gracieux, on gagne la paix,
Et alors on enchâsse le Nom dans son coeur.
Celui à qui est accordée Ta grâce celui-là seul est approuvé et devient acceptable. (3)
Rare est l'homme qui s'abreuve de l'ambroisie de Son éloge.
Nanak a gagné la récompense du Nom,
Et il vit en contemplant le Nom dans son coeur. (4-14-116)

Asa M.5

Très Haut est le Seigneur et je suis Sa domestique sans conséquence.
Il est le Maître de tous, des grands ainsi que des humbles. (1)
Mon âme, mon souffle, ma richesse, j'avoue que tout est un don du Seigneur.
Je me compte au nombre de Ses domestiques; grâce à Son Nom, je suis devenue pure.
(1-Pause)
Tu es sans souci, O Seigneur, Tu es la Béatitude,
Ton Nom est un joyau, une perle (pour moi).
Calme, contente est celle dont Tu es le Maître, O Seigneur. (2)
Mes camarades, mes compagnons, m'inculquent la vraie sagesse,
Que je serve les Saints avec amour,
Afin que je trouve le Trésor (Nom) du Seigneur. (3)
Toutes les domestiques (âmes) appartiennent au Seigneur,
Et chaucune d'elles se réclame de Lui.
Mais Nanak, seule reste en paix celle que le Seigneur embellit du Nom. (4-15-117)

Asa M.5

Deviens domestique des Saints, suis cette voie (conduite),
C'est le plus haut mérite, aperçois le Seigneur, toujours près de toi. (1)
Beau est ton esprit, teins-le de la garance du Nom.
Abandonne tes habiletés et ta fourberie, aperçois le Seigneur près de Toi. (1-Pause)
Poursuis la Volonté du Seigneur; que ce soit ton embellissement.
Abandonne l'attachement à la Maya, que ce soit ta feuille de bétel. (2)
Que le Verbe du Gourou soit ta lampe; et étends la couche de vérité.
Les paumes jointes, reste au service du Seigneur,
Alors tu te trouveras dans la présence du Seigneur. (3)
Seule est belle, resplendissante, de bonne conduite,
Seule est l'heureuse Mariée, celle en qui se plaît le Seigneur. (4-16-118)

Asa M.5

On trébuche, on vacille tant qu'on est affligé par le doute.
Lorsque le Gourou écarte le doute on gagne la béatitude, la paix. (1)
Tous mes adversaires belliqueux se sont écartés, par la grâce du Gourou.
Je leur ai échappé ils s'en sont allés (1-Pause)
Tant que je faisais des distinctions (entre les hommes) j'étais dans la servitude,
Quand le Gourou annula mon ignorance, je me trouvai libre. (2)
Tant qu'on ne comprend pas Sa Volonté, on souffre la misère,
Lorsque, en rencontrant le Gourou, on connaît la Volonté du Seigneur, on gagne la paix,
la félicité. (3)

Alors il n'y a ni adversaire, ni méchant, ni mauvais.
Nanak, celui qui sert le Gourou est aussi serviteur du Seigneur. (4-17-119)

Asa M.5

En chantant les louanges du Seigneur je gagne la béatitude, la paix.
Je ne suis plus affligé de mauvais destin, parce que le Gourou m'a béni de Son Nom. (1)
Je rends hommage à mon Gourou, je me sacrifie à lui, *[GG-401]*
Je me voue au Gourou, en rencontrant le Gourou j'ai reconnu ma vraie vocation. (1-Pause)
Bons augures ou mauvais présages affligent seulement celui qui ne se souvient pas du Seigneur.
Le Yama ne touche jamais, si on fait plaisir au Seigneur. (2)
Charité, rites, austérités, le Nom est au-dessus de tout cela.
Les affaires de celui qui récite le Nom du Seigneur se règlent. (3)
Lorsqu'on est protégé par le Seigneur, on ne souffre plus de la peine,
Alors sa peur, son doute, son attachement s'écartent, et on ne distingue plus entre les hommes. (4-18-120)

Asa M. 5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

En contemplant mon Seigneur, je gagne la paix,
Mais je ne sais si le Seigneur se plaît en moi.
Il n'y a qu'un Seigneur Bienfaisant; tout le monde quémande à Sa porte.
A qui d'autre puis-je m'adresser? (1)
Mendier auprès de quelqu'un d'autre, j'en ressens de la honte.
Car il n'y a qu'un Souverain; nul n'est Son égal. (1-Pause)
Assis, debout, je ne peux vivre sans Lui,
Je cherche toujours Son Darshna (aperçu).
(Mais il est difficile d'avoir Son Darshna)
Même le dieu Brahma et ses fils[1] n'y réussirent pas. (2)
Inaccessible est le Seigneur, Insondable est Sa sagesse; je suis incapable d'estimer Sa valeur.
Je cherche donc le sanctuaire du Vrai Purusha, mon Gourou, et je contemple le Parfait Gourou. (3)
Mon Seigneur, Bienfaisant Maître, m'a béni de Sa miséricorde et Il a cassé net la corde autour de mon cou.
Nanak dit: «Depuis que j'ai joint la société des Saints, je suis hors du va-et-vient.» (4-1-121)

Asa M.5

Dedans, dehors, éveillé ou endormi, je chante toujours les louanges du Seigneur,
Je suis marchand de Son Nom, et le Seigneur m'a béni du viatique de Son Nom. (1)
J'ai abandonné tout le reste,
Le Parfait Gourou m'a accordé le don du Nom, c'est mon seul soutien. (1-Pause)
Dans la joie, dans la tristesse je chante Ses louanges,
En suivant Sa voie je me les rappelle (Ses louanges).
Le Gourou m'a inculqué le Nom, et ma soif (de désirs) s'est étanchée. (2)
Jour et nuit, avec chaque souffle, je chante ses louanges,
Dans la compagnie des Saints on réalise la foi,
Que le Seigneur est toujours auprès de nous, dans la vie ainsi que dans la mort. (3)

---

1. I.e. Sanaka, Sanandana, Sanatana, Sanat Kumar.

Accorde-moi, O Seigneur, le don,
De chérir dans mon coeur la poussière sous les pieds des Saints,
D'entendre Ton évangile, d'apercevoir Ton Darshna
Et de mettre mon front aux Pieds du Gourou. (4-2-122)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5

Tu considères que ton corps est éternel; mais il n'est qu'un hôte de deux jours.
Fils, femme, palais, tous les biens, en fait tout est éphémère. (1) *[GG-402]*
Pourquoi te récries-tu d'étonnement,
Regarde bien, tout n'est que mirage; essaie donc de gagner du profit du Nom. (1-Pause)
Comme des vêtements, le corps s'use en quelques jours.
Combien de temps peut-on courir sur un mur,
On va finir par s'approcher du but. (2)
Un morceau de sel tombé dans l'eau se dissout.
De même la vie passe (en quelques jours),
Et lorsque l'on reçoit l'ordre du Seigneur,
On part en un moment. (3)
O frère, ta marche, tes séances, tes souffles, tout est réglé selon un compte précis.
Exalte donc toujours le Seigneur et cherche le refuge des Pieds du Gourou,
Ton salut s'y trouve . (4-1-123)

Asa M.5

La malchance s'est révélée heureux,
Mes ennemis, mes adversaires sont devenus mes amis.
Le Joyau (du Nom) a dissipé les ténèbres (de mon coeur),
Et mon mauvais intellect s'est purifié. (1)
Dès que le Seigneur s'est montré Miséricordieux à mon égard,
J'ai rencontré le Vrai Gourou, et j'y ai gagné la richesse et le fruit du Nom. (1-Pause)
J'étais pauvre, personne ne me connaissait,
Maintenant je suis connu à travers le monde.
Auparavant aucune personne ne me laissait m'asseoir près d'elle,
Mais maintenant, tout le monde se met à mes pieds. (2)
Auparavant je voulais[1] gagner des sous,
Mais la soif (du gain) s'est étanchée.
Je ne supportais pas le moindre reproche,
A présent je suis heureux et calme au sein de la société des Saints. (3)
Je n'ai qu'une langue; lequel des mérites du Seigneur puis-je décrire?
O Seigneur, je cherche Ton refuge; prends-moi comme serviteur de Tes esclaves. (4-2-124)

Asa M.5

O ignorante bête, tu es vraiment paresseux quant il s'agit de ton profit, mais tu es toujours prêt à souffrir la perte.
Tu fais des dettes de vice, mais tu n'achètes pas de marchandise du Nom, à bon marché. (1)
O Vrai Gourou, Tu es mon seul espoir,
O Transcendant Seigneur, Ton Nom purifie même les pécheurs.

---

1. Litt. J'étais à la recherche de sous.

Et je cherche donc Ton sanctuaire. (1-Pause)
On aime les chansons obscènes,
Mais on est paresseux quand il faut réciter le Nom.
On se délecte de la calomnie d'autrui,
Car on ne comprend[1] pas la réalité. (2)
On convoite la richesse, la beauté d'autrui,
On s'adonne à la calomnie, on se sert de choses interdites et on devient fou.
On ne s'attache pas au réel Dharma (foi)
Et on se fâche en entendant la vérité. (3)
O Bienfaisant, Miséricordieux Maître, Ton Nom est l'appui des Saints.
Nanak cherche Ton Refuge, fais le Tien et protège son honneur. (4-3-125)

Asa M.5

On s'attache à des choses périssables,
Et on se trouve presque lié à la Maya,
On ne se rappelle pas où on va aller,
A cause de son ego on devient aveugle. (1)
Mon esprit, pourquoi ne te détaches-tu pas de la Maya et ne médites-tu pas sur le Seigneur?
Tu demeures dans la chambre ténébreuse[2] et les cinq passions sont tes compagnons.
(1-Pause)
Jour et nuit on se vante de ses biens, mais *[GG-403]*
Chaque instant diminue les jours de sa vie.
De même qu'on est attiré par la saveur des sucreries,
On s'adonne à de fausses et obscènes affaires. (2)
On s'adonne aux désirs des sens - luxure, colère, avarice et attachement,
Et, de ce fait, le Seigneur nous fait parcourir le va-et-vient et on prend naissance maintes fois.
(3)
Lorsque le Seigneur, Destructeur de notre tristesse, est Miséricordiex,
On rencontre le Gourou et on gagne tous les conforts.
Nanak dit: «Jour et nuit je médite sur le Seigneur et Il a écarté toutes mes afflictions.» (4)
Contemple le Seigneur, Maître de notre destin, ô frère,
De sorte que le Seigneur, Destructeur de notre tristesse, montre Sa miséricorde et que l'ennui de la naissance et de la mort s'écarte. (1-2e Pause 4-4-126)

Asa M.5

On s'adonne quelques moments au divertissement du sexe,
Mais on en souffre pendant bien des jours,
On assouvit ses délices pendant quelques heures, ou quelques instants,
Mais on s'en lamente maintes fois. (1)
O aveugle, médite sur le Seigneur, le Souverain,
Car le jour où tu vas partir n'est pas loin. (1-Pause)
Quand Tu regardes un Toombra[3],
(A cause de sa beauté) tu oublies son goût, aussi amer que celui d'un ouatier ou un margousier[4].
O aveugle, une affaire avec la femme d'autrui est comme la compagnie d'un venimeux serpent. (2)
Pour gagner de la richesse on commet des péchés,

---

1. AT. on a une compréhension perverse.
2. Litt. Impermanent.
3. Un type de cantaloupe non-comestible.
4. Un arbre qui porte de fruits amers.

Mais on néglige la vraie Marchandise.
On considère comme ses amis ceux qui nous abandonnent à la fin,
Mais on considère comme ses ennemis ses vrais amis. (3)
Tout le monde se trouve enchevêtré,
Seul gagne son émancipation celui dont le Gourou est parfait.
Nanak dit: «De cette façon on traverse l'épouvantable océan et son corps devient pur.»
(4-5-127)

Asa M.5: Dupadas

O Seigneur, Tu vois tout, bien qu'on en fasse en secret,
Mais l'ignorant idiot nie tout.
On se trouve forcé, même ligoté, a cause de ses propres actions
Et alors on regrette et on se lamente. (1)
Mon Seigneur connaît toutes les actions, depuis le commencement,
On se cache du Seigneur et s'adonne à de menus plaisirs. (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur nous attelle aux devoirs,
Nous, mortels, que pouvons-nous faire?
Accorde-moi Ton pardon, O Transcendant Seigneur,
Nanak se sacrifie toujours à Toi. (2-6-128)

Asa M.5

Lui-même, le Seigneur, protège l'honneur de Son serviteur,
Lui-même le fait méditer sur Son Nom.
Où que soit l'affaire de Son serviteur,
Le Seigneur Lui-même y va et la règle. (1)
Le Seigneur est toujours près de Son serviteur,
Quoi qu'il demande à son Seigneur,
Cela arrive toujours. (1-Pause)
Je rends hommage au Serviteur qui fait plaisir au Seigneur.
Son esprit s'épanouit, rien qu'en entendant sa gloire.
Nanak lui fait la révérence et touche ses pieds. (2-7-129)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Un pantomime se montre sous bien des déguisments, ***[GG-404]***
Mais au-dedans il reste toujours le même.
De même, à cause du doute, on parcourt à travers des naissances,
Et on ne gagne point la paix. (1)
O Saints, mes compagnons, mes amis, à part le Seigneur, tout est périssable,
Au sein de la société des Saints, en chantant les louanges du Seigneur, on gagne le prix de la Vie. (1-Pause)
Le Seigneur a créé la Maya à trois attributs,
Comment peut-on traverser cet océan de la vie?
Insondable et épouvantable est le tourbillon,
On peut le traverser grâce au Verbe du Gourou. (2)
Je cherchais et contemplais, finalement j'ai reconnu la vérité.
En méditant sur le Nom sans prix, l'esprit devient précieux comme un Joyau et on est heureux à jamais. (3-1-130)

Asa M.5: Dupadas

Par la grâce du Gourou, le Seigneur est venu habiter mon coeur,
Et je reçois tout ce que je Lui demande.
Mon esprit est calme grâce à l'amour du Nom,
Et il ne poursuit aucun autre voie. (1)
Plus Haut est mon Maître,
Je chante donc Ses louanges jour et nuit.
Le Seigneur est capable d'établir et de détruire en un instant,
Donc je t'inculque Sa peur, ô mon esprit. (1-Pause)
Lorsque je m'aperçois de mon Maître,
Je ne fais plus attention à personne.
Lui-même, le Seigneur a accordé la robe d'honneur à Nanak, Son esclave.
Donc Nanak a perdu son doute et sa peur et contemple le Nom. (2-2-131)

Asa M.5

On trouve des sages parmi les quatre castes (en Inde).
Ces sages connaissent les six Shastras par coeur,
Bien qu'ils soient beaux et habiles, mais tous sont trompés et séduits par les cinq passions. (1)
Qui est assez courageux? Qui a maté ces cinq puissants adversaires?
Dans cet âge ténébreux, seul est parfait celui qui défait les Cinq. (1-Pause)
Ils forment une fraternité puissante, ils ne s'enfuient pas,
Vraiment c'est une armée puissante et obstinée.
Seul réussit à les dominer
Celui qui demeure dans le sanctuaire des Saints. (2-3-132)

Asa M.5

Le discours sublime du Seigneur est la seule chose agréable à l'âme.
Insipides sont toutes les autres saveurs. (1-Pause)
Doux, agréable et source de mérites est le discours du Seigneur,
Les sages, érudits de Shastras, reconnaissent aussi que,
A part le discours du Seigneur, tout le reste est vain. (1)
Vraiment c'est l'Ambroisie qui détruit les passions,
Il est infini, remarquable et nous accorde la paix,
On s'en abreuve au sein de la société des Saints. (2-4-133)

Asa M.5

Gurbani (l'évangile) est mon amour, c'est une averse d'Ambroisie.
Le Gourou en fait toujours pleuvoir dans mon esprit. (1-Pause)
Imbu de l'amour du Seigneur, Gurbani nous conduit vers le Darshna du Seigneur et alors notre esprit s'épanouit. (1)
Si l'on récite l'évangile, ne serait-ce qu'un instant, on se trouve dans la présence du Gourou,
Alors on se place hors de la portée du Yama.
Nanak, garde autour de ton cou une guirlande de l'évangile et enchâsse-le dans ton coeur. (2-5-134)

Asa M.5

Bénie est la congrégation. (Pause)
Car on n'y chante que les louanges du Seigneur, et on n'y parle que de Son évangile. (1)
A tous moments, les Saints chantent les louanges du Seigneur, et enchâssent les Pieds du Seigneur dans leur esprit. (2)
Nanak dit: «Tu es grand, O Seigneur, je suis humble, je cherche donc Ton sanctuaire.» (3-6-135)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dépouille-toi des habiletés et contemple le Transcendant Seigneur. *[GG-405]*
Mis à part le Vrai Nom, tout n'est qu'illusion[1]. (1)
Considère le Seigneur toujours près de toi,
Imbu de Son Amour, on L'aperçoit par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Cherche le sanctuaire du Tout-Puissant,
Il n'y a pas d'autre refuge.
Chante les louanges du Seigneur, ainsi tu peux traverser l'épouvantable océan. (2)
Alors est vaincue la peine de la naissance et de la mort, et le circuit du va-et-vient se termine.
Mais seul reçoit le Nom celui à qui le Seigneur accorde Sa miséricorde. (3)
Que l'Unique soit ton appui, que l'Unique soit le pouvoir de ton intellect.
Au sein de la société des Saints médite sur l'Unique Maître, il n'y a personne d'autre.
(4-1-136)

Asa M.5

Vie, esprit, corps, souffle: tout appartient au Maître; Il t'a accordé tous les plaisirs et toutes les saveurs.
Le Seigneur est l'ami des humbles, Il accorde la vie et protège quiconque cherche Son refuge. (1)
Mon esprit, médite toujours sur le Nom du Seigneur.
Imprègne-toi de Son amour, parce qu'Il t'aide partout;
Ici et là-bas, Il est ton compagnon. (1-Pause)
On contemple les Vedas, les Shastras, afin de pouvoir traverser l'océan,
On s'occupe des cérémonies, des rites, mais supérieure à tout est la voie du Nom. (2)
Lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, la passion, la colère et l'ego se dissipent.
Inculque-toi du Nom et médite sur le Maître,
Car béni et sublime est le service du Seigneur. (3)
O Miséricordieux, je cherche le refuge de Tes pieds,
Tu es l'honneur des sans-honneur.
Tu es le soutien de ma vie, de mon souffle; Tu es mon pouvoir. (4-2-137)

Asa M.5

Loin de la société des Saints, on perd foi et on souffre la tristesse, la peine.
Donc mets-toi à l'unisson du Seigneur et gagne du profit de l'Ambroisie. (1)
A jamais médite sur le Nom du Seigneur.
Avec chaque souffle médite sur l'Unique Maître et abandonne tous les autres amours.
(1-Pause)
Le Tout-Puissant Seigneur est la Cause Primordiale, Il nous accorde la vie.
Abandonne toutes les habiletés; médite toute la journée sur le Seigneur. (2)
Lui seul est notre ami, notre compagnon, notre support,
Très Haut, Infini, Inaccessible est notre Seigneur.
Enchâsse Ses pieds-lotus dans ton coeur, Lui seul est l'appui de la vie. (3)
O Transcendant Seigneur, accorde-moi Ta grâce,

---

1. Litt. poussière

Afin que je chante Tes louanges, Ton éloge,
Méditer sur Toi, réciter Ton Nom m'apporte la paix, la gloire. (4-3-138)

Asa M.5

Accorde-moi l'ambition, O Seigneur, d'essayer au sein de la société des Saints
D'apercevoir Ton Darshna. *[GG-406]*
O Seigneur, Toi-même accorde-moi la teinte de l'amour de Ton Nom. (1)
Dans mon coeur, je médite sur Ton Nom, O Seigneur,
Viens habiter mon coeur, aide-moi Toi-même. (1-Pause)
Ayant entendu Ton Nom, O Seigneur, je désire ardemment Ton Darshna.
Aie pitié de moi[1], O Maître, je n'ai pas d'autres ambitions. (2)
Mon corps, ma richesse, T'appartiennent; Tu es mon Maître, je ne peux rien faire sans Toi.
Je demeure comme Tu veux; je ne me sers que de Tes dons. (3)
On se dépouille des péchés de bien des naissances, lorsqu'on se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints.
Ta méditation, O Maître, écarte le doute, la peur.
Nanak s'aperçoit toujours de Ta Présence. (4-4-139)

Asa M.5

Insondable, Inaccessible est Ton Darshna, O Seigneur,
Seul l'aperçoit celui dont le Destin est ainsi écrit.
Lorsque le Miséricordieux Seigneur accorde Sa miséricorde, on reçoit le don du Nom par le Vrai Gourou. (1)
O Vrai Gourou, Tu sauves même dans cet âge ténébreux,
Et alors tous, ignorants, crasseux, idiots, s'occupent de Ton service. (1-Pause)
Toi-même, Tu es le Créateur, Tu soutiens toute la création, Tu T'es répandu partout et Tu animes tout le monde.
Même le Dharamraja s'étonne que tout le monde (dans cet âge, par le Gourou) se mette aux Pieds du Seigneur. (2)
On considère que Satyayuga, Treta et Duapar étaient bons,
Mais le présent âge, Kali-âge, est meilleur qu'eux;
Parce qu'on récolte ce qu'on sème, nul ne souffre à la place d'autrui. (3)
O Seigneur, Tu ne fais que ce que désirent Tes dévots,
Parce que telle est Ta nature.
Les paumes jointes, Nanak Te supplie: «O Seigneur, accorde le don de Ton aperçu à Tes Saints.» (4-5-140)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRÂCE DU GOUROU

Grâce à tes mots (paroles), ô Vrai Gourou, les sans-mérites sont sauvés. (1-Pause)
Les pires belliqueux, vicieux et pécheurs ont été sauvés par ta compagnie. (1)
Tu as sauvé des gens qui parcouraient le circuit des naissances et purgaient leur peine, et même leurs familles,. (2)
Des gens que personne ne connaissait et à qui personne n'accordait d'honneur, sont devenus hauts à la porte du Seigneur. (3)
Comment puis-je chanter Ta gloire, combien de grandeur puis-je T'attribuer à Toi,

---

1. Litt. ce ver

O Seigneur?
A chaque instant Nanak se sacrifie à Toi. (4-1-141)

Asa M.5

Les fous s'endorment, (Pause)
Car, attachés à la famille, enivrés de passions, ils s'adonnent à amasser la richesse[1].
L'égoïste considère comme réel les éphémères divertissements de la rêverie. (2)
Mais il ne connaît point les mérites du Nom ambrosiaque, l'objet de la vie. (3)
Seul celui qui cherche le sanctuaire des Saints gagne son émancipation, par la grâce du Seigneur. (4-2-142)

Asa M.5: Tipadas

Je ne cherche que l'amour de mon Seigneur. (1-Pause)
Or, perles, joyaux, rubis: je n'en cherche pas. (1)
Je ne désire ni empire, ni richesse, ni commandement, ni palais,
Vraiment je ne désire rien. (2)
Je cherche le sanctuaire des pieds des Saints, *[GG-407]*
En fait, je désire ardemment leur obéir,
Alors je gagne la paix suprême.
En rencontrant mon Amour, Nanak, le feu intérieur s'apaise. (3-3-143)

Asa M.5

Le Gourou m'a emmené en présence du Seigneur. (1-Pause)
Ici, là, partout, en fait, dans tous les coeurs,
Tu es là, O Seigneur, Tu nous ensorcèles tous. (1)
O mon Beau Seigneur, Tu es la Cause Primordiale, Tu soutiens l'Univers. (2)
Parmi les Saints j'aperçois Ton Darshna, je me sacrifie à eux,
Et ensuite je dors dans la béatitude. (3-4-144)

Asa M.5

Sans prix est le Nom du Seigneur,
Par lui on gagne la félicité, le Sahajavastha. (1-Pause)
A jamais le Seigneur est notre compagnon; Il ne nous abandonne jamais,
Insondable et hors de mesure est notre Seigneur. (1)
Le Seigneur est mon père, mon frère,
O mère, Il protège toujours Ses dévots. (2)
Tel est le merveilleux jeu du Seigneur,
Bien que hors de compréhension, on reconnaît le Maître par le Gourou. (3-5-145)

Asa M.5

Accorde-moi à jamais le don de Ta méditation,
Je suis venu à Ta porte avec bien des espérances. (1)
Que Tes pieds demeurent dans mon coeur, O Seigneur,
Afin que par la richesse de Ton Nom ma vie devienne fructueuse. (1-Pause)
Garde-moi au sein de la société des Saints, O Seigneur,
Pour moi c'est l'émancipation, de même que la vraie voie de vie. (2)
Je chante donc Tes louanges et je contemple Ton Nom,
Afin d'entrer en équilibre, en Sahajavastha. (3-6-146)

---

1. Litt. Ils s'accrochent à des biens faux et irréels.

Asa M.5

Resplendissants sont les pieds du Maître.
Mais seuls les Saints les adorent et les enchâssent dans leur coeur. (1-Pause)
Ils matent leur «Moi» et servent leur Seigneur,
Imbus de Son amour, ils chantent Ses louanges. (1)
Ils n'ont qu'un désir; ils ont soif de Son Darshna,
Et rien d'autre ne leur fait plaisir. (2)
Il n'y a que Ta miséricorde, O Seigneur,
Les humbles mortels que peuvent-ils faire?
Nanak se sacrifie toujours à Toi. (3-7-147)

Asa M.5

Dans ton coeur, médite toujours sur l'Unique. (1-Pause)
Médite sur le Nom du Seigneur et chéris-Le dans ton coeur.
A part Lui il n'y en a pas d'autres. (1)
Dans le Sanctuaire du Seigneur, on peut gagner tous les fruits,
Et toutes nos inquiétudes s'écartent. (2)
Nanak, le Seigneur, le Créateur, le Tout-Puissant,
Accorde tous les dons; Il demeure dans chaque coeur. (3-8-148)

Asa M.5

Seul meurt celui qui abandonne le Seigneur. (1-Pause)
On gagne toutes les faveurs, lorsqu'on médite sur le Nom,
Alors on est heureux et content. (1)
Celui qui s'appelle roi et s'enorgueillit (de son pouvoir),
N'est que comme un perroquet pris à la trappe. (2)
Nanak, celui qui rencontre le vrai Gourou,
(Il) devient éternel. (3-9-149)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Seul garde sa fraîcheur l'amour de celui
Qui considère le Créateur comme son objet. (1-Pause)
Celui qui plaît au Seigneur ne suit pas le circuit du va-et-vient, ***[GG-408]***
Imbu de l'amour du Seigneur, il s'occupe du culte-en-amour du Seigneur. (1)
On rencontre le Seigneur, lorsqu'on Lui fait l'offrande de son esprit.
O Seigneur aie pitié de Nanak de sorte qu'il reçoive la bénédiction de Ton Nom. (2-1-150)

Asa M.5

Viens me rencontrer, O mon Amour,
A part Toi nul ne me réconforte. (1-Pause)
On peut réciter des Shastras, des Smritis
Et on peut s'occuper de rituels,
Mais il n'y a pas de paix sans Ton Darshna. (1)
On se lasse de jeûnes, d'ascétisme,
Mais on n'aperçoit le Seigneur qu'au sein de la société des Saints. (2-2-151)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Enivré de péchés, on s'endort et on ne comprend rien.
Et on ne se lève que lorsque le Yama nous prend par les cheveux. (1)
Séduit par l'avarice, engouffré dans des péchés, on arrache des biens aux autres et ainsi on les tourmente,
Enivré par l'orgueil de ce qui est éphémère, on ne comprend point l'essence du Seigneur. (1-Pause)
Les Vedas, les Shastras et les pieux proclament, mais le muet n'entend point.
Ainsi on perd au jeu et à la fin on se lamente. (2)
On souffre en vain la peine[1]; tout cela n'apporte aucune considératon à la cour du Seigneur.
On ne s'occupe jamais des actes qui protègent son honneur. (3)
Le Gourou m'a révélé la réalité du monde; je chante les louanges de l'Unique.
Ayant abandonné mon ego, mes habiletés, je cherche Ton sanctuaire. (4-1-152)

Asa M.5

Lorsqu'on s'occupe du commerce du Nom du Maître,
On fait plaisir aux Saints, et on rencontre le Bien-Aimé.
On chante Ses louanges et au-dedans (de son coeur) résonne la silencieuse Musique céleste. (1-Pause)
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, et j'ai aperçu Son Darshna,
Imbu de l'amour du Seigneur j'ai gagné le Sahajavastha,
Au service des Saints, je suis épris de mon Maître et je suis béni de la gloire. (1)
Le Gourou m'a inculqué la Sagesse divine, et je demeure dans la béatitude,
Je ne reviendrai plus (ici), j'ai gagné le Sahajavastha et j'enchâsse le Seigneur dans mon esprit.
J'ai abandonné tous les désirs,
Voilà, longtemps que j'ai soif de Ton Darshna,
Accorde-moi Ton Darshna et fais moi reconnaître Ta révélation, O Seigneur,
Nanak cherche Ton refuge, prends-le dans Ton embrassement. (2-2-153)

Asa M.5

Y a-t-il quelqu'un qui franchisse la solide forteresse (des désirs),
Et se dépouille des désirs, de la soif, de la fourberie, du doute et de l'attachement? (1-Pause)
Y a-t-il quelqu'un qui puisse se débarrasser de la maladie de l'avarice, de la passion, de la colère et de l'ego? (1)
En compagnie des Saints, je suis imbu de l'amour du Nom et je chante à jamais les louanges du Seigneur.
Jour et nuit je médite sur le Seigneur,
Ainsi je démolis les murs du doute et la victoire est à moi.
Alors je chéris le Trésor du Nom du Seigneur. (2-3-154)

Asa M.5

Abandonne la luxure, la colère, et l'avarice.
Dans ton coeur récite toujours le Nom du Seigneur.
Car seule la méditation sur le Seigneur est un acte fructueux. (1-Pause)
Abandonne l'orgueil, l'attachement, les péchés et la fausseté

---

1. Litt. On paie toute l'amende en vain.

Et récite à jamais le Nom du Seigneur. *[GG-409]*
O mon esprit, mets-toi aux pieds des Saints. (1)
Miséricordieux et Transcendant est le Seigneur.
Il protège les humbles et purifie les pécheurs.
Réveille-toi et adore Ses pieds,
Célèbre le culte du Seigneur et parfait sera ton Destin. (2-4-155)

Asa M.5

Joie, tristesse, ascétisme, ébats: ce n'est que le jeu du Seigneur. (1-Pause)
Tantôt on a peur, tantôt on devient sans peur, on se lève et on part.
Un moment on se divertit, un autre moment on abandonne tout et on s'en va. (1)
Tantôt on s'occupe de méditation et on fait pénitence, tantôt on est saisi par le doute.
Alors grâce à Sa miséricorde, on atteint la société des Saints et on s'imprègne de l'amour du Seigneur. (2-5-156)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Récite le Nom du Seigneur,
Porte dans ton coeur l'amour du Seigneur.
Enchâsse le conseil du Gourou dans ton coeur.
Détache-toi de la Maya et tourne-toi vers le Seigneur.
De cette manière, ô mon amie, tu peux rencontrer ton Amour. (1-Pause)
Dans la piscine (du monde) se trouve la boue de l'attachement.
Il est donc difficile de marcher vers le Seigneur.
L'homme ignorant s'enfonce dans cette boue.
Ne fais aucun autre effort, et contemple le Seigneur,
Parce qu'on gagne son émancipation lorsqu'on cherche le refuge du Seigneur. (1)
Garde ton coeur dans un tel état d'équilibre,
Que la maison et la forêt, pour toi, soient semblables.
Si le Seigneur demeure dans ton coeur
Et que tout le reste demeure en-dehors,
Alors tu jouiras du Yoga et de la souveraineté.
Nanak dit: «Ecoute, mon amie, demeurer dans le monde, mais sans attachement, c'est la voie merveilleuse.» (2-1-157)

Asavari M.5

N'aie qu'un désir,
Fixe à jamais ton attention sur le Gourou.
Inculque à ton esprit la compréhension du verbe des Saints.
Adore les Pieds du Gourou.
Alors, par la grâce du Gourou, tu rencontreras le Seigneur, ô mon âme. (1-Pause)
Alors s'effacent tous les doutes,
Et on aperçoit partout la présence du Seigneur,
On perd toute peur du Yama,
On gagne accès au Seigneur, la source de tout.
Alors on est hors de toute servilité. (1)
Mais seul atteint cet état celui dont le destin est ainsi écrit,
Et il parvient à traverser l'épouvantable océan de feu,

Il demeure en lui-même[1],
Et jouit de la Saveur du Seigneur,
Alors s'apaise sa faim (de désir)
Et il se réunit avec le Seigneur, en Sahajavastha. (2-2-158)

Asavari M.5

Chante les louanges du Seigneur,
Chante, ô frère, chante son éloge en état d'équilibre.
Dans le sanctuaire du Gourou-Saint, récite le Nom du Seigneur
J'ai entendu dire que c'est le seul moyen d'émancipation,
Mais on ne suit cette voie que par chance et bon Destin. (1-Pause)
Les sages se mettent à Sa recherche,
Le Seigneur est Maître de tout.
Mais il est très difficile de Le rencontrer, dans le monde.
Le Seigneur détruit l'angoisse, la tristesse, *[GG-410]*
Et Il exauce tous les désirs, les espoirs, ô mon esprit. (1)
Mon esprit, sers le Seigneur.
Ineffable et Mystérieux est le Seigneur,
Adore et aime ton Seigneur,
Il ne périt point et (Il) est hors de la mort.
On Le comprend, par le Gourou,
Alors on se met à l'Unisson avec Lui. (2-3-159)

Asavari M.5

Ne cherche que le sanctuaire de l'Unique,
Répète le Verbe du Gourou,
Soumets-toi à la Volonté du Seigneur,
Enchâsse le trésor du Nom dans ton esprit,
Et tu gagneras la paix et la félicité. (1-Pause)
Celui qui meurt en vie,
Lui seul,traverse l'épouvantable océan,
Alors il devient la poussière sous les pieds de tous,
Répète donc le Nom du Seigneur, le Sans-Peur.
Puis ton doute s'écartera,
Par les instructions du Gourou, ô mon âme. (1)
Celui qui gagne la félicité par le Nom,
La peine, la tristesse ne le touchent plus.
Celui qui entend toujours l'éloge du Seigneur,
Tout le monde se soumet à sa volonté.
Fructueuse est dans le monde l'arrivée de celui
Qui est acceptable au Seigneur et qui Lui fait plaisir. (2-4-160)

Asavari M.5

Ensemble chantons les louanges du Seigneur,
Et ainsi gagnons l'état suprême de béatitude.
Celui qui s'imprègne de l'ambroisie de Son éloge,
En fait, (il) gagne tous les pouvoirs (occultes).
Alors il reste toujours éveillé en Dieu
Et son destin devient parfait. (1-Pause)
Lavons les pieds des Saints,

---

1. Litt. Il gagne une place chez lui.

De cette manière purifions notre mauvais intellect.
Lorsqu'on devient poussière sous les pieds de Ses serviteurs,
On n'est plus affligé par la peine.
Dès qu'on entre dans le sanctuaire de Ses Dévots,
On ne subit ni la naissance ni la mort,
Il devient éternel celui qui contemple le Nom, ô mon esprit. (1)
Tu es mon compagnon, tu es mon ami, O Gourou,
Inculque Son Nom dans mon esprit,
Car à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Dans ton coeur médite toujours sur Lui,
Et ne L'oublie point, même un moment.
Comment peut-on vivre sans Lui?
Je me sacrifie à mon Gourou,
Et je répète toujours le Nom du Gourou. (2-5-161)

Asavari M.5

Tu es la Cause Primordiale, O Seigneur.
Je ne peux penser à personne d'autre.
Rien n'arrive, que ce que Tu veux.
Lorsqu'on se prosterne devant la porte du Seigneur,
On gagne le Sahajavastha et on dort en paix,
Et l'esprit devient calme et content. (1-Pause)
Lorsqu'on rejoint la société des Saints,
On est capable de contrôler ses désirs.
Lorsqu'on mate son ego,
On se libère de toutes les afflictions.
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde,
Le Créateur a protégé mon honneur, ô mon esprit. (1)
Rends-toi compte que la seule vraie joie,
C'est d'accepter tout ce que fait le Seigneur.
Rends-toi à la poussière sous les pieds des Saints,
Alors (pour toi) personne ne sera mauvais dans le monde
Celui que protège le Seigneur, Lui-même,
Celui-là seul s'abreuve du Nom ambrosiaque du Seigneur. (2)
Celui qui n'a ni parent ni ami,
Le Seigneur, Lui-même, protège un tel abandonné.
Le Seigneur comprend les secrets de tous les coeurs.
En fait Il connaît tout et voit tout.
O Seigneur, sauve moi, pécheur que je suis,
C'est ma supplication. (3-6-162)

Asavari M.5: Iktuka

O étranger au monde, *[GG-411]*
Ecoute bien le message, ô étranger. (1-Pause)
Tout ce à quoi tu t'attaches,
Tu vas le laisser ici et tu vas partir,
Ephémères sont toutes les choses,
Pourquoi donc ne récites-tu plus le Nom du Seigneur? (1)
Ceux qui s'attachent à la Maya abandonnent le Seigneur,
(Ils) suivent à jamais le circuit du va-et-vient.
En revanche ceux qui rencontrent leur Seigneur vivent à jamais,
Celui qui plaît au Seigneur devient Son dévot. (2-7-163-232)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.9

A qui puis-je dire la condition de mon coeur?
Enfoncé dans l'avarice, il parcourt dans toutes les directions et n'est attiré que par la richesse. (1-Pause)
Cherchant les plaisirs, je subis bien des peines et je sers bien[1] des gens.
Comme un chien je vais de porte en porte et je ne suis point conscient de la méditation sur le Seigneur. (1)
En vain j'ai dissipé la naissance humaine; je n'ai pas honte que tout le monde se moque de moi.
Pourquoi ne chantes-tu pas l'éloge du Seigneur, ô Nanak,
Afin de te dépouiller de la crasse de ton intellect. (2-1-233)

Asa M.1 Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Descendant du raide précipice (de vice), il faut qu'on se baigne dans la piscine du Nom,
Sans bavarder et sans se vanter on doit chanter les louanges du Seigneur.
Comme l'eau dans le ciel on doit se confondre avec le Maître.
Ayant baratté tous les vrais plaisirs on doit se procurer l'ambroisie de Son Nom. (1)
O mon esprit, prête l'oreille à cette sagesse,
Le Seigneur est partout et Il anime tout le monde.
(1-Pause)
On ne souffre plus des affres de la mort, si on pratique la vérité.
Par le verbe du Gourou, on laisse dissiper sa colère,
Alors on demeure dans le ciel (de son esprit), pris par une profonde transe.
Le Gourou est la Pierre Philosophale, on gagne la béatitude par sa touche. (2)
Rappelle-toi[2] toujours de Ton Seigneur, afin de pouvoir contrôler ton esprit,
Baigne-toi dans la piscine du Nom, remplie jusqu'au bord,
Afin que s'enlève la crasse de ton esprit.
On devient comme le Purusha lorsqu'on s'imprègne de Son amour,
Et on se rend compte que rien n'arrive hors de la Volonté du Seigneur. (3)
Le Gourou est la neige froide, avec elle on doit éteindre son feu de désirs.
Que tes cendres soient le service du Gourou, enduis ton corps de ces cendres,
Que tu demeures dans une maison de Paix, telle doit être ta robe,
Et que ta flûte soit le pur Verbe immaculé. (4)
Etre Sage-en-Dieu, c'est l'ambroisie sublime,
La contemplation du Verbe équivaut aux ablutions aux endroits sacrés.
Réaliser le Seigneur au-dedans, c'est la vraie méditation,
Alors la lumière se confond avec la Lumière suprême. (5)
On se trouve en extase lorsqu'on a la sagesse de s'imprégner de l'amour de l'Unique.

---

1. Litt. tout le monde
2. Litt. baratte toujours la vérité.

Un tel élu[1] se confond avec le Seigneur, le Roi,
Il se conduit selon la volonté du Seigneur.
L'Ineffable Seigneur est hors de compréhension, (6)
Le lotus jaillit de l'eau mais il garde sa tête au-dessus.
De même la Lumière suprême pénètre tout, mais Elle est aussi hors de l'océan (le monde),
Comment puis-je dire que le Seigneur est près d'une personne et loin d'une autre?
J'aperçois partout Sa présence, je chante toujours Ses louanges, Il est le Trésor des vertus. (7)
En dehors, au dedans, il n'y en a pas d'autre, *[GG-412]*
Et tout n'arrive que selon Son plaisir, d'après Sa volonté.
O Bharthari Yogi, écoute bien, après beaucoup de délibération, Nanak dit, «Le Nom immaculé est mon soutien.» (8-1)

Asa M.1

Malgré toutes les méditations, les austérités, les habiletés on s'égare et on ne trouve pas la voie.
Sans la compréhension du Seigneur, on n'est pas acceptable.
Dépourvu du Nom du Seigneur, on perd[2] toujours l'honneur. (1)
Vrai, Eternel est le Maître, le monde vient et part,
Seul celui qui sert le Gourou gagne son émancipation. (1-Pause)
Le monde est pris au piège de l'attachement, on est affligé par les désirs,
Mais on s'arrache à l'attachement, par la Verbe du Gourou.
Le coeur-lotus de ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit s'épanouit,
Et ils ne subissent pas l'angoisse aux mains du Yama. (2)
On se trouve envahi par la passion, et on est séduit par la luxure,
On s'attache aux fils, à la femme, et on oublie le Nom.
On dissipe la naissance humaine en vain et perd le jeu,
En fin de compte, le service du Gourou est la vraie action. (3)
Apparemment (le serviteur du Seigneur) montre son «Moi»,
Mais au dedans il reste détaché et émancipé.
D'après le conseil du Gourou, il brûle son amour pour la richesse,
Et, dans son esprit, médite toujours sur le Nom immaculé. (4)
Son errance se termine et il parvient à contrôler son esprit;
La compagnie d'un tel pieux, on ne la gagne que par Sa grâce.
Sans l'aide du Gourou, on s'égare et on suit le circuit du va-et-vient.
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce Il réunit l'homme avec Lui-même.
Resplendissant est le Seigneur, mais on ne peut Le décrire,
Ineffable est le Seigneur, mais on ne peut estimer Sa valeur,
En suivant Ta Volonté, la peine, la tristesse, se changent en joie.
Ton Nom efface toute peine, et toute tristesse. (6)

C'est comme si l'on jouait de la musique sans mains (dans le coeur),
Et si l'on dansait sans pieds,
Lorsqu'on gagne la compréhension du Verbe,
Alors on s'aperçoit de la Présence du Seigneur.
Dès que l'Eternel vient habiter notre coeur, on gagne tous les conforts,
Et le Seigneur nous accorde Sa miséricorde et nous protège. (7)

Si l'on se dépouille du «Moi» on comprend le mystère des trois mondes,
Alors on comprend le Verbe et on rejoint le Seigneur, l'Eternel.

---

1. AT. Alors on mate les cinq passions et on se confond avec le Seigneur.
2. Litt. On a des cendres sur son front.

Mets-toi à l'unisson du Seigneur, et médite sur l'Unique,
Nanak, béni est le Seigneur, Il embellit l'homme. (8-2)

Asa M.1

Innombrables sont les scribes, ils s'enorgueillissent de leurs ouvrages,
Mais on ne peut jouir de la vérité que si l'esprit l'accepte.
Sinon, la récitation et la lecture ne sont qu'un effort en vain,
Innombrables sont les écritures, mais ineffable est le Seigneur. (1)
O frère, rends-toi compte que seul l'Unique Seigneur est ainsi,
Et la naissance et la mort ne sont qu'une expression de Sa volonté. (1-Pause)
A cause de l'amour de la Maya, le monde est pris au piège du Yama,
Mais on se libère des entraves lorsqu'on se souvient du Nom.
Le Gourou accorde tous les conforts, n'en cherche pas auprès de quelqu'un d'autre,
Ici et là-bas, le Gourou t'apportera le soutien. (2)
Si l'on meurt dans le Verbe, on acquiert l'affection pour l'Unique.
Si l'on mate[1] l'invincible (vice) on se dépouille du doute.
Si l'on enchâsse le Nom dans son coeur, on gagne son émancipation en vie.
Si l'on accepte la volonté du Gourou, on se réunit avec le Maître. (3)
Celui qui a créé les cieux, la terre, l'espace,
Celui qui établit tout et puis le détruit,
Lui-même Se trouve en tout et partout,
Et Il accorde Son pardon selon Sa propre volonté. (4)
Tu es un océan, O Seigneur, plein à déborder de perles, de rubis.
Tu es pur immaculé, Tu es Vrai et Tu es le Trésor des mérites.
En rencontrant le Gourou, on jouit de tous les conforts (spirituels). *[GG-413]*
Tu es le Souverain, O Seigneur, de même que le Conseiller. (5)
Le monde est pris dans les fers, et
Seul s'émancipe celui qui mate son ego,
Rare est au monde le gnostique qui pratique la vérité,
Rare est le Sage qui contemple la sagesse divine,
En fait, si on ne rencontre pas le Gourou, on parcourt en ego. (6)
Tout le monde se trouve dans la tristesse, rare est l'homme qui est heureux.
On souffre de la maladie de la luxure, on perd sa vertu et se lamente.
On prend naissance, on perd son honneur et on meurt dans le déshonneur,
Seul reconnaît la réalité celui qui se tourne vers le Gourou. (7)
Hors de prix et d'une immense majesté[2] est le Seigneur
Eternel, hors de tricherie est le Seigneur, on peut avoir Son aperçu par les instructions du Gourou.
On Le rencontre en amour, Il se plaît en celui qui vit dans Sa peur-sainte.
Telles sont des pensées de l'humble Nanak. (8-3)

Asa M.1

Lorsque quelqu'un meurt ses cinq relations[3] se lamentent,
(Mais ils oublient) que lorsqu'on se dépouille de l'ego on enlève sa crasse, grâce au Verbe.
Celui qui comprend cette réalité entre dans la béatitude.
Sans cette compréhension, on perd l'honneur. (1)
Mais qui meurt, et pour qui se chagrine-t-on,
Car le Seigneur Lui-même est la Cause Primordiale et Son écrit prévaut partout. (1-Pause)

---

1. Litt. mange l'immangeable
2. Litt. lourd
3. Mère, père, frère, femme et fils.

Ils ne sont pas nombreux, ceux qui pleurent pour le mort.
En fait seul pleure celui qui ressent la tristesse.
Il faut que celui qui est affecté(le malheureux) connaisse la vérité,
Que tout n'arrive que d'après la volonté du Seigneur. (2)
Si l'on meurt en vie, on traverse l'océan et on aide autrui à le traverser,
Victorieux est le Seigneur, dans Son sanctuaire on gagne l'état suprême.
Je me sacrifie aux pieds du Gourou,
Pour moi le Gourou est le radeau, par son Verbe on traverse l'épouvantable océan. (3)
Sans-peur est le Seigneur, Sa lumière pénètre tout.
Sans le Nom du Seigneur, on est toujours impur et sale,
On se détruit par son propre mauvais intellect;
Pourquoi donc pleure-t-on et se lamente-t-on?
Sans prêter l'oreille à la musique de Sa méditation, on suit le circuit du va-et-vient. (4)
Seuls de réels amis se lamentent sur le mort,
Mais les gens de ce monde se lamentent toujours.
Il faut ignorer la peine et les conforts, fixer son attention sur le Seigneur,
Et à consacrer son corps, son âme à l'amour du Seigneur. (5)
Innombrables sont les corps; mais au-dedans de chacun il n'y a que l'Unique,
Hors de compte sont les rites, les rituels.
Mais sans la peur-sainte et la méditation, vaine est la vie,
On gagne son but lorsqu'on exalte le Seigneur. (6)
Lui-même, le Seigneur meurt (dans un corps), Lui-même tue (le corps).
Lui-même crée l'univers et encore Lui-même le détruit.
Le Seigneur a créé toute la création, Il est la Toute-Lumière.
On rencontre le Seigneur lorsqu'on contemple le Verbe, Il n'y a pas de doute. (7)
L'impureté est le feu (de désirs) qui est en train de brûler[1] le monde.
L'impureté est partout, sur terre, dans l'eau.
Dans l'impureté on prend naissance et on meurt,
Et ce n'est que par l'entremise de la grâce du Gourou qu'on s'abreuve de l'Elixir. (8-4)

Asa M.1

En se reconnaissant on gagne la compréhension de l'essence du Nom.
De son regard gracieux, le Parfait Gourou sauve l'homme.
Si l'on a foi dans le Gourou, l'esprit devient content et stable. (1)
Parfait joaillier est le Gourou, Il reconnaît sans erreur ses fidèles,
De par son regard gracieux on se met à l'unisson du Seigneur et on gagne son émancipation. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est notre seul capital, toujours pur, immaculé.
Pur, immaculé devient le Sage qui s'imprègne de l'amour du Vrai.
En chantant Ses louanges, on gagne le Sahajavastha, on rejoint le Créateur, le Gourou. (2)
Celui qui se dépouille des désirs par le Verbe,
Celui qui récite le Nom et fait réciter autrui,
Celui-là trouve la voie du palais du Seigneur, par l'entremise du Gourou. (3) ***[GG-414]***
Resplendissant comme l'or pur est le Seigneur, Unique est Sa lumière,
Sa magnificence règne dans les trois mondes,
Du Gourou-joaillier j'ai reçu le trésor du Nom,
Et cette richesse ne s'épuise jamais. (4)
Le Seigneur s'est répandu dans les cinq éléments, dans les trois mondes, dans les neuf régions et dans les quatre directions,
Il soutient la terre, le ciel par Son Pouvoir.

---

1. Litt. manger

Vers Lui le Gourou conduit l'esprit errant. (5)
L'homme ignorant ne voit pas ce que regardent ses yeux,
Sa langue est dépourvue de saveur; il ne comprend rien de ce qu'on lui dit.
Enivré de vice il se bat contre le monde. (6)
Dans la compagnie des Sages on devient pieux,
On se dépouille du vice et on gagne les mérites.
Mais sans le service du Gourou, on ne gagne point la paix. (7)
Le Nom du Seigneur est un joyau, une perle, un rubis.
Notre esprit est une perle; elle aussi appartient au Maître.
Nanak, le Seigneur éprouve l'homme et le sauve par Son regard. (8-5)

Asa M.1

Gnose, sagesse, contentement, faculté de concentration: on gagne tout par le Gourou.
On réalise la demeure du Seigneur par le Gourou.
On gagne la Science du verbe par le Gourou. (1)
C'est l'essence du culte-en-amour du Seigneur,
Vraiment, par le Gourou, on réalise le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Jour et nuit on marche dans la pureté et on demeure dans la béatitude,
Et on ramasse (acquiert) la vraie sagesse des trois mondes.
En fait, par le Gourou, on reconnaît la volonté du Seigneur. (2)
On jouit du réel bonheur et on ne souffre point de la tristesse,
On gagne la sagesse sublime et on s'abreuve de l'Essence sublime,
Alors on mate les cinq (passions) et jouit du bonheur. (3)
Ta lumière, O Seigneur, illumine tous les coeurs; tous T'appartiennent.
Toi-même, Tu les sépares et encore Tu les réunis avec Toi.
Tu es le Créateur, tout arrive selon Ta volonté. (4)
Il détruit, rétablit et encore détruit d'après Son ordre.
Son ordre règne toujours selon Son plaisir.
Sans l'aide du Gourou, nul ne réalise le Parfait. (5)
Durant l'enfance et durant la vieillesse on manque de compréhension,
En pleine jeunesse on est enivré par l'ego.
En fait sans le Nom que peut-on gagner? (6)
On ne reconnaît pas le Seigneur, à Lui appartiennent la richesse, la nourriture.
Egaré dans le doute, on se lamente sans fin.
Autour de son cou est la corde du Yama, et on parcourt étourdi. (7)
On court pris de peur, lorsqu'on voit le monde en train de se noyer
Fortunés sont ceux que sauve le Vrai Gourou.
Nanak, ils s'attachent aux pieds du Gourou. (8-6)

Asa M.1

On chante des chants religieux mais la tricherie est dans son coeur,
On psalmodie la musique pour autrui et on s'appelle divin,
Mais sans Nom fausse et mauvaise est sa pensée. (1)
Où vas-tu, ô frère, reste chez-toi.
Par l'entremise du Gourou, on se satisfait du Nom du Seigneur,
Si on cherche avec sincérité on gagne le Sahajavastha et on rencontre le Seigneur. (1-Pause)
Comme le corps est infecté par la passion, le courroux et la toquade,
Par l'avarice et par l'ego; on subit la peine.
Comment l'esprit peut-il rester en paix sans le Nom du Seigneur? (2)
Celui qui purifie[1] son coeur reconnaît le Vrai.

---

1. Litt. lave son coeur

Avec l'aide du Gourou, il connaît son état intérieur.
Sans le vrai Verbe on est incapable de reconnaître la demeure du Seigneur. (3)
Celui qui reconnaît des formes dans le Sans-forme,
Demeure dans la Vérité, le Tout-Puissant, l'Inconnaissable Seigneur,
Un tel homme ne subit plus le circuit du va-et-vient. (4)
Vas-tu où tu peux obtenir le Nom du Seigneur? *[GG-415]*
Par la grâce du Gourou, occupe-toi d'actes pieux.
Imprégné du Nom, chante les louanges du Seigneur. (5)
Par le service du Gourou, on vient à se reconnaître, puis
Le Nom ambrosiaque, source de la paix, vient à habiter l'esprit,
Et, jour et nuit, on reste imbu du Verbe. (6)
Lorsque le Seigneur m'attache à Lui-même je m'accroche à Lui.
Lorsqu'on mate l'ego, on s'éveille dans le Nom.
Alors ici et là-bas on jouit à jamais de la paix, du confort. (7)
Le esprit vacillant ne connaît point la voie.
Sale est le coeur de l'égoïste, il n'a pas de compréhension du Nom.
En revanche, le Sage, le pieux récite le Nom immaculé. (8)
Je supplie mon Seigneur,
Que je demeure au sein de la société des Saints,
Que Son Nom illumine mon esprit et que je me libère des péchés, de la peine. (9)
En contemplant les conseils du Gourou j'ai compris la vraie conduite.
Par le Verbe du Gourou j'ai reconnu l'Unique,
Et mon esprit s'est imprégné du Nom du Seigneur. (10-7)

Asa M.1

L'esprit de l'égoïste est comme un éléphant fou.
Séduit par l'attachement, il parcourt à travers la forêt de Maya.
Sous l'aiguillon de la mort, il parcourt ici et là.
Mais en rencontrant le Gourou, il cherche sa propre maison. (1)
Dépourvu du Nom du Gourou, l'esprit ne gagne pas de paix.
Récite le Nom immaculé du Seigneur et abandonne l'aigre ego. (1-Pause)
Ignorant est l'esprit: comment peut-il se sauver?
Sans la compréhension il subit la torture aux mains du Yama.
Lui-même, le Seigneur, accorde Son pardon, et nous unit au Parfait Gourou.
Puis le Gourou détruit notre peine de la mort et nous pousse vers la vérité. (2)
C'est l'esprit qui fait des actes et s'occupe des rites,
Il prend naissance dans les cinq éléments.
Enivré de pouvoir il devient sauvage et ignorant,
Mais en récitant le Nom, il devient resplendissant. (3)
L'esprit trouve la demeure du Seigneur, par la grâce du Gourou.
Il gagne la compréhension des trois mondes, par la grâce du Gourou.
L'esprit s'attache au monde, puis s'en détache et pratique des austérités.
Par le Gourou, il comprend la transcendance du Seigneur. (4)
Tantôt il abandonne le monde et se dépouille du «Moi».
Tantôt il chérit les désirs et s'attache à la Dualité.
Celui qui, par la grâce du Gourou, s'abreuve de l'Ambroisie
(Il) se trouve honoré par le Souverain à Sa cour. (5)
Cet esprit est le roi, soldat de nombreuses batailles,
En méditant sur le Nom il perd ses inquiétudes.
Il mate les cinq et les amène sous son contrôle.
Il contrôle son ego et maintient les cinq à une place (sous son contrôle). (6)
Par la grâce du Gourou, il se passe de tous les autres chants et saveurs,

Par la grâce du Gourou, il s'éveille à la méditation du Seigneur.
Contemplant le Verbe il L'accepte et entend la musique céleste.
Enfin il se reconnaît et se met à l'unisson du Seigneur, le Sans-Forme. (7)
Il devient pur, immaculé en présence du Seigneur.
A l'unisson du Nom, par le Verbe du Gourou, il s'imprègne du culte-en-amour du Seigneur.
Jour et nuit, par la grâce du Gourou, contemple donc la gloire du Seigneur.
Depuis le commencement des temps, le Seigneur anime tous les coeurs. (8)
L'esprit s'imprègne de l'ambroisie du Nom du Seigneur.
Par le Gourou il réalise le Seigneur, source de toute Essence.
Pour la méditation du Seigneur il faut qu'on demeure auprès des pieds du Gourou,
Et qu'on devienne serviteur de Ses esclaves. (9-8)

Asa M.1

Quand le corps périt, à qui appartiennent ses biens? ***[GG-416]***
Comment peut-on ramasser le Nom, sans l'aide du Gourou?
La richesse du Nom du Seigneur reste toujours auprès de nous et nous aide.
Pur, immaculé est l'homme qui se met à l'unisson du Seigneur (1)
A part le Maître qui d'autre est notre ami?
Dans l'inconfort, dans le confort, n'abandonne point le Nom,
Lui-même, le Seigneur, nous accorde Son pardon et nous réunit avec Lui. (1-Pause)
L'ignorant adore l'or et convoite les filles ravissantes.
Attaché à la Dualité il oublie le Nom.
Celui qui reçoit Ton pardon, O Seigneur, et qui médite sur Ton Nom,
Le Yama ne le touche plus et il chante Tes louanges. (2)
O Seigneur, O Maître, Tu nourris le monde, Tu es le plus grand Bienfaiteur.
O Miséricordieux Seigneur, protège-moi comme Tu le veux.
Par la grâce du Gourou, je suis parvenu à aimer le Seigneur.
Toutes mes afflictions s'en sont allées et la peine ne m'afflige plus. (3)
A part le Nom, il n'y a ni médicament, ni charme, ni sortilège qui apporte de bénéfice,
Mais la méditation sur le Seigneur détruit tous les péchés.
Toi-même, Tu détournes les mortels et alors ils oublient Ton Nom,
Toi-même, Tu bénis et Tu protèges (Tes dévots). (4)
Lorsqu'on s'attache à l'Autre, on est affligé du doute et on reste loin du Seigneur.
Sans l'aide du Gourou, on s'égare et on célèbre le culte de l'Autre.
Le Darshna du Gourou, c'est un aperçu du Seigneur Lui-même.
Si on n'aperçoit le Verbe du Gourou vaine est la naissance. (5)
En apercevant les travaux du Seigneur, je m'en émerveille.
Dans tous les coeurs, ceux des anges ou ceux des hommes,
Tu demeures dans un état sublime.
Tu T'épanouis dans chaque esprit.
Nul autre n'est Ton égal, O Seigneur. (6)
On récite Son Nom, lorsqu'on acquiert de l'affection pour Sa méditation.
Bien sûr, le Seigneur demeure au sein de la société des Saints.
Les Saints restent en Sahajavastha, ils se libèrent des entraves.
On acquiert la sagesse divine par le Gourou,
On gagne ainsi son émancipation. (7)
On n'est point touché par les myrmidons du Yama,
Si l'on reste éveillé au Nom du Seigneur.
Le Seigneur aime Ses dévots, Il demeure même parmi eux.
Nanak, on gagne son émancipation par l'amour du Seigneur. (8-9)

Asa M.1: Iktuki

Celui qui s'occupe du service du Gourou reconnaît le Seigneur,
Ses peines s'en vont, car il comprend le Verbe et réalise le Maître. (1)
Médite sur le Seigneur, mon ami, mon camarade.
Par le service du Gourou Tu apercevras le Seigneur avec tes yeux. (1-Pause)
Père, mère, monde: ce ne sont que des entraves.
Entraves aussi sont le fils, la femme et les filles. (2)
Obstacles sont les rites, les rituels accomplis en ego,
Obstacles sont le fils, la femme, si l'on s'attache à l'Autre. (3)
Sans le Nom, la culture pour un fermier devient sa servitude,
En ego il souffre et le roi exige du revenu. (4)
Tout commerce, sans Nom, n'est que servitude,
Car on ne se contente pas de l'amour de la richesse. (5)
Le banquier amasse un trésor, mais celui-ci devient une entrave.
Sans la méditation sur le Seigneur, on n'est acceptable nulle part. (6)
L'étude des Vedas, leurs discours, produit l'ego, on se laisse prendre par eux,
Pris dans les enchevêtrements du monde et des péchés, on se lasse et on se dissipe. (7)
Nanak cherche le sanctuaire du Seigneur,
Lorsque le Seigneur nous protège on est hors de tous les enchevêtrements. (8-10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE
PAR LA GRACE DU GOUROU
Asa M.1.[1] Ashtapadis

Celles qui se paraient de tresses lustrées et qui mettaient du vermillon dans la raie de leurs cheveux, *[GG-417]*
Leurs cheveux sont maintenant coupés et elles se trouvent étouffées par la poussière,
Celles qui demeuraient à l'intérieur des palais ne peuvent plus venir près d'eux. (1)
Salutation à Toi, O Père, Salutation, O Maître Primordial,
Personne ne connaît Tes limites, Tu changes le canevas et le spectacle. (1-Pause)
Lorsque ces belles se mariaient, leur jeune époux apparaissait resplendissant auprès d'elles.
Elles étaient portées en palanquin embelli d'ivoire.
Leur belle-mère leur souhaitait la bienvenue, un pot d'eau dans les mains,
Qu'elle tournait autour de la tête de la jeune mariée,
Et on les éventaient avec des éventails dorés de verre. (2)
On leur offrait, (en bon présage) beaucoup d'argent[2],
Elles se servaient des fruits et jouissaient de leur couche nuptiale,
Aujourd'hui, elles ont une corde autour de leur cou, leurs guirlandes de perles se cassent. (2)
La richesse et la jeunesse leur apportaient des plaisirs,
Mais maintenant, toutes deux sont devenues leurs ennemies.
Les soldats (de Babar) ont reçu l'ordre de les déshonorer, et de les ravir.
Vraiment le Seigneur accorde la gloire ou punit comme Il le veut (4)
Si l'on fait son devoir[3], pourquoi doit-on subir la punition?
Les rois des Indes avaient perdu leur conscience et ils s'adonnaient à de menus plaisirs.
Maintenant Babar règne ici et même les princes n'ont pas de quoi manger. (5)
Les Musulmans n'ont pas le temps de dire leurs prières,
Les Hindous sont incapables de célébrer leur culte.

---

1. Ces vers décrivent l'invasion de Babar, le premier roi Moghul de l'Inde, en 1526 A.D.
2. Litt. Cent milles roupies.
3. Litt. Si l'on médite

Les femmes des Hindous, comment peuvent-elles marquer
Leur carré sacré, se baigner et mettre la marque[1] à leur front?
Auparavant on ne se souvenait pas de Rama[2],
Maintenant on n'est point en sécurité même si l'on dit «Khuda»[3]. (6)
Certaians retournent chez eux et s'enquièrent auprès de leur proches.
Mais tel est le sort d'autres, ils pleurent et se lamentent en vain.
Nanak dit: «L'homme que peut-il faire?
Tout arrive toujours selon la volonté du Seigneur.» (7-11)

Asa M.1

Où sont les écuries, où sont les chevaux, les tambours et les flûtes?
Où sont les centurions, où sont les chariots, où sont les uniformes écarlates des soldats?
Où sont les miroirs, où sont les belles? Je n'en vois nulle part. (1)
Le monde T'appartient, O Seigneur, Tu es son Maître,
En un moment Tu établis et puis Tu détruis (l'ordre établi).
Tu répartis[4] la richesse comme il Te plaît. (1-Pause)
Où sont les belles mariées qui paraient la couche,
Elles étaient si ravissantes qu'on perdait le sommeil par un seul aperçu d'elles.
Où sont les feuilles de bétel, où est leur vendeuse?
Où sont les femmes du harem?
Tout a disparu comme l'ombre.(2)
Beaucoup ont été ruinés par la richesse,
Et bien des gens ont perdu leur honneur à cause de la richesse.
On ne peut amasser de richesse sans commettre de péchés,
Mais elle n'accompagne pas le mortel quand il part d'ici.
D'abord le Seigneur détruit les vertus de celui qu'Il veut détruire. (3)
En entendant parler de l'invasion de Babar, bien des divins musulmans suppliaient qu'on l'arrête,
Mais il (Babar) brûlait bien des palais, des châteaux forts et tuait des princes et faisait rouler leurs membres dans la poussière. ***[GG-418]***
Pas un seul Mughal n'est devenu aveugle,
Nul n'a pu faire un miracle.(4)

Des Mughals et des Pathans se sont abattus,
Des épées ont retenti sur le champ de bataille,
Les Mughals se servaient de fusils,
Et les Pathans utilisaient une phalange d'éléphants.
O frère, ils allaient sûrement mourir, ceux dont le sort était ainsi écrit. (5)

Femmes d'Hindous, d'Musulmans, de Bhatis ou celles de Rajputs,
Les robes des unes furent déchirées et celles des autres furent brûlées.
D'ailleurs comment se passaient les nuits de celles dont les bien-aimés ne revenaient point? (6)
Lui-même, le Créateur fait tout, Il est la Cause Primordiale,
Donc à qui peut-on s'adresser?
La joie, la tristesse n'existent que d'après Sa volonté.
A qui d'autre peut-on aller se plaindre?

---

1. Tilak
2. Un des dieux des Hindous
3. Le Nom donné à Dieu par les Musulmans.
4. AT. L'appât de la richesse, tu sépares les frères, l'un de l'autre.

Le Seigneur nous attelle tous à Son ordre, Il s'y épanouit,
Nanak, on ne gagne que ce qui est écrit dans son sort. (7-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa Kafi M.1: Ashtapadis

L'homme est dans le monde (pour quelque temps),
Comme le Berger est dans une pâture.
On fait pratique de la fausseté et on établit sa demeure en permanence. (1)
Réveille-toi, réveille-toi, ô endormi,
Le colporteur (l'âme) va partir. (1-Pause)
On doit seulement bâtir des maisons permanentes, si l'on va rester à jamais,
Mais en fait le corps va mourir et l'âme s'en ira. (2)
Pourquoi pleures-tu, le Seigneur seul sera à jamais.
Tu pleures pour le mort mais il ne t'entend[1] plus, (3)
Tu t'occupes des affaires du monde et tu pratiques la fausseté.
Le mort n'entend point tes lamentations, tu ne le montre qu'au monde. (4)
Le Seigneur nous fait dormir, Il nous éveille aussi.
Si l'on connaît sa vraie maison on ne s'endort plus. (5)
Si celui qui part emporte la richesse, tu peux en ramasser aussi.
Rends-toi compte, considère bien et comprends la vérité. (6)
Fais du commerce (du Nom) et atteins ton but, de peur de te lamenter.
Dépouille-toi des démérites et acquiers des vertus et tu gagneras l'Essence. (7)
Que ta foi soit la ferme, que la vérité soit tes graines.
Pratique une telle culture.
Alors tu sera connu comme le réel marchand, et tu gagneras le réel Profit.
Par la grâce du Seigneur, on rencontre le Vrai Gourou et on reconnaît la Vérité. (8)
Alors on entend le Nom, on comprend le Nom et on fait le commerce du Nom. (9)
En s'attachant au Nom on gagne, en s'attachant au monde on perd; c'est la voie du monde.
Rien n'arrive hors de Sa volonté; c'est Sa gloire. (10-13)

Asa M.1

J'ai cherché dans les quatre directions, nul n'y est mien,
S'il Te plaît , O Seigneur, Tu es mien, je T'appartiens à Toi. (1)
Nulle autre porte n'est ouverte pour moi, où je puisses dire ma prière.
Toi seul est mon Vrai Maître, Ton Nom est sur ma langue. (1-Pause)
Certains servent les Sidhas, afin de pouvoir acquérir des pouvoirs occultes.
Mais moi, que je n'oublie point le Nom de l'Unique,
Le Vrai Gourou m'a donné ce conseil. (2)
Yogis, hommes de plaisirs, mendiants en haillons: pourquoi vagabondent-ils? ***[GG-419]***
Ils ne comprennent pas le Verbe du Gourou et ne réalisent donc pas la réalité au-dedans. (3)
Pundits, percepteurs, astrologues: ils lisent toujours des Puranas,
Mais ils ne connaissent point la réalité au-dedans.
Le Seigneur demeure dans leur propre coeur. (4)
Certains au milieu de la forêt s'occupent de pénitence,
D'autres demeurent dans des endroits sacrés.
Ils ne se comprennent point, pourquoi sont-ils devenus ascètes? (5)
Certains essaient de contrôler leur sexe et s'appellent des hommes d'abstinence.

---

1. Litt. Il ne pleurera pas pour toi.

Mais on ne se sauve que par le Verbe du Gourou, et on suit le circuit du va-et-vient. (6)
Certains restent chez eux; ils se mettent à l'unisson du Gourou, servent autrui et pratiquent de bons actes.
Ils portent foi au Nom, pratiquent la charité envers tous, lavent leur intérieur et restent éveillés dans la méditation du Seigneur. (7)
Par le Gourou, on reconnaît le portail et le palais du Seigneur.
Nanak n'oublie donc pas le Nom, et accepte le Seigneur sans-réserve. (8-14)

Asa M.1

Si l'on mate les désirs dans son esprit même,
On pourra traverser l'effrayant océan de la vie.
O Miséricordieux Seigneur, Tu es du commencement des temps,
Je cherche Ton sanctuaire. (1)
Tu donnes toujours, je ne suis que Ton mendiant, accorde-moi Ton Darshna.
Si l'on médite sur le Nom, par la grâce du Gourou,
Le temple de l'esprit retentit de joie. (1-Pause)
Lorsqu'on abandonne la fausseté, on comprend la Vérité,
On s'immerge dans le Verbe du Gourou et réalise la Vérité suprême. (2)
A l'instar des rois, l'esprit ne se contente point et désire toujours d'avantage,
Mais lorsqu'on abandonne l'avarice, par le Gourou, on accepte la volonté du Seigneur. (3)
Si l'on sème des graines dans un champ calcaire,
On ne peut point y ramasser de récolte.
Tel est le sort de l'égoïste, la vérité n'a pas d'influence sur lui et il s'enfonce dans la fausseté. (4)
Dépouille-toi de l'avarice, ô aveugle, l'avidité est une peine effrayante.
Lorsque le Vrai vient habiter l'esprit, le poison de l'ego s'efface. (5)
Abandonne la Dualité, c'est une fausse voie, tu t'y tromperas, ô frère,
Jour et nuit exalte le Nom et cherche le refuge du Maître. (6)
Détestable est la vie de l'égoïste, son coeur est comme une pierre, vaine est sa vie.
Une pierre, même si l'on la tient sous l'eau, reste toujours sèche. (7)
Le Nom du Seigneur est la vraie richesse, le Vrai Gourou me L'a accordé.
Celui qui médite[1] sur le Nom et ne l'oublie point s'abreuve de l'ambroisie. (8-15)

Asa M. 1

Comme un voyageur, on arrive d'un côté et on part de l'autre,
On s'enfonce dans les affaires du monde et on ne réalise point la vérité. (1)
Pourquoi doit-on errer à la recherche du Seigneur
Puisqu'Il Se révèle à nous par le Verbe du Gourou?
Alors on abandonne l'ego, l'attachement et on revient chez soi. (1-Pause)
Le pieux, marchand de vérité, arrive en presence de l'Eternel,
On ne peut jamais y arriver par une fausse voie.
Lorsqu'on s'imprègne de l'amour du Seigneur, on ne revient plus dans le monde de Maya. (2)
Pourquoi pleures-tu sur les morts?
En fait tu ne sais pas pleurer.
Pleure pour toi-même; exalte le Seigneur et reconnais Sa Volonté. (3)
Acceptable est la naissance de celui qui est destiné à recevoir le salaire du Nom.
Il gagne le profit du Nom et à lui se révèle la Volonté du Seigneur. (4)
Dans son plaisir le Seigneur accorde la robe d'honneur, et *[GG-420]*
Selons Son ordre on reçoit la punition[2]. (5)

---

1. Litt. baratte.
2. Litt. On est frappé à la tête.

Si l'on s'aperçoit que la justice du Seigneur règne partout,
On gagne le profit de Son Nom;
Alors on reçoit ce qui est décrété par le Seigneur et on mate son ego. (6)
Les égoïstes se ruinent en conflits et reçoivent toujours une punition.
Les faux errent dans la fausseté,
Ils quittent le monde ligotés par le Yama. (7)
Enchâsse le Seigneur dans ton coeur,
Alors tu ne te lamenteras plus.
Si on se conduit d'après le Verbe du Gourou, on reçoit le pardon du Seigneur. (8)
Nanak, supplie pour le Vrai Nom, on Le reçoit par le Gourou.
Je ne peux m'adresser à personne d'autre, O Seigneur,
Bénis-moi de Ton regard gracieux. (9-16)

Asa M.1

A la recherche de quoi dois-je aller dans la forêt,
Puisque la forêt de mon coeur s'est épanouie,
Et que par le Verbe du Gourou, la Vérité est venue habiter mon coeur? (1)
Ou que je regarde je n'aperçois que l'Unique Seigneur,
A part Lui il n'y a personne d'autre,
Grâce au service du Gourou nous nous apercèvons de la présence du Seigneur. (1-Pause)
Lorsque le Seigneur nous met en harmonie avec Lui, nous acceptons[1] Sa volonté.
Alors nous nous conduisons d'après Sa Volonté et nous nous immergeons dans Son Etre.(2)
Lorsque le Seigneur habite notre esprit, notre état est l'état suprême.
Le Seigneur nous accorde la grandeur,
Ses dons ne s'épuisent jamais . (3)
En servant n'importe qui comment peut-on accéder à la cour du Seigneur,
Si quelqu'un s'embarque sur un bateau en pierre, il va sûrement couler. (4)
Il faut qu'on fasse offrande de son âme et de son corps au Gourou.
La vraie Essence, on ne la reconnaît que par le Gourou,
Alors on retourne chez soi. (5)
On parle des naissances et des morts,
Le Seigneur, le Créateur dirige tout.
Celui qui meurt en matant son ego n'est plus emporté par la mort. (6)
On doit s'occuper des tâches prescrites par le Seigneur.
Si quelqu'un fait l'offrande de son esprit au Gourou,
Sans prix est une telle rencontre avec le Gourou. (7)
Lui-même, le Seigneur, évalue les joyaux (esprits), Lui seul connaît leur prix.
Nanak, réelle est la gloire de celui dont le coeur est la demeure du Seigneur. (8-17)

Asa M.1

Celui qui oublie le Nom se trouve égaré et s'attache à la Maya.
Il oublie la racine et pense aux branches.
Comment peut-il percevoir l'essence[2]? (1)
Sans le Nom on ne gagne jamais l'émancipation; est-ce qu'on le sait?
On gagne l'émancipation seulement si l'on se tourne vers le Gourou.
L'égoïste perd toujours son honneur. (1-Pause)
Parfait est l'intellect de ceux, ô frère, qui servent l'Unique.
Pur immaculé est le Seigneur, Il existe depuis le commencement des temps,
Ses serviteurs ne cherchent que Son refuge. (2)

---

1. Litt. Il nous plaît.
2. Litt. Il ramassera de la poussière.

Seul et Unique est mon Seigneur, ô frère, il n'y en a pas d'autre.
Tout le bonheur, nous ne le recevons que par Sa Grâce. (3)
Nul n'a trouvé le Seigneur sans l'aide du Gourou,
Bien qu'un grand nombre de personnes puissent feindre de Le trouver,
Lui-même, Le Seigneur montre la voie et nous inculque le vrai culte. (4)
Même si l'on donne des conseils à un égoïste, il va sûrement s'égarer,
Sans le Nom il ne gagnera jamais l'émancipation,
Il meurt et s'enfonce dans l'enfer. (5)
Celui qui ne récite pas le Nom suit le circuit du va-et-vient.
Et sans le service du Gourou, il reste sans valeur. (6)
Nous agissons comme le désire le Seigneur
Lui seul nous fait tous agir, Il regarde Sa propre grandeur. *[GG-421]*
De qui d'autre puis-je parler? (7)
Seul sert le Gourou celui à qui le Seigneur l'a enseigné.
Nanak, on gagne l'émancipation si l'on fait offrande de sa tête au Maître,
Et alors on obtient l'honneur à la cour du Seigneur. (8-18)

Asa M.1

Magnifique, resplendissant est notre Seigneur; brillant est aussi le Verbe.
Par un heureux destin on rencontre le Vrai Gourou et on atteint l'état suprême. (1)
Je suis serviteur de Tes esclaves; je ne suis que Ton laquais.
Je suis comme Tu le désires, je récite Ton Nom. (1-Pause)
J'ai soif de Ton Darshna (aperçu), je T'aime selon Ta volonté.
Mon Seigneur est le Maître de toute gloire; par Sa volonté on gagne l'honneur. (2)
Le Seigneur n'est pas dans le lointain, en fait le Maître demeure au-dedans de nous.
Où que je regarde je n'aperçois que Lui,
Comment puis-je m'informer de Sa valeur? (3)
Lui-même fait tout et aussi le défait; Il regarde Sa propre grandeur.
Lorsqu'on L'aperçoit par le Gourou, on reconnaît Sa gloire. (4)
Si l'on s'occupe du service du Gourou, on gagne des mérites, même en vie.
Mais on rencontre le vrai Gourou, seulement, si tel est le décret du Seigneur. (5)
L'égoïste perd toujours et parcourt dans l'égarement.
L'égoïste est aveugle, il ne se souvient pas du Seigneur,
Comment peut-il avoir un aperçu du Seigneur? (6)
Seule est acceptable la naissance de celui qui se met à l'unisson du Seigneur.
En rencontrant le Gourou il devient pur (comme la pierre philosophale) et sa lumière se fond dans la Lumière-Universelle. (7)
Jour et nuit il reste hors de l'attachement et sert le Maître Primordial.
Nanak, on ne gagne le contentement que par le Nom, quand on est en harmonie avec les pieds du Seigneur. (8-19)

Asa M.1

Peu importe comment j'essaie de décrire Sa grandeur,
Je ne peux pas expliquer Ses limites.
Le Seigneur est le Soutien des sans-soutiens; Il est mon seul Pouvoir. (1)
Nanak Te supplie, O Seigneur, permets que je reçoive le confort du vrai Nom.
Lorsqu'on mate l'ego, on acquiert la vraie compréhension
Et on parvient au Seigneur par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Si l'on se dépouille de l'ego, de l'orgueil, on acquiert le pouvoir de discernement,
Alors on se plaît dans le Seigneur et on reçoit le viatique du vrai Nom. (2)
Jour et nuit être content avec le Nom, c'est le vrai service.
On ne se heurte jamais à des obstacles, si l'on se conduit selon la Volonté du Seigneur. (3)

Celui qui suit Son ordre parvient au trésor du Seigneur,
Une fausse pièce n'est jamais acceptée dans le Trésor; elle reste avec les fausses. (4)
Tout le monde rassemble des vraies pièces, avec elles on fait commerce de la vérité,
Mais les fausses, elles ne sont jamais reçues dans le Trésor du Seigneur,
On les fait fondre et on les met de nouveau dans le moule. (5)
Celui qui se connaît lui-même devient sublime[1].
Le Seigneur est un arbre qui porte des fruits de Nectar. (6)
Ceux qui goûtent le fruit ambrosiaque se rassasient de la Vérité,
Leur langue savoure l'essence divine et ils ne connaissent plus le doute, ni la séparation. (7)
En fonction de ses actes, on vient ici par l'ordre du Seigneur,
Il faut donc qu'on se conduise selon la volonté du Maître.
Je suis sans mérite, accorde-moi, O Seigneur, la grandeur de Ton Nom. (8-20)

Asa M.1

Celui qui s'imprègne de l'amour du Nom ne dit que la vérité, *[GG-422]*
Cela ne change pas le monde[2], si Tu Te plais en moi, O Seigneur. (1)
Tant que tu vis contemple le Vrai, l'Unique.
Tu gagneras le profit de Son éloge et le bonheur sera ta récompense. (1-Pause)
Vrai est Ton service, O Miséricordieux, acorde-moi ce don.
Je vis de Ton exaltation, Toi seul es mon soutien. (2)
Je suis Ton esclave, je reste à Ta porte; Tu connais ma peine.
Merveilleux est Ton culte-en-amour, il débarrasse de toute peine. (3)
Les disciples du Gourou savent que seule la contemplation du Nom est acceptable à Sa cour,
Si quelqu'un reconnaît le Verbe, sa vie devient acceptable. (4)
Ceux qui s'imprègnent de Son amour et pratiquent le contentement et la vérité,
(Ils) reçoivent le viatique du Nom.
Ils se débarrassent des mauvais actes et le Seigneur leur accorde le don de la vérité. (5)
Le Vrai Seigneur nous attelle à la vérité.
Lui-même rend la justice, comme il Lui plaît. (6)
Vrai est le don que le Vrai Miséricordieux nous accorde.
Jour et nuit je m'occupe de Son service; sans prix est Son Nom. (7)
Tu es Sublime, O Seigneur, je suis pauvre; je ne suis que Ton serviteur.
Sois miséricordieux envers moi, afin que moi, séparé, je réussise à parvenir jusqu'à Toi.
(8-21)

Asa M.1

Le circuit du va-et-vient, comment peut-il se terminer?
Comment peut-on parvenir au Seigneur?
Enorme est la peine des naissances et des morts, on est affligé par le doute et par
la dualité. (1)
Sans le Nom, vaine est la vie; détestable sont les habiletés dont nous nous enorgueillissons;
On ne s'occupe pas du service du Gourou-Saint et on ne se contente pas du culte du Seigneur.
(1-Pause)
Le circuit du va-et-vient se termine seulement lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou.
Le Gourou nous accorde le Trésor de Son Nom et ainsi se détruit notre faux doute. (2)
Je salue l'homme qui demeure au sein de la société des Saints et je chante Ses louanges,
Hors de limite est le Seigneur, le Primordial Purusha, on Le trouve par l'entremise du Gourou.
(3)
Le monde est comme un théâtre de pantomimes,

---

1. Litt. une âme haute.
2. Litt. Le monde ne perd rien.

Tantôt on voit la scène, tantôt elle disparaît. (4)
On joue aux échecs par vanité et on se sert des pièces de l'ego, et de la fausseté.
Tout le monde perd sauf celui qui contemple le Verbe du Gourou. (5)
Telle la canne pour l'aveugle, le Nom du Seigneur est mon guide,
Jour, nuit et matin, le Nom du Seigneur est mon seul soutien. (6)
Je vis comme Tu le désires, O Seigneur, Ton Nom est mon support.
A la fin Ton Nom seul accompagne l'homme; il m'ouvre la porte du Salut. (7)
La peine de la naissance et de la mort s'écarte lorsqu'on récite le Nom du Seigneur,
Nanak, il ne faut jamais oublier le Nom; le Parfait Gourou nous sauve. (8-22)

Asa M.3 Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans la piscine de Ton Nom, O Seigneur, se trouvent les Shastras, les Vedas, les Smritis,
Et le Gange se tient à Tes pieds.
On peut peut-être comprendre le monde à trois qualités,
Mais Toi, O Seigneur, Tu es tout Merveilleux. (1)
Nanak, Son esclave, médite sur Ses pieds et
Récite Son verbe ambrosiaque. (1-Pause)
Tous[1] les dieux ne sont que Tes serviteurs, *[GG-423]*
Tu es la source des pouvoirs occultes; Tu es le support de notre vie.
Nul ne peut décrire Tes formes,
Comment puis-je dépeindre Ta forme? (2)
O Seigneur, Tu es le Créateur de la Maya à trois qualités,
Les quatre sources de la vie ne sont que Ta production,
Et ce n'est que par Ta grâce qu'on atteint l'Etat suprême,
Alors on devient capable de décrire Ton ineffable discours. (3)
Tu es le Créateur, tout est Ta création; un mortel que peut-il faire?
Celui à qui est accordé Ton regard gracieux se fond dans la vérité. (4)
Tous qui prennent naissance et meurent récitent Ton Nom.
Quand il Te fait plaisir à Toi, on gagne la compréhension grâce au Gourou.
Sinon l'égoïste vagabonde dans l'ignorance. (5)
(On dit que), le Seigneur donna au Brahma les quatre Vedas,
Il (Brahma) s'occupa de leur lecture et des discours,
Mais le pauvre (Brahma) ne comprenait pas Son ordre, Sa volonté,
Donc il alla d'enfer au paradis, et de paradis en enfer. (6)

Pendant des âges le Seigneur a créé des rois,
On chante leur éloge comme s'ils étaient les incarnations du Seigneur.
Même eux, ils n'ont point trouvé Tes limites, O Seigneur.
Avec quoi et comment puis-je contempler et décrire (Tes attributs)? (7)

Tu es vrai, O Seigneur; vrais sont tous Tes travaux;
Si Tu m'accordes ce don je parlerai de Ta Vérité.
Celui à qui Tu accordes la compréhension de Ta Vérité,
(Il) se fond dans Ton Nom, O Seigneur. (8-1-23)

---

1. Litt. 330 millions.

Asa M.3

Le Vrai Gourou a dissipé mon doute.
Il m'a inculqué le Nom immaculé.
En méditant sur le Verbe, j'ai gagné la félicité sublime. (1)
O mon âme, écoute la sagesse divine,
Le Bienfaisant Seigneur connaît tout,
Nous recevons le Nom-trésor par l'entremise du Gourou. (1-Pause)
Telle est la grandeur du Darshna du Vrai Gourou.
Il étanche la soif des désirs et de l'attachement au monde,
Et en Sahajavastha (état d'équilibre), imbu de Son amour, on chante Ses louanges. (2)
Sans l'aide du Parfait Gourou, nul ne réalise le Seigneur, et
On s'enfonce dans l'amour de la Maya et on s'attache à la Dualité.
Par l'entremise du Gourou on reçoit le Nom et on réalise le Verbe. (3)
Le service du Gourou est l'essence des pénitences.
Alors le Seigneur vient habiter notre esprit et tous nos maux s'écartent,
Et, à la porte du Vrai, on devient acceptable. (4)
Par le service du Gourou, on gagne la compréhension des trois mondes,
On se reconnaît soi-même et on parvient au Seigneur;
Et, par le Verbe, on arrive au portail de Son palais. (5)
Par le service du Gourou, on sauve ses proches et ses parents,
On enchâsse le Nom immaculé dans son coeur;
Alors on se trouve embelli d'une réelle gloire à la porte du Vrai. (6)
Fortunés sont ceux qui sont placés au service du Gourou.
Jour et nuit ils méditent sur le Vrai Nom et s'en imprégnent,
Et par le Nom, ils sauvent tous leurs proches et leurs parents. (7)
Nanak ne dit que la vérité,
Enchâsse dans ton coeur le Nom du Seigneur,
Le culte du Seigneur ouvre la porte du Salut. (8-2-24)

Asa M.3

Tout le monde vit d'espoirs, mais
Celui qui reconnaît Sa Volonté se dépouille des espoirs.
Bien des gens s'endorment dans de faux espoirs.
Et seuls restent éveillés ceux qu'éveille le Seigneur. (1)
Le Vrai Gourou m'a fait réaliser le Nom, dépourvu du Nom on reste toujours affamé.
Avec le Nom le feu des désirs s'apaise; on reçoit le Nom dans Sa Volonté. (1-Pause)
Dans cet âge et dans le monde, on réalise l'essence du verbe, *[GG-424]*
Le culte du Seigneur dissipe l'ego et l'orgueil,
On devient acceptable lorsqu'on s'occupe du service du Gourou.
Reconnais le Seigneur, ô frère, Lui qui a créé tous les désirs et tous les espoirs. (2)
Que puis-je offrir à celui qui me récite le Verbe du Gourou,
Et qui fait enchâsser le Nom dans mon esprit?
Dépouille-toi de ton ego et fais Lui l'offrande de ta tête:
Comprends Son ordre et la félicité sera ta récompense. (3)
Le Seigneur fait tout; Lui-même fait agir autrui.
Lui-même nous inculque le Nom, par le Gourou.
Lui-même détourne le mortel de la voie et aussi l'y conduit;
Et, par le Vrai Verbe, on se fond dans la vérité. (4)
Vrai est le Seigneur, vrai est Son véritable Verbe.
Dans tous les âges on récite le Verbe et y fait le discours, par la grâce du Gourou.

Les égoïstes se trouvent toujours égarés dans le doute et l'attachement.
Dépourvus du Nom tous vagabondent sans but. (5)
La Maya maintient sa domination dans les trois mondes,
L'ignorant, l'idiot lit beaucoup, et pourtant il s'attache à la Dualité.
Il s'acquitte de bien des rites, mais se trouve toujours affligé par l'inquiétude.
En revanche, en servant le Gourou on obtient la félicité éternelle. (6)
En contemplant le Verbe on s'imbibe du doux Nectar,
Et on en jouit lorsqu'on mate son ego.
Par Sa grâce, on obtient Sahajavastha, l'état d'équilibre suprême.
Imbu du Nom on aime et on adore toujours le Vrai Seigneur. (7)
Lis ce qui concerne le Seigneur, contemple et réfléchis sur le Verbe,
Lecture et méditation sur le Seigneur matent notre ego.
Imbu de Sa peur-sainte, on doit se souvenir de Lui.
Nanak, selon le conseil du Gourou, enchâsse le Nom dans Ton coeur. (8-3-25)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.3: Ashtapadis, Kafi

Toute la béatitude émane du Gourou, elle apaise le feu de nos désirs.
Du Gourou on reçoit le Nom, de même que la gloire. (1)
Mon frère, ne te souviens que du Nom de l'Unique.
Le monde brûle, en m'en apercevant je suis vite venu au sanctuaire du Seigneur. (1-Pause)
Du Gourou émane toute la sagesse; alors on contemple la suprême Essence.
Par le Gourou on parvient au palais du Seigneur et on reçoit le trésor de Son culte. (2)
Par le Gourou on contemple le Nom et on gagne la compréhension de son culte.
Par le Gourou les dévots exaltent le Seigneur et ainsi enchâssent le Verbe infini dans leur esprit. (3)
Du Gourou émane la félicité et on ne souffre plus de la peine.
Par le Gourou on mate son ego et son esprit devient pur, immaculé. (4)
En rencontrant le Gourou, on se dépouille du «Moi» et on gagne la compréhension des trois mondes.
Alors on aperçoit partout la lumière pure et immaculée et sa propre lumière se réunit avec la Lumière-suprême. (5)
Lorsque le Gourou conseille, l'intellect devient sublime,
On est rafraîchi au-dedans, on gagne le contentement;
On obtient la béatitude, le bonheur par le Nom. (6)
On rencontre le Parfait Gourou, seulement si l'on est béni de son regard miséricordieux.
En un moment se dissipent tous les péchés, et on ne souffre plus de l'inquiétude, ni des entraves. (7) ***[GG-425]***
Toute la gloire est dans Ses mains; Lui-même exauce les aux mortels et les attache au Nom.
Nanak garde précieusement le Nom dans son esprit; il reçoit donc la gloire. (8-4-26)

Asa M.3

Ecoute bien, ô frère, enchâsse dans ton esprit le Nom, alors le Seigneur viendra te rencontrer de Sa propre volonté.
Jour et nuit, occupe-toi du vrai culte du Seigneur et mets-toi à l'unisson du Maître. (1)
Récite le Nom de l'Unique, ô frère, ainsi tu gagneras la félicite.
Dépouille-toi de l'ego, efface ta dualité; immense sera ta gloire. (1-Pause)
Les anges, les sages sont en quête de ce culte-ci,
Mais on n'en reçoit point sans l'aide du Vrai Gourou.

Les pundits (érudits) lisent des livres, les astrologues étudient leur science;
Mais eux non plus ne comprennent pas le mystère. (2)
Tout est entre Ses mains; on ne peut rien dire.
On ne reçoit que ce qu'accorde le Seigneur; le Gourou enseigne cette compréhension. (3)
Toute la création Lui appartient; Il appartient à tous,
Donc comment dire qui est mauvais et qui est haut,
Puisque à part Lui il n'y a personne? (4)
Partout règne l'ordre de l'Unique Seigneur,
Lui-même place chacun à sa tâche respective,
Lui-même éloigne Ses créatures de la voie; dans leur coeur demeurent la cupidité et l'avarice. (5)
Ceux qu'Il éveille à la réalité comprennent et contemplent le Seigneur.
Ils reçoivent le don du culte-en-amour, dans leur coeur est le Trésor du Nom. (6)
Les sages ne reconnaissent que le Vrai; ils le comprennent par Sa grâce.
Il ne se laissent pas détourner par l'Autre; ils connaissent la vérité. (7)
Les cinq (désirs) habitent aussi leur corps mais ils se conduisent sagement.
Nanak, sans l'aide du Gourou, on est incapable de les contrôler,
L'ego s'apaise par le Nom. (8-5.27)

Asa M.3

Chez-toi est la vraie Chose, ô frère, en dehors il n'y a rien,
On la reçoit par la grâce du Gourou et la porte intérieure s'ouvre.
O frère, on parvient au Seigneur par l'entremise du Gourou.
Au-dedans se trouve le Trésor du Nom, le Gourou m'a montré cette réalité. (1-Pause)
Celui qui se met en quête du Seigneur gagne le joyau de Sa contemplation,
Son intérieur s'ouvre et, grâce à la Lumière divine, il s'aperçoit du trésor du salut. (2)
Dans le corps (humain) se trouvent bien des chambres[1] où demeure l'âme.
(Lorsqu'on comprend cette réalité),
On reçoit les fruits de son désir et sa transmigration se termine. (3)
On gagne la compréhension par le Gourou, et de tels sages gardent bien la chose, le Nom.
Sans prix est le Nom-trésor, mais
Rare est l'homme qui Le reçoit, par le Gourou. (4)
Pourquoi la cherche-tu dehors, ô frère, la vraie chose est chez toi.
Tous errent, égarés dans le doute les égoïstes perdent leur honneur. (5)
Un tricheur quitte sa maison et entre dans la maison de quelqu'un d'autre,
Mais on le saisit comme un voleur, dépourvu du Nom il souffre la peine. (6)
Bénis sont ceux qui reconnaissent leur propre Maison,
Par la grandeur du Gourou, ils reconnaissent le Transcendant chez eux. (7)
Lui-même, le Seigneur, accorde Son don, Lui-même se révèle à nous,
A qui d'autre puis-je m'adresser?
Nanak, médite sur le Nom, afin d'obtenir la gloire à Sa cour. (8-6-28)

Asa M. 3

Celui qui se comprend jouit de la douce saveur du Nom, ô frère, *[GG-426]*
Bien des gens qui aimaient le Vrai s'abreuvaient du Nectar du Seigneur et ont gagné leur émancipation. (1)
Le Véritable Seigneur est pur, immaculé, Il ne demeure que dans un coeur pur.
On reste hors de l'influence de la Maya, si l'on exalte le Seigneur selon l'instruction du Gourou. (1-Pause)
Sans le Verbe du Gourou, on ne se comprend point, ô frère.

---

1. Litt. des palais

Dépourvu du Nom, on est comme un aveugle,
Par le conseil du Gourou, l'intérieur s'illumine,
Enfin le Nom seul apporte du secours. (2)
Le Sage-en-Gourou demeure dans le Nom et ne s'occupe que du Nom,
Dans son coeur est le Nom, il récite toujours le Nom,
La contemplation du Nom est son occupation. (3)
Puissions-nous entendre le Nom, puission-nous porter foi au Nom,
Toute la gloire passe par le Nom.
Exalte à jamais le Nom; par le Nom on parvient au Palais du Seigneur. (4)
Le coeur s'illumine par le Nom; par le Nom on gagne la gloire.
Du Nom jaillit la paix, le Nom est le dernier refuge. (5)
Dépourvu du Nom on n'est point acceptable, l'égoïste perd son honneur.
Dépourvu du Nom, on se trouve ligoté dans la ville du Yama et on perd sa vie en vain. (6)
Tous ceux à qui est révélé le Nom par le Gourou, servent le Nom.
Ne célèbre que le culte du Nom, on gagne la grandeur par le Nom. (7)
On ne reçoit le Nom que par Son don; on obtient la compréhension par le Gourou.
Nanak, tout est sous l'influence du Nom,
On ne Le reçoit que par un heureux destin. (8-7-29)

Asa M.3

Une femme abandonnée ne reste pas chez son Seigneur;
Elle ne connaît point la saveur de Sa compagnie,
Insipide est sa parole, elle ne s'incline pas devant son Maître,
Car elle s'est attachée à l'Autre. (1)
Comment peut-on contrôler l'esprit vacillant?
L'esprit se maintient par la grâce du Gourou, ayant reçu l'enseignement de la sagesse divine il retourne chez lui. (1-Pause)
Le Seigneur, Lui-même, embellit les vraies Epouses et leur accorde le don de Son amour.
Elles se conduisent selon la volonté du Vrai Gourou; le Nom est leur embellissement. (2)
Elles jouissent toujours de leur Epoux, vraiment embellie est leur couche,
Imbus de Son amour elles entrent dans la Paix à la rencontre de leur Bien-Aimé. (3)
La sagesse divine est l'embellissement de la vraie Epouse,
Incomparable est sa beauté et elle est bénie de gloire,
Dans son coeur est l'amour du Seigneur, elle est une beauté et la reine de son Epoux. (4)
La vraie Epouse recèle l'amour du Seigneur,
Le Maître qui est Infini et Insondable.
Elle sert le Vrai Gourou avec affection et foi. (5)
Une pure Epouse place la guirlande des vertus autour de son cou,
Elle s'enduit le corps du parfum de l'amour, et
Dans son coeur est le Joyau de la contemplation du Seigneur. (6)
Haute est la caste de ceux qui sont imbus du culte-en-amour par le Verbe.
Dépourvu du Nom on appartient à la caste basse; on est semblable à un ver d'ordures. (7)
Tout le monde s'enorgueillit du «Moi»; sans le Verbe on ne se dépouille pas de l'ego.
Nanak, on perd son ego lorsqu'on s'imprègne du Nom,
Alors on se fond dans le Vrai. (8-8-30)

Asa M.3

Celui qui est imbu du Nom devient pur, immaculé; vraie est sa gloire.
Une telle personne est célèbre partout dans le monde, et elle est aussi connue à travers les âges. (1)
O mon bel esprit vif, acquiers la vraie couleur, *[GG-427]*
Si tu es imbu du beau Verbe, cette couleur ne se fane point. (1-Pause)

Nous sommes vaniteux, vils, pécheurs et nous nous attachons à l'Autre.
En rencontrant le Gourou, vraie Pierre Philosophale, nous nous transformons en or et au-dedans de nous s'éveille la Lumière divine de l'Infini (2)
Sans le Gourou, on n'acquiert point la vraie couleur;
On se teint de la couleur de Son amour lorsqu'on rencontre le Gourou.
Ceux qui sont imbus de la peur-en-amour du Gourou s'absorbent dans l'éloge du Seigneur. (3)
Sans Sa peur-en-amour on ne gagne jamais Son Amour,
Et le coeur ne se purifie pas.
On peut faire ce qu'on veut, mais sans Sa peur-en-amour tout est vain. (4)
Celui que le Seigneur, Lui-même, teint de Sa couleur s'imprègne de Son amour,
Et il rejoint la sainte congrégation.
Par l'entremise du Parfait Gourou,
On rejoint la sainte congrégation, et on acquiert imperceptiblement l'amour du Vrai Seigneur. (5)
Hors de la sainte congrégation, on reste comme un animal, une vraie bête.
On ne reconnaît pas Son Créateur, et dépourvu du Nom on se conduit comme un voleur. (6)
Certains, grâce à l'aide du Gourou, gagnent leur Etat d'équilibre,
Ils échangent des mérites contre leurs démérites.
Par le service du Gourou ils gagnent le Nom et le Seigneur vient habiter leur esprit. (7)
Seul et Unique est le Bienfaisant Seigneur, Il nous attelle aux tâches.
Nanak, le Seigneur nous embellit de Son Nom; alors nous nous fondons dans le Verbe. (8-9-31)

Asa M.3

Tout le monde désire ardemment le Nom,
Mais seul Le reçoit celui à qui est accordée Sa grâce.
Dépourvu du Nom tout le monde souffre,
Seul demeure en paix celui à qui le Seigneur inculque le Nom. (1)
Infini, Miséricordieux es Tu, O Seigneur; je cherche Ton refuge.
Du Parfait Gourou on reçoit la grandeur du Nom. (1-Pause)
Au-dedans, en-dehors Lui seul est partout; Sa création prend d'innombrables formes.
Selon Sa volonté Il nous attelle aux tâches. (2)
Compréhension, ignorance; c'est Ta création; tout est sous Ta souveraineté,
Tu pardonnes à certains et les joins à Toi,
Les autres, les faux, Tu les fais sortir de Ta cour. (3)
Certains, même depuis le commencement, sont purs et pieux, Tu les attaches au Nom,
Par le service du Gourou on gagne la paix,et
On gagne la compréhension du Vrai par le Nom. (4)
Certains sont vils, vicieux et de mauvaise conduite,
Lui-même, le Seigneur, les a détourné du Nom.
Ils ne possèdent ni compréhension, ni sagesse, ni bonne conduite,
Ils errent sans objet, et sans but. (5)
Celui à qui est accordé Son regard miséricordieux acquiert la foi.
Alors il entend Son Verbe immaculé et gagne le contentement, la discipline de soi. (6)
Hors de compte sont Ses mérites, nul ne peut parvenir au bout de Sa description.
Par le Gourou, on reconnaît Sa valeur; par le Verbe on gagne Sa compréhension. (7)
Assagis ton esprit, ton corps; contemple le Verbe du Gourou.
Nanak, le corps (humain) recèle le trésor du Nom,
On le trouve par l'amour du Gourou. (8-10-32)

Asa M.3

Heureuses sont les Mariées qui, imbues de la vérité, s'embellissent du Verbe du Gourou.
Elles contemplent le vrai Verbe et trouvent leur Bien-Aimé chez elles. (1) ***[GG-428]***
On se dépouille des démérites par la pratique des mérites, et ainsi on acquiert l'amour du Seigneur.
De cette manière la Mariée (âme) atteint son Epoux, le Seigneur,
Mais on ne parvient à cette rencontre que par le Gourou. (1-Pause)
Quelques unes ne viennent jamais en présence du Seigneur,
Elles parcourent toujours égarées dans le doute et la dualité,
Celles qui sont séparées, comment peuvent-elles rencontrer leur Seigneur,
Leur nuit (vie) se passe dans l'inquiétude. (2)
Celles, en qui habite le Vrai s'occupent de justes actes.
En état d'équilibre, elles servent à jamais leur Seigneur et se fondent en Lui. (3)
L'abandonnée, elle, parcourt dans l'égarement, elle dit des mensonges et se sert donc de poison.
Elle ne reconnaît point son Seigneur, sa couche reste abandonnée et elle y languit. (4)
Seul et Unique est le Seigneur, mon esprit, ne te laisse pas tromper par le doute.
Suivant le conseil du Gourou sers ton Seigneur, et
Enchâsse la Vérité dans ton esprit. (5)
La fidèle Mariée parvient toujours à son Maître et mate son ego,
Jour et nuit elle s'attache à son Seigneur et jouit de la paix sur la couche de Son Epoux. (6)
Bien des gens se vantaient de leurs biens, mais
Tous sont partis les mains vides.
L'âme séparée n'atteint pas le palais du Seigneur, et
Finalement elle part et s'y lamente. (7)
Seul et Unique est mon Maître, je ne m'attache qu'à Lui.
Nanak, si la Mariée (âme) désire la paix, elle doit enchâsser le Nom dans son esprit. (8-11-33)

Asa M.3

Celui qui est béni du Nom ambrosiaque jouit imperceptiblement de sa saveur.
Vraiment, sans souci est notre Seigneur; Il est au-dessus de l'avarice. (1)
Partout se trouve la bruine du Nectar du Nom,
Mais seuls les Sages-en-Gourou s'en abreuvent.
Leur esprit est toujours en fleurs et, en état d'équilibre, ils chantent les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Les égoïstes restent toujours séparées et elles se lamentent à la porte du Seigneur.
Elles ne jouissent pas de la saveur de Sa compagnie, et
S'occupent des actes écrits dans leur sort. (2)
Le Sage-en-Gourou sème le Nom dans son coeur où il pousse,
Et il ne fait le commerce que du Vrai Nom.
Ceux que le Seigneur met à cette tâche
(Ils) reçoivent du Seigneur le trésor de Sa dévotion. (3)
Bénie par un bon destin est la Mariée qui s'embellit de Sa peur-en-amour.
Jour et nuit elle jouit de son Bien-Aimé et garde la vérité dans son coeur. (4)
Je me sacrifie à ceux (celles) qui jouissent de leur Seigneur,
Matant leur vanité elles demeurent dans la présence du Seigneur. (5)
Leur corps, leur esprit est en paix[1] et brillant est leur visage,
Car elles s'imprègnent de l'amour du Seigneur.

---

1. Litt. frais

Elles matent leur ego, leur désir,
Confortable est leur couche et elles jouissent de leur Amour. (6)
Dans Sa miséricorde le Seigneur vient chez nous, par l'amour du Gourou.
Et l'heureuse Mariée atteint Son Maître, l'Unique qui détruit l'orgueil. (7)
Par l'entremise du Gourou, on reçoit Son pardon pour tous les péchés et on se réunit à Lui.
Nanak, «Prononce des mots tels qu'en les entendant le Seigneur te chérisse.» (8-12-34)

Asa M.3

On gagne des mérites lorsque le Seigneur nous amène vers le Sat-Gourou,
Alors, en état d'équilibre, on contemple le Nom et la sagesse divine illumine notre esprit. (1)
Mon esprit, ne crois pas que le Seigneur est dans le lointain, ***[GG-429]***
Mais remarque Sa présence toujours près de toi.
Il regarde toujours, à jamais Il entend et Se contient dans le Verbe. (1-Pause)
Ceux qui se reconnaissent par la grâce du Gourou,
(Ils) contemplent (corps et âme) leur Seigneur.
Ils jouissent de la compagnie de leur Seigneur et
Gagnent la paix, par le vrai Nom. (2)
O mon esprit, rien ne t'appartient, rends-t'en compte et réfléchis sur le Verbe.
Va vite et cherche le Sanctuaire du Seigneur, ainsi
Tu atteindras la porte du salut. (3)
Ecoute le Verbe, essaie de comprendre le Verbe et mets-toi à l'unisson de la vérité.
Par le Verbe, mate ton ego et tu gagneras la félicité au palais du Vrai. (4)
Au monde, seule la gloire du Nom est la réelle gloire,
Dépourvu du Nom on ne gagne point de renommée.
Ephémères sont la réputation et l'éclat des richesses,
Elles s'en vont en un moment. (5)
Vraiment morts sont ceux qui oublient le Nom,
Ils ne jouissent point du Nectar et s'enfoncent dans les ordures. (6)
Le Seigneur en réunit certains à Lui-même,
Il leur pardonne et les attache jour et nuit au Nom.
Ils pratiquent la vérité, demeurent dans la vérité et se fondent dans la vérité. (7)
Dépourvu du Nom on ne peut ni voir ni entendre,
On est aveugle et sourd, et on se trouve égaré.
Sans le Nom, on subit la peine, mais
On ne reçoit le Nom que par Sa grâce. (8)
Purs, immaculés et acceptables sont les gens qui s'attachent au Verbe,
Ils n'oublient jamais le Nom,
A la cour du Seigneur, ils sont approuvés comme vrais. (9-13-35)

Asa M.3

Les dévots gagnent leur gloire par le verbe, et
Ils ne parlent que de Vérité.
Ils se dépouillent du «Moi», acceptent le Nom et se réunissent au Vrai. (1)
Ses serviteurs gagnent la gloire par le Nom,
Leur naissance est approuvée; tout le monde les adore. (1-Pause)
Le «Moi», l'attachement sont des marques[1] dominantes de l'homme, de même que l'égoïsme et le courroux,
Si l'on meurt dans le Verbe, on perd sa caste mais on joint le Seigneur, la Toute-Lumière. (2)
Fructueuse et bénie est la naissance, si l'on sert le Sat-Gourou,
Alors on reçoit les neuf trésors inépuisables du Nom. (3)

---

1. Litt. la caste

Venez, vous tous qui ferez le négoce de cette chose (Nom), vous qui chérissez le Nom.
Les Sages-en-Gourou gagnent cette richesse; au-dedans de leur coeur ils contemplent Son Nom. (4)

Le vaniteux égoïste ne comprend point l'essence de la méditation.
Il est détourné par le Seigneur et il gaspille sa vie, comme si c'était un pari. (5)

Sans l'amour du Seigneur, on ne peut se donner à la méditation; et le corps ne ressent pas de confort.
Le trésor de l'amour, on l'obtient par le Gourou et la méditation apporte le contentement à l'esprit. (6)

Seul s'occupe de Sa méditation celui qu'Il met à Son service,
Alors il contemple le Verbe du Gourou,
Dans son coeur demeure le Nom, il mate son ego et la dualité s'en va. (7)
Le Nom seul est la marque dominante des Dévots, Lui-même, le Seigneur les embellit.
Ils cherchent toujours Son refuge, et Il les garde dans Sa volonté. (8)
Unique et particulier est Son culte, on le comprend par le Verbe du Gourou. ***[GG-430]***
Nanak, celui dont le coeur est habité par le Nom,
Médite sur Lui dans la peur-en-amour, et il s'embellit du Nom. (9-14-36)

Asa M.3

On est attiré par d'autres saveurs, mais sans la saveur du Nom on subit la peine.
Et on ne rencontre plus le Sat-Gourou qui accorde la réelle compréhension. (1)
O mon vacillant esprit, abreuve-toi de l'essence du Seigneur et jouis de Sa saveur.
Tu t'attaches à d'autres saveurs et donc tu gaspilles ta vie en vain. (1-Pause)
De nos jours les Sages-en-Gourou seuls sont purs, immaculés,
Car ils restent imbus du vrai Nom.
Mais sans Sa grâce[1], on n'obtient rien, que peut-on dire ou faire?
Celui qui se connaît lui-même meurt dans le Verbe, se dépouille de la méchanceté,
Se hâte vers le refuge du Seigneur et reçoit le pardon du Miséricordieux. (3)
Dépourvu du Nom on n'atteint point la félicité et on est affligé par l'inquiétude,
Le monde est imprégné de la Maya et de l'attachement,
De plus, il se trouve égaré dans le doute par la Dualité. (4)
La femme[2] abandonnée ne comprend pas la valeur de son Epoux,
Comment peut-elle se parer?
Jour et nuit elle dépérit[3], et ne jouit point de la couche de Son Maître. (5)
En revanche, l'heureuse Mariée atteint le palais du Seigneur,
Car, elle se dépouille de son «Moi»,
Elle se pare du Verbe et le Seigneur la réunit avec Lui-même. (6)
On oublie la mort et on s'attache à la Maya et à l'ego.
De fait l'égoïste prend naissance, meurt et se trouve misérable à la porte du Yama. (7)

On ne rencontre le Seigneur que selon Sa Volonté.
Si l'on contemple le Verbe du Gourou, on rencontre le Seigneur selon Sa volonté,
Alors on se fond dans le Nom et on a une mine resplendissante à la vraie cour. (8-22-15-37)

---

1. AT. Sans destin.
2. AT. La mariée sans vertus.
3. Litt. brûle

Asa M.5 Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Lorsque je me réconcilie avec les cinq (vertus),
J'abandonne les cinq désirs, et
Alors les cinq viennent habiter mon corps et les autres cinq s'en vont. (1)
Ainsi est peuplé le village de mon corps, ô frère,
Le vice en est parti et je me suis imprégné de la sagesse du Gourou. (1-Pause)
Ce village est protégé par la clôture de la vérité et des vertus, et
La sagesse divine et la méditation en sont les portes. (2)
Sème dans le champ (de ton corps) des graines du Nom, ô frère, ô ami,
Et occupe-toi toujours du service du Gourou. (3)
La paix, l'équilibre remplissent tous les magasins de ce village (le corps).
Les marchands et le Maître-Banquier y cohabitent. (4)
Il n'y a ni impôt punitif, ni levée,
Car le Sat-Gourou y a apposé le sceau du Seigneur. (5)
Le Nom du Seigneur est la réelle marchandise; charge tes charrettes de ce fardeau,
Après avoir gagné le profit du Nom retourne chez toi, par la grâce du Gourou. (6)
Le Sat-Gourou est le Maître-Marchand et Ses disciples sont les colporteurs
Le Nom du Seigneur est le capital, leur méditation est la manutention du compte. (7)
Seul demeure dans ce village celui qui sert le Parfait Gourou.
Nanak, éternel est ce village du Seigneur. (8-1) ***[GG-431]***

Asavari M. 5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Mon esprit est imbu de l'amour du Seigneur
Dans la compagnie des Saints il contemple le Seigneur, et
Pure, immaculée est devenue sa voie de vie. (1-Pause)
J'aspire après le Darshna du Seigneur, et
Je pense à Lui de bien des façons.
Aie pitié de moi, O Miséricordieux, O Transcendant Seigneur. (1)
Accomplissant son parcours à travers des naissances l'âme ne rencontre le Gourou
Que lorsqu'elle rejoint la compagnie des Saints ,
La chose qu'elle désirait si ardemment, elle la trouve dans l'amour du Nom. (2)
Nombreux sont les plaisir et les divertissements de la Maya,
Tout est éphémère, et ils s'en vont en un moment.
En revanche Tes dévots sont imbus du Nom, O Seigneur,
Ils jouissent partout de la paix. (3)
Tout le monde est en train de partir; seul le Nom du Seigneur est éternel.
Traite en ami le Saint-Gourou et tu gagneras l'état sublime[1], (4)
Amis, camarades, fils, proches: nul ne va t'accompagner.
Le Nom du Seigneur seul partira avec toi; le Seigneur protège les humbles. (5)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont le radeau qui aide à traverser l'océan,
En rencontrant le Parfait Gourou on s'imprègne de l'amour du Seigneur.

---

1. Litt. l'éternel endroit.

Ton Saint Te supplie, «Ne m'abandonne pas même un moment, O Seigneur», (6)
Car tout ce que Tu veux est bon.
Toutes les affaires se règlent selon Ta volonté. (7)
Lorsqu'on rencontre le Seigneur, l'océan de paix, une immense joie en jaillit.
Nanak dit: «Toutes les inquiétudes s'en vont quand on rencontre le Seigneur, Toute-joie.»
(8-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5: Birharas[1]

O mon ami, récite le Nom du Transcendant Seigneur,
Je me sacrifie au Darshna du Maître. (1)
O mon camarade, la peine s'en va lorsqu'on se souvient de Lui,
Pourquoi donc doit-on oublier le Seigneur? (2)
Mon ami, je ferai même l'offrande de mon corps au Saint-Gourou,
Car il nous emmène vers le Seigneur. (3)
Insipides sont les saveurs des conforts et des embellissements,
Je les ai tous abandonné, ô ma mère. (4)
Abandonnant la passion, la colère, et l'avarice je me mets aux Pieds du Saint-Gourou. (5)
Ils s'en vont nulle part ceux qui s'imprègnent de Son amour, ô mon ami. (6)
Ils restent calmes et apaisés ceux qui goûtent l'essence du Seigneur. (7)
Nanak, celui qui s'accroche au pan du Saint-Gourou traverse l'épouvantable océan. (8-1-3)

La peine des naissances et des morts s'écarte lorsqu'on rencontre le Maître, le Roi, (1)
Resplendissant, vertueux, Tout-Sage est mon Seigneur, le soutien de ma vie,
Je soupire après Ton Darshna (aperçu), O mon Seigneur. (2)
Mon Amour, celui qui est séparé de Toi ne prend naissance que pour mourir,
En fait, il se nourrit du poison de l'attachement. (3)
Seul vient en Ta présence celui à qui est accordée Ta grâce,
Je m'incline à ses pieds. (4)
Le bonheur qu'on gagne par Ton Darshna, personne ne peut le décrire. (5)
Le vrai amour ne meurt pas, il dure à jamais. (6) ***[GG-432]***
Tout ce qui Te plaît, O Seigneur, est bon; éternelle est Ta volonté. (7)
Ceux qui se teignent de la couleur de Ton amour restent imperceptiblement enivrés. (8-2-4)

Mon Amour, Tu connais tous les secrets et tous les moyens,
A qui d'autre puis-je m'adresser? (1)
Tu es Bienfaisant envers tous, on ne mange et on ne s'habille que grâce à Tes dons. (2)
Les joies, les afflictions, tout provient de Ta volonté,
Elles n'émanent d'aucune autre source. (3)
Je n'agis que selon Ta volonté; je suis incapable de faire quelque chose d'autre. (4)
Doux sont les jours et les nuits lorsqu'on récite Son Nom. (5)
Mais on ne fait que ce qui a été écrit dans son destin. (6)
L'Unique Seigneur est partout; Il demeure dans tous les coeurs. (7)
Je cherche Ton sanctuaire, mon Amour, laisse-moi sortir du puits du monde.
(8-3-22-15-2-42)

---

1. Les chants de séparation.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.1 Patti Likhi[1]

Sassa:
Il est notre Maître, Lui qui a créé toute la création.
Bénie est la naissance de ceux qui se mettent à Son Unisson. (1)
O mon bête esprit, pourquoi oublies-tu le Seigneur?
Tu ne pourras prouver ta sagesse que lorsque tu rendras ton compte.
(Et tu seras jugé sans faute). (1-Pause)

Ivri:

Le Primordial, le Bienfaisant, le Purusha; Lui seul est vrai.
Le Sage-en-Gourou qui comprend le Seigneur par ces mots[2],
(Il) n'a aucun compte à rendre. (2)

Oora:
Chante les louanges de Celui dont on ne connaît pas les limites.
Ceux qui s'occupent de Son service et pratiquent la vérité,
(Ils) gagnent le réel fruit de la vie. (3)

Gangan:
Il est le réel Pundit (Erudit) celui qui comprend la sagesse divine.
Lorsqu'on aperçoit l'Unique Seigneur dans toutes les créatures,
On ne s'enorgueillit plus de son «Moi». (4)

Kakka:
Lorsque grisonnent les cheveux, lorsqu'ils deviennent blancs même sans le savon,
Alors arrivent les courriers du Yama et ils arrêtent le mortel avec les chaînes de Maya. (5)

Khakha:
Fais commerce du Nom du Créateur, le Souverain[3] du monde,
Qui soutient et nourrit tout le monde.
Tout le monde est sous Son contrôle, nul autre ne règne. (6)

Gagga:[4]
Celui qui ne chante plus les louanges du Seigneur,
Orgueilleux, il ne veut plaire à son Seigneur que par la parole,
Le Créateur le brûle dans la fournaise comme les pots d'argile. (7)

Ghagha:
Le Serviteur qui sert le Gourou et se met à l'unisson du Verbe,
Considère égaux la peine et le confort,
De cette manière, il s'unit au Seigneur. (8)

Tchatcha:
Lui qui a créé les quatre Vedas, les quatre âges, les quatre sources de la vie.

---

1. Un acrostiche des alphabets.
2. Litt. alphabets.
3. AT: Le Seigneur est le Roi du monde, Il appelle le mortel à Son service et le soutient.
4. AT: Le Seigneur a créé toute la création et toutes les formes. Celui qui ne s'occupe de Ses louanges subit le circuit des naissances et des morts.

Lui, le Seigneur, est dans les quatre âges, Il est dans toute la vie,
Il est un Yogi, un bon Vivant, le vrai Sage. (9) *[GG-433]*

Chhachha:
L'ignorance pénètre toutes les créatures, le Doute n'est que Ta création, O Seigneur.
Toi-même, Tu détournes les mortels, et avec Ta grâce ils rencontrent le Gourou. (10)

Jajja:
Ton serviteur,O Seigneur, cherche la Sagesse et pour cela il a erré travers
d'innombrables naissances.
L'Unique accorde ses dons et les enlève aussi,
Je n'ai rien entendu d'autre. (11)

Jhajjha:
Pourquoi te lamentes-tu, ô homme? Le Seigneur accorde tout ce qu'Il en désire.
Il fait prévaloir Son ordre, accorde Ses dons, nous soutient et nous regarde tous. (12)

Janjan:
Lorsque je regarde bien, je n'aperçois que Lui,
L'Unique pénètre dans tous les lieux, Lui seul demeure dans tous les esprits. (13)

Tatta:
O mortel, à quoi bon pratiquer la tromperie, puisque
Tu ne resteras ici que quelques moments?
Ne perds-tu pas le pari de la vie? Cherche vite le sanctuaire du Seigneur. (14)

Thattha:
La paix est dans le coeur de ceux dont l'esprit s'attache aux Pieds du Seigneur.
Vraiment, ils gagnent leur émancipation ceux qui se sousmettent à Ta volonté et
Ils gagnent la béatitude par Ta grâce. (15)

Dadda:
Pourquoi fais-tu étalage de ta vanité?
Tout ce qu'on voit partira un jour.
Sers Ton Seigneur qui s'est répandu partout,
Par Son service tu gagneras la paix. (16)

Dhaddha:
Lui-même crée et aussi détruit; Il agit comme Il veut.
Il fait prévaloir Son ordre, crée la création et la regarde,
Et seul gagne son émancipation celui à qui est accordée Sa grâce. (17)

Nanna:
Seul chante Ses louanges celui dont le coeur est Sa demeure.
Le Seigneur le réunit avec Lui-même et il ne subit pas de nouveau la naissance. (18)

Tatta:
Insondable est l'océan; on est incapable de trouver ses limites;
Je n'ai ni bateau, ni radeau; je ne sais pas nager et je suis en train de me noyer,
Sauve-moi, O sauveur, O Roi. (19)

Thattha:
Dans tous les endroits, dans l'espace, Lui seul qui a tout créé, est partout.
Où est le doute? Où est la Maya? Tout ce qui Lui fait plaisir est bon. (20)

Dadda:
Ne blâme point autrui, mais reproche-toi plutôt tes actions.
On ne récolte que ce qu'on sème; pourquoi blâme-t-on autrui? (21)

Dhaddha:
Le Seigneur tient l'univers, Il a créé les différentes formes.
Tout le monde reçoit Ses dons, Sa volonté se manifeste par les actes de Ses créatures. (22)

Nanna:
On[1] se sert toujours de Ses dons, mais on ne Le voit pas et on ne Le comprend pas,
Je m'appelle heureuse Mariée, ô soeur, mais je n'ai jamais rencontré mon Epoux. (23)

Pappa:
Le Transcendant Seigneur, le Roi, a créé l'univers,
Pour qu'on puisse s'apercevoir de Sa création.
Il aperçoit, comprend et connaît tout,
Au-dedans, en-dehors Il s'est diffusé partout. (24)

Phapha:
Tout le monde se trouve enchevêtré,
Le Yama nous a tous enchaînés,
Seuls gagnent leur salut, par la grâce du Gourou, ceux qui
cherchent le sanctuaire du Seigneur. (25)

Babba:
Le Seigneur a créé les échecs, les quatre Yugas (âges), ***[GG-434]***
Ses créatures sont les pièces et Lui-même y roule le dé. (26)

Bhabha:
Seuls gagnent le fruit ceux qui par la Grâce du Gourou, demeurent dans la peur-amour du Seigneur.
Le bête égoïste erre toujours, il ne se souvient pas du Seigneur, et
Son circuit de la naissance et de la mort ne se termine point. (27)

Mamma:
Attaché au monde on oublie le Seigneur, de même que la mort.
Mais on se souvient d'eux lorsqu'on est saisi par le Yama.
Tant que l'on vit on oublie le Seigneur et la mort. (28)

Yayya:
Si l'on réalise la vérité on ne prend plus naissance de nouveau.
Le Sage-en-Gourou ne reconnaît et n'exalte que l'Unique Seigneur. (29)

Rarra:
Le Seigneur est diffus dans toute Sa création.
Ayant créé Il assigne les tâches à Ses créatures;
Ceux à qui est accordée Sa grâce récitent Son Nom. (30)

Lalla:
Le Seigneur laisse tout se mêler dans l'effervescence du monde, et c'est pour cela qu'on sent la douceur de la Maya.
Du Seigneur on reçoit la nourriture;
On doit toujours demeurer dans Sa volonté, dans le confort ou dans le inconfort. (31)

Vava:
Le Transcendant Seigneur, diffus dans tout, a créé l'univers et
Lui-même regarde Sa création.
Il aperçoit, regarde et maintient l'univers, Il connaît tout;
Au-dedans, en dehors, Il s'est diffusé partout. (32)

---

1. AT: Le Seigneur jouit de Ses épouses.

Rarra:
O frère, pourquoi te brouilles-tu?
Médite sur Lui qui est Eternel, notre Seigneur.
Médite sur Lui, fonde-toi dans la Vérité et sacrifie-toi à Lui. (33)

Haha:
Il n'y a pas d'autre pourvoyeur; Lui qui a créé les créatures les soutient aussi.
Médite donc sur le Nom, fonds-toi dans le Nom et gagne le profit du Nom. (34)

Aira:
Il a créé le monde et Il fait ce qu'Il veut,
Le Seigneur fait et connaît tout; ainsi parle Nanak, poète du Seigneur. (35-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.3 Patti[1]

Ayu Ange, Kakha, Ghange:
Tout le monde, création du Seigneur, partira un jour.

Ririi Lalla:
On s'occupe des péchés;
On s'enseigne de démérites et on oublie les vertus. (1)
O mon esprit, pourquoi as-tu appris une telle leçon?
Puisses-tu rester encore responsable de ton compte. (1-Pause)

Sidham, Gayye, Nanna:
Tu ne te souviens pas du Seigneur; tu ne récites pas Son Nom.

Chha:
O ignorant, chaque jour se dissipe ta vie;
Lorsque le Yama te saisira comment vas-tu lui échapper? (2)

Ba:
O ignorant idiot, tu n'as aucune compréhension,
Egaré dans le doute tu es en train de dissiper ta vie.
Sans mérite, tu t'appelles Padha[2], et ainsi le fardeau d'autrui est sur ta tête. (3)

Ja:
O idiot, tu es dépourvu de la lumière; à la fin tu vas te lamenter.
Car tu ne t'attaches pas au Nom du Maître, et donc tu suivras la roue des naissances et des morts. (4)
Essaie de comprendre l'Ecrit sur ton propre front, ô Pundit, ***[GG-435]***
N'enseigne-tu plus de mauvaises leçons à autrui.
D'abord tu seras enchaîné, ô Pundit, et puis tes disciples subiront le même sort. (5)

Sa:
Tu as abandonné ta discipline, ô Pundit, impropre est l'un des dons que tu as reçu de ton client.
Sa fille est comme la tienne; détestable est ta vie parce que tu reçois du salaire pour la marier. (6)

---

1. . Un acrostiche
2. Instituteur

M:
Brouillé est ton intellect parce que tu es affligé de la maladie de l'ego.
Au-dedans tu ne réalises point le Seigneur et tu soupires après la richesse. (7)

K:
Détourné par la passion et la colère, ô ignorant, tu t'attaches au monde et tu as oublié le Seigneur.
Tu lis beaucoup, tu réfléchis et tu enseigne autrui, mais sans la compréhension tu vas te noyer. (8)

T:, TH:
Le courroux te brûle et détestable est le lieu où tu demeures.

Gh; D:
Tu mendies de porte en porte, mais tu ne reçois pas le don du Nom. (9)

P:
Tu ne gagneras pas ton salut, parce que tu es enfoncé dans le marais de Maya.
Lui-même, le Seigneur, t'a détourné, ô ignorant, car ainsi est écrit ton Destin. (10)

Bh:
Tu vas te noyer dans l'océan, ô ignorant, tu t'occupes de la Maya.
Si, par la grâce du Gourou, tu réalises l'Unique, tu traverseras l'océan en un moment. (11)

V:
Tu as reçu cette chance, ô ignorant, mais tu as oublié le Transcendant.
Tu ne gagneras point de nouveau une telle chance, et tu seras saisi par le Yama. (12)

Jh:
Tu ne te lamenteras plus si tu entends le Verbe du Vrai Gourou.
A part le Vrai Gourou, il n'y a pas de maître, si l'on ne se soumet pas au Vrai Gourou on gagne une mauvaise réputation. (13)

Dh:
Contrôle ton esprit vacillant, au-dedans de toi est le Trésor du Nom.
Celui qui se résigne à la Volonté du Gourou,
(Il) goûte l'élixir et s'en abreuve à jamais. (14)

G:

Chéris ton Seigneur, on ne peut L'atteindre par la seule parole.
Enchâsse les pieds du Gourou dans ton coeur, et tous tes péchés s'effaceront. (15)

H:
Reconnais l'essence de l'évangile du Seigneur; alors tu gagneras la paix.
L'égoïste subit la peine au fur et à mesure qu'il lit les livres,
Parce qu'on ne peut gagner l'émancipation sans l'aide du Gourou. (16)

R:
Dans ton coeur chéris le Seigneur;
Ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur,
Reconnaissent leur Maître, par la grâce du Gourou gagnent la compréhension du Parfait Seigneur. (17)

O Seigneur, nul ne peut connaître Tes limites; ineffable est Ton mystère.
Nanak, règle le compte de ceux qui rencontrent le Vrai Gourou. (18-2)

Asa M.1: Chhant

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O jeune fille sans souci, mon Epoux est Source de Béatitude. *[GG-436]*
Lorsque la Mariée aime son Epoux, de tout son coeur, Il s'en réjouit et montre Sa miséricorde.
Et dans Sa miséricorde l'Epoux rencontre la Mariée.
Resplendissante est la Couche partagée avec l'Epoux et les sept océans[1] se remplissent jusqu'au bord du Nectar.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Miséricordieux Vrai Seigneur,
Que je reçoive le don du Verbe et que je chante Tes louanges.
Avec Ton aperçu je gagne le bonheur, et mon esprit est toute joie. (1)
O Mariée d'exquise beauté, je te fais les confidences de mon amour,
J'adore mon Epoux, corps et âme; je suis enivrée de Sa compagnie.
Imbue de Son amour je Le supplie toujours, absorbée dans Son Nom je demeure dans la Béatitude.
Si on reconnaît, et si on réalise le Seigneur,
Alors on reçoit des mérites, et les péchés s'en vont,
Sans Toi, O Seigneur, je ne peux vivre, même un instant.
Mon esprit ne s'apaise point par la seule parole.
Nanak implore toujours, O mon Amour, O mon Amour,
Ma langue et mon esprit sont imbus de Ton Nom. (2)
Mes Camarades, mon Seigneur est le Marchand, le Roi.
Le Nom est Sa marchandise, sans limites est Sa douceur, Sa valeur.
Infinie est Sa valeur, et Il demeure dans la vérité;
Bénie est la Mariée si le Seigneur se plaît en elle.
Certaines jouissent de leur Seigneur, pendant que je Le supplie à la porte.
Il est la Cause Primordiale, Tout-Puissant, Maître de Lakshmi,
Lui-même règle toutes les affaires.
Nanak, bénie est la Mariée (âme) à qui est accordée Sa grâce,
Alors elle cache dans son coeur le Nom du Seigneur. (3)
Mon Ami, mon Maître m'a rendu visite, et
Chez-moi règne le chant de joie.
Imbue de Son amour je me régale de Sa compagnie,
J'ai captivé Son coeur et Il m'a donné Son Nom.
J'ai fait l'offrande de mon esprit et j'ai gagné l'Epoux,
Il jouit de moi comme Il veut.
Je Lui fais offrande de mon corps, de mon âme,
Je suis bénie du Verbe et je ramasse les fruits du Nom (Nectar).
Ni par intellect, ni par récitation, ni par habileté on ne rencontre le Seigneur;
On Le rencontre par amour et par Sa grâce.
Nanak, le Seigneur est mon Ami, je n'appartiens à personne d'autre. (4-1)

Asa M.1

Au-dedans (de moi) résonne la silencieuse musique céleste et
Mon esprit est imbu de l'amour de mon Bien-Aimé.
Mon esprit est hors de l'attachement, jour et nuit, il reste à l'unisson du Seigneur et

---

1. les cinq Gyanindriyas, l'esprit et l'intellect.

demeure en transe sans désirs.
Mon Bien-Aimé, le Transcendant, le Primordial, l'Infini; le Sat-Gourou me L'a révélé.
Permanent est le Siège du Seigneur, mon esprit en est imbu et il s'occupe de Sa méditation.
Vraiment au-dessus des désirs est mon esprit, imbu de Son amour,
Au-dedans la silencieuse musique céleste résonne dans la béatitude. (1)
Dites-moi, comment puis-je atteindre l'inaccessible ville du Maître?
Connais l'essence des mérites de la Vérité,
Impose-toi une discipline et vis dans le Verbe du Gourou.
Fais la pratique du Verbe du Gourou, ainsi Tu retourneras chez-toi,
Et le Trésor d'excellences sera tien;
En fait le Seigneur n'a ni branche, ni racine, ni feuille,
Pourtant Il est le Maître de tous.
En vain on pratique des austérités, on contrôle ses sens et on se donne une discipline de fer.
Nanak, c'est imperceptiblement qu'on rencontre le Maître de la vie; Il se révèle par le Gourou. (2)
Le Gourou est la montagne de joyaux et l'océan rempli de perles. *[GG-437]*
Lave tes cinq Gyanindriyas, ton esprit, ton intellect dans cet océan, ô mon esprit; pure, immaculée sera ta mine.
Lorsqu'on se baigne dans cette eau pure par Sa grâce,
On s'occupe de Sa méditation et on gagne les cinq mérites[1];
Alors on abandonne la luxure, le courroux, la fourberie, les péchés et on enchâsse le Nom dans son coeur.
Le courant d'ego, d'avarice diminue et on aime le Seigneur qui est miséricordieux envers les humbles.
Nanak, nul endroit de pèlerinage n'est comparable au Gourou; le Gourou est Dieu même.
J'ai cherché à travers des forêts et j'ai regardé toute l'herbe.
Les trois mondes, toutes les créatures:
Ce n'est que Ta création, O Seigneur.
Tu as tout créé, Toi Seul es éternel; nul n'est Ton égal.
Tu es le Donneur, tout le monde Te supplie; qui d'autre puis-je exalter?
O Bienfaisant Seigneur, Tu nous accordes Tes dons même sans supplication,
Remplis jusqu'au bord sont Tes Trésors de méditation.
Nanak, l'humble dit que sans le Nom du Seigneur on ne gagne jamais l'émancipation. (4-2)

Asa M.1

Mon esprit est imprégné de l'amour de mon Bien-Aimé, le Roi,
Vrai, Eternel, Infini est le Primordial Seigneur; Il soutient l'univers.
Il est Inaccessible, Ineffable, Infini, Sans-Pair, Transcendant, Maître de tout.
Le Primordial Seigneur existe depuis le commencement des temps, Il sera aussi;
Ephémère[2] est tout le reste
On ne connaît ni le Darshna ni les rites,
Donc comment peut-on gagner la compréhension à propos du Salut?
Nanak, on reconnaît le Verbe par le Gourou et alors jour et nuit on médite sur le Nom. (1)
Mon esprit vient à croire que seul le Nom apporte du secours.
Dans l'au-delà ni l'ego, ni l'attachement, ni la richesse n'accompagne le mortel.
Mère, père, frère, fils, habileté, propriété; rien n'accompagne l'homme.
J'ai abandonné le désir de la Maya (richesse); cela est sans valeur,
Et donc je l'ai foulé aux pieds.
Le Primordial a mis en scène un merveilleux drame,

---

1. Vérité, contentement, compassion, honnêteté et force morale (endurance).
2. Litt. faux.

Où que je regarde je n'aperçois que Lui.
Nanak, je n'abandonne point Sa méditation; ici tout arrive d'après Sa volonté. (2)
Mon esprit est devenu pur, car je contemple le Nom du Seigneur,
Mes démérites se sont effacés; je me tiens en compagnie des pieux.
Abandonnant les mauvaises actions je m'occupais de bons actes, c'est ainsi qu'on se trouve honoré à la vraie cour.
Le va-et-vient s'est terminé, par la grâce du Gourou, et je médite sur la Quintessence du Seigneur.
O Seigneur, Tu es mon Ami, Tu es Sage; bénis-moi de la gloire de Ton Nom,
Que le joyau du Nom illumine mon esprit,
Par le truchement de l'instruction du Gourou. (3)
Je me suis servi du collyre de vérité et je suis imbu de l'Immaculé Seigneur.
Le Seigneur, le Maître de la vie, a pénétré mon corps, mon esprit.
Je suis imbu du Seigneur; en Sahajavastha j'ai atteint mon Maître.
Et dans la société des Saints, par Sa grâce, j'ai gagné la béatitude.
Seul renonce réellement au monde celui qui s'occupe de Sa méditation et abandonne l'attachement et le désir,
Mais rare est le Serviteur du Seigneur qui abandonne ses désirs, mate son ego et se plaît dans le Seigneur. (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.1: Chhant

Où que j'aille, Tu es partout, O mon Vrai Créateur. *[GG-438]*
Tu es le Bienfaisant Seigneur; Tu décides notre Destin et Tu détruis la tristesse.
La tristesse, Tu la détruis, tout arrive d'après Ta Volonté.
On commet d'innombrables péchés, Tu les effaces tous en un moment.
Tu connais tous les coeurs et Tu distingues les[1] mauvais des bons.
Où que j'aille, Tu es partout, O mon Vrai Créateur. (1)
Celui qui se donne corps et esprit à Sa méditation gagne la Paix,
Mais rares sont de tels hommes dans le monde.
Ils vivent dans le Verbe du Gourou, le Yama ne les touche point et ils ne perdent jamais.
Ils ne subissent jamais de défaite, ils contemplent les mérites du Seigneur et le Yama ne les touche point.
Le va-et-vient de ceux qui se mettent aux Pieds du Maître se termine.
Par l'instruction du Gourou, ils gagnent le fruit de l'Essence et, dans leur coeur ils enchâssent le Nom.
Ceux qui méditent sincèrement sur l'Unique gagnent la paix,
Mais rares sont de tels hommes dans le monde. (2)
Je me sacrifie à Lui qui a créé le monde et qui assigne à tous les tâches.
Occupe-toi de Son service, gagne ce profit et tu seras honoré à Sa Cour.
Seul est honoré à Sa Cour celui qui reconnaît l'Unique Maître.
Il obtient les neuf Trésors, se souvient du Seigneur par l'instruction du Gourou et répète toujours Ses excellences.
Jour et nuit répète Son Nom qui est Suprême et Maître de tous.
Je me sacrifie à Lui qui a créé le monde et assigne les tâches à tous. (3)

---

1. Litt. les oies des grues.

Ils sont resplendissants ceux qui récitent le Nom et gagnent le fruit de la béatitude,
Et ceux qui y croient gagnent le parti (de la vie).
Ce profit ne s'épuise jamais, lorsque cela Lui fait plaisir, même après des milliers d'années.
Des milliers d'années s'écoulent mais leur fruit du Nom n'épaissit point , O Seigneur.
Ceux qui méditent sur le Nom ne meurent, ni n'entrent en enfer ,
Ceux qui exaltent le Nom ne se dissipent point et ne subissent pas la peine non plus, .
Ceux qui récitent le Nom sont resplendissants et ils gagnent le fruit de la béatitude.
Et ceux qui y croient gagnent le parti (de la vie).(4-1-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.1: Chhant

Ecoute, ô cerf noir, pourquoi es-tu épris du jardin?
Délicieux est le fruit du vice, mais seulement pour quelques jours,
Après cela il n'est qu'une source de tristesse.
Le fruit que tu désires si ardemment devient aigre,
Et, sans le Nom, il va te tourmenter.
Le monde ressemble à une vague de l'océan, un éclair, toujours éphémère. *[GG-439]*
A part le Seigneur nul ne va te protéger, et tu ne te souviens pas de Lui.
Nanak dit la vérité, contemple le Seigneur, parce que tu vas mourir bientôt, ô cerf noir. (1)
O bourdon, tu voles de fleur en fleur; à la fin tu vas souffrir la peine,
Je me suis informé auprés du Gourou sur la Sagesse divine.
Je me suis informé auprès du Gourou sur le bourdon qui s'accroche aux fleurs du jardin.
Au lever du soleil ton corps va périr et tu bouilleras comme l'huile.
O démon, sans le Verbe, tu te trouveras ligoté sur la voie du Yama et recevras des coups.
Nanak dit la vérité: contemple le Seigneur parce que tu vas bientôt partir, ô bourdon noir. (2)
O mon âme étrangère, pourquoi te mêles-tu à ces enchevêtrements?
Si le Vrai Seigneur habite ton esprit, tu seras au-delà de la portée du Yama.
Le pêcheur lance son filet, le poisson se laisse capturer et il sort de l'eau, les larmes aux yeux.
Enfin il comprend que le monde n'est que Maya, même si son attachement est doux.
Sers le Seigneur, mets-toi à Son unisson et ainsi efface toutes tes inquiétudes.
Nanak dit la vérité: Contemple le Seigneur, ô mon âme étrangère. (3)
Les courants qui se séparent une fois d'une rivière ne se rencontrent que par chance.
Siècle après siècle, le poison de la Maya apparaît doux, mais
Rare est le Yogi qui en comprend le mystère.
Rare est l'homme qui chérit le Sat-Gourou et réalise imperceptiblement Son Seigneur.
Dépourvu du Nom on se trouve égaré par le doute et ainsi on va à la ruine,
A la fin ceux qui n'enchâssent pas le Seigneur dans leur coeur se lamentent.
Nanak dit la vérité: Ceux qui sont séparés depuis longtemps rencontrent le Seigneur par le truchement du Verbe. (4-1-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Asa M.3: Chhant

Chez moi on chante le chant de la joie, et ma maison est embellie par le Verbe du Gourou.
La Mariée a rencontré l'Epoux; le Seigneur, Lui-même, a provoqué cette réunion.
Le Seigneur m'a réunie avec Lui-même, la vérité habite mon esprit et je me trouve

imperceptiblement enivrée de Son amour.
Eprise de Son amour la Mariée jouit de son Epoux, elle qui est embellie du Verbe et se pare de la Vérité.
Elle mate son «Moi», atteint le Seigneur, son Epoux, alors l'Essence du Seigneur s'enchâsse dans son esprit.
Nanak, utile et féconde est la vie de celle qui se pare du Verbe. (1)
La Mariée qui est détournée par le doute et la dualité n'atteint point le Seigneur, son Epoux.
Elle n'a aucun mérite et gaspille sa vie en vain.
L'égoïste gaspille sa vie et à la fin l'ignorante se lamente.
Lorsqu'elle sert son Vrai Gourou, elle gagne la béatitude et entre dans la présence de son Epoux.
En apercevant son Epoux elle s'épanouit, la joie au-dedans, elle se pare du vrai Nom.
Nanak, dépourvue du Nom s'égare la Mariée dans le doute, *[GG-440]*
Mais en rencontrant son Epoux elle gagne la paix. (2)
La Mariée qui joint la compagnie des Saints, par la grâce du Gourou,
(Elle) se ressent de la présence de son Epoux.
Son coeur est à l'unisson du Verbe et la chaleur de ses désirs s'apaise.
Le Verbe apaise son désir, la paix règne dans son coeur et elle déguste imperceptiblement de l'ambroisie
En rencontrant son Epoux, elle jouit à jamais de son Amour,
Le Verbe au coeur, elle parle d'une voix douce.
Les Pundits, les gens de silence, tous parmi eux se lassent de la lecture des livres sacrés,
Mais ils ne gagnent pas le salut, même s'ils portent des costumes religieux.
Nanak, dépourvu de la méditation-en-amour on se trouve fou, et
On ne rencontre le Seigneur que par le vrai Verbe. (3)
La paix règne dans l'esprit de la Mariée lorsqu'elle rencontre le Seigneur.
En fait, elle s'imprègne de l'Essence, par l'infini Verbe du Gourou,
Elle rencontre le Bien-Aimé par le truchement du Verbe sans-pair,
Et Elle contemple à jamais les vertus du Seigneur.
Gracieuse est sa couche lorsqu'elle jouit de Sa compagnie;
Quand elle rencontre son Epoux tous ses démérites s'en vont.
Le chant joyeux s'entonne toujours dans la maison (coeur) dans laquelle on contemple le Nom du Seigneur.
Nanak, imbu du Nom, on est à jamais dans la joie,
Toutes les affaires se règlent quand on va à la rencontre du Seigneur. (4-1-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.3: Chhant

Mon camarade, mon ami, médite toujours sur le Seigneur.
Sers ton Gourou et gagne le trésor du Nom.
Médite sur ton Maître de sorte qu'Il se plaise en toi.
Car, si tu poursuis ta propre volonté, le Seigneur ne va se plaire avec toi.
Semée d'entraves est cette voie de la méditation-en-amour,
Rare est la personne qui y marche, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Celui à qui est accordée Sa miséricorde se voue à Sa méditation.» (1)
O mon esprit délaissé, à qui montres-tu ton détachement?
Il se trouve dans une félicité complète celui qui chante les louanges du Seigneur.
Dépouille-toi de l'hypocrisie, le Seigneur sait tout.

Dans l'océan, sur terre, dans les cieux, l'Unique Seigneur s'est diffusé partout,
Le Sage-en-Gourou seul reconnaît Sa Volonté.
Il gagne tous les conforts celui qui reconnaît la Volonté du Seigneur.
Nanak dit: «Vraiment Bairagi[1] est celui qui s'absorbe jour et nuit dans l'amour du Maître. (2)
O mon esprit, le Seigneur est toujours près de toi, où que tu ailles.
O mon esprit, abandonne tes habiletés, contemple le Verbe du Gourou.
Lui, le Seigneur, est toujours près de toi, même si tu ne te souviens de Lui qu'un moment,
Et alors tes péchés de naissances s'en iront, et tu gagneras la félicité suprême;
Tu te réuniras avec le Vrai et, par la grâce du Gourou, tu te souviendras du Maître. (3)
En rencontrant le Gourou, l'esprit vacillant se contrôle et
Il vient habiter chez lui,
Alors il fait le commerce du Nom, récite le Nom et se fonde en Nom. ***[GG-441]***
Le vacillant esprit se contrôle, lorsqu'on rencontre le Gourou et on trouve la dixième Porte.
On s'y sert de l'Ambroisie, on y entonne la silencieuse musique céleste qui soutient le monde.
On y entonnent bien des airs et, toujours en béatitude, on se réunit avec le Vrai.
Nanak dit: «En rencontrant le Gourou l'esprit vacillant se contrôle et
Il vient habiter chez lui.
O mon âme, tu es une incarnation de la Lumière, reconnais ton essence. (4)
O mon âme, le Seigneur est toujours près de toi,
Par le conseil du Gourou jouis de Son amour.
Si l'on comprend l'Essence, on reconnaît le Seigneur,
Alors on comprend le mystère de la naissance et de la mort;
On gagne la paix, la joie règne dans l'esprit et on devient acceptable.
Nanak dit: «O mon âme, tu es une incarnation de la Lumière, reconnais ton essence.» (5)
O mon esprit, tu es embourbé dans l'ego, et
Tu vas partir chargé d'un lourd fardeau d'ego.
Epris de la ravissante Maya, tu suis le va-et-vient.
O idiot, tu t'accroches à la Maya, finalement
Au moment du départ tu vas te lamenter.
La maladie d'ego t'afflige et tu gaspilles ta vie en vain.
L'égoïste ne se souvient pas du Seigneur, et dans l'au-delà il va se lamenter.
Nanak dit: «O mon esprit, tu es embourbé dans l'ego et tu vas partir chargé d'un lourd fardeau d'ego.» (6)
O mon esprit, ne t'enorgueillis point de ton érudition,
Reste humble et au sanctuaire du Gourou.
Au-dedans est l'ignorance et l'orgueil de l'intellect,
Lave cette crasse par le vrai Verbe.
Reste humble et au refuge du Gourou et n'impose pas ta volonté.
Tout le monde brûle à cause de l'ego, regarde de peur que tu ne te ruines.
Suis la volonté du Vrai Gourou et mets-toi à l'unisson de Sa Volonté.
Nanak dit: «Abandonne ta vanité, reste humble, ô frère, ainsi tu gagneras la paix.» (7)
Béni est le moment où j'ai rencontré le Vrai Gourou et où je me suis souvenu de mon Seigneur, mon Epoux.
Au-dedans j'ai ressenti la félicité suprême; mon corps et mon esprit sont en paix.
Rappelant mon Seigneur je L'ai enchâssé dans mon esprit,
Et ainsi j'ai abandonné tous les vices.
Lorsqu'il Lui fait plaisir les vertus se manisfestent chez nous,
Lui-même, le Sat-Gourou nous embellit tous.
Ils deviennent acceptables ceux qui abandonnent la dualité et s'accrochent au Nom.
Nanak dit: «Béni est le moment où j'ai rencontré le Vrai Gourou et où je me suis souvenu

---

1. Celui qui demeure au monde mais sans attachement.

de mon Seigneur.» (8)
Certains se trouvent égarés, Lui-même, le Seigneur les détourne.
Ils s'attachent à la Dualité et se conduisent en ego.
Vraiment, ils sont détournés par Toi, O Seigneur, rien n'est dans leur pouvoir.
Toi Seul connais leur état, Toi, qui as créé toute la création.
Trés difficile à suivre est Ta volonté;
Rare est la personne qui le réalise par le Gourou. *[GG-442]*
Nanak dit: «Que peuvent faire les pauvres créatures lorsque Toi, O Seigneur, Tu les détournes en doute.» (9)
O mon Vrai Seigneur, réelle est Ta grandeur.
Tu es Transcendant, Infini, O Seigneur; nul ne peut décrire Ton pouvoir.
Vraie est Ta gloire, celui qui le comprend chante toujours Tes louanges.
On chante Tes louanges lorsque cela Te fait plaisir à Toi,
Alors on fixe son attention sur Toi, O Seigneur.
Par la grâce du Gourou, celui que Tu joins avec Toi se réunit avec Toi.
Nanak dit: «O mon Vrai Seigneur, réelle est Ta gloire.» (10-2-7-5-2-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4: Chhant

La vie, j'ai gagné la vraie vie; j'ai reçu l'amour du Seigneur, par le Verbe du Gourou.
Par son don le Gourou m'a inculqué le Nom du Maître.
Le Nom du Seigneur habite même mon souffle et mon doute et mes inquiétudes s'en sont allés.
Par le Verbe du Gourou, je médite sur l'Invisible, l'Inaccessible et j'atteins l'état suprême.
Je chante la chanson du Verbe et la silencieuse musique céleste résonne dans mon esprit.
Nanak, le Bienfaisant m'a accordé le vrai don et ma lumière s'est fondue dans la Lumière-suprême. (1)
L'égoïste proclame la richesse comme sienne et meurt en ego.
On s'attache à un tas d'ordures, qui vient en un moment et part aussi vite.
Vraiment on s'attache à un tas d'ordures, éphémère comme la couleur de la fleur de carthame.
On tourne comme la roue du potier tantôt vers l'est, tantôt vers l'ouest comme l'ombre d'un arbre.
On mange de la peine, on subit la peine, voire, on demeure dans la peine,
Et on promène une vie de peine.
Nanak, on traverse sans difficulté l'épouvantable océan, lorsqu'on cherche le refuge du Gourou. (2)
Sublime, resplendissant est mon Seigneur; Il est à la fois Inaccessible et Infini.
Je cherche donc le capital de mon Seigneur, O mon Gourou, mon Banquier.
Je soupire après la richesse de Son Nom; j'adore, j'exalte Ses mérites.
Je me suis débarrassé du sommeil, de la faim; je me réunis avec l'Absolu, Sans-désir.
Quand les marchands d'un type[1] s'assemblent, ils gagnent le profit du Nom.
Nanak, fais l'offrande de ton corps, de ton esprit au Gourou, mais, lui seul gagne du profit du Nom celui dont le Destin est ainsi écrit. (3)
L'océan (le corps humain) est rempli jusqu'au bord de perles, de joyaux,
Tout est à la portée de ceux qui s'attachent au Verbe du Gourou.
On reçoit le joyau sans égal, lorsqu'on s'attache au Verbe,

---

1. Les dévots

Vraiment, on reçoit le Nom sans prix; remplis jusqu'au bord sont Tes trésors de méditation.
J'ai baratté l'océan (de mon corps), en-dedans j'ai aperçu une chose d'une beauté absolue.
Je me suis aperçu du mystère, le Gourou est le Seigneur, le Seigneur est le Gourou,
Il n'y a pas de différences. (4-1-8)

Asa M.4

Lentement, imperceptiblement pleut l'ambroisie (du Nom),
Et par le Gourou, j'aperçois mon Seigneur, mon Bien-Aimé. *[GG-443]*
Le Nom du Seigneur, émancipation du monde, porteur de la gloire, m'est cher à moi.
Dans le Kali-âge, le Nom du Seigneur est le radeau et on traverse l'océan avec l'aide du Gourou.
Le Nom apporte la paix, ici et dans l'au-delà,
Dans le sanctuaire du Gourou, la récitation du Nom est l'acte[1] suprême.
Nanak, quand le Seigneur dans Sa miséricorde nous bénit, nous sommes sauvés par le Nom. (1)
Je contemple le Nom du Seigneur et ainsi je me libère de la tristesse.
En rencontrant le Gourou je me souviens du Seigneur et je L'enchâsse dans mon esprit.
Ayant cherché le sanctuaire du Gourou, j'enchâsse le Seigneur dans mon coeur et ainsi je gagne l'Etat suprême.
Mon bateau chargé d'avarice et de mauvaise cònduite, était en train de sombrer,
Mais il a trouvé le havre lorsque le Gourou m'a inculqué le Nom.
Le Parfait Gourou m'a accordé le don de la vie spirituelle et maintenant je fixe mon attention sur le Nom du Seigneur.
Le Bienfaisant Seigneur accorde le don du Nom lorsqu'on cherche le refuge du Gourou. (2)
Toutes les tâches se règlent et deviennent agréables, lorsqu'on entend parler du Nom, par le Verbe du Gourou.
Donc moi aussi, je médite, corps et esprit[2], sur le Nom, par le truchement du Gourou.
En contemplant le Nom, on devient pur; mais le Nom n'a ni forme, ni signe,
Alors on enchâsse le Seigneur dans son coeur et on perd tous désirs et toute faim.
On s'aperçoit du Seigneur par l'instruction du Gourou, et le corps et l'esprit s'embellissent de paix.
Nanak, Lui-même, le Seigneur m'a béni de Sa grâce et je suis esclave de Ses serviteurs. (3)
Infortunés sont les gens bêtes et égoïstes qui oublient le Nom du Seigneur.
Le désir règne dans leur coeur et ils sont, à chaque instant, sous l'influence de la Maya.
La crasse de la Maya les rend sale; malheureux sont ces infortunés, ils n'aiment point le Nom du Seigneur.
Ils font toutes sortes d'actes en égoïsme mais ils se méfient du Nom.
Ardue et escarpée est la voie du Yama, elle est jonchée de ténèbres, de désirs,
Nanak, on atteint la porte du Salut, si l'on médite sur le Nom, par le Gourou. (4)
Partout résonne le Nom du Seigneur, on ne le reconnaît que par le Gourou.
Tantôt au paradis, tantôt en enfer, tel est l'état de l'esprit.
Mais le Gourou l'amène à sa propre maison.
Lorsque l'esprit retourne chez-lui, on reconnaît tous les états et on jouit de l'essence du Nom.
Le Nom du Seigneur préserve l'honneur de Son serviteur, comme Il avait émancipé Prehlada[3].
Récite sans arrêt le haut Nom du Seigneur, infinis sont Ses mérites.
Nanak, en entendant le Nom on s'imprègne de Lui et alors on se réunit avec le Nom. (5)
Ils abandonnent tous les soucis, ceux dont le coeur est habité par le Nom.
Ils reçoivent tout ce qu'ils désirent, le désir de leur esprit s'assouvit.

---

1. Litt. la vie.
2. Litt. par tous mes cheveux.
3. Prehlada, fils de Kansa qui fut condamné par son père.

En méditant sur le Nom, en chantant Ses louanges, on gagne tout ce qu'on désire.
Son mauvais intellect et son ignorance s'en vont, on gagne la compréhension et on s'attache au Nom du Seigneur.
Bénis sont la naissance et le corps de celui dont l'esprit est illuminé par le Nom. *[GG-444]*
Nanak, médite jour et nuit sur le Seigneur et tu viendras habiter chez toi, par la grâce du Gourou. (6)
On ne s'attache pas à l'Autre lorsqu'on a foi dans le Nom du Seigneur,
Alors, même si la terre se transforme en or et si on en reçoit tout, on n'aime que le Nom du Seigneur.
Le Nom est le vrai plaisir, et on gagne la béatitude, car le Nom nous accompagne dans l'au-delà.
Amasse le capital du Nom, car il ne sombre point et il ne part pas non plus.
Dans cet âge, le Nom du Seigneur est le seul radeau, le Yama ne le touche point.
Nanak, on ne reconnaît le Seigneur que par le Gourou, et
Dans Sa miséricorde Il réunit l'homme avec Lui-même. (7)
Vrai, vrai est le Nom du Seigneur, on le reconnaît par le Verbe du Gourou.
Seul est le Serviteur du Seigneur celui qui s'occupe du service du Gourou et Lui fait l'offrande de son corps et de son âme.
Il (le serviteur) fait l'offrande de son corps et de son âme, ému par sa foi le Gourou l'attache à Son amour.
Bienfaisant, Maître des humbles, est le Seigneur, on Le réalise par le Parfait Gourou.
Le Gourou est Sikh, le Sikh est Gourou, tous les deux répandent le message du Gourou.
Nanak, lorsqu'on enchâsse dans son coeur le Mantra du Nom du Seigneur on se réunit imperceptiblement avec le Seigneur. (8-2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4, Chhant

Le Maître, le Créateur, détruit la tristesse; Son Nom purifie même les apostats.
Il gagne l'état suprême celui qui s'occupe de Son service, car le service du Seigneur est le meilleur de tous les actes.
Prééminente est la contemplation du Nom, elle permet de se placer hors[1] de l'influence des péchés.
Alors on vainc la peine des naissances et des morts et on dort imperceptiblement en paix.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde de sorte que je médite sur Toi,
O Transcendant Maître!
Le Maître, le Créateur détruit la tristesse, Son Nom purifie même les apostats. (1)
Dans cet âge ténébreux, sublime est la richesse du Nom du Seigneur,
Médite sur le Nom, en suivant la voie du Gourou.
Par le truchement du Gourou, entends le Nom, récite le Nom;
Car la tristesse et l'inquiétude s'en vont quand on entend le Nom et qu'on médite sur le Nom.
La tristesse s'efface lorsqu'on médite sur le Nom,
Par le Nom on gagne la béatitude suprême.
La sagesse du Vrai Gourou illumine le coeur et les ténèbres de l'ignorance se dissipent,
Mais seuls méditent sur le Nom ceux sur le front de qui un tel Destin est écrit depuis le commencement.
Dans cet âge ténébreux, sublime est la richesse du Nom,

---

1. Litt. on devient éternel.

Médite sur le Nom, en suivant la voie du Gourou. (2) *[GG-445]*
Il atteint la paix suprême et récolte le profit du salut celui qui aime le Maître dans son esprit.
Il aime le Seigneur, Son Nom est son camarade; son doute s'en va et son va-et-vient prend fin.
En fait, ses péchés et sa tristesse accumulés pendant des naissances s'effacent et il se fond en Nom du Seigneur.
On médite sur le Seigneur, lorsque tel est son Destin écrit depuis le commencement;
Grâce à la méditation la naissance devient féconde et on est approuvé.
Il atteint la paix suprême et récolte le profit du salut celui qui dans son esprit aime le Maître.
(3)
Prééminents sont ceux qui aiment[1] le Seigneur,
Vraiment, ils sont au premier rang parmi leurs pairs,
Le Nom du Seigneur est leur gloire, leur camarade et ils jouissent de l'Ambroisie.
Ils jouissent de l'Elixir, ils restent hors de l'attachement et
Par un bon destin ils reçoivent de l'Ambroisie.
Vraiment bénis et parfaits sont ceux qui méditent sur le Nom, selon l'instruction du Gourou.
Nanak, le serviteur, ne demande que de la poussière sous les pieds des Saints, afin que son esprit se débarrasse des inquiétudes et de la séparation.
Prééminents sont les gens qui aiment le Seigneur,
Vraiment, ils sont au premier rang parmi leurs pairs. (4-3-10)

Asa M.4

Dans l'état de Sat-Yuga[2] on est heureux et content;
Dharma règne sur notre esprit et on médite sur Lui;
On chante, corps et esprit, les louanges du Seigneur;
Dans notre coeur est la sagesse divine et Ainsi on gagne la béatitude sublime.
La connaissance des mérites du Seigneur est notre richesse,
Par l'instruction du Gourou, le Nom du Seigneur est notre gloire.
En-dehors, au-dedans on aperçoit le même Unique Seigneur,
Pour nous il n'y en a pas d'autre.
On s'attache au Nom; le Nom est notre camarade et
On est approuvé à la cour du Seigneur.
Dans l'état de Sat-Yuga, on est heureux et content,
Dharma règne sur notre esprit et on médite sur Lui. (1)
Dans l'état de Treta, on est conscient de sa puissance, et
On s'occupe d'actes de chasteté et de discipline;
On peut se dire qu'un quart de Dharma n'existe plus et
On a le coeur rempli jusqu'au bord de courroux.
Le courroux, le poison, remplit le coeur,
A cause du courroux des rois s'attaquent les uns aux autres et subissent la peine.
On s'attache au «Moi», et notre ego et notre vanité sont hors de limites.
Mais si mon Miséricordieux Seigneur nous accorde Sa miséricorde,
Alors on se débarrasse du poison de l'ego par l'instruction du Gourou et par le Nom.
Dans l'état de Treta, on est conscient de sa puissance, et
On s'occupe des actes de chasteté et de discipline. (2)
Dans l'état de Duapar, on[3] parcourt dans le doute, *[GG-446]*
On subit bien des épreuves, on arrange de grandes fêtes et on s'acquitte des rites.

---

1. Litt. Pour qui le Seigneur est doux.
2. D'après des livres sacrés des Hindous, Sat-Yuga fut l'époque où la tranquillité et la béatitude régnaient partout, mais ici il s'agit de l'état de l'esprit plutôt que des hommes comme dans le-dit Sat-Yuga.
3. Litt. les hommes et les femmes

On performe des rites et des rituels,
On peut se dire qu'une moitié de Dharma n'existe plus.
Des héros de haut courage s'engagent dans les guerres, mais ils s'y ruinent.
Le Miséricordieux fait rencontrer le Saint-Gourou et
A la rencontre du Sat-Gourou on se débarrasse de la crasse.
Dans l'état de Duapar, on parcourt dans le doute,
On subit bien des épreuves, on arrange de grandes fêtes et on s'acquitte des rites. (3)
Alors c'est l'état de Kal-Yuga,
On peut se dire qu'il n'existe qu'un quart de Dharma,
Mais si on se conduit d'après le Verbe du Gourou,
On obtient le médicament du Nom du Seigneur,
On chante les louanges du Seigneur et on gagne la paix.
Puis on comprend que c'est une saison (la vie humaine) pour exalter le Seigneur et pour semer le Nom dans le champ (corps).
Dans le Kal-Yuga si l'on sème quelque chose d'autre que le Nom, on perd le profit, de même que le capital.
Nanak, le serviteur, a rencontré le Sat-Gourou et le Nom s'est révélé dans son coeur,
Alors c'est l'état de Kal-Yuga,
On peut se dire qu'il n'existe qu'un quart de Dharma. (4-4-11)

Asa M.4

Il gagne l'état suprême celui qui se plaît, dans son esprit, de l'éloge du Seigneur et dans son coeur est l'amour du Maître.
Il médite sur le Nom, par le Gourou, ramasse l'essence du Seigneur et ainsi s'épanouit le destin écrit sur son front.
Le décret de son destin se remplit, il cherche le Nom et répète l'éloge du Seigneur.
Le joyau de l'amour (pour le Seigneur) étincelle sur son front et il se trouve embelli du Nom du Seigneur.
Sa lumière se fond dans la Lumière-suprême, il atteint le Seigneur et en rencontrant le Sat-Gourou son esprit s'apaise.
Il gagne l'état suprême celui qui se plaît, dans son esprit, de l'éloge du Seigneur et, dans son coeur est l'amour du Maître. (1)
Sont prééminents ceux qui chantent les louanges du Seigneur et gagnent l'état suprême.
J'adore leurs pieds, je lave les pieds de ceux qui se plaisent[1] dans le Seigneur
Ils gagnent la paix suprême ceux qui éprouvent la douceur du Seigneur et sur le front de qui le joyau du bon destin étincelle.
Ils chantent l'éloge du Seigneur par le Verbe du Gourou, Ils portent la guirlande de Son Nom autour de leur cou.
Ils regardent tout le monde sans distinction et reconnaissent le Tout-Répandu partout.
Sont prééminents ceux qui chantent les louanges du Seigneur et gagnent l'état suprême. (2)
Ils aiment la société des Saints et y dégustent de l'Ambroisie;
Dans la société des Saints réside l'essence du Seigneur.
Ils méditent sur le Seigneur, ils s'épanouissent dans le Verbe et ils n'en reconnaissent point d'autres.
A part le Seigneur il n'y a pas d'elixir, seul le reconnaît celui qui en déguste.
Béni est le Sat-Gourou, par qui on atteint le Seigneur,
Vraiment on réalise le Nom dans la société des Saints.
Je contemple le Nom, je médite sur le Nom, car, à part le Nom, il n'y a rien.
Ceux qui aiment la société des Saints, y dégustent l'Ambroisie,
Dans la société des Saint ils réalisent l'essence du Seigneur. (3)

---

1. Litt. Pour qui le Seigneur est doux et agréable.

O Miséricordieux, accorde-moi Ta miséricorde.
Je suis comme une pierre, fais-moi traverser l'océan; retire-moi de l'océan.
Je me trouve enfoncé dans le marais de l'attachement, et
Je suis en train de couler, que puissé-je m'accrocher à Ton bras, O Seigneur.
Le Seigneur m'a pris par le bras, j'ai gagné la sagesse sublime et je m'incline aux pieds du Gourou. *[GG-447]*
Je médite sur le Nom du Seigneur et le bon destin écrit sur mon front s'est réalisé.
Le Seigneur a accordé Sa Miséricorde à Nanak, Son serviteur, et il a ressenti la douceur de Son Nom.
O Miséricordieux, accorde-moi Ta miséricorde,
Je suis comme une pierre, fais-moi traverser l'océan, retire-moi de là. (4-5-12)

Asa M.4

Doux est le Seigneur pour ceux qui contemplent le Nom du Maître,
Vraiment l'esprit des dévots s'épanouit de joie.
Ceux qui meurent en vie s'abreuvent de l'ambroisie,
Leur esprit, par le Verbe, s'accorde avec l'amour du Seigneur.
Dans leur coeur, ils aiment le Seigneur, car le Gourou leur accorde sa grâce et
Ils gagnent leur salut en vie et ils sont en paix à jamais.
Leur naissance et leur mort, par le Verbe, deviènnent glorieuses,
Car dans leur coeur réside l'Unique Seigneur.
Le Nom du Seigneur habite leur esprit; par le conseil du Gourou, ils s'abreuvent de l'ambroisie
Doux est le Seigneur pour ceux qui contemplent le Nom du Maître,
Vraiment l'esprit des dévots s'épanouit. (1)
Chacun a peur de la mort et se cache du Yama, de peur d'être saisi.
En-dehors, au-dedans l'Unique Seigneur est partout,
On ne peut Lui cacher l'âme.
Comment peut-on garder la chose (âme) lorsque le Seigneur désire la prendre.
Lui à qui appartient la chose va la prendre un jour.
L'égoïste parcourt partout et se lamente pathétiquement et essaie toutes sortes de médicaments.
Lui, le Seigneur, à qui appartient la chose (l'âme) va la prendre.
Le serviteur gagne son salut par la pratique du Verbe.
Chacun a peur de la mort et se cache du Yama, de peur d'être saisi.
Le décret de la mort est écrit depuis le commencement. (2)
Les Sages-en-Gourou sont toujours resplendissants,
Ses Dévots gagnent leur salut par la méditation.
Par le Nom du Seigneur, ils gagnent l'honneur et la gloire
Habillés en robe d'honneur ils entrent dans la cour du Seigneur,
Honorés à la cour du Maître, comblés du Nom, ils gagnent la paix par le Nom du Seigneur,
Leur peine des naissances et des morts se termine.
En rencontrant le Seigneur, Ses Dévots deviennent un avec Lui,
Vraiment il n'y a pas de différences entre eux et le Seigneur,
Le décret de mort est écrit depuis le commencement,
Les Sages-en-Gourou sont toujours resplendissants,
Ses Dévots gagnent leur salut par la méditation. (3)
On prend naissance, on meurt et on est détruit,
On devient éternel lorsqu'on s'attache au Gourou.
Le Gourou inculque le Mantra du Nom, alors on déguste de l'elixir (dans la bouche).
En recevant du Nectar du Nom même les morts ressuscitent et ils ne meurent plus.
Par le Nom du Seigneur on atteint l'état suprême et alors on se fond dans le Nom.
Seul le Nom est le soutien de Nanak,

A part le Nom il n'y a pas d'autre refuge.
On prend naissance, on meurt et on est détruit,
On devient éternel lorsqu'on s'attache au Gourou. (4-6-13) *[GG-448]*

Asa M.4, Chhant

Plus haut est mon Seigneur, Inaccessible, Ineffable,
Il existe depuis le commencement des temps; pur, Immaculé et Sans-forme.
Nul ne peut décrire Son état, infinie est Sa gloire,
Infini, Ineffable est mon Seigneur.
Infini, Sans-limites, Incompréhensible est le Seigneur,
Lui seul connaît Son propre état.
Toutes les humbles créatures, que peuvent-elles dire pour Te décrire, O Seigneur?
Lui à qui est accordé Ton regard miséricordieux, O Seigneur, Te contemple Toi par le conseil du Gourou.
Plus haut est mon Seigneur, Inaccessible, Ineffable, Il existe depuis le commencement des temps, Pur, Immaculé et Sans-forme. (1)
Depuis le commencement des temps Tu existes, O Primordial Purusha,
Tu es hors de limites, O Créateur, nul ne peut trouver Tes limites.
Tu habites tous les corps, Tu T'es diffusé partout et dans tous.
Le Transcendant habite tous les coeurs, nul ne peut trouver Ses limites.
Sans-formes est le Seigneur, Ineffable, hors de vue est le Maître,
Mais on s'aperçoit du Seigneur par l'instruction du Gourou,
Alors on reste à jamais en paix, et on se fond imperceptiblement dans le Nom.
Depuis le commencement des temps Tu existes, O Primordial Purusha.
Tu es hors de limites, O Créateur; nul ne peut trouver Tes limites. (2)
Vraiment,Tu es le Maître Suprême, Eternel, Indestructible,
Tu es le trésor des excellences, O Seigneur.
Tu es seul et Unique, O Seigneur, nul n'est Ton égal,
Toi-même Tu es le Maître Omniscient.
Tu es le Sage Purusha, le Prééminent, nul n'est aussi grand que Toi.
Ta volonté prévaut partout, rien que ce que Tu veux n'arrive.
Tu T'es répandu partout et en tous, O Unique Seigneur,
Les Sages-en-Gourou Te réalisent Toi par le Nom.
Vraiment, tu es le Suprême Maître, Eternel, Indestructible,
Tu es le Trésor des excellences, O Seigneur. (3)
Toi seul es le Créateur, ce n'est que Ta gloire,
Tu fais agir les gens selon Ta volonté.
Ce que Tu veux arrive toujours; tous sont sujets à Ta Volonté,
Sujets à Ton ordre; quand Tu le désires on gagne la gloire par Ton Verbe,
Par le Gourou, on gagne la sagesse, on perd son «Moi» et on se fond dans le Verbe.
Mystérieux est Ton Verbe, on s'en aperçoit par le Gourou et alors on s'absorbe dans Ton Nom, O Seigneur.
Toi seul es le Créateur, ce n'est que Ta gloire,
Tu nous fais agir selon Ta volonté. (4-7-14)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4, Chhant

Mes yeux sont mouillés de l'Elixir du Seigneur, et mon âme est imbue de Son amour.
Mon Seigneur a touché mon esprit avec Sa Pierre-de-touche et il est devenu comme l'or pur,
Par le Gourou, j'ai acquis la teinte rouge comme celle de la fleur de carthame,

Et mon esprit, mon corps, sont mouillés de Son amour. *[GG-449]*
Nanak se trouve imprégné du parfum (musc) du Nom, bénie est sa naissance. (1)
La parole de l'amour de mon Maître a pénétré mon esprit,
Vraiment affilées sont les flèches des discours de mon Roi.
Celui qui est épris de Son amour, celui-là seul sait que la séparation est difficile à supporter.
On gagne le salut en vie, si l'on efface son «Moi» et si on meurt en vie.
Nanak supplie, «Unis-moi avec le Sat-Gourou, O Seigneur, afin que je puisse traverser l'océan de la vie.» (2)
Moi, ignorant et bête, je cherche le sanctuaire du Gourou, afin de recevoir l'amour du Seigneur.
J'ai atteint le Seigneur par le Parfait Gourou et je ne demande que Sa méditation.
Mon esprit et mon corps se sont épanouis, et je médite sur le Seigneur[1].
Nanak, on trouve le Seigneur au sein de la société des Saints. (3)
O Toi, Compatissant envers les humbles, prête l'oreille à ma supplication; Tu es mon Maître, Seigneur, mon Roi.
Je cherche le refuge de Ton Nom, fais que, dans Ta miséricorde, je répète[2] Ton Nom.
Aimer les Dévots est Ton essence, O Seigneur, protège mon honneur.
Nanak est entré dans Ton sanctuaire, et Ton Nom l'a sauvé. (4-8-15)

Asa M.4

Je cherchais partout, et j'ai rencontré mon Ami, mon Seigneur, par le Gourou,
Et le Seigneur s'est révélé dans le château d'or de mon corps.
Le vrai joyau est mon Seigneur, et Il a pénétré mon esprit.
Béni d'un bon Destin j'ai rencontré le Seigneur et je suis tout imprégné de Son essence. (1)
Je m'enquiers toujours de la route, moi, la jeune Mariée de mon Roi.
Rends-moi capable, O Gourou, de réciter Son Nom, afin que je suive la voie.
Le Nom est le soutien de mon esprit, de mon corps et j'ai brûlé le poison de mon ego.
Unis-moi avec le Maître, O Gourou, unis-moi avec le Seigneur[3], (2)
Depuis longtemps je suis séparée de Toi, viens me rencontrer, O Seigneur.
Tristes sont mon corps et mon esprit, mes yeux sont mouillés de Ton essence.
Montre-moi le Siège de mon Seigneur, O mon Gourou.
En rencontrant mon Maître, heureux et content devient mon esprit.
Nanak dit: «Je suis ignorant et bête, O Seigneur, mets-moi à la tâche (de réciter Ton Nom).» (3)
Le corps du Gourou est imprégné de l'Ambroisie et il m'en asperge aussi.
S'abreuvent de cette Ambroisie ceux qui se plaisent dans le Verbe du Gourou.
Lorsque le Gourou est miséricordieux, on rencontre le Seigneur et on ne subit point de ballotages.
Car le Serviteur devient Seigneur; le Seigneur et son Serviteur ne sont plus qu'un. (4-9-16)

Asa M.4

Le trésor de la méditation du Seigneur, le Sat-Gourou le possède en entier.
Le Gourou est le réel banquier, les disciples reçoivent de lui le capital (du Nom).
Béni est le Marchand, bénie est la Marchandise, béni est le Commerçant, le Gourou.
Nanak, seuls rencontrent le Gourou ceux dont le destin est ainsi écrit par le Seigneur. (1)
Toi, mon Seigneur, Tu es le Vrai Marchand; tout le monde fait Ton commerce.
Tous les vases ne sont que Ta création et Tienne est la chose là-dedans. *[GG-450]*
Et rien que ce que tu mets dans le vase va d'en sortir, que peut faire une pauvre créature?

---

1. Litt. Le Seigneur des vagues sans limites.
2. Litt. mets Ton Nom dans ma bouche.
3. Litt. Le Maître des forêts.

Nanak a été béni des Trésors de Sa méditation. (2)
Lequel de Tes mérites puis-je décrire, O Seigneur?
Tu es Transcendant, Infini, Sans-limite, O Maître.
J'exalte Ton Nom, jour et nuit; c'est mon espoir, mon soutien.
Je suis ignorant et ne sais rien; comment puis-je connaître Tes limites?
Nanak est serviteur du Seigneur, et même un esclave de Ses serviteurs.
Je cherche Ton refuge, O Roi, O Maître, sauve-moi comme Tu le veux.
Détourné de la voie, jour et nuit je me dissipe, sauve mon honneur, O Seigneur.
Je suis Ton enfant, O Père, mon Gourou, accorde-moi Ton conseil.
Nanak s'appelle ton esclave, donc sauve son honneur. (4-10-17)

Asa M.4

Le Gourou, le Roi, rencontre les gens dont le Destin est ainsi décrit, par le Seigneur.
Le Gourou dissipe les ténèbres de leur ignorance et la sagesse divine illumine leur coeur.
Ils gagnent la richesse du Nom et alors ils ne se détournent plus.
Nanak, le serviteur, contemplait le Nom et ainsi il a rencontré le Seigneur. (1)
A quoi bon la naissance de celui qui ne contemple pas le Nom?
Vraiment précieuse est la naissance humaine, mais sans le Nom tout est vain.
Si l'on ne sème pas des graines (du Nom) dans la saison,
Comment l'affamé va-t-il se nourrir dorénavant?
Les égoïstes suivent le circuit des naissances, telle est la volonté du Seigneur. (2)
O Seigneur Tu es le Maître de tous et tous T'appartiennent,
Tu as créé toutes les créatures.
Nul ne peut rien faire, tout le monde agit comme Tu le veux.
Seuls Te rencontrent ceux que Tu réunis avec Toi, O Seigneur, et ils Te font plaisir à Toi.
Nanak, le serviteur, a rencontré le Sat-Gourou et il a été sauvé par le Nom. (3)
Certains chantent les louanges du Seigneur avec de la musique et des instruments,
Certains font semblant de Le contempler par la lecture des Vedas,
Mais le Seigneur ne se plaît point en eux.
Car inutile est leur supplication lorsque, dans leur coeur, demeure la vanité, la tricherie.
Le Créateur-Seigneur connaît tout, bien qu'on puisse essayer de cacher ses fautes.
Nanak, on gagne Sa méditation-en-amour lorsqu'on se purifie le coeur. (4-11-18)

Asa M.4

Tout à fait sages sont ceux qui récèlent dans leur coeur l'amour du Seigneur.
Apparemment, même s'ils disent quelque chose par inadvertance, le Seigneur les aime tout de même.
Les Dévots du Seigneur ne cherchent aucun autre refuge;
Le Seigneur protège l'honneur des humbles.
Le Nom est la source des secours pour Nanak, et le Seigneur est son seul pouvoir. (1)
Resplendissant est le lieu où va s'asseoir mon Sat-Gourou,
Les dévots cherchent ce sanctuaire et enduisent leur front de la poussière de cet endroit.
Acceptable est le travail des dévots qui méditent sur le Nom.
Nanak, ceux qui servent[1] le Sat-Gourou, (ils) deviennent eux-mêmes l'objet de méditation. (2)
Les disciples du Gourou ont l'amour du Seigneur dans leur coeur, ils aiment le Nom du Seigneur.
Si l'on sert le Sat-Gourou on perd la faim et son «Moi» s'en va. ***[GG-451]***
La faim (pour la Maya) des disciples du Gourou s'en va,
Bien d'autres reçoivent d'eux leur subsistance.

---

1. Litt. font le culte.

Nanak, le serviteur a semé des graines du Nom dans le champ de son coeur
Et hors de limite est la croissance de Vertu. (3)
L'esprit des Gur-Sikhs qui ont eu un aperçu de mon Sat-Gourou s'illumine .
Si quelqu'un leur récite l'évangile du Seigneur, ils le trouvent agréable et doux.
Les Gur-Sikhs en qui se plaît mon Sat-Gourou reçoivent la robe d'honneur à la cour du Seigneur.
Nanak, le Serviteur du Seigneur devient lui-même Seigneur, lorsque le Maître vient habiter son coeur. (4-12-19)

Asa M.4

A ceux qui s'attachent au pan de mon Sat-Gourou, il inculque le Nom du Seigneur.
Les désirs et la faim de ceux qui méditent sur le Seigneur s'effacent.
Le Yama ne touche jamais les gens qui contemplent le Nom du Seigneur.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, que je médite toujours sur Ton Nom et que je traverse ainsi l'océan. (1)
Ils ne se heurtent plus aux entraves ceux qui se souviennent du Nom, par le Gourou.
Tout le monde adore les gens qui apaisent le Sat-Gourou, le Purusha.
Ils restent toujours en paix ceux qui servent le Sat-Gourou, le Bien-Aimé.
Nanak, on rencontre le Seigneur lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou. (2)
Le Seigneur, le Roi, sauve ceux qui ont dans leur coeur l'amour du Seigneur.
Comment peut-on calomnier ceux qui aiment le Nom du Seigneur?
En vain on calomnie ceux qui se sont mis à l'unisson du Seigneur.
Nanak, contemple le Nom du Seigneur, qui protège tout le monde. (3)
Dans chaque siècle le Seigneur crée Ses Saints et Lui-même protège leur honneur.
Le méchant Harnaksha fut tué par le Seigneur et Il sauva Prehlada.
Le Seigneur tourna Son dos aux égoïstes et aux calomniateurs et se révéla à Namdeva.
Nanak, on va gagner son salut, si l'on médite sur un tel Seigneur. (4-13-20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4, Chhant

O mon vacillant esprit, retourne chez toi et
Rencontre le Sat-Gourou afin de comprendre que le Seigneur habite ton coeur.
Alors tu te réjouiras, parce que le Seigneur t'accordera le don de Sa miséricorde.
Nanak dit: «On rencontre le Seigneur lorsque le Gourou accorde sa miséricorde.» (1)
Mon ami, je n'ai pas dégusté de l'amour de mon Seigneur,
Ma soif ne s'apaise pas et je soupire toujours après la richesse. ***[GG-452]***
Chaque jour s'éteint un peu ma jeunesse, mon ami, et le Yama compte mes souffles.
Fortunée et heureuse est la Mariée (âme) qui enchâsse le Seigneur dans son coeur. (2)
Mes yeux sont imbus de l'amour du Seigneur, je Le chéris comme le Tchatrik soupire après des gouttes de pluie.
Mon esprit se calme, mon Ami, lorsque je m'abreuve des gouttes de Son Nom.
A cause des affres de la séparation mon corps reste éveillé, mon cher ami,
Et je suis incapable de dormir.
En mettant d'accord avec le Gourou, j'ai rencontré mon Ami. (3)
Au mois de Chetra[1] agréable est la saison, mais
Sans mon Epoux, la cour (de mon esprit) est encombrée de poussière.

---

1. mars-avril

Mais même mon coeur triste n'a pas perdu l'espoir, et mes yeux soupirent après un aperçu du Bien-Aimé.
En regardant le Gourou mon esprit s'épanouit, comme un enfant qui aperçoit sa mère. (4)
Le Gourou m'a fait bien des discours à propos du Seigneur.
Je me sacrifie au Gourou qui m'a permis de rencontrer le Seigneur.
Tous mes espoirs ont été comblés, mon ami, et j'ai reçu le fruit que chérit mon coeur.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, Nanak, on se fond dans le Nom. (5)
O cher ami, je ne jouerai le jeu d'amour qu'avec le Seigneur.
Comment puis-je rencontrer le Gourou, par le truchement duquel j'aurai un aperçu du Seigneur.
O Bienfaisant Seigneur, conduis-moi en la présence du Gourou pour que, par son aide, je me réunisse avec Toi.
Nanak, on rencontre le Sat-Gourou, lorsque tel est son destin décrété par le Seigneur. (6-14-21)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5, Chhant

Je ressens une joie sublime, car j'ai un aperçu de mon Seigneur et
J'ai dégusté de l'Elixir doux du Seigneur.
Le doux elixir du Seigneur a arrosé mon esprit et
J'ai atteint le Sahajavastha, par la miséricorde du Gourou.
Mon coeur est sous mon contrôle, je chante le chant de joie et les cinq vilains s'en sont allés.
Calme et content est mon esprit, car j'ai reçu le Verbe ambrosiaque et le Gourou-Saint est mon Ami, mon intercessor.
Nanak dit: «Mon esprit est en accord avec le Seigneur;
J'ai aperçu le Maître de mes propres yeux.» (1)
Magnifiques, bénies sont les portes (de mon corps), O bienfaisant Seigneur,
Parce que mon Seigneur, Maître de mon âme y habite.
Le Cher Saint, le Seigneur, a réglé mes affaires, je Lui rends hommage et je m'occupe de Son service.
Lui-même représente le Marié, et aussi la Mariée,
Lui-même est le Maître, et aussi Dieu.
Lui-même, le Seigneur, règle Ses affaires, Lui-même soutient l'univers.
Nanak dit: «Le Seigneur est chez moi et les portes de mon corps sont magnifiques.» (2)
Les neuf trésors sont entrés chez moi,
Vraiment, en méditant sur Son Nom, j'ai gagné tous mes désirs.
Je contemple le Nom, je gagne ainsi le Sahajavastha et le Seigneur est mon Ami pour toujours.
Fini est le calcul des actes, terminées sont mes divagations et l'inquiétude ne m'afflige plus.
Nanak dit: «Lorsque le Seigneur est dans ma compagnie je gagne les neuf trésors.» (3)
Remplis de joie sont mes amis, mes frères, ***[GG-453]***
En rencontrant le Gourou, j'ai vaincu la bataille acharnée.
J'ai gagné la victoire, j'exalte le Seigneur et le voile du doute s'est déchiré.
J'ai trouvé l'inépuisable Trésor, car, le Seigneur, Lui-même, m'aidait.
Seul est sage, seul est prééminent celui que le Seigneur prend comme Sien.

Nanak dit: «Lorsque le Seigneur est de mon parti, tous mes amis et mes frères se plaisent en moi.» (4-1)

Asa M.5

Indescriptible est l'évangile du Seigneur, inconnaissable est le Mystère du Seigneur.
Les pieux et les Rishis (sages) le décrivent comme Sahajavastha, comme équilibre.
Ils décrivent en Sahajavastha le Verbe ambrosiaque et s'imprègnent de l'amour de Ses Pieds-lotus.
Ils contemplent l'Unique, l'Ineffable, l'Immaculé Seigneur, ils comblent les désirs de leur coeur.
Se débarrassant de leur ego et de l'attachement, ils se dépouillent des péchés et se réunissent avec la Lumière-Suprême.
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, ils jouissent toujours de l'Amour du Seigneur.» (1)
Les Saints du Seigneur sont mes amis, mes camarades,
Par un bon destin et par chance j'ai rencontré la société des Saints.
Je contemple le Nom et mon inquiétude et ma tristesse s'en sont allées.
Je m'attache aux Pieds du Gourou, et mon doute, ma peur se sont enfuis,
Lui-même, le Maître, a effacé mon «Moi».
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a réuni avec Lui-même, et
Dorénavant je ne souffrirai point de séparation.
Nanak supplie: «Je suis Ton esclave, O Seigneur, je ne cherche que Ton refuge.» (2)
Tes Dévots, O Seigneur, sont vraiment magnifiques à Ta porte.
Je me sacrifie à eux, O mon Maître.
Je rends hommage, je me sacrifie à celui, par lequel se révèle le Seigneur.
De fait, le Seigneur habite tous les coeurs, partout, Il est le Parfait Purusha, le Créateur.
On ne perd point le parti de cette naissance, si on rencontre le Parfait Gourou et si on contemple le Nom.
Nanak supplie, «Je cherche Ton refuge, O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde et sauve-moi.» (3)
Hors de compte sont Tes mérites, O Seigneur, lesquels d'entre eux puis-je chanter?
La poussière sous Tes pieds, j'en reçois, si tel est mon Destin, O Seigneur.
Si on lave avec cette poussière, on perd sa saleté et la peine des naissances et des morts s'efface.
Au-dedans, en-dehors, le Transcendant Seigneur est toujours avec nous,
En chantant le Chant du Seigneur, on gagne la paix et son va-et-vient prend fin.
Nanak prie, «Nous traversons l'océan de la vie lorsque nous cherchons le refuge du Gourou, alors nous plaisons au Seigneur.» (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5, Chhant

Les Pieds-Lotus du Seigneur ont percé mon esprit, ***[GG-454]***
Et maintenant seul le Seigneur m'est agréable.
Au sein de la société des Saints je médite sur Lui, et
J'aperçois que le Seigneur, le Roi, habite tous les coeurs,
Vraiment, j'aperçois le Seigneur partout, Son ambroisie arrose mon esprit et ainsi a fui la peine des naissances et des morts.
Je chante Ses excellences, ma tristesse s'en est allée et le noeud du «Moi» s'est défait.

Selon Son essence, mon Bien-Aimé ne va pas m'abandonner,
Car, mon esprit a pris l'indélébile[1] teinte de Son amour.
Les Pieds-lotus du Seigneur ont percé mon esprit, et
Maintenant seul le Seigneur m'est agréable. (1)
Comme le poisson est enchanté par l'eau, je suis imbu de l'essence du Seigneur, le Roi.
Le Parfait Gourou m'a instruit dans la sagesse divine, j'adore mon Seigneur qui m'a béni de Sa bénédiction[2].
On gagne la gloire lorsque le Seigneur nous réunit avec Lui-même.
Le Seigneur est un Joyau sans prix, hors de mesure.
Il se manifeste en tous et partout et n'abandonne personne.
Beau, Magnifique, Tout-Sage, est le Seigneur; Inépuisables sont Ses générosités.
Comme le poisson est enchanté par l'eau, je suis imbu de l'essence du Seigneur, le Roi.(2)
Comme le Tchatrik soupire après des gouttes de pluie au mois de Sawan,
De même le Seigneur, le Roi, est le soutien de ma vie.
Le Seigneur, Lui est pour moi plus cher que toute la richesse,
Et même plus cher que des fils, des frères et des amis.
Vraiment, le Seigneur, hors de l'attachement, est le plus cher pour moi;
Nul ne peut décrire Son état.
Donc ne L'oublie pas même un moment, et je jouis de Son affection par le Verbe du Gourou.
Le Maître est la vie de l'univers, Ses Saints s'abreuvent de Son ambroisie,
Ils méditent sur Lui et se débarrassent de leur doute, de leur tristesse et de leur attachement.
Comme le Tchatrik soupire après des gouttes de pluie au mois de Sawan,
De même, le Seigneur, le Roi, est le soutien de ma vie. (3)
On découvre que ses désirs sont exaucés lorsqu'on rencontre son Seigneur.
Le mur du doute se démolit, lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou Valeureux,
Mais on rencontre le Parfait Gourou seulement, si notre destin est ainsi décrété par le Seigneur, le Bienfaisant, le Trésor des excellences.
Au commencement, au milieu, à la fin, c'est Lui, le Seigneur, une beauté sans égale, le Gourou qui chérit le monde.
La poussière sous les pieds du Gourou-Saint purifie même les pécheurs,
Alors on gagne la paix, la béatitude et la félicité.
On découvre que ses désirs sont exaucés lorsqu'on rencontre son Seigneur. (4-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5: Chhant

Shaloka
Ceux à qui est accordée Sa grâce méditent sur le Seigneur,
Au sein de la société des Saints, ils aiment et adorent leur Seigneur. (1)

Chhant
Aime ton Seigneur comme l'eau a affection pour le lait,
Au feu il (eau) se détruit mais ne laisse point brûler le lait.
L'abeille enchantée du parfum des lotus ne les abandonne pas même un moment.
De la même manière, aime ton Seigneur sans réserve,
Fais-Lui l'offrande de tes ornements, de tes joies.
On dit que très douloureuse est la voie de Yama, mais

1. Litt. comme la couleur de garance.
2. .AT. Gloire de vie et Salut.

On ne doit pas avoir peur si l'on se joint à la compagnie des Saints.
Chante les louanges du Seigneur et tes péchés et ta tristesse s'écarteront.
Entonne les chants du Seigneur, aie une telle affection pour le Seigneur, (1)
Comme le poisson aime l'eau et se sent inconfortable sans eau, même un moment,
de même adore ton Seigneur.
Comme le Tchatirk demande à beaux nuages pour des gouttes de pluie, *[GG-455]*
De même aime ton Seigneur, fais-Lui l'offrande de ton esprit et mets ta conscience en accord avec Lui.
Ne t'enorgueillis pas, cherche Son refuge et sacrfie-toi à Sa vision.
Lorsque le Gourou est en grâce, la Mariée envoie le message que le Seigneur vienne la rencontrer.
Chante les chants de l'infini Seigneur, aie une semblable affection pour Lui, ô mon esprit. (2)
Comme la Tchakvi est éprise du soleil et attend ardemment l'aube,
Comme le Koel épris de la mangue chante doucement,
De la même façon aie de l'affection pour le Seigneur.
Aime Ton Seigneur, ne t'enorgueillis pas de ton «Moi».
Nous ne sommes tous que des convives pour une nuit.
Pourquoi occupes-tu de menus plaisirs et t'attaches-tu à la Maya,
Car, nu on vient et nu on va partir.
Eternel est le Refuge du Gourou-Saint, mets-toi à ses pieds.
Alors tes entraves de l'attachement se briseront.
Chante le chant du Miséricordieux Seigneur, enchâsse l'affection pour Lui dans ton coeur.
Sinon comment peux-tu apercevoir le Soleil, le Seigneur? (3)
Comme le cerf se donne lorsqu'il entend la corne (du chasseur) la nuit,
De même donne-toi à l'amour du Seigneur.
Comme le jeune Mariée sert son époux par amour,
De même fais l'offrande de ton coeur à ton Bien-Aimé.
Donne ton coeur à ton Bien-Aimé, jouis de Sa couche et de toutes les joies.
J'ai atteint mon Amour, j'ai atteint la Teinte rouge de Son affection,
Vraiment, j'ai rencontré mon Epoux après une longue attente.
Le Gourou est mon intercesseur et, par Lui, j'ai aperçu mon Seigneur.
Nul n'est semblable à mon Epoux.
Nanak dit: «Chante les chants du Miséricordieux et Fascinant Seigneur.
Accroche-toi à Ses pieds, porte dans ton esprit cette affection pour Lui.» (4-1-4)

Asa M.5

Shaloka:
Je cherchais et parcourais des forêts, j'ai fini par me lasser,
Mais lorsque j'ai rencontré le Seigneur j'ai trouvé le Seigneur dans mon esprit. (1)

Chhant:
Lui que cherchent bien des Munis et bien des pénitents,
Lui que contemplent d'innombrables Brahmas et qu'adorent d'innombrables sages;
Par la contemplation, les austérités, la discipline, les rites et la méditation,
En parcourant à travers le monde, en se lavant aux endroits sacrés,
Ils cherchent à rencontrer le Seigneur, l'Immaculé.
Hommes, forêts, herbes, oiseaux, animaux, tous méditent sur Toi.
Bienfaisant est le Bien-Aimé, on gagne le salut lorsqu'on jouit de la compagnie des Saints. (1)
Des milliards d'incarnations de Vishnu et de Shiva aux cheveux emmêlés,
Désirent ardemment Ton aperçu, O Miséricordieux.
Tu es Infini, Inaccessible, O Seigneur,
Tu es le Maître de tous, Tu exauces les désirs, Tu es le Maître des trésors.
Les anges, les ascètes, les musiciens célestes, les disciples de Shiva,

Les demi-anges, Te contemplent Toi et chantent Tes louanges.
Des milliards d'Indras et d'innombrables dieux méditent sur Toi et contemplent Ta grandeur.
Nanak, le Bienfaisant Seigneur est le soutien des sans-appui, et *[GG-456]*
On gagne son salut lorsqu'on se joint à la compagnie de Ses Saints. (2)
Des milliards de déesses s'occupent de Son service et
Même Lakhshmi Le sert de bien des façons.
Choses visibles, invisibles, eau, air, jour et nuit; tous méditent sur Lui.
Etoiles, lune, soleil, terre et ciel, eux aussi, méditent sur Lui.
Les quatre sources de la création, toutes les langues méditent toujours sur Lui.
Smritis, Puranas, les quatre Vedas, les six Shastras récitent Son Nom.
Il purifie les pécheurs, protège Ses dévots; on Le rencontre au sein de la société des Saints. (3)
Ma langue dit que le Seigneur m'a accordé la compréhension.
Hors de compte sont ceux qui Te servent Toi, O Seigneur, mais nous ne les connaissons pas.
Eternel, Infini, Insondable est le Seigneur, en-dehors, au-dedans, Il est partout.
Lui seul est le Bienfaisant Donneur, toutes les créatures quémandent à Sa porte,
Le Seigneur n'est pas loin, Il est près de nous, tout Manifeste.
Le Seigneur agit[1] d'après la volonté de Ses Dévots,
Comment peut-on décrire la gloire de ceux qui se sont réunis à Lui. (4-2-5)

Asa M.5

Shaloka:
Fais tous tes efforts, ô fortuné, médite sur le Maître, le Roi.
Par Sa contemplation on gagne la paix et tous les conforts et doute et la peine s'en vont. (1)

Chhant:
Ne flemmarde plus, médite sur le Seigneur.
On n'entre pas dans la ville du Yama, lorsqu'on joint la compagnie des Saints.
Ni le doute ni la peine n'affligent plus, la méditation du Nom apporte la paix.
Récite Son Nom avec ta langue, avec chaque souffle.
O Miséricordieux, Compatissant, Source d'Ambroisie, Trésor des Excellences:
Dans Ta miséricorde attache-moi à Toi-même.
Nanak supplie, «Médite sur les Pieds du Seigneur, ô frère, récite Son Nom et ne flemmarde point.» (1)
Pur et Immaculé est le Seigneur, Son Nom purifie les pécheurs.
Le collyre de la Sagesse divine écarte les ténèbres du doute.
On s'aperçoit de la présence du Seigneur partout, dans l'eau, sur terre, dans les cieux lorsqu'on reçoit du collyre du conseil du Gourou.
La tristesse de celui dans le coeur de qui habite le Maître, même un instant, s'en va.
Insondable est la connaissance du Seigneur; le Tout-Puissant détruit la peur de tous.
Nanak supplie, «Médite sur les Pieds du Seigneur, ô frère, récite Son Nom et ne flemmarde point.» (2)
Je cherche le sanctuaire du Miséricordieux Seigneur, le Trésor de Grâce.
Tes Pieds sont mon soutien, O Seigneur, Ton refuge est mon succès.
Les Pieds du Seigneur sont la cause primordiale; le Maître sauve les pécheurs par Sa grâce.
Le monde est un épouvantable océan, bien des gens se sauvent lorsqu'ils méditent sur le Nom.
Tu es au commencement des temps et aussi à la fin,
Bien des gens Te cherchent Toi; j'ai entendu dire qu'on ne peut Te chercher que dans la société des Saints.
Nanak supplie, « Médite sur Ses Pieds, cherche le refuge du Seigneur, le Généreux,

---

1. Litt. Il est sous leur contrôle.

le Trésor de Grâce.» (3)
Le Seigneur aime Ses Dévots; c'est Sa réelle essence.
Le Seigneur se révèle partout où méditent les Saints.
Le Seigneur réunit Ses Dévots avec Lui-même et règle leurs affaires. *[GG-457]*
Par l'exaltation du Seigneur, ils gagnent la béatitude suprême et ils se débarrassent de la tristesse.
Et dans les dix directions ils n'aperçoivent que la Lumière de l'Unique.
Nanak supplie, «Contemple le Nom et médite sur Ses pieds, car le Seigneur aime Ses Dévots, c'est Sa vraie essence.» (4-3-6)

Asa M.5

Eternel est le Maître[1] des Saints, Il ne meurt point ni ne s'en va.
La Mariée (âme) chez qui demeure le Maître jouit toujours de Sa compagnie.
Indestructible, Immortel est le Seigneur, Immaculé, sans taches et toujours jeune.
Il est toujours près de nous, pas dans le lointain.
De fait Il comble les dix directions.
Il est le Maître de la vie, le salut vient de Lui.
Il se plaît de l'amour de Ses Dévots.
Nanak ne dit que le Verbe du Gourou; éternel est le Seigneur, Maître des Saints.
Il ne meurt point ni ne s'en va. (1)
Bénie d'immense béatitude suprême est la Mariée (âme) qui a le Seigneur pour Epoux.
Heureuse est une telle Mariée et parfaite est sa gloire, parfait est son honneur,
Car, elle chante les louanges du Seigneur et le Haut Seigneur est toujours près d'elle.
On peut dire qu'elle possède tous les pouvoirs occultes, les neuf trésors,
Vraiment il n'y a pas de manque chez elle.
Douce est sa parole, elle est honorée par le Seigneur Lui-même et durable est son état[2].
Nanak ne dit que le Verbe du Gourou; bénie d'immense félicité est la Mariée qui a le Seigneur pour Epoux. (2)
Venez mes camarades, mes amies, occupons-nous du service du Gourou-Saint,
Moulons son blé, lavons ses Pieds et perdons notre «Moi».
Lorsqu'on perd le «Moi» on se dépouille de l'ego et on se débarrasse de la tristesse.
Dans Son refuge on gagne l'honneur et toutes ses actions apportent le bonheur.
On se débarrasse de la tristesse lorsqu'on devient Son esclave;
Pourrions-nous, paumes jointes, rester eveillés dans Sa présence.
Nanak ne dit que le Verbe du Gourou, «Venez mes camarades, mes amies,
Occupons-nous du service du Gourou-Saint.» (3)
Le Seigneur met à Son service celui dont le destin est ainsi écrit.
Les désirs de celui qui entre dans la société des Saints sont exaucés.
Dans la société des Saints, on s'imprègne de l'amour du Seigneur et on s'occupe de Sa méditation.
Alors on se débarrasse complètement du doute, de l'attachement à la dualité et des péchés.
La paix et l'équilibre règnent dans l'esprit et on chante dans la joie les louanges du Seigneur.
Nanak ne dit que le Verbe du Gourou, «Le Seigneur met à Son service celui dont le destin est ainsi écrit.» (4-4-7)

Asa M.5

Shaloka
Lorsqu'on médite sur le Nom du Seigneur, le Yama ne nous touche point.
Le corps, l'âme sont en paix, on entre finalement dans la Présence du Seigneur. (1)

---

1. Litt. Epoux
2. Litt. sa vie mariée.

Sauve-moi, O Seigneur, viens me rencontrer dans la société des Saints.
Paumes jointes, je Te supplie, O Seigneur, accorde-moi Ton Nom.
Je me mets à Tes pieds, dans Ta miséricorde exauce-moi Ton Nom, de sorte que je me dépouille de mon «Moi».
Bénis-moi de Ta miséricorde, O Bienfaisant Seigneur, que
Je cherche Ton refuge et que je n'erre plus nulle part.
Tu es Tout-Puissant, Ineffable, Infini, O mon Immaculé Seigneur;
Ecoute ma supplication, O Maître,
Paumes jointes Nanak Te supplie, «O Seigneur, termine mon circuit des naissances et des morts.» (1)
Je suis pécheur, ignorant, sans-mérites, sans-appui, ignoble, *[GG-458]*
Je suis sans-pitié, perfide, d'humble lignage, enfoncé dans la boue de l'attachement je suis,
Entouré de la crasse du doute, des rituels, de l'ego j'ai oublié la mort.
Par ignorance je m'accroche à de menus plaisirs[1] et à la joie de Maya.
Ma jeunesse se fane chaque jour, la vieillesse me domine et la mort compte mes jours.
Toi, O Seigneur, es le seul espoir de Nanak, l'humble,
Tiens-moi dans le sanctuaire du Gourou-Saint. (2)
J'ai fait mon parcours à travers bien des naissances, et
J'y ai subi beaucoup de souffrances.
Je m'attache à ce qui m'apparaît comme or et douce est sa jouissance.
Je suis arrivé ici après un long parcours à travers des naissances,
Et pendant ce temps j'errais dans bien des pays.
Maintenant je suis entré dans le sanctuaire du Seigneur et j'aperçois la paix dans Son Nom.
O mon Bien-Aimé Seigneur, moi, seul je ne peux rien faire,
Mais, avec Ta miséricorde, je gagne la paix, la béatitude, la félicité, la joie et je traverse l'océan. (3)
Le Seigneur sauve aussi ceux qui ne sont dévots qu'en nom,
Donc Ses vrais Dévots n'en ont pas de doute.
Prête l'oreille aux louanges du Seigneur par tous les moyens possibles.
En entendant le Verbe du Gourou on acquiert la sagesse et on gagne le trésor du Nom.
Imbu de l'amour du Seigneur, du Créateur, chante les louanges du Seigneur.
Même si la terre était le papier, la forêt la plume et le scribe l'air,
On ne pourrait décrire le Seigneur Sans-limite.
Nanak cherche le refuge à Ses Pieds. (4-5-8)

Asa M.5

Je cherchais le refuge du Seigneur, le Maître de tous,
Ainsi ma vie est sans souci et l'inquiétude m'a quitté.
Je considère le Seigneur comme mon père, ma mère, mon fils, mon ami, mon camarade et l'objet de ma méditation.
Je L'ai rencontré par la grâce du Gourou et je L'embrasse, l'Immaculé,
Les Saints chantent Ses louanges.
Infinis sont Ses mérites, hors de compte sont Ses excellences, hors de description est Sa grandeur.
Unique et Nombreux, à la fois, est L'Invisible Seigneur,
Nanak cherche Son refuge. (1)
Le monde devient une source d'ambroisie lorsque le Seigneur Lui-même nous aide.
Le malheur de celui qui porte autour de son cou la guirlande du Nom prend fin.
Son doute, son attachement à la Maya et ses péchés s'effacent,
Son circuit des naissances et des morts se termine,

---

1. Litt. plaisirs de femmes.

L'océan de feu s'apaise lorsqu'on s'attache au pan du Gourou.
Lui est le compatissant Seigneur, le Tout-Puissant: O Saints, proclamez Sa victoire.
Nanak, dans la compagnie des Saints, médite sur le Nom et de cette façon tu gagneras la béatitude suprême. (2)
Où que je regarde, je n'aperçois que l'Unique répandu partout.
Le Seigneur demeure dans chaque coeur, mais rare est la personne qui le réalise.
Il s'est diffusé dans l'océan, dans les cieux, sur la terre; aussi bien dans un insecte que dans un éléphant.
Au commencement des temps, au milieu, à la fin, c'est Lui, le Seigneur,
On Le reconnaît par la grâce du Gourou.
Le Suprême Seigneur s'est répandu partout, la création n'est que Son jeu;
Les Saints Le décrivent comme le Trésor des vertus.
Médite sur le Seigneur qui connaît les secrets de notre coeur,
Nanak, l'Unique Maître se trouve dans toutes Ses créatures. (3)
Agréables deviennent les jours et les nuits, lorsqu'on médite sur le Nom, *[GG-459]*
La perfidité et les péchés s'effacent lorsqu'on s'attache aux Pieds-Lotus du Seigneur.
La peine, la faim et la pauvreté s'écartent, et on aperçoit la voie.
Dans la société des Saints on s'imprègne du Nom et tous les désirs de son coeur se réalisent.
En regardant Son aperçu on sent s'apaiser ses désirs, et
On sauve même ses proches et sa famille.
En méditant sur le Seigneur on demeure dans la joie jour et nuit. (4-6-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5: Chhant

Shaloka:
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je n'oublie pas Ton Nom même un moment,
Que j'aie toujours de bonnes pensées et que, dans la société des Saints, je récite Ton Nom. (1)

Chhant:
La nuit est humide de rosée, les étoiles châtoient,
Comme elles, les Saints restent éveillés; ils adorent le Seigneur.
Les amoureux du Seigneur restent toujours éveillés.
Ils récitent le Nom du Seigneur, jour et nuit.
Dans leur esprit ils contemplent les Pieds-Lotus du Seigneur et
N'oublient jamais le Seigneur, même un moment.
Ils se dépouillent de leur ego et de leurs péchés et ainsi leur peine et leur tristesse disparaissent.
Nanak dit: «Les Saints, amoureux du Seigneur, restent toujours éveillés au service du Maître.» (1)
La couche (de mon esprit) s'est ornée délicatement,
Mon esprit est en extase, car j'entends venir à moi mon Seigneur.
Le Seigneur est la source de bonheur.
En Le rencontrant je me sens comblée de joie, de félicité.
En Sa présence la peine et la tristesse s'en vont, et l'âme et le corps s'épanouissent.
En méditant sur Lui j'ai réalisé les désirs de mon coeur, propice et bénie est ma rencontre[1].
Nanak dit: «On gagne la félicité suprême lorsqu'on rencontre le Seigneur.» (2)
Mes camarades me demandent, quels sont les signes du Seigneur?

1. Litt. mon mariage avec le Seigneur.

Je suis si confondue de Son amour que je ne peux rien dire.
Insondables sont Ses attributs;
Mystérieux, sans limite est le Maître,
Même les Vedas ne peuvent dire Ses limites.
Avec amour et affection je médite sur le Seigneur et je chante Ses louanges.
Le Seigneur est Tout-Vertu, celui qui s'imprègne de Son amour Lui fait plaisir à Lui.
Nanak dit: «Celui qui est imbu de Son amour se réunit imperceptiblement avec Lui.»
Mes amis sont heureux, mes ennemis et ma tristesse s'en sont allés
Depuis que je chante les louanges du Seigneur,
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, mon bonheur et mes conforts se sont accrus et je jouis du Nom.
J'adore les Pieds du Seigneur, je reste éveillé, ainsi j'ai rencontré le Seigneur, le Créateur.
Nanak dit: «Les serviteurs du Seigneur restent[1] toujours dans le sanctuaire du Maître.»
(4-1-10)

Asa M. 5

Eveille-toi et pars, ô voyageur, pourquoi t'attardes-tu?
Tes jours sont comptés, pourquoi t'enfonces-tu dans la boue de la fausseté?
Attiré par la fausseté et trompé par la Maya, tu commets bien des péchés.
O pauvre, le Yama te regarde toujours, la mort va te vaincre et ton corps va se réduire à cendres.
Tu vas partir un jour dépourvu de jeunesse, de richesse, ***[GG-460]***
Et tu n'auras ni vêtements ni viatique.
Nanak, tes actions t'accompagnent dans l'au-delà,
Nul ne peut effacer tes actes. (1)
Comme le cervidé est pris au piège de la torche du chasseur,
(Parce qu'il la prend pour la lumière de lune),
De même la tristesse découle des plaisirs, parce que tu commets des péchés.
Tu ne cesses point de commettre des péchés, un jour ils t'emmèneront, le licou autour du cou.
L'illusion te trompe et tu ne jouis que de la couche de la fausseté.
Enivré de l'avarice et de l'ego tu t'enfonces dans la vanité.
Nanak, comme l'ignorant cervidé, tu te dissipes et ton cercle des naissances et des morts ne se termine pas. (2)
La mouche prise au piège du miel, comment peut-elle voler?
L'éléphant tombé dans le fossé, comment peut-il s'en sortir?
Comment peut-on traverser l'océan (de la vie), si l'on ne médite point sur le Maître, même un moment?
On souffre les punitions innombrables, on ne récolte que ce qu'on sème.
Même les actes secrets sont révélés et on perd l'honneur ici et là-bas aussi.
Nanak, sans l'aide du Sat-Gourou, l'égoïste, l'orgueilleux perd toujours[2] sa voie. (3)

Les serviteurs du Seigneur s'attachent à jamais à Ses pieds.
Le Seigneur embrassent ceux qui cherchent Son sanctuaire.
Le Seigneur leur accorde le pouvoir, l'intellect, la gnose, la connaissance;
Lui-même les fait méditer sur Son Nom.
Lui-même devient la société des Saints, Lui-même leur fait traverser l'océan.
Le Seigneur protège ceux dont les actes sont purs.
Nanak, les Saints sont toujours dans le refuge du Seigneur,
Donc ils n'entrent point en enfer. (4-2-11)

---

1. AT. Deviennent éternels.
2. Litt. est trompé

Asa M.5

Va-t-en, ma paresse, afin que je puisse prier mon Seigneur,
Que je jouisse de mon Epoux et que j'apparaisse resplendissant(e) dans la compagnie de mon Seigneur.
J'apparais resplendissant(e) en la présence du Seigneur et j'en jouis jour et nuit.
A chaque instant je ne vis qu'en me souvenant de Lui et je chante les louanges du Seigneur.
La séparation s'en est allée, car j'ai regardé Son aperçu et mont esprit en est comblé.
Nanak dit: «Mon espérance a été comblé, j'ai trouvé ce que je cherchais.» (1)
Allez-vous-en mes péchés, le Créateur est venu chez moi (dans le coeur).
Les démons (de mon coeur) sont brûlés, le Seigneur s'est révélé.
Le Seigneur, le Bien-Aimé, s'est révélé, et dans la société des Saints je récite Son Nom.
Merveilleux est le Seigneur, Il arrose mon esprit de l'ambroisie,
On ne L'aperçoit que par la grâce du Gourou.
Maintenant mon esprit est content et calme, je suis comblé de joie;
Nul ne peut connaître les limites du Seigneur.
Nanak dit: «On rencontre le Seigneur dans la paix et dans l'équilibre, mais ce n'est que par Sa propre volonté.» (2)
On ne voit point l'enfer, si on contemple le Seigneur et si on médite sur Lui.
Même le Dharamraja le salue et les démons s'écartent de lui.
On gagne la foi, la patience, l'équilibre et la paix, lorsque, dans la société des Saints on médite sur le Seigneur.
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous sauve et on abandonne l'ego et l'attachement.
Le Seigneur nous embrasse, par la grâce du Gourou; on se sent heureux lorsqu'on contemple le Seigneur.
Nanak dit: «Tous nos désirs sont exaucés lorsqu'on se souvient du Seigneur.»(3) ***[GG-461]***
On ne souffre point de l'inquiétude, lorsqu'on s'attache aux Pieds du Seigneur, Trésor de tous pouvoirs.
J'appartiens au Seigneur qui est Tout-Puissant.
Il m'a pris par la main, m'a béni de Son Nom et m'a sauvé par Sa propre main.
Je me suis abreuvé de l'Ambroisie (de Son Nom), je suis donc hors de l'influence du monde[1].
Dans la société des Saints, imbu de Son Nom, je gagne les victoires sur le champ de bataille (de la vie).
Nanak dit: «Le Yama ne défait point celui qui cherche le refuge du Seigneur.» (4-3-12)

Asa M.5

On trace[2] son destin par ses actions,
On cache ses actes au Seigneur, mais Il voit tout.
Le Seigneur est toujours avec nous, pourquoi donc commets-tu des péchés?
Occupe-toi de bons actes, récite Son Nom et tu n'entreras jamais dans l'enfer.
Toute la journée récite le Nom du Seigneur, Il t'accompagnera dans l'au-delà.
Dans la société des Saints, médite sur le Nom, et ainsi
S'effaceront tous tes péchés. (1)
O ignorante bête, tu te nourris de tricherie,
Bien que le Seigneur t'accorde tout ce que tu désires.
Toujours miséricordieux est le Bienfaisant Seigneur,
Pourquoi doit-on L'oublier?
Dans la société des Saints, médite sur Lui, tu sortiras de l'inquiétude et de plus tu sauveras ta famille.

---

1. Litt. l'océan de la vie.
2. Litt.. Ce qu'on fait jour et nuit devient son sort.

Sidhas, adeptes, dieux, sages, dévots: le Nom est le soutien de tous.
Nanak dit: «Médite toujours sur le Seigneur, le seul et l'unique Créateur.» (2)
Ne triche pas , le Seigneur nous met tous à l'épreuve.
On prend naissance et on meurt, si on pratique la supercherie.
Seul traverse l'océan du monde celui qui médite sur le Seigneur.
Il abandonne luxure, courroux, flatterie, calomnie, et cherche le refuge du Seigneur.
Dans l'océan, sur terre, dans les cieux, s'est répandu le Seigneur,
Infini et Inaccessible est le Haut Seigneur.
Nanak dit: «Le Seigneur est le soutien de Ses Saints, Ses Pieds sont leur appui.» (3)
Ephémère est le monde des phénomènes, rien n'y est éternel.
Parmi les divertissements de Maya, aucun ne va t'accompagner.
Le Seigneur, le Camarade est toujours avec Toi,
Contemple-Le et médite sur Lui jour et nuit.
A part le Seigneur, il n'y en a pas d'autres; brûle ton amour pour la Dualité.
Aie foi dans le Seigneur, Lui qui est ta jeunesse, ton ami, ta richesse, ta beauté.
Nanak dit: «Fortunés sommes-nous lorsque nous rencontrons le Seigneur, alors nous gagnons le Sahajavastha (l'équilibre) et la félicité.» (4-4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M. 5: Chhant

La Maya qui détourne l'homme est un labyrinthe[1],
Enivré d'elle on perd la vie en vain.
Le monde est une forêt dense et impraticable.
Ici des voleurs cambriolent la maison (coeur) et chaque jour raccourcit la vie.
Sans le Seigneur, les jours passent et la vie se dissipe, *[GG-462]*
Viens me rencontrer, O Seigneur, O Miséricordieux.
J'ai accompli mon parcours à travers bien des naissances et des morts, mais
On ne gagne point le Salut, sans la réunion avec le Maître.
Famille, beauté, gloire, sagesse, je n'ai rien,
A part Toi qui est mon Patron, O Seigneur.
Les paumes jointes, je supplie Ton refuge, délivre-moi, mon Bien-Aimé Seigneur. (1)
Hors de l'eau le poisson perd sa vie; comment peut-il vivre sans son amour?
Le cervidé, attiré par la musique de son chasseur, fait face à sa flèche,
Il sacrifie son corps, même sa vie.
Je suis épris de Ton amour, O Seigneur, viens me rencontrer, O Bien-Aimé,
Je suis las de ce monde; détestable est ma vie[2] sans réunion avec Toi.
Dans Son Amour je reste éveillé, je suis épris de Son amour et,
Jour et nuit, je ne pense qu'à mon Seigneur.
Imbu de Son Amour, enivré de Son Nom, j'ai perdu ma peur, mon doute.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Miséricordieux Parfait Seigneur, afin que je m'enivre de Ton Amour. (2)
Attirée de la saveur, du parfum du lotus, l'abeille bourdonne,
A cause de son attachement au lotus elle s'y embrouille.
Le Tchatrik soupire après des gouttlettes de pluie,
Sa soif s'apaise lorsqu'il en reçoit un peu.

---

1. Litt. mur de doute
2. Litt. corps

O Seigneur,Tu détruis la tristesse et la peine des hommes,
Viens me rencontrer, mon esprit est imprégné de Ton amour.
Beau, Sage et Omniscient est mon Seigneur, comment puis-je décrire Ses mérites.
Prends-moi par la main, O Seigneur, accorde-moi Ton Nom,
Ton regard miséricordieux dissipe les péchés.
Nanak contemple le Seigneur qui purifie les pécheurs,
Son aperçu fait disparaître la peine, l'inquiétude. (3)
Je médite sur le Seigneur; je suis sans appui; garde-moi dans Ton refuge, O Seigneur.
Je soupire après Ton aperçu, viens me rencontrer, O Seigneur.
Ensorcelé par Ta sagesse, je fixe mon attention sur Ton corps resplendissant.
Je ne suis que Ton mendiant, O Seigneur, protège mon honneur.
Le Seigneur accorde l'honneur, détruit l'inquiétude,
Il m'a exaucé tous mes désirs.
Bénéfiques sont les jours de ceux que le Seigneur embrasse,
Alors leur couche (coeur) devient resplendissante.
Par Sa grâce, j'ai rencontré mon Seigneur et tous mes péchés s'en sont allés.
Nanak dit: «Mon espérance a été exaucée, car j'ai rencontré le Seigneur, le Trésor des vertus.»
(4-1-14)

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLEPAR LA GRACE DU GOUROU.

Asa M.1

Var (hymne d'éloge) avec Shalokas de M.1

(Chanter à l'air de Tunda-As-Raja[1])

Shaloka M.1

Des milliards de fois chaque jour je me sacrifie à mon Gourou,
Qui a changé sans délai des hommes en anges. (1) *[GG-463]*

M. 2

Même s'il avait des lunes par centaines et des soleils par mille,
Malgré de telle lumière, sans le Gourou il existerait toujours des ténèbres. (2)

M.1

Nanak ceux qui ne contemplent point le Seigneur et s'enorgueillissent de leur sagesse,
(Ils) se trouvent abandonnés comme le stérile sésame dans le champ vide.
Abandonné dans le champ, il a des centaines de maîtres à qui plaire.
Bien qu'il porte des fleurs, ses gousses ne contiennent que des graines[2] stériles. (3)

Pauri

Le Seigneur se créa Lui-même et Lui-même aussi prit le Nom,
Puis Il créa la création et installé en elle Il la regarde dans la joie.
Tu es le Créateur, le Miséricordieux, O Seigneur, dans Ta miséricorde Tu bénis nous tous.
Tu connais tout, Tu accordes la vie et Tu la prends aussi (en un moment).
Demeurant dans Ta création, Tu la regardes avec joie. (1)

Shaloka M.1

Vrais sont Tes continents, vrais sont Tes univers,
Vrais sont Tes Lokas[3], vraies sont les formes, Ta création,
Vraies sont Tes oeuvres, vraies sont Tes pensées,
Vrai est Ton ordre, vraie est Ta cour,
Vraie est Ta volonté, vraie est Ton ordre,
Vraie est Ta grâce, vrais sont les signes de Ta gloire,
Des milliards de gens T'appellent le Vrai,
Parce que Tu es, O Vrai, la source de tout pouvoir,
Vrai est Ton éloge, vraie est Ta méditation,
O Vrai Roi, vraie est Ta création, vrai est tout le jeu.
Nanak, vrais sont ceux qui méditent sur le Vrai.
Faux et en vain est tout ce qui prend naissance et meurt. (1)

M.1

Grande est Sa gloire, car grand est Son Nom.
Grande est Sa gloire, car vraie est Sa justice.

---

1. Une ballade populaire du seizième siècle.
2. Litt. de cendres
3. Une division de l'Univers. D'après les Hindous il y en a quatorze.

Grande est Sa gloire, car éternel est Son siège.
Grande est Sa gloire, car Il connaît nos prières.
Grande est Sa gloire, car Il comprend nos pensées.
Grande est Sa gloire, car Il accorde même sans qu'on demande,
Grande est Sa gloire, car Il est Tout-Puissant.
Nanak, nul ne peut décrire Ses oeuvres, ni Ses actes.
Quoi qu'Il fasse, Tout arrive selon Sa Volonté. (2)

M.2

Le monde est la demeure du Vrai Seigneur et le Vrai y habite.
Selon Sa volonté, Il en réunit certains avec Lui-même, mais
Il en détruit d'autres, aussi selon Sa Volonté.
Selon Sa Volonté, Il en rétire certain de la Maya, mais
Il en laisse d'autres s'enchevêtrer dans la Maya.
Nul ne peut dire, qui sera béni de Sa grâce, de Sa miséricorde.
Nanak, seul est Sage-en-Gourou celui à qui le Seigneur se révèle. (3)

Pauri

Le Maître a créé les créatures et c'est Lui aussi qui a désigné le Dharamraja.
La Vérité seule est jugée réelle, et les pécheurs sont reconnus comme tels.
Les faux ne trouvent point de refuge, le visage noirci, ils entrent dans l'enfer.
Ceux qui s'imprègnent de Ton Nom, O Seigneur, réussissent
Mais ceux qui pratiquent la tricherie perdent le pari.
Vraiment le Seigneur a désigné le Dharamraja qui enregistre nos actes. (2)

Shaloka M.1

Merveilleux est Ton verbe, merveilleuse est Ta sagesse,
Merveilleuses sont Tes créatures, merveilleuse est leur distinction,
Merveilleuses sont Tes formes, et merveilleuses sont leurs couleurs,
Merveilleuses sont les créatures qui restent nues,
Merveilleux est l'air, merveilleuse est l'eau. ***[GG-464]***
Merveilleux est le feu qui fait apparaître bien des merveilles,
Merveilleuse est la terre, merveilleuses sont les sources (de production),
Merveilleux sont les divertissements auxquels s'attachent les mortels,
Merveilleuse est l'union, merveilleuse est la séparation,
Merveilleuse est la faim, merveilleuse est la jouissance,
Merveilleux est Ton éloge, merveilleuses sont Tes louanges,
Merveilleuse est la voie, merveilleux est le détournement,
Merveilleuse est Ta proximité, merveilleux est l'au-delà.
Merveilleux est de regarder Ta présence,
Je m'émerveille de regarder toutes Tes merveilles.
Mais ce n'est que par un parfait destin et par chance qu'on comprend cela (mystère). (1)

M.1

Par Ton pouvoir sont toutes les apparences[1], et tous les sons[2],
Par Ton pouvoir est la peur[3], d'où proviennent la paix et les conforts,
Par Ton pouvoir sont toutes les régions, les cieux, en fait toute la création,
Par Ton pouvoir sont les Vedas, les Puranas, et les livres sacrés des sémites,

---

1. Litt. vues
2. Litt. ouïe ou voix
3. La peur respectueuse du Seigneur

Par Ton pouvoir est la compréhension et la contemplation,
Par Ton pouvoir, on mange, on boit et on s'habille,
Par Ton pouvoir est l'Amour (dans notre coeur),
Par Ton pouvoir sont tous les types, les espèces et les couleurs,
Par Ton pouvoir sont toutes les créatures du monde,
Par Ton pouvoir sont les vertus, les vices,
Par Ton pouvoir est l'honneur, le déshonneur,
Par Ton pouvoir sont l'air, l'eau, le feu,
Par Ton pouvoir sont la terre, et la poussière;
Tout provient de Ton pouvoir, Tu es le Suprême Créateur.
Pur immaculé est Ton Nom,
O Seigneur, Tu agis d'après Ta propre volonté.
Tu nous regardes tous, Tu es partout et nul n'est Ton égal. (2)

Pauri

On s'adonne à de menus plaisirs,
Mais à la fin il ne reste qu'une poignée[1] de cendres, et l'âme s'en va.
A sa mort on se trouve enchaîné et conduit quelque part (par le Yama).
Dans l'au-delà nous est présenté[2] le resultat de nos actions,
Ainsi chacun est amené à connaître son propre compte.
On reçoit la punition et on se repent, mais on ne trouve pas de refuge,
Personne n'entend nos cris.
Ainsi l'aveugle dissipe en vain naissance. (3)

Shaloka M.1

Dans la peur du Seigneur souffle toujours le vent,
Dans Sa peur coulent des milliards de rivières,
Dans Sa peur le feu fait tous les travaux,
Dans Sa peur la terre porte de lourds poids,
Dans Sa peur les nuages errent, leur tête renversée,
Dans Sa peur le Dharamraja reste debout à sa porte,
Dans Sa peur le soleil brille et la lune donne la lumière,
Ils parcourent des milliards de milles sans limite,
Dans Sa peur demeurent les Sidhas, les Budhas, les dieux et les Yogis,
Dans Sa peur le ciel forme une voûte au dessus de la terre,
Dans Sa peur vivent les guerriers courageux et les héros,
Dans Sa peur tous viennent et partent,
Sa peur est écrite sur le front de tous.
Nanak, l'Unique Seigneur, le Sans-forme, Lui seul est sans peur. (1)

M.1

Nanak: Lui seul, l'Unique Seigneur, est sans peur,
Comparé à Lui des milliards de Ramas sont sans importance[3],
Des milliards de récits à propos de Krishna, et
Des pensées innombrables au sujet des Vedas;
Bien des mendiants se plaisent à danser et à chanter,
Bien des pantomimes se présentent sur la place du marché,
Elles imitent des rois, des reines et bavardent sans sens.

---

1. Litt. un tas
2. On entend lire ses mauvaises et bonnes actions.
3. Litt. comme la poussière.

Elles portent des colliers et des boucles qui coûtent joliment cher.
Mais le corps qui s'habille de ces ornements dispendieux va se réduire en cendres, un jour.
On ne peut gagner la sagesse divine par le bavardage, *[GG-465]*
Il est trop difficile même d'en parler,
On ne gagne la sagesse divine que par Sa grâce,
En vain sont toutes les autres habiletés. (2)

Pauri

On rencontre le Vrai Gourou, lorsqu'on est sous le regard gracieux du Seigneur.
Cette âme errait à travers des naissances, alors le Vrai Gourou lui a communiqué le Verbe.
Ecoutez, nul n'est aussi bienfaisant que le Vrai Gourou.
En rencontrant le Gourou, on gagne la vraie compréhension et on se débarrasse de l'ego.
Vraiment, le Vrai Gourou octroie la compréhension de l'Eternel Seigneur. (4)

Shaloka M.1

(On peut dire)
Les heures (du jour) sont des Gopis, les quarts sont des Krishnas,
Le vent, l'eau sont des ornements; le soleil, la lune sont des Avatars,
Tous les biens sur la terre ne sont que le décor, et pourtant
tout le monde s'y engage[1].
Nanak: sans la sagesse divine, on se trompe toujours et
A la fin on est dévoré par le Yama du temps. (1)

M.1

Les disciples jouent de la musique et les gourous dansent,
Leurs pieds suivent le rythme (de musique), et leur tête ondule,
Alors la poussière s'élève et retombe sur leur tête.
Les gens les regardent, rient et retournent chez eux,
Mais la musique et la danse ne leur servent qu'à gagner leur pain,
Ils se mettent à la terre et se cognent la tête contre la terre.
Ils prétendent chanter comme Gopis, comme Krishnas, comme Sitas, comme Ramas,
Mais, le Seigneur est sans peur, sans forme, Son Nom est éternel.
Tout le monde est Sa création.
Ceux dont le destin est éveillé servent le Seigneur,
Plaisante[2] est leur nuit (de vie), rempli d'enthousiasme est leur coeur.
Si l'on gagne cette compréhension par l'instruction du Gourou,
On traverse l'océan (de la vie) par la grâce du Seigneur.
Comme le pressoir à huile, le rouet, la roue à meule, le tour de potier,
Les tourbillons sans fin dans les déserts,
La toupie, la baratte à bois, la batteuse[3] et les oiseaux qui volent et vont sans cesse en cercles.
Bien des gens tournent en cercle, comme s'ils étaient montés sur un axe.
Vraiment, innombrables sont les choses qui dansent et tournent.
L'homme est enchevêtré, le Seigneur le fait tourner en rond.
Tout le monde danse selon ses actes.
Ceux qui s'occupent de danse[4] vont finalement se repentir,
Ils ne rencontrent pas le Seigneur[5] et ne deviennent pas ascètes.

---

1. AT. Mais ce ne sont que des enchevêtrements.
2. Litt. humide de rosée
3. Il s'agit des outils, encore en usage en Inde, mais pas des machines modernes.
4. Litt. Ceux qui ne s'occupent que de plaisirs.
5. Litt. Ils ne volent dans les cieux.

Danser, chanter, ce n'est qu'un amusement,
Seul aime le Seigneur dans le coeur de qui est la danse de Sa peur respectueuse. (2)

Pauri

O Seigneur, Sans forme est Ton Nom,
On ne va point dans l'enfer, si l'on médite sur Ton Nom.
L'âme, le corps, tout appartient au Seigneur, Il donne[1] à tous et sans limite.
Si l'on désire un bon résultat, on doit faire le bien et être humble.
Futile est le désir de s'échapper à la vieillesse, elle va certainement attraper le mortel.
Nul ne reste ici, lorsque se terminent ses souffles[2]. (5)

Shaloka M.1

Les Musulmans exaltent leur loi (islamique),
Ils la lisent et y réfléchissent; (ils disent que)
Seuls sont les serviteurs du Seigneur,
Ceux qui, pour un aperçu du Seigneur, suivent cette loi.
Les Hindous louent le Seigneur, Sa beauté et Sa vision sont sans égales,
Ils se lavent à des places sacrées, font offrande aux dieux de fleurs et servent de l'encens.
Les Yogis méditent sur le Seigneur sans attachement, ***[GG-466]***
Ils Le décrivent hors de description.
(D'après eux) Subtil et Absolu est le Seigneur, la Création est Sa forme.
Content et calme est l'esprit des bienfaiteurs quand ils donnent,
Mais, après avoir donné, ils demandent (au Seigneur) beaucoup plus et demandent l'honneur du monde.
En plus, il y a des voleurs, des adultères, des parjures, et des pécheurs,
Ils mangent tout ce qu'ils ont eu; vaine est leur vie.
Dans l'eau, sur terre, dans les trois régions, il y a des créatures,
Et même en-dedans des créatures il y a d'autres créatures.
Toi, O Seigneur, Tu sais tout ce qu'elles disent; Tu es leur soutien.
Nanak, les Saints ont faim de Sa louange,
Ton Vrai Nom est leur soutien.
Et ils sont toujours contents et joyeux, ils se considèrent comme la poussière sous les pieds des gens de mérite. (1)

M.1

L'argile[3] de la tombe du Musulman est (parfois) utilisée par le potier.
Le potier en fait des briques et des pots de terre.
En brûlant, elle (l'argile) pousse des cris et y tombent des brasiers.
Nanak, seul le Créateur du monde connaît (ce qui est meilleur). (2)

Pauri

Sans le Vrai Gourou, nul n'a jamais rencontré le Seigneur,
Car le Seigneur a mis Son Essence dans le Gourou,
Je dis cette vérité sans équivoque.
On gagne le Salut, lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, alors on perd ses attachements.
Sublime est l'idée de se mettre à l'Unisson du Vrai,
On atteint ainsi le Seigneur, le Bienfaisant, la Vie du monde. (6)

---

1. AT. car le corps Lui appartient, il n'y a pas besoin de le Lui demander.
2. AT. lorsque se remplit sa coupe.
3. Litt. poussière.

Shaloka M.1

En ego on vient, en ego on s'en va,
En ego on prend naissance, en ego on meurt,
En ego on donne, en ego on reçoit,
En ego on gagne, en ego on perd,
En ego on est sincère[1], en ego on est menteur,
En ego on réfléchit sur les vertus et les vices,
En ego on entre dans l'enfer et dans le paradis,
En ego on rit, et en ego on pleure,
En ego on se tache de péchés, en ego on s'en lave.
En ego on détruit la distinction de sa caste,
En ego on se montre bête, et aussi sage.
Mais en ego on ne comprend point l'Essence du Salut,
En ego est la Maya et en ego on subit le doute.
En ego on prend sans cesse naissance.
Lorsqu'on comprend l'ego on atteint la Porte du Seigneur.
Dépourvu de la sagesse divine, on s'occupe de bavardage et on se bat.
Nanak, notre Destin est lié à Sa volonté.
On acquiert[2] sa personalité come on regarde autrui. (1)

M.2

Telle est la nature de l'ego qu'on agit en orgueil,
Tel est l'esclavage de l'ego qu'on suit le circuit du va-et-vient,
L'ego, d'où vient-il? Comment peut-on s'en délivrer?
Vraiment, c'est la Volonté du Seigneur, qu'en ego on erre deci, delà.
L'ego est une maladie chronique,
Mais il contient un remède aussi:
Lorsqu'on reçoit la Grâce du Seigneur, on agit selon l'instruction du Gourou.
Nanak dit: «Ecoutez, ô frères, de cette manière s'en va la maladie.» (2) ***[GG-467]***

Pauri

Seuls servent le Seigneur les gens de contentement qui ne méditent que sur le Vrai, l'Eternel.
Ils ne commettent jamais de péchés, ils s'occupent de bons actes et pratiquent le Dharma.
Ils se détachent des enchevêtrements du monde et se contentent de peu de nourriture[3].
Tu es le Grand Bienfaiteur, O Seigneur, Tu octroies toujours en abondance.
Ainsi, en faisant Ton éloge, les gens de contentement Te rencontrent. (7)

Shaloka M.1

Hommes, arbres, lieux de pèlerinage, rives des fleuves,
Nuages, champs, îles, mondes, sphères, univers,
Continents, systèmes solaires;
Qu'ils soient nés d'un oeuf, ou nés d'une matrice, qu'ils poussent de terre, ou soient nés de sueur,
Océans, montagnes, créatures,
Seul le Seigneur connaît leur limite.
Nanak, le Seigneur a tout créé, Il le soutient tout aussi.
Le Créateur a créé le monde et Il s'en soucie aussi.

---

1. AT. Véridique
2. AT. On doit se regarder comme le Seigneur nous regarde.
3. Il veut dire que la nourriture n'est pas leur raison-d'être.

Je fais obéissance à Lui, le Seigneur, dont la Cour est éternelle.
Nanak, sans le vrai Nom, inutile est la marque sur le front, et aussi la ficelle sacrée. (1)

M.1

Des milliards de vertus et de bonnes actions,
Des milliards de charités approuvées,
Des milliards d'austérités aux endroits sacrés,
Des milliards d'actes de bravoure, même le don de sa vie sur le champ de bataille,
Des milliards de Shrutis, beaucoup de concentration et la lecture des Vedas et des Puranas sont vains,
Le Créateur a tout crée, Son écrit détermine le va-et-vient.
Devant Lui inutiles sont toutes les habiletés, Sa grâce seule est la vraie marque d'approbation. (2)

Pauri

Toi Seul , O Seigneur, seul Tu es Eternel, Tu as répandu partout la Vérité.
Mais seul en reçoit celui à qui est accordée Ta grâce, et
Qui alors la pratique.
En fait c'est par le Vrai Gourou qu'on reçoit la vérité;
Alors on enchâsse la vérité dans son esprit.
L'idiot ne comprend point la vérité, à cause de son ego il gaspille sa vie.
A quoi bon une telle personne est-elle venue dans le monde? (8)

Shaloka M.1

Si on lit des voiturées de livres, si on lit d'immenses tas de livres,
Si on en lit des bateaux remplis,
Si on lit tant de livres qu'on peut en remplir d'immenses cavernes,
Si on en lit pendant des mois et des années,
Si on en lit pendant toute la durée de sa vie et avec tous ses souffles,
Mais s'il manque le Nom du Seigneur, tout cela est vain et inutile. (1)

M.1

Plus on écrit et plus on lit, plus on s'inquiète[1].
Plus on visite d'endroits de pèlerinage, plus on en bavarde.
Plus on se présente en costumes religieux, plus on fait souffrir son corps,
O frère, tu subis tout cela, ce sont tes propres actes.
On se passe de nourriture et on perd la saveur (de la vie).
A cause de l'amour de la Dualité on subit bien des tribulations.
On ne porte pas de vêtements et on subit toujours des épreuves.
En silence on reste égaré (de l'objet),
Mais quand on dort comment peut-on s'éveiller sans le Gourou?
On marche les pieds nus, on ne récolte que les fruits de ses actions.
On mange une mauvaise nourriture[2] et on se met des cendres dans les cheveux,
L'aveugle idiot perd son honneur,
Sans le Nom on n'a pas de refuge.
On habite les déserts et on demeure dans les cimetières,
L'aveugle ne comprend pas l'Essence et à la fin s'en repent.
On atteint la paix seulement si l'on rencontre le Vrai Gourou, ***[GG-468]***

---

1. Litt. On brûle, Aussi traduit: s'enorgueillit
2. Litt. ordures

Alors on enchâsse Son Nom dans son coeur.
Nanak, seul atteint le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce.
Alors on se libère de l'inquiétude, du désespoir, et on brûle son ego avec l'aide du Verbe. (2)

Pauri

Tes dévots, O Seigneur, Te font plaisir à Toi,
A Ta porte, ils chantent Tes hymnes et apparaissent resplendissants.
Nanak, les gens dépourvus de Sa grâce[1] ne gagnent point de refuge et parcourent partout.
Certains ne comprennent pas leur origine mais
Ils montrent, même sans raison, leur ego et leur orgueil.
Je ne suis qu'un troubadour du Seigneur, né de caste inférieure,
D'autres se réclament provenir de castes supérieures.
Je ne cherche que la compagnie de ceux qui méditent sur Toi. (9)

Shaloka M.1

Ephémère[2] est le roi, illusion sont les sujets, faux est tout le monde.
Ephémère est le palais, illusion sont les villas et faux en sont les locataires.
Ephémère est l'or, illusion est l'argent, faux sont ceux qui en portent.
Ephémère est le corps, illusion sont les vêtements et fausse est la beauté sans égale.
Ephémère est le mari, de même que la femme; ils se consument de chagrin.
Les faux sont épris des faux et ils oublient le Créateur, le Seigneur.
Qui dois-je prendre comme ami, tout le monde va partir.
La fausseté est douce comme le miel,
Bien des gens se noient à cause de la fausseté.
Nanak supplie, «O Seigneur, sauf Toi tout est éphémère, illusion et fausseté.» (1)

M.1

On comprend la vérité lorsqu'on se purifie le coeur.
Alors on se débarrasse de la crasse de la fausseté et le corps aussi devient beau.
On comprend la Vérité lorsqu'on aime de tout son coeur le Vrai.
Quand, en entendant le Nom, l'esprit devient amoureux, on gagne la porte du Salut.
On comprend la Vérité, quand on connaît la vraie Voie de la vie,
Après avoir préparé le champ du corps, on y met des graines du Nom du Seigneur.
On comprend la Vérité, lorsqu'on reçoit le vrai conseil (du Gourou),
Alors on se montre compatissant et on se donne en charité.
On comprend la Vérité si l'on habite le Tiratha[3] de soi-même;
On s'instruit auprès du Vrai Gourou et on reste dans Sa Volonté.
La Vérité est la panacée, elle enlève et fait partir les péchés.
Nanak supplie ceux dont le coeur est habité par le Vrai. (2)

Pauri

Pour moi le vrai don est la poussière sous les pieds des Saints,
J'en mets sur mon front, si j'en reçois un peu.
Puissé-je abandonner l'avarice, la fausseté, et méditer de tout mon coeur sur l'Invisible,
On ne récolte que ce que l'on sème.
Quand c'est écrit dans notre Destin, on gagne la poussière sous les pieds des Saints.
Mais on perd le mérite de son propre effort, si on s'enorgueillit[4] de son peu d'intellect. (10)

---

1. AT. Infortunés
2. AT. faux, illusion
3. AT. Tiratha-Lieu de pèlerinage. L'endroit de pèlerinage de son propre coeur. Peut-être veut-il dire si l'on se comprend soi-même

Shaloka M.1

Rare[1] est la vérité, la fausseté est partout, l'âge ténébreux décrit une danse de diable.
Ceux qui ont semé des graines entières (du Nom) ont récolté la moisson,
Mais la graine brisée ne pousse jamais.
Il faut que la graine soit entière et la saison soit propice, (pour que la plante pousse).
L'étoffe non-apprêtée ne prend point de couleur.
Si la peur-respectueuse du Seigneur est le moyen de faire bouillir l'Etoffe (le corps),
et si l'humilité en est le mordant,
Si l'on s'imprègne de la méditation du Seigneur,
Alors l'étoffe (le corps) prend sa vraie couleur permanente. (1)

M.1

L'avarice est le roi, le péché est le ministre, la fausseté est le chef,
La luxure est le conseiller; ils causent entre eux et préparent des plans. ***[GG-469]***
Aveugle et dépourvu de sagesse est le peuple, il offre pots[2] de vin aux mandarins.
Les prêcheurs dansent, jouent des instruments de musique et se déguisent en belles,
Ils discutent, racontent à haute voix les exploits des héros.
Les idiots[3] s'appellent érudits, ils s'occupent des habiletés et aiment amasser des richesses.
Certains personnes pratiquent des actes de Dharma mais,
Elles en perdent[4] le bénéfice parce qu'elles y demandent le Moksha.
On s'appelle continent mais on ne connaît pas la Voie, et
On abandonne sa famille, sa maison.
Tout le monde se considère parfait,
Nul ne reconnaît ses propres fautes.
Mais on ne connaît sa vraie valeur[5] que si l'on se pèse avec des poids d'honneur. (2)

M.1

Sa volonté prévaut toujours; l'Eternel voit tout.
Tout le monde essaie mais rien ne s'achève hors de Sa Volonté,
Dans l'au-delà vains sont la caste et le pouvoir,
Car, là-bas, on a affaire à de nouveaux personnages,
Vraiment, seuls sont honorés ceux dont les actes sont acceptables au Seigneur. (3)

Pauri

Ceux-là seuls dont la destinée est ainsi écrit, O Seigneur, méditent sur Toi.
Les créatures sont sans pouvoir; la diverse création est Tienne.
Tu en réunis certains, Tu en sépares d'autres de Toi.
On Te connaît par la grâce du Gourou, lorsque Tu Te révèles.
Alors on se réunit imperceptiblement à Toi, O Vrai Seigneur. (11)

Shaloka M.1

La peine est le remède, le confort est la maladie,
Car dans le confort on ne contemple pas le Seigneur.
Tu es le Créateur, je ne peux rien faire,
Même si j'essaie, j'aboutis à zéro. (1)

---

4. AT. S'appuie sur son intellect inférieur.
1. Litt. Il y a une famine de vérité.
2. Litt. On assouvit leur avarice.
3. AT. Les érudits se conduisent comme idiots.
4. C'est à-dire leurs actions ne sont pas sans désir.
5. Litt. Poids

Je me sacrifie à Toi, Tu demeures dans Ta création.
On ne peut connaître Tes limites. (1-Pause)
Dans les créatures se trouve Ta Lumière, Tu Te révèles par Ta lumière.
Tu es hors de compréhension, O Tout-Puissant, Tu remplis tout l'espace.
Tu es le Vrai Seigneur, splendide est Ta louange,
Celui qui chante Ton éloge traverse l'océan de la vie.
Nanak dit: « Siennes sont toutes les merveilles, Il fait ce qu'Il veut.» (2)

M. 2

La connaissance est la voie du Yoga; les Vedas sont la voie des Brahmines,
L'héroïsme est la voie des Kshatriyas; le service d'autrui est la voie des Shudras[1],
Mais la voie suprême est la Voie du Verbe.
Nanak est l'esclave de celui qui comprend ce mystère,
Vraiment, une telle personne est la personnification même du Seigneur. (3)

M.2

Le Maître, l'Unique, est le Seigneur de tous les dieux;
Il est l'Ame même des maîtres des dieux.
Nanak est l'esclave de celui qui comprend ce mystère,
En fait, une telle personne est la personnification même du Seigneur, l'Immaculé.(4)

M.1

La cruche retient l'eau, mais la cruche ne se fabrique pas sans eau,
De même façon, l'esprit se contrôle (calme) grâce à la connaissance divine,
Mais une telle connaissance est impossible sans le Gourou. (5)

Pauri

Si un érudit commet des péchés, un Saint illettré ne va point subir la punition.
Puisque l'on acquiert sa réputation d'après ses actes.
On ne doit pas se conduire de maniére à perdre à la cour du Seigneur.
L'érudit sera jugé là-bas, aussi bein que l'illettré. ***[GG-470]***
L'égoïste qui se conduit en égotïste souffre dans l'au delà.(12)

Shaloka M.1

Nanak, suprême est la forme humaine; il y a un char et un cocher,
Ils changent au cours des temps, les sages en ont connaissance.
Dans l'âge de Satya, le contentement est le char et le Dharma est le cocher,
Dans l'âge de Treta, la continence est le char et le pouvoir est le cocher,
Dans l'âge de Duapar, l'austérité est le char et la continence est le cocher,
Dans le Kali-âge, le feu est le char et la fausseté est son conducteur. (1)

M.1

Au temps du Sama Veda, dit-on, le Seigneur s'habillait en blanc, et tout le monde désirait la vérité et demeurait dans la vérité.
Au temps du Rig Veda, dit-on, le Seigneur Tout-répandu s'appelait Rama, le plus haut parmi les dieux.
Quiconque disait son nom se débarrassait des péchés et gagnait le salut.
Au temps du Yajur Veda, dit-on, Son nom fut Krishna de la tribu Yadva,
Et Krishna séduisit Tchandravali par force.

---

1. Il s'agit des devoirs et privilèges des quatre castes des Hindous, mais le Gourou n'est pas de cet avis.

Il apporta l'arbre élyséen pour l'une de ses trayeuses et il se divertissait dans la ville de Bindraban[1],
Dans le Kali-âge, Atharva est le Veda prééminent et on donne le nom d'Allah au Seigneur,
Les Turcs et les Pathans sont des maîtres et comme eux on s'habille en bleu.
Ainsi les quatre Vedas disent la vérité,
Et en les lisant et en y réfléchissant on connaît[2] des mérites et des démérites.
Mais Nanak dit: «On ne gagne le salut que par l'amour du Seigneur et dans l'humilité.» (2)

Pauri

Je me sacrifie au Vrai Gourou,
En rencontrant le Gourou, on se souvient du Seigneur,
Par ses instructions j'ai reçu du Collyre de la gnose;
Et j'y ai aperçu la réalité du monde.
Les marchands qui s'attachent à l'amour de la Maya se noient dans la mer.
Le Vrai Gourou est un bateau; rare est la personne qui s'en aperçoit.
Par sa grâce on traverse l'océan de la vie. (13)

Shaloka M.1

Gros et haut, l'arbre Simmal pousse vers le haut comme une flèche,
Mais si un oiseau s'y pose il en répart bien découragé,
Car insipides sont ses fruits, sans saveur sont ses fleurs et inutiles sont ses feuilles.
La douceur, l'humilité est la vraie vertu et le vrai mérite.
Tout le monde s'incline pour son propre gain, nul ne s'incline pour autrui.
On peut s'en apercevoir, lourd est le plateau de la balance qui descend.
Un pécheur s'acharne à s'incliner comme s'il était le pêcheur de cervidés.
A quoi bon incliner la tête lorsque l'esprit est impur. (1)

M.1

On lit des livres sacrés, on dit des prières et on en discute,
On célèbre le culte des pierres et on s'assied en transe comme la grue.
On dit des faussetés mais on se pare de beaux ornements;
On récite les trois lignes de Gyatri trois fois par jour.
Autour du cou on porte le rosaire, et la marque de safran au front.
Sur ses lombes on porte le Dhoti[3] et on couvre sa tête;
Si l'on connaît la vérité du Seigneur,
On comprendra que ses actes et ses convictions sont inutiles.
Nanak dit: «Aie foi dans le Seigneur et médite sur Lui.»
Mais comment peut-on marcher sur la Voie sans le Vrai Gourou? (2)

Pauri

Les vêtements, la jeunesse, la beauté: on va tout laisser dans le monde.
On gagne les fruits de ses propres actes, des bons comme des mauvais. ***[GG-471]***
Même si l'on commande ici, dans l'au-delà on passera par d'étroites allées.
On y est tout nu et jeté dans l'enfer,
Alors on est tout effrayé et on se repent de ses mauvais actes. (14)

---

1. Aussi. Vrindraban
2. AT. Par leur lecture on aperçoit les quatre doctrines.
3. Un vêtment porté par les brahmines.

Shaloka M.1

Que la compassion soit le coton, que le contentement soit le fil, la continence les noeuds et la vérité la torsion.
O Pundit, si tu possède ce fil sacré met-le à mon cou.
Un tel fil ne casse, ni ne devient sale, ni ne brûle, ni ne se perd.
Nanak, bénis sont ceux qui portent ce fil sacré.
O Brahmine, tu achètes ton fil pour quatre Kauris[1],
Et, assis au-dedans du carré consacré tu le mets au cou de ton Djajman[2],
Et, à son oreille tu te proclames son gourou.
Mais à sa mort le fil brûle ou tombe et il va dans l'au-delà sans fil. (1)

M.1

On commet bien des vols, beaucoup d'adultères,
On dit bien des faussetés et on profère des insultes,
Innombrables sont les fourberies et les supercheries qu'on pratique,
Et en plus on essaie de les cacher à autrui.
Le Brahmine transforme en corde le fil de coton,
Alors on tue un bouc, toute la famille en mange et
On proclame que la cérémonie est achevée.
Lorsque le fil s'use on le met de côté et on en prend un autre.
Nanak, le fil, s'il est fort, ne se cassera point. (2)

M.1

On gagne l'honneur lorsqu'on a foi dans le Nom,
L'éloge du Seigneur est le réel fil consacré.
Par un tel fil on reçoit l'honneur à la cour du Seigneur,
Il ne se casse point, et ne s'use pas non plus. (3)

M.1

On ne contrôle[3] pas son sexe, et on ne contrôle pas ses sens,
Par conséquent on perd chaque jour son honneur.
On ne contrôle pas sa parole (langue), on laisse ses yeux s'égarer,
Sans contrôle et sans contentement le Brahmine s'égare,
Pourtant il cordonne des fils et les place sur autrui.
Il marie des gens et en tire son salaire,
Il lit leur horoscope et prétend leur montrer la voie.
Tout le monde entend et voit cette étrange chose,
Aveugle est l'esprit du Brahmine mais il s'appelle Sage. (4)

Pauri

On s'occupe de Son service,
Lorsque, dans Sa grâce, le Seigneur accorde nous Sa miséricorde.
Seul s'occupe de Son service à qui Il fait accepter Sa Volonté.
En acceptant Sa Volonté on Lui devient acceptable et
Puis on atteint le palais du Seigneur.
On gagne tout ce qu'on désire lorsqu'on fait ce qui Lui fait plaisir.
Alors, à la cour du Seigneur, on reçoit la robe d'honneur. (15)

---

1. Litt. coquille, très petite pièce de monnaie
2. Le Djajman est la personne que le Brahmine sert dans les affaires religieuses.
3. Litt. On n'a pas de fil au sexe.

Shaloka M.1

On frappe de l'impôt le Brahmine et sa vache,
Mais on ne se demande jamais comment on peut traverser cet océan, en utilisant la bouse pour son carré de cuisine.
On porte le Dhoti, on met la marque au front, on dit le rosaire,
Mais on se sert des provisions prises aux Maléchas[1].
En-dedans tu rends un culte aux idoles, ô frère, mais
En-dehors tu lis les livres sémitiques et tu te comportes commes les Turcs[2],
Dépouille-toi de l'hypocrisie,
On ne traverse cet océan que par le Nom du Seigneur (1)

M.1

Ceux qui sont corrompus disent les cinq prières,
Ceux qui oppriment[3] le public portent le fil sacré,
Chez eux le Brahmine sonne la conque,
Et le Brahmine aussi savoure les mêmes plats[4].
En fait, faux est leur capital et fausse est leur marchandise,
Ils ne gagnent leur vie que par des mensonges.
Honneur, piété sont très éloignés d'eux,
Nanak, ils sont pleins de fausseté.
Ils ont la marque sacrée à leur front et le Dhoti aux lombes,
Mais ils portent un couteau à leurs mains, en fait, ils sont de vrais bouchers dans le monde.
Ils s'habillent en bleu pour être acceptables aux Musulmans, ***[GG-472]***
Ils acceptent les provisions des Maléchas et font le culte des Puranas,
Ils mangent la chair du bouc tué selon les rites sémitiques, mais
Ils ne permettent à personne d'entrer dans leur cuisine,
Le carré de cuisine est marqué et recouvert de bouse de vache,
Et le faux, l'impur s'y assied.
Mais il s'écrie que personne ne doit toucher sa cuisine,
De peur que cela ne pollue sa nourriture.
Impur est leur corps, ils sont vraiment pollués.
Impur est leur esprit, bienqu'ils se curent la bouche.
Nanak dit: «Médite, ô frère, sur le Vrai,
Lorsqu'on est pur on atteint le Vrai Maître«. (2)

Pauri

Tout le monde est sous le regard du Seigneur,
Il fait agir tout le monde sous Sa surveillance[5].
Il octroie la grandeur et la gloire,
Et Lui-même nous fait accomplir nos actes.
Très haut est le Seigneur, sur cette terre vaste Il nous met à notre travail.
Si l'on attire Son déplaisir, Il rend mendiants des rois.
Et même si l'on mendie de porte en porte, on ne reçoit point d'aumône. (16)

---

1. Les Hindous appelaient les Musulmans Maléchas, impurs.
2. Les Turcs ici représentent l'ensemble des Musulmans.
3. Ceux qui se servent de l'épée.
4. Les gains des officiers corrompus.
5. Litt. Sous Ses yeux.

Shaloka M.1

Si un voleur s'introduit chez quelqu'un,
Et fait l'offrande du butin à ses ancêtres,
Les biens pris par effraction seront reconnus dans l'au-delà,
Et cela fera apparaître les ancêtres comme voleurs.
Et les mains de l'intermédiaire, le Brahmine, sont coupées,
Telle est la justice du Seigneur.
Nanak, dans l'au-delà on ne reçoit que ce qu'on donne et qui a été acquis par son propre honnête gain. (1)

M.1

Comme la femme subit la menstruation mois après mois,
L'impureté demeure dans la bouche de l'impur et il devient à jamais une proie de l'angoisse.
On ne devient point pur en se lavant,
Nanak, en fait seuls sont purs, ceux dont l'esprit est la demeure du Seigneur. (2)

Pauri

On entretient des chevaux sellés à l'allure rapide.
On entretient ses palais bien embellis.
On habite des maisons, de grands palais, des châteaux,
De cette façon on se fait remarquer.
On fait ce qu'on désire, mais on ne comprend point le mystère et on subit la défaite.
On exerce son autorité et on se sert des plats selon ses désirs.
On regarde ses palais et ses châteaux et on oublie la mort.
Mais la vieillesse nous saisit, la beauté et la jeunesse, ne restent pas. (17)

Shaloka M.1

Si l'on accepte le principe de l'impureté de la naissance[1],
L'impureté règne partout.
Même la bouse de vache et le bois contiennent des vers.
Pas un seul grain n'est sans vie,
En principe l'eau est la vie; l'eau nourrit[2] toute la vie,
Comment peut-on donc se protéger[3] de l'impureté,
Lorsque l'impureté se trouve même dans le pain.
Nanak, l'impureté ne s'en va que par la sagesse divine. (1)

M. 1

L'avarice est l'impureté de l'esprit, les mensonges sont l'impureté de la langue.
Convoiter la femme, la richesse, la beauté d'autrui, c'est l'impureté des yeux.
Entendre et dire des calomnies c'est l'impureté des oreilles.
Nanak, on peut apparaître pur et immaculé,
Mais, engouffré dans ces impuretés, on est amené à la ville du Yama. (2)

M.1

La plus mauvaise impureté, c'est le doute et l'attachement à la Dualité.
La naissance, la mort: tout est dans Sa volonté; par Sa volonté on vient et on part.
Il est légitime de boire, de manger; le Seigneur Lui-même octroie à tous la nourriture.
Nanak, l'impureté ne souille plus ceux qui reconnaissent le Seigneur par le Gourou. (3)

---

1. Les Hindous croient que la femme devient impure à l'accouchement.
2. L'eau rend tout vert.
3. AT. Comment peut-on croire en l'impureté de la vie?

Pauri

Chante les louanges du Vrai Gourou; il est le trésor des bons. *[GG-473]*
On s'aperçoit de la grandeur du Gourou, lorsque le Seigneur nous emmène en sa présence.
Lorsque cela fait plaisir au Seigneur, on enchâsse ces qualités dans son esprit,
On gagne son appui[1] et le Gourou fait partir nos maux,
Si tel est le plaisir du Seigneur, on gagne les neuf trésors. (18)

Shaloka M.1

D'abord le Brahmine se lave, puis il s'assied à l'intérieur du carré sacré.
On sert au (soit-disant) pur[2] des plats purs, que personne n'a touchés,
Et il se considère pur et sanctifié, et commence à lire des vers.
L'aliment est mis dans son estomac[3], à qui la faute.
Farine, eau, feu, sel; tout est sain[4] et salubre,
On les mélange avec du beurre fondu, ainsi se prépare le plat sanctifié.
Mais dans l'estomac du pécheur le plat se change en ordures.
La bouche qui ne dit pas le Nom et qui est dépourvue du Nom s'adonne à des plats savoureux,
Vraiment détestable[5] est une telle bouche. (1)

M. 1

On est conçu par la femme et on prend naissance de la femme,
On se fiance à la femme et on se marie à la femme,
On prend la femme comme son amie, de la femme vient la famille,
On cherche une autre femme lorsque la sienne meurt,
Toutes les relations sont liées à la femme.
Pourquoi doit-on considérer mauvaise celle qui donne naissance aux rois?
La femme provient de la femme, nul n'existe hors de la femme.
Nanak, seul le Vrai existe hors de la femme.
Fortunée et gracieuse est la bouche qui chante les louanges du Seigneur.
Nanak, une telle bouche est resplendissante à la vraie cour. (2)

Pauri

Tout le monde Te réclame comme sien.
Où est celui dont Tu n'es pas (le Seigneur)?
Mais tout le monde règle ses affaires d'après ses actes.
O frère, tu ne vas pas demeurer à jamais dans le monde.
Alors pourquoi t'épuises-tu en orgueil?
N'appelle point quelqu'un mauvais, c'est la réelle connaissance.
Et n'essaie jamais de raisonner avec un idiot. (19)

Shaloka M. 1

Si quelqu'un blague tout le temps, son corps et son esprit deviennent insipides.
On l'appelle bavard; mauvaise est sa réputation.
A la cour du Seigneur l'homme à la parole aigre se trouve abandonné.
Et il reçoit des punitions[6].

---

1. Litt. Mains du Gourou sur son front.
2. Le Brahmine pense qu'il est pur.
3. Litt. un enclos sale.
4. Litt. dieu.
5. Litt. digne d'être craché.
6. Litt. Il reçoit des crachats sur son visage.

Vraiment idiot est l'homme à la parole aigre;
Et il reçoit toujours des punitions. (1)

M.1

Si quelqu'un est faux au-dedans, mais honorable au-dehors,
Si telle est sa conduite,
Il ne se dépouille pas de la saleté même s'il se lave aux soixante-huit endroits sacrés.
Au contraire, bons et sages sont ceux qui sont soie au-dedans et haillons au-dehors.
Ils se mettent à l'unisson du Seigneur et ils ne pensent qu'à Son Darshna.
Dans l'amour du Seigneur ils ne se soucient de rien, ni de personne.
Ils attendent toujours à la porte du Seigneur et se servent de ce que le Seigneur donne.
Il n'y a qu'une Cour et qu'une plume, (c'est avec elle que le Seigneur écrit notre destin).
Tout le monde est égal, à Sa cour,
Mais le compte est réglé à Sa cour, et les pécheurs sont broyés comme les grains de sésame. (2)

Pauri

Toi-même, Tu as créé toute la création, Toi-même Tu y a mis le pouvoir. ***[GG-474]***
Tu as mis les créatures[1] dans le monde, et Tu regardes Ta création.
Quiconque vient dans le monde va partir un jour,
Chacun aura son tour.
Pourquoi doit-on oublier le Seigneur à qui appartiennent la vie et l'esprit?
Et de son propre effort doit-on ranger ses affaires. (20)

Shaloka M.2

Quelle sorte d'amour est celui qui s'attache à la Dualité?
Nanak, il est le réel amant celui qui s'absorbe dans l'amour du Seigneur.
Celui qui se conduit d'une manière agréable lorsqu'il reçoit des bontés,
Mais devient hostile lorsqu'il n'en gagne plus,
Celui-là n'est point un vrai amant; il fait simplement commerce de l'amour. (1)

M. 2

Dès le commencement il s'égare celui
Qui tantôt se soumet à son Maître, tantôt dispute Son autorité.
Fausses sont ses deux attitudes, et sans valeur à Sa Cour. (2)

Pauri

Médite toujours sur le Seigneur, Son service apporte la béatitude.
Pourquoi doit-on s'occuper d'actions qui n'apportent que des maux?
Ne commets point de mauvais actes, pense à l'avenir,
Conduis-toi de façon à ce que tu ne perdes pas auprès du Seigneur.
Essaie d'accomplir des actes qui apportent du gain. (21)

Shaloka M.2

Le serviteur qui sert son maître mais aussi discute et raisonne,
Ce serviteur-là bavarde, il ne fait pas plaisir à son maître.
Si on perd sa vanité et si on sert fidèlement, on gagne l'honneur,
Car, acceptable est celui qui s'absorbe dans Son Amour. (1)

---

1. Litt. pièces d'échiquier.

M. 1

Tout ce qu'on a dans son coeur porte des fruits, en vain est une simple parole.
On sème du poison et on en attend de l'Elixir; où est la justice? (2)

M. 2

Se lier d'amitié avec un idiot, cela ne marche jamais,
L'idiot n'agit que selon sa propre connaissance,
On peut le constater et le vérifier.
On peut mettre quelque chose dans un récipient,
Seulement si on l'a vidé d'abord.
On ne peut donner d'ordres au Seigneur,
On peut seulement Lui adresser des supplications.
On devient mauvais lorsqu'on pratique de mauvais actes.
Nanak, on s'épanouit par l'éloge du Seigneur. (3)

M.2

Se lier d'amitié avec un idiot, et d'amour avec une personne plus agée[1],
C'est comme un trait sur l'eau, il n'en reste point de signes ni de marques. (4)

M.2

Si un idiot fait quelque chose, cela ne marche point;
Car, même s'il fait bien une chose, il défait quelque chose d'autre. (5)

Pauri

Si le serviteur sert fidèlement son maître et se conduit selon sa volonté,
Il gagne l'honneur et de plus il gagne un meilleur salaire.
S'il prétend être égal au maître, il attire son déplaisir,
Il perd son traitement et est puni par le maître.
Exalton celui qui nous octroie la nourriture.
Nanak, on ne peut pas commander au Seigneur,
On ne peut que Lui faire des supplications. (22)

Shaloka M.2

Comment est le cadeau que nous gagnons par notre effort?
La vraie bénédiction est celle que nous recevons lorsque c'est le bon plaisir du Seigneur. (1)

M.2

A quoi bon est le service qui ne se débarrasse pas de la peur du Seigneur? ***[GG-475]***
Seul est digne d'être serviteur celui qui s'unit au Seigneur. (2)

Pauri

Infini et mystérieux est le Seigneur, on ne connaît point Ses limites,
Lui-même crée et puis Lui-même détruit,
Certains ont des chaînes autour de leur cou, mais
D'autres chevauchent chevaux.
Lui-même, le Seigneur, fait tout et Lui-même nous fait tous agir,
Donc à qui vais-je porter ma plainte?
Nanak, le Seigneur qui a tout créé va tout soigner. (23)

---

1. AT. égoïste

Shaloka M. 1

Lui-même, le Seigneur, fait les récipients, Lui-même les remplit aussi.
Dans certains il met du lait, Il en met d'autres au four.
Nanak, seuls sont parés et embellis ceux à qui est accordé Son regard gracieux. (1)

M. 2

Lui-même, le Seigneur, crée le monde et Lui-même y met toutes les formes,
Ayant créé les créatures Il regarde tout; établi ou séparé.
Nanak, à qui pouvons-nous nous adresser, Il est Tout-en-tout. (2)

Pauri

Haut est le Seigneur, de quelle grandeur, on ne peut pas le dire.
Vraiment, Il est le Créateur, la Cause, le Bienfaisant qui nous soutient tous.
Chacun ne fait que ce que le Seigneur a écrit dans son destin.
Hors de Lui il n'y a pas de place où se diriger.
Le Seigneur n'agit que d'après Sa volonté. (24-1)

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Hymnes des Bhaktas-: Kabir, Namdeva et Ravidas

Rag Asa

Asa (Rag) de Kabir

Je me mets aux pieds du Gourou et je supplie, «Dans quel but est créée l'humanité»?
«Pourquoi se crée et puis périt le monde; dis-le-moi et donne-moi cette compréhension.» (1)
O divin Gourou, aie pitié de moi,
Emmène-moi sur la vraie voie pour que mes entraves se cassent,
Et que la peine des naissances, des morts, les plaisirs du vice et les déconforts du va-et-vient ne m'ennuient plus. (1-Pause)
A moins que l'on ne brise les entraves de Maya, et
Que l'on ne cherche le refuge du Seigneur, on ne gagne ni la dignité ni le Nirvana,
Et on ne se dépouille pas du doute. (2)
On est incapable de distinguer le mal du bon, et on considère
Que la création est indépendante du Seigneur, bien qu'elle n'existe point de cette façon.
Lorsqu'on perd la conscience de la naissance et de la mort, on gagne la Paix, le Sahajavastha. (3)
Lorsque la cruche se casse l'image de l'objet s'absorbe[1] dans l'objet.
De même on s'unit avec le Seigneur lorsqu'on se dépouille de son doute. (4-1)

Asa

Il y a des personnes qui portent sur leurs lombes de longs[2]Dhotis.
Elles portent le fil sacré à trois plis, ***[GG-476]***
Elles portent un chapelet autour de leur cou et elles ont un pot bien lavé dans les mains.
Pourtant elles ne sont point les Saints du Seigneur.
Au contraire ce sont des bandits qui demeurent à Benaras. (1)
De tels saints ne me font point plaisir,
Ils dévorent à la fois les fruits et aussi les branches. (1-Pause)
Ils nettoient leurs pots avant de les poser sur le feu,
Et ils lavent même le bois avant de le brûler,
Ils creusent la terre et construisent deux âtres.
Telle est leur (apparente) propreté, mais ils n'hésitent pas à dévorer un homme. (2)
De tels pécheurs commettent de mauvais actes et errent partout,
Mais ils s'appellent des purs.
Ils errent à jamais dans la vanité,
Par conséquent ils font souffrir[3] aussi leur famille. (3)
Ils[4] ne suivent que leur esprit et font donc de mauvais actes.
Kabir dit: «Celui qui rencontre le Vrai Gourou ne subit plus le circuit du va-et-vient.»(4-2)

Asa

Mon Père m'a réconforté et a soulagé mon esprit,

---

1. Il n'y a pas d'image dans l'eau.
2. Litt. trois mètres et demi de long.
3. Litt. noyer
4. AT. on s'attache là où le Seigneur nous met et on se conduit conformément.

Il m'a accordé une couche confortable et a mis de l'Exilir dans ma bouche.
Un tel Père, comment puis-je L'oublier?
Par Sa grâce, dans l'au-delà je ne perdrai pas au jeu de la vie. (1)
Je suis hors de l'influence de la Maya et j'en suis content et heureux.
Je ne porterai plus de haillons de mendiant[1], et je n'aurai plus peur[2]. (1-Pause)
Je me sacrifie à mon Père qui a créé mon existence, et
Qui m'a permis de me débarrasser de la compagnie des cinq (péchés).
J'ai conquis les cinq diables et je les ai foulés sous mes pieds.
En méditant sur le Seigneur mon esprit et mon corps se sont apaisés. (2)
Mon Père est le Suprême Maître du monde.
Comment puis-je aller en Sa présence?
Si je rencontre le Vrai Gourou je reconnais la voie, et
Pour moi adorable[3] est le Seigneur. (3)
Je suis Ton fils, O Seigneur, Tu es mon Père,
Nous deux demeurons au même endroit.
Kabir, le serviteur, a reconnu l'Unique,
Et par la grâce du Gourou, j'ai tout compris. (4-3)

Asa

Dans un pot se trouve du poulet rôti, dans un autre du vin,
Autour d'eux s'assoient des gens sous l'influence des cinq passions et séduits par la Maya[4].
Tout le monde est sous l'influence[5] de la Maya sans honte. (1)
Rare est la personne qui se libère de ses entraves. (1-Pause)
La Maya demeure dans le coeur de tous,
Elle tue n'importe qui et cherche assidûment ses victimes.
Tout[6] le monde s'acharne à sa recherche, mais
Elle n'est esclave que de celui qui vient à la dominer. (2)
(Maya dit), «Seulement un homme de grande sagesse peut être mon époux,
On l'appelle Saint; lui seul peut me dominer.
Nul autre ne peut s'approcher de moi.» (3)
J'ai coupé son nez, et ses oreilles et je l'ai expulsé de chez-moi,
Et Kabir dit: «La Maya est hostile aux Saints, mais tout le monde l'aime.» (4-4)

Asa

Yogis, célibats, ascètes, Sanyasis, ils visitent des endroits de pèlerinage,
Les gens qui s'épilent les cheveux, ceux qui se rasent, ceux qui s'emmêlent les cheveux,
et les silencieux, à la fin tous vont mourir. (1)
Médite donc sur le Nom du Seigneur.
Le Yama que peut-il faire à celui dont la langue est imbue de l'amour du Seigneur? (1-Pause)
On peut connaître les Shastras, les Vedas, l'astrologie et la grammaire,
On peut connaître des Mantras, des Tantras, des charmes; mais à la fin on va mourir. (2)
On peut être empereur, s'asseoir sur un trône protégé par le conopé royal et jouir de la
compagnie de jolies femmes, *[GG-477]*
On peut se servir de bétel, de camphre, et de bois de santal parfumé; à la fin on va mourir. (3)

---

1. AT. on s'attache là où le Seigneur nous met et on se conduit conformément.
2. peur de la mort
3. Litt. Le Seigneur me fait plaisir.
4. Litt. Autour d'eux s'assoient les cinq Yogis en compagnie d'une femme sans honte.
5. Litt. La cloche de la Maya sonne partout.
6. Litt. Elle dit: «Je suis soeur ou fille-de-soeur de tous et je suis l'esclave de celui qui m'épouse».

J'ai cherché dans les Vedas, les Puranas, les Smritis, nul ne peut nous sauver.
Kabir dit: «Médite sur le Seigneur c'est ainsi qu'on se libère du va-et-vient.» (4-5)

Asa

L'éléphant[1] joue du rebec, le boeuf joue du tambour, la corneille sonne les cymbales.
Habillé de sa jupe l'âne danse, le buffle célèbre le culte. (1)
Le Seigneur, le Roi, a fait mûrir en mangues les fruits d'Ak[2], mais
Rare est la personne de discernement qui les déguste. (1-Pause)
Le lion dans sa tanière prépare des feuilles de bétel,
Le rat musqué apporte des noix,
La souris chante des chants de mariage, la tortue sonne la conque. (2)
Le fils[3] de la femme stérile va se marier, et
On le reçoit dans une tente ornée d'or,
Il épouse une jeune fille ravissante et de bon caractère,
Le lapin et le lion chantent ensemble ses louanges. (3)
Kabir dit: «Ecoutez ô Saints, un fourmi a mangé une montagne.
La tortue a besoin des braises, le moucheron prêche des sermons.» (4-6)

Asa

Le Yogi qui fait du Nom de l'Unique son sachet[4],
Qui utilise son corps à soixante-douze veines et à une Porte comme son sac,
Qui supplie le Nom du Seigneur dans son corps à neuf portes[5],
Ce Yogi est le réel Yogi dans le monde. (1)
Un tel Yogi reçoit les neuf trésors,
Il lève son esprit au-dessus de la Maya[6]. (1-Pause)
La gnose ce sont ses haillons, la méditation c'est son aiguille,
Et il y enfile le fil du Verbe du Seigneur.
De son corps à cinq éléments, il se sert comme de la peau[7] d'un cervidé et
Il marche sur la voie indiquée par le Gourou. (2)
La compassion est son béquillon,
Son corps est le bois pour le feu de la vision divine.
Au-dedans (de lui-même) il amasse l'amour du Seigneur et
Ainsi il reste en transe à jamais. (3)
Le Yoga se comprend dans le Nom du Seigneur, à qui appartiennent le corps et l'esprit.
Kabir dit: «Le Seigneur, dans Sa grâce, nous accorde l'éternel marque de Son Nom.»(4-7)

Asa

D'où sont venus les Hindous? D'où sont venus les Musulmans?
Qui a introduit les deux voies?
Réfléchis dans ton coeur, ô controversiste: qui va au paradis, et qui va en enfer, (en vertu de sa religion)? (1)
Quel livre as-tu lu, ô Qazi?
Car tous ceux, sans exception, qui ont lu des livres comme toi

---

1. Tous ces animaux représentent les mauvaises habitudes de l'homme. Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce les mauvaises habitudes se changent en bonne conduite.
2. Ouatier, ses fruits sont pareils aux mangues, mais vénéneux.
3. Un homme qui s'attache à la Maya.
4. Les Yogis portent un petit sac pour leurs cendres.
5. Litt. divisions
6. Litt. Il élève son esprit aux cieux.
7. Des Yogis s'assoient sur la peau de cervidé quand ils méditent.

(Ils) se sont égarés et personne n'a gagné la réelle connaissance. (1-Pause)
On subit la circoncision pour l'amour de la femme[1],
Je ne suis point convaincu que cela nous mène au paradis.
Si le Seigneur veut que je sois Musulman (circoncis),
Lui-même, mon Maître, me circoncira. (2)
Si la circoncision est essentielle pour être Musulman,
Que peut-on dire de la femme?
La femme est la chère moitié de l'homme.
On vit toujours en sa compagnie,
Donc il vaudrait mieux qu'on reste Hindou. (3)
Abandonne tes livres, ô idiot, médite sur le Seigneur,
(Autrement) tu pratiques l'oppression contre toi-même.
Kabir cherche l'abri du Seigneur, les Musulmans, comme toi, ô Qazi, subissent des déceptions. (4-8)

Asa

Tant qu'il y a de l'huile (de vie) dans la lampe (le corps)
Et qu'il y a une mèche, il reste de la lumière.
Lorsque il ne reste plus d'huile la mèche s'éteint et la maison devient misérable. (1)***[GG-478]***
Alors nul ne te retiendra, ô idiot, même un moment.
Médite donc sur le Nom du Seigneur. (1-Pause)
A qui sont le père et la mère? A qui est la femme?
Lorsque la cruche se casse nul ne s'occupe de toi.
Tout le monde dit: «Portez-le dehors.» (2)
Chez elle la mère se lamente et les frères portent dehors la bière.
La femme crie en laissant tomber ses cheveux, mais l'âme s'en va seule. (3)
Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, ce qui concerne cet océan terrible: l'homme subit des tortures et il ne se libère pas de la peur du Yama.» (4-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa de Sri Kabirji: Tchaupadas, Ik-tukas

Sanaka et Sanada, les fils de Brahma, n'ont point connu les limites du Seigneur.
Même Brahma a gaspillé son temps dans la lecture des Vedas. (1)
O frère, baratte le lait du Seigneur.
Et fais-le avec sagesse et de façon soutenue de sorte que tu ne perdes point de l'essence. (1-Pause)
Fais de ton corps le récipient (pot), et baratte avec la verge de ton esprit.
Dans ce récipient-là amasse du lait du Verbe. (2)
Baratter le lait du Seigneur, c'est méditer sur le Maître.
Ainsi par la grâce du Gourou, on gagne accès à la source du Nectar (Nom). (3)
Kabir dit: «Si le Seigneur nous regarde de Son regard gracieux, on gagne, en traversant de l'autre côté.» (4-1-10)

Asa

La mèche est sèche et l'huile s'est épuisée,

---

1. Peut-être Kabir est-il conscient de la vie débauchée des prêtres Musulmans de cette époque-là.

Le tambour ne sonne plus, car l'acteur (esprit) s'est endormi. (1)
Le feu[1] s'est éteint et il n'y a point de fumée,
Alors on n'aperçoit que le Seigneur qui est partout. (1-Pause)
Le fil s'est cassé[2] et le rebec ne se joue plus.
C'est par erreur que l'on dérange ses affaires. (2)
Lorsqu'on gagne la réelle compréhension,
On ne s'occupe plus de prêter, de chanter ou de discuter. (3)
Nanak dit: «Le suprême honneur est accessible à celui qui tue les cinq diables (passions).»
(4-2-11)

Asa

Le fils commet bien des erreurs,
Mais sa mère n'y fait pas attention. (1)
O Seigneur, je suis aussi Ton fils,
Pourquoi ne fais-Tu pas disparaître mes démérites? (1-Pause)
Même si, en colère, le fils s'éloigne de sa mère,
Elle n'y fait pas attention. (2)
Mon esprit est attristé par des inquiétudes.
Dépourvu du Nom comment vais-je traverser l'océan? (3)
O Seigneur, accorde-moi la vraie compréhension,
De sorte qu'en équilibre Kabir chante Tes louanges. (4-3-12)

Asa

Le Hadj, le pèlerinage au bord de Gomti, (c'est dans l'esprit) où demeure le Seigneur[3]. (1)
Mon esprit chante de merveilleuses louanges du Seigneur,
Et le Nom du Seigneur me fait plaisir. (1-Pause)
Narada, le sage et Sharda, la déesse de la connaissance, tous s'occupent de Son service.
A Ses pieds s'assied Lakshmi, comme une servante. (2)
Autour de mon cou est le chapelet, sur ma langue est le Nom du Seigneur.
Je L'appelle par des milliers de Noms et Lui rends obéissance. (3)
Kabir dit: «Je chante les louanges du Seigneur et demande[4] aux Hindous et aux Musulmans d'en faire autant.» (4-4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa Kabirji: 9 Panchpadas, 5 Dotukas.

O jardinière, tu arraches des feuilles, pourtant les feuilles sont vivantes. ***[GG-479]***
Mais sans vie est l'idole[5] pour qui tu arraches les feuilles. (1)
Tu te trompes, ô jardinière,
Le Seigneur est un Pouvoir éveillé. (1-Pause)
(c'est-à-dire que la pierre n'est pas Dieu).
Brahma[6] est dans les feuilles, Vishnu est dans les branches, Shiva est dans les fleurs,

---

1. Le feu des désirs.
2. Le fil de l'avarice.
3. Litt. le guide religieux aux vêtements jaunes.
4. Litt. instruis
5. Litt. pierre
6. Il veut dire que le Seigneur s'est répandu dans la nature.

O Jardinière, tu injuries les trois dieux, dans quel but et pour le service de qui? (2)
On cisèle l'idole dans la pierre.
A ce moment on met ses pieds a sa poitrine.
Si cette sculpture (idole) est vraie, elle doit dévorer le sculpteur (pour le sacrilège). (3)
Riz, légumineuses, plats sucrés: c'est le prêtre qui s'en sert,
Et rien n'est touché par l'idole. (4)
Tout le monde se trompe et même la jardinière; je ne me trompe plus.
Kabir dit: «Dans Sa miséricorde le Seigneur, le Roi, m'a protégé.» (5-1-14)

Asa

Douze ans se passent en enfance, puis durant une trentaine d'anées on ne fait pas de méditation,
Et durant une autre trentaine d'anées on ne médite point sur le Seigneur.
Puisl la vieillesse arrive et on se lamente (1)
On dit: «C'est à moi, c'est à moi», et on gaspille ainsi la vie.
De cette façon la piscine (du pouvoir) se sèche et on perd la puissance de ses bras. (1-Pause)
De quelle utilité est la digue autour d'un réservoir sec?
De quelle utilité est la clôture autour d'un champ déjà fauché (récolté)?
Le voleur emportera ce qu'on garde comme sien. (2)
Pieds, mains, et tête commencent à trembler et les yeux pleurent,
La langue ne peut plus articuler de mots, et alors on pense à la méditation. (3)
Lorsque le Seigneur est miséricordieux on acquiert l'amour du Seigneur et on gagne le profit de Son Nom.
Par la grâce du Gourou on gagne le trésor de Son Nom,
A son départ on emporte ce trésor avec soi. (4)
Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, personne ne peut emporter ses richesses,
Lorsque le Seigneur va nous rappeler, on va laisser ici les richesses et les palais.» (5-2-15)

Asa

Certains reçoivent les vêtements de soie et les lits magnifiques,
Mais d'autres ne reçoivent même pas des haillons pour s'habiller et une chaumière pour habiter. (1)
Ne les envie pas, ô mon esprit, ne t'en inquiète point.
Occupe-toi des bons actes, tu y gagneras. (1-Pause)
Le Potier pétrit la même argile, mais Il colore les pots de différentes couleurs.
Quelques uns de ces pots contiennent des perles et les autres ne contiennent que du vin[1]. (2)
L'avare reçoit le trésor à garder mais l'idiot le réclame comme s'il était sien.
Mais lorsqu'il reçoit le fouet du Yama sur la tête, tout est décidé pour lui. (3)
Le Serviteur du Seigneur est reconnu comme le haut Saint. ***[GG-480]***
Il obéit à la Volonté du Seigneur et gagne la paix.
Il accepte tout ce qui Lui fait plaisir et, dans son esprit il enchâsse la volonté du Seigneur. (4)
Kirbir dit: «Ecoutez, ô Saints, fausse est l'avarice de posséder.
Lorsque la cage (corps) se casse l'oiseau (âme) s'en va et il ne reste que quelques fragments de la cage.» (5-3-16)

Asa

Je ne suis qu'un humble serviteur du Seigneur; je me plais de Son éloge.
Le Suprême Maître, le Primordial Etre, protège les humbles;

1. Les choses sans utilité ou nocives.

Il ne commande jamais l'oppression des pauvres. (1)
O Qazi, il est vain de raisonner avec Lui. (1-Pause)
On jeûne, on dit les cinq prières et le Qalima[1],
Mais ce n'est pas la voie du paradis.
Le Kaaba est dans ton propre coeur, ô Qazi, seulement si tu le connaissais. (2)
Rendre la justice, c'est la vraie prière,
Reconnaître l'Absolu, l'Eternel, c'est le réel Qalima.
Mater les cinq passions, c'est le tapis pour prier,
On reconnaît l'essence de la religion lorsqu'on se conduit de cette façon. (3)
Reconnais le Maître, enchâsse dans ton coeur Son amour,
Connais la vanité d'ego et mate-la.
Reconnais-toi et considère autrui comme toi-même,
Alors tu seras digne d'entrer au paradis. (4)
Il n'y a qu'un type d'argile, mais il y en a bien des formes,
Dans chacune d'elles reconnais l'Unique Maître.
Kabir dit: «O Qazi, tu opprimes le public et, ainsi, tu as abandonné le paradis et tu es attaché à l'enfer.» (5-4-17)

Asa

Pas une pensée ne jaillit[2] de ton esprit; où est le son qui y était toujours?
Le Transcendant, le Suprême Maître, Dieu, la Suprême-âme, a détruit ce son -tes inquiétudes. (1)
O frère, ton bavardage où a-t-il disparu?
Autrefois tu ne parlais qu'à propos de ton corps;
Tu parlais de la Maya et les pensées, à ce sujet, dansaient dans ton esprit. (tout a disparu) (1-Pause)
Où est le musicien qui se servait de ton corps comme tambour?
Le Seigneur a épuisé son pouvoir, et de ton esprit ne jaillissent plus de bavardages, ni de pensées à propos de la Maya. (2)
Tes oreilles sont abîmées, le pouvoir de tes sens est détérioré,
Tes pieds sont devenus faibles, tes mains sont fatiguées et,
De ta bouche ne sortent plus de propres paroles. (3)
Tes ennemis (passions) sont fatigués, tous les voleurs s'en sont allés.
Las est l'éléphant de ton esprit, fatigué est ton coeur,
Il n'y a plus la force qui tirait le fil (du corps). (4)
Lorsqu'on meurt les entraves des sens se relâchent et on perd ses amis et parents.
Kabir dit: «Si l'on médite sur le Seigneur on se libère de ses entraves, même dans cette vie.» (5-5-18)

Asa: Iktukas

Nul n'est plus puissant que la Maya, la serpente,
Elle a réussi à tromper même Brahma, Vishnu et Shiva. (1)
Très puissante est cette serpente, mais elle se calme au sein[3] de la congrégation.
Elle a mordu les trois mondes, mais j'ai compris sa réalité par la grâce du Gourou. (1-Pause)
O frère, pourquoi as-tu peur de cette serpente,
Puisque celui qui comprend la Vérité mate[4] même la serpente? (2)
Rien n'est plus frivole que la Maya, (lorsqu'on comprend la réalité).

---

1. Le credo des Musulmans
2. Litt. pas une goutte versée du ciel (de ton esprit).
3. Litt. dans l'eau limpide.
4. Litt. dévore

Il ne commande jamais l'oppression des pauvres. (1)
O Qazi, il est vain de raisonner avec Lui. (1-Pause)
On jeûne, on dit les cinq prières et le Qalima[1],
Mais ce n'est pas la voie du paradis.
Le Kaaba est dans ton propre coeur, ô Qazi, seulement si tu le connaissais. (2)
Rendre la justice, c'est la vraie prière,
Reconnaître l'Absolu, l'Eternel, c'est le réel Qalima.
Mater les cinq passions, c'est le tapis pour prier,
On reconnaît l'essence de la religion lorsqu'on se conduit de cette façon. (3)
Reconnais le Maître, enchâsse dans ton coeur Son amour,
Connais la vanité d'ego et mate-la.
Reconnais-toi et considère autrui comme toi-même,
Alors tu seras digne d'entrer au paradis. (4)
Il n'y a qu'un type d'argile, mais il y en a bien des formes,
Dans chacune d'elles reconnais l'Unique Maître.
Kabir dit: «O Qazi, tu opprimes le public et, ainsi, tu as abandonné le paradis et tu es attaché à l'enfer.» (5-4-17)

Asa

Pas une pensée ne jaillit[2] de ton esprit; où est le son qui y était toujours?
Le Transcendant, le Suprême Maître, Dieu, la Suprême-âme, a détruit ce son -tes inquiétudes. (1)
O frère, ton bavardage où a-t-il disparu?
Autrefois tu ne parlais qu'à propos de ton corps;
Tu parlais de la Maya et les pensées, à ce sujet, dansaient dans ton esprit. (tout a disparu) (1-Pause)
Où est le musicien qui se servait de ton corps comme tambour?
Le Seigneur a épuisé son pouvoir, et de ton esprit ne jaillissent plus de bavardages, ni de pensées à propos de la Maya. (2)
Tes oreilles sont abîmées, le pouvoir de tes sens est détérioré,
Tes pieds sont devenus faibles, tes mains sont fatiguées et,
De ta bouche ne sortent plus de propres paroles. (3)
Tes ennemis (passions) sont fatigués, tous les voleurs s'en sont allés.
Las est l'éléphant de ton esprit, fatigué est ton coeur,
Il n'y a plus la force qui tirait le fil (du corps). (4)
Lorsqu'on meurt les entraves des sens se relâchent et on perd ses amis et parents.
Kabir dit: «Si l'on médite sur le Seigneur on se libère de ses entraves, même dans cette vie.» (5-5-18)

Asa: Iktukas

Nul n'est plus puissant que la Maya, la serpente,
Elle a réussi à tromper même Brahma, Vishnu et Shiva. (1)
Très puissante est cette serpente, mais elle se calme au sein[3] de la congrégation.
Elle a mordu les trois mondes, mais j'ai compris sa réalité par la grâce du Gourou. (1-Pause)
O frère, pourquoi as-tu peur de cette serpente,
Puisque celui qui comprend la Vérité mate[4] même la serpente? (2)
Rien n'est plus frivole que la Maya, (lorsqu'on comprend la réalité).

---

1. Le credo des Musulmans
2. Litt. pas une goutte versée du ciel (de ton esprit).
3. Litt. dans l'eau limpide.
4. Litt. dévore

Même le Yama ne touche pas celui qui mate la Maya. (3)
La Maya est la création du Seigneur,
Par elle-même, elle n'est ni puissante ni faible. (4)
Tant qu'elle demeure dans l'esprit, *[GG-481]*
On suit le circuit du va-et-vient.
Kabir, par la grâce du Gourou, on traverse sans difficulté l'océan. (5-6-19)

Asa

Quelle est l'utilité de lire les Smritis à un chien?
De même il est inutile de chanter les louanges du Seigneur à l'égoïste. (1)
Chante le Nom du Seigneur, réunis-toi avec Lui,
Et ne le dis jamais à l'adorateur de la Maya. (1-Pause)
Quelle est l'utilité d'offrir du camphre à une corneille?
Il est inutile aussi de donner du lait aux serpents. (2)
Au sein de la société des Saints on gagne la sagesse et un bon judgement,
Tout comme le fer devient or lorsqu'il touche la pierre philosophale. (3)
A l'instar d'un chien l'adorateur de la Maya suit l'ordre du Maître,
Et il agit selon ce qu'est écrit dans son destin depuis le commencement. (4)
Même si l'on irrigue un margousier[1] avec de l'elixir,
Il ne va point se dépouiller de son amère qualité. (5-7-20)

Asa

Lanka était le fort de Ravana,
L'océan formait la douve autour de ce fort,
Il ne reste plus de signes de ce château-là de Ravana. (1)
Que puis-je demander? Rien n'est éternel,
Devant mes propres yeux, tout le monde est en train de partir. (1-Pause)
On dit que Ravana avait cent mille fils et encore plus de petits-fils.
Mais à la fin sa maison devint ténébreuse, nul n'y demeura plus. (2)
(Il s'agit de Ravana, à propos de qui on dit que)
La lune et le soleil cuisaient sa nourriture et
Le dieu du feu lavait ses vêtements. (3)
Par le conseil du Gourou, celui qui enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit,
(Il) devient éternel et ne s'en va nulle part. (4)
Kabir dit: «Ecoutez, ô gens du monde, on ne gagne point l'émancipation sans le Nom du Seigneur.» (5-8-21)

Asa

D'abord est venu le fils[2], puis la mère;
Et le Gourou[3] se met aux pieds de son disciple. (1)
O frères, écoutez cette merveille et une chose étrange,
J'ai regardé un lion[4] qui paissait une vache. (1-Pause)
Le poisson[5] qui vivait dans l'eau a mis au monde ses petits au sommet d'un arbre.
Le chat[6] a emporté un chien. (2)
Au-dessous[7] sont les branches et au-dessus sont les racines,

1. Un arbre dont les feuilles ont une saveur amère.
2. le fils est l'âme; la mère est la Maya
3. gourou=âme, disciple=Maya
4. lion=homme, vache=passion(s)
5. L'âme qui doit habiter au sein de la congrégation a adopté d'autres manières.
6. chat=désir, chien=contentement
7. Le monde est dessous-dessus.

Je peine à cause de la séparation de mon Dévra[1]. (1)
Je suis devenu fou; j'ai abandonné (oublié) mon Seigneur.
Comment puis-je vivre dans la vertu?
Mon époux reste sur la couche (de mon esprit) mais je ne puis plus l'apercevoir.
A qui puis-je confier mes peines? (1-Pause)
Le parâtre, mon corps, se bat contre moi,
La mère, mon avarice, est toujours ivre.
Tant que je vis auprès de mon frère aîné, la sagesse, je jouis de Son amour. (2)
Kabir dit: «Les cinq (passions) luttent contre moi, et
Enchevêtrée dans cette lutte, je gaspille ma vie.
La fausse Maya a pris tout le monde au piège;
Mais en chantant le Nom du Seigneur j'ai gagné la paix.» (3-3-25)

Asa

O Brahmine, j'ai le fil chez moi et je le tisse toujours,
Mais tu ne portes qu'un fil autour de ton cou.
Tu lis les Vedas et la Gyatri; j'enchâsse le Seigneur dans mon esprit. (1)
Ma langue, mes yeux sont imprégnés de l'amour du Seigneur;
Le Maître habite mon coeur.
Quelle sera ta réponse à la porte du Yama, ô Pundit? (1-Pause)
O Pundit, durant des générations nous sommes comme les vaches et
Vous êtes (soi-disant) notre maître, notre berger,
Quelle sorte de maître êtes-vous?
Vous ne nous avez jamais donné de nourriture[2] (spirituelle). (2)
O frère, tu es Brahmine, je ne suis qu'un tisserand de Kashi,
Peux-tu deviner ma réelle valeur?
Tu quémandes toujours à la porte des rois et mon attention est fixée sur le Seigneur,
le Maître. (3-4-26)

Asa

La vie dans le monde est comme un rêve,
Mais, en la considérant comme réelle, on abandonne le vrai trésor. (1)
O frère, je me suis donné à l'amitié de la Maya,
Et elle m'a arraché le joyau de la sagesse divine. (1-Pause)
Le phalène est attiré par la lumière, il n'aperçoit point le feu.
L'idiot oublie la mort et s'attache à l'or et à la femme. (2)
Réfléchis et dépouille-toi des vices, l'Unique seul est le Sauveur.
Kabir, le Seigneur est le soutien de notre vie, nul autre n'est Son égal. (3-5-27)

Asa

Auparavant j'assumais bien des formes; ***[GG-483]***
(Par la grâce du Seigneur) dorénavant je serai hors de ce circuit.
Le fil s'est coupé, ainsi que se sont détruits tous les instruments de mon désir,
Et mon esprit est sous le contrôle du Nom du Seigneur. (1)
Maintenant, je ne danse plus sur l'air de la Maya,
Et mon esprit ne joue plus des cymbales. (1-Pause)
J'ai brûlé mon avarice, ma convoitise et mon amour pour la Maya,
Et la cruche de mes désirs s'est cassée.
La robe de la convoitise s'est usée et mon doute s'est écarté.

---

1. Dévra=le jeune frère de l'époux=un esprit éveillé ou sagesse.
2. Litt. Vous ne nous avez jamais mené paître.

En tous j'aperçois le même Unique et doute et conflit se sont écartés.
Kabir dit: «Par Sa grâce j'ai rencontré mon Parfait Seigneur.» (3-6-28)

Asa

O Qazi, tu observes le Roza[1] pour qu'Allah se plaise en toi,
Mais tu n'abats des animaux que pour ta propre saveur.
Tu ne considères personne comme toi et comme ton égal,
Pourquoi t'occupes-tu de cette fourberie? (1)
O Qazi, le Seigneur est au-dedans de toi, mais tu n'y réfléchis point.
O bigot, tu es fanatique pour ta religion,
Inutile et sans conséquence est donc ta naissance. (1-Pause)
Le Coran dit, éternel est le Seigneur; ni la femme ni l'homme n'existe sans Sa lumière.
De quelle utilité est la lecture du Coran, tant que tu n'y réfléchis pas dans ton esprit? (2)
Le Mystérieux Seigneur anime tous les coeurs, réfléchis-y.
Kabir dit: «L'Unique Seigneur est le Dieu des Hindous, de même que Celui des Musulmans.» (3-7-29)

Asa Tipada: Iktuka

Je me suis endimanchée afin de rencontrer le Seigneur.
Mais je n'ai pas encore rencontré mon Seigneur, le Maître de l'Univers. (1)
Le Seigneur est mon Epoux, je suis Sa mariée.
Grand et Haut est le Seigneur, je ne suis qu'une petite et ignorante fille. (1-Pause)
L'Epoux et la Mariée demeurent dans la même maison,
Difficile est leur réunion, bien qu'ils occupent la même couche. (2)
Bénie est la Mariée qui plaît au Seigneur.
Kabir dit: «Une telle Mariée ne suit plus le va-et-vient.» (3-8-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa Sri Kabirji: Dupadas

Le diamant de mon esprit a été percé par le Diamant, le Seigneur,
Et mon esprit vacillant s'est calmé.
Tout le monde est rempli de Sa lumière,
Je l'ai compris par le conseil du Vrai Gourou. (1)
L'évangile du Seigneur est la musique silencieuse de la béatitude.
On reconnaît le Diamant, le Seigneur, lorsqu'on devient pur. (1-Pause)
Kabir dit: «Je me suis aperçu du Diamant, le Seigneur, qui s'est répandu partout.
Le Diamant était caché, je l'ai aperçu lorsque le Gourou me l'a révélé.» (2-1-31)

Asa

Laide était ma première femme[2], elle était de caste inférieure et de mauvais caractère.
Elle était maladroite chez moi, ainsi que chez ses parents.
Jolie et belle est ma femme[3] actuelle, elle est sage et possède bien des mérites.
Naturellement, je l'aime et la garde dans mon coeur. (1)
La première est morte, c'est une bonne chance.

---

1. Le jeûne des Musulmans.
2. Il s'agit de l'état de l'esprit, de l'ignorance.
3. Le présent état d'esprit, ce qui est bon.

Je veux que ma présente épouse ait une longue vie. (1-Pause)
Kabir dit: «Dès l'arrivée de la jeune (femme), l'autre a perdu son époux. *[GG-484]*
La jeune est auprès de moi, l'autre a pris un autre mari.» (2-2-32)

Asa

Auparavant la femme (mon âme) s'appelait Dhania, amoureuse de la richesse,
Mais maintenant on l'appelle Ram-jania, servante du Seigneur. (1)
Ces têtes-rasées (les Saints) ont ruiné ma maison (où demeurait ma Dhania).
Ils ont amené mon esprit[1] à chanter le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Kabir dit: «O ma mère, ces Saints ont aboli ma caste inférieure.» (2-3-33)

Asa

Attends, ô femme, (mon âme), ne voile pas ton visage (au Seigneur),
A la fin cette pratique ne te sera d'aucune utilité. (1-Pause)
Autrefois bien des femmes se voilaient et elles sont parties.
Fais attention à ne prendre leur habitude. (1)
Le voile n'a qu'un mérite,
On parle de la mariée pendant quelques jours. (2)
Ton voile n'a de mérites
Que si tu restes heureuse et chantes l'éloge du Seigneur. (3)
Kabir dit: «La femme gagne seulement si elle vit de chanter les louanges du Seigneur.»
(4-1-34)

Asa

Que l'on me coupe en deux, je préférerai cela à Ton abandon.
Je Te supplie, mon Seigneur, prends-moi dans Ton étreinte. (1)
Je me sacrifie à Toi, tourne Ton regard vers moi.
Lorsque Tu m'abandonnes je resens l'envie de mourir. (1-Pause)
Même si Tu scies mon corps, O Seigneur, je ne reculerai jamais.
Même si mon corps s'y détruit, je n'abandonnerai pas mon amour pour Toi. (2)
O Seigneur, il n'y a personne entre Toi et moi,
Tu es mon Epoux, je suis Ta femme. (3)
Kabir dit: «Que tout le monde écoute,
Je ne peux plus me fier à toi (à l'amour du monde).» (4-2-35)

Asa

Personne ne connaît le mystère du Tisseur, le Seigneur.
C'est Lui qui a ourdi la trame du monde. (1-Pause)
O Brahmine[2], quand tu comprendras les Vedas,
Tu connaîtras la réalité; tout le monde n'est que la trame ourdie par Lui. (1)
La terre, le ciel, c'est Son métier à tisser,
La lune et le soleil, ce sont les bobines. (2)

Le levier à pieds, (mort et naissance) fait marcher le jeu (du monde),
Et mon esprit s'accorde avec ce Tisseur.
Maintenant, Kabir, le tisseur, s'est compris lui-même et il a reconnu le Seigneur dans son propre coeur. (3)

Kabir dit: «Lorsque le métier (mon corps) se brise,
Le Seigneur, le Tisseur, fait se joindre le fil (de mon être) avec Lui-même.» (4-3-36)

---

1. Litt. mon petit fils ignorant.
2. AT. O Brahmine lorsque tu lisais des Vedas, moi (Kabir), je m'occupais de tisser.

Asa

Sale en-dedans, on se lave à des endroits de pèlerinage,
Mais ce n'est point le moyen de gagner le paradis.
On ne gagne rien, même si on fait plaisir au monde.
Le Maître n'est point nigaud, Il connaît tout. (1)
Célèbre le culte de l'Unique Seigneur,
Le service du Gourou, c'est le vrai pèlerinage. (1-Pause)
Si l'on peut s'émanciper par des bains,
Les grenouilles se baignent sans cesse.
Un homme (dépourvu du Nom) n'est pas différent des grenouilles,
Il suit le circuit du va-et-vient. (2)
Un coeur endurci, même s'il meurt à Benaras[1], n'échappe pas à l'enfer.
En revanche, si un Saint du Seigneur meurt à Maghar[2], il sauve tous ses parents. (3)
Là où il n'y a pas de Vedas, de Shastras, de jours ou de nuits,
Là le Seigneur, le Sans-Forme, demeure.
O ignorant monde, médite sur ce Seigneur. (4-4-37) *[GG-485]*

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa, Hymnes de Sri Namdevji

L'Unique s'est manifesté sous bien des formes.
Où que je regarde je ne vois que Lui; Il s'est répandu partout.
Rare est la personne qui comprend ce mystère,
Car tout le monde s'amourache de l'illusion de Maya. (1)
Tout et partout est le Seigneur,
Rien n'est hors de Lui.
Une ficelle tient des centaines, voire des milliers de graines,
De même, le Seigneur s'est répandu dans le monde comme la trame et la chaîne. (1-Pause)
Les vagues, les boules d'écume ne sont point séparées de l'eau.
Cet univers est un jeu du Seigneur
En y réfléchissant, on comprend que l'univers n'est pas distinct du Maître. (2)
Ce qui est tormperie, doute, objet de rêve, on le considère comme vrai.
Instruit par le Gourou, on a l'esprit éveillé, on est désireux de faire de bons actes, et alors on se réconcilie avec le Seigneur. (3)
Namdeva dit: «Réfléchis, ô frêre, le monde n'est qu'un jeu du Seigneur, c'est Sa création.
Sache bien que l'Unique Seigneur se trouve dans chaque coeur.» (4-1)

Asa

Je peux apporter une cruche d'eau et baigner l'idole,
Mais dedans (dans l'eau) habitent des milliers d'espèces;
Donc comment puis-je rendre propre le Seigneur qui est partout? (1)
Où que j'aille j'aperçois le Seigneur,
Toujours en béatitude, Il s'en réjouit. (1-Pause)
Je peux apporter des fleurs, les enfiler en guirlande et l'offrir à l'idole.
Mais déjà le bourdon a sucé le parfum des fleurs.

---

1. D'après des Hindous on gagne le paradis si l'on meurt à Benaras.
2. Maghar est une région condamnée.

Donc comment puis-je célèbrer le culte de mon Seigneur? (2)
Je peux préparer du pudding de riz et de lait et l'offrir àl'idole,
Mais le veau a déjà dégusté le lait,
Donc comment puis-je adorer mon Seigneur? (3)
Au-dessous, au-dessus, partout est le Seigneur,
A part le Seigneur, il n'y en a personne d'autre dans le monde.
Namdeva Te supplie, O Seigneur, Tu T'es répandu partout et tu remplis tous les lieux. (4-2)

Asa

Mon[1] esprit est le mètre et ma langue les ciseaux,
En mesurant avec ce mètre je coupe la corde du Yama. (1)
La caste, le lignage, je m'en moque,
Car, jour et nuit, je médite sur le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Je me teins de la couleur (du Seigneur) et dans mon coeur je couds Son Nom,
Sans Son Nom je ne vis pas même un moment. (2)
Je célèbre le culte et je chante Ses louanges,
Jour et nuit je médite sur mon Maître. (3)
Mon aiguille (de l'esprit) est d'or et ma ficelle (du Nom) est d'argent,
Ainsi mon esprit est à l'unisson du Seigneur. (4-3)

Asa

Le serpent se débarrasse de sa dépouille, mais il n'abandonne point son venin.
La grue fixe son attention (apparemment médite) mais c'est une tromperie. (1)
O frêre, quel est le but de ta méditation, de ta récitation.
Tant que tu ne dépouilles pas ton esprit de l'impureté? (1-Pause)
L'homme qui gagne son pain par la force (mais fait semblant de méditer), ***[GG-486]***
On l'appelle le chef des escrocs.
Le Maître de Namdeva a apaisé le conflit de son esprit.
Abreuve-toi de l'Elixir du Seigneur, ô trompeur. (3-4)

Asa

Celui qui s'aperçoit du Seigneur apaise tous ses désirs.
Il chérit le service du Maître et son esprit devient sans soucis. (1)
O mon esprit, comment vas-tu traverser l'océan plein de vices,
Trompé par la Maya tu t'es égaré. (1-Pause)
J'ai pris naissance chez un imprimeur-sur-calicot,
Mais j'ai reçu le conseil du Gourou.
Par la grâce du Saint-Gourou, Namdeva a rencontré le Seigneur. (2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Hymnes de Sri Ravidas

Asa

Daim[2], poisson, bourdon, phalène, éléphant: chacun d'eux se détruit par sa seule une faute,
Donc quel espoir y a-t-il pour celui qui a les cinq vices? (1)
O Seigneur, on aime l'ignorance,

---

1. Il s'agit de répéter le Nom.
2. Le daim aime la musique et le poisson a sa saveur, etc

On a donc perdu sa faculté de discrétion[1]. (1-Pause)
Les animaux ne possèdent pas la faculté de réfléchir,
Ils ne peuvent distinguer entre le bon et le mal.
Très précieuse est la naissance humaine,
Et pourtant on prend comme amis de mauvais actes. (2)
Peu importe où sont les animaux et les hommes, ils sont sujets à leur Karma.
Ils sont pris au piège des entraves de la mort et rien ne leur porte secours. (3)
O Ravidas, serviteur du Seigneur, abandonne ton doute et ton inquiétude;
Le conseil du Gourou est l'austérité des austérités.
Tu détruis la peur des dévots, O Seigneur, accorde-moi Ta béatitude. (4-1)

Asa

Les Saints sont Ton propre corps, leur association est Ton essence.
Je l'ai reconnu par le conseil du Gourou, O mon Seigneur[2]. (1)
Accorde-moi, O Maître des dieux, l'association des Saints, la saveur de leurs hymnes et de leur affection. (1-Pause)
Bénis-moi de leur conduite, de leur voie et mets-moi au service de leurs esclaves. (2)
De plus je Te demande Ta méditation, elle comble tous les désirs,
Et ne me fais pas rencontrer de pécheurs et d'impies. (3)
Ravidas dit: «Seul est sage celui qui sait,
Qu'il n'y a pas de différence entre les Saints et le Seigneur.» (4-2)

Asa

Tu es le Santal parfumé, je ne suis qu'un ricin maigre,
Mais je reste près de Toi.
D'un arbre maigre je suis devenu sublime, car
Ton parfum a imprégné mon corps. (1)
Je cherche l'association de Tes Saints, O Seigneur.
Je suis sans mérites, Tu es mon Bienfaisant Maître. (1-Pause)
Tu es le fil de pure soie blanche et jaune, je ne suis qu'un ver.
O Seigneur, je cherche la compagnie des Saints, comme l'abeille cherche le miel. (2)
On dit, ma caste est inférieure, ma lignée est inférieure et ma naissance est inférieure.
Ravidas, le cordonnier, dit: «Ma caste sera vraiment inférieure,
Si je ne sers pas mon Seigneur, le Roi de l'univers.» (3-3)

Asa

Cela m'est égal si mon corps est déchiré en morceaux.
Je n'ai qu'une seule crainte, celle de perdre Ton affection. (1)
Tes pieds-lotus sont mon refuge, ma demeure.
En m'abreuvant de l'ambroisie (du Nom) j'ai gagné Ton trésor. (1-Pause)
Richesse, adversité: ce ne sont que les illusions de la Maya.
Ton serviteur ne s'en mêle point, O Seigneur. (2) ***[GG-487]***
Je suis lié à Toi par le fil de Ton amour.
Ravidas dit: «Il n'y a pas d'utilité à y échapper.» (3-4)

Asa

Médite toujours sur Dieu, l'Unique Purusha, le Seigneur,
Par Sa méditation bien des gens se sont sauvés et émancipés. (1-Pause)
Par le Nom du Seigneur, Kabir fut connu dans le monde entier.

---

1. Litt. Sa lampe de discrétion est brouillée.
2. Litt. Dieu des dieux

Et son compte des naissances fut annulé.
Impressionné par sa dévotion, le Seigneur accepta du lait de Namdeva.
Dès lors il ne souffra plus de la peine de la mort et de la naissance. (2)
Ravidas, Son esclave, s'est imprégné de l'amour du Maître.
De cette façon, par la grâce du Gourou il n'ira point dans l'enfer. (3-5)

Asa

La Marionnette d'argile comment danse-t-elle?
Elle regarde, entend, parle et court çà et là. (1-Pause)
Elle s'enorgueillit lorsqu'elle gagne quelque chose,
Mais, à la perte de la richesse elle commence à pleurer. (1)
Selon ses pensées, sa parole et ses actions, elle s'est attachée aux saveurs du monde.
Mais nul ne sait où elle va après sa mort. (2)
Ravidas dit: «O frères, le monde n'est qu'un jeu,
Et je suis épris de Lui, l'Acteur Primordial.» (3-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa

Hymnes du Bhagat Dhannaji

On s'égare à travers des naissances,
Le corps se détruit, la richesse s'en va et l'esprit ne reste pas calme,
On s'attache à l'avarice (le poison de la Maya), à la luxure et on abandonne le joyau, Nom du Seigneur. (1-Pause)
O mon bête esprit, le fruit des péchés, le poison, t'apparaît doux,
Tu ne distingues pas le mal du bon.
Tu abandonnes la vertu et tu t'attaches au vice, et
De cette façon tu tisses le filet de ton va-et-vient. (1)
On ne chérit pas la voie du Seigneur; attiré par l'amour du monde, on se laisse prendre au piège du Yama.
On récolte des fruits des péchés, en remplit son esprit et on oublie le Maître, l'Etre Suprême.(2)
Lorsque le Gourou accorde la richesse de la sagesse divine,
On acquiert la foi, on se met à l'unisson du Seigneur et se réunit à Lui,
On se consacre à Sa méditation avec affection, on devient calme et content et ainsi on gagne son émancipation. (3)
A celui qui posseède au-dedans la lumière suprême, se révèle le Seigneur qui est hors de tromperie.
Le Seigneur soutient le monde, Dhanna a reçu la richesse de Son Nom,
Au sein de la société des Saints Dhanna s'est réuni à Lui. (4-1)

M.5

Namdeva s'est mis à l'unisson du Seigneur, le Maître qui soutient le monde.
Il était imprimeur sur calicot et pauvre par surcroît,
Mais il est devenu très riche. (1-Pause)
Abandonnant son tissage, Kabir chérit l'affection pour les pieds du Seigneur,
Il était tisseur et d'une caste basse mais,
Il est devenu océan d'excellences. (1)
Ravidas, cordonnier, transportait les animaux morts, il abandonna la Maya,

Au sein de la société des Saints il fut bien connu, il avait le Darshna du Seigneur. (2)
Sain, barbier, menait une vie de forçat,
Il fut reconnu dans le monde entier,
Son coeur était la demeure du Suprême-Maître, *[GG-488]*
Et il fut au nombre des Saints.(3)
Ayant tout entendu Dhanna, le fermier, se mit à méditer sur le Seigneur.
Lui-même, le Maître vint, le rencontrer; Dhanna fut vraiment fortuné. (4-2)

O mon esprit, pourquoi ne te souviens-tu pas du Seigneur, trésor de miséricorde?
Prends bien garde de ne pas t'attacher à quelqu'un d'autre (que le Seigneur).
Même si tu cours à travers le monde, l'univers, c'est toujours ce qu'Il veut qui arrive. (1-Pause)
Le Seigneur fait naître et croître le corps à dix portes, dans la matrice de la mère,
Et, dans son feu, Il le soutient et le protège; tel est notre Maître. (1)
La tortue vit dans l'eau, mais ses petits éclosent sur terre,
Ils ne sont ni protégés ni allaités par leur mère.
Comprends bien: le Resplendissant, Beau, Sublime, Parfait Seigneur les nourrit.(2)
Le ver se trouve dans une pierre, et il n'y a pas de voie,
Dhanna dit: «Le Seigneur le protège lui aussi, donc n'aie pas peur, mon esprit.» (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa

Hymnes de Sheikh Farid

Seuls sont vrais ceux qui aiment leur Maître du fond de leur coeur.
Mais faux sont ceux qui ont une chose dans leur coeur et une autre à leur bouche. (1)
Ils s'envirent de la Vision du Seigneur, ceux qui sont imbus de Son amour.
Mais ceux qui oublient le Seigneur ne sont qu'un fardeau sur la terre.(1-Pause)
Seuls sont Darveshas à sa porte ceux que le Seigneur, Lui-même, prend[1] comme Siens,
Bénie est leur mère, féconde et utile est leur arrivée dans le monde. (2)
O Seigneur, Tu nourris le monde, Tu es Infini, Insondable.
Je baise les pieds de ceux qui ont reconnu le Vrai Seigneur. (3)
O Seigneur, je cherche Ton refuge, Tu es notre Maître, Tu nous pardonnes.
Béni du Bakchich de Ta Méditation est Sheikh Farid. (4-1)

Asa

Farid dit: «Attachez-vous au Seigneur, mes amis.»
Le corps se réduira en poussière, sa demeure ne sera qu'une fosse[2]. (1)
Farid, tu peux rencontrer le Seigneur même aujourd'hui[3], si tu contrôles les désirs[4]
qui irritent ton esprit, (1-Pause)
Si je savais que je mourrais et ne reviendrais pas au monde,

---

1. Litt. attache à son pan.
2. Litt. Une humble tombe.
3. Il s'agit de cette naissance (humaine).
4. Litt. les oies de ton mental.

Je ne me serais point pris d'amitié pour un faux monde,
Et je n'y aurais pas perdu mes mérites. (2)
Il faut qu'on dise la vérité et qu'on ne dise jamais quelque chose de faux,
Le disciple doit marcher sur la voie indiquée par le Gourou. (3)
La jeune belle[1] retrouve son courage lorsqu'elle voit des jeunes traverser sur l'autre rive.
Ceux qui s'attachent à la Maya subissent[2] des peines. (4)
O Sheikh, personne ne vit ici pour toujours.
Bien des gens ont occupé le siège où je me trouve maintenant.(5)
Oies en Kartik[3], feux de forêts en Tchaitra, tonnerre en Shravana,
Et le bras de la mariée étreignant son mari: (rien n'est éternel). (6)
Réfléchis-y bien, on ne reste pas ici pour toujours,
Le corps qui prend autant de temps pour se former peut se détruire en un instant. (7)
Bien des bateliers (des chefs) ont disparu, la terre et le ciel en sont témoins,
Beaucoup d'entre eux pourrissent dans leur tombe, et leur âme subit la peine. (8-2)

[Fin Rag Asa]

---

1. Il s'agit de l'âme.
2. Litt. sont fauchés par la scie.
3. Noms de mois et de saisons.

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.1: Tchaupdas

Que Ton Nom soit le bois de Santal; que mon esprit devienne la pierre; *[GG-489]*
Que de bons actes soient le Safran;
Ainsi sera la vraie méditation, même dans mon coeur. (1)
La méditation sur le Nom est le vrai culte,
Il n'y a pas de culte sans méditation sur le Nom. (1-Pause)
On lave les idoles, mais
Si l'on se purifie le coeur, on se débarrasse de toute crasse et on gagne l'émancipation. (2)
Béni est le bétail qui se nourrit de l'herbe et donne du lait,
Mais détestable est la vie de l'homme dépourvu du Nom,
Il s'occupe toujours de rites et (de mauvais actes). (3)
Le Seigneur est près de nous, ne Le considère pas dans le lointain,
Il nous garde et nous nourrit tous.
Nous ne mangeons que ce qu'Il donne; Nanak, Lui seul est vrai. (4-1)

Goudjri M.1

(On dit que) Brahma naquit du lotus du nombril de Vishnu, et
Il énoncait les Vedas d'une voix mélodieuse,
Mais il n'a pu trouvé les limites du Seigneur,
Occupé par le va-et-vient il restait engouffré dans les ténèbres. (1)
Pourquoi dois-je oublier mon Amour, Il est le soutien de ma vie.
Les parfaits méditent sur Lui, ainsi que les Rishis et les Munis, grâce au conseil du Gourou. (1-Pause)
Le soleil et la lune sont Ses lampes; Sa lumière éclaire les trois mondes.
Les Sages-en-Gourou sont toujours purs et éveillés,
Les égoïstes sont toujours entourés de ténèbres. (2)
Les Sidhas dans leurs transes luttent contre eux-mêmes,
Mais ils ne voient rien.
Vraiment, lorsque la lumière au-dedans s'illumine par l'air mélodieux du Nom,
le Vrai Gourou apaise le conflit. (3)
O Seigneur des dieux, des êtres humains, Tu es Infini, hors de l'incarnation.
Sans égal est Ton portail,
Que j'entre dans Ta demeure,
O Soutien de la vie, accorde-moi la Paix, le salut de Ton regard gracieux. (4-2) *[GG-490]*

Goudjri M.3

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Détestable est la vie où n'existe pas l'amour pour le Seigneur.
Détestable est l'acte par lequel on oublie le Maître et on s'attache à la Dualité. (1)
Mon esprit, médite sur le Vrai Gourou.
De cette façon naît l'affection pour le Seigneur et on oublie tous les autres.

De cette façon l'esprit éveillé s'attache au Maître et
On perd la peur et on gagne l'Etat éternel. (1-Pause)
Par l'amour du Seigneur on gagne la paix,
Regarde comme Son amour est splendide.
Lorsqu'on détruit son ego on se purifie l'esprit et on se réunit avec la lumière divine. (2)
Si son destin n'est pas heureux, on ne rencontre pas un tel Gourou, bien que chacun le désire.
Le Gourou écarte le mur de l'ignorance et on gagne alors la béatitude. (3)
Nanak, on ne peut servir un tel Gourou qu'en lui faisant l'offrande de sa vie,
Lorsqu'on enchâsse Sa volonté dans son coeur, le Vrai Gourou lui-même accorde sa bénédiction. (4-1-3)

Goudjri M.3

Occupe-toi du service du Seigneur, ne sers point les autres.
Par le service du Maître on assouvit les désirs de son coeur.
Le service de quelqu'un d'autre n'est qu'une perte de vie. (1)
Le Seigneur est mon amour, Il est ma voie de vie,
Je n'entends[1] que l'évangile du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, mon coeur est enivré de l'amour du Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur est mes Smritis, Il est mes Shastras,
Le Seigneur est ma famille, Il est mon frère.
Je désire[2] ardemment Son amour, mon esprit s'apaise avec Son Nom,
Vraiment le Seigneur est mon parent qui m'apporte les secours. (2)
Hors du Seigneur fausse est toute la richesse,
Elle n'accompagne personne lorsqu'on part d'ici.
Le Seigneur est le trésor qui reste avec moi où que j'aille.
Où que j'aille Il est toujours auprès de moi. (3)
Faux est celui qui s'attache au faux; il s'occupe de mauvais[3]actes
Nanak dit: «Tout arrive d'après la Volonté du Seigneur; on ne peut rien dire.» (4-2-4)

Goudjri M.3

Très précieux est le Nom du Seigneur; on le reçoit par le Gourou.
Dépourvu du Nom on ne gagne point le Salut; on peut bien essayer d'autres moyens. (1)
Je me sacrifie à mon Gourou,
En rencontrant le Vrai Gourou, on atteint le Seigneur et alors on gagne la Paix. (1-Pause)
Lorsque le Seigneur nous inculque Sa peur-respectueuse,
On sent jaillir Son amour dans l'esprit.
On se détache du monde, on atteint le Seigneur et on se réunit à Lui. (2)
Seul gagne l'émancipation celui qui conquiert son esprit,
Alors il n'est plus sujet à la Maya,
Il demeure au-dessus des sens[4] et Il gagne la connaissance des trois mondes. (3)
Nanak, regarde bien le miracle, par la grâce du Gourou, celui qui cherche devient Son semblable.
Lui-même, le Seigneur, fait cela et on se confond avec la Lumière-Suprême. (4-3-5)

Goudjri M.3

Tout le monde répète le Nom du Seigneur, *[GG-491]*
Mais vaine est un simple répétition de Son Nom.

---

1. Litt. Le Seigneur est mon discours et ma narration.
2. Litt. J'ai faim du Seigneur.
3. Litt. faux.
4. Litt. Sa demeure est dans la dixième porte.

On ne gagne le fruit que lorsque, par la grâce du Gourou, le Seigneur vient demeurer dans notre esprit. (1)
Le Seigneur vient habiter l'esprit de celui qui s'inculque de Son amour.
Le Seigneur n'abandonne point ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur. (1-Pause)
Il y a des gens qui s'appellent Saints, mais leur coeur est plein de fourberie,
Leurs désirs sont hors de contrôle, finalement au départ ils se repentent.(2)
On se baigne à des endroits de pèlerinage,
Mais on ne se dépouille pas de son ego.
Dharamraja punit l'homme qui ne se dépouille pas de la Dualité. (3)
Seul rencontre le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce,
Mais rare est le disciple du Gourou qui reconnaît cette vérité.
Nanak, seul rencontre le Seigneur celui qui mate son ego. (4-4-6)

Goudjri M.3

Il gagne le Sahaj (équilibre) et il reste en paix, lorsque le Seigneur écarte son ego.
Pur est celui qui, par la grâce du Gourou, reconnaît le Seigneur et se met[1] en harmonie avec le Maître (1)
O mon ignorant esprit, souviens-toi du Seigneur et tu gagneras tous tes désirs.
Par la grâce du Gourou, tu recevras l'ambroisie du Nom,
En t'abreuvant de cette ambroisie tu gagneras l'éternelle paix. (1-Pause)
Celui qui rencontre le Gourou devient lui-même la Lumière[2],
Il illumine d'autres personnes et lui-même devient digne du culte.
De plus celui qui l'adore gagne le fruit du Nom,
Et lui aussi instruit les autres et leur révèle la vérité. (2)
Mais sans mérites, on n'est point digne de culte.
Car, comment peut-on conseiller autrui lorsque son propre esprit est brouillé?
On s'appelle gourou, mais dans son ignorance comment peut-on montrer la voie à autrui? (3)
Nanak, sans Sa grâce on ne gagne rien.
Seul en reçoit celui à qui est accordée Sa bénédiction.
Par la grâce du Gourou on reçoit la bénédiction de Son Verbe et on gagne la gloire. (4-5-7)

Goudjri M.3: Pantchpadas

L'intellect ne s'éveille pas selon qu'on va ou non à Benaras[3].
L'Esprit s'éveille lorsqu'on rencontre le Gourou, alors on reconnaît la Vérité. (1)
Ecoute l'évangile du Seigneur, ô mon esprit, enchâsse le Verbe en toi-même.
Si, en vertu de cette sagesse, ton esprit reste en équilibre, ton doute s'écartera. (1-Pause)
Enchâsse dans ton coeur les pieds du Seigneur, et tous tes péchés s'écarteront.
Si tu arrives à contrôler ton esprit sujet aux cinq éléments (désirs),
Alors, c'est comme un vrai pèlerinage. (2)
Ignorant et bête est l'esprit de l'égoïste, il ne comprend rien.
L'ignorant ne reconnaît pas le Nom du Seigneur et se repent à la fin. (3)
L'esprit c'est Benaras, même tous les endroits de pèlerinage, et les Smritis,
On le comprend par le conseil du Gourou.
Les soixante-huit endroits de pèlerinage demeurent en celui dont le coeur devient la demeure du Seigneur. (4)
Nanak, en rencontrant le Gourou on comprend la volonté du Seigneur et le Seigneur vient habiter notre esprit.
Alors on comprend que tout ce qui Lui plaît est éternel et on se réunit au Vrai. (5-6-8)

---

1. Litt. fixe son attention à Ses pieds.
2. Litt. La pierre philosophale.
3. La ville la plus sacrée pour les Hindous.

Goudjri M.3

Le Nom seul est le vrai trésor, ô Pundit, entends cette réelle instruction. *[GG-492]*
Engouffré dans la dualité, quoi que tu lises, cela va te chagriner. (1)
Attache-toi aux pieds du Seigneur, tu t'éveilleras par le Verbe du Gourou.
Avec ta langue savoure l'ambroisie du Nom,
Alors ton âme deviendra pure, immaculée. (1-Pause)
L'esprit s'apaise lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou,
Et on n'est plus chagriné ni par la faim ni par le désir;
On reçoit le trésor du Nom et on ne se heurte plus à d'autre porte. (2)
L'égoïste fait des discours mais il ne comprend rien.
Par le conseil du Gourou le coeur, l'esprit, s'illuminent
Et ainsi on reçoit le Nom du Seigneur. (3)
O Pundit, tu entends les Shastras, mais tu ne reconnais point le Seigneur,
Donc tu erres sans cesse.
Vraiment bête est l'homme qui ne se comprend pas lui-même et n'aime pas le Seigneur. (4)
Lui-même, le Seigneur, a mis le doute dans le monde,
On ne peut rien dire.
Nanak, le Seigneur fait ce qui Lui plaît, selon Sa volonté. (5-7-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.4: Tchaupadas

Je te supplie, O Vrai Gourou, Vrai Purusha, tu es du Seigneur,
Je suis humble et inférieur[1], je cherche ton refuge, aie pitié, O Vrai Gourou, accorde-moi de la lumière du Nom du Seigneur. (1)
Vrai Gourou, mon ami, illumine mon coeur par la lumière du Nom.
Le Nom révélé par le Gourou est mon ami pour la vie.
L'Eloge du Seigneur est mon viatique. (1-Pause)
Fortunés sont les dévots du Seigneur, resplendissant est leur destin.
Ils ont foi en Lui et ont soif de son Nom.
Ils s'apaisent lorsqu'ils reçoivent le Nom du Seigneur,
Leurs vertus brillent au sein de la société des Saints. (2)
Infortunés sont ceux qui ne reçoivent pas l'élixir du Nom,
Ils sont punis par le Yama.
Détestable est la vie de ceux qui ne cherchent pas la société des Saints et le refuge du Gourou. (3)
Le bon destin de celui qui cherche le sanctuaire du Gourou s'épanouit,
Bénie est la société des pieux où l'on déguste l'essence du Maître et où se révèle le Nom. (4-1)

Goudjri M.4

Ami très cher est mon Seigneur; au sein de la société des Saints, Il fascine notre coeur, notre esprit par le Verbe.
Contemple le Maître de la terre, ô frère, Lui seul nous accorde tous les dons. (1)
Mes amis, mes frères, le Seigneur a ensorcelé mon esprit,
Je chante Ses louanges et
Au sein de la pieuse société du Gourou, Son esclave devient resplendissant. (1-Pause)

---

1. Litt. un ver

La Dévotion du Seigneur est l'océan de paix,
Elle comprend tous les pouvoirs occultes, la richesse et la prospérité[1]. *[GG-493]*
Le Nom du Seigneur est le soutien de son Serviteur, Il répète Son Nom et ainsi se pare de Son Nom. (2)
Peu sage, infortuné est l'homme qui se met en fureur, lorsqu'il entend le Nom du Seigneur,
Comme le corbeau qui ne déguste pas l'ambroisie et se sert d'ordures et de bouse. (3)
La Piscine de l'ambroisie est le vrai Gourou, la Vérité est sa parole.
En se baignant dans cette piscine un corbeau devient cygne.
Nanak, bénis, fortunés sont ceux qui lavent la saleté de leur coeur par l'instruction du Gourou. (4-2)

Goudjri M.4

Majestueux sont les serviteurs du Seigneur, sublime est leur parole,
Et ils parlent toujours pour le bien d'autrui.
Le Seigneur accorde Sa grâce et sauve ceux qui écoutent Ses serviteurs avec dévotion et ont foi en eux. (1)
O Seigneur, mène-moi vers Tes saints,
Mon Amour, mon Souffle, mon Vrai Gourou, je suis pécheur,
Je ne trouve de salut que par Toi. (1-Pause)
Vraiment fortunés sont les Sages-en-Gourou,
Le Nom du Seigneur est leur support, leur soutien.
Ils s'abreuvent de l'ambroisie, essence du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
et gagnent le trésor de dévotion. (2)
Infortunés sont ceux qui n'aperçoivent pas le Darshna du Sat-Gourou et sont détruits par le Yama.
Ils sont pareils au chien, à l'âne, au porc, et suivent le circuit du va-et-vient,
Ce sont de grands pécheurs, le Seigneur les punit[2]. (3)
O Miséricordieux, aie pitié, accorde Ta grâce et sauve Ton serviteur.
Nanak cherche Ton refuge, O Maître.
Sauve-le selon Ton plaisir, O Seigneur. (4-3)

Goudjri M.4

Aie pitié, O Seigneur, afin que je médite à jamais sur Ton Nom.
Par Ta méditation, je gagne la paix, le mérite, le trésor et je me débarrasse de la faim et de la misère. (1)
Mon esprit, le Seigneur est mon compagnon, mon frère.
Instrui par le Gourou, je chante Ses louanges,
A la fin c'est Lui qui m'apporte des secours et me sauve à Sa cour. (1-Pause)
Tu accordes tout don, O Seigneur, Tu connais les désirs de chaque coeur.
Dans Ta miséricorde Tu as éveillé dans mon esprit le désir de Te rencontrer.
Maintenant, mon corps, mon esprit souhaite le Seigneur, et
Le Seigneur a exaucé mon souhait, je suis entré dans le sanctuaire du Vrai Gourou. (2)
On gagne la naissance humaine par un heureux destin.
Mais, sans le Nom, détestable est cette vie et on la gaspille en vain.
Sans le Nom aigres et pénibles sont toutes les saveurs,
Sans le Nom on jase sans raison et on se trouve condamné. (3)
Le Seigneur accorde la gloire à ceux qui cherchent Son sanctuaire.
Le Seigneur acclame Ses serviteurs et les unit à Lui-même. (4-4)

---

1. Laxmi se met aux pieds des dévots.
2. Litt. détruit

Goudjri M.4

Mes amis, pupilles du Gourou, accordez-moi le don de Son Nom;
Le Nom est le souffle même de ma vie.
Je suis esclave des disciples du Gourou qui méditent toujours sur le Seigneur, le Tout-Puissant. (1)
Dans mon coeur est l'intense amour pour les disciples[1] du Gourou.
Mes amis, disciples du Gourou, mes frères, *[GG-494]*
Conseillez-moi afin que je rencontre le Seigneur en votre compagnie. (1-Pause)
Lorsque cela Lui fait plaisir, le Seigneur nous fait rencontrer des disciples du Gourou; le Verbe du Gourou est doux pour eux.
Fortunés sont les disciples du Gourou; ils rencontrent le Seigneur et gagnent leur émancipation. (2)
La congrégation du Gourou fait plaisir au Seigneur, car le Gourou se plaît du Nom du Seigneur.
Infortuné est celui qui n'entre pas dans la congrégation du Gourou,
Le Yama détruit de tels pécheurs. (3)
Lorsque le Seigneur est miséricordiex, on Le rencontre par le Gourou.
Nanak chante les chants (hymnes) méritoires du Gourou, ainsi on se confond dans le Nom du Seigneur. (4-5)

Goudjri M.4

Celui qui a atteint le Vrai Gourou, le Purusha, le Seigneur,
Je le supplie de m'instruire afin que j'aime mon Seigneur,
Afin que mon corps et mon âme entrent dans la paix,
Afin que tout devienne propice et que je médite sur le Nom du Seigneur. (1)
O frère, je souhaite que quelqu'un vienne à moi et m'inculque le Nom du Seigneur.
Je ferai l'offrande de mon corps, de mon âme, de mon esprit à celui qui me récitera le discours du Seigneur. (1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, on trouve la voie de la vertu, du contentement et alors on se met à l'unisson du Seigneur.
Une ambroisie aussi douce est le Verbe du Gourou,
Quiconque la chante en déguste le Nectar. (2)
Pur, immaculé est le Nom du Seigneur, ainsi on n'attire point de saletés.
On se trouve à l'unisson du Seigneur, lorsqu'on contemple Son Nom.
Infortuné est l'homme qui ne reçoit pas le Nom,
Il meurt de nombreuses de fois. (3)
Le Seigneur accorde la vie; Il est la source de toute béatitude.
Contemple-Le et tu jouiras de la béatitude pour toujours.
O Seigneur, Tu es le bienfaisant Seigneur, toutes les créatures T'appartiennent à Toi.
Nanak, par le biais du Gourou et dans Sa miséricorde le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.4

Mère, père, fils, tout est la création du Seigneur.
Toutes les relations, ont été créées par le Maître. (1)

---

1. Litt. pour les pieds des disciples. AT: Je me suis mis à ses pieds.

Infirme est notre puissance, ô frère.
Car notre corps, notre esprit, tout appartient au Seigneur. (1-Pause)
Lui-même inculque à Ses dévots Sa dévotion,
Au sein de la famille ils restent hors de l'attachement. (2)
Lorsqu'on établit le lien d'amour avec le Seigneur,
Alors on fait tout selon Sa volonté; ceci fait plaisir au Seigneur. (3)
Le travail que le Seigneur nous assigne,
Est le seul travail nous ayons à faire. (4)
Ceux dont la dévotion est acceptable (plaît au Seigneur),
Nanak, fixent leur attention sur le Nom. (5-7-2-7-7-16)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.5: Tchaupadas

O frère, pourquoi t'inquiètes-tu?
Le Seigneur Lui-même s'occupe de t'approvisionner de nourriture.
Même dans la pierre Il a créé des vers et les approvisionne. (1)
O Seigneur, celui qui joint la société des Saints,
Traverse l'océan de la vie.
Par la grâce du Gourou, on atteint l'état suprême.
Même le bois sec verdit, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Père, mère, fils, ami et femme: nul d'entre eux n'est notre soutien.
Le Seigneur nous approvisionne tous; pourquoi t'inquiètes-tu, ô mon esprit? (2)
La Koondj[1] s'envole pour de longues distances,
Elle laisse ses petits dans son nid (derrière),
Qui nourrit ses petits?
As-tu jamais contemplé leur situation? (3)
Les neuf trésors, les dix-huit pouvoirs occultes,
Tout est dans le pouvoir[2] du Seigneur.
Nanak se sacrifie toujours à Toi, O Seigneur,
Il n'y a pas de limites à Ton étendue. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.5: Tchaupadas

Les gens du monde s'occupent-ils de rites[3]?
Ils sont accaparés par cette voie;
Mais la saleté de leur ego ne se lave point, et
Sans le Gourou ils perdent au jeu de la vie. (1)

---

1. Un type d'oie.
2. Litt. Tout est dans les paumes du Seigneur.
3. Litt. travaux de six types.

O mon Maître, sauve-moi dans Ta miséricorde.
Parmi des milliards de personnes rare est le Serviteur du Seigneur,
Pour les autres Dieu n'est qu'un moyen de commerce. (1-Pause)
J'ai cherché dans les Shastras, les Vedas et les Smritis,
Tous disent la même chose, on ne gagne le salut que par le Gourou; considère bien cette vérité. (2)
Si quelqu'un se lave à soixante-huit endroits de pèlerinage,
S'il parcourt à travers la terre,
Si jour et nuit il essaie de se purifier,
Malgré tout, sans le Gourou, il reste engouffré dans les ténèbres. (3)
J'ai erré dans le monde,
Finalement je cherche le refuge de la porte du Seigneur.
Le Seigneur a effacé mon mauvais intellect, Il a illuminé mon esprit et m'a sauvé par le Gourou. (4-1-2)

Goudjri M.5

Le Nom du Seigneur c'est ma méditation, Son Nom ce sont mes austérités,
Son Nom c'est ma nourriture,
Je n'oublie pas le Nom du Maître même un instant,
Ce trésor, je l'ai gagné au sein de la société des Saints. (1)
O mère, ton fils est revenu après avoir gagné le trésor (du Nom).
Debout, assis, éveillé ou endormi, il ne chérit que le Nom. (1-Pause)
Le trésor du Nom est mon bain aux endroits de pèlerinage,
Son Nom est ma gnose, objet de contemplation et de méditation.
Son Nom est mon radeau, mon bateau et aussi le batelier qui m'aide à traverser de l'autre côté. (2)
Mon inquiétude est oubliée, mon doute s'est effacé;
Tout cela grâce au Nom du Seigneur.
J'ai gagné les neuf trésors, l'essence grâce au Nom.(3) *[GG-496]*
Inépuisable est ce trésor, autant que je peux dépenser,
Ici et dans l'au-delà ce trésor reste avec moi.
Nanak dit: «Le Gourou m'a accordé le trésor du Nom et mon esprit est imprégné de l'amour du Seigneur.» (4-2-3)

Goudjri M.5

La contemplation de qui efface nos péchés, même nos ancêtres y gagnent leur salut,
Médite à jamais sur ce Maître Infini. (1)
O fils, telle est la bénédiction de ta mère,
Puisses-tu ne pas oublier le Seigneur, même un moment, et méditer toujours sur le Maître de l'Univers. (1-Pause)
Puisse le Vrai Gourou soit miséricordieux envers toi, et
Puisses-tu aimer la société des Saints;
Puisse le Seigneur t'accorder la robe d'honneur, et
Puisse l'éloge du Seigneur être ta nourriture. (2)
Puisses-tu t'abreuver de l'ambroisie du Nom du Seigneur,
Puisses-tu vivre longtemps,
Puisses-tu gagner la béatitude suprême par la méditation,
Puisses-tu rester toujours dans la joie, puissent tes désirs s'exaucer,
Puisses-tu ne jamais subir d'inquiétude. (3)
Puisses ton esprit être le bourdon et les pieds du Maître tes fleurs.
Nanak, attache-toi aux pieds du Seigneur comme le Tchatrik aime les gouttes de pluie. (4-3-4)

Goudjri M.5

On décide d'aller vers l'ouest, mais le Seigneur nous amène vers l'est.
Le Seigneur peut créer et détruire en un moment.
Tout pouvoir est entre Ses propres mains. (1)
Vaine est toute habileté,
Ce que désire mon Maître arrive toujours. (1-Pause)
On désire conquérir des territoires et amasser de la richesse,
Engouffré dans ces désirs on gaspille sa vie.
Mais à la fin on laisse ici les armées, les assistants et les serviteurs et on est amené à la ville du Yama. (2)
D'un autre côté, celui qui abandonne le monde,
Montre son obstination mais il proclame sa grandeur,
Il condamne ce qui est au-dessus de la condamnation[1],
Mais il l'accepte. (3)
Celui à qui, dans Sa miséricorde, le Seigneur accorde Sa merci, celui-là voit toutes ses entraves brisées.
Nanak dit: «Lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou, sa vie familiale devient acceptable, de même que sa renonciation.» (4-4-5)

Goudjri M.5

Les entraves de ceux qui méditent sur le Nom, le trésor des vertus, se brisent .
Alors ils se débarrassent de la luxure, du courroux et de l'ego. (1)
Lorsqu'au sein de la société des Saints, on chante les louanges du Seigneur,
On trouve son esprit purifié, par la grâce du Gourou, et
On gagne la paix et la béatitude. (1-Pause)
On se consacre tellement à la méditation que l'on aime tout ce que fait le Seigneur.
A ses yeux sont égaux les amis et les ennemis; telle est la marque de l'union avec le Seigneur. (2)
On aperçoit le Seigneur partout, on ne voit pas personne d'autre,
On aperçoit le Maître dans chaque coeur et on jouit de Son Amour. (3)
Lorsque le Maître montre Sa miséricorde on entre dans la demeure du Sans-Peur. *[GG-497]*
En un moment se terminent nos conflits, notre tristesse et on se confond avec le Seigneur. (4-5-6)

Goudjri M.5

Quelle que soit la personne à qui je raconte mes troubles, elle décrit ses propres peines.
Celui qui dans son coeur contemple le Seigneur,
(Il) traverse l'épouvantable océan. (1)
Personne, sauf le Gourou, ne peut mettre fin à notre peine.
Si on oublie le Seigneur et si on célèbre le culte de quelqu'un d'autre, on perd l'honneur et la gloire. (1-Pause)
Les relations du monde n'apportent point de secours.
Haut placé est le serviteur du Seigneur, même s'il est né d'une pauvre[2] famille.
En sa compagnie, on apaise tous les désirs de son coeur. (2)
On peut jouir de bien des repas savoureux,
Mais on ne s'apaise pas de désirs.
On se trouve illuminé au-dedans, lorsqu'on contemple le Nom
Et on comprend ce qui était incompréhensible auparavant. (3)

---

1. Il s'agit des offrandes présentées par les gens de famille.
2. Litt. basse

J'errais partout, finalement je suis arrivé à Ta porte, O Seigneur, Destructeur de la peur.
Nanak, Ton esclave, ne désire que la poussière sous les pieds des Saints, elle m'apporte la paix. (4-6-7)

Goudjri M.5: Pantchpadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

D'abord on se trouve dans la matrice de la mère,
D'où on vient au monde.
Splendides maisons, magnifiques jardins, palais, rien ne part avec l'homme. (1)
Avarice, désirs, tout est faux.
Lorsque le Gourou accorde le Nom du Seigneur, cela est vraiment convenable. (1-Pause)
On s'intéresse à ses amis, ses relations, ses fils, ses frères, et
On se divertit en compagnie de sa femme.
Au dernier moment, tout le monde nous regarde,
Mais on est saisi par le Yama. (2)
Par l'exploitation (a'autres) on amasse des richesses, de l'or et de l'argent,
Mais on n'est que porteur de fardeau.
On en tire sa subsistance, le reste devient la propriété d'autrui. (3)
On rassemble des éléphants, des chevaux, des chariots et on les proclame siens,
Mais quand on part pour la longue marche personne ne va avec nous. (4)
Le Nom est le vrai trésor, le Nom apporte la paix.
Le Nom est mon roi, ma famille, mon secours.
Le Gourou m'a accordé le Trésor du Nom, il ne meurt, ni ne périt jamais. (5-1-7-8)

Goudjri M.5: Tipadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ma tristesse s'est écartée, la béatitude est arrivée chez moi et ma soif de désirs s'est apaisée .
Le Sat-Gourou m'a inculqué le Trésor du Nom; il ne meurt jamais ni ne s'en va. (1)
Les entraves de Maya se brisent, par la méditation sur le Seigneur.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, on gagne l'émancipation au sein de la société des Saints. (1-Pause)
Le dévot imprégné de Son amour chante Ses louanges toute la journée. ***[GG-498]***
S'élevant au-dessus de la peine et du confort, il reconnaît le Créateur. (2)
Le dévot appartient au Seigneur qui le sauve, et parfaits deviennent tous ses actes.
Nanak dit: «Miséricordieux, compatissant est le Seigneur, nul ne peut décrire Sa valeur.»
(3-1-9)

Goudjri M. 5: Dupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le Seigneur purifie même les pécheurs et les dégradés,
Il les réclame comme Siens; alors tout le monde leur rend obéissance.
Personne ne fait attention à leur caste et chacun cherche la poussière sous leurs pieds. (1)
O Seigneur, telle est la gloire de Ton Nom,

Ton serviteur est appelé le plus riche du monde,
Et Tu lui accordes Ton support particulier. (1-Pause)
Au sein de la société des Saints, Nanak a gagné la compréhension.
Maintenant le chant de Son éloge est son soutien.
Namdeva, Trilochan, Kabir, et Ravidas, le cordonnier; tous ont gagné leur émancipation par Ton service. (2-2-10)

Goudjri M.5

Nul n'est capable de connaître le Seigneur,
Qui peut connaître Sa voie et Sa nature?
Ni Shiva, ni Brahma, ni les Munis[1] n'ont pu connaître Son état. (1)
Ineffable et insondable est le discours du Seigneur,
On entend quelque chose mais on comprend quelque chose d'autre,
Vraiment, il est au-dessus de tout discours et indescriptible par des mots. (1-Pause)
Lui-même est le dévot, Lui-même est le Maître,
Il reste enivré en Lui-même.
Maître de Nanak, Il s'est répandu partout.
Je m'aperçois de Lui partout. (2-3-11)

Goudjri M.5

Le dévot du Seigneur ne connaît pas de trucs, ni d'habiletés,
Où qu'il ait l'occasion, il médite sur le Seigneur. (1)
Par Sa nature le Seigneur aime Son dévot
Il nourrit et soutient Son dévot et le caresse et le cajole comme Son propre fils. (1-Pause)
Le dévot chante toujours l'éloge du Seigneur.
Pour lui Sa contemplation ce sont les austérités, l'empire sur soi-même ce sont les rites.
Nanak a cherché le sanctuaire du Seigneur, il y a gagné la béatitude. (2-4-12)

Goudjri M.5

Jour et nuit médite sur le Seigneur, ne t'accorde point de délai,
Aie foi et occupe-toi du service du Saint-Gourou, et
Abandonne ton ego, ta vanité et ton obstination. (1)
Beau et joyeux est le Seigneur et Il est le soutien de mon souffle.
Il habite mon coeur, mon esprit s'ensorcelle quand je m'aperçois de son étendue, de ses miracles. (1-Pause)
Par Sa contemplation on gagne la paix, la béatitude et la rouille de l'esprit s'efface.
Nul ne peut décrire la grandeur de l'union avec Lui,
Sa valeur est hors de mesure. (2-5-13)

Goudjri M.5

On s'appelle sage, Yogi et érudit de Shastras,
Mais tous ont été séduit par la Maya.
Tous les dieux[2] sont surpris du pouvoir de la Maya (1)
La puissante Maya s'est répandue partout. ***[GG-499]***
Le Gourou seul connaît son secret; on le connaît par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Elle a conquis tous les endroits et elle s'est attachée à tous.
Nanak dit: «Elle ne se soumet qu'au Gourou, elle devient sa servante et se met à ses pieds.» (2-6-14)

---

1. Les sages qui gardent le silence.
2. Litt. Les trois dieux (Brahma, Vishnu, Shiva) et les autres 330 millions de dieux.

Goudjri M.5

Je médite sur mon Seigneur.
Les paumes jointes je Le supplie,
De Ses propres mains Il me sauve et efface mes péchés. (1)
Le Bienfaisant Seigneur m'a accordé Sa miséricorde.
Partout il y a la béatitude pour moi, Son fils a été sauvé.
En rencontrant le Maître la Mariée se réjouit et chante le chant de joie et elle salue le Seigneur.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Gourou qui nous émancipe tous.» (2-7-15)

Goudjri M.5

Mère, père, frère, fils, relations: ils nous apportent peu de support.
J'ai aperçu bien des apparences de la Maya; personne ne partira avec nous. (1)
A part Toi, O Seigneur, je n'ai pas de support.
Je n'ai ni soutien ni ami, je cherche donc Ta protection. (1-Pause)
Je me sacrifie à Tes pieds, O Maître,
Ici et dans l'au-delà, Ta puissance règne partout.
Nanak dit: «Lorsqu'on s'aperçoit du Seigneur dans la société des Saints, on est hors de l'obligation d'autrui.» (2-8-16)

Goudjri M.5

Le Gourou efface notre attachement, notre doute et écarte nos entraves mondaines, et il nous inculque l'amour du Seigneur.
Le Gourou nous instruit et nous chantons l'éloge du Maître. (1)
Mes amis, telle est l'amitié du Saint-Gourou.
En le rencontrant on se libère des entraves et
Alors on n'oublie plus le Nom du Maître. (1-Pause)
Ayant fait toutes sortes d'actes, à la fin j'ai aperçu la vérité,
On traverse l'épouvantable océan, si l'on rencontre le Saint-Gourou et on y chante les louanges du Seigneur. (2-9-17)

Goudjri M.5

Le Seigneur est capable de créer et de détruire, en un moment;
Personne ne peut décrire Sa valeur.
En un moment Il peut rendre indigent un roi et peut illuminer l'esprit d'un humble et d'un pauvre. (1)
Contemplons toujours notre Maître,
Pourquoi devons-nous nous soucier de ce monde?
On ne vit ici que pour un bref moment. (1-Pause)
Je n'ai que Ton support, mon Sat-Gourou, je cherche Ton refuge.
Nanak dit: «Nous ne sommes que Tes enfants ignorants, protège-nous de Tes mains.» (2-10-18)

Goudjri M.5

Tu es le Bienfaisant Seigneur pour tous; viens habiter mon esprit.
On se débarrasse du doute et des ténèbres, si l'on enchâsse Ses pieds dans le coeur. (1)
Où que je me souvienne de Toi, O Seigneur, Tu es là.
Tu veilles sur nous tous, quand Tu es dans Ta miséricorde je chante Ton éloge. (1-Pause)
Je chéris Ton Nom; je n'adore que Toi. ***[GG-500]***
Nanak s'appuie sur Ton support, O Créateur, il n'a pas d'autre soutien. (2-11-19)

Goudjri M.5

Sois miséricordieux, O Seigneur, accorde-moi de Ton aperçu, afin que je chante Tes louanges, jour et nuit,
Et que j'essuie Tes pieds avec mes cheveux, c'est mon but. (1)
O Seigneur, à part Toi il n'y a pas d'autre support pour moi.
Donc je Te comtemple, je répète Ton Nom (avec ma langue) et je cherche toujours Ton appui. (1-Pause)
Les paumes jointes, je Te supplie, O Bienfaisant Purusha, Maître de tous.
Nanak, Ton serviteur, contemple Ton Nom, ainsi il sera sauvé en un instant. (2-12-20)

Goudjri M.5

La Maya a accablé le domaine de Brahma, celui de Shiva et aussi celui d'Indra.
Mais elle est incapable de toucher la société des Saints et elle baigne leurs pieds. (1)
Je suis entré dans le sanctuaire du Gourou,
J'ai appris du Gourou que le feu (au-dedans) de Maya consomme tout. (1-Pause)
La Maya s'accroche au cou des Yogis, des adeptes, des dieux et des hommes.
Nanak jouit du support du Créateur dont les servantes, comme la Maya, sont innombrables[1]. (2-13-21)

Goudjri M.5

(Si on contemple le Nom), on se débarrasse de sa mauvaise réputation,
On est honoré dans le monde et on gagne un siège d'honneur à Sa cour.
En un moment la peur du Yama s'écarte et on va vers sa maison dans la béatitude (dans l'au-delà). (1)
Par Sa grâce, notre effort porte des fruits.
Toute la journée, médite sur le Seigneur et chéris-Le dans ton coeur. (1-Pause)
Je suis pauvre et humble, O Destructeur de la peur, je cherche Ton refuge et je ne reçois que ce que Tu m'accordes.
Nanak est imbu de l'amour de Tes pieds, O Seigneur.
Sauve l'honneur de Ton serviteur. (2-14-22)

Goudjri M. 5

Le Seigneur, le Bienfaisant, pourvoit pour tous,
Ses trésors de méditation sont remplis jusqu'au bord.
Son service n'est jamais vain; Il peut nous sauver en un moment. (1)
Mon esprit, mon âme, chéris les pieds-lotus du Seigneur.
Supplie le Maître dont tout le monde célèbre le culte. (1-Pause)
Nanak cherche Ton refuge, O Créateur, Tu es le soutien de mon souffle.
Celui qui jouit de Ton soutien, personne ne peut le blesser. (2-15-23)

Goudjri M.5

Le Seigneur protège l'honneur de Son serviteur.
Le Gourou m'a accordé le médicament du Nom et je me suis débarrassé de la fièvre. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde le Transcendant Seigneur a protégé Har Gobind[2],
La maladie s'est écarté, la joie règne partout et nous contemplons les mérites du Seigneur. (1)

---

1. Litt. des milliards.
2. Aussi écrit Hari Gobind. Il s'agit du fils du Gourou Arjan qui souffrait de petite vérole.

Telle est la gloire du Sat-Gourou, le Créateur m'a sauvé. *[GG-501]*
Le Gourou Nanak a installé des fondations durables, chaque jour elles deviennent plus solides. (2-16-24)

Goudjri M.5

Engouffré dans la Maya on ne chérit jamais le Seigneur dans son coeur.
Toute sa vie on s'occupe d'affaires mondaines et on ne chante jamais les louanges du Seigneur. (1-Pause)
On emploie bien des moyens et biens des tricheries, la richesse est le but de la vie:
On oublie le Seigneur et par conséquent on subit beaucoup de souffrances,
La puissante et séduisante Maya ronge l'esprit. (1)
O Seigneur, aie pitié de moi, ne fais pas attention à mes actes.
Nanak cherche Ton refuge, O Bienfaisant Miséricordieux, Trésor de Paix. (2-17-25)

Goudjri M.5

Avec ta langue répète toujours le Nom du Seigneur.
Abandonne toutes les autres affaires, et médite sur le Seigneur. (1-Pause)
Le Nom est le seul support des dévots; ici et dans l'au-delà cela est leur seul soutien.
Dans sa miéricorde le Gourou nous accorde la sagesse, l'éveille de l'intelligence. (1)
Le Tout-Puissant Seigneur est la Cause Primordiale.
Il est le Maître de Lakshmi; je cherche Son refuge.
La poussière sous les pieds des Saints apporte l'émancipation.
Nanak a reçu ce trésor du Seigneur. (2-18-26)

Goudjri M.5: Tchaupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Abandonne toutes les habiletés, cherche le refuge du Saint-Gourou
Et chante les louanges du Transcendant Seigneur. (1)
Mon esprit, chéris les Pieds-lotus du Seigneur.
Ainsi tu recevras tout le confort et tous tes malaises s'écarteront. (1-Pause)
Mère, père, fils, amis, frères: sans le Seigneur aucun d'eux n'est tien.
Lui est le seul compagnon de l'âme, ici et dans l'au-delà,
En fait, Il s'est répandu partout. (2)
Vains sont tes habiletés et tes efforts,
On devient pur dans le sanctuaire des Saints et on gagne son émancipation par le Nom du Maître. (3)
Insondable, Miséricordieux, Très-Haut est le Seigneur;
Il est le seul refuge des Saints.
Mais seul atteint le Seigneur celui dont le destin est ainsi écrit. (4-1-27)

Goudjri M.5

Sers ton Gourou et chante les louanges du Seigneur, Maître du monde,
Souviens-toi du Seigneur à chaque moment,
Ainsi ton inquiétude s'écartera. (1)
Mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur,
Afin de gagner la paix, Sahaj et le siège suprême. (1-Pause)
Entre dans la société des Saints et protège ainsi ton esprit des péchés, et contemple le Seigneur

toute la journée.
Ta cupidité, ta colère et ton ego s'apaiseront et toutes les maladies s'écarteront. (2)
Eternel, pur et mystérieux est le Seigneur, cherche Son refuge.
Chéris Ses Pieds-lotus dans ton coeur et fais amitié avec l'Unique. (3)
Lorsque dans Sa miséricorde le Seigneur pardonne à quelqu'un, *[GG-502]*
Alors celui-là se trouve béni du Nom, trésor de paix, et il médite sur le Seigneur.(4-2-28)

Goudjri M. 5

Par la grâce du Gourou, je médite sur le Seigneur et mon doute s'est écarté,
Malheur, ignorance, peur, péchés: tout s'est dissipé. (1)
L'amour du Nom du Seigneur règne sur mon esprit.
Dans la compagnie des Saints je médite sur le Seigneur; c'est la vraie[1] voie. (1-Pause)
Méditation, austérités, rites; la contemplation du Nom inclut tout cela.
Par Sa grâce, le Seigneur nous sauve et nos affaires s'règlent. (2)
N'oublie pas le Seigneur, même un moment; Tout-Puissant est le Maître.
Que peut-on dire, puisque, Ses mérites sont ineffables et hors de compte. (3)
Miséricordieux et compatissant est le Seigneur,
Il détruit le malheur des pauvres et des humbles.
En contemplant Son Nom on gagne l'état éternel,
Nanak, cherche donc ardemment Son refuge. (4-3-29)

Goudjri M.5

L'arrogance et l'amour immodéré de la Maya, ce sont des maladies chroniques.
Le Nom du Tout-Puissant en est le médicament, et
Le Gourou m'a accordé Son Nom. (1)
De tout ton coeur cherche la poussière sous les pieds des Saints.
Ainsi s'effacent les péchés des naissances; le Seigneur comble nos désirs. (1-Pause)
La chienne des désirs se cramponne toujours à nos pas.
Selon le conseil du Gourou, chante les louanges du Seigneur, cela relâche la corde de la mort. (2)
Dupé par la luxure, la colère, l'avarice et l'attachement, on suit le va-et-vient.
Mais le circuit prend fin lorsqu'on s'occupe de Sa contemplation, de Son culte-en-amour. (3)
Engouffré dans l'amour des amis, des fils, des femmes et des partisans, on souffre les trois fièvres[2].
Si l'on rencontre les Saints, et si dans leur compagnie on chante l'éloge du Seigneur, toute notre misère s'efface. (4)
Engouffré dans l'ignorance on erre partout et on pleure, «on ne se sauve par aucun moyen.»
Nanak cherche donc le sanctuaire des Pieds-lotus du Seigneur et s'attache à eux. (5-4-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.5: Dupadas

Contemple le Seigneur, Son Darshna apporte la réussite; le Seigneur est la Cause Primordiale.
Chante Ses louanges, écoute Ses mérites sans limite, alors il n'y aura plus de séparation. (1)
O mon esprit, médite sur les Pieds-lotus du Seigneur,
Grâce à la contemplation le malheur prend fin, et la corde du Yama se casse. (1-Pause)

---

1. Litt. pure.
2. Trois types de maladies dont on souffre.

Répète le Nom du Seigneur, il n'y a pas d'autre moyen d'accabler tes ennemis.
Accorde Ta miséricorde à Nanak, O Seigneur, afin qu'il découvre la saveur[1] de Ton Nom. (2-1-31)

Goudjri M.5

O Tout-Puissant Seigneur, Tu peux nous protéger tous,
Tu effaces la détresse et Tu accordes le bonheur, (1)
O Maître, à part Toi il n'y pas de refuge.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Transcendant Seigneur, pour que je médite sur Ton Nom. (1-Pause)
Par le service du Gourou, on s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur et par chance et bon destin on se met à l'unisson du Seigneur. ***[GG-503]***
Au sein de la société des Saints le coeur-lotus s'épanouit et on se dépouille de son mauvais intellect. (2)
Celui qui chante toute la journée les louanges du Seigneur et médite sur Lui,
Celui-là se sauve et sauve ceux qui s'associent avec lui,
D'ailleurs toutes ses entraves se détruisent. (3)
Tes pieds sont mon seul refuge, O Seigneur, come la trame et la chaîne Tu es toujours avec moi.
Nanak cherche Ton refuge, O Maître, protège-le de Ta main. (4-2-32)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.1: Ashtapadis

Dans la ville(corps) demeurent cinq voleurs,
Bien avertis, quant même ils commettent des vols.
Mais, Nanak, seul gagne son émancipation,
Celui qui se protège de ces cinq voleurs, des dix sens-désirs et des trois modes de la Maya. (1)
Contemple le Maître, le Suprême Etre, et
Que la contemplation du Maître soit ton chapelet. (1-Pause)
Les quatre Vedas s'accrochent au Maître qui est au-dessus de la Maya[2],
Mais seul se met à l'unisson du Seigneur celui qui
En Sahaj enchâsse l'amour du Seigneur dans son coeur. (2)
L'arbre élyséen est chez moi, dans la cour,
Ses fleurs, ses feuilles et ses branches sont faites de vérité.
Abandonne les enchevêtrements mondains et contemple la Lumière-Suprême,
Il existe par Lui-même. (3)
Ecoutez, ô chercheurs[3], Nanak vous supplie, débarrassez-vous des entraves de la Maya.
Contemple l'Unique, imprègne-toi de Son amour,
Alors tu ne subiras ni la naissance ni la mort. (4)
(Celui qui s'imprègne de Son amour),
Lui seul est digne d'être appelé Gourou, et aussi disciple,
Il est médecin parce qu'il connaît la maladie.
Il reste pur, immaculé même s'il s'occupe de divers actes,
Même dans sa famille il reste un Yogi. (5)

---

1. AT. Que Ton Nom soit l'objet de sa vie.
2. Litt. Dont les racines sont en haut et les branches sont au-dessous.
3. Litt. qui désire le conseil.

Il se dépouille de la luxure, de la colère, de l'ego, de l'avarice, de l'attachement et de l'amour de la Maya.
Dans son esprit, il médite sur le Pur, l'Eternel, et par la grâce du Gourou il atteint le Seigneur. (6)
Il se trouve béni de la sagesse et de la contemplation, et les démons ont peur de lui.
Il déguste le miel du Lotus du Seigneur et reste à jamais éveillé. (7)
Vraiment profond est le Lotus du Seigneur, ses feuilles sont partout, Il s'est répandu partout.
Par la grâce du Gourou je me suis abreuvé de l'ambroisie du Nom,
J'ai abandonné le poison de Maya et je suis hors du va-et-vient. (8-1)

Goudjri M.1

Des milliards de gens prient pour obtenir Tes dons, en fait innombrable est leur nombre.
O Tout-Puissant, Tu leur accordes les dons d'après leurs désirs intérieurs;
Tu es capable d'apaiser leur faim. (1)
Austérités, méditation, discipline: Ton Nom est tout pour moi,
O Seigneur, Ton Nom est mon réel support.
Accorde-moi Ton Nom, O Maître.
Pleins jusqu'au bord sont Tes trésors de méditation. (1-Pause)
Certains se mettent en accord avec le Seigneur[1],
Ils ne contemplent que Ton Nom.
Pour eux, il n'y a ni terre, ni ciel, ni eau; il n'y a que le Seigneur. (2)
Et il n'y a ni enivrement de la Maya, ni ignorance[2], ni lumière du soleil ou de la lune.
Les yeux qui voyaient l'univers extérieur se tournent vers l'au-dedans et voient les trois mondes d'un regard. (3) *[GG-504]*
Toi, O Seigneur, Tu as créé l'air, l'eau et le feu; Brahma, Vishnu, Shiva sont Ta création.
Tous mendient à Ta porte, O Seigneur,
Toi seul es le Donateur; Tu accordes Tes dons selon Ta volonté. (4)
Des milliards de dieux T'implorent, O Seigneur, O Maître,
Tu leur accordes Tes dons; inépuisables sont Tes trésors.
Le pot renversé ne reçoit rien,
En revanche le pot qui a son ouverture vers le haut[3] reçoit de l'ambroisie. (5)
Les Sidhas, dans leur transe, Te prient de leur donner des pouvoirs miraculeux,
Et ils poussent des cris de Ta victoire.
Tu accordes les dons selon l'affection intérieure de chacun. (6)
Par bon destin et bonne chance on sert le Gourou;
Il n'y a pas de différences entre le Gourou et le Seigneur.
Celui qui médite sur le Verbe, réalise le Seigneur,
(Il) est hors de la touche du Yama. (7)
Par Ton affection accorde-moi le don de Ton Nom,
Je ne demande rien d'autre.
Nanak, le Tchatrik, demande l'ambroisie de Ton Nom,
Avec compassion accorde-lui Ton éloge. (8-2)

Goudjri M.1

O frère, on prend naissance et on meurt; on ne s'émancipe pas sans le Gourou, et
Ainsi on suit sans cesse le circuit du va-et-vient.
Les Sages-en-Gourou s'imprègnent du Nom et y gagnent le salut et l'honneur. (1)
O frère, fixe ton attention sur le Nom du Seigneur.

---

1. Litt. transe primordiale
2. Litt. ombre
3. L'homme qui s'adresse à Toi

Telle est la gloire du Nom qu'on ne cherche que le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
O frère, tu t'habilles de beaucoup de costumes religieux, et
Tu mendies de porte en porte ta nourriture,
Mais il n'y a pas de paix sans la méditation du Seigneur et pas de domination de l'ego sans le Gourou. (2)
La mort nous guette toujours, naissance après naissance elle est notre ennemie.
Seuls gagnent leur émancipation ceux qui s'imprègnent du Nom,
Le Vrai-Gourou m'a appris cette vérité. (3)
Dans le sanctuaire du Gourou, on est hors de l'atteinte du Yama.
Car, on y reste imbu de l'amour du Seigneur qui est Invisible, Immaculé, Sans-Peur. (4)
O frère, enchâsse le Nom dans ton esprit, mets-toi en accord avec Lui et cherche le refuge du Gourou.
Le Seigneur agit d'après Sa propre volonté,
Personne ne peut effacer Son écrit. (5)
Mon destin est éveillé, je cherche le sanctuaire du Gourou,
Je ne cherche plus d'autres protections.
Et je répète toujours le Nom de l'Unique; le Seigneur nous accompagne jusqu'à l'éternité. (6)
Je n'appartiens qu'à Toi, O Seigneur, protège-moi pour l'amour de Ton Nom.
Aie pitié, mène-moi vers le Gourou, afin que je brûle mon ego par le Verbe. (7)
Que dois-je demander, ô frères, rien ne reste à jamais, tout ce qui vient dans ce monde va partir.
Bénis-moi, O Seigneur, de Ton Nom, j'en ferai une guirlande pour mon coeur. (8-3)

Goudjri M.1

Nous ne sommes ni de haute caste, ni de caste inférieure, ni de caste du milieu,
Mais nous sommes les créatures du Seigneur et nous cherchons Son refuge.
Nous ne nous détachons de la Maya que lorsque nous sommes imbus du Nom et
Alors s'éloignent la tristesse, les maladies et la séparation. (1)
O frère, on ne célèbre le culte du Maître que par la grâce du Gourou. ***[GG-505]***
Lorsqu'on enchâsse le Verbe immaculé du Gourou dans son coeur, on se place hors de l'influence de la mort et on n'a plus de compte à régler. (1-Pause)
Les dévots au sein de la sainte congrégation chantent Son éloge et imperceptiblement ils acceptent ce qui vient du Seigneur.
Ils savent aussi que, dépourvue du Nom, vaine est la vie. (2)
O frère, il n'y a pas de refuge pour le faux, ni au-dedans ni en dehors;
Le calomniateur ne gagne jamais le salut.
Mais le Seigneur ne s'en enrage jamais et Il accorde Ses dons sans cesse. (3)
Nul ne peut effacer le don (du Nom) du Gourou,
Parce que ce don vient du Seigneur Lui-même.
Mais le visage des calomniateurs, qui n'aiment pas ce don du Gourou, se noircit. (4)
Lorsqu'on cherche Son refuge, le Seigneur nous réunit avec Lui-même,
Et Il ne tarde pas même un moment.
Il est la source de la béatitude, le Maître des seigneurs,
On Le rencontre par la grâce du Gourou. (5)
O frère, Bienfaisant est le Seigneur, dans Sa miséricorde Il s'est répandu partout et
Par le verbe du Gourou, notre divagation se termine.
En touchant la pierre philosophale tout esprit devient or,
Telle est aussi la gloire de la sainte congrégation des Saints. (6)
Pure est l'eau du Nom du Seigneur, l'esprit s'y baigne et
Le Gourou est le baigneur qui nous lave.
On ne prend plus de naissances, si l'on entre dans la sainte congrégation des Saints, et notre

lumière rejoint la Lumière-Suprême. (7)
O Seigneur, Tu es le Suprême Purusha,
Tu es l'arbre infini, nous sommes les oiseaux qui cherchent Ton refuge.
O Seigneur, accorde à Nanak le don de Ton Nom immaculé et il chantera Tes louanges pendant les âges. (8-4)

Goudjri M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ceux qui méditent avec amour sur le Seigneur et désirent ardemment Son amour,
(Ils) supplient toujours le Seigneur pour obtenir Son affection et sont toujours en Paix.
Mon esprit, contemple Son Nom et cherche le refuge du Seigneur.
C'est le bateau pour traverser l'océan de la vie,
Médite donc sur le Nom, fais-en ta voie de vie. (1-Pause)
Mon esprit, même la mort devient ton partisan sincère,
Lorsque tu répètes le Nom du Seigneur.
Vraiment, si le Nom du Seigneur demeure dans ton coeur, tu connaîtras la sagesse divine et tu recevras le trésor du bonheur. (2)
L'esprit vacillant court après la richesse,
Vraiment, tout le monde est séduit par l'attachement,
Mais les dévots savent que le Nom seul est éternel,
Donc, par le conseil du Gourou ils restent imbus du Verbe. (3)
On erre partout, mais on ne perd pas son doute, et
On se gaspille dans la maladie du va-et-vient.
Mais, hors de son influence est le siège du Seigneur,
Donc la méditation sur le Nom du Seigneur est la seule vraie sagesse. (4)
Le monde s'est engouffré dans l'attachement et
Il subit la lourde peine de la naissance et de la mort.
Cherche donc le refuge du Sat-Gourou; enchâsse le Nom du Seigneur dans ton coeur. (5)
Lorsqu'on accepte le conseil du Gourou, on médite en équilibre sur le Seigneur.
Pur et immaculé est l'esprit dans lequel habitent la vérité et le joyau de la sagesse divine. (6)
O mon esprit, fixe ton attention sur les pieds du Seigneur,
Par la méditation-en-amour, par Sa peur-sainte et par Son amour tu peux traverser l'océan de la vie.
Enchâsse dans ton coeur le Nom du Seigneur, le Nom qui purifie les pécheurs, et supplie:
«O Seigneur, je m'abandonne à Ta miséricorde.» (7) ***[GG-506]***
Le Nom du Seigneur est le vrai trésor,
Il contrôle les vagues de l'avarice et de l'avidité.
Je supplie, «O Seigneur, je cherche Ton refuge, termine les divagations de mon esprit.» (8-1-5)

Goudjri M.3

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je fais danser mon esprit afin que
Par la grâce du Gourou, je perde mon «Moi».

Si l'on contrôle son esprit, on gagne le salut et obtient tout ce qu'on désire. (1)
O mon esprit, danse à l'air[1] du Gourou,
Lorsqu'on danse d'après la volonté du Gourou, on gagne la paix,
Au dernier moment la peur de la mort s'en va. (1-Pause)
On est digne d'être appelé dévot, lorsque le Seigneur Lui-même nous fait danser (d'après Sa volonté), et nous inculque Son amour.
Lui-même, le Seigneur chante le chant, nous le fait entendre et place l'esprit ignorant sur le droit chemin. (2)
Celui qui danse jour et nuit selon Sa volonté efface l'influence de la Maya,
Il entre dans le palais du Seigneur et ne dort plus dans l'indolence.
Mais le monde danse, alourdi par l'influence de la Maya et chante le faux chant,
L'égoïste, comment peut-il méditer sur le Seigneur? (3)
Selon Son dessein, les dieux, les gens de rites, les sages et les divins dansent,
Les Sidhas, les chercheurs, et ceux qui réfléchissent sur la sagesse de leur Maître (Gourou) dansent aussi . (4)
L'univers danse, tous les systèmes stellaires dansent aussi,
Les trois modes de la Maya dansent aussi;
Tous s'occupent de Ta recherche.
Les animaux, les hommes, voire toutes les créatures, dansent,
Dansent aussi les quatre sources de la création. (5)
Mais seuls dansent (d'après Ta volonté) ceux qui Te plaisent et enchâssent dans leur esprit l'amour du verbe.
Seuls sont les vrais dévots, les divins ceux que Tu fais obéir à Ton ordre. (6)
Aimer le Vrai, c'est la vraie méditation,
Mais sans le service (du Gourou) impossible est la méditation.
Si l'on meurt en vie et si on réfléchit sur le Verbe, alors on rencontre le Vrai Seigneur. (7)
Bien des gens dansent sous l'influence de la Maya,
Rare est l'homme qui contemple la vérité.
Seul gagne cet état par la grâce du Gourou, celui à qui est accordée Ta miséricorde, O Seigneur. (8)
Si on oublie le Vrai un moment, vain est ce moment-là.
Chéris le Seigneur de tous tes souffles,
Lui-même, le Seigneur, pardonnera selon Sa volonté. (9)
Seuls dansent (selon Ta volonté) ceux qui Te plaisent et ils enchâssent dans leur esprit l'amour du Verbe.
Nanak dit: «Seuls gagnent la paix, l'équilibre, ceux à qui est accordée la grâce du Seigneur.» (10-1)

Goudjri M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je ne peux survivre sans le Seigneur, comme un enfant ne peut vivre sans le lait de sa mère.
Incompréhensible, ineffable est le Seigneur, on Le rencontre par le Gourou,
Je me sacrifie à mon Vrai Gourou. (1)
O mon esprit, l'éloge du Seigneur est le bateau pour traverser l'océan.
Ceux à qui est accordée Ta miséricorde, O Seigneur, obtiennent le Nom ambrosiaque, par la grâce du Gourou. (1-Pause)

---

1. Litt. devant le Gourou

Sanak, Sandan et Nard: tous les sages Te servent jour et nuit, O Seigneur, Maître des forêts.
Prehlada cherchait Ton refuge; il cherchait Ton sanctuaire. (2) *[GG-507]*
O Invisible Immaculé Seigneur,Toi, Tu T'es répandu partout,
L'Unique Lumière est partout.
Tout le monde Te supplie, Toi seul es le Bienfaisant Donateur. (3)
Suprême et sublime est la parole des dévots, Tous les jours, ils chantent Ton ineffable éloge.
Fructueuse et bénie est leur vie; ils gagnent leur émancipation et sauvent leur clan. (4)
Les égoïstes sont égarés par la dualité et le mauvais intellect,
Au-dedans ils sont sujets aux ténèbres de l'attachement.
Ils n'aiment point l'évangile des Saints; ils se noient avec leurs relations dans l'océan de l'attachement. (5)
Le calomniateur calomnie les autres, en fait il lave leur saleté;
Il célèbre le culte de la Maya et ainsi mange des ordures.
Il s'adonne à la calomnie des Saints, il ne gagne donc pas la paix, ni ici, ni là-bas. (6)
Ce drame, ce jeu, le Créateur l'a mis en scène,
Tout le pouvoir est entre Ses mains.
Sur le fil de Son pouvoir est enfilée toute la création;
Lorsque ce fil se tire il ne reste que l'Unique Purusha. (7)
Les Saints chantent toujours l'éloge du Seigneur,
Leur langue savoure l'élixir de Son Nom.
Nanak ne cherche que le Seigneur, l'amour de Son essence Lui est très cher. (8-1)

Goudjri M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Parmi les rois Tu es le plus haut Roi,
Tu es le plus grand Propriétaire,
Des chefs Tu es le Chef suprême.
De toutes les tribus la plus noble est la Tienne. (1)
O mon Père, Tu es suprême, insondable, le Maître de tous.
Comment puis-je décrire Tes louanges?
Je m'émerveille en regardant Ta création. (1-Pause)
Parmi les gens en paix Tu es le Purusha en paix,
Parmi les donateurs Tu es le plus grand Donateur,
Parmi les glorieux Ta gloire est suprême,
Parmi les viveurs Tu es le grand noceur. (2)
Tu es le plus courageux des courageux,
Parmi ceux qui se divertissent suprêmes sont Tes divertissements,
Parmi les gens de famille Ta maison (famille) est la plus grande,
Parmis les Yogis Tu es le plus parfait Yogi. (3)
Tu es le Créateur des créateurs,
Parmis les gens cultivés Tu es le plus cultivé.
Parmis les banquiers Tu es le vrai banquier, et
Le suprême Marchand parmi les marchands. (4)
Parmi les cours, seule Ta cour est vraie, Tu es le refuge des chercheurs.
Hors de mesure est Ta richesse, hors de compte sont Tes pièces. (5)
Parmi les noms Ton Nom est le plus honoré, Tu es le Divin sublime.
Parmi les voies, suprême est Ta voie.
Parmis les gens qui se lavent dans les lieux de pèlerinage, suprême est Ton ablution. (6)
Parmi les ascètes[1] sublime est Ton ascétisme, nobles sont Tes actes.

Entre toutes les volontés, Ta volonté est suprême et Ton ordre absolu. (7)
Je parle, O Seigneur, comme Tu me fais parler, et je n'ai pas d'autre pouvoir. *[GG-508]*
Nanak chante donc Ton éloge, au sein de la société des Saints,
C'est tout cher à Toi, O Seigneur. (8-1)

Goudjri M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Seigneur, Tu es le Maître suprême, bien courageux[1], ami des pauvres et Tu purifies les pécheurs.
Tu détruis la peur, Tu es compatissant, Trésor de bontés,
Ton service porte toujours des fruits. (1)
Vraiment Tu es le Maître de la terre, Tu la soutiens,
Je cherche le refuge de Tes pieds, O Seigneur, afin de pouvoir traverser l'océan. (1-Pause)
Tu écartes l'avarice, la cupidité, la colère, O Seigneur,
Tu brûles l'ego, l'attachement, Tu es le miel de l'esprit,
Tu soutiens la terre, O Maître,
Termine mon va-et-vient, protège mon honneur, O Béatitude Incarnée. (2)
Des milliards de vagues de désirs pour la richesse s'apaisent,
Lorsque, par le Verbe du Gourou, on enchâsse dans son coeur la compréhension (du Seigneur).
O Bienfaisant Seigneur, détruis mon ego, efface mes inquiétudes, O Infini Purusha. (3)
Chéris le Tout-Puissant Seigneur, à chaque instant, ô mon esprit,
Place-toi en accord avec Lui dans la transe de Sahaj (équilibre).
O Miséricordieux aux humbles, parfaitement Bienheureux,
Je ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints. (4)
Faux est l'attachement, vaine est la poursuite des désirs, mauvaise est l'avidité,
Protège ma foi, écarte mon doute, sauve-moi, O Seigneur Sans-Forme. (5)
Un indigent, sans un sou et sans vêtements, devient vraiment riche lorsqu'il chérit le trésor de Ton Nom,
Même un idiot, le plus bête qui soit, devient le plus sage, un homme de patience, lorsqu'il reçoit Ton regard gracieux. (6)
On gagne l'émancipation en vie, lorsqu'on contemple le Maître de l'univers et qu'on place sa foi en Lui.
Alors on est compatissant envers toutes les créatures, on aperçoit partout et en tous le Seigneur;
En fait c'est la voie des êtres sublimes. (7)
Le Seigneur accorde Son Darshna à ceux qui écoutent Son éloge et répètent Son Nom.
Auprès d'eux, on s'aperçoit de la présence du Seigneur,
Nanak, le Seigneur sauve même les pécheurs. (8-1-2)

Var De Rag Goudjri M.3

(Chanter à l'air de la ballade de Sikandar et Ibrahim)

Shaloka M.3

Le monde périt en ego, on ne connaît point la voie de la vie.
On gagne l'état suprême, lorsqu'on marche sur la voie de la volonté du Gourou.

---

1. AT. miracles
1. Litt. homme-lion

On vit pour toujours, si l'on fixe son attention sur les pieds du Seigneur.
Par Sa grâce, le Seigneur vient habiter l'esprit et
Les Sages-en-Gourou se réunissent avec Lui. (1)

M.5

On est affligé par le doute et on se gaspille à cause de l'attachement à la Maya. ***[GG-509]***
Endormi dans la dualité, on ne s'éveille jamais, parce qu'on s'attache à la Maya.
Telle est la conduite des égoïstes, ils ne contemplent point le Verbe et ne se souviennent pas du Nom.
Ils ne gagnent point le Nom, et gaspillent en vain leur vie,
Nanak, le Yama les punit et détruit leur honneur. (2)

Pauri

Rien d'autre n'existait, lorsque le Seigneur existait en Lui-même.
Il était en conférence avec Lui-même et rien n'arrivait sans Son ordre.
Alors il n'y avait ni le ciel, ni le sous-monde, ni les trois mondes.
L'Unique, le Sans-Forme existait en Lui-même; il n'y avait pas de création.
Le Seigneur agissait comme il Lui plaisait; il n'y avait rien d'autre. (1)

Shaloka M.3

Eternel est mon Seigneur; on ne L'aperçoit que par la pratique du Verbe.
Impérissable est le Maître, Il ne prend naissance ni ne meurt.
Contemple le Seigneur qui est partout en tous,
Pourquoi doit-on s'occuper du service de quelqu'un qui vient et part?
Vaine est la vie de ceux qui ne reconnaissent pas leur Maître, et fixent leur attention sur quelqu'un d'autre.
Nanak, on ne peut savoir combien de punitions ils reçoivent. (1)

M.3

Médite sur le Nom du Vrai, l'Eternel s'est répandu partout.
Nanak, on devient acceptable lorsqu'on comprend Son ordre, et
Alors on reçoit les fruits de vérité.
Ignorant et faux est l'homme qui bavarde sans cesse et ne comprend point Sa volonté. (2)

Pauri

On vient dans le monde dans la séparation, on se joint au Seigneur dans la réunion; c'est la base de la création.
Par Son ordre l'univers s'est créé et le Seigneur y a mis Sa Lumière.
Tout s'illumine par la Lumière du Seigneur.
Le Vrai Gourou m'a enseigné cette vérité par Son verbe.
Le Seigneur a créé Brahma, Vishnu et Shiva, puis Il les a mis sous l'influence de la Maya à trois qualités.
Ainsi le Seigneur a créé la Maya[1]; mais on gagne la béatitude dans le quatrième état. (2)

Shaloka M.3

Ce qui fait plaisir au Sat-Gourou, c'est la contemplation, l'austérité.
On gagne la gloire par la volonté du Sat-Gourou.
Nanak, on joint le Gourou, si l'on se dépouille de l'ego. (1)

---

1. Litt. commencement de la Maya

M.3

Rare est l'homme qui accepte le conseil du Gourou,
Seul l'obtient celui à qui le Seigneur accorde la gloire.(2)

Pauri

L'ignorance nous amème à l'attachement de la Maya,
Il est vraiment difficile de surmonter son influence.
Le bateau (de vie) est alourdi par les pierres des péchés,
Comment va-t-il traverser de l'autre côté de l'océan?
Le Seigneur le fait traverser lorsqu'on est imbu de Sa méditation.
On se dépouille de l'ego des péchés et l'esprit devient pur, lorsqu'on accepte le conseil du Gourou.
Médite sur le Nom du Maître; Lui seul est l'Emancipateur. (3)

Shaloka

Kabir, très étroite est la porte du salut, plus étroite que la dixième mesure du grain de sésame.
L'ego de mon esprit s'est gonflé comme un éléphant, comment peut-il donc franchir cette porte?
Si l'on rencontre un Gourou qui dans son plaisir montre Sa miséricorde, ***[GG-510]***
La porte du salut devient trés large et on le franchit sans s'en apercevoir. (1-3)

Nanak dit: «Très étroite est la porte de salut, et seul celui qui est humble franchit cette porte".
A cause de l'ego mon esprit est devenu très gros; comment peut-il franchir la porte?
En rencontrant le Sat-Gourou on perd son ego et son esprit s'illumine.
Alors l'âme s'émancipée à jamais et se réunit avec le Seigneur. (2)

Pauri

Le Seigneur a créé l'univers et le maintient sous Son empire.
Hors de compte est le Seigneur; on essaie de connaître Ses limites, mais on se trouve égaré par la dualité.
En rencontrant le Gourou on meurt en vie, on reconnaît la vérité et on s'y confond.
Par le Verbe, on perd son ego et on rencontre le Seigneur.
Le Seigneur connaît tout et fait tout, et Il jouit de Sa création. (4)

Shaloka M.3

Celui qui ne fixe pas son attention sur le Gourou et n'enchâsse pas le Nom dans son coeur,
Détestable est sa vie et inutile est sa venue au monde.
Faux est le capital de la Maya, en un instant sa vraie nature se révèle:
Lorsqu'on le perd on se trouve dépourvu[1] de l'intellect,
En revanche, ceux qui fixent leur attention sur le Gourou,
(Ils) trouvent la paix dans leur esprit.
Ils contemplent avec amour le Nom du Seigneur, ils sont à l'unisson du Nom.
Nanak le Sat-Gourou[2] leur a accordé le Nom et il habite leur coeur.
Ils sont bénis de l'amour suprême du Seigneur,
Et sa teinte augmente toujours. (1)

---

1. Litt. se fane le visage et se noircit le corps.
2. AT. Le Seigneur a accordé le Nom au Sat-Gourou et son coeur (esprit) est rempli du Nom.

M.3

Telle une serpente, la Maya s'accroche à tout le monde.
Si quelqu'un la sert elle va le détruire[1].
Et rare est le charmeur, Sage-en-Gourou, qui la mate et la foule sous ses pieds.
Nanak, seuls sont sauvés ceux qui s'engouffrent dans l'amour du Seigneur. (2)

Pauri

Le ménestrel supplie à la porte du Seigneur, Il l'entend.
Son for intérieur est en paix et il atteint le Maître.
Il accomplit des actes qui sont écrits dans son destin.
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, le ménestrel entre dans le palais du Maître.
Très haut est mon Seigneur, on le rencontre par le Gourou. (5)

Shaloka M.3

L'Unique Purusha est le Maître de tous, Il est toujours auprès de tous.
Mais si quelqu'un n'obéit pas à Sa volonté, Il apparaît lointain même s'Il est en celui-là.
Seuls obéissent à Son ordre ceux à qui Il a accordé Son regard miséricordieux.
On gagne la paix, si l'on obéit à Sa volonté,
Alors on est digne d'être Sa Mariée remplie d'amour. (1)

M.3

Si une Mariée (âme) ne s'imprègne pas de l'amour du Seigneur,
Elle va s'inquiéter[2] et gaspiller toute sa nuit (vie).
Nanak, en paix vit l'heureuse Mariée (âme) qui ne chérit que le Purusha, le Seigneur, le Roi.
(2)

Pauri

J'ai parcouru le monde, le Seigneur est le seul Donateur.
On est incapable de rencontrer le Seigneur par ses propres habiletés.
Lui-même, le Seigneur, écrit[3] les actes de notre destin.
Par le Verbe du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit, et
Ainsi imperceptiblement Il Se révèle,
Dans notre for intérieur s'éteint le feu des désirs et on se baigne dans l'ambroisie (du Nom).
Haut est le Seigneur, toute gloire est à Lui; par le Gourou on proclame ses louanges. (6)

Shaloka M.3

Quelle sorte d'affection existe entre l'âme et le corps? ***[GG-511]***
A la fin l'âme s'en va alors que le corps reste[4] ici.
Quelle est l'utilité de nourrir le corps par des mensonges?
A la fin il ne va pas accompagner (l'âme).
Le corps est de la poussière ignorante; si l'on se renseigne auprès de l'âme,
Elle dit: «Je suis séduite par la Maya, et je viens et vais sans cesse.
Je ne connais point la volonté du Maître et
Je ne peux pas me confondre avec le Vrai Seigneur». (1)

---

1. Litt. manger
2. Litt. brûler
3. Litt. bénit des fruits des actes.
4. Litt. le corps est tombé.

M.3

Le Nom-Trésor seul est éternel, éphémère est toute autre richesse.
Ce trésor est hors de la portée des bandits et nul ne peut le voler.
Ce trésor est encastré dans l'âme, il part avec elle.
On en reçoit du Sat-Gourou; l'égoïste n'en reçoit point.
Bénis sont les marchands qui dans le monde gagnent le trésor du Nom. (3)

Pauri

Haut sans mesure est mon Maître, Vrai, Profond et Insondable.
Tout le monde est sous Son empire, tout est soutenu[1] par Lui.
On Le rencontre par la Grâce du Gourou, éternelle est la richesse de Son Nom.
Par Sa miséricorde on rencontre le vaillant Gourou et le Seigneur vient habiter l'esprit.
Les gens à mérites chantent Ses louanges; éternel et parfait est le Seigneur. (7)

Shaloka M.3

Détestable est la vie de ceux qui abandonnent la paix en Dieu,
Par leur égoïsme ils commettent des péchés et subissent la peine.
Les ignorants égoïstes se sont engouffrés dans l'amour de la Maya, ils ne comprennent rien.
Ni ici ni dans l'au-delà ils ne trouvent la paix et à la fin ils se repentent.
Par la Grâce du Gourou, quelque rare homme médite sur le Nom et perd entièrement son ego.
Nanak, seul se met aux pieds du Gourou celui dont est ainsi écrit le Destin. (1)

M.3

L'égoïste est comme un lotus inverti; il ne s'adonne ni à la méditation ni à la contemplation,
Il reste engouffré dans la Maya, faux sont tous ses efforts.
Son esprit n'est pas imbu du Nom, insipide et dépourvue de douceur est sa parole.
Il ne s'associe point aux vertueux; l'égoïsme et le «Moi» ont pénétré son esprit.
Nanak, le Seigneur a établi un tel schéma; les égoïstes se noient dans les mensonges,
Les Sages-en-Gourou se sauvent par la méditation du Nom. (2)

Pauri

On ne comprend point la vérité,
On vient et on part et on suit ainsi le circuit du va-et-vient.
On ne s'occupe pas du service du Gourou et
A la fin on se chagrine et on se repent.
On rencontre le Gourou, si le Seigneur est miséricordieux,
Alors on se dépouille de l'ego,
On apaise sa faim et sa soif (des désirs) et la paix vient habiter son esprit.
Puis on chante les louanges du Seigneur et on se met à Son unisson. (8)

Shaloka M.3

Tout le monde célèbre le culte de celui qui sert son Gourou.
Le meilleur acte est celui par lequel on gagne le Nom.
La contemplation apporte la béatitude et on entre à jamais dans la paix.
Alors on se soutient[2] par le Nom et on est béni de la gloire du Nom. (1) ***[GG-512]***

M.3

O mon esprit, écoute le conseil du Gourou afin d'attendre le Seigneur, Trésor des vertus.
Le Bienfaisant Seigneur viendra habiter ton for intérieur et tu te dépouilleras de l'ego et

---

1. AT. tout le monde est Son étendue.
2. Litt. On se nourrit du Nom, on s'habille en Nom.

du «Moi».
Nanak, lorsqu'on est béni de Sa grâce on est à jamais dans Son accord. (2)

Pauri

Pur immaculé est le Sage-en-Gourou, il gagne le contentement, la sincérité.
Sa fourberie et sa méchanceté s'en vont; il conquiert imperceptiblement son esprit.
Il perd son ignorance, son esprit s'illumine et il reste en paix, en béatitude.
Il chante les mérites du Seigneur et, lui-même, il acquiert[1] ces mérites.
L'Unique Maître donne à tous; Lui seul est notre Ami. (9)

Shaloka M.3

Seul est digne d'être appelé Brahmine celui qui reconnaît le Seigneur,
Jour et nuit il fixe son attention sur le Maître.
Suivant l'instruction du Gourou, il pratique la vérité, se discipline,
Et sa maladie de l'ego s'en va.
Il chante les louanges du Maître, en ramasse et joint la Lumière-Suprême.
A cette époque, rare est le Sage-en-Dieu qui mate son ego et se joint au Seigneur.
Nanak, on gagne à jamais la béatitude, la paix, si on rencontre quelqu'un qui médite sur le Nom du Seigneur. (1)

M.3

Ignorant est l'égoïste, il pratique la tricherie et dit des faussetés.
Le Seigneur ne se plaît point de la tricherie, Il voit et entend tout.
On s'attache à la Dualité, mais on enseigne à autrui
Et on se trouve engouffré dans l'amour du poison de Maya.
A cause de ces actes on subit toujours la peine,
On prend naissance et on meurt, on suit ainsi le circuit.
Le doute ne s'en va pas et on se gaspille en ordures.
Celui à qui mon Maître accorde Sa miséricorde,
Celui-là seul prête l'oreille à l'instruction du Gourou.
Il médite sur le Nom, chante le Nom et à la fin il gagne son émancipation par le Nom. (2)

Pauri

Dans le monde parfaits sont les hommes à qui le Seigneur fait obéir Son ordre.
Ils servent leur Maître et contemplent le Verbe parfait.
Ils s'occupent du service du Seigneur, car ils aiment le vrai Verbe.
Ils atteignent le palais du Seigneur, car ils se dépouillent du Moi.
Nanak, les Sages-en-Gourou méditent sur le Nom, et enchâssent le Nom dans leur esprit et se réunissent avec le Seigneur. (10)

Shaloka M.3

Le Sage-en-Gourou contemple le Gourou, dans son coeur résonne l'air céleste et il fixe son attention sur le Nom.
Le Sage-en-Gourou reste jour et nuit imbu de l'amour du Seigneur.
Le Nom du Seigneur lui fait plaisir.
Il s'aperçoit partout du Seigneur, il chante Ses louanges et il reste imperceptiblement en accord avec le Seigneur.
Il gagne la sagesse divine et les ténèbres de l'ignorance le quittent.
En fait celui à qui est accordée la grâce du Parfait Maître,
(Il) médite sur le Nom du Seigneur. (1)

---

1. Litt. On le connaît par les mérites du Seigneur.

M.3

Ceux qui n'ont pas servi le Sat-Gourou, qui n'aiment pas le Verbe,
Et qui ne contemplent pas le Nom en unisson, dans quel but sont-ils venus dans le monde?
Ils prennent naissance sans cesse et se gaspillent en ordures.
Ils s'attachent à l'avarice, à la fausseté, *[GG-513]*
Ils ne sont donc ni ici ni dans l'au-delà.
Nanak, les Sages-en-Gourou sont sauvés, car le Seigneur les réunit avec Lui-même. (2)

Pauri

Les dévots sont resplendissants dans la cour du Vrai,
Ils demeurent dans le Verbe et en équilibre.
Leur esprit est rempli d'affection pour le Seigneur,
Ils sont attirés par l'amour du Maître,
Ils sont imbus de l'amour du Seigneur et demeurent toujours dans la béatitude,
Leur langue savoure l'Essence du Seigneur.
Fructueuse est la vie de ceux qui reconnaissent le Seigneur par le Gourou, et L'enchâssent dans leur esprit.
Sans le Gourou, on se lamente sans cesse et on se gaspille dans l'amour de l'Autre. (11)

Shaloka M.3

A cette époque de luttes, les dévots gagnent le trésor du Nom et ils atteigent l'état suprême de la béatitude.
Ils servent le Sat-Gourou, enchâssent le Nom dans leur esprit et méditent jour et nuit sur le Nom.
Même en restant chez-eux, ils sont hors de l'attachement par le conseil du Gourou et ils se dépouillent de l'ego et de l'attachement.
Ils se sauvent, et même ils sauvent tout le monde; bénie est leur mère.
Seul rencontre le Sat-Gourou celui dont est ainsi écrit le destin.
Nanak se sacrifie à son Gourou, lui, qui mène les égarés à la vraie voie. (1)

M.3

On s'égare lorsqu'on regarde la Maya à trois qualités,
En fait on imite le phalène qui brûle à la lampe.
Les Pundits aussi sont égarés, ils essaient de voir si quelqu'un leur a fait une offrande.
Perdus dans la dualité ils ne lisent que ce qui concerne la Maya,
Le Seigneur les a privés de la gloire du Nom.
Les Yogis sont égarés comme les Shaivites et les Sanyasins,
Car leur culte est celui de l'ego.
Ils n'acceptent pas une petite offrande de nourriture et de vêtements, et
Par leur entêtement ils gaspillent leur vie.
Parmi eux haut est celui qui, par le Gourou, médite sur le Nom.
Nanak à qui doit-on s'adresser, car le Seigneur, Lui-même, fait tout. (2)

Pauri

Attachement à la Maya, avarice, courroux, vanité sont comme des lutins,
A cause d'eux on est sujet au Yama et on est puni,
Les égoïstes aiment la Dualité, ils se trouvent ligotés sur la voie du Yama,
Ils sont punis dans la ville du Yama et personne n'entend leurs cris.
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur,
Celui-là rencontre le Gourou et gagne son émancipation. (12)

Shaloka M.3

L'ego et le «Moi» tentent les égoïstes et ainsi causent leur destruction.
La Maya s'accroche à ceux qui s'attachent à l'Autre.
Elle s'en va lorsqu'on la brûle par le Verbe du Gourou,
Le corps, l'esprit deviennent pur et le Nom vient habiter l'esprit.
Nanak, le Nom du Seigneur est l'antidote à la Maya, on le gagne par le Gourou. (1)

M.3

L'âme erre et s'égare pendant des âges, *[GG-514]*
Elle n'atteint pas l'équilibre, elle vient dans le monde et part.
C'est par la volonté du Seigneur que s'égare l'âme,
De cette façon le Seigneur a créé le jeu du monde.
Quand cela fait plaisir au Seigneur, on rencontre le Gourou.
On gagne l'équilibre et on joint le Maître.
L'esprit s'apaise grâce au Nom, et il ne meurt ni ne s'en va. (2)

Pauri

Le corps humain est le château de l'Infini, on l'obtient par un heureux destin.
Lui-même, le Seigneur, y habite et jouit des saveurs.
Vraiment Il est hors de l'attachement; Il est l'Attaché mais reste à part.
Il fait ce qui Lui plaît; ce qu'Il veut arrive toujours.
La séparation du Seigneur n'existe plus lorsqu'on contemple le Nom, par la grâce du Gourou. (13)

Shaloka M.3

Lui-même, le Seigneur nous fait chanter Ses louanges par le Verbe du Gourou.
Merveilleux[1] est l'éloge du Seigneur,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par le Gourou.
Béni est le Verbe du Gourou; le Verbe est le moyen de se réunir avec le Vrai.
On atteint le Seigneur par Son éloge, et
On ne s'occupe de Ses louanges que par Sa grâce. (1)

M.3

Bénie est la langue qui chante Ses louanges par le Verbe,
Car on ne rencontre le Parfait que par le parfait Verbe.
Vraiment fortuné est celui qui chante les louanges du Seigneur.
Resplendissants sont les gens qui chantent Ses louanges,
Tout le monde vient célébrer leur culte.
On s'occupe de Son éloge par Sa grâce et ainsi on gagne l'honneur à la porte du Vrai. (2)

Pauri

Le château du corps est fermé à cause de deux portes lourdes, la fausseté et l'ego.
L'ignorant et aveugle égoïste ne les voit point, car il est égaré par le doute.
On assume bien des apparences et on fait beaucoup d'efforts.
Mais à la fin on se lasse sans avoir trouvé (la porte).
Ces portes ne s'ouvrent que par le Verbe du Gourou,
Alors on médite sur le Nom du Seigneur.
Le Seigneur est l'arbre à Elixir, celui qui en prend se trouve apaisé à jamais. (14)

---

1. AT. Son Nom ce sont Ses louanges. Ses louanges équivalent à se réunir avec Lui.

Shaloka M.3

La nuit (vie) se passe en paix, si l'on chante Ses louanges.
O ma mère, on est toujours dans la béatitude, lorsqu'on chante Ses louanges.
En chantant Ses louanges on se met à Son unisson,
On chante Ses louanges lorsqu'Il nous accorde Sa miséricorde.
Grâce à Ses louanges, on gagne l'honneur.
Nanak, on se conduit selon Sa volonté lorsqu'on chante Ses louanges. (1)

M.3

Béni est le vrai Verbe; il se révèle par le Gourou.
Par le Verbe on chante l'éloge du Seigneur et on L'enchâsse dans son coeur.
Les Sages-en-Gourou chantent Ses louanges,
De cette façon ils atteingent imperceptiblement le Seigneur.
Vraiment fortunés sont ceux qui dans leur coeur chérissent le Seigneur. (2)

Pauri

L'esprit est très avare, il s'engouffre dans l'avarice.
A cause de l'amour de la Maya et de la recherche de la richesse il court dans toutes les directions.
Dans l'au-delà, vaine est la gloire, de même que la caste,
L'égoïste est consumé par l'inquiétude, le malheur.
Sa langue ne déguste pas de Son Essence, il prononce de mauvaises paroles.
Contents sont les Sages-en-Gourou qui s'abreuvent de l'ambroisie, par le Gourou. (15)

Shaloka M.3

Toute gloire Lui soit rendue, Lui, le Vrai, Profond et Insondable.
Toute gloire à Celui qui accorde les vertus, l'intellect et la patience.
Toute gloire à Celui qui accorde à tous la nourriture. ***[GG-515]***
Toute gloire à l'Unique Seigneur, Il se révèle par le Gourou. (1)

M.3

Le Sage-en-Gourou chante toujours Ses louanges,
En revanche l'égoïste se sert du poison de Maya et meurt,
Il n'aime point l'éloge du Seigneur et vit toute sa vie dans la misère,
Le Sage-en-Gourou s'abreuve de l'ambroisie, chante Ses louanges et s'attache à Lui.
Nanak, purs et immaculés sont ceux qui chantent Ses louanges et gagnent la connaissance des trois mondes. (2)

Pauri

On rencontre le Seigneur, lorsque le Seigneur le veut,
Alors on s'occupe du service et de la méditation du Maître.
Selon Sa volonté le Seigneur vient habiter notre esprit et,
En état d'équilibre, on s'abreuve de Son Nom-Nectar.
Selon Sa volonté, on gagne le bonheur et on gagne le profit de Son Nom,
Alors on reçoit son siège dans la Demeure du Seigneur; on demeure à jamais chez soi.
Seuls se conduisent selon Sa volonté ceux qui rencontrent le Gourou. (16)

Shaloka M.3

Seuls chantent Ses louanges ceux à qui Il en accorde la compréhension.
L'esprit devient pur lorsqu'on chante Son éloge et l'ego s'en va.
Le Sage-en-Gourou qui chante toujours Ses louanges, voit tous ses désirs se réaliser.
Resplendissants sont les hommes qui chantent Ses louanges.

Réunis-moi à eux, O mon Seigneur.
Que moi aussi, je dise Ton éloge du fond de mon coeur,
Je fais l'offrande de mon âme, de mon corps à ceux qui chantent Ses louanges. (1)

M.3

Merveilleux est le Seigneur, l'Eternel, doux comme l'ambroisie est Son Nom.
Ceux qui servent leur Seigneur gagnent le profit du Nom,
Je me sacrifie à eux.
Le Seigneur est le Trésor des excellences,
On s'en sert lorsque le Seigneur les accorde.
Le merveilleux Seigneur s'est répandu partout,
On Le rencontre grâce au Gourou.
O disciples du Gourou, chantez toujours son panégyrique,
Car l'éloge du Seigneur fait plaisir au Sat-Gourou.
Même le Yama ne touche pas celui qui,dans son coeur, répète Son Nom et chante Son panégyrique. (2)

Pauri

Le Seigneur seul est éternel; vrai est le Verbe du Gourou.
Par le Gourou, on reconnaît la vérité, et
Alors on se réunit, sans effort, avec le Vrai.
Ils sont les hommes à mérites ceux qui s'abreuvent de l'ambroisie du Nom, par le conseil du Gourou,
Ils restent éveillés, ne s'endorment jamais; de cette façon passe leur nuit (vie).
Personne ne rencontre le Seigneur, sans l'aide du Gourou.
Les ignorants se gaspillent et meurent. (17)

Shaloka M.3

Le Verbe du Sans-Forme est Son panégyrique, personne n'est Son égal.
Profond, insondable est le Seigneur; Lui seul est éternel.
Hors de soucis est le Seigneur, ce qu'Il veut arrive toujours.
Merveilleux est le Nom-Nectar; rare est l'homme qui en reçoit par le Gourou.
On reçoit Son éloge par Sa grâce, ***[GG-516]***
On n'en est béni que par Sa miséricorde.
Nanak, on gagne Son éloge par le Gourou, et
Alors on répète Son nom, jour et nuit. (1)

M.3

On ne gagne point la paix sans le service du Sat-Gourou et,
On ne peut la trouver nulle part ailleurs.
On peut la désirer mais on ne gagne rien sans Sa grâce.
Ceux qui s'attachent à l'avarice et au vice se gaspillent dans la dualité.
Leur circuit du va-et-vient ne se termine pas,
En ego ils subissent la misère.
On ne subit point le désespoir, si on est en accord avec le Gourou.
Alors on est hors de la portée du Yama et on ne subit plus de peine.
Nanak, les Sages-en-Gourou sont sauvés et ils se confondent avec le Vrai Seigneur. (2)

Pauri

Seul est digne d'être appelé le ménestrel celui qui chérit le Seigneur.
A la porte du Seigneur, il s'occupe de Son service et contemple le Verbe du Gourou.
Un tel ménestrel atteint la cour du Maître et enchâsse le Seigneur dans son coeur.

Haut est le rang d'un tel ménestrel; il chérit le Nom du Maître.
Contempler le Nom c'est le servir le Seigneur, et
Le Maître émancipe Son ménestrel. (18)

Shaloka M.3

(On dit), que la caste de la crémière est inférieure, mais
Lorsqu'elle contemple le Verbe du Gourou et
Jour et nuit médite sur le Seigneur,
Alors elle va rencontrer son Maître.
En fait, cette femme-là qui rencontre le Sat-Gourou est d'une caste supérieure,
Et ainsi elle s'inculque de la peur-respectueuse du Seigneur.
Mais seule reconnaît la volonté du Maître celle à qui est accordée Sa grâce.
En revanche sans mérite et mal élevée est l'épouse abandonnée par son Seigneur.
Sa crasse se lave lorsqu'elle gagne la peur-respectueuse du Seigneur, et alors son corps se purifie,
S'illumine son coeur, devient sublime son esprit, lorsqu'elle médite sur le Seigneur, Trésor des excellences.
Elle demeure et se conduit dans la peur-respectueuse du Seigneur.
Ainsi bénie, elle gagne ici des gloires et le salut dans l'au-delà.
Par la peur du Seigneur on atteint le Sans-Peur et on se confond avec Sa Lumière-suprême.
Nanak, bénie est celle qui fait plaisir au Maître, elle est dans Sa grâce. (1)

M.3

Chante à jamais les louanges du Vrai,
Sacrifie-toi à l'Eternel, au Vrai.
Que brûle la langue qui oublie l'Unique Purusha et qui s'attache à la dualité. (2)

Pauri

Une petite partie de Son pouvoir s'est manifestée dans la création des Avataras[1]
Mais eux aussi s'attachaient à la Dualité.
Ils gouvernaient comme des rois et luttaient pour le plaisir et la peine.
Ceux qui célèbrent le culte de Brahma ou de Shiva ne savent pas qu'eux, aussi, ne pouvaient comprendre les limites du Seigneur.
Ineffable est le Seigneur, Sans-Forme, Sans-Peur.
Il se révèle par le Gourou,
Et, dans cet état, il n'y a ni séparation, ni tristesse et on devient éternel. (19)

Shaloka M.3

Peu durables sont toutes les formes.
Celui qui comprend cette réalité devient acceptable (au Seigneur).
Ignorant est celui qui s'enorgueillit de ces formes. (1)

M.3

L'esprit est comme un éléphant,
Si le Gourou devient cornac, l'esprit est aiguilloné par l'aiguillon de la sagesse du Gourou.
Nanak, l'esprit-éléphant s'égare lorsqu'il n'est pas aiguilloné (par le Gourou). (2)

Pauri

Je prie le Seigneur, l'Unique, qui est mon Créateur. ***[GG-517]***
On gagne tous les fruits, lorsqu'on sert son Sat-Gourou.

---

1. Les dieux tels Vishnu, Brahma.

Doux comme nectar est le Nom du Seigneur, je médite sur Lui jour et nuit.
En entrant dans la société des Saints je me suis débarrassé du malheur.
Hors de souci, j'ai gagné des richesses du Seigneur. (20)

Shaloka M.3

J'ai bien construit les digues de mes champs et je regarde le ciel,
Le Seigneur vient habiter l'âme[1] quand elle s'imprègne de Sa dévotion.
O Seigneur, fais pleuvoir la pluie de Ton Nom, si Tu le veux.
Pourquoi me fais-tu attendre, ma vie passe (en vain),
Nanak se sacrifie à ceux qui, par la grâce du Gourou, enchâssent le Seigneur dans leur esprit. (1)

M.3

En fait, doux est ce qui plaît; seul est un vrai ami celui qui reste sincère.
Nanak, seul acquiert cette compréhension celui à qui Il a accordé Sa grâce. (2)

Pauri

Je suis Ton esclave, je Te supplie, O Seigneur, Tu es mon Maître.
A jamais, Tu me protèges; je médite sur Toi.
Toute la création T'appartient à Toi, Tu T'es répandu partout.
Celui qui calomnie Tes serviteurs, Tu le détruis.
Nanak, débarrasse-toi des soucis et mets-toi aux pieds du Seigneur. (21)

Shaloka M.3

On bâtit des châteaux et on y meurt,
Mais le Désir ne prend pas fin.
Nanak, tous les désirs sont exaucés lorsqu'on s'attache au Vrai. (1)

M.3

Les désirs s'en iront lorsque le Seigneur, leur Créateur, le voudra.
Nanak, personne, à part Son Nom, n'est éternel. (2)

Pauri

Le Seigneur, Lui-même, a créé l'univers; beau est Son travail.
Il est le banquier, le marchand et aussi le magasin.
Il est l'océan, le bateau et aussi le nautonier.
Il est le Gourou, Il est le disciple, et
Il montre le but (de la vie).
Nanak, médite sur le Nom, et tous tes péchés s'en iront. (22-1)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Var de Rag Goudjri M.5

Shaloka M.5

Dans ton coeur médite sur le Gourou, avec ta langue répète le Nom du Gourou,
Avec les yeux aperçois le Gourou; avec les oreilles entends son Nom.

---

1. Litt. la maison.

Imprégné de l'amour du Gourou, on gagne le siège dans sa cour.
Nanak, le Seigneur accorde cette richesse à celui qui reçoit Sa grâce.
Mais rares sont ces personnes, elles sont la crème de la création. (1)

M. 5

Le Seigneur nous protège tous; c'est Lui qui nous sauve tous,
Le Maître nous mène vers le Gourou et nos affaires se règlent.
Il montre Sa miséricorde, et n'oublie jamais Ses dévots,
Et ceux-ci dans la société des Saints traversent l'épouvantable océan.
Egoïstes, calomniateurs, mécréants: Il les détruit en un moment.
Nanak ne s'attache qu'à Lui.
En méditant sur Lui on gagne la paix et le malheur s'en va. (2)

Pauri

Sans lignage, Immaculé, Purusha, Tout-Puissant, Inaccessible; Infini est le Seigneur.*[GG-518]*
Vraiment, le Vrai Seigneur est Eternel et Vrai.
Rien de ce que Tu as créé n'est faux.
Tu soutiens tout ce que Tu as créé.
Tu as enfilé tout sur la ficelle de Ta volonté,
Ta lumière est partout et en tout.
Selon Sa volonté, certains s'engouffrent dans l'océan, et
Selon Sa volonté d'autres traversent l'océan.
O Seigneur, seul médite sur Toi celui dont le destin est ainsi écrit.
Nul ne peut décrire Ton état; je me sacrifie à Toi, O Seigneur. (1)

Shaloka M.5

Quand cela Te plaît, O Seigneur, Tu viens imperceptiblement habiter notre esprit.
Quand cela Te plaît, O Miséricordieux, on reçoit tous les trésors chez soi.
Quand cela Te plaît, O Miséricordieux, on pratique le Verbe du Gourou.
Quand cela Te plaît, O Miséricordieux, on se réunit avec Toi. (1)

M.5

Bien des gens s'assoient sur des trônes et on joue des instruments pour eux.
Mais sans le Vrai Nom, aucun ne gagne l'honneur. (2)

Pauri

Les adhérents des Vedas et des livres sémitiques Te contemplent, O Seigneur.
Innombrables sont les gens qui se mettent à Ta porte.
Brahma médite sur Toi, ainsi qu'Indra assis sur son trône.
Tous les dieux, Shiva et Vishnu, chantent Tes louanges, et
Aussi les Pirs, les prophètes, les Sheikhs et les sages.
Le Seigneur s'est tissé dans chaque coeur et Il s'y épanouit.
On se détruit par la fausseté et on prospère par la vertu.
On se met au travail ce que désire le Maître. (2)

Shaloka M.5

On se montre indolent pour le bien et on se montre enthousiaste pour le mal.
O ignorant, réveille-toi, bientôt[1] tu seras pris au piège. (1)

---

1. Litt. aujourd'hui ou demain.

M.5

Mauvais sont beaucoup de nos actes; ne se cache point aussi[1] notre attachement à eux.
Tu es notre Maître, notre vrai Ami, Tu habites parmi nous et Tu caches nos défauts. (2)

Pauri

Je Te supplie, O Miséricordieux, rends-moi esclave de Tes serviteurs.
En répétant Ton Nom je vis.
Ton Nom, pour moi, équivaut aux neuf Trésors, même à la souveraineté du monde.
En abondance est le Nom-nectar chez Tes esclaves.
En entendant Ton éloge en leur compagnie, je suis très content.
En les servant mon corps devient pur.
Je les évente avec un éventail, je porte de l'eau pour eux, je mouds leurs grains et je suis vraiment heureux lorsque je lave leurs pieds.
Par moi-même je ne peux rien faire; regarde-moi, O Seigneur de Ton regard de miséricorde.
Je suis sans mérite, accorde-moi, O Seigneur, une place dans la demeure de Tes Saints. (3)

Shaloka M.5

O Ami, puissé-je devenir à jamais la poussière sous Tes pieds.
Je cherche Ton refuge afin d'apercevoir toujours Ton Darshna (1)

M.5

Des milliards de pécheurs deviennent purs lorsque ils s'attachent à Ses pieds.
Son Nom équivaut aux soixante-huit endroits de pèlerinage,
Mais seul reçoit celui dont est ainsi écrit le destin. (2)

Pauri

Contemple toujours le Nom du Seigneur qui nous approvisionne,
Le Seigneur n'oublie jamais l'homme à qui est accordée Sa grâce.
Il est le Créateur et Il détruit aussi.
Il connaît, avec compréhension Il contemple Sa création. ***[GG-519]***
De Son propre pouvoir, Il prend bien des formes.
Il sauve l'homme qu'Il attache à la vérité.
Celui dont le Seigneur est le partisan, (il) ne perd jamais.
Eternel à jamais est Sa cour; je Lui rends obéissance. (4)

Shaloka M.5

Débarrasse-toi de la luxure, de la colère et de l'avarice, même brûle-les dans le feu.
Tous les jours de ta vie médite sur le Nom du Vrai. (1)

M.5

Par la méditation sur le Seigneur, je me trouve comblé[2],
Je médite sur le Nom et le Parfait Gourou m'a fait rencontrer le Seigneur. (2)

Pauri

Celui qui reçoit le conseil du Gourou gagne l'émancipation,
Son malheur s'en va et son inquiétude disparaît.
On est heureux quand on aperçoit son Darshna (aperçu).
On est heureux en sa compagnie et on s'y débarrasse des péchés.
On y médite sur le Nom-ambrosiaque du Maître.

---

1. AT. se manifeste Ton amour pour nous.
2. Litt. J'ai gagné tous les fruits.

L'esprit est content et on ne souffre plus de la faim.
Hors de toutes entraves est le coeur où habite le Nom.
Mais rare est l'homme qui, par la grâce du Gourou, gagne les richesses du Seigneur. (5)

Shaloka M.5

Je chéris le désir de faire chaque matin l'effort (de m'éveiller),
Et de chanter les louanges du Seigneur; O Seigneur, mon Ami, bénis-moi de Ton éloge. (1)

M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a sauvé; mon esprit et mon corps sont imbus du Réel.
Nanak, elles meurent les inquiétudes de ceux qui font plaisir au Seigneur. (2)

Pauri

Lorsque le malheur te tourmente, supplie ton Gourou.
Abandonne tes habiletés, abandonne ton corps et ton esprit à ton Gourou.
Célèbre le culte des Pieds du Gourou; ton mauvais intellect s'en ira.
Joins la société des Saints, ainsi tu traverseras l'épouvantable océan.
Sers ton Gourou-Dieu, alors tu n'auras aucune peur du Yama.
Le Seigneur peut sauver en un moment et il remplit les coeurs vides[1].
Médite toujours sur le Seigneur, ton esprit sera content.
Mais seul s'occupe du service du Gourou, celui à qui est accordée sa grâce. (6)

Shaloka M.5

Je suis attelé à l'objet propice, le Seigneur m'y a installé.
Les vagues (de péchés) sans nombre se abattent contre moi,
Mais le Seigneur, mon Amour, ne me laisse pas me noyer. (1)

M.5

Dans l'épouvantable forêt (du monde), j'ai rencontré seulement un Ami;
Vraiment le Nom du Seigneur dissipe le malheur.
Je me sacrifie au Gourou (Saint) qui a réglé mes affaires. (2)

Pauri

Imbu de Ton amour, on gagne tous les trésors.
Si l'on médite sur Toi, on n'aura aucune raison de se repentir.
Tes serviteurs s'appuient sur Ton support; nul n'est Ton égal.
Gloire soit rendue au Parfait Gourou; on est dans la béatitude lorsqu'on le chérit.
Le Gourou possède le trésor des louanges du Seigneur, on en reçoit par Sa grâce,
Lorsque le Gourou est miséricordieux, on gagne l'émancipation et on ne s'égare plus.
Dans Sa miséricorde, le Seigneur protège Ses propres serviteurs,
Et on vit en entendant le Nom du Seigneur. (7) ***[GG-520]***

Shaloka M.5

Toi, O Seigneur, Tu m'as accordé l'arroi (robe) d'amour pour protéger mon honneur.
Toi, O Seigneur, Tu es Tout-Sage, je ne connais point Tes mystères. (1)

M.5

Par Ta méditation, O Seigneur, j'ai tout gagné, et
Je ne rencontre plus de difficulté.
Nul ne peut humilier celui dont Tu protège l'honneur,O Maître. (2)

---

1. Litt. pots vides

Pauri

On trouve la béatitude, lorsqu'on médite sur le Seigneur,
Vraiment, toutes les peines, les afflictions disparaissent, lorsqu'on chante Ses louanges.
Au-dedans est la paix, lorsqu'on chérit le Maître.
Tous les désirs sont comblés, lorsqu'on enchâsse le Maître dans son esprit.
On ne se heurte à aucune obstruction, si l'on abandonne son «Moi».
Et on reçoit le trésor de la sagesse divine du Gourou.
On reçoit toutes les choses, lorsque le Seigneur Lui-même les accorde.
Toi, Tu es Maître de tous, O Seigneur, Tu nous protèges tous. (8)

Shaloka M.5

Mes pieds ne s'enfoncent point dans la boue du ruisseau (du monde),
Parce que je suis imbu de Ton amour.
Mon coeur est attaché à Tes pieds, O Seigneur, Toi seul es mon bateau, mon radeau. (1)

M.5

Seuls sont nos amis ceux dont le Darshna fait disparaître le mauvais intellect.
J'ai cherché à travers le monde,
Rares sont de telles personnes, vraiment rares. (2)

Pauri

Lorsque je regarde Tes dévots, O Seigneur, je m'aperçois de Toi.
La crasse de l'esprit se lave, lorsqu'on demeure dans la compagnie des Saints.
La peur de la naissance et de la mort se dissipe lorsqu'on médite sur le Verbe.
Les Saints détachent nos entraves et les démons s'en vont.
Les Saints nous font aimer le Seigneur qui a créé toute la création.
Très haut est Son siège, Infini et Insondable est le Seigneur.
Les paumes jointes, je supplie le Seigneur, jour et nuit, et même avec chacun de mes souffles.
On rejoint la société des dévots, lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde. (9)

Shaloka M.5

Le tumulte, la confusion règnent sur la forêt du monde, et on y pousse des cris,
Mais je suis d'accord avec Toi, et je traverse la forêt dans la joie. (1)

M.5

Vraie est la société, la congrégation dans laquelle on contemple le Nom du Seigneur,
Ne t'associe jamais avec ceux qui ne s'intéressent qu'à eux-mêmes. (2)

Pauri

Acceptable et approuvé est le moment où l'on rencontre le Vrai-Gourou.
Alors on se joint à la congrégation des Saints et on ne subit plus la peine.
On atteint la demeure éternelle et on n'entre plus dans la matrice.
On aperçoit partout l'Unique Seigneur.
On se dégage du monde, on fixe son attention sur le Seigneur et on gagne la sagesse.
On ne dit que le Nom du Seigneur,
En réalisant la volonté du Seigneur, on gagne la béatitude et on est heureux.
Le Seigneur essaie les Pièces de monnaie;
Les vraies , Il les met dans Son trésor et elles ne sont plus fausses. (10)

Shaloka

Les affres de la séparation me blessent comme des tenailles,
Je trouve difficile de la tolérer.
Mais lorsque je rencontre le Seigneur, mon Amour, il n'y a que paix en moi. (1)

M.5

La terre est contenue dans l'eau et le feu dans le bois, *[GG-521]*
Nanak, aime le Seigneur qui est le soutien de tous. (2)

Pauri

Toi seul, O Seigneur, Tu es capable d'accomplir les travaux que Tu as fait.
Vraiment, dans le monde rien n'arrive hors de Ton éternelle volonté.
Je m'émerveille de toutes Tes merveilles, O Seigneur.
Ton serviteur cherche Ton refuge; avec Ta miséricorde, je gagnerai l'émancipation.
Tous les trésors sont entre Tes mains; Tu en donnes à celui qui Te plaît.
Celui à qui est accordée Ta grâce reçoit le don de Ton Nom.
Tu es Insondable, Ineffable, Infini, nous ne connaissons pas Tes limites.
Celui pour qui Tu es bienfaisant, (il) médite sur Ton Nom. (11)

Shaloka M.5

Les louches passent à travers la nourriture mais en connaissent-elles la saveur?
Je me mets à la recherche de ceux qui sont imprégnés de l'essence du Seigneur. (1)

M.5

Grâce à l'aide du Gourou-traqueur, j'ai trouvé les voleurs[1].
Maintenant, j'ai clôtré mon champ par le Nom du Seigneur, et mon champ ne sera plus ruiné. (2)

Pauri

Contemple l'Eternel Seigneur qui possède tout,
Il est le Maître des deux mondes[2], et, en un moment, Il peut régler les affaires.
Abandonne tous tes efforts et cherche Son refuge.
Rends-toi à Lui et Tu y gagneras la béatitude.
Les mérites, le Dharma, la sagesse, on les gagne dans la société des Saints.
Répète le Nom-ambrosiaque, alors tu ne subiras point d'affliction.
Le Seigneur vient habiter l'esprit de celui à qui est accordée Sa grâce.
Lorsque le Seigneur est miséricordieux, on gagne tous les trésors. (12)

Shaloka M.5

Mon Seigneur m'a montré Sa miséricode et j'ai trouvé ma Trouvaille,
Seul et Unique est le Créateur, le Maître, je n'en aperçois pas d'autre. (1)

M.5

Vise tes péchés avec la flèche de la vérité et ainsi détruis-les,
Chéris le Mantra du Gourou et tu ne subiras plus de peines. (2)

Pauri

Toute gloire appartient au Créateur, le Seigneur, qui nous accorde la paix.
Médite toujours sur celui qui est miséricordieux envers les hommes et les animaux.

---

1. Litt. empreintes.
2. Litt. à deux bouts.

Le Tout-Puissant Seigneur est compatissant envers moi et toutes mes peines ont disparu;
La peine, les maladies, le malheur ont disparu par Sa grâce.
Le Seigneur, Protecteur des humbles[1], me protège, c'est Lui qui m'a établi.
Brisant toutes les entraves, Lui-même m'a accordé la libération.
Ma soif s'est étanchée, mon espoir s'est comblé, et mon esprit est content et en paix.
Infini et le Trés-Haut est le Seigneur; Il est au-dessus des vertus et des vices. (13)

Shaloka M.5

O fortunés, répétez le Nom du Seigneur qui s'est répandu partout, dans les océans, sur la terre et dans les cieux.
Nanak, contemple le Nom, alors Tu ne subiras plus le malheur. (2)

Pauri

La parole des dévots du Seigneur est approuvée; ils sont acceptables à Sa cour.
Les dévots vivent grâce à Ton soutien,
Ils sont imbus du vrai Nom.
Le malheur de celui à qui Il accorde Sa compassion disparaît. ***[GG-522]***
O Compatissant Seigneur, les dévots sont Tiens; ils sont bénis de Ta grâce.
Ni le malheur, ni la peine, ni la maladie ne les afflige; ils sont hors de l'influence de la Maya.
A jamais, jour et nuit, ils ne méditent que sur l'Unique.
Ils s'abreuvent du Nom-nectar, ils restent imbus de Son Nom. (14)

Shaloka M.5

Celui qui oublie le Nom se heurte à bien des obstacles,
Il se lamente jour et nuit pareil à un corbeau dans la maison abandonnée. (1)

M.5

Agréable et bénie est la saison où je rencontre mon Seigneur.
Puissé-je ne pas L'oublie même un moment; puissé-je répéter toujours Son Nom. (2)

Pauri

(Les passions) sont très braves et très courageuses,
Elles ont rassemblé une armée puissante et assidue,
Nul ne peut leur résister.
Les dix sens-organes obligent même les ascètes à s'attacher aux plaisirs.
(Les passions) conquièrent des mortels, et ainsi s'accroît le nombre de ceux qui les suivent,
Et c'est ce qu'elles désirent.
Le monde à trois qualités est sous leur influence,
Nul ne peut leur résister.
Le château du doute est entouré par la douve de Maya,
Comment peut-on conquérir ce château fort?
Médite sur le Parfait Gourou, c'est ainsi qu'on peut mater la puissante armée.
Vraiment, les paumes jointes, tiens-toi à la porte du Seigneur. (15)

Shaloka M.5

Chante les louanges du Seigneur, et
Tes péchés s'en iront en un moment.
Des milliards de maladies se produisent lorsqu'on oublie le Nom. (1)

---

1. Litt. les pauvres

M.5

En rencontrant le Sat-Gourou on découvre la vraie voie,
Et on gagne l'émancipation, même si on reste dans le monde et si on jouit de ses dons. (2)

Pauri

Toute gloire au Vrai Gourou qui a démoli la forteresse de doute.
Toute gloire au Vrai Gourou qui m'a attaché au Seigneur,
Et m'a exaucé le médicament de l'inépuisable trésor du Nom,
Et il a guéri mon épouvantable maladie (d'ego).
J'ai reçu le grand trésor du Nom du Seigneur.
J'ai compris moi-même et j'ai gagné le parti de la vie.
Nul ne peut décrire la grandeur du Gourou-Dieu,
En fait, le Gourou est le Transcendant Seigneur, infini, ineffable, mystérieux. (16)

Shaloka M.5

En essayant d'atteindre le Nom on vit (sainement),
En pratiquant le Nom on jouit de la paix,
En méditant sur le Nom on rencontre le Seigneur et l'inquiétude s'en va. (1)

M.5

O Seigneur, accorde-moi des pensées pures, accorde-moi de Ta méditation et la société des Saints.
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi afin que je n'oublie pas Ton Nom, même un moment. (2)

Pauri

Tout n'arrive que selon Ta volonté, pourquoi dois-je m'inquiéter?
Je m'offre à celui qui me fait souvenir de Son Nom.
Je gagne le bonheur lorsque je me souviens du Seigneur.
Nul ne peut faire de mal à celui qui est l'allié du Seigneur, le Sans-forme.
Tout est sous Son influence, nul n'en est exempt.
Grâce à leur méditation, le Seigneur vient habiter l'esprit de Ses dévots.
Tes serviteurs ne méditent que sur Toi, O Sauveur. ***[GG-523]***
Toi, Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, tout le monde est béni par Ton regard gracieux. (17)

Shaloka M.5

Bannis (de moi) la luxure, la colère, l'ego, l'avarice, l'attachement et les mauvais désirs, O Seigneur.
Sauve-moi, O Seigneur, je me sacrifie à Toi. (1)

M.5

On mange toujours et porte des vêtements resplendissants,
Mais à la fin la bouche se lasse[1] et de même que les autres membres (du corps).
Nanak, détestable est la vie de ceux qui ne s'imprègnent pas de l'amour du Seigneur. (2)

Pauri

Tout arrive comme Tu le veux,
Les créatures vont et se tiennent là où Tu le désires,
Imbu de l'amour de Ton Nom on se débarrasse du mauvais intellect

1. On devient vieux.

Méditant sur Toi, O Sans-forme, on perd la peur.
Ceux qui sont imbus de Ton affection ne subissent plus le circuit.
Ceux qui reconnaissent Ton ordre ne se lamentent jamais.
Ils sont bénis de Ton Nom et ils le cousent dans leur coeur. (18)

Shaloka M.5

Durant sa vie on ne se souvient pas du Seigneur,
A sa mort on devient poussière.
Ainsi vit l'impie et l'ignorant qui célèbre le culte de la Maya et sa vie passe en vain. (1)

M.5

Celui qui se souvient du Seigneur lorsqu'il vit,
Et aussi au moment de la mort celui-là est imbu de Son amour,
Celui-là par, la grâce[1] du Saint, accomplit la tâche de sa vie, un don sans prix du Seigneur.(2)

Pauri

Depuis le commencement des temps, le Seigneur seul est notre refuge.
Eternel et vrai est le Nom du Créateur, vraie est Sa création.
Nulle part Il n'est déficient, Il habite tous les coeurs.
Bienfaisant, Tout-Puissant est le Seigneur; Lui-même nous fait pratiquer Son service.
Ceux dont Il habite l'esprit sont toujours en paix.
Ayant créé Sa création, Lui-même l'approvisionne.
Par Lui-même est le Seigneur, Infini, Sans-limites.
On médite sur Lui lorsqu'on cherche le refuge du Sat-Gourou. (19)

Shaloka M.5

Le Seigneur sauve toujours Son dévot,
Lorsque le Gourou accorde le don du Nom, on s'abreuve de l'ambroisie.
Et en entrant dans la société des Saints on chante les louanges du Seigneur.
On comble tous ses désirs et on ne subit plus le circuit.
Tout est entre Ses mains; rien n'arrive hors de Sa volonté.
Nanak supplie, O Seigneur, accorde-moi de la poussière sous les pieds des Saints. (1)

M.5

Enchâsse dans ton coeur Celui qui a créé l'univers.
Tous ceux qui méditent sur le Maître gagnent la paix.
Leur naissance est fructueuse et approuvée, leur arrivée dans le monde est bénie.
Tel est l'ordre du Maître, «Heureux est celui qui réalise Sa volonté.»
L'homme à qui est Sa miséricorde ne s'égare point,
Il est heureux et content de ce que le Maître lui donne.
Celui à qui est accordée Sa grâce comprend Sa volonté.
En revanche celui qu'Il égare prend naissance et meurt sans cesse. (2)

Pauri

Les calomniateurs de Ses dévots sont punis sans délai, Ils ne peuvent se tenir même un moment.
Le Seigneur ne souffre point que Ses dévots soient calomniés,
Et Il place les calomniateurs dans le circuit des naissances et des morts.
Le Seigneur les saisit par les cheveux et les met sur la voie du Yama. ***[GG-524]***

---

1. Litt. dans la société des Saints.

Affligés de malheur ils se lamentent et se trouvent en enfer,
Mais le Seigneur sauve Ses dévots et les embrasse. (20)

Shaloka M.5

Contemplez le Seigneur, O fortunés, Il s'est répandu partout, dans l'eau, sur la terre.
Méditez sur le Nom, ainsi vous ne subirez point la détresse. (1)

M.5

Des milliards d'afflictions chagrinent l'homme qui oublie le Nom.
Il se lamente jour et nuit comme un corbeau dans une maison abandonnée. (2)

Pauri

Médite sur le Seigneur, le Donateur qui comble tous les désirs,
Les désirs sont comblés et la détresse et la peine s'en vont.
On gagne le trésor du Nom, ce qu'on cherche si ardemment.
La lumière se réunit avec la Lumière-suprême, et la peine se termine.
Paix, équilibre, béatitude viennent habiter un tel coeur[1].
Le va-et-vient, les naissances et la mort se terminent.
Alors le serviteur et le Seigneur deviennent un,
Ils ne sont plus différents l'un de l'autre.
Par la grâce du Gourou, on se réunit avec le Seigneur. (21-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Goudjri

Hymnes des Bhaktas: Tchaupadas de Kabir

Lorsque tu auras quatre pieds[2], deux cornes et que tu seras muet,
Comment pourras-tu chanter les louanges du Seigneur?
Assis ou debout, on te frappera; alors où pourras-tu cacher la tête? (1)
Sans le Nom du Seigneur tu seras comme le boeuf égaré,
Au nez percé, aux épaules lasses; de la grosse paille sera ta nourriture. (1-Pause)
Toute la journée ce boeuf marche dans la forêt, mais sa faim ne s'apaise pas.
Il ne reçoit pas le conseil des dévots du Seigneur, et à la fin il ne reçoit que les fruits de ses efforts. (2)
Tantôt dans la peine, tantôt dans la plaisir, il s'égare dans le doute et
Il subit des milliards de naissances.
La naissance humaine est un joyau, on le perd parce qu'on oublie le Seigneur.
On ne gagne cette opportunité que par la naissance humaine. (3)
On marche en cercle comme le boeuf de l'huilier et on passe la nuit (de vie) sans émancipation.
Kabir dit: «Sans le Nom du Seigneur, on se chagrine et on se lamente.» (4-1)

Goudjri

La mère de Kabir sanglote et déplore:
«Ces petits, comment vont-ils vivre, ô Seigneur?» (1)

---

1. Litt. maison
2. Il s'agit de la transmigration; par quatre pieds, il veut dire qu'on prend naissance comme un boeuf, etc.

Car Kabir a abandonné le métier de filer et de tisser
Et il répète[1] toujours le Nom du Seigneur. (1-Pause)
(Kabir dit) Tant que je passe le fil dans la bobine j'oublie le Bien-aimé Seigneur, (2)
Mon intellect est inférieur, j'appartiens à la caste des tisseurs.
J'ai ramassé le profit du Nom du Seigneur. (3)
Ecoute, ô mère, dit Kabir,
Le Bienfaisant Seigneur est le refuge des petits et aussi le mien. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Goudjri: Padas de Namdeva.

Si Tu m'accordes un empire, O Seigneur, dans quelle mesure est ma gloire? *[GG-525]*
Si Tu me fais mendier, O Maître, je n'en reste pas moins estimable. (1)
Mon esprit, médite sur le Seigneur, c'est l'état de béatitude suprême.
Alors tu ne subiras point le va-et-vient. (1-Pause)
Tu as créé toute la création, O Seigneur, Toi-même l'as égarée.
Seul comprend le mystère celui à qui Tu accordes la compréhension. (2)
Tout doute s'en va, si l'on rencontre le Sat-Gourou.
Je n'en connais pas d'autres, sur qui dois-je donc méditer? (3)
On installe une pierre comme si c'etait une idole mais on marche sur une autre.
Si l'une est dieu l'autre l'est aussi.
Namdeva dit: «Je ne sers que l'Unique Seigneur.» (4-1)

Goudjri

Sans tache, au-dessus des impuretés est le Seigneur;
Comme le parfum Il s'est répandu partout.
Nul ne Le vit venir dans le monde,
Qui peut donc Le connaître, ô soeur? (1)
Nul ne peut décrire le Seigneur, nul ne peut Le comprendre,
Sans caste et sans parenté est le Seigneur, ô soeur. (1-Pause)
L'oiseau vole dans le ciel, on ne peut apercevoir son sillage.
Le poisson nage dans l'eau, on ne peut voir sa piste. (2)
De même que on est trompé par le mirage, on peut prendre une cruche pour le ciel.
Tel est le Seigneur, Maître de Namdev, qui est responsable des trois mondes. (3-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Goudjri: Padas de Ravidas

Le veau pollue le lait dans les mamelles,
Le bourdon salit la fleur, et le poisson souille l'eau. (1)
O mère, où puis-je trouver quelque chose à offrir au Seigneur?
Car je ne voit de fleur qui soit pure et non-polluée. (1-Pause)
Les Tchandan-arbres sont entourés de serpents.
En fait, le poison et l'ambroisie se trouvent dans le même lieu. (2)
Avec le parfum, les lampes, les victuailles, Ton serviteur comment peut-il célèbrent Ton

---

1. Litt. Il a inscrit le Nom sur son corps.

culte? (3)
Je Te fais l'offrande de mon corps et de mon âme, O Seigneur,
Ainsi, par la grâce du Gourou je Te rencontrerai, O mon Immaculé Seigneur. (4)
Je ne peux Te servir par aucun autre moyen.
Ravidas dit: «Je ne sais quelle sera ma condition dans l'au-delà?» (5-1)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Goudjri: Padas de Trilochan

La crasse est au-dedans de nous, on ne la lave point, mais à l'extérieur on se montre ascète.
Dans son coeur-lotus on ne reconnaît pas le Seigneur,
Pourquoi donc devient-on Sanyasin[1] ? (1)
O (Pundit) Jaichand, le monde est égaré dans l'ignorance,
Et on ne réalise pas le Seigneur, l'incarnation de la béatitude Suprême. (1-Pause)
On mendie sa nourriture de porte en porte, et ainsi on engraisse son corps, *[GG-526]*
On porte le manteau de l'ascète et on porte des boucles aux oreilles,
(Tout est pour l'amour de la Maya) On s'enduit le corps des cendres de cimetière,
Malgré cela, sans le Gourou, on ne reconnaît pas l'essence. (2)
Pourquoi marmonnes-tu et pratiques-tu des austérités et
Pourquoi barattes-tu de l'eau?
Médite sur l'Unique Immaculé qui a créé toute la création[2]. (3)
Pourquoi, ô Yogi, t'habilles-tu en ocre et erres-tu deci, delà, d'un endroit de pèlerinage à l'autre?
Trilochan dit: «Ecoute ô frère, sans grains qu'est-ce que tu bats?» (4-1)

Goudjri

Au dernier moment, celui qui se concentre sur l'argent et meurt dans cette inquiétude,
(Il) prend naissance de nouveau comme un serpent. (1)
O soeur, prie pour moi afin que je n'oublie jamais le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Au dernier moment celui qui pense à des femmes et meurt dans cette inquiétude,
(Il) prend naissance de nouveau comme une prostituée. (2)
Au dernier moment, celui qui se concentre sur ses fils et meurt dans cette inquiétude,
(Il) prend naissance de nouveau comme un porc. (3)
Au dernier moment, celui qui pense à des châteaux et meurt dans cette inquiétude,
(Il) prend naissance de nouveau comme un fantôme. (4)
Au dernier moment, celui qui pense au Seigneur et meurt dans cette pensée,
(Il) gagne l'émancipation et le Seigneur vient habiter dans son esprit. (5-2)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Goudjri: Padas de Jaideva

Très haut est le Seigneur, Il existe depuis le commencement, sans pareille est Sa gloire.
Vraiment, le Maître est le Trésor de la vérité et des autres vertus.
Vraiment merveilleux et mystérieux est le Seigneur et hors de compréhension,
En méditant sur Lui on gagne l'émancipation. (1)

---

1. Un ascète qui abandonne toutes les relations du monde.
2. Litt. millions d'espèces.

Répète à jamais le beau Nom du Seigneur,
Contemple le Nom-Ambrosiaque, l'essence du monde des formes.
Par Sa contemplation, on est hors de l'influence de l'âge, de la naissance et de la mort.
(1-Pause)
Si tu veux mater le Yama, chante les louanges du Seigneur, exalte Sa gloire et
occupe-toi de bons actes.
Le Seigneur fut au commencement, Il existe et Il existera dans le futur,
Il est l'incarnation de la béatitude suprême. (2)
Si tu veux voir une bonne conduite, abandonne l'avarice et ne convoite pas la femme d'autrui.
Dépouille-toi de tous les mauvais actes, du mauvais intellect et cherche le sanctuaire
du Seigneur. (3)
Par actions, par pensée et par parole contemple le Seigneur Immaculé.
Hors de Lui, sans mérites sont les Yajnas, les charités et les austérités. (4)
Médite sur le Seigneur, répète Son Nom; Il est la source des pouvoirs occultes.
Jaideva cherche Son sanctuaire; le Seigneur émancipe toujours. (5-1)

[Fin Rag Goudjri]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Devgandhari M.4

Celui qui devient Son serviteur se met à l'unisson du Seigneur, *[GG-527]*
Bien fortuné est celui qui, par le Verbe du Gourou, chante Ses louanges. (1-Pause)
Ses entraves de Maya se brisent et il s'imprègne de l'amour du Seigneur.
Le Gourou-Charmeur a captivé mon coeur, et
Un aperçu de mon Gourou me plonge dans l'extase. (1)
Toute la nuit ténébreuse je suis resté endormi; maintenant,
Par la miséricorde du Gourou je me trouve éveillé.
Resplendissant est mon Seigneur; je n'ai vu aucun autre comme Lui. (2-1)

Devgandhari

Comment et où puis-je rencontrer mon Beau Seigneur?
Montrez-moi la voie, ô Saints, je suivrai cette voie-là. (1-Pause)
Dans mon coeur je chéris le Verbe[1] du Seigneur, et
C'est la bonne voie pour moi.
Même si une personne est de courte taille et laide,
Lorsqu'elle plaît au Seigneur elle devient belle et rencontre le Seigneur en toute humilité. (1)
Il n'y a que l'Unique Seigneur, toutes les âmes Lui appartiennent,
Seule est belle celle qui plaît au Maître.
Nanak, l'humble, que peut-il faire?
Seul suit la bonne voie celui qui fait plaisir au Seigneur. (2-2)

Devgandhari

O mon esprit, répète toujours le Nom du Transcendant Seigneur.
L'âme qui se teint de l'indélébile couleur de l'amour du Seigneur,
Son coeur[2] est rempli et imprégné de l'affection du Maître. (1-Pause)
O frère, je marche sans cesse et suis perdue; je cherche mon Amour, le Seigneur.
Je serai esclave de celui qui me fait rencontrer mon Amant. (1)
Apaise ton Sat-Gourou, par sa grâce, abreuve-toi de l'ambroisie du Gourou,
Que le Nom-nectar soit ton enivrement.
Nanak, on atteint le Seigneur par la grâce du Gourou et on doit le chercher dans son propre coeur. (2-3)

Devgandhari

J'ai abandonné tous les soutiens, je vais enfin me rendre à mon Maître.
Je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, protège ou détruis-moi comme Tu le veux. (1-Pause)
Les habiletés et les louanges mondaines, je m'en moque[3]. *[GG-528]*
On peut me glorifier ou me médire, ça m'est égal;
J'ai fait l'offrande de mon corps au Seigneur. (1)
Celui qui cherche Ton refuge, ô Seigneur.
Tu le protèges, O Seigneur, dans Ta miséricorde.

---

1. Litt. parole
2. Litt. sa jupe est teinte en rouge.
3. Litt. je l'ai brûlé.

L'humble Nanak cherche Ton refuge, O Transcendant Seigneur,
Protège son honneur, O Destructeur des démons. (2-4)

Devgandhari

Je me sacrifie à celui qui chante les louanges du Seigneur.
Je vis par l'aperçu du Gourou-Saint, le Nom du Seigneur habite son esprit. (1-Pause)
O Pur Immaculé, O Maître, je suis impur; comment puis-je Te rencontrer?
Je suis un infortuné menteur; je dis quelque chose mais dans mon coeur je dissimule quelque chose d'autre. (1)
Extérieurement, je répète le Nom du Seigneur,
Mais en vérité je suis plus malin.
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur,
Protège-le comme il Te plaît, O Maître. (2-5)

Devgandhari

Dépourvu du Nom du Seigneur, on apparaît laid malgré sa beauté physique.
Comme le fils d'une prostituée, dont même le nom est détestable. (1-Pause)
Les membres de ceux dont le coeur n'est pas habité par le Seigneur sont déformés, et ils sont tourmentés comme des lépreux.
Ainsi est l'homme sans Gourou qui parle beaucoup mais qui n'est point accepté à la cour du Seigneur. (1)
Ceux à qui est accordée Sa grâce, Sa miséricorde, se mettent aux pieds des Saints.
Nanak, même les impurs gagnent leur émancipation lorsqu'ils joignent la société des Saints, par la grâce du Gourou. (2-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Devgandhari M.5

O mère, il convient de fixer son attention sur les Pieds du Gourou.
Le Seigneur accorde Sa miséricorde, par le Gourou, et le coeur-Lotus s'épanouit.
Il faut qu'on médite à jamais sur le Maître. (1-Pause)
Au-dedans et en dehors il n'y a que l'Unique, Il s'est répandu partout.
Dans chaque coeur et en-dehors, où qu'on regarde on n'aperçoit que le Parfait Seigneur. (1)
Bien des Munis chantent Tes louanges, O Seigneur,
Nul n'a trouvé Tes limites.
O Seigneur, Tu accordes la paix, Tu détruis la détresse,
L'humble Nanak se sacrifie à Toi. (2-1)

Devgandhari

O mère, la volonté du Seigneur se produit toujours.
Le Seigneur a créé Sa création et s'en occupe;
Quelqu'un perd et quelqu'un d'autre gagne. (1-Pause)
Quelque part on jouit de la béatitude, ailleurs on se lamente dans la détresse.
Tantôt on rit, tantôt on pleure,
Tantôt on ramasse la crasse de l'ego, tantôt on la lave dans la société des Saints. (1)
Personne ne peut effacer l'ordre du Seigneur,
Car personne n'est Son égal.
Nanak, je me sacrifie au Gourou par la grâce de qui on gagne le bonheur. (2-2) ***[GG-229]***

Devgandhari

O mère, je suis rempli de peur lorsque j'entends parler (de l'état des égoïstes) et j'y réfléchis.
Abandonnant l'idée de toi et moi j'écarte mon «Moi» et je cherche le refuge du Gourou.
(1-Pause)
J'accepte tout ce qui arrive par Sa volonté;
Je ne dis rien contre Sa volonté, Son ordre.
Je n'oublie pas le Seigneur même un moment,
Car, je ne peux vivre si je L'oublie. (1)
Le Parfait Seigneur, le Créateur accorde la paix,
Il endure beaucoup d'ignorance de ma part.
Je suis sans mérite, sans beauté et de caste inférieure,
Mais mon Seigneur est l'incarnation même de la Béatitude. (2-3)

Devgandhari

O mon esprit, chante toujours les louanges du Seigneur.
Quelle que soit sa caste, on se sauve lorsqu'on entend, lorsque'on chante et lorsqu'on répète (Son Nom).(1-Pause)
Alors on comprend le mystère, tout se confond avec la source d'où on vient.
Où qu'on soit, le corps n'existe pas pour toujours après la naissance. (1)
On gagne la paix, sa peur s'en va, lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde.
Nanak dit: «Tous mes désirs sont comblés, quand dans la congrégation des pieux j'abandonne mon avarice.» (2-4)

Devgandhari

En me rendant vraiment humble, je fais appel au Seigneur,
O mon esprit, que je me conduise de telle façon que cela fasse plaisir à mon Maître. (1-Pause)
Vaines sont les milliards d'illusions de la Maya,
Donc j'essaie toujours de réduire mon attachement à elle.
Le voie qui fait plaisir à mon Seigneur, c'est la voie glorieuse que je cherche. (1)
Je deviens la poussière sous les pieds des Saints et je m'occupe du service de Ses serviteurs.
Nanak dit: «Je gagne toute la gloire, tous les conforts, je vis lorsque je répète Son Nom.»
(2-5)

Devgandhari

O Seigneur, ma divagation est terminée, par Ta grâce.
Je réfléchis et viens à la conclusion, que par Ta grâce, tout devient mien. (1-Pause)
Par Ton service, des milliards de péchés s'en vont,
Par Ton Darshna (aperçu) la détresse disparaît,
En répétant Ton Nom, on gagne la paix suprême, et
La maladie d'inquiétude nous quitte. (1)
Luxure, courroux, avarice, fausseté: tout disparaît dans la société des Saints.
Le Seigneur, océan de miséricorde, a brisé mes entraves de Maya et m'a sauvé. (2-6)

Devgandhari

O mon esprit, tous les habiletés disparaissent,
Lorsqu'on cherche le refuge du Seigneur, le Tout-Puissant, (1-Pause)
Efface-toi et abandonne-toi au Seigneur; cette sagesse est prononcée par le Saint Gourou.
En suivant la volonté du Seigneur on gagne la paix et les ténèbres du doute se dissipent. (1)
Sachant, O Seigneur, que Tu es Tout-Sage, je cherche Ton sanctuaire.
En un moment Tu crées et détruis aussi; je ne peux connaître les limites de Ton pouvoir. (2-7)

Devgandhari M.5

Le Seigneur est le souffle de ma vie, Il accorde la paix, mais
Rare est l'homme qui Le connaît, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Tes Saints sont Tes aimés, O Seigneur, ils sont hors de l'influence du temps[1].
Teints par le rouge de Ton amour, ils sont imprégnés de Ton Nom, (1) ***[GG-530]***
Des milliards de péchés et de maladies se détruisent par Ton regard gracieux, O Seigneur.
Endormi ou éveillé, on chante la gloire du Seigneur, lorsqu'on se met aux pieds du Gourou. (2-8)

Devgandhari M.5

Le Seigneur, je L'ai aperçu partout de mes propres yeux.
Il accorde la paix, la béatitude; telle l'ambroisie, doux est Son Verbe. (1)
Les Saints ont dissipé mes ténèbres; le Bienfaisant Gourou m'a accordé la vie (spirituelle).
Dans Sa miséricorde le Seigneur me fait Sien, et le feu de mes désirs s'éteint. (1)
Je n'ai pas accompli de bons actes, et ma conduite n'est pas pure,
Mais, abandonnant tous les habiletés et l'ascétisme, je me mets aux pieds du Gourou. (2-9)

Devgandhari M.5

Répète le Nom du Seigneur, là est ton profit.
De cette manière tu gagneras l'émancipation, la béatitude et les entraves de la mort se briseront. (1-Pause)
J'ai cherché partout, j'y ai réfléchi et je me suis aperçu que ce Trésor (le Nom) se trouve dans la congrégation des Saints.
Seuls gagnent ce trésor ceux dont le Destin est ainsi écrit. (1)
Seuls sont fortunés, et hommes d'honneur, vraiment riches,
Resplendissants, hommes de culture ceux qui font le commerce du Nom du Seigneur. (2-10)

Devgandhari M.5

O mon esprit, pourquoi te gonfles-tu d'orgueil?
Ton corps contient des ordures de mauvaise odeur,
Tout ce que tu vois va se détruire. (1-Pause)
Contemple le Seigneur, ton Créateur, qui soutient ta vie.
En abandonnant le Maître tu t'attaches à d'autres, et ainsi tu suis le circuit du va-et-vient. (1)
Je suis aveugle, ignorant, muet, infirme, sans-intelligence, sauve-moi, O Seigneur,
Tu le Tout-Puissant, le Créateur, la Cause Primordiale,
Et Nanak n'est qu'une humble créature. (2-11)

Devgandhari M.5

Auprès de toi, très près de toi est Ton Seigneur.
Contemple-Le, chante Ses louanges jour et nuit, matin et soir. (1-Pause)
Vraiment précieuse[2] est la naissance humaine, profitez-en et, dans la congrégation des Saints, médite sur le Nom.
Ne tarde pas, même un moment, car la mort est toujours à ta poursuite. (1)
Tire-moi de cette oubliette, O Seigneur, Tu possèdes tout.
Bénis Nanak de Ton Nom afin qu'il reste toujours en paix. (2-12)

---

1. AT. de la mort
2. Litt. difficile à gagner

Devgandhari M.5

O mon esprit, en rencontrant le Gourou contemple le Nom du Seigneur.
Ainsi tu gagneras la paix, la béatitude, l'équilibre, le bonheur et éternelle sera ta vie. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur te prendra comme Son serviteur et tes entraves de Maya se briseront.
Chantant Ses louanges, imprégné de Son amour Tu seras au-dessus de la voie de la mort. (1)
Grâce à Sa miséricorde, la rouille de mon esprit s'est lavée, et
J'ai trouvé le trésor du Nom sans-prix.
Nanak se sacrifie à son Maître, Insondable et Sans-limites. (2-13)

Devgandhari M.5

O mère, béni est celui qui chante les louanges du Seigneur; *[GG-531]*
Agréable est sa venue dans le monde, il gagne le fruit de la vie et chérit le Seigneur. (1-Pause)
Resplendissant, vertueux, brave et sage est celui qui se joint à la société des Saints.
Il répète le Nom du Seigneur et ne se trouve plus dans la matrice. (1)
Son âme, son corps est imprégné du Parfait Maître, il n'en voit aucun autre.
Nanak, on n'est plus affligé, lorsque le Seigneur nous prend comme le Sien. (2-14)

Devgandhari M.5

Le vacillant esprit s'engouffre dans le rêve,
Un jour, il va partir, mais il ne le comprend point, et
Il s'est attaché complètement à la Maya. (1-Pause)
Il s'occupe des fleurs et de leurs couleurs et ne tarde pas à commettre des péchés.
Il est toujours attiré par l'avarice et court après la richesse. (1)
Pourtant, quand las de sa divagation il arrive à la porte du Gourou,
Dans Sa miséricode, le Transcendant Seigneur le réunit avec Lui-même. (2-15)

Devgandhari M.5

Aux pieds du Gourou sont tous les conforts.
Tous les péchés disparaissent, l'âme se purifie et leur soutien m'apporte le salut. (1-Pause)
Méditation, offrande de fleurs, obéissance: pour moi le service du Gourou comprend tout cela.
Par le service du Gourou, mon âme s'épanouit, elle s'illumine et je ne me trouve plus dans la matrice. (1)
Je n'aperçois que le profitable Darshna (aperçu) de Saints, et je médite toujours.
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde et j'entre dans le sanctuaire des Saints. (2-16)

Devgandhari M.5

O frère, prie ton Seigneur, et
Le Seigneur t'accordera les quatre Dons, de la béatitude suprême, du bonheur, des conforts et tous les pouvoirs seront à ta portée. (1-Pause)
Abandonne ton ego, mets-toi à Ses pieds et attache-toi au pan de Son manteau.
Tel est le refuge du Seigneur, qu'on n'est plus touché par le feu (de désirs). (1)
Sans cesse le Seigneur souffre des péchés de milliards d'ingrats,
Vraiment compatissant est le Parfait Seigneur, Nanak ne cherche que Son sanctuaire. (2-17)

Devgandhari M.5

Lorsqu'on chérit les pieds du Gourou dans son coeur,
Toutes les maladies et la détresse s'en vont et tous les conflits disparaissent. (1-Pause)
Les péchés accumulés pendant des naissances se détruisent et on gagne les mérites des milliards d'ablutions,
Quand on chante les louanges du Seigneur, alors on gagne l'équilibre et la concentration. (1)
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a fait devenir Son serviteur,

Il a brisé mes entraves et je suis émancipé.
Je répète toujours Ton Nom et je chante Tes hymnes,
C'est ma vie, Ton serviteur se sacrifie à Toi. (2-18)

Devgandhari M.5

O mère, il me tarde d'avoir un aperçu des pieds du Gourou.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, que je ne les oublie jamais. (1-Pause)
Enduisant mon front de la poussière sous les pieds des Saints je mate[1] la passion,
la colère et le poison de l'avarice. *[GG-532]*
Je me considère le plus humble des humbles; de cette façon je gagne la paix. (1)
Je chante les mérites de l'Eternel Maître, et
Ainsi je me débarrasse de tous les péchés.
Je ramasse le Trésor du Nom, l'embrasse et l'enchâsse dans mon coeur. (2-19)

Devgandhari M.5

O Seigneur, j'ai envie d'avoir un aperçu de Toi,
Je Te contemple jour et nuit, je T'aime même plus que ma vie. (1-Pause)
J'ai cherché dans les Vedas, les Shastras, les Puranas et
J'ai réfléchi sur l'essence des Smritis,
O Seigneur, O Parfait, Ami des humbles, Maître de la création,
Toi seul es capable de me faire traverser l'épouvantable océan. (1)
Depuis le commencement, Tes dévots, Tes serviteurs, O Seigneur, ne cherchent que
Ton appui, Ton support,
Nanak soupire après la poussière sous leurs pieds,
O Seigneur, accorde-lui ce don. (2-20)

Devgandhari M.5

Ton dévot, celui qui Te cherche, O Seigneur, (il) est toujours enivré de Ton amour.
Vraiment, celui qui est imbu de Ton amour ne T'abandonne pas pour quelqu'un d'autre.
(1-Pause)
Eveillé ou endormi, il médite toujours sur Ton Nom et partage du Nectar-Nom.
Il gagne tous les mérites de se baigner dans les endroits sacrés,
Car, il se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints. (1)
Bénie est la vie d'un tel homme, agréable est son arrivée, il est vraiment le fils[2] du Seigneur.
Et il apporte à tous l'émancipation, car il réalise le Seigneur. (2-21)

Devgandhari M.5

O mère, sans le Gourou on ne gagne point de sagesse.
On peut pleurer, ou se lamenter, on ne rencontre point le Seigneur. (1-Pause)
On subit la détresse, ont souffre le malheur et on suit le va-et-vient.
Vraiment on ne gagne pas de conforts hors de la société des Saints,
Où peut-on s'adresser? (1)
On se met aux pieds du Gourou-Saint lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde.
Alors se dissipent les détresses ténébreuses et on se joint au le Darshna (vision) du Seigneur.
(2-22)

Devgandhari M.5

Le Seigneur est miséricordieux envers moi.
Je jouis de la béatitude et du bonheur, et moi, Son enfant, j'ai gagné mon émancipation.

---

1. Litt. brûle
2. Litt. qui a fait le Seigneur père d'un fils.

(1-Pause)
Les paumes jointes, je prie le Transcendant Seigneur et je médite sur Lui.
Le Seigneur m'a sauvé de Ses propres mains et Il a détruit tous les péchés. (1)
Tout le monde chante la chanson de joie; toute gloire est au Seigneur.
Nanak, je me sacrifie au serviteur du Seigneur qui nous sauve tous. (2-23)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Devgandhari M.5

Je supplie mon Sat-Gourou. *[GG-533]*
Le compatissant Seigneur est miséricordieux envers moi,
Il a détruit le malheur et mes inquiétudes s'en sont allées. (1-Pause)
Je suis avare, pécheur, hypocrite, le Seigneur supporte tous mes démérites.
Me protégeant de Ses propres mains, le Seigneur m'a exalté et
Il a détruit tous mes ennemis. (1)
Tel est mon Bienfaisant Seigneur, Il nous embellit tous,
Même Son Darshna (aperçu) est fructueux et apporte l'équilibre.
Nanak dit: «Mon Seigneur accorde les dons (même) aux sans-mérites;
J'enchâsse Ses pieds-lotus dans mon coeur.» (2-24)

Devgandhari M.5

Je suis sans appui, le Seigneur seul est mon soutien.
Je cherche Ton refuge, O Seigneur, Tu nous protèges tous. (1-Pause)
Protège-moi, O Seigneur, à jamais[1], et partout,
Dans mon passé, dans l'au-delà et au dernier moment. (1)
Toujours, je ne me rappelle que de Tes mérites.
Mon esprit est pur lorsque je me souviens de Tes vertus. (2)
Entendant le Verbe du Gourou, je chante Ta gloire,
Je me sacrifie maintes fois au Darshna (aperçu) du Gourou. (3)
Dans mon coeur je ne pense qu'à un seul soutien,
Nanak dit: «Mon Maître est Tout-Puissant, Créateur de tous.» (4-25)

Devgandhari M.5

O Seigneur, c'est le seul but de ma vie.
O Bienfaisant, Trésor de Miséricorde, fais-moi disciple de Tes Saints. (1-Pause)
Que de bonne heure le matin je me mette à leurs pieds et que jour et nuit j'aperçoive leur Darshna (aperçu);
Que corps et âme je m'occupe de leur service et chante Tes louanges. (1)
Avec chaque souffle je me souviens de Toi, O Seigneur, et je reste dans la congrégation des Saints.
Le Nom du Seigneur est mon seul support, du Nom je reçois la béatitude. (2-26)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Devgandhari M.5

O frère, j'ai rencontré un Maître,
Qui ne m'abandonne jamais et est toujours auprès de moi,
Donc, par le Verbe[2] du Gourou, je chante toujours Ses louanges. (1-Pause)

---

1. Litt. de tous côtés.

O frère, j'ai rencontré le Resplendissant Seigneur,
Il m'accorde tous les conforts et ne m'abandonne plus.
J'ai regardé bien des gens mais nul n'est Son égal[1]. (1)
Béni est le coeur-temple, où habite le Seigneur, resplendissante est sa porte,
Dans un tel coeur-temple résonne toujours la silencieuse musique céleste.
Nanak dit: «On jouit de la béatitude lorsque le Seigneur vient habiter le coeur-temple.»
(2-1-27)

Devgandhari M.5

Mon âme soupire après le Nom du Seigneur et Son Darshna.
J'ai erré partout, mais maintenant je ne suis que le Saint-Gourou. (1-Pause)
Du service de qui dois-je m'occuper et sur qui dois-je méditer?
Puisque tout ce que je vois va partir.
Je cherche donc le sanctuaire de la société des Saints et je soupire après la poussière sous leurs pieds. (1)
Je ne connais pas la voie, je suis sans mérites; mais perfide est l'océan de Maya.
Je me mets donc aux pieds du Gourou et tous mes mauvais désirs se dissipent.
(2-2-28) *[GG-534]*

Devgandhari M.5

Tes mets sont un doux Nectar, O mon Amour.
O Resplendissant, Tu séduis mon coeur,
Tu es en tous, mais Tu restes hors de l'attachement. (1-Pause)
Je ne veux pas d'empire ni d'émancipation,
Je soupire aprés l'amour de Tes Pieds-lotus.
(On dit) Il y a Brahma, Shiva, Sages, Munis et Indra,
Mais je ne désire que le Darshna du Seigneur. (1)
Je suis vraiment humble, O Seigneur, et fatigué je cherche le sanctuaire de Tes Saints.
Nanak dit: «En rencontrant le Resplendissant Seigneur, on se trouve épanoui et son esprit en paix.» (2-3-29)

Devgandhari M.5

Son serviteur médite sur le Nom et ainsi il traverse l'océan de la vie.
Grâce à la miséricorde du Seigneur, il ne se trouve plus dans la matrice. (1-Pause)
Dans la société des Saints, il chante les louanges du Seigneur,
Et ne gaspille pas le précieux joyau de la naissance humaine.
Chantant les louanges du Seigneur, il traverse l'océan de Maya[2],
Et ainsi il sauve son clan. (1)
Dans son coeur il chérit les pieds-lotus du Seigneur et
Avec chaque souffle, il répète le Nom du Maître.
Son serviteur ne cherche que le sanctuaire du Seigneur,
Nanak se sacrifie à un tel serviteur. (2-4-30)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Devgandhari M.5

Bien des gens s'habillent comme des Saints et divaguent dans les forêts mais le Resplendissant Seigneur s'ecarte d'eux. (1-Pause)

---

2. Litt. dans la compagnie du Gourou.
1. Litt. Nul n'est égal même à un de Ses cheveux.
2. Litt. poison

Ils font des discours à propos de Lui, chantent des chansons de piété,
Mais dans leur for intérieur il y a de mauvaises[1] idées. (1)
Leurs traits sont séduisants, ils sont vraiment habiles, leur parole est douce et savante,
(Mais pour eux) abandonner l'ego, le «Moi», est aussi difficile que de marcher sur le tranchant d'une épée. (3)
Nanak, seuls traversent l'océan ceux qui cherchent la société des Saints, par Sa grâce. (4-1-31)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Devgandhari M.5

J'ai regardé partout, mon Seigneur est le Haut des hauts.
J'ai cherché en tous lieux, nul n'est Son égal. (1-Pause)
Vraiment Infini, Sans limites, Profond, Insondable et Inaccessible est le Seigneur.
Hors de mesures, Sans-prix, comment peut-on atteindre le Séduisant Seigneur?(1)
Des milliards d'hommes L'ont cherché par des voies innombrables,
Mais nul ne peut L'atteindre sans l'aide du Gourou.
Lorsque le Seigneur, dans Sa miséricorde, nous emmène dans le sanctuaire du Saint-Gourou nous nous abreuvons de Son essence. (2-1-32) *[GG-535]*

Devgandhari M.5

J'ai bien regardé le monde, à part le Seigneur, il n'y en a pas d'autre.
Il est partout, dans toutes les îles et les sphères, Il s'est répandu dans tous les coeurs. (1-Pause)
Insondable, Ineffable est le Seigneur, on ne peut décrire Ses mérites,
Ecouter Sa gloire est ma vie.
Peu importe sa caste ou son quartier[2] de vie,
On gagne l'émancipation en méditant sur Lui. (1)
Lorsque le Gourou inculque le Verbe, on gagne la béatitude, on perd la dualité et on gagne la paix.
Nanak dit: «Alors on reçoit le trésor du Nom, on gagne l'équilibre et on traverse l'océan.» (2-2-33)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Devgandhari M.5

O frère, rends-toi compte qu'il n'y a que l'Unique Seigneur.
Sache bien, par le Gourou, qu'il n'y a que l'Unique. (1-Pause)
Pourquoi erres-tu, ô frère, le Maître s'est répandu partout.
Le feu est contenu dans le bois, mais on ne peut se le procurer sans quelque système.
De même façon on n'arrive pas à la porte du Seigneur sans l'aide du Gourou.
Nanak dit: «Dans la société des Saints, abandonne ton ego et gagne le suprême trésor.» (2-1-34)

---

1. Litt. ordures.
2. D'après les Hindous la vie humaine est divisée en quatre parties. A. Brahmachari, période durant laquelle on étudie et pratique des austérités. B. Grihastha, la période de mariage durant laquelle on vit en famille. C. Vanaprastha, période durant laquelle on vit dans la forêt et on médite. D. Sanyas, période de renonciation complète.

Devgandhari M.5

O frère, on est incapable de comprendre Son état. (1-Pause)
Comment peut-on L'apercevoir et par quelle habileté?
Car on s'émerveille lorsqu'on essaie de Le décrire. (1)
Les serviteurs de Shiva, les chanteurs célestes, les Sidhas et les Yogis,
Les hommes pieux et angéliques, les dieux comme Brahma, les quatre Vedas,
Tous chantent Ses louanges; Insondable, Inaccessible, Ineffable est le Seigneur.
Nanak dit: «Ineffable est le Seigneur, hors de description sont Ses mérites.» (2-2-35)

Devgandhari M.5

Médite sur le Seigneur, chante les louanges du Créateur,
Infini est l'Unique, enchâsse-Le dans ton coeur,
En méditant sur Lui on perd la peur et on gagne la béatitude suprême. (1-Pause)
Le Gourou dont le Darshna est profitable et fructueux me protège[1]
Par sa grâce je m'aperçois toujours du Seigneur avec moi.
Les pieds-lotus du Maître sont le soutien de ma vie. (1)
Tout-Puissant, Infini, Haut des hauts est mon Maître.
Il habite tous les coeurs et est très près (de nous).
Nanak cherche le sanctuaire, le soutien de celui qui est hors des limites. (2-2-36)

Devgandhari M.5

Rebrousse chemin, ô mon esprit, écarte-toi,
Eloigne-toi de celui qui célèbre le culte de la Maya,
Faux est l'amour de ceux qui sont faux.
O mon esprit, écarte-toi des égoïstes,
En leur compagnie, on ne gagne point l'émancipation. (1-Pause)
N'importe qui s'encrasse lorsqu'il entre dans une salle remplie de suie, (telle est la condition de l'homme qui s'associe aux égoïstes),
Mais en rencontrant le Gourou il s'émancipe des entraves de la Maya à trois qualités,
Et il ne s'associe[2] plus aux égoïstes. (1)
O Miséricordieux, je te supplie pour ce don que Tu ne m'associe pas aux égoïstes.
Fais-moi devenir le serviteur de Tes esclaves, O Seigneur, *[GG-536]*
Afin que ma tête soit sous les pieds de Tes Saints. (2-4-37)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Devgandhari M.5

A jamais Tout-Puissant, O Seigneur, ma Lumière, je me sacrifie à Toi.
J'aspire après les chansons de Tes Saints, je chéris leurs pieds. (1-Pause)
Mon Seigneur, Tu es digne d'éloge, O Source de la Miséricorde,
Tu es Viveur, mais toujours en Sahaj (équilibre),
Tu es Unique mais Infini, Ta demeure n'a pas d'égale. (1)
Richesse, pouvoirs occultes, tout est entre Tes mains,
Tu es la vie du monde, Maître de tous, innombrables sont Tes Noms.
Dans Ta miséricorde montre de la bienveillance à mon égard.
Je ne vis qu'en entendant Ton éloge. (2-1-38-6-44)

---

1. Litt. Le Gourou met sa main à mon front.
2. Litt. Il court loin d'eux.

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Devgandhari M. 9

Mon esprit ne fait rien de ce que je lui dis.
Je suis las de l'instruire, mais il ne se restreint pas de mauvaises actions.(1-Pause)
Enivré par le vin de Maya, il ne chante point Ses louanges.
Par fourberie il dupe le monde et ainsi remplit son estomac. (1)
Comme la queue du chien il ne se redresse pas et ne prête pas l'oreille à mon conseil.
Nanak dit: «Contemple le Nom du Seigneur et tes affaires se règleront.» (2-1)

Devgandhari M.9

Mère, père, frère, fils, femme, relations;
Tous ne sont tes parents que lorsque tu vis. (1-Pause)
Au moment où l'âme t'abandonne ils t'appellent fantôme.
Ils ne te retiennent plus dans la maison et te mènent dehors. (1)
Le monde est une illusion comme le mirage; réfléchis bien sur cette vérité.
Et médite toujours sur le Nom du Seigneur afin de gagner le salut. (2-2)

Devgandhari M.9

Faux, vraiment faux, sont les amours du monde.
Que ce soit la femme, ou l'ami, chacun s'occupe de son propre confort. (1-Pause)
On dit: «Tu es mien», et on fait semblant de s'attacher vraiment à toi,
Mais au dernier moment nul ne t'accompagne, c'est une étrange coutume. (1)
Mon esprit idiot ne comprend pas encore, bien qu'il reçoive toujours des conseils.
Nanak on traverse l'épouvantable océan, si on chante les louanges du Seigneur. (2-3-6-38-47)

[Fin Rag Devgandhari]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bihagra M.5: Tchaupadas.

Etre dans la compagnie des démons (passions) c'est comme demeurer avec des serpents,
Ils ont détruit[1] bien des vies. (1) *[GG-537]*
Donc j'ai commencé à méditer sur le Seigneur,
Et j'y ai gagné le bonheur, l'équilibre. (1-Pause)
Faux est l'amour du monde.
On passe son temps à proclamer, c'est à moi, c'est à moi, et
Ainsi on s'engouffre dans le tourbillon du va-et-vient.(2)
Tout le monde n'est que passager,
On est rassemblé à l'ombre de l'arbre (du monde).
Mais on s'attache à l'Autre et on se trouve ligoté par bien des entraves.
Eternelle est la congrégation des Saints, dans laquelle on chante Ses louanges,
Nanak cherche leur refuge. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bihagra M.9

Personne ne connaît l'Etat du Seigneur.
En fait, ni les Yogis, ni les célibataires, ni les gens d'austérités et beaucoup d'autres n'ont réussi à le trouver. (1-Pause)
En un moment le Seigneur transforme en mendiants des rois et des rois en mendiants.
Il remplit ce qui est vide et vide ce qui est rempli; c'est Sa pratique. (1)
Lui-même a créé Sa Maya et Lui-même la regarde,
Il se manifeste sous bien des formes, mais reste à l'écart. (2)
Hors de compte, Sans-limites, Ineffable, Pur Immaculé est le Seigneur;
Et tout le monde est attiré par Lui.
O frère, ô mortel, abandonne tous les doutes et fixe ton attention sur Ses pieds. (3-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Bihagara M.4 Chhant

Mon âme, médite sur le Nom du Seigneur, *[GG-538]*
Sans prix est le Nom, on le reçoit par le Gourou.
Mon esprit est percé par le Nom-élixir, il aime le Nom.
En fait il s'est lavé et est devenu pur par le Nom.
Mon âme, si on contrôle son esprit par le conseil du Gourou, il ne vacille plus.
Nanak, on récolte les fruits de son désir, lorsqu'on chante Ses louanges. (1)
Mon âme, par le conseil du Gourou, il pleut du Nectar-Nom,
Et alors on chante les doux chants (de sa gloire).

---

1. AT. J'ai essayé de m'en débarrasser.

Mon âme, doux Nectar est le Verbe de Ses dévots,
En entendant leur Verbe on se met à l'unisson du Seigneur.
Longtemps séparé de toi, le Seigneur t'embrasse sans délai,
Nanak dit: «Alors ton esprit est en béatitude et la silencieuse musique céleste y résonne.» (2)
Mes amis menez-moi vers mon Seigneur,
Je fais offrande de mon esprit à celui qui me raconte le discours du Seigneur.
Mon âme, répète toujours le Nom du Seigneur par le Gourou et tu gagneras les fruits de tes désirs.
Mon âme, empresse-toi vers le refuge du Seigneur,
Fortuné est celui qui médite sur le Maître. (3)
Sois miséricordieux, O Seigneur, viens me rencontrer,
Et par le Gourou, révèle-moi le Nom.
Dépourvu du Nom, je suis très mélancolique, comme le lotus sans eau.
Béni est le Gourou, toute gloire au Gourou qui m'a montré la voie vers le Seigneur;
Nanak s'est épanoui par Son Nom. (4-1)

Bihagara M.4

Doux Nectar est le Nom du Seigneur, mon âme, on en ramasse par le verbe du Gourou.
Le poison est le «Moi», le poison est l'amour de la Maya, ***[GG-539]***
On peut dissiper ce poison par le Nectar-Nom du Seigneur.
L'esprit devient vert de nouveau, si l'on répète le Nom du Maître.
Lorsqu'on rencontre le Seigneur, selon son bon destin écrit depuis le commencement, on se réunit avec le Nom. (1)
Mon esprit s'est attaché au Seigneur, comme un enfant qui s'attache au lait de sa mère.
Dépourvu du Nom je ne gagne point de paix, comme le Tchatrik qui crie privé de l'eau de pluie.
Cherche le refuge du Gourou, il te dira les mérites du Seigneur.
Lorsqu'on se réunit avec le Seigneur, ô mon âme, on entend chez soi la silencieuse musique céleste. (2)
L'ego sépare les égoïstes du Seigneur, enchaînés au poison ils brûlent par le «Moi».
L'égoïste se donne à la mort comme le pigeon qui tombe lui-même dans le panneau.
Ils sont ignorants, égoïstes et malheureux, ceux qui s'attachent à l'amour de la Maya.
Ceaux qui cherchent le Seigneur cherchent ardemment Son refuge et le Gourou-Dieu les protège. (3)
Les Serviteurs du Seigneur gagnent leur émancipation par leur affection envers le Seigneur.
Par un bon destin, écrit depuis le commencement, ils rencontrent le Seigneur.
Le Nom du Seigneur est le bateau, le Gourou est le batelier qui nous fait traverser grâce aux avirons du Verbe.
Bienfaisant, Compatissant est le Seigneur, ô mon âme, Il nous apparaît doux par la grâce du Gourou.
Dans Sa miséricorde le Seigneur entend la prière de celui qui Le cherche et alors celui-là contemple Son Nom. (4-2)

Bihagara M.4

Dans le monde, le seul bon acte est de répéter le Nom,
O mon âme, chante les louanges du Seigneur et enchâsse Son Nom dans ton coeur.
Pur immaculé est Son Nom, médite sur Lui et tu gagneras l'émancipation.
Alors tes péchés et ta détresse s'en vont et, le Gourou lave ta crasse par le Nom.
Seulement par un bon destin, on médite sur le Nom,
Même les idiots et les ignorants gagnent leur salut par le Nom. (1)
Ceux qui méditent sur le Nom matent les cinq passions.
Au-dedans sont les neuf trésors (du Nom), le Sat-Gourou accorde la compréhension de

l'Ineffable.
Le Gourou comble tous les désirs, et en rencontrant le Seigneur, la faim s'apaise.
Nanak dit: «Seul chante les louanges du Seigneur, celui dont est ainsi écrit le destin depuis le commencement.» (2)
Nous sommes pécheurs, fourbes, traîtres, ô mon âme, et
Nous sommes trompés par la Maya.
Par chance nous rencontrons le Gourou, qui nous montre la voie de l'émancipation.
Même l'âme morte reverdit lorsque le Gourou verse de l'ambroisie du Nom.
Tout malheur disparaît lorsqu'on rencontre le Gourou.
Le plus pur des purs, le plus haut des hauts est le Nom, ô mon âme,
Tous les péchés sont lavés, si on médite sur le Nom.
Par le Nom, le Gourou sauve même les déchus, alors ils sont connus dans les quatre régions de l'univers.
Et la crasse de l'ego est lavée, quand on se baigne dans la piscine de l'ambroisie du Nom.
Tous les pécheurs et les malins sont sauvés s'ils sont imbus du Nom, même un moment. (4-3)

Bihagara M.4

Je me sacrifie à ceux qui n'ont que le support du Nom du Seigneur.
Le Gourou leur a inculqué le Nom et ainsi ils traversent l'épouvantable océan de poison.
Ceux qui contemplent attentivement le Seigneur, toute gloire à ces Saints.
Nanak a gagné la paix, en contemplant le Seigneur qui dissipe la détresse. (1) ***[GG-540]***
Bénie est la langue qui chante les louanges du Seigneur.
Bénies sont les oreilles qui entendent l'éloge du Maître.
Bénie est la tête, ô mon âme, qui se met aux pieds du Parfait Gourou.
Nanak se sacrifie au Gourou qui m'a fait me souvenir du Nom. (2)
Bénis sont les yeux, ô mon âme, qui voient le Darshna (aperçu) du Saint-Gourou.
Bénies et sacrées sont les mains qui écrivent les louanges du Seigneur.
Je célèbre le culte des pieds de celui qui suit la voie du Dharma.
Nanak se sacrifie à ceux qui entendent le Nom et ont foi en Lui (3)
Vent, eau, feu; ô mon âme, tous chantent toujours les louanges du Seigneur.
Bois, herbes, tous répètent le Nom du Maître.
On gagne l'honneur à Sa cour, si l'on fixe son attention sur le Seigneur, par le Gourou.(4-4)

Bihagara M.4

Malheureux, ignorants et égoïstes sont ceux qui ne méditent pas sur le Nom,
A la fin ceux qui s'attachent à l'amour de la Maya partent avec regret.
Ceux qui sont égarés par des péchés ne gagnent point d'honneur à Sa cour.
Ceux qui rencontrent le Gourou et réfléchissent sur Son Nom gagnent leur émancipation et se réunissent avec le Seigneur. (1)
Allez tous rencontrer le Gourou, qui inculque le Nom du Seigneur.
Ne tarde pas à répéter le Nom, ô mon âme, de peur de ne plus avoir de souffle.
Béni est le temps, propice est le moment, l'heure où l'on se souvient du Seigneur.
Nanak dit: «Même le Yama ne touche plus l'homme qui médite sur le Nom du Seigneur.» (2)
Le Seigneur entend et regarde tout; seul celui qui commet des péchés a peur.
Celui dont le coeur est pur se débarrasse de toute peur.
Son esprit est imprégné du Nom du Sans-peur, ses calomniateurs bavardent en vain. ***[GG-541]***
Nanak a servi le Parfait Gourou qui a fait se mettre à ses pieds tous les calomniateurs. (3)
Sers toujours le Seigneur, ô mon âme, Lui qui est le Vrai[1] Maître de tous.
Ceux qui méditent attentivement sur le Seigneur ne se soumettent à personne.
Par le service du Gourou, on entre dans le palais du Seigneur,

---

1. Litt. Haut

Et les ignobles calomniateurs bavardent en vain.
Nanak dit: «Seuls chérissent le Nom ceux dont le destin est ainsi écrit depuis le commencement.» (4-5)

Bihagara M.4

Tous T'appartiennent à Toi, O Seigneur, Tu T'es répandu en tous,
Tu connais tout ce qu'ils contemplent et tout ce qu'ils pensent.
Au-dedans et en dehors Tu es avec nous; Tu regardes tout,
Pourtant on nie (ses actions et ses pensées).
Pour les égoïstes très loin est le Seigneur,
Vains sont leurs efforts et leurs travaux.
Ceux qui méditent sur le Seigneur, par le Gourou, s'aperçoivent partout du Seigneur. (1)
Seuls sont les dévots, et les chercheurs ceux en qui Il se plaît.
Ils gagnent la robe d'honneur à Sa cour;
Ils se perdent dans Sa lumière.
En leur compagnie on perd la crasse des péchés, ô mon esprit,
Et, imprégné de Son amour, on reçoit Sa grâce.
Nanak Te supplie, O Seigneur, puissé-je m'apaiser dans la société des Saints. (2)
O ma langue, répète le Nom du Seigneur afin de te dépouiller des désirs.
Celui à qui est accordée Sa grâce, Sa miséricorde, enchâsse le Nom (dans son esprit).
Lui qui rencontre le Sat-Gourou gagne le trésor du Nom.
Par chance et bon destin on entre dans la congrégation des Saints, où l'on chante Ses louanges. (3)
Le Seigneur s'est répandu partout; Bienfaisant est le Tout-Puissant.
Nul ne peut connaître Ses limites; Parfait est le Créateur, Il est le Maître de notre destin.
Le Seigneur nourrit tout le monde, comme le père et la mère nourrissent leur enfant.
Nanak dit: «On ne peut Le rencontrer même par beaucoup d'habiletés, mais on Le rencontre par le Gourou.» (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bihagara M.5, Chhant

J'ai aperçu un miracle du Seigneur, ô mon frère,
Quoi qu'Il fasse, c'est toujours droit et juste et conforme au Dharma.
Le Seigneur a établi cette arène, ô mon frère, on y vient et on en part.
Il a créé le monde, et Il nous a aussi destinés à la naissance et à la mort. ***[GG-542]***
Il eu réunit certains avec Lui-même dans Son palais et d'autres s'égarent dans le doute.
Ta limite, Toi seul la connais, O Seigneur, Tu animes tout le monde.
Nanak dit la vérité, O Saints, ce qu'Il fait est droit et juste. (1)
Venez mes chèr(e)s ami(e)s, afin que nous méditions sur le Nom du Seigneur.
Occupions-nous du service du Seigneur, mes ami(e)s, et ainsi nous materons la peur de la mort.
Si l'on abandonne cette voie ardue par la grâce du Gourou, on gagne l'honneur à la cour du Seigneur.
Ceux dont le destin est ainsi écrit depuis le commencement, par le Seigneur,
(Ils) fixent jour et nuit leur attention sur Lui.
On se dépouille de l'ego, du «Moi», de l'amour du monde, lorsqu'on entre dans la congrégation des Saints
Nanak dit: «On gagne l'émancipation en méditant sur Lui.» (2)
Assemblez-vous, ô Saints, les paumes jointes suppliez le Seigneur, célébrez le culte de

l'Eternel, le Purusha.
J'ai essayé de Le trouver en méditant de différents manières;
Maintenant nous Lui faisons l'offrande de l'esprit et du corps.
Esprit, corps, richesse: tout appartient au Seigneur,
Donc que peut-on offrir au Maître?
Seul se perd dans Sa lumière celui à qui est accordée Sa grâce,
Et il aime le Gourou celui dont le destin est ainsi écrit.
Nanak dit: «Entre dans la congrégation des Saints et répète le Nom du Seigneur.» (3)
Je cherchais mon Seigneur partout dans toutes les directions, je L'ai trouvé chez moi.
Notre corps est le palais du Seigneur, et Il y demeure.
Le Seigneur est dans tout le monde, Il anime tout le monde; Il se révèle par le Gourou.
Les ténèbres se dissipent, le malheur s'en va, lorsque le Gourou fait couler du Nectar (dans notre bouche).
Où que je regarde (je) ne n'aperçois que le Seigneur, le Transcendant Maître est partout.
Nanak dit: «On rencontre le Seigneur par le Gourou, on Le trouve chez soi.» (4-1)

Bihagara M.5

Vraiment Beau, Enchanteur, Attrayant est le Seigneur; Il soutient tout le monde.
Magnifique est la gloire du munificent Seigneur; hors de limites est le Maître.
O Miséricordieux Seigneur, mon Epoux, viens me rencontrer, moi Ton humble Mariée.
Mes yeux soupirent après Ton Darshna;
Je ne peux ni dormir ni passer la nuit sans Toi.
Ta sagesse est mon collyre, Ton Nom est ma nourriture; ma parure.
Nanak se met aux pieds du Saint-Gourou; je supplie qu'il me fasse rencontrer mon Epoux. (1)
Je subis bien des reproches, tout le monde me déteste, si Tu ne viens pas.
J'essaie bien des voies pour Te rencontrer, mais tout est en vain.
Ephémère est la richesse du monde; sans l'Epoux je ne gagne point de contentement.
Sans le Seigneur, en vain est la nourriture, la parure, *[GG-543]*
Comment puis-je vivre sans mon Epoux?
Jour et nuit je soupire après Lui; sans Lui je ne peux vivre même un moment.
Nanak se met aux pieds du Saint-Gourou, je supplie, «Je suis ton serviteur,
Par ta grâce je rencontrerai mon Epoux.» (2)
Je partage une couche mais je n'aperçois point mon Epoux.
Je possède bien des démérites; comment donc peut-Il m'appeler en Sa présence?
Je suis sans mérite, humble, sans support, O Trésor de miséricorde, Miséricordieux, je Te supplie de me rencontrer.
Le mur de doute s'écarte et on dort en paix, si l'on aperçoit le Seigneur, ne serait-ce qu'un moment.
Si mon Epoux vient chez-moi, je Le reçois et je chante le chant de joie.
Nanak prie: «Je cherche le refuge du Saint-Gourou, O Seigneur, accorde-moi Ton Darshna (vision).» (3)
Par la grâce des Saints, Ses dévots, j'ai rencontré le Seigneur,
Mon désir s'est exaucé, mon esprit est en paix et le feu intérieur s'est étanché.
Béni est le jour et agréable est la nuit, il y a beaucoup de joie où se révèle le Maître, le Miséricordieux; comment puis-je décrire Ses mérites?
Mon doute est maté, mon avarice et mon attachement ont disparu,
Et en compagnie de mes amis, les Saints, je chante le chant de joie.
Nanak dit: «Je me mets aux pieds du Saint-Gourou qui m'a réuni avec le Seigneur.» (4-2)

Bihagara M.5

O Parfait Gourou-Dieu, accorde-moi Ta miséricorde, afin que jour et nuit je répète le Nom du Seigneur,

Que je chante Tes hymnes ambrosiaques et que Ta volonté soit douce pour moi.
Sois Miséricordieux, O Seigneur, à part Toi je n'ai aucun autre appui.
O Tout-Puissant, Ineffable, Sans-limites, Parfait: ma vie, ma richesse, mon âme, tout T'appartient à Toi.
Je suis ignorant et bête, idiot, sans support, vacillant, sans pouvoir, ignorant, humble de naissance.
Nanak Te supplie, O Seigneur, sauve-moi du va-et-vient. (1)
On atteint le Seigneur dans le sanctuaire des Saints, et on y chante à jamais Ses louanges.
On devient pur, immaculé lorsqu'on s'enduit le corps et l'âme de la poussière sous les pieds des Saints.
Même les déchus deviennent sacrés en la compagnie de ceux qui rencontrent le Seigneur.
Ils restent imbus du Nom, ils bénissent les mortels, et leurs dons s'accroissent à jamais.
En méditant sur le Seigneur, on gagne le contrôle de soi,
Alors tous les pouvoirs (occultes) et les trésors sont à notre portée.
Nanak dit: «O frère, c'est par un bon destin qu'on rencontre des dévots du Seigneur.» (2)
Seuls sont les vrais marchands ceux qui font le commerce de la Vérité.
Immenses sont leurs richesses, ils gagnent le profit de Son éloge.
Passion, courroux, avarice, rien n'afflige ceux qui sont imprégnés de l'amour du Seigneur.
Ils reconnaissent l'Unique, ils ont foi en l'Unique et restent enivrés de Son amour.
Ils se mettent aux pieds des Saints, cherchent leur refuge et dans leur coeur se trouve la béatitude suprême. *[GG-544]*
Nanak dit: «Seuls sont les vrais banquiers ceux qui possèdent le trésor du Nom.» (3)
Médite sur le Seigneur, ô Nanak, Lui qui soutient tout par Son pouvoir.
N'oublie point le Seigneur, ton Créateur, par la grâce du Gourou,
Vraiment, le Maître détruit les démons.
Maladie, détresse, peur, rien n'afflige ceux qui méditent sur le Maître, le Tout-Puissant.
Et, par la grâce du Gourou-Saint, ils traversent l'épouvantable océan,
Ainsi ils atteignent le but de leur destinée.
Calme est leur esprit, au-dedans est la joie et ils rencontrent l'Infini Maître.
Nanak dit: «En méditant sur le Seigneur, tous mes désirs ont été exaucés.» (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bihagara M.5

Sois longue, dure longtemps, ô nuit de béatitude,
Car je suis imprégné de l'amour de mon Bien-aimé.
Sois court, ô sommeil (d'ignorance) pour que je me mette aux pieds du Seigneur.
Je cherche la poussière sous les pieds du Seigneur, et
Je souhaite que dans l'amour du Nom je reste détaché(e) du monde,
Qu'imprégné(e) de l'amour du Seigneur je gagne l'équilibre et me débarrasse du mauvais intellect.
Le Seigneur m'a pris par le bras et je suis Sien(ne),
Maintenant je suis trempé(e) de Son affection, car
Rencontrer le Seigneur c'est la vraie voie de la vie.
Nanak prie: «Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je m'accroche toujours à Tes pieds.» (1)
Mes amies, puissions-nous nous mettre aux pieds du Seigneur,
Dans mon coeur est l'amour du Bien-Aimé et
Je ne demande que le don de Le servir.
Allons nous au refuge des Saints, méditons sur le Seigneur,

C'est le moyen de recevoir Son service de dévotion.
Abandonnons l'ego, l'attachement, et les péchés, et
Faison-Lui l'offrande de notre richesse, de notre esprit et de notre corps.
Haut, Grand, Parfait, Detenteur de tous mérites est le Tout-Puissant Purusha, et
Le mur du doute s'écrase, lorsqu'on rencontre le Seigneur.
Nanak dit: «Ecoutez mes amies, répétons à jamais le Nom du Seigneur.» (2)
Bien fortunée est l'âme[1] qui s'est offerte au Seigneur, elle jouit de tous les plaisirs.
Elle ne devient jamais veuve, Eternel est son Seigneur,
Elle dort en paix, elle perd ses péchés et reste éveillée dans l'amour du Nom,
Elle vit dans l'amour du Nom, c'est son ornement, pour elle doux est le Verbe du Seigneur.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a accordé mon désir et je suis à l'unisson de l'Eternel Purusha.» (3)
Dans ce coeur-maison est la béatitude[2], le chant de joie,
Où le corps, l'esprit sont imbus de l'amour du Seigneur.
Infini, Bienfaisant est le Seigneur, Il est Maître de la Maya, et Il sauve même les déchus.
Lorsqu'Il accorde Sa miséricorde, on traverse l'épouvantable océan.
Celui qui cherche Son refuge, Il l'embrasse; c'est Son attribut depuis le commencement.
Nanak dit: «J'ai rencontré mon Seigneur qui se divertit toujours dans la joie.» (4-1-4)

Bihagara M.5

Les pieds du Seigneur sont la fontaine de l'Ambroisie, ô mon esprit, fais-en ta demeure.
Baigne-toi dedans et tous tes péchés disparaîtront. ***[GG-545]***
Baigne-toi dans cette piscine et le Seigneur dissipera ton ignorance et ta détresse.
Alors tu ne suivras plus le circuit du va-et-vient et tes entraves de mort se briseront.
Joins-toi à la société des Saints, imprègne-toi de Son Nom et tes désirs seront comblés.
Nanak dit: «Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je chérisse Tes pieds-lotus. (1)
(Dans la congrégation des Saints) règne toujours la joie, la béatitude, et la musique céleste y résonne.
Dans la congrégation, les Saints chantent les louanges du Seigneur et prononcent Sa gloire.
Ils chantent Ses louanges et ainsi font plaisir au Seigneur, et ils sont imprégnés de Son amour.
Alors on s'efface, on mate son ego, on gagne le profit du Seigneur et on se réunit avec l'Epoux, dont on était séparé depuis longtemps.
Le Seigneur nous prend par le bras et nous accorde Sa miséricorde; Infini, Ineffable est l'Unique Seigneur.
Nanak dit: «Il reste à jamais pur, celui dans l'esprit de qui résonne le vrai Verbe du Seigneur». (2)
O fortunés, prêtez l'oreille au Verbe ambrosiaque du Seigneur.
Seul enchâsse le Verbe dans son esprit celui dont le destin est ainsi écrit.
Seul comprend l'Ineffable Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce.
Alors il devient éternel et ne meurt plus; son malheur et son conflit s'éloignent.
Il cherche le refuge du Seigneur qui ne l'abandonne plus et
Il se plaît dans l'amour du Seigneur.
Nanak dit: «Chantons le Verbe ambrosiaque du Seigneur.» (3)
Mon corps, mon esprit sont énivrés de l'amour du Seigneur,
Je ne peux décrire mon état.
Car je suis réuni avec Celui par qui j'ai pris naissance.
La lumière est confondue avec la Toute-Lumière, comme l'eau se confond dans l'océan.
Je me suis aperçu du Seigneur qui s'est répandu dans l'eau, dans l'océan, sur terre, partout; je n'aperçois rien d'autre.

---

1. Litt. La Mariée du Seigneur
2. Litt. Chant de mariage.

Le Seigneur se trouve dans les forêts, dans l'herbe, dans les trois mondes; on ne peut décrire Sa valeur.
Nanak dit: «Seul connaît, Celui qui a créé la Création.» (4-2-5)

Bihagara M.5

Les Saints sont toujours à la cherche du Seigneur, qui est le soutien de l'âme.
En fait, ils perdent le pouvoir de leur corps s'ils ne rencontrent pas le Seigneur.
O mon Seigneur, mon Bien-Aimé, sois miséricordieux et laisse-moi m'attacher au pan de Ton manteau.
Accorde-moi de Ton Nom afin que je médite sur Ton Nom et que je vive par Ton Darshna (aperçu).
Tout-Puissant et Parfait est le Seigneur; Eternel, Haut, Mystérieux et Infini est le Maître.
Nanak supplie: «Sois Miséricordieux, O Seigneur, viens me rencontrer, Tu es mon souffle même.» (1)
Je m'occupais d'austérités, de contemplations, de jeûnes; tout cela pour avoir un aperçu de mon Seigneur.
Mais le feu intérieur ne s'éteint pas hors du sanctuaire du Seigneur.
O Seigneur, je cherche Ton refuge; brise mes entraves afin que je puisse traverser l'océan de la vie.
Je suis sans support, sans mérites, et ignorant,
Ne fais point attention à mes démérites, O Maître,
Tu es miséricordieux envers les humbles, Tu chéris le monde,
Tu es Tout-Puissant, la Cause Primordiale. *[GG-546]*
Nanak, comme le Tchatrik, désire ardemment des gouttes de Ton Nom et vit en méditant sur Tes pieds, (2)
Abreuve-toi de l'ambroisie et répète le Nom du Seigneur.
On reçoit de l'ambroisie du Nom dans la société des Saints,
Toutes nos affaires se règlent lorsqu'on répète le Nom.
Le Seigneur nous remplit tous, Il détruit la détresse; n'oublie pas le Seigneur, même un moment.
Le Seigneur est toujours en joie, Il est éternel et vrai,
Tous les mérites appartiennent au Seigneur.
Hors de compte, Haut, Infini est le Seigneur,
Inaccessible est Sa demeure.
Nanak dit: «Mon désir a été comblé et j'ai rencontré mon Seigneur.» (3)
On gagne le mérite des milliards de Yajnas, si l'on entend et si l'on chante Ses louanges.
Si l'on médite sur le Nom, on se sauve et on sauve sa famille.
On devient resplendissant lorsqu'on médite sur le Nom.
Qui peut décrire la grandeur d'une telle personne?
O Seigneur, ne m'oublie point, je prie toujours pour Ton Darshna.
Propice et glorieux est le jour où le Seigneur m'embrasse;
Vraiment le Seigneur est le Haut des Hauts, Infini et Insondable.
Nanak dit: «J'ai rencontré le Seigneur, mon Bien-Aimé et toutes mes affaires se sont réglées.» (4-3-6)

Bihagara M.5: Chhant

Pourquoi t'attaches-tu à l'amour de l'Autre?
Ainsi, raide et difficile est ta voie.
O frère, tu commets des péchés, personne n'est ton vrai camarade.
Nul n'est ton ami, et tu te repentiras de tes actes.
Tu ne chantes point les louanges du Seigneur;
Le temps perdu ne revient jamais.

Les feuilles tombées ne reviennent plus sur l'arbre, et
Sur la voie du Yama tu seras seul par toi-même.
Nanak dit: «Dépourvu du Nom du Seigneur, on erre sans but et dans la peine.» (1)
O frère, tu pratiques des fourberies en secret, mais
Le Seigneur connaît tout.
Au moment où le Dharmraja règle le compte,
Vraiment sévère sera ta punition[1].
Tu souffriras à cause de tes actions, et
Tu iras de naissance en naissance.
Enivré par l'amour de la Maya, la séduisante, tu es en train de perdre le joyau de ta vie.
Tu te considères habile en tout, mais tu es dépourvu du Nom.
Nanak dit: «Tel est le destin des vicieux qu'ils oublient le Seigneur et s'égarent dans le doute.» (2)
L'ingrat se trouve séparé du Seigneur,
Nul ne peut plaider sa cause;
Et il est saisi par les cruels et impitoyables courriers du Yama.
Les courriers du Yama l'amènent (vers l'enfer);
Car il récolte le fruit de ses propres actes: son attachement à la Maya, la séduisante.
Il ne chante jamais les louanges du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Donc toute sa vie se passe dans la tristesse[2] et la peine.
A cause de la luxure, du courroux et de l'orgueil il se trouve séduit et égaré.
Dépourvu du Nom, à la fin il se lamente.
Nanak dit: «A cause de la compagnie des péchés[3], il se trouve égaré et ne répète point le Nom du Seigneur.» (3)
Tu es mon Sauveur, O Seigneur, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Tu purifies les pécheurs, les déchus; c'est Ta nature.
Tu purifies les pécheurs, O Bienfaisant Seigneur, O Miséricordieux, je cherche Ton sanctuaire.
O Créateur, Tu nous nourris tous, retire-moi du ténébreux puits.
Je cherche Ton refuge, O Seigneur, brise mes entraves, et accorde-moi le soutien de Ton Nom.
Nanak supplie: «O Maître de l'univers, O Miséricordieux, Tu protèges les humbles; sauve-moi, protège-moi de Tes propres mains.» (4)
Il est propice le jour où l'on rencontre le Seigneur, par le Gourou. *[GG-547]*
Le bonheur y règne et la détresse s'en va.
Confort, paix, équilibre, joie: on gagne tout lorsqu'on chante les louanges du Seigneur.
On ne suit plus le va-et-vient, si dans la congrégation des Saints, imbu de Son amour on contemple le Seigneur.
Alors le Seigneur nous prend et nous embrasse;
Puis on gagne l'équilibre et ainsi s'épanouit le destin[4].
Nanak dit: «Alors on rencontre le Seigneur Lui-même, et on ne va plus nulle part.» (5-4-7)

Bihagara M.5: Chhant

Prête l'oreille à mes supplications, mon Seigneur,
Je suis rempli de milliards de démérites,
Malgré tout je suis Ton esclave.
Tu es mon resplendissant Maître, Tu es la source de miséricorde, et
Tu fais disparaître la peine, Tu détruis la détresse et le conflit.

---

1. Litt. Tu seras pressé comme les grains de sésame dans le pressoir à huile.
2. Litt. Il est forcé d'embrasser un pilier d'acier brûlant.
3. At. A cause de son mauvais destin.
4. Litt. germe le grain du destin.

A

Protège mon honneur, O Seigneur, je cherche Ton refuge;
Tu es pur immaculé et partout.
Tu entends tout, Tu vois tout, Tu es vraiment près de nous.
Prête l'oreille à ma supplication, O Seigneur, protège l'honneur de Ton serviteur. (1)
Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, je ne suis qu'un humble mendiant à Ta porte.
Je me suis engouffré dans la Maya; retire-m'en, O Seigneur.
Pris au piège par l'avarice, l'attachement et le vice je commets bien des péchés, mais
Le Seigneur, le Créateur est hors des limites.
Nous ne récoltons que les fruits de nos actions.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, Tu purifies les pécheurs,
Je suis las d'errer à travers des naissances.
Nanak dit: «Je ne suis qu'un esclave du Seigneur, Il est le soutien de mon âme, de ma vie.» (2)
Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, j'ai fort peu d'intelligence.
Tu nourris même les ingrats, Ton regard gracieux voit tout.
Insondable est Ton intelligence, Tu es hors des limites,
Je suis humble (inférieur) et je ne connais rien.
Abandonnant le Nom-joyau je ramasse des coquilles, et
Je ne suis qu'une brute ignorante.
Subissant beaucoup de peines je m'occupais d'amasser des richesses,
Aussi instables et capricieuses qu'elles sont.
Nanak cherche Ton refuge, O Tout-Puissant, protège mon honneur. (3)
Lui de qui j'étais séparé, (Il) m'a réuni avec Lui-même, par Sa grâce.
Et joignant la congrégation des Saints, je chantais les louanges du Seigneur.
Je chantais Ses louanges et le Bienfaisant Seigneur s'est révélé à moi.
En compagnie de mon Epoux, mon Maître, mon coeur[1] est devenu resplendissant et le Seigneur m'a fait Sien.
Abandonnant les anxiétés, je suis sans-anxiété et je ne souffrirai plus de détresse.
Nanak vit par le Darshna (vision) du Seigneur et il chante les louanges de l'Océan d'excellences. (4-5-8)

Bihagara M.5: Chhant

O juste, o vertueux, parle fort, pourquoi gardes-tu le silence?
De tes propres yeux tu as vu les manières capricieuses de la Maya.
A part le Nom du Seigneur, rien ne t'accompagnera, ô frère.
Terrain, vêtements, or, argent, tout est vain.
Fils, femme, gloire, éléphants, chevaux, et autres moyens de loisirs; à la fin rien ne tiendra ta compagnie.
Nanak dit: «Excepté la congrégation des Saints, tout le monde est faux.» (1)
O frère, ô roi (de la création), pourquoi dors-tu?
Et pourquoi ne t'éveilles-tu pas et ne connais-tu pas la réalité?
Sans profit est de soupirer après la richesse, *[GG-548]*
Mais bien des gens s'acharnent sur elle.
Bien des gens s'acharnent sur la Maya, la séduisante,
Mais on ne gagne point de conforts sans le Nom du Seigneur.
Vains sont les milliards d'habiletés et de trucs,
A la fin on va où nous mène le Seigneur.
A jamais et partout s'est répandu le Maître,
Il anime tous les coeurs.
Nanak dit: «Ils vont au palais du Seigneur dans l'honneur, ceux qui joignent la société

---

1. Litt. couche

des Saints.» (2)
O roi, sache bien, tous les sages courtisans ne servent à rien.
Tu va certainement partir avec eux;
Et à cause de leur affection tu seras malheureux.
Tu es trompé par l'illusion[1]; comment peux-tu y gagner l'équilibre?
On gaspille la vie humaine, lorsqu'on s'occupe d'autre chose que du Nom du Seigneur.
La soif de posséder ne s'éteint point lorsqu'on s'occupe de son ego,
On ne l'étanche pas et on ne gagne pas la sagesse divine.
Nanak dit: «Dépourvus du Nom, à la fin bien des gens se lamentent.» (3)
Dans Sa miséricode, le Seigneur m'a fait Sien,
Me prenant par le bras, le Seigneur m'a retiré de la bourbe et m'a béni de la congrégation des Saints«.
Dans la société des Saints je médite sur le Seigneur et tous mes péchés et ma souffrance ont brûlé.
Pour moi, c'est la plus haute religion, la vraie charité, le vrai mérite, car cela seul part avec moi.
Ma langue répète le Nom du Seigneur; mon âme et mon corps, sont imprégnés du Nom.
Nanak, on gagne toutes les vertus lorsque le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (4-6-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Var de Bihagara M.4

Shaloka M.3

On ne gagne la paix, le confort que par le service du Sat-Gourou,
Donc ne cherche la paix nulle part ailleurs.
On demeure auprès du Seigneur lorsqu'on perce son esprit par le Verbe du Gourou.
Nanak, seuls reçoivent le don du Nom ceux à qui Il accorde Son regard gracieux. (1)

M.3

Le trésor de l'Eloge du Seigneur est un don,
Seul s'en sert celui qui reçoit ce don par la grâce du Seigneur.
Sans le Sat-Gourou on ne le reçoit jamais, peu importe le nombre de rites qu'on performe.
Nanak, les égoïstes sont dépourvus de ce trésor et restent toujours affamés; de quoi se serviront-ils dans l'au-delà? (2)

Pauri

Tu appartiens à tous, car Tu nous as tous créés.
Tu es en tous, tous méditent sur Toi.
Tu acceptes la dévotion de celui qui Te fait plaisir à Toi.
Ce qui Te plaît arrive toujours, O Seigneur.
On n'agit que par Ton ordre.
Exalte le Très Haut Seigneur qui protège l'honneur de tous. (1)

Shaloka M.3

Nanak, le Sage conquiert le monde; le monde nous conquiert tous, (sauf le sage).
Le Sage se rend compte que toutes les affaires se règlent par le Nom,
Et pour lui tout arrive selon la volonté du Seigneur.
L'esprit gagne l'équilibre par le conseil du Gourou,

1. Litt. la cité fantôme.

Alors nul ne peut le perturber.
Le Seigneur est toujours auprès de Ses dévots, *[GG-549]*
Et leurs affaires se règlent.
Engouffrés dans l'avarice, l'ego, l'avidité, les égoïstes se trouvent séparés de la Réalité.
Ils se querellent toujours et ne contemplent point le Verbe.
Leur intelligence leur est enlevée par le Seigneur Lui-même,
Et scandaleuse est leur parole.
Peu importe le nombre de dons qu'ils reçoivent, ils ne sont jamais contents.
Car, dans leur for intérieur sont l'avarice et l'ignorance ténébreuse.
Nanak, il est préférable de s'éloigner des égoïstes qui ne s'attachent qu'à la Maya. (1)

M.3

On est hors de l'étreinte de la peur, du doute lorsqu'on est protégé par le Sat-Gourou, le Créateur.
Lui-même, le Seigneur, protège l'honneur (de Ses dévots).
Ils contemplent le Verbe et en joignant leur Bien-Aimé, (ils) gagnent la paix, et même tous les conforts.
Nanak, ils servent le Maître qui accorde la paix et les conforts,
Et Lui-même est le Juge. (2)

Pauri

Toute la création T'appartient à Toi, O Seigneur, Tu nous soutiens[1] tous.
Personne n'est Ton égal,
Celui à qui Tu accordes Tes dons reçoit tout.
Toi seul es le Bienfaisant Maître de tous; je Te prie, O Seigneur.
Tu acceptes la prière de celui en qui Tu Te plais, O Maître,
Et vraiment il est béni.
Tout ce qui apparaît et arrive n'est que Ton jeu merveilleux;
Donc dans la peine, ou le confort, je ne m'adresse qu'à Toi.» (2)

Shaloka M.3

Les disciples du Gourou, les Sages-en-Gourou plaisent toujours au Seigneur;
Et ils sont reconnus vrais à la cour du Vrai Maître.
Leur esprit est toujours dans la béatitude, car ils contemplent le Verbe du Gourou.
Dans leur esprit réside le Verbe, leur détresse s'en va et
Le Seigneur leur accorde la lumière divine.
Nanak, le Seigneur les protège par Sa grâce. (1)

M.3

Imbu de la peur-respectueuse du Seigneur, occupe-toi du service du Gourou.
Lorsqu'on se conduit selon Sa volonté, on acquiert les attributs de celui que l'on sert.
Nanak, Tout-Puissant est le Seigneur, il n'y a personne d'autre à qui on peut s'adresser. (2)

Pauri

Ta grandeur, O Seigneur, Toi seul la connais.
Nul autre n'est aussi grand que Toi.
On ne peut nommer quelqu'un qui soit Ton égal[2].
Tu es Ton propre égal, O Seigneur.
On gagne la béatitude lorsqu'on Te sert, O Seigneur.

---

1. Litt. Tu es le trésor de tous.
2. Litt. rival

Nul ne peut se considérer Ton égal.
Tu es Tout-Puissant, O Bienfaisant Seigneur, capable de créer et de détruire,
Tout le monde Te supplie et quémande Tes dons.
Je ne vois aucun autre donateur aussi grand que Toi.
Tu accordes Tes dons à tous, dans tous les mondes. (3)

Shaloka M.3

Si l'on n'a ni foi, ni affection pour le Seigneur,
Et si l'on ne jouit pas de la saveur du Nom,
Alors pourquoi se forcer à chanter Ses louanges?
Nanak, approuvée et bénie est la vie de celui qui s'unit au Vrai, par la Grâce du Gourou. (1)

M.3

L'ignorant idiot ne se reconnaît point lui-même mais fait souffrir autrui par sa parole.
Il ne se dépouille point de sa mauvaise nature et, séparé du Seigneur, il se heurte à des obstacles comme un aveugle.
Par la peur-sainte du Gourou, il ne modifie pas sa conduite et sa nature, afin de pouvoir se réunir au Seigneur.
Le doute l'afflige toujours, jour et nuit, ***[GG-550]***
Dépourvu du Nom il subit la peine.
Au-dedans de lui jaillit la luxure, l'avarice et sa vie passe dans le conflit.
Las et fatigués sont ses pieds, ses yeux et ses oreilles et ses jours vont vite se terminer.
Le Vrai Nom apporte les neuf trésors, mais il ne jouit point de leur saveur.
Vraiment, on gagne le salut si l'on meurt en vie et si l'on vit ainsi.
Si l'on n'est pas béni de Sa grâce, que peut-on gagner (sans Sa grâce)?
O ignorant, contemple le Verbe du Gourou; par le Verbe on gagne la sagesse, le salut.
Nanak, on rencontre le Sat-Gourou, si l'on mate son orgueil et perd son ego. (2)

Pauri

Celui dont le coeur est la demeure du Seigneur n'a aucune inquiétude et ne manque rien.
Le Bienfaisant Seigneur accorde tous les conforts, pourquoi doit-on se détourner de Sa méditation, même un moment.
On gagne tous les conforts, lorsqu'on médite sur le Seigneur.
Il faut donc s'associer à la congrégation des Saints et contempler Son éloge.
La faim, le malheur, les maladies, rien n'afflige les dévots du Seigneur,
Toutes leurs entraves se brisent.
Par Sa grâce on devient dévot du Seigneur,
Et c'est par le Darshna du dévot que tout le monde peut se sauver. (4)

Shaloka M.3

Que brûle la langue qui ne jouit pas de la saveur de Son essence.
Nanak, elle s'imprègne de la saveur du Nom, la langue de celui qui enchâsse le Seigneur dans son coeur. (1)

M.3

Que brûle la langue qui a oublié le Nom du Seigneur.
Le disciple du Gourou, le Sage-en-Gourou, aime le Nom et sa langue répète le Nom du Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est Maître, dévot et aussi serviteur,
Lui-même fait tout et fait agir les créatures.

Lui-même regarde et Lui-même s'épanouit,
Lui-même, le Seigneur, met les créatures à leurs tâches.
Le Seigneur Lui-même met l'un sur la voie mais Lui-même aussi en égare d'autres.
Dieu est le Vrai Maître, vraie est Sa justice, Il établit tout et regarde Son jeu.
Nanak dit: «On ne peut chanter les louanges du Vrai que par la grâce du Gourou.» (5)

Shaloka M.3

Rare est la personne qui connaît l'esprit du culte des derviches,
Et encore plus rare est la personne qui est un vrai derviche.
Détestable est la vie, le costume (de derviche) de celui qui mendie de maison en maison (pour se nourrir).
Mais s'il se dépouille des désirs et de la peur et ne mendie que pour le Nom,
par la grâce du Gourou, je lave ses pieds et je me sacrifie à lui. (1)

M.3

L'arbre[1] porte un fruit[2], deux oiseaux[3] s'y posent,
On ne remarque ni leur arrivée ni leur départ.
Un oiseau (l'âme) jouit de toutes les saveurs,
Mais il reste détaché, par le Verbe du Gourou.
Nanak, bénis de la grâce du Seigneur sont ceux qui s'imprègnent de l'essence du fruit du Nom du Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même est le terrain, Lui-même est le fermier,
Lui-même cultive et aussi moud (les grains),
Lui-même cuit, met sur l'assiette et mange.
Lui-même est l'eau et le cure-dent. ***[GG-551]***
Lui-même donne de l'eau (pour nettoyer les dents),
Lui-même appelle les membres de la congrégation, les fait s'asseoir et
Lui-même leur enjoint de partir.
Celui à qui est accordée Sa miséricorde, le Seigneur le fait avancer selon Sa volonté. (6)

Shaloka M.3

(Sans le Nom) les rites, les bons actes ainsi que les mauvaises actions ne sont que des chaînes,
L'attachement et l'ego sont des chaînes,
Fils et femme ne sont que des enchevêtrements.
Partout où que je regarde, je n'aperçois que la corde de la Maya.
Nanak, dépourvu du Vrai Nom, le monde s'est engouffré dans les ténèbres. (1)

M.4

L'aveugle aperçoit la lumière lorsqu'il rencontre le Sat-Gourou, par Sa grâce.
Alors ses fers se brisent, il reste imbu de la Vérité et les ténèbres de son ignorance s'en vont,
Il s'aperçoit que tout appartient à Celui qui crée le corps.
Nanak, cherche le refuge du Créateur, Il protégera ton honneur. (2)

Pauri

Lorsque le Créateur créa Sa Création Il ne demanda l'avis de personne.
Que peut-on donner et que peut-on recevoir,

---

1. Le monde
2. La Maya
3. Deux types de personnes, les personnes pieuses et les autres.

Puisque le Seigneur n'a créé personne semblable à Lui-même?
Le Créateur ayant créé Sa création, Lui-même accorda Ses dons à tous.
Lui-même se conseilla de Son service et Lui-même s'abreuva de l'ambroisie .
Lui-même, l'Absolu, se manifesta; et il arrive toujours ce qui est selon Sa volonté. (7)

Shaloka M.3

Les Sages-en-Gourou servent le Vrai,
En état d'équilibre ils restent imbus de Son amour.
En état de béatitude ils chantent Ses louanges et enchâssent dans leur coeur le Seigneur, qui s'est répandu partout.
Le Créateur, le Bien-Aimé, habite leur esprit, ainsi est écrit leur sort, leur destin.
Nanak, dans Sa miséricorde, le Seigneur nous réunit avec Lui-même.(1)

M.3

On n'atteint point le Seigneur, par la parole seule,
Bien que[1] l'on puisse chanter Ses louanges.
Personne n'a rencontré le Seigneur sans Sa miséricorde,
Dépourvu de Sa grâce on se chagrine en vain.
Le Seigneur vient habiter l'esprit, lorsqu'on est imbu du Verbe du Gourou.
Nanak, on rencontre le Seigneur par Sa grâce,
Lui-même, le Maître, nous réunit avec Lui-même. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, c'est les Vedas, les Shastras, les Puranas,
Lui-même les lit et Lui-même s'y plaît,
Lui-même s'est mêlé au monde; Lui-même reste hors de l'attachement,
Et Lui-même décrit ce que nul ne peut exprimer,
Lui-même nous fait pratiquer la charité et
Lui-même reste détaché de tout,
Lui-même, le Créateur, accorde les conforts et aussi la peine,
Et Lui-même nous accorde Sa grâce. (8)

Shaloka M.3

O Sheikh, mate ton ego et ton «Moi», aie peur du Seigneur et abandonne ta folie.
Bien des gens ont gagné leur salut par la peur du Gourou,
Vivant dans la peur-respectueuse on atteint le Sans-Peur.
Ton coeur dur, perce-le par le Verbe du Gourou afin de gagner la paix;
Car les actions faites en paix sont approuvées par le Seigneur.
Nanak dit: «Aucune personne ne rencontre le Seigneur si elle est sous l'influence de la luxure, ou de la colère; on peut s'en enquérir auprès des Sages.» (1)

M.3

L'égoïste aime l'illusion, la Maya; il n'a pas d'affection pour le Nom. ***[GG-552]***
Il s'occupe de faux actes, ne ramasse que des faussetés et il se nourrit même de faussetés.
Il se chagrine d'amasser le poison des richesses, et
A la fin tout se réduit en cendres, (tout est vain).
L'égoïste accomplit bien des rites, s'occupe d'actes de piété et pratique la discipline,
Mais au-dedans de lui est l'avarice, le vice.
Nanak, vain est tout ce que fait l'égoïste et il perd son honneur à la cour du Seigneur. (2)

---

1. AT. Quoiqu'on doive chanter Ses louanges.

Pauri

Lui-même, le Seigneur, a créé les quatre sources de la vie,
Lui-même a créé le pouvoir de la parole,
Lui-même a créé l'univers et toutes les régions,
Lui-même est l'océan et Lui-même le remplit de joyaux;
Dans Sa miséricorde Lui-même emmène des gens vers Lui et
Lui-même les bénit de Son trésor.
Lui-même est l'océan, Lui-même est le bateau et aussi le batelier,
Lui-même Se fait traverser l'épouvantable océan.
Lui-même, le Seigneur, est le Créateur, la Cause, nul autre n'est Son égal. (9)

Shaloka M.3

Profitable et approuvé est le service du Sat-Gourou
Pour celui qui s'en occupe avec dévotion.
Alors on gagne le trésor du Nom, et le Seigneur, le Sans-Souci vient habiter l'esprit.
La maladie du va-et-vient s'en va et on perd l'ego, l'attachement.
On gagne le plus haut état et on reste auprès du Seigneur.
Nanak, Lui-même, le Seigneur, vient rencontrer ceux dont le destin est ainsi écrit depuis le commencement. (1)
Le Sat-Gourou est toujours imbu du Nom du Seigneur, et
Dans cet âge il est le bateau (pour tout le monde) pour traverser l'océan.
Quiconque se tourne vers le Gourou et enchâsse le Seigneur dans son esprit,
(Il) traverse l'épouvantable océan.
Alors il chérit le Nom, ramasse le Nom et gagne l'honneur par le Nom.
Nanak, on atteint le Seigneur par Sa grâce. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est le Paras[1], Lui-même est le métal et Lui-même le transforme en or.
Lui-même, le Seigneur, est le Maître, Lui-même est le dévot et Lui-même détruit les péchés.
Le Seigneur Lui-même demeure dans tous les coeurs et y jouit (de toutes les saveurs) et
Lui-même est la Maya, l'illusion.
Le Seigneur sait tout et apprécie tout à sa juste valeur, et Lui-même, par le Gourou, lâche les chaînes de Maya.
Je ne me rassasie jamais de chanter Tes louanges, O Seigneur,
Grand es Tu et Tu nous accordes la béatitude. (10)

Shaloka M.3

Tous les actes, sans le service du Gourou, ne sont que des chaînes pour l'âme.
On ne gagne point la paix sans le service du Gourou,
On prend naissance, on meurt, et on suit ainsi le va-et-vient.
Sans le service du Gourou, toute parole est dépourvue de douceur et le Nom du Seigneur ne vient pas habiter l'esprit.
Sans le service du Gourou, on souffre la punition par le Yama[2] et on part déshonoré[3]. (1)

M.3

Certains s'occupent du service du Sat-Gourou, ils se consacrent au Nom du Seigneur.
Ils réforment leur vie, se trouvent comblés, et ils gagnent même l'émancipation de leur famille[4]. (2)

---

1. Pierre philosophale
2. Litt. A la demeure du Yama
3. Le visage noirci.
4. Litt. Génération

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est l'école, Lui-même est l'Instituteur et Lui-même emmène les étudiants à l'école.
Le Seigneur Lui-même est la mère, et le père et Lui-même enseigne la sagesse aux enfants.
A un endroit, Lui-même lit et comprend tout, et
Quelque part d'autre Il laisse ignorants les étudiants.
Quand cela Lui plaît Il appelle quelqu'un à Son palais. ***[GG-553]***
Sont reçus et approuvés à Sa cour ceux à qui Il a Lui-même accordée la gloire. (11)

Shaloka Mardana 1

Le Kali-âge[1] est la cruche, la luxure y est le vin et l'esprit s'en abreuve.
Le courroux est la coupe, remplie de désirs jusqu'au bord, et l'ego est le serveur.
Dans la société de la fausseté et de l'avarice on s'en abreuve et on se ruine.
Que tes bons actes soient ton alambic et que la vérité soit la mélasse et avec cela distille le vin du Vrai-Nom.
Que tes vertus soient le pain, que ta bonne nature soit le beurre et que ta modestie, ta simplicité, soient la viande,
De telles boissons et une telle nourriture, on les reçoit du Gourou, et elles détruisent tous les péchés. (1)

Mardana 1

Le corps est la cruche[2], le «Moi» est le vin et la société se compose des désirs et des divagations de l'esprit,
Le désir est la coupe, remplie de fausseté et le Yama est le serveur.
Nanak, en s'abreuvant d'un tel vin on ne gagne que du vice et des péchés.
Que la gnose soit la mélasse; que l'éloge du Seigneur soit le pain, et que la peur-respectueuse du Seigneur soit ta nourriture.
Cette nourriture seule est réelle, car le Vrai Nom seul est notre support. (2)
Si le corps est la cruche, la reconnaissance de soi-même est le vin et quand il coule c'est comme de l'ambroisie;
On se mêle à la société des Saints et on se sert de la coupe remplie du vin de l'amour du Seigneur.

Et si l'on s'abreuve d'un tel vin, on se dépouille sûrement du vice. (3)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est l'Etre angélique, Lui-même est l'assistant des dieux,
Lui même est le musicien divin et Lui-même est le Créateur des six Shastras.
Lui-même, le Seigneur, est Shiva, Shankra et Mahesha,
Lui-même, par le Gourou, décrit l'ineffable gloire[3].
Lui-même, le Seigneur, est le Yogi, Lui-même est le viveur et Lui-même est le Sanyasi (ascète) qui parcourt les déserts.
Lui-même, le Seigneur, fait le discours, Lui-même se conseille, et Lui-même est le plus Sage.
Lui-même regarde Son jeu et Lui-même connaît toutes les créatures. (12)

Shaloka M.3

La prière par laquelle on chérit le Seigneur est acceptable.
On s'attache au Maître et on se dépouille de l'amour de la Maya,

---

1. Etat de séparation du Seigneur.
2. At. Alambic
3. Litt. histoire.

On mate la dualité, par la grâce du Gourou, l'esprit gagne l'équilibre et on médite sur le Seigneur.
L'égoïste aussi médite, mais son esprit n'est pas en équilibre,
Donc il prend naissance, meurt et se gaspille dans le va-et-vient. (1)

M.3

J'ai parcouru à travers le monde à la recherche de mon Amour,
Mais ma soif ne s'est pas étanchée.
En rencontrant le Sat-Gourou ma soif s'est étanchée, car mon Seigneur est venu chez moi. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est l'essence et la quintessence,
Lui-même est le Maître, et le serviteur.
Lui-même, le Seigneur, a créé les dix-huit Varnas[1], Lui-même est Brahma et Lui-même règne dans l'univers.
Lui-même, le Seigneur, détruit, Lui-même rachète et Lui-même accorde Sa pitié.
Le Seigneur est infaillible et n'oublie jamais, réelle et vraie est Sa justice.
On oublie le doute, la dualité, lorsqu'on réalise le Seigneur, par le Gourou. (13)

Shaloka M.5

Le corps qui dans la société des Saints ne médite pas sur le Nom s'éparpille comme les cendres.
Détestable est le corps qui ne reconnaît pas son Créateur. (1)

M.5

Nourris bien le coeur qui enchâsse les pieds-lotus du Seigneur et la langue qui médite sur le Créateur,
Car ils chérissent le Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même, le Créateur, représente les soixante-huit endroits de pèlerinage, et Lui-même y va pour se baigner.
Lui-même agit par Ses propres moyens; Lui-même nous fait répéter Son Nom. ***[GG-554]***
Le Seigneur, dans sa bienfaisance, détruit notre peur, et accorde Ses dons.
Celui qui Le réalise, par le Gourou, gagne l'honneur à Sa cour.
Vrai Serviteur du Seigneur est celui dont l'honneur est protégé par le Maître. (14)

Shaloka M.3

Sans la réunion avec le Gourou on est aveugle, et on ne s'occupe que de mauvais actes.
On ne chérit pas le Verbe qui apporte la béatitude.
Attaché à l'ignorance on erre toujours, et on se brûle jour et nuit dans le feu des passions.
On ne peut rien dire, ce que veut le Seigneur arrive toujours. (1)

M.3

Le Sat-Gourou conseille: «O frère, occupe-toi de cet acte; mets-toi à la porte du Gourou et médite sur le Maître.»
Le Seigneur est toujours auprès de toi;
Ecarte[2] le voile et enchâsse le Seigneur dans ton esprit,

---

1. Varnas ou castes, résultat de différentes combinaisons de castes.
2. AT. Il écarte ton voile et te remplit de Sa lumière.

Vraiment ambroisie est le Nom du Seigneur, sers-toi de cette panacée pour toutes les maladies.
Enchâsse la volonté du Seigneur dans ton esprit, et que Son amour soit ta voie,
Ainsi tu gagneras tous les conforts dans ce monde-ci et
Dans l'au-delà tu jouiras de la présence du Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est la végétation[1], Lui-même porte les fruits.
Lui-même, le Seigneur, est le jardinier, Lui-même irrigue et soigne les plantes et Lui-même s'en sert.
Lui-même, le Seigneur, est le Créateur, Lui-même jouit de Sa création,
Lui-même accorde Ses dons.
Lui-même, le Seigneur, est le Maître et nous protège tous, Lui-même s'est répandu dans Sa création.
Nanak chante Sa gloire, Sa grandeur; le Seigneur n'a pas même un iota d'avarice. (15)

Shaloka M.3

Quelqu'un présente[2] (du vin) et un autre en boit.
La boisson défait l'intellect et on devient fou.
Alors on est incapable de distinguer les siens des autres, et même le Seigneur le déteste.
La boisson nous fait oublier le Seigneur et on est puni à Sa cour.
Il faut éviter de se servir d'un alcool aussi vicieux, autant que possible.
Par la grâce du Seigneur, on reçoit le vrai Vin (du Nom) et on rencontre le Sat-Gourou.
Alors, imbu de l'amour du Seigneur, on gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (1)

M.3

On[3] se détache de la Maya, lorsqu'on s'éveille et qu'on se reconnaît.
Mais on ne s'éveille que par la grâce du Seigneur, et on dort tant que le Seigneur le veut.
Quand le Seigneur nous regarde de Son regard gracieux, Il nous emmène vers le Gourou.
Alors on meurt (en vie) par la grâce du Gourou et on ne meurt plus de nouveau. (2)

Pauri

Le Seigneur n'a peur de personne, car Il fait tout et accorde tous les dons.
O Seigneur, tout le monde se nourrit de Tes dons, tous cherchent Ton refuge. ***[GG-555]***
Celui qui chante Tes louanges gagne tout, car, O Seigneur, telle est Ta miséricorde.
Seul est le vrai Marchand celui qui s'occupe du commerce de Ton Nom.
O frère, chante les louanges du Seigneur qui détruit l'attachement à l'Autre. (16)

Shaloka

Kabir, à la fin tout le monde va mourir, mais on ne sait pas ce que c'est que de mourir (en vie)
Celui qui meurt en vie ne meurt plus de nouveau. (1)

M.3

Je ne sais point ce que c'est que mourir (en vie); quelle est cette mort?
Si l'on n'oublie pas le Seigneur, on apprend imperceptiblement à mourir d'une telle mort.
On a peur de mourir et on désir vivre pour toujours.

---

1. Litt. dix-huit poids. Les anciens croyaient que si l'on ramassait une feuille de chaque type d'herbe, cela pèserait dix-huit 'poids', presque 360 kg.
2. AT. L'homme qui vient dans le monde imprégné de péchés s'occupe encore de mauvais actes (se sert d'alcools).
3. Litt. Le monde meurt en vie.

Seul reconnaît Sa volonté celui qui meurt en vie par la grâce du Gourou.
Nanak, on vit à jamais lorsqu'on meurt de cette façon. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, nous fait méditer sur Son Nom, lorsqu'Il est miséricordieux.
Lui-même nous emmène vers le Sat-Gourou et nous accorde la paix;
Le Seigneur se plaît toujours de Son serviteur.
Le Seigneur protège toujours l'honneur de Ses serviteurs et les fait se mettre aux pieds des Saints.
Le Dharmaraja est la Création du Seigneur, il ne touche jamais Ses serviteurs.
Bref, celui qui aime le Seigneur, tout le monde l'aime,
Les autres viennent et partent en vain. (17)

Shaloka M.3

Tout le monde prononce le Nom du Seigneur, mais ce n'est pas le moyen de comprendre le Seigneur.
Car, Insondable, Sans-limites, Inaccessible est le Seigneur;
Haut des hauts et hors de comparaison est le Seigneur.
Nul ne connaît Sa valeur, et nulle part on ne peut L'acheter.
Mais on comprend le mystère par le Verbe du Gourou.
De cette manière le Seigneur vient habiter l'esprit.
Infini est le Seigneur, et pourtant, par la grâce du Gourou, on apprend que le Maître est partout.
Le Seigneur s'est répandu partout, Lui-même se révèle dans notre esprit. (1)

M.3

Mon âme, le Nom du Seigneur est le vrai Trésor qui apporte la béatitude.
Dans son commerce on ne perd jamais, mais on gagne toujours du profit.
Ce trésor ne diminue jamais quoi qu'on dépense,
Le Seigneur l'accorde toujours.
On ne souffre point le doute et ne perd jamais.
Nanak, on réalise le Seigneur par le Gourou, lorsque le Seigneur nous accorde Sa grâce. (2)

Pauri

La Seigneur est partout, au-dedans de chaque coeur et en-dehors, partout est le Seigneur.
Il est mystérieux et aussi se manifeste.
Pendant des milliards[1] d'années il y avait le chaos et le Seigneur restait en Lui-même.
Alors il n'y avait ni Vedas, ni Shastras, ni Puranas et
L'Absolu demeurait en Lui-même.
Tout détaché, le Seigneur, Lui-même, s'asseyait en transe,
Lui-même, le Maître, connaît Sa mesure, Il est un insondable océan. (18)

Shaloka M.3

A cause de l'ego le monde est en train de mourir,
Tant qu'on vit on ne se souvient point du Seigneur.
Que fera-t-on donc dans l'au-delà? ***[GG-556]***
Le gnostique reste toujours éveillé mais l'agnostique se trouve ahuri.
Nanak, dans l'au-delà on ne récolte que le fruit de ses actes. (1)

---

1. Litt. 36 Yugas

M.3

Tel est l'ordre du Seigneur; on est incapable de Le contempler sans l'aide du Sat-Gourou,
Lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou, le Seigneur illumine notre esprit,
Alors on se met à l'unisson du Maître,
Puis avec chaque souffle on se souvient de Lui, et
Donc pas un seul instant n'est gaspillé.
La peur de la mort s'en va et on gagne la vie éternelle,
Mais seul parvient à cet état celui à qui le Seigneur, dans Sa miséricorde, accorde Sa grâce. (2)

Pauri

Tout-Sage, Omniscient, Suprême est le Seigneur.
Lui-même se révèle et Lui-même entre[1] en extase,
Lui-même demeure dans le silence, Lui-même montre Sa sagesse divine.
Désagréable[2] à personne, le Maître est agréable à tous.
Nous ne pouvons décrire Ses mérites; je me sacrifie toujours à Lui. (19)

Shaloka M.1

Le Kali-âge[3] donne naissance à des lutins,
Le fils est un lutin, la fille est un elfe, la femme est leur maître.(1)

M.1

Les Hindous se trouvent complètement égarés, ils suivent la fausse voie.
D'après le conseil de Narda, ils célèbrent le culte des pierres.
A l'instar des aveugles et des muets ils se trouvent enveloppés de ténèbres,
Ils adorent des pierres et en célèbrent le culte,
Les pierres, elles-mêmes, coulent a pic: comment donc peuvent-elles sauver les autres? (2)

Pauri

Tout est placé sous Ton empire, Tu es le Vrai Roi.
Tes dévots sont imbus de Ton amour, car ils ont foi en Toi.
Ton Nom ambrosiaque est la nourriture dont ils se servent à leur gré.
La méditation sur le Nom est le vrai profit, par lequel ils gagnent tout.
Nanak, les Saints sont les bien-aimés du Seigneur, l'Insondable, l'Infini. (20)

Shaloka M. 3

Tout arrive selon Sa volonté et part aussi selon Son ordre.
Si quelqu'un s'enorgueillit, il ne commet que des faux pas.
Nanak, rare est l'homme qui comprend Sa volonté, selon Sa miséricorde et Son plaisir.
(1)

M.3

Seul est Yogi et connaît la voie celui qui reçoit le Nom, par le Gourou.
Dans l'esprit[4] d'un tel Yogi résident tous les trésors;
On ne devient point Yogi par des prétentions.
Nanak, rare est le Yogi dans le coeur duquel se révèle le Seigneur. (2)

---

1. AT. Lui-même nous met à Sa méditation.
2. Litt. amer
3. L'état dépourvu du Nom.
4. Litt. Ville ou village

Pauri

Lui-même, le Seigneur, a créé les créatures; Lui-même les nourrit,
Lui-même est subtil et Lui-même est apparent.
Tantôt Il est Un, tantôt Il se montre comme une grande famille.
Nanak ne demande que le don de la poussière sous les pieds des Saints.
Toi seul es Bienfaisant, je n'aperçois personne d'autre. (21-1)

[Fin Rag Bihagara]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Vadhans M.1

Pour le toxicomane rien ne remplace la drogue et pour le poisson rien ne remplacel'eau, *[GG-557]*
De même pour l'homme imbu de l'amour de Son Seigneur, rien remplace Son affection[1], et alors il aime tout le monde.
Je me sacrifie à Ton Nom, O Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur est l'arbre fruitier; doux comme l'ambroisie est Son Nom.
Ceux qui s'abreuvent de cette ambroisie se trouvent rassasiés,
Je me sacrifie à eux. (2)
Je ne Te vois pas, O Seigneur, mais Tu demeures auprès de tous.
Comment puis-je étancher ma soif lorsqu'il y a un mur de doute entre Toi et moi? (3)
Nanak ne s'occupe que du commerce de Ton Nom, O Seigneur; Tu es ma marchandise.
On se dépouille du doute, lorsqu'on Te prie et qu'on chante Tes louanges. (4-1)

Vadhans M.1

La femme[2] vertueuse jouit de (la compagnie) de son époux,
Et celle qui est dépourvue de mérites se lamente en vain;
Si elle acquiert des mérites le Seigneur viendra aussi auprès d'elle. (1)
Mon Seigneur est la source de l'ambroisie: pourquoi donc doit-on aller chez quelqu'un d'autre? (1-Pause)
Que les bons actes soient ton charme, enfilés à la ficelle de ton esprit.
Ainsi tu gagneras le Joyau inappréciable (du Nom); enchâsse-le dans ton coeur. (2)
Je m'enquiers toujours de la voie (vers Toi) mais je ne la suis pas,
Pourtant je proclame être parvenu à mon but.
C'est ironique: si l'on ne parle pas au Seigneur, comment peut-on être reçu dans Son Palais? (3)
Nanak, à part l'Unique Seigneur il n'y en a pas d'autre.
Quiconque s'attache au Seigneur jouit de Sa présence. (4-2)

Vadhans M.1

Les paons chantent leur doux chant: c'est la saison des pluies.
Je me trouve charmé par cette séduisante scène[3].
Je me sacrifie à Ta vision, O Seigneur; je me dévoue à Ton Nom.
Tu es mon orgueil, O Seigneur; à part Toi je n'ai pas de refuge, ni de soutien.
Détruis ta couche, brise tes bracelets, ô Mariée,
Brise même tes bras embellis et les bras de ta couche.
Car, malgré ta parure resplendissante, Ton Epoux jouit d'une autre.
Ni tes bracelets ni tes anneaux ne sont vrais, *[GG-558]*
Et le corlporteur n'est pas authentique,
Détestables sont les bras qui n'embrassent pas le cou de l'Epoux.
Toutes mes camarades sont allées chez leur Epoux,
Mais, moi malheureuse, où puis-je me diriger?

---

1. Litt. La source d'ambroisie
2. Il s'agit de l'âme
3. AT. Je suis séduit par Tes yeux charmants.

Mes amis, (extérieurement) je me conduis de bonne manière,
Mais pas un de mes actes ne plaît au Seigneur,
Je tresse mes cheveux en nattes et je peins en vermillon la raie;
Mais je ne suis pas approuvée lorsque je me trouve en présence de mon Seigneur,
Et cela me peine, je souffre le chagrin.
Pleine de détresse je pleure; tout le monde pleure avec moi, même les oiseaux dans la forêt.
Le Sens de la Séparation n'a aucune sympathie pour moi, il me garde séparée de mon Epoux.
Dans mon rêve j'ai aperçu mon Seigneur venir et partir,
Alors j'ai pleuré à chaudes larmes.
Je ne peux pas parvenir auprès de Toi, O mon Amour, et je ne peux pas envoyer de messages.
Viens, ô heureux sommeil, pour que je puisse avoir un aperçu de mon Seigneur.
Que puis-je offrir à celui qui m'apporte le message du Seigneur?
Vraiment, je lui offrirai ma tête pour Son siège, ainsi je Le servirai.
Tant que le Seigneur est comme un étranger pour moi, vaine est ma vie. (1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.3

Tout est sale, si l'esprit est malpropre,
Le monde est égaré par le doute; rare est la personne qui comprend la vérité. (1)
O mon esprit, répète toujours le Nom de l'Unique,
Le Sat-Gourou m'a donné ce trésor. (1-Pause)
Même si l'on apprend les postures pratiquées par les Yogis et si on contrôle son sexe,
On ne parvient point à purifier son esprit et on ne perd pas son ego. (2)
A part le refuge du Sat-Gourou, il n'y a pas de discipline pour l'esprit.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, l'esprit se détourne de la Maya,
Et alors l'esprit devient ineffable. (3)
Nanak dit: «Si en rencontrant le Gourou on meurt et puis on vit dans le Verbe,
Alors on se dépouille du «Moi», et l'esprit devient pur.» (4-1)

Vadhans M.3

Ce n'est que par Sa grâce qu'on s'occupe du service du Gourou.
Par la grâce du Gourou on contrôle son esprit, et par sa grâce son esprit devient pur. (1)
O mon esprit, contemple le Vrai Seigneur.
En contemplant l'Unique on gagne le bonheur et on ne subit plus la peine. (1-Pause)
Par la grâce du Seigneur, on meurt au monde et alors on vit dans le Verbe,
Par Sa grâce le Verbe vient habiter notre esprit.
Par Sa grâce on comprend Son ordre et on demeure dans Sa volonté. (2)
Que brûle la langue qui ne déguste pas l'ambroisie du Nom.
Car celui qui chérit la saveur d'un autre (il) se chagrine et est égaré par la dualité. (3)
Miséricordieux envers tous est le Seigneur, mais il discrimine aussi. *[GG-559]*
Nanak, en rencontrant le Gourou, on gagne la grâce[1] de Sa miséricorde et on reçoit la gloire du Nom. (4-2)

Vadhans M.3

L'attachement à la Maya nous enveloppe dans les ténèbres,
On n'acquiert pas la sagesse sans l'aide du Gourou.

---

1. Litt. Fruit

Seuls ceux qui comprennent cette réalité s'attachent au Verbe, les autres sont ruinés par la dualité. (1)
O mon esprit, conduis-toi d'après le conseil du Gourou.
Médite toujours sur le Transcendant Seigneur, de cette façon tu gagneras ton émancipation. (1-Pause)
L'Unique Seigneur est le Trésor des vertus, on en reçoit lorsque dans Sa miséricorde le Seigneur en accorde.
Dépourvu du Nom on reste séparé, on rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou. (2)
On perd tout lorsqu'on s'occupe d'amasser la richesse.
En rencontrant le Sat-Gourou on parvient à la vérité et on se réunit à la vérité.
Désirs et espoirs habitent le corps humain, au-dedans est aussi la lumière du Seigneur.
Nanak dit: «L'égoïste est toujours en esclavage et le Sage-en-Gourou gagne son émancipation.» (4-3)

Vadhans M.3

A jamais resplendissante est la continence de la Mariée (âme) qui se souvient du Seigneur, car elle a reçu la bienvaillance du Gourou.
Elle mate son ego et reste imbue de l'amour du Seigneur. (1)
O mon esprit, médite toujours sur le Nom du Seigneur.
Car le Sat-Gourou m'a accordé la compréhension du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Les (âmes) abandonnées se chagrinent et se lamentent,
Mais elles n'atteignent pas le palais du Seigneur.
Attirées par l'autre, elles se montrent laides et subissent le chagrin dans l'au-delà. (2)
Celle qui est vertueuse chante toujours les mérites du Seigneur et enchâsse le Nom dans son coeur.
Mais la sans-mérite[1] subit la peine et se lamente. (3)
L'Unique Seigneur est le Maître de tous.
On ne peut décrire Son éloge, Ses mérites.
Nanak dit: «Il en sépare quelques-uns, les autres s'attachent à Son Nom.» (4-4)

Vadhans M.3

Doux est le Nectar-Nom; par le Verbe du Gourou, on en déguste la saveur.
Par le Verbe on acquiert la sérénité de l'esprit et on enchâsse le Seigneur dans son coeur. (1)
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous emmène vers le Gourou.
Et alors, par la grâce du Parfait Gourou, on médite sur le Nom. (1-Pause)
On dit que le dieu Brahma est l'auteur des hymnes des Vedas,
Mais lui-même s'était égaré dans le labyrinthe de la Maya.
On dit que le dieu Shiva est un grand sage et demeure content[2] en lui-même,
Mais il est plein de courroux et d'ego. (2)
On dit que le dieu Vishnu est toujours en train de s'incarner.
Qui est donc celui qui apportera l'émancipation au monde?
Les Sages-en-Gourou restent imbus de la sagesse à cet âge et les ténèbres de leur attachement s'écartent. (3)
Par le service du Sat-Gourou, on gagne l'émancipation,
Vraiment, les Sage-en-Gourou traversent l'océan.
Réels ascètes sont ceux qui sont imbus du Nom, ils atteignent la porte de l'émancipation. (4)
L'Unique, le Vrai s'est répandu partout et dans chaque coeur, Il nous chérit tous.
Nanak, à part l'Unique Seigneur, je ne connaîs personne d'autre; le Miséricordieux est le Maître de tous. (5-5)

---

1. AT. à mauvais esprit.
2. Litt. absorbé

Vadhans M.3

O frère, le Nom du Seigneur (vérité), la discipline, la sagesse, la quintessence, on ne les reçoit que par le Gourou. ***[GG-560]***
Par le Gourou, on se met à l'unisson du Seigneur. (1)
O mon esprit, ramasse le Nom, par le Gourou,
Le Nom t'accompagnera même dans l'au-delà. (Pause)
Les Sages-en-Gourou appartiennent à la Caste du Seigneur,
Car leur coeur est la demeure du Seigneur, leur Ami. (2)
Mais seul s'approche du Gourou celui à qui est accordée la grâce du Seigneur.
Vraiment, celui qui est béni de Sa gloire. (3)
Le Sage-en-Gourou pratique le Verbe et s'occupe de bons actes.
Et Nanak dit: «Il sauve ainsi ses parents et ses proches.» (4-6)

Vadhans M.3

Ma langue aime[1] la saveur du Nom; cela me donne la sérénité de l'esprit.
En contemplant le Nom du Seigneur mon esprit s'est rassasié. (1)
En méditant sur le Verbe du Sat-Gourou, on est toujours en paix,
Je me sacrifie au Sat-Gourou. (1-Pause)
Les yeux sont contents lorsqu'on est en harmonie avec l'Unique.
Alors l'esprit se discipline et l'amour de l'Autre s'en va . (2)
Par le Verbe, par le Nom du Seigneur, le corps s'épanouit et reste heureux.
Et le Nom parfumé vient habiter le coeur.
Nanak dit: «Lui sur le front de qui est écrit son heureux destin, acquiert le détachement et la sérénité de l'esprit, par le Verbe du Gourou.» (4-7)

Vadhans M.3

Par le Parfait Gourou, on reçoit le Nom,
Et par le vrai Verbe, on se réunit au Vrai. (1)
O mon esprit, amasse le trésor du Nom,
Et abandonne-toi à la volonté de ton Gourou. (1-Pause)
La saleté de l'esprit, on la lave par le Verbe du Gourou,
Alors le Nom immaculé vient habiter l'esprit. (2)
Egaré par le doute on erre partout,
On prend naissance, on meurt et ainsi on est dégradé par le Yama. (3)
Nanak, seuls sont fortunés ceux qui méditent sur le Nom du Seigneur.
Et, par la grâce du Gourou, ils enchâssent le Seigneur dans leur esprit. (4-8)

Vadhans M.3

L'ego ne s'accorde point avec le Nom; les deux ne demeurent jamais dans le même lieu.
Avec l'ego on est incapable de s'occuper du service du Gourou
Et l'esprit est dépourvu du Nom. (1)
O mon esprit, souviens-toi du Seigneur et pratique le Verbe du Gourou.
On se dépouille de l'ego, lorsqu'on se conduit d'après la volonté du Seigneur et alors on se réunit au Maître. (Pause)
L'ego réside dans le corps, la création se manifeste par l'individualisme,
L'ego mène aux ténèbres; enveloppé par les ténèbres on ne peut pas connaître la réalité. (2)
Avec l'ego on est incapable de méditer et on ne peut pas connaître la volonté du Seigneur.
Par l'ego on se trouve dans l'esclavage et le Nom ne vient pas habiter l'esprit. (3)
L'ego s'en va lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou et que le Vrai Seigneur vient habiter l'esprit,
Alors on pratique la vérité, on demeure dans la vérité et on s'occupe du service du Vrai. (4-9)

---

1. Litt. Elle a acquis.

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.4

Le coeur (du Sage-en-Gourou) est la couche, où l'Unique Seigneur a Sa demeure.
Et le Sage-en-Gourou jouit de la compagnie du Seigneur, l'Océan des conforts. (1)
Dans mon coeur est l'amour du Seigneur et j'espère Le rencontrer.
C'est par le Parfait Gourou que l'on rencontre le Bien-Aimé; je me sacrifie à mon Gourou. (1-Pause)
Plein de démérites est mon corps. *[GG-561]*
Comment puis-je rencontrer mon Parfait Maître? (2)
Les (âmes) vertueuses rencontrent le Seigneur.
Mais je n'ai pas de mérites, ô ma mère, comment puis-je donc rencontrer le Seigneur? (3)
J'ai essayé par bien des moyens et je suis las.
Protège moi, O Seigneur, humble que je suis. (4-1)

Vadhans M.4

Resplendissant est mon Seigneur; je ne connais pas Sa valeur.
Oubliant le Seigneur je m'attachais à l'Autre. (1)
Ignorante que je suis comment puis-je rencontrer mon Seigneur?
Heureuse est la Mariée qui plaît à son Seigneur, elle est sage et elle seule rencontre le Maître. (1-Pause)
C'est ma faute, comment puis-je rencontrer mon Seigneur?
O Seigneur, bien des gens sont Tes bien-aimés,
Donc Tu ne Te souviens pas de moi. (2)
Heureuse est la Mariée qui enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Je ne possède pas de tels mérites, je me sens abandonnée, que puis-je faire? (3)
L'heureuse Mariée jouit toujours de son Seigneur,
Infortunée que je suis, le Seigneur va-t-Il m'embrasser? (4)
Tu possèdes tous les mérites, O Seigneur, je possède bien des fautes.
Je suis dépourvue de mérites, je suis humble, pardonne-moi, O Seigneur. (5-2)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.4

Je désire ardemment voir Ta vision, O Seigneur, comment puis-je T'apercevoir?
Je vais trouver mon Sat-Gourou, afin qu'il instruire mon esprit ignorant.
L'esprit égaré comprend, par le Verbe du Gourou, et puis il médite sur le Nom du Seigneur.
Celui à qui est accordée la miséricorde de mon Bien-Aimé attache son esprit aux pieds du Seigneur. (1)
Je m'orne de toutes sortes de robes afin de plaire à mon Seigneur,
Comment puis-je être contente, si le Seigneur ne me regarde même pas?
Je me pare (extérieurement) pour plaire au Seigneur mais Lui s'attache à d'autres qualités.
Bénie est la Mariée qui jouit de Son Seigneur. (2)
Je vais m'enquérir auprès de l'heureuse Mariée (âme), «Comment as-tu atteint le Seigneur, mon Maître?»
(Elle répond) «Je me suis dépouillée du «Moi» et, dans Sa grâce, Il se plaît en moi.

Ton corps, ton âme, fais-en l'offrande au Seigneur, ô soeur, c'est de cette manière qu'on rencontre le Maître.»
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce, la lumière se réunit à la Lumière-Suprême. (3)
Je fais l'offrande de mon corps, de mon esprit à celui qui m'apporte le message du Seigneur
Je le sers, pour son confort j'agite l'air et j'apporte de l'eau. *[GG-562]*
Je sers toujours le Serviteur du Seigneur qui me récite l'évangile du Maître.
Béni est le Sat-Gourou qui comble mon désir. (4)
O Seigneur, fais-moi rencontrer le Sat-Gourou, l'Ami, afin que je médite sur le Nom,
Que je m'enquiers de l'évangile du Seigneur et
Que, dans sa compagnie, je chante les louanges du Maître.
Je chante toujours les louanges du Seigneur
Car je ne vis qu'en entendant le Nom du Seigneur.
Nanak dit: «Dès le moment où j'oublie le Seigneur je ne vis plus.» (5)
Tout le monde désire ardemment avoir un aperçu du Seigneur,
Mais seul L'aperçoit celui à qui est donnée Sa grâce.
Vraiment, celui à qui est donnée Sa grâce chérit le Seigneur.
Seul ramasse le Nom celui qui rencontre le Parfait Sat-Gourou.
Nanak dit: «Dieu et ses serviteurs deviennent un, car en méditant sur le Seigneur, on se confond avec le Maître.» (6-1-3)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.5

Elevée et éminente est la cour du Seigneur,
Vraiment infini et sans limites est le Seigneur.
On peut bien essayer[1] mais on ne peut atteindre (par ses propres efforts) le Seigneur. (1)
Comment est le moment propice où l'on rencontre le Seigneur? (1-Pause)
Des milliards de dévots méditent sur Lui.
Des milliards d'ascètes, pratiquent des austérités pour Lui.
Des milliards de Yogis pratiquent la discipline du Yoga.
Des milliards de gens[2] jouissent de Ses dons. (2)
Le Seigneur demeure dans chaque coeur, mais peu de gens le reconnaissent.
Y a-t-il quelqu'un qui puisse écarter le voile de la séparation?
Je ferai tous les efforts s'il est miséricordieux envers moi,
Je lui fais l'offrande de mon corps et de mon esprit. (3)
Après bien des divagations inutiles, j'ai cherché le refuge du Gourou-Saint.
Le Gourou a fait écarter mon doute et toutes mes afflictions.
Alors le Seigneur m'a appelé en Sa présence et m'a béni de Son Nom-Nectar.
Nanak dit: « Le Haut des hauts est mon Seigneur.» (4-1)

Vadhans M.5

Propice et béni est le moment où on s'aperçoit du Seigneur.
Je me sacrifie aux pieds du Gourou (qui m'aide). (1)
O Bienfaisant, O Donateur de la vie, par Ton nom s'éveille mon esprit. (1-Pause)
Eternel est le Mantra de Ton Nom; Nectar-doux est Ton Verbe,
Source de tranquillité est Ton Etre, miséricordieux et omniscient est Ton regard. (2)

---

1. Litt. On peut essayer des milliards de fois.
2. Litt. viveurs

Vrai et éternel est Ton ordre; Ton siège est l'éternel trône;
Eternel est mon Seigneur, Il ne prend naissance ni ne meurt. (3)
Tu es mon Bienfaisant Seigneur, je ne suis que Ton humble serviteur.
Nanak, le Seigneur s'est répandu partout et remplit tout. (4-2)

Vadhans M.5

Tu es Infini, O Seigneur; rare est l'homme qui Te connaît.
En fait, ce n'est que par la grâce du Gourou que Tu Te révèles par le Verbe. (1) ***[GG-563]***
O Seigneur, O mon Bien-Aimé, Ton serviteur Te supplie,
Permets que je vive en méditant à Tes Pieds. (1-Pause)
O Miséricordieux, Bienfaisant Purusha, mon Maître,
Seul Te reconnaît celui à qui est donnée Ta grâce. (2)
A jamais je me sacrifie à Toi.
Ici et dans l'au-delà je ne cherche que Ton refuge. (3)
Je suis sans mérite, O Seigneur, je ne connais pas Ta gloire.
Nanak dit: «En rencontrant le Saint-Gourou, je deviens imbu de Ton amour.» (4-3)

Vadhans M.5

Parfait est notre Seigneur, Il est au courant de nos idées secrètes.
Il nous accorde le don de la poussière sous les pieds des Saints. (1)
O Miséricordieux envers les humbles, accorde-moi de Ta miséricorde.
Je cherche Ton refuge, O Parfait Maître, Tu chéris le monde. (1-Pause)
Le Seigneur s'est répandu partout, Il remplit les océans, la terre et les cieux,
Il n'est pas loin, Il est toujours auprès de nous. (2)
Celui à qui est donnée Sa grâce médite sur le Seigneur,
Alors il chante toute la journée Ses louanges. (3)
Il nourrit toutes les créatures,
Nanak cherche le refuge à Sa porte. (4-4)

Vadhans M.5

Tu es le plus grand Donateur, O Maître, Tu connais nos pensées intimes.
Le Parfait Maître est compris en tous. (1)
O Seigneur, O mon Bien-Aimé, Ton Nom est mon soutien.
Je ne vis qu'en entendant Ton Nom, O Seigneur. (1-Pause)
O Parfait Gourou, je cherche Ton refuge, Ton sanctuaire.
Oint par la poussière sous les pieds des Saints, mon esprit se purifie. (2)
J'enchâsse, je chéris Tes Pieds-Lotus dans mon coeur, O Seigneur,
Je me sacrifie toujours à Ton aperçu. (3)
Aie pitiié, O Seigneur, de sorte que je chante Tes louanges,
Et qu'en répétant Ton Nom je reçoive les conforts. (4-5)

Vadhans M.5

Il faut qu'au sein de la société des Saints, on s'abreuve du Nom-Nectar du Seigneur.
Alors on ne meurt ni ne se dissipe. (1)
Ce n'est que par chance et bon destin que l'on rencontre le Gourou.
Par la grâce du Gourou, on médite sur le Seigneur. (1-Pause)
Joyau, perle, rubis; le Seigneur est tout.
En méditant sur le Seigneur, on gagne la béatitude. (2)
Où que je regarde je n'aperçois que le refuge des Saints.
L'esprit, l'âme se purifient lorsqu'on chante les louanges du Seigneur. (3)
Mon Seigneur demeure dans tous les coeurs.
On est béni du Nom, lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde. (4-6)

Vadhans M.5

Ne m'abandonne pas, O Miséricordieux Maître.
O Parfait, Bienfaisant Seigneur, je cherche Ton sanctuaire. (1-Pause)
Resplendissant et magnifique est le lieu où l'on se souvient de Toi.
La tritesse m'afflige là où je T'oublie, O mon Maître. (1)
Toutes les créatures T'appartiennent à Toi; Tu es leur fidèle Camarade et Compagnon.
Prends-moi par la main et retire-moi de l'océan du monde. (2)
Notre arrivée et notre départ, Tu en es l'auteur.
Hors de tristesse est l'homme qui est sous Ta protection. (3)
Toi seul es notre Maître, il n'y en a pas d'autre.
Les paumes jointes, Nanak Te supplie, O Seigneur. (4-7)

Vadhans M.5

Seul Te reconnaît, O Seigneur, celui à qui Tu Te révèles.
Alors il répète Ton Nom, Ton don. (1) *[GG-564]*
Tu es Merveilleux, O Seigneur; merveilleuse est Ta Création. (1-Pause)
Tu es la Cause Primordiale; Tu fais tout.
Selon Ta volonté on prend naissance, et on meurt aussi selon Ta volonté. (2)
Ton Nom est le soutien de mon corps, de mon âme.
Telle est Ta bienfaisance envers Nanak, Ton esclave. (3-8)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M. 5

Dans mon for intérieur est le désir de rencontrer le Parfait Gourou,
Comment puis-je atteindre mon Vrai Gourou?
L'enfant ne peut vivre sans lait, même si on lui procure bien des divertissements et des jouets.
Ma faim (intérieure) ne disparaît point, O mon cher Compagnon, même si l'on me présente bien des mets délicats.
Je suis imprégné, corps et âme, de l'amour de mon cher Seigneur;
Comment puis-je être content sans Le voir? (1)
O frère, mon ami, entends ma supplication, emmène-moi vers mon vrai Ami, le Gourou, qui accorde la béatitude.
Car il connaît l'angoisse de mon coeur et il raconte l'évangile de Dieu.
Sans Lui je ne peux vivre, même un moment,
Comme le Tchatrik ne peut pas vivre sans des gouttes de pluie.
Lequel de Tes mérites puis-je raconter?
Tu sauves même les sans-mérites comme moi. (2)
Je soupire après mon Epoux, O mon ami, comment puis-je avoir un aperçu de mon Seigneur?
Je ne désire plus de plaisirs; sans mon Epoux, tout est en vain.
Nul vêtement ne m'apporte le confort;
Par conséquent je ne puis pas m'orner de beaux atours.
Je fais obéissance à mes amies (âmes) qui jouissent du Seigneur. (3)
Je me suis parée de bien des façons, mon amie,
Mais tout est vain sans la présence du Seigneur.
La jeunesse s'en va en vain, si le Seigneur n'y fait pas attention.
Bénies sont les Mariées (âmes) avec qui demeure le Seigneur.
Je me sacrifie à elles, ô mon amie, je lave toujours leurs pieds. (4)
Tant que j'étais égarée par le doute, la dualité, mon amie, je considérais le Seigneur

dans le lointain.
Dès que j'ai rencontré le Sat-Gourou, tous mes désirs, mes espoirs ont été comblés.
J'ai gagné la paix, le bonheur, car je me suis aperçue, ô mon amie, que le Seigneur s'est répandu partout.
Aux pieds du Sat-Gourou, Nanak jouit de l'amour du Seigneur.(5-1-9)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.3: Ashtapadis

Vrai est le Verbe, vraie est sa mélodie; vraie est la contemplation du Verbe.
Vraiment je suis fortuné, jour et nuit je chante les louanges du Vrai Seigneur. (1)
O mon esprit, sacrifie-toi au vrai Nom.
On gagne le Vrai Nom, si l'on s'occupe du service des serviteurs du Seigneur.(1-Pause)
Réussie est la langue qui s'imprègne de l'amour du Vrai Seigneur, *[GG-565]*
Alors le corps et l'esprit se purifie[1];
Exalter quelqu'un d'autre que le Vrai Seigneur, c'est comme gaspiller toute sa vie. (2)
Si la vérité est la ferme, elle est aussi la semencè et le commerce,
Alors on récolte le profit du Nom, le vrai trésor, et on gagne le trésor de la dévotion du Seigneur. (3)
Par la grâce du Seigneur, on se nourrit de la vérité,
On s'habille de la vérité et on se soutient de la vérité,
Alors on gagne le siège au palais du Seigneur. (4)
Les Sages-en-Gourou viennent imprégnés du Nom,
Ils partent aussi dans le même état et ne suivent plus le circuit.
Les Sages-en-Gourou sont reconnus vrais à la cour du Seigneur et ils s'unissent au Maître. (5)
Au-dedans ils sont vrais; vrai est leur esprit et ils chantent la gloire du Vrai Seigneur.
Dans la demeure du Vrai, ils chantent l'éloge du Vrai.
Je me sacrifie au Vrai-Gourou (par lui se révèle la vérité). (6)
Propice est le temps, béni est le moment où l'on aime le Vrai.
Alors on ne voit que la vérité, on ne parle que la vérité et on voit le Vrai dans toute la création. (7)
On rencontre le Seigneur, lorsqu'Il nous réunit avec Lui-même.
Le Seigneur garde les mortels selon ce qui Lui fait plaisir, Il maintient tout dans Son ordre. (8-1)

Vadhans M.3

L'esprit vagabonde dans les dix directions,
Alors comment peut-on chanter les louanges du Seigneur?
On est pris au piège des Sens-désirs; le courroux et la luxure nous affligent.(1)
O frère, exalte le Seigneur, dans la sérénité, dans l'équilibre, chante les louanges du Seigneur.
Dans la vie, vraiment précieux est le Nom du Seigneur.
Par le conseil du Gourou, on s'abreuve de l'essence du Seigneur. (1-Pause)
Quand on réalise le Verbe, l'esprit se purifie et on chante les louanges du Seigneur, par le Gourou.
On gagne le siège chez son Seigneur, lorsqu'on se reconnaît par le conseil du Gourou. (2)
O mon esprit, imprègne-toi de l'amour du Seigneur et chante toujours les louanges du Maître.
Bienfaisant, Donateur, Pur-immaculé est le Seigneur, Il accorde tous les conforts,

---

1. Litt. devient vrai

(En chantant Ses louanges) on comble tous les désirs de son coeur. (3)
En entrant dans le sanctuaire du Seigneur, même les pauvres et les humbles deviennent sublimes.
Et Il sauve même une pierre en train de couler, telle est la gloire du Seigneur. (4)
Le poison devient ambroisie; par le Gourou, on gagne la sagesse.
L'Ouatier devient le Santal, fragrant et suave à l'intérieur. (5)
Très précieuse est la naissance humaine; seul en profite
Celui qui, par chance, rencontre le Sat-Gourou et médite sur le Nom.(6)
Egaré, l'egoïste s'attache au poison et gaspille sa vie en vain.
Le Nom du Seigneur est l'océan des conforts, mais l'égoïste ne L'aime point. (7)
Tout le monde fait semblant de répéter le Nom du Seigneur, mais rare est l'homme qui l'enchâsse dans son esprit
Nanak, seuls gagnent le salut, l'émancipation, ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.1: Chhant

Quelle est l'utilité de laver un corps rempli d'iniquités?
Seules sont approuvées les ablutions de celui qui pratique le Vrai Nom.
La vérité au-dedans, on devient pur, vrai, et alors on atteint le Vrai.
Hors de l'écrit du Seigneur, on ne gagne point la compréhension
Et on bavarde en vain.
Où qu'on aille, on doit parler d'une bonne manière et inscrire le Verbe sur son esprit.
Pourquoi lave-t-on un corps rempli d'iniquités? (1)
Je répète Ton Nom quand Tu m'inspires, O Seigneur.
Doux comme le nectar est Ton Nom; mon esprit l'aime.
Et en conséquence ma tristesse s'est écartée.
Dès que Tu l'as ordonné, la paix est venue habiter mon esprit.
Je Te supplie, Tu accordes la grâce, O Seigneur, Tu as créé Toi-même.
Je dis quelque chose quand Tu m'inspires, O Seigneur. (2)
Le Seigneur nous accorde la chance de la naissance humaine;
En vérité, ce n'est que d'après nos actions (Karma),
Ne dis donc du mal de personne; et ne t'embrouille pas dans les conflits,
Ne t'embrouille pas dans les conflits avec Ton Maître,
Car de cette manière tu te ruineras.
On ne vit que grâce au soutien du Seigneur, pourquoi donc fait-on semblant d'être Son rival;
En agissant ainsi on subira[1] la peine.
Accepte de bonne grâce tout ce que le Seigneur accorde
Et ne grommelle ni ne te plains.
Le Seigneur nous accorde la chance de la naissance humaine;
En vérité, ce n'est que d'après nos actions (Karma). (3)
Lui-même, le Seigneur crée toute la création;
Lui-même nous approvisionne et nous bénit tous.
Personne ne cherche la peine; tout le monde désire les plaisirs.
On peut désirer n'importe quoi, mais le Seigneur ne fait que ce qui Lui plaît.
En fait, charité, rites, rien n'est égal à la contemplation du Nom.

---

1. AT. Alors à qui peut-on s'adresser?

Sont bénéficiaires de Sa miséricorde ceux qui reçoivent le don du Nom.
Lui-même, le Seigneur, crée toute la création; Lui-même nous bénit tous. (4-1)

Vadhans M.1

Sois miséricordieux envers moi, O Seigneur, afin que je répète Ton Nom,
Toi-même, Tu as tout créé, O Maître, Toi-même Tu T'es répandu partout.
Tu T'es répandu partout, Tu animes tous; Tu nous mets tous à notre travail.
Certains, Tu les fais rois; d'autres, Tu les fais mendiants.
Avarice, attachement, Tu les as fait doux; ainsi s'égare le monde.
Accorde Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je me souvienne de Ton Nom. (1)
Pour toujours vrai est Ton Nom, il fait plaisir à mon esprit.
La peine (tristesse) s'est écartée et mon esprit est en paix.
Les sages, les sagaces, les éclairés, chantent Tes gloires,
En vérité, ceux qui Te font plaisir à Toi chantent Tes gloires.
Au contraire, on se trouve égaré et on gaspille sa vie en vain lorsqu'on est détourné par la Maya.
Bien des gens ne se souviennent pas du Seigneur; tout ce qui vient va partir mais les ignorants l'oublient.
Vrai et éternel est Ton Nom, O Seigneur, il me plaît. (2)
Doux et béni est le temps (quand je me souviens de Toi); nectar-doux est Ton Verbe.
Ceux qui jouissent de la saveur du Nom méditent avec dévotion sur Toi.
Mais seuls aiment Ton service ceux à qui Tu as accordé Ton Nectar-Nom.
Imbus de Ton Nom, O Seigneur, ils s'épanouissent sans cesse, jour et nuit.
Certains ne pratiquent pas la discipline, et ne font pas de bons actes,
Car, ils ne reconnaissent point le Seigneur.
Doux et béni est le moment (quand je me souviens de Toi); Nectar-doux est Ton Verbe. (3)
Je me sacrifie à Ton vrai Nom. *[GG-567]*
Eternelle est Ta souveraineté, elle durera à jamais.
Immuable est Ta souveraineté; elle est pour toujours.
Seul est Ton serviteur celui qui acquiert la sérénité et l'équilibre de l'esprit,
Ni adversaire, ni peine ne peuvent le toucher; il est hors des péchés.
Je me sacrifie toujours à Ton Vrai Nom. (4)
A travers les siècles[1], Tes dévots, O Seigneur, méditent sur Ton Nom,
En se tenant debout à Ta porte, ils chantent Ton Verbe.
Ils ne méditent que sur Toi, O Vrai Seigneur,
Mais seul médite sur Toi celui qui T'enchâsse dans son esprit.
L'illusion, le doute, c'est Ta création;
Mais quand s'écarte le doute,
Par la grâce du Gourou, Tu bénis Ton dévot et le sauves de la corde du Yama.
Depuis le commencement, Tes dévots méditent sur Toi, O Seigneur. (5)
O mon Haut Seigneur, Tu es Infini, Ineffable,
Comment puis-je T'adresser ma prière? Je n'en connais aucune.
On ne connaît Ta vérité que, si Tu accordes Ta grâce.
Alors la faim, les afflictions du monde et aussi le doute s'écartent.
Nanak dit: «On se débarrasse de l'inquiétude lorsqu'on comprend le Verbe du Gourou.»
Grand et Haut est le Seigneur; Il est vraiment Infini et Inconnaissable. (6)
Ravissants[2] sont Tes yeux; brillantes sont Tes dents.
Beau est Ton nez; longs sont Tes cheveux.
Lustré est Ton corps pareil à l'or.

---

1. depuis le commencement
2. il s'agit de l'idée que toute beauté prend son origine du Seigneur.

Son corps est lustré comme l'or, Il porte le chapelet de la victoire[1];
Mes amies (âmes), méditez toujours sur Lui.
Si vous entendez mon conseil, ô mes amies, vous ne vous trouverez pas à la porte du Yama.
Alors la crasse de votre esprit se lavera; c'est de cette façon qu'on devient pur immaculé[2].
O Seigneur, ravissants sont Tes yeux; brillantes sont Tes dents. (7)
Gracieuse est Ton allure, douce est Ta parole.
Comme celle de Koel, fascinante est Ta jeunesse,
Attrayante est Ta jeunesse, elle Te plaît, et Tu l'as créée d'après Ta propre volonté[3].
Pareil à celui de l'éléphant mesuré est Ton pas; et Tu es enivré par Ta propre majesté.
L'âme qui est enivrée de l'amour d'un Tel Maître coule (dans la pureté) comme les eaux du Gange.
Nanak dit: «Je suis Ton esclave; gracieux est Ton pas; douce est Ta parole.» (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.3: Chhant

Tu es resplendissante et glorieuse, ô Mariée (âme),
Car tu es imbue de l'amour du Seigneur.
Tu t'es réunie au Seigneur, par le Verbe, et
Tu te réjouis de l'amour du Seigneur.
L'Epoux t'a ornée de Son amour, et tu t'es vouée au Maître.
La Mariée rejoint le Seigneur quand elle perd son «Moi«,
Alors elle se réunit au Verbe du Gourou.
Toi, ô Mariée, tu es parée du Verbe et tu es attirée par l'amour du Seigneur,
Tu t'es attachée à Lui.
Nanak dit: «Le Seigneur t'a réuni avec Lui-même; le Vrai Seigneur t'a parée de Son Verbe.» (1)
O Sans mérite, regarde bien, Ton Epoux est toujours près de Toi,
Le Seigneur est partout, remplit tout, *[GG-568]*
Mais, seuls s'aperçoivent de Lui ceux qui, par la grâce du Gourou, jouissent de Son amour.
Vraiment le Seigneur est partout; reconnais Sa présence dans tous les lieux,
Pendant des siècles, depuis le commencement, Il reste le même.
L'innocente Mariée (âme) gagne la sérénité de l'esprit et, en équilibre, elle jouit de l'amour du Seigneur.
Celles qui dégustent de l'Essence du Maître, répètent Son Nom glorieux, (elles) restent submergées dans la piscine du Nom.
Nanak dit: «Seule plaît au Seigneur la Mariée qui demeure dans Sa présence, par le Verbe du Gourou.» (2)
O Sans-mérite, demande aux heureuses Mariées (la voie de vie) comment elles se sont dépouillées du «Moi».
On ne réalise point la volonté du Seigneur, si on ne perd pas son «Moi».
Elles rencontrent l'Epoux celles qui écartent leur ego et elles sont toujours heureuses et jouissent de Son amour.
Toujours imbues du Seigneur, dans la sérénité de l'esprit, elles répètent le Nom du Seigneur.
Heureuse et bénie est la Mariée dont le for intérieur est à l'unisson du Maître; pour elle doux est l'amour du Seigneur.

---

1. Litt. comme Krishna.
2. Litt. une grue sale devient oie.
3. AT. son aperçu remplit tous les désirs du coeur.

Nanak dit: «Elle gagne la sérénité de l'esprit et l'équilibre la Mariée qui s'orne de vérité.» (3)
Mate ton ego, et marche sur la voie du Gourou,
Alors tu te réjouis de l'amour du Seigneur, et tu demeures chez toi.
Demeure chez toi et chante le Verbe; alors tu es la vraie heureuse Mariée.
Alors Ton Epoux, toujours jeune, source de béatitude, te pare du Verbe.
Ton destin s'éveille par ton Epoux, et tu es bénie du vrai Verbe.
Nanak dit: «Elle reste imbue du Seigneur la Mariée (âme) qui marche sur la voie du Seigneur.» (4-1)

Vadhans M.3

Fructueux est tout commerce que fait le Sage-en-Gourou,
Jour et nuit il répète le Nom du Seigneur, ainsi il gagne le profit du Nom.
Gagnant le profit du Nom, il jouit de la béatitude et répète le Nom du Seigneur.
Il amasse des vertus et éloigne les démérites et se reconnaît lui-même.
Par le Gourou, il est béni de la gloire et il s'abreuve de l'essence du Verbe.
Nanak dit: «Seule merveilleuse est la dévotion du Seigneur; rare est le Sage-en-Gourou qui s'en occupe.» (1)
Par la grâce du Gourou, sème et nourris les graines (du Nom) dans le champ de ton corps.
Ainsi tu dégusteras la saveur de l'Essence et tu en profiteras dans l'au-delà.
On en profite dans l'au-delà, si l'on enchâsse le Seigneur dans son esprit; bénie est une telle culture, et béni est un tel commerce.
On comprend le Verbe, l'instruction du Gourou, lorsqu'on medite sur le Nom et qu'on l'enchâsse dans son esprit,
Les égoïstes se lassent de la culture et du commerce (dans le monde), mais leur faim et leur soif (pour les choses) ne s'écartent pas.
Nanak dit: «Sème dans ton corps des graines du Nom, par la dévotion du vrai Verbe.» (2)
Seuls s'occupent du commerce du Nom ceux dont s'éveille[1] le destin,
Par le conseil du Gourou, leur esprit gagne la sérénité;
Et par le Vrai Verbe, ils parviennent au-dessus de la passion.
Resplendissante est leur contenance, leur destin s'éveille,
Par la vérité, ils parviennent au-dessus de la passion,
Imbus, du Seigneur, ils gagnent la sagacité.
Dépourvu du Verbe, le monde se trouve égaré;
Par le Verbe, on mate l'ego.
En se mettant à l'unisson du Verbe, on gagne la sagacité et
Alors on reçoit le Nom, l'Epoux, par le Gourou. ***[GG-569]***
Nanak dit: «Par le Verbe on rencontre le Seigneur, Destructeur de la peur, son destin s'éveille et on jouit de Son amour.» (3)

Toute culture, tout commerce, tout est dans l'acceptation de Sa volonté,
Toute gloire est dans la soumission à Sa volonté.
Par le Verbe du Gourou Son ordre se révèle; par Son ordre on se réunit à Lui.
Dans Sa volonté on se réunit au Seigneur et on acquiert le Sahajavastha et on reconnaît l'infini Verbe du Gourou.
Par le Gourou, on gagne la réelle gloire et on se trouve paré de la vérité.
En perdant l'ego, le «Moi», on atteint le Seigneur, Destructeur de la peur,
Par le Gourou on atteint la réunion.
Nanak dit: «Immaculé Nom, Insondable, Ineffable, le Seigneur dans Sa propre volonté est partout.» (4-2)

---

1. Litt. dont le joyau brille sur le front.

Vadhans M.3

O mon esprit, souviens-toi toujours du Nom du Vrai Seigneur.
Alors tu habiteras chez-toi en paix, et tu seras hors de l'atteinte du Yama.
Vraiment on est hors de l'atteinte du Yama, lorsqu'on nourrit une affection pour le Verbe.
Imbu du Vrai l'esprit devient pur et puis on se libère du va-et-vient.
Détourné par l'amour de la Maya, l'égoïste se détruit, et il est attiré par le Yama.
Nanak dit: «O mon esprit, répète toujours le Nom du Vrai.» (1)
O mon esprit, au-dedans de toi est le vrai Trésor, ne le cherche point en-dehors.
Sers-toi de ce qui fait plaisir[1] au Seigneur; ainsi tu seras béni de Sa grâce, par le Gourou.
Sois sage, mon esprit, regarde bien; au-dedans tu trouveras le Nom, le Camarade.
Aveugles et ignorants sont les égoïstes; ils sont ruinés par l'amour de la Maya.
Sans le Nom, nul ne peut gagner son émancipation, et tout le monde se trouve esclave du Yama.
Au-dedans de toi est le Vrai Trésor; ne le cherche point en-dehors. (2)
O mon esprit, quelques-uns de ceux qui sont bénis de la naissance humaine se consacrent au commerce de la Vérité.
Ils servent leur Gourou; dans leur coeur est l'Infini Verbe.
L'Infini Verbe dans leur coeur, le Nom du Seigneur leur est cher,
Et par le Nom, ils gagnent les neuf trésors.
Les égoïstes s'engouffrent dans l'amour de la Maya,
Ils s'attachent à la Dualité et ainsi se tordent dans les souffrances atroces et perdent leur honneur.
Au contraire, ceux qui matent leur ego et se réunissent au Vrai Nom restent imbus du Vrai.
Nanak dit: «Bénie et très difficile à gagner est la naissance humaine; le Vrai Gourou révèle la vérité.» (3)
O mon esprit, vraiment fortunés sont ceux qui servent leur Gourou.
Les réels ascètes sont ceux qui matent leur ego.
Ils chérissent le Vrai Seigneur, ils sont les vrais ascètes, car ils se reconnaissent eux-mêmes.
Calme et inébranlable est leur intellect; en équilibre, ils répètent le Nom, par le Gourou.
Certains sont attirés par le faux amour, ils sont séduits par l'amour de Maya; ils sont égoïstes, vraiment infortunés, ils restent endormis.
Nanak dit: «Vraiment fortunés sont ceux qui, en équilibre, servent leur Gourou.» (4-3)

Vadhans M.3

On fait le commerce des joyaux (du Nom), si le Sat-Gourou en accorde la connaissance.
Alors on récolte le profit de la dévotion du Seigneur, et le pieux s'imprègne des vertus (du Seigneur).
Le Sage à qui le Seigneur, Lui-même, accorde la connaissance s'imprègne des vertus (du Seigneur) et il gagne le profit de Sa dévotion dans le monde. *[GG-570]*
Sans la dévotion on n'atteint jamais la paix,
Au contraire, attaché à la Dualité, on perd l'honneur;
Instruit par le Gourou, on fait du Nom son appui, son soutien.
La Marchandise du Nom apporte toujours du profit,
Mais seul s'en occupe celui à qui est accordée Sa grâce.
On fait le commerce des joyaux (du Nom), si le Sat-Gourou nous en accorde la connaissance. (1)
Toute affliction vient de l'affection pour la Maya; faux est ce commerce-là.
On dit des faussetés, on se sert de poison, et au-dedans s'accroît le mal.
Le mal s'accroît et le monde est affligé par le doute,

---

1. AT. Que la volonté du Seigneur soit ta nourriture.

Sans le Nom on perd l'honneur.
Des érudits lisent beaucoup de livres et s'interessent aux contestations,
Mais sans se comprendre on n'atteint point la paix.
Pour eux (les Pundits) douce est l'amour de la Maya,
Leur va-et-vient ne prend pas fin.
Toute affliction vient de l'affection pour la Maya; faux est ce commerce-là. (2)
A la cour du Vrai sont jugés les vrais et aussi les faux,
Les faux sont expulsés de la cour, et ils se lamentent sans cesse.
Les ignorants et les égoïstes, qui ont gaspillé leur vie, se lamentent sans cesse.
Le poison de la Maya a trompé le monde; on n'aime pas le Nom.
Les égoïstes se montrent hostiles aux Saints et souffrent donc la peine, dans le monde.
A la cour du Vrai sont jugés les vrais et aussi les faux. (3)
Lui-même, le Seigneur fait tout; à qui d'autre peut-on s'adresser?
Nul autre ne peut rien faire.
Il nous fait agir, selon Sa propre volonté.
Lui-même, Il nous attelle (au travail) dans Sa propre gloire,
Personne n'est brave ou couard par lui-même.
Le Bienfaisant Seigneur soutient la vie, construit notre destin;
Lui-même accorde le pardon.
Par la grâce du Gourou, on mate son ego et on perd le «Moi»,
Par le Nom, on gagne l'honneur.
Lui-même, le Seigneur, fait tout; à qui d'autre peut-on s'adresser?
Personne d'autre ne peut rien faire. (4-4)

Vadhans M.3

Le Nom du Seigneur est la vraie marchandise; c'est le vrai commerce.
Par le conseil du Gourou, on s'occupe du commerce du Nom; infinie est sa valeur.
Infini et sans prix est le commerce du Nom; vraiment fortunés sont ceux qui le font.
Au-dedans et en-dehors ils restent imbus de Sa dévotion et sont toujours à l'unisson du Nom.
Seul, celui à qui est accordée la grâce du Seigneur, atteint la vérité et réfléchit sur le Verbe du Gourou.
On gagne le bonheur lorsqu'on est imbu du Nom, alors on ne s'occupe que du Vrai. (1)
L'ego et l'affection pour la Maya salissent l'âme; vraiment ils souillent l'esprit.
Par le Verbe du Gourou, l'esprit se purifie et la langue s'abreuve de Son essence.
Vraiment la langue s'abreuve de Son essence. et on s'imprègne complètement de Son amour et on contemple le Verbe.
Alors au-dedans on trouve la source de l'ambroisie, on se sert par le Verbe (du Gourou).
Mais seul s'occupe du Vrai celui à qui est accordée Sa grâce, et alors sa langue répète le Nom du Seigneur.
Imbu du Nom on reste pur et immaculé; les autres restent remplis de la crasse de l'ego. (2)
Les Pundits, les astrologues, lisent des livres à haute voix,
Mais dans quel but? ***[GG-571]***
Dans leur for intérieur est l'amour de la Maya; leur esprit est souillé,
Et ils ne s'occupent que du commerce de Maya.
Fausse est leur marchandise et ils se tortillent dans la peine du va-et-vient.
Le ver de poison se nourrit de poison et il gaspille sa vie en ordures.
On n'agit que selon son destin écrit depuis le commencement;
Personne ne peut l'effacer.
Nanak dit: «Imbu du Nom on gagne le bonheur; les autres ignorants poussent des cris et se lamentent.» (3)
On perd tout pouvoir de discrimination, lorsque l'esprit est sous l'influence de l'amour de la Maya.

Mais cette teinte de l'Autre s'en va, si l'on est imprégné de l'amour du Seigneur, par la grâce du Gourou.
Vraiment la teinte de l'Autre s'en va, on se réunit au Vrai et on gagne le trésor du Nom.
Seul le Sage-en-Gourou comprend cette vérité-là; il s'orne de la vérité.
Seul se réunit au Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce; on ne peut rien dire.
Dépourvu du Nom, on se trouve égaré par le doute;
Au contraire imbu du Nom du Seigneur on gagne Son amour. (4-5)

Vadhans M.3

O mon esprit, l'affection pour le monde engendre le va-et-vient,
Finalement on s'émancipe par le vrai Nom du Seigneur.
On se libère du circuit du va-et-vient, lorsqu'on reçoit la grâce du Seigneur.
On est hors du circuit, on gagne la sérénité et (on) se plonge[1] dans la Vérité.
Alors on aime le Vrai, on l'enchâsse dans son esprit;
Finalement imprégné du Verbe, on gagne son émancipation.
Nanak dit: «Imbu du Nom, on s'abîme dans le Vrai et on ne revient plus dans l'épouvantable océan (de l'existence).» (1)
L'amour de la Maya nous rend fou, on se gaspille dans l'affection de l'Autre.
La mère, le père, tout est illusion[2]; on se trouve enchevêtré,
On s'enchevêtre à cause des actions antérieures (Karma);
Nul ne peut les effacer.
Le Créateur de l'univers le soutient aussi; personne n'est Son égal.
Aveugle est l'égoïste, il se chagrine sans cesse; dépourvu du Verbe on ne gagne point la sérénité.
Dépourvu du Nom, tout le monde se trouve égaré et se gaspille dans l'affection de la Maya.» (2)
En voyant le monde en train de brûler, je me hâte vers le sanctuaire du Gourou.
Je supplie mon Sat-Gourou, «Sauve-moi, O Seigneur, accorde-moi la gloire (du Nom).
Retiens-moi dans Ton sanctuaire, O mon Sat-Gourou, et bénis-moi de la gloire de Ton Nom; nul n'est aussi bienfaisant que Toi.»
Fortunés sont ceux qui se consacrent à Ton service, O Seigneur;
Toi seul existes à travers les âges.
On pratique la chasteté, la discipline rigoureuse; mais on ne gagne point le salut, sans le Gourou.
Nanak dit: «Seul comprend le Verbe celui qui se met au refuge du Seigneur.» (3)
Cette sagesse, qui est accordée par le Seigneur s'épanouit,
Seule s'épanouit la sagesse donnée par le Seigneur, car il n'y a pas d'autre source de sagesse.
Au-dedans, en dehors il n'y a que Toi; Toi-même, Tu nous accordes la compréhension.
En vérité,Toi-même Tu nous accordes Ta compréhension;
Sauf Toi il n'y en a pas d'autres; on déguste de Ton essence, par le Gourou.
On répète le Nom par le Verbe, et alors on reste dans la sérénité, en équilibre, à la porte du Vrai. *[GG-572]*
Dans son propre coeur[3] on reconnaît le Seigneur; le Gourou nous accorde la gloire.
On atteint le palais du Seigneur, si l'on est imbu du Nom et alors notre intellect est approuvé. (4-6)

---

1. AT. s'abîme dans le Seigneur.
2. Litt. faux amour
3. Litt. maison

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.4

O mon esprit, mon Sat-Gourou m'a accordé l'amour du Seigneur,
Et le Gourou a enchâssé le Nom du Seigneur dans mon esprit.
Dans mon esprit demeure le Nom, qui écarte toutes les inquiétudes.
Par un bon destin et par chance, on voit le Darshna (aperçu) du Sat-Gourou;
Merveilleux est mon Sat-Gourou,
Debout, assis, à tous les moments, je m'occupe du service du Gourou
Ainsi je gagne la sérénité.
O mon esprit, mon Sat-Gourou m'a accordé l'amour du Seigneur. (1)
Je vis, je m'épanouis lorsque je gagne le Darshna du Sat-Gourou.
Le Sat-Gourou m'a inculqué le Nom du Seigneur et je me réjouis en répétant le Nom.
En répétant le Nom mon coeur-lotus s'épanouit et j'ai acquis les neuf trésors.
S'est écarté l'affliction du «Moi» et j'ai gagné la sérénité de l'esprit.
J'ai reçu la gloire du Nom du Seigneur par le Sat-Gourou, et en regardant le Darshna du Seigneur mon esprit entre dans la paix.
Je vis, je m'épanouis lorsque je gagne le Darshna du Sat-Gourou. (2)
Y a-t-il quelqu'un qui me conduira à mon Parfait Sat-Gourou?
Je lui ferai l'offrande de mon âme, de mon esprit;
Pour lui je ferai même découper mon corps.
Je ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit, à celui qui me récitera le Verbe du Gourou.
Mon esprit s'est détourné du monde; grâce au Darshna du Gourou je gagne la sérénité, la béatitude.
O Bienfaisant Seigneur, O Source de paix, accorde-moi la poussière qui est sous les pieds du Gourou.
Y a-t-il quelqu'un qui me conduira à mon Parfait Sat-Gourou? (3)
Personne n'est égal à mon Gourou,
Car il m'accorde l'amour du Seigneur,
En vérité il est le Seigneur même, pur, immaculé.
La peine, le doute de ceux qui contemplent le Nom du Seigneur s'en vont.
Fortunés sont ceux qui fixent leur attention sur les pieds du Gourou,
En toute humilité ils parviennent à rencontrer le Seigneur.
Nanak dit: «Lui-même, le Seigneur, nous réunit avec Lui-même;
En rencontrant le Sat-Gourou, le Purusha, on gagne la paix,
Je n'ai connu personne qui soit Son égal.» (4-1)

Vadhans M.4

Séparé du Gourou, je suis vraiment pauvre, infortuné,
Le Bienfaisant Seigneur m'a emmené auprès du Gourou, et je m'abîme dans le Nom.
En rencontrant le Sat-Gourou, je m'abîme dans le Nom du Seigneur,
Et je contemple toujours Son Nom.
Lui que je cherchais partout, (je) L'ai trouvé chez moi (dans mon propre coeur). ***[GG-573]***
Je me suis aperçu, j'ai compris que l'Unique Seigneur est partout et nous anime tous.
Que je suis malheureux, lorsque je me trouve séparé du Gourou. (1)
Ceux qui rencontrent le Sat-Gourou se réunissent au Seigneur,
En toute humilité je m'occupe de leur service; je me mets à leurs pieds.
O Seigneur, je m'occupe du service de ceux qui méditent sur le Sat-Gourou, le Purusha; je me mets à leurs pieds.
O Seigneur, O Roi, Tu es le Grand Bienfaiteur, Tu connais nos désirs secrets; exauce, O Seigneur, mon désir (de servir).
Mon souhaît n'est exaucé que dans la société des Sages-en-Gourou,

Alors je chante la gloire du Seigneur.
Ceux qui rencontrent le Sat-Gourou se réunissent au Seigneur. (2)
Je me sacrifie au disciple (Gursikh) du Gourou, mon ami, mon camarade,
Qui me fait entendre le Nom du Seigneur, qui est mon soutien.
Le Nom du Seigneur est mon soutien, mon appui; sans le Nom je ne peux pas vivre même un moment.
On s'abreuve d'ambroisie, par le Gourou, lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde.
Lui-même, le Seigneur, accorde la foi, Il nous réunit avec Lui-même et nous habille d'honneur.
Je me sacrifie aux disciples du Gourou, mon Ami, mon Camarade. (3)
Le Seigneur existe par et en Lui-même; Il est le Purusha, Pur Immaculé.
Ce qui fait plaisir au Seigneur il arrive toujours, rien d'autre n'arrive.
L'intelligence n'aide point à parvenir auprès du Seigneur; bien des gens se sont servis d'habiletés, mais en vain.
Par la Grâce du Gourou, j'ai reconnu le Seigneur; à part Lui je n'ai pas de soutien.
Le Seigneur existe par et en Lui-même; Il est le Purusha, Pur, Immaculé. (4-2)

Vadhans M.4

O Seigneur, emmène-moi vers le Sat-Gourou; je chéris les Pieds du Gourou.
Les ténèbres de l'ignorance s'en vont lorsqu'on se sert du collyre de la sagesse divine.
Les ténèbres de l'ignorance ont disparu, le Gourou m'a accordé le collyre de la sagesse divine.
En servant le Sat-Gourou, j'ai gagné le plus haut état; je médite sur le Seigneur à tous moments, avec chacun de mes souffles.
Ceux à qui Il accorde Sa grâce, le Seigneur les met au service du Sat-Gourou,
O Seigneur, fais-moi rencontrer le Sat-Gourou; je chéris les pieds du Gourou. (1)
Mon Gourou est mon Bien-Aimé; séparé de lui, je ne peux pas vivre.
De lui je reçois le Nom du Seigneur; à la fin c'est le Nom qui m'apporte le secours.
Le Nom m'apporte le secours; le Gourou m'a inculqué le Nom.
Le Nom nous émancipe où ni femme, ni fils, ni camarade ne peuvent nous aider.
Merveilleux est le Gourou, béni est le Purusha en compagnie de qui nous contemplons le Nom du Seigneur. *[GG-574]*
Mon Gourou est mon Bien-Aimé; séparé de lui, je ne peux pas vivre. (2)
Ils ont gaspillé leur vie en vain
Ceux qui n'ont pas reçu le Darshna de leur Sat-Gourou, le Purusha,
Les égoïstes ont gaspillé leur vie en vain, à la fin ils se repentent et meurent.
Le vrai Joyau est chez-eux (dans leur coeur),
Mais les infortunés ont toujours faim et restent loin du Seigneur.
O frères, ne regardez jamais les gens qui ne méditent pas sur le Nom du Seigneur.
(Infortunés sont ceux) qui n'ont pas reçu le Darshna de leur Sat-Gourou, le Purusha. (3)
Je ne suis qu'un humble Tchatrik; j'adresse ma prière au Seigneur.
Emmène-moi vers mon Bien-Aimé Gourou; fais que je serve mon Sat-Gourou.
En vérité, on ne sert le Gourou que lorsque le Seigneur est dans Sa miséricorde.
A part le Gourou je n'ai pas de camarades; le Sat-Gourou est mon souffle même.
Nanak dit: «Le Gourou m'a inculqué l'éternel Nom du Seigneur,
Je ne suis qu'un humble Tchatrik, j'adresse ma prière au Seigneur.» (4-3)

Vadhans M.4

Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je rencontre le Gourou et reçoive de lui la béatitude.
Car le Gourou m'enseigne à propos du Seigneur.
J'acquiers la sagesse divine grâce au Gourou qui a gagné le Trésor du Nom.
Je me mets à ses Pieds et lui adresse ma prière, et le Sat-Gourou me montre la voie.

Seul est un vrai dévot celui pour qui sont égaux la peine et les conforts,
Et qui reste toujours imbu du Nom du Seigneur.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je rencontre le Sat-Gourou et reçoive de lui la béatitude[1]. (1)
Auprès du Gourou, écoute le Nom; tous les péchés et le «Moi» s'en vont lorsqu'on entend le Nom du Seigneur.
Médite sur le Nom et toutes tes maladies disparaîtront.
On se débarrasse des maladies, des péchés lorsqu'on médite sur le Nom.
Le Gourou nous accorde l'épée de la sagesse, et ainsi on défait les myrmidons du Yama.
Lorsqu'on reçoit la grâce du Seigneur, Source des conforts, alors les péchés et la peine disparaissent.
Auprès du Gourou, écoute le Nom; tous les péchés et le «Moi» s'en vont lorsqu'on entend Son Nom. (2)
Je médite sur le Nom; vraiment le Nom me fait plaisir, *[GG-575]*
En répétant le Nom du Seigneur, les Sages-en-Gourou se libèrent des afflictions.
Vraiment, en répétant le Nom, on se libère des afflictions et le corps gagne la santé.
Alors on reste, jour et nuit, dans la transe de Sahaj (équilibre) et on médite sur le Profond, l'Inaccessible Seigneur.
Quelle que soit sa caste, on acquiert le plus précieux don, le Nom, lorsqu'on médite sur le Nom.
Je médite sur le Nom; vraiment, le Nom me fait plaisir. (3)
O miséricordieux Seigneur, sauve-moi dans Ta miséricorde.
Je suis pécheur, sans mérite; malgré tout je suis Ton esclave.
Tout pécheur et sans mérite que je suis, O Bienfaisant, Ton esclave cherche Ton refuge.
Tu fais disparaître les afflictions, Tu accordes tous les conforts;
Je ne suis qu'une pierre, je ne peux donc traverser l'océan que par Ta grâce.
En rencontrant le Sat-Gourou, j'ai reçu l'essence du Seigneur et j'ai gagné l'émancipation, par le Nom.
O Miséricordieux Seigneur, sauve-moi dans Ta miséricorde. (4-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.4: Ghoris (Chants de mariage)

Le Seigneur a créé cette jument, le corps humain, afin qu'on puisse parvenir jusqu'à Lui.
Bénie est la naissance humaine; on ne la gagne que par un bon destin.
La naissance humaine, on la gagne par un bon destin et des vertus.
En vérité c'est comme l'or:
Par la grâce du Gourou, il prend la resplendissante couleur rouge, et acquiert la fraîche couleur du Seigneur.
Resplendissant est le corps qui contemple le Seigneur, il s'orne par le Nom du Seigneur.
Le Seigneur a crée cette jument, le corps humain, afin qu'on puisse parvenir jusq'à Lui. (1)
Sur le corps-jument je mets la selle de la connaissance divine et des bons actes.
Et monté sur ce corps-jument, je traverse l'orageux océan du monde.
L'épouvantable océan est agité de myriades de vagues,
Et ce n'est que par le Gourou qu'on traverse cet océan.
Fortunés sont ceux qui embarquent sur le bateau du Seigneur,
En se servant des avirons du Verbe, le Gourou leur fait traverser l'océan.
Jour et nuit, le dévot du Seigneur chante ses louanges,

---

1. Litt. Qui accorde la béatitude.

Et imbu de Son Nom, il acquiert la teinte du Nom.
Nanak dit: «Alors on atteint l'état de libération, le suprême état divin.» (2)
Que la bride du corps-jument soit la sagesse du Gourou,
Que le fouet soit l'amour du Seigneur,
Fouette ton corps-jument avec le fouet de l'amour du Seigneur,
Afin d'obliger ton esprit à t'emmener vers le Gourou.
Entraine ton esprit méchant, parviens au Verbe et abreuve-toi de l'ambroisie,
Ecoute le Verbe du Gourou, fais prendre à ton corps la couleur du Seigneur.
Et ainsi tu traverseras la difficile et traîtresse voie (de la vie). (3)
Le corps-jument, le Seigneur en est le Créateur, ô frère.
Béni est le coprs-jument grâce auquel on peut méditer sur le Seigneur.
Béni est le corps-jument grâce auquel on réalise le Seigneur; on acquiert un tel corps par de bons actes.
Monté sur le corps-jument on traverse l'épouvantable océan et on se réunit avec le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Le Seigneur a organisé la fête des noces et les Saints y sont présents. *[GG-576]*
Nanak est parvenu jusq'à son Epoux et les Saints l'ont béni du chant de joie. (4-1-5)

Vadhans M.4

Beau est le corps-jument qui s'imprègne de l'amour du Seigneur, reste toujours neuf,
Et cherche toujours la sagesse divine auprès du Gourou.
En cherchant la sagesse divine, il se plaît du Nom et de l'évangile du Seigneur,
Ainsi il reconnaît l'état et l'étendue du Seigneur.
Il répète le Nom du Créateur et, par Sa grâce, s'accomplit l'objet de sa vie.
Nanak dit: «Ecoutez, O Saints, glorieuse est la dévotion du Seigneur.» (1)
Vraiment précieux[1] devient le corps-jument,
Orné de la selle (en or) décorée du joyau du Nom.
Ainsi paré du joyau du Nom, on atteint le Seigneur et on gagne la béatitude.
O frère, en recevant le Verbe du Gourou, on médite sur le Seigneur et par chance on acquiert la couleur du Maître.
Alors on rencontre le Maître; le Seigneur connaît nos secrets intérieurs,
Il est toujours frais et neuf et se révèle sous de nouveaux états.
Nanak réalise et répète le Nom, il ne demande que le Nom du Seigneur. (2)
Lorsque le Gourou met la bride à la bouche du corps-jument et l'aguillonne (par son Verbe),
Alors l'esprit, enivré pareil à l'éléphant, se contrôle.
On gagne le plus haut état lorsqu'on contrôle son esprit.
Alors la Mariée (l'âme) est aimée du Seigneur.
Elle aime le Seigneur dans son for intérieur, et elle paraît resplendissante chez son Epoux.
Imbue de Son amour elle s'abîme dans l'Equilibre et elle atteint le Seigneur.
Nanak, son esclave, dit: «Fortunés sont ceux qui méditent sur le Seigneur.» (3)
Le corps (humain) est la jument par laquelle on atteint le Seigneur.
En rencontrant le Seigneur on chante la chanson de béatitude.
Vraiment on chante la chanson du Seigneur, la chanson de joie et alors on se met au service du Maître.
On atteint le Seigneur et, imbu de Son amour, on se divertit dans le palais de joie.
Dans son esprit on chante avec amour Ses louanges et on médite sur Lui, par le Gourou.
Lorsque le Seigneur est dans Sa miséricorde, on chevauche le corps-jument et on arrive en présence du Seigneur. (4-2-6)

---

1. Litt. devient or.

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.5: Chhant

En rencontrant le Gourou, j'ai trouvé mon Bien-Aimé, le Seigneur,
Et je Lui fais l'offrande de mon esprit, de mon corps.
Lorsqu'on fait l'offrande de son corps au Seigneur, on traverse l'épouvantable océan et alors on n'a plus peur de la mort, ni des démons.
On s'abreuve du Nom et on gagne l'équilibre et son circuit du va-et-vient prend fin.
On atteint la maison où l'on trouve l'équilibre et le Nom du Seigneur devient à jamais notre soutien.
Nanak dit: «Ensuite on jouit de la béatitude et des conforts; tout cela par la grâce du Gourou.» (1)
Ecoute, ô mon ami, mon camarade,
Le Gourou m'a accordé le Mantra du vrai Verbe,
Je médite sur le vrai Verbe et je chante le chanson de joie, et ainsi tous mes doutes ont disparu.
Et j'ai trouvé le Seigneur qui ne s'en va jamais et reste toujours tout près de nous.
Seul est glorieux celui qui plaît au Seigneur, *[GG-577]*
Il lui accorde imperceptiblement le trésor du Nom.
Nanak dit: «Je me sacrifie à Toi, O Seigneur, Tu accordes Tes dons à tous.» (2)
Nous sommes comblés, lorsque c'est Ta volonté,
L'esprit est en paix et soif des désirs est étanchée.
Vraiment mon esprit est en paix, le feu des désirs s'est éteint et j'ai gagné le trésor du Nom.
Tous les disciples du Gourou et les serviteurs du Seigneur s'en servent,
Je me sacrifie au Vrai Sat-Gourou.
J'ai perdu la peur, puisque je suis imbu de l'amour du Seigneur, je n'ai plus peur du Yama.
Nanak dit: «Je suis Ton esclave, sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je reste toujours auprès du Gourou et que je médite toujours affectueusement sur Toi.» (3)
Tous mes désirs, mes espoirs, ont été exuacés,
Je suis sans mérite, O Seigneur, tous les mérites sont à Toi.
Tous les mérites T'appartiennent, O Seigneur;
Comment puis-je chanter Tes louanges?
Car Tu n'as considéré ni mes mérites ni mes démérites,
Et Tu m'as pardonné sans hésitation[1].
Je suis béni des neuf trésors, je suis heureux et en moi résonne la divine musique silencieuse.
Nanak dit: «J'ai reçu l'Epoux chez moi, et ma tristesse s'en est allée.» (4-1)

Shaloka

Pourquoi prêtes-tu l'oreille à la fausse parole?
Elle va disparaître comme le vent.
Approuvées sont les oreilles qui entendent l'éloge du Parfait Seigneur. (1)

Chhant

Je me sacrifie à ceux qui entendent le Nom du Seigneur.
Seuls sont en béatitude et jouissent de l'Equilibre ceux qui récitent le Nom du Seigneur.
Vraiment ils sont en béatitude et en Sahaj ces gens de mérites sans prix qui sont venus pour l'émancipation du monde.
Les pieds du Gourou sont le bateau par lequel bien des gens ont traversé l'épouvantable océan.
On est exempté de rendre des comptes lorsqu'on est béni de Sa miséricorde.

---

1. Litt. en un moment

Nanak dit: «Je me sacrifie à ceux qui entendent le Nom du Seigneur.» (1)

Shaloka

J'ai bien regardé le monde, mais ma soif ne s'est pas s'étanchée, en le regardant.
Différents sont les Yeux, Nanak, par lesquels on aperçoit le Seigneur. (1)

Chhant

Je me sacrifie à ceux qui ont aperçu mon Seigneur.
Car ils sont approuvés à la cour du Vrai Maître.
Approuvés par le Seigneur, ils sont acclamés comme suprêmes et ils restent à jamais imbus de l'amour du Seigneur.
En jouissant de l'ambroisie du Seigneur, ils restent rassasiés, ils entrent dans l'état de Sahaj et perçoivent le Seigneur dans chaque coeur.
Seuls sont mes amis, les Saints, ceux qui font plaisir au Seigneur,
Et ils sont à jamais heureux.
Nanak dit: «Je me sacrifie à ceux qui ont aperçu mon Seigneur.» (2)

Shaloka

Dépourvu du Nom du Seigneur, aveugle et flétri[1] est le corps.
Nanak, fructueuse est la vie de celui dont le coeur est la demeure du Seigneur. (1)

Chhant

Je sacrifie complètement à ceux qui ont aperçu mon Seigneur.
Les Serviteurs du Seigneur se sentent rassasiés
Parce qu'ils s'abreuvent de la douce ambroisie du Seigneur.
Le Seigneur est doux à leur esprit, et ils sont bénis de Sa miséricorde.
Ils jouissent[2] de l'ambroisie et restent dans la béatitude.
Leur tristesse s'en va, leur doute disparaît, ils contemplent le Seigneur et chantent:
Victoire au Seigneur.
Ils se dépouillent de l'attachement et se libèrent des péchés et des cinq afflictions. ***[GG-578]***
Nanak dit: «Je sacrifie tout à ceux qui ont aperçu mon Seigneur.» (3)

Shaloka

Les vrais serviteurs sont ceux qui cherchent le Seigneur,
Sache bien, ô frère, que le Seigneur n'est pas séparé des Saints. (1)
Comme de l'eau se mélange à de l'eau,
De même l'âme du serviteur s'abîme dans l'Ame-Suprême.
On reconnaît sa propre essence lorsqu'on s'abîme dans le Parfait Purusha, le Créateur.
Alors on entre en Transe, en Sahaj[3], et on ne répète que le Nom de l'Unique.
Lui-même, le Seigneur, se cache dans toutes les créatures.
Lui-même est hors de l'attachement, et Lui-même répète Son Nom.
Nanak dit: «Le doute, la peur et les trois aspects de la Maya disparaissent, pour (le disciple du Gourou); il s'abîme dans le Seigneur comme de l'eau se mélange à de l'eau.» (4-2)

Vadhans M.5

Tout-Puissant est le Seigneur; vraiment, le Maître peut tout faire.
Le Seigneur protège le monde par Sa grâce[4],
Tout-Puissant, Trésor de miséricorde est le Seigneur;

---

1. Litt. en ruine
2. l'ambroisie pleut sur eux
3. At. On entre en transe absolue
4. Litt. de Sa propre main.

Le Maître accorde le refuge, la paix, la béatitude.
Je me sacrifie à Ses serviteurs qui ont reconnu l'Unique.
On est incapable de déchiffrer Sa couleur, Sa physionomie,
Vraiment, ineffable est Sa description.
Nanak dit: «O Créateur, Tu es Tout-Puissant et la Cause Primordiale, Entends ma prière.» (1)
Toutes les créatures sont Tiennes, O Seigneur, Tu es leur Créateur.
Et Tu les libères du doute, de la peine et du malheur.
En un moment Tu les émancipes du doute, du malheur et ainsi Tu les protèges,
O Miséricordieux.
Tu es notre Père, notre Mère, notre Maître et notre Camarade: tout le monde est Ton petit.
Celui qui cherche Ton refuge gagne le trésor de vertus;
Alors il n'entre plus dans le circuit du va-et-vient et ne meurt plus.
Nanak prie: «Je suis Ton esclave, O Seigneur; toutes les créatures T'appartiennent à Toi,
Tu es leur Créateur.» (2)
Contemplons notre Seigneur, jour et nuit,
Et ainsi tous nos désirs seront exaucés.
En méditant sur le Seigneur on gagne tout ce que l'on désire.
Vraiment nos désires sont exaucés lorsqu'on contemple le Seigneur et la peur du
Yama nous quitte.
Nos espoirs sont comblés lorsqu'on contemple le Seigneur dans la société des Saints.
Démêlons-nous de l'attachment, des péchés,
Et de cette façon faisons plaisir au Seigneur.
Nanak dit: «Jour et nuit, nous méditons sur le Maître.» (3)
(Lorsque) la musique silencieuse résonne dans notre coeur,
Nous apercevons le Seigneur dans chaque corps.
Le Seigneur réside dans tous les coeurs,
Inaccessible, Insondable, le plus Haut des hauts est notre Maître.
Hors de compte sont Ses vertus, nul ne peut arriver à Son état.
Lui-même nous crée et Lui-même nous nourrit tous.
Toutes les créatures ne sont que Sa création.
Nanak dit: «La béatitude est contenue dans la méditation et la contemplation du Seigneur,
et alors (dans notre coeur) résonne la musique silencieuse du Verbe.» (4-3)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.1: Elégies

Béni est le Créateur, digne d'éloge est le Vrai Roi qui place chacun à sa tâche.
Mais au moment où s'achève le temps assigné et où se remplit la coupe (de vie), la chère
âme est chassée dehors *[GG-579]*
La chère âme est chassée, tel est l'écrit du Seigneur; alors les parent se lamentent.
Mais à la fin du temps assigné, le corps et l'âme doivent se séparer, ô ma mère.
On reçoit le mandat (écrit sur son front) selon ses actions,
On récolte les fruits selon ses actions.
Béni est le Créateur, digne d'éloge est le Vrai Roi qui place chacun à sa tâche. (1)
Contemplez le Vrai Seigneur, ô frères, tous vont quitter ce monde.
On est ici comme hôte, on va certainement partir pour l'au-delà,
Pourquoi donc doit-on s'enorgueillir?
Dans ce monde, le conflit ne dure que quelques jours,

A la fin, on va sûrement partir pour l'au-delà,
Sûrement, comme l'hôte, on va partir pour l'au-delà,
Pourquoi donc doit-on s'enorgueillir?
On doit répéter Son Nom, Lui, par le service de qui on acquiert la béatitude à la cour du Seigneur.
Là-bas, on n'a pas de pouvoir et on subit les conséquences de ses actions.
Contemplez le Vrai Seigneur, ô frères, tous vont partir du monde. (2)
A part la volonté du Tout-Puissant rien n'arrive et
Nos efforts ne sont qu'un prétexte[1].
Le Vrai, le Créateur, s'est répandu partout; dans l'eau, sur terre et dans les cieux.
Enfin, ineffable est le Seigneur Créateur, personne ne connaît Ses limites.
Fructueuse est la naissance de ceux qui méditent sincèrement sur le Seigneur.
Lui-même détruit et puis crée aussi; Lui-même embellit et orne tout, selon Sa volonté.
Hors de la volonté du Tout-Puissant rien n'arrive et
Nos efforts ne sont qu'un prétexte. (3)
O Nanak, on pleure vraiment, si l'on pleure dans l'amour du Seigneur.
Vaine est la lamentation, si l'on ne se lamente que pour des possessions.
Vaine est toute lamentation, le monde ignorant se lamente sur la richesse.
On ne distingue pas le mal et le bon, et on s'agite vainement.
Tous vont partir; vaine et fausse est la vanité.
O Nanak, on pleure vraiment si l'on pleure dans l'amour du Seigneur. (4-1)

Vadhans M.1

Venez mes camarades, contemplons le Vrai Nom,
Pleurons à cause de notre séparation du Seigneur, et rappelons-nous Son Nom.
Souvenons-nous de Lui et regardons la voie que nous allons suivre un jour.
Lui-même crée et aussi détruit; tout arrive selon Sa volonté.
Ce que désire le Seigneur se produit toujours, on n'a pas de pouvoir[2].
Venez mes camarades, contemplons le Vrai Nom. (1)
O frères, n'ayez point peur de la mort.
Pour cela, il faut savoir mourir.
Sers ton Tout-Puissant Seigneur, et facile sera ta voie dans l'au-delà.
Si l'on poursuit cette voie, on gagne des fruits et la gloire là-bas.
Si l'on fait l'offrande de Sa méditation, on s'unit au Maître et on gagne l'honneur.
Alors on atteint le palais du Seigneur, on fait plaisir au Seigneur et on se réjouit de Son amour.
O frères, n'ayez point peur de la mort.
Pour cela il faut savoir mourir. (2)
Bénie est la mort des héros, qui est approuvée par le Seigneur. ***[GG-580]***
Seuls sont de vrais héros ceux qui sont approuvés et honorés dans la vraie cour.
Ils partent avec honneur, reçoivent la gloire dans la vraie cour et ne se heurtent jamais à des obstacles.
Ils méditent sur l'Unique, récoltent le Fruit (de Sa méditation).
En servant le Seigneur leur peur s'en va.
Ne t'adonne point à l'ego, contrôle-toi toi-même,
Le Seigneur connaît tout de notre coeur.
Bénie est la mort des héros, qui est approuvée par le Seigneur. (3)

---

1. AT. Le monde est un moyen d'avancement.
2. Litt. On ne peut commander.

O frère, ce monde n'est qu'un jeu; donc pour qui doit-on se lamenter?
Le Seigneur regarde Sa création; Lui-même sauvegarde les créatures.
Le Seigneur sauvegarde Sa création, soutient Sa création,
Lui-même, le Créateur, connaît Sa création.
Lui-même regarde et aussi connaît; Lui-même reconnaît Sa volonté.
Lui-même connaît tout, Il a tout créé; infinie est Sa beauté.
O frère, ce monde n'est qu'un jeu; donc pour qui doit-on se lamenter? (4-2)

Vadhans M.1: Dakhni[1]

Vrai est le Seigneur, Eternel Créateur; Il nous soutient tous.
Inconnaissable et Infini est le Seigneur, le Maître, qui s'est créé et existe par Lui-même.
Le Seigneur a créé la création, et là-dedans le Maître a séparé[2] les créatures (de Lui-même).
Mais tout est ténébreux sans le Gourou.
Le Seigneur a créé le soleil et aussi la lune.
Regarde, tous les deux sont toujours en movement. (1)
Tu es vrai, O Seigneur, accorde-moi de Ton affection. (Pause)
Toi-même, Tu as créé la terre (monde), Toi-même , Tu nous accordes le plaisir et la peine.
Tu as créé l'homme et la femme; Toi-même Tu as créé le poison de l'attachement à la Maya.
Les quatre sources de création, le pouvoir de la parole; tout est Ta création,
Et Toi-même Tu les soutiens.
La nature est Ton trône, et, assis, Tu prononces le jugement. (2)
Le va-et-vient est Ta création, mais Tu es éternel, O Créateur.
On prend naissance, et puis on meurt, ainsi continue le circuit,
Et on s'adonne aux péchés.
Le malheureux oublie le Nom, noyé dans l'attachement, on n'a aucun recours.
Abandonnant les mérites, on s'encombre de péchés et on en fait le commerce. (3)
Quand le Seigneur le veut, Il donne l'ordre,
Et alors l'Epoux et l'épouse se séparent l'un de l'autre.
Le Seigneur seul est capable de réunir les séparés.
O Belle, la mort ne se soucie pas de la beauté,
Les courriers du Yama ne se conduisent que selon la Volonté du Seigneur.
Ils ne distinguent ni enfant ni vieillard, et
Ils rompent les affections, les amours. (4)
Les neuf portes du corps se ferment, selon l'ordre du Seigneur,
Et le cygne (âme) va dans les cieux.
La mariée se sépare de son époux, elle est trompée par la fausseté,
Elle devient veuve, lorsque le corps (de son époux) gît dans la cour.
Assise à la porte, la veuve crie, «O mère, sa mort a diminué mes facultés.»
O Mariées du Vrai Seigneur, versez les larmes de Son amour. (5)
On baigne son corps et on l'habille de soie.
On dit à haute voix:, Vrai est le Seigneur, et
Les parents[3] se lamentent, engourdis à cause de la mort,
« La séparation de mon bien-aimé est identique à la mort», dit la femme,
«Maintenant détestable est ma vie.»
Mais seul est approuvé celui qui meurt en vie, toujours à l'unisson de l'amour du Seigneur.
(6)
Vous vous lamentez, ô femmes (âmes), mais vaine est la lamentation du monde faux.
Séparée du Seigneur, je suis trompée et je pratique de mauvaises actions.

---

1. une catégorie du Raga
2. Litt. Ayant créé les deux meules Il les a séparé.
3. Litt. Les cinq proches: père, mère, femme, fils et frères

Le Seigneur demeure dans chaque coeur, *[GG-581]*
Mais seules sont les vraies Mariées celles qui restent imbues de Son amour.
Je suis heureuse tant que je chante les louanges du Nom du Vrai Seigneur. (7)
La Mariée (âme) entre dans une nouvelle vie lorsqu'elle rencontre le Gourou,
Alors elle s'orne de vérité.
Venez mes camarades, mes amies, contemplons le Créateur.
Par le Nom, la Mariée devient favorite de son Epoux et elle s'orne de vérité
(le Vrai Seigneur est son Décorateur).
Ne chantez point de chants de séparation, mais contemplez le Nom du Seigneur. (8-3)

Vadhans M.1

Le Créateur qui a créé l'univers est aussi capable de le détruire,
Le Maître est reconnu[1] par Sa nature.
Ne cherche point le Seigneur dans le lointain, reconnais le Vrai Seigneur dans chaque coeur.
Reconnais le Vrai Verbe, ne considère point au lointain le Maître qui a créé toute la création.
On gagne la béatitude lorsqu'on médite sur le Nom,
Sans le Nom on ne s'occupe que d'un jeu faux.
Le Créateur seul sait maintenir Sa création;
Nul autre ne peut la décrire.
Reconnais-Le, le vrai Maître qui a établi ce monde et y a mis le piège de la Maya. (1)
O frère, tout ce qui est venu ici va partir un jour,
Le monde n'est qu'une pause à mi-chemin.
Selon nos actions antérieures, le Seigneur nous accorde la peine ou le plaisir.
Vraiment, le Seigneur accorde le plaisir et la peine selon nos actions,
Car nos actions accompagnent à jamais l'âme.
Mais on ne fait que ce qui est dans Sa volonté,
On ne peut rien faire d'autre.
Hors de l'attachement est le Seigneur; tout le monde est enchevêtré dans la lutte,
Par Son ordre, le Seigneur nous libère.
On tergiverse (toujours) et ainsi le temps passe et on se dissipe dans la dualité. (2)
Ténébreux est le chemin du Yama et on ne discerne point la voie,
Il n'y a ni eau, ni couverture, ni nourriture;
On n'y reçoit ni eau froide, ni nourriture, ni honneur, ni vêtements, ni ornements.
Le cou enchaîné, le Yama nous frappe à la tête et on ne trouve point de refuge.
A[2] ce moment, vains sont tous nos efforts;
Portant le fardeau des péchés, on se lamente, mais tout est vain.
A part le Vrai Seigneur, on n'a pas d'amis; c'est la vérité. (3)
O frère, en vérité seuls pleurent ceux qui chantent[3] l'éloge du Seigneur.
Trompé par la Maya, on se lamente toujours,
Enchevêtré dans le conflit du monde, on pleure à jamais.
Enchevêtré dans le conflit du monde, on pleure et on ne lave pas sa crasse,
Car le monde n'est qu'une rêverie.
Comme un prestidigitateur qui s'occupe de faux jeu, on est trompé par l'ego.
Lui-même, le Seigneur, nous amène sur la voie et Lui-même nous anime tous.
Le Parfait Gourou nous protège, imperceptiblement, lorsqu'on est imbu du Nom. (4-4)

---

1. AT. Le Seigneur seul connaît Son pouvoir.
2. Litt. Les graines semées à ce moment ne poussent point.
3. Litt. pleurent et larmoient.

Vadhans M.1

O frère, tout ce qui vient ici va partir un jour; ce monde n'est qu'un spectacle.
En servant le Vrai Seigneur, on atteint la vraie maison, et on devient pur et vertueux.
Enchevêtré dans l'attachement et l'amour de la Maya, on ne gagne ni paix ici ni refuge dans l'au-delà.
On ne[1] trouve point de place à la cour du Seigneur,
Vraiment, on est pareil au corbeau dans une maison abandonnée.
Engouffré dans le circuit du va-et-vient, on se trouve séparé du Seigneur,
Ainsi se dissipe tout le monde.
Le monde est trompé par l'avarice, le conflit, la Maya,
Et la peur de la mort nous fait tous nous lamenter. (1)
Venez, mes frères, embrassez-moi et bénissez-moi, *[GG-582]*
Afin que je me réunisse avec le Seigneur et que je ne me sépare plus du Maître.
Bénissez-moi afin que je médite sur le Seigneur;
Mais que peut-on dire de celui qui est déjà réuni avec le Seigneur?
Ceux qui sont dépourvus du Nom se trouvent égarés,
On ne peut jouer au jeu de cette vie que par le Verbe du Gourou.
Alors on ne marche plus sur la voie du Yama,
Et on s'abîme dans le Verbe, éternel à jamais.
Par chance on rencontre les Saints et en se mettant à l'unisson du Gourou, on se libère de ses entraves. (2)
O frères, on vient nu au monde, mais pourtant sujet à la peine et au plaisir.
On n'échappe point à l'Ecrit; tout dépend de nos actions.
Ayant bien considéré, le Vrai Seigneur écrit des vertus[2] ou des péchés; on agit selon Sa volonté.
La sorcière Maya nous enchante et met autour de notre cou un fil bigarré,
Dépourvu de bon sens on se sert de sucre, comme une mouche.
On vient nu au monde et nu on va partir d'ici. (3)
O frère, pleure si tu veux (mais c'est en vain); la chère âme est enchaînée et amenée vers l'au-delà.
Nul ne peut effacer l'Ecrit du Seigneur; on a reçu l'assignation à la cour du Maître.
Le Courrier vient de Sa cour lorsque cela Lui plaît;
Alors les parents commencent à pleuer.
Les fils, les frères, les neveux pleurent, et pleurent les amis,
Mais personne ne meurt avec le mort; béni est l'homme qui chérit les mérites du Seigneur et pleure dans Sa peur. (4-5)

Vadhans M.3

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Chante l'éloge du Seigneur, le Tout-Puissant Maître est capable de régler toutes les affaires.
La Mariée (âme) (qui chante Ses louanges) ne devient plus veuve et elle ne subit plus l'inquiétude.
Elle ne subit jamais l'inquiétude;
Elle demeure dans le palais du Seigneur et jouit toujours de la béatitude,

---

1. Litt. Nul ne lui souhaite la bienvenue.
2. Litt. le poison ou le Nectar

Elle reconnaît son Bien-Aimé, Architecte de sa destinée, et répète[1] le Verbe ambrosiaque.
La vertueuse Mariée amasse des mérites, chérit son Seigneur et elle ne souffre donc point des affres de la séparation.
Exalte le Seigneur, le Tout-Puissant Maître, capable de régler toutes les affaires. (1)
Reconnais le Vrai Seigneur par le Verbe; Il nous réunit avec Lui-même.
Imbue de l'amour de son Epoux, la Mariée s'abîme dans le Seigneur.
Lorsqu'on se dépouille de l'ego on est hors de l'atteinte du Yama[2] et,
Par le Gourou, on reconnaît l'Unique Seigneur.
Tous les désirs de la Mariée sont comblés, son for intérieur est imbu de Son amour et elle rencontre le Maître, Vie de toute vie.
Alors elle se trouve enivrée de l'amour du Verbe et elle s'abîme dans la présence du Seigneur.
Reconnais le Vrai Seigneur par le Verbe; Il nous réunit avec Lui-même. (2) ***[GG-583]***
Les Saints qui ont réalisé leur Seigneur, je vais leur poser des questions sur mon Maître.
En abandonnant mon «Moi» je sers les Saints, et le Vrai Seigneur vient me rencontrer.
Le Seigneur vient rencontrer la Mariée qui, imbue de Son Nom, pratique la méditation sur Son Nom.
Elle est toujours heureuse, jamais séparée[3] de Son Epoux et elle entre dans l'extase céleste.
(Elle aperçoit que) le Seigneur s'est répandu partout et
Elle s'aperçoit de Sa présence et jouit imperceptiblement de Son affection.
Les Saints qui ont réalisé leur Seigneur, je vais leur poser des questions sur mon Maître. (3)
Même celui qui est séparé rencontre le Seigneur s'il se met aux Pieds du Sat-Gourou.
Le Vrai Gourou est toujours bienveillant, il brûle nos démérites par le Verbe.
Le Vrai Gourou brûle les démérites, fait disparaître la dualité et on se trouve imbu de l'amour de l'Eternel.
On trouve la béatitude par le Vrai Verbe et l'ego, le doute s'en vont.
Le Pur Immaculé Seigneur accorde toujours la paix,
O Nanak, on se réunit avec Lui par le Verbe.
Même celui qui est séparé rencontre le Seigneur, s'il se met aux pieds du Sat-Gourou.(4-1)

Vadhans M.3

Prêtez l'oreille, ô Mariées du Seigneur, contemplez le Verbe et ainsi servez le Seigneur.
La sans-mérites ne reconnaît pas son Epoux, trompée elle oublie son Maître et à la fin elle se lamente.
Au contraire, la vertueuse chérit son Seigneur qui est éternel et hors de l'atteinte de la mort.
On Le reconnaît par le Gourou, on Le réalise par le Verbe et alors on s'abîme dans Son amour.
Elle est trompée par la fausseté, la Mariée qui ne reconnaît pas son Maître, Architecte de sa destinée,
Prêtez l'oreille, ô Mariées du Seigneur, contemplez le Verbe et ainsi servez le Seigneur. (1)
Le Seigneur a créé l'univers, ainsi que le va-et-vient.
Ayant créé la Maya, le Seigneur y a égaré le monde et on suit sans cesse le circuit du va-et-vient.
On prend naissance et on meurt, le mal s'accroît; dépourvu de la sagesse on se trouve trompé.
En fait dépourvu du Verbe on n'atteint point le Seigneur;
La sans-mérites gaspille sa vie, bien qu'elle se lamente toujours.
Pourquoi pleurer puisque le Seigneur Lui-même est la vie pour tous?
On pleure lorsqu'on oublie le Seigneur.
Le Seigneur a créé l'univers ainsi que le va-et-vient. (2)

---

1. Litt. dire
2. Litt. temps
3. Litt. Veuve

Eternel, Vrai est le Seigneur, Il ne meurt ni ne s'en va.
L'ignorante Mariée se trouve égarée et attachée à la dualité, elle demeure pareille à la veuve.
Attachée à la dualité, elle demeure pareille à la veuve,
Son temps passe et son corps se fane.
Tout ce qui vient ici va partir un jour et,
Trompé par la dualité, on subit la peine.
On ne se soucie pas de la mort, mais
Attiré par l'avarice, on s'engouffre dans les affaires du monde.
Eternel, Vrai est le Seigneur; Il ne meurt ni ne s'en va. (3)
Bien des Mariées (âmes) se sentent séparéés du Seigneur et se lamentent,
Mais les ignorantes ne s'aperçoivent pas que le Seigneur demeure toujours près d'elles.
On rencontre le Seigneur par la grâce du Gourou et
Alors on chérit le Seigneur dans son coeur.
On Le chérit dans son coeur; le Seigneur est toujours auprès de nous,
Mais l'égoïste Le considère dans le lointain,
Vain et sans utilité est le corps de celui qui ne s'aperçoit de la présence du Seigneur.
Nanak dit: «La Mariée rencontre le Seigneur lorsqu'Il la réunit avec Lui-même et alors elle
Le chérit dans son coeur.» *[GG-584]*
Bien des Mariées se sentent séparées du Seigneur et se lamentent,
Mais les ignorantes ne s'aperçoivent pas que le Seigneur demeure près d'elles. (4-2)

Vadhans M.3

Bien des Mariées séparées de leur Epoux pleurent,
Mais mon Seigneur est toujours auprès de moi.
Ceux qui ont aperçu la vérité du départ servent le Seigneur et chérissent le Nom,
Ils s'aperçoivent de la présence du Seigneur et chérissent le Nom.
En servant le Sat-Gourou ils gagnent la béatitude, la félicité.
Vrai est le Seigneur, vrai est Son Nom,
Il nous regarde tous de Son regard gracieux.
Bien des Mariées séparées de leur Epoux pleurent,
Mais mon Seigneur est toujours auprès de moi. (1)
Le Haut des hauts est mon Seigneur; comment puis-je parvenir à mon Bien-Aimé?
On rencontre le Seigneur lorsque le Sat-Gourou nous y conduit et
Alors on gagne l'état d'équilibre et on chérit le Maître.
Chéris à jamais le Seigneur avec amour; ce n'est que par le Gourou qu'on s'aperçoit du Maître.
Fausse est la robe de Maya, en s'habillant de cette robe on perd la stabilité[1].
En revanche tous les désirs sont exaucés, si l'on s'habille de la robe teinte de l'amour
du Seigneur, l'Eternel.
Haut des hauts est mon Seigneur; comment puis-je parvenir à mon Bien-Aimé? (2)
J'ai réalisé mon Vrai Maître; beaucoup d'autres, enchevêtrés dans les maux,
se trouvent égarés.
Je me souviens de mon Seigneur; je contemple toujours le Verbe.
En contemplant le Verbe, la Mariée se trouve imbue de l'amour de son Seigneur,
Et en rencontrant le Sat-Gourou elle parvient au Seigneur.
Son for intérieur est imprégné de l'amour du Seigneur,
Elle se trouve en état d'équilibre, et tous ses ennemis et ses inquiétudes disparaissent.
Si l'on se soumet, corps et coeur, à son Gourou,
Alors heureux est l'esprit et le désir s'en va, ainsi que la peine.
J'ai réalisé mon Vrai Maître; beaucoup d'autres enchevêtrés dans les maux, se trouvent
égarés. (3)

---

1. Litt. Son pied

Lui-même, le Vrai Seigneur a créé l'univers, mais
Sans le Gourou, il est tout ténébreux.
Le Seigneur nous fait Le rencontrer Lui-même et
Lui-même nous bénit de Son affection.
Bénie est l'arrivée de celui qui se dépouille de son «Moi»,
Il est approuvé à la cour du Vrai.
Dans son coeur brille la lumière de la sagesse divine
Et il gagne l'affection du Nom.
Lui-même le Vrai Seigneur a créé l'univers, mais
Sans le Gourou tout est ténébreux. (4-3)

Vadhans M.3

Fragile est le corps et la vieillesse l'attrapera,
Ceux qui sont sous la protection du Gourou sont sauvés.
Les autres prennent naissance et meurent, ainsi continue le cercle.
Vraiment, les autres viennent et partent,
Dépourvus du Nom ils ne gagnent point la paix.
On récolte le fruit de ses actions; l'égoïste perd toujours son honneur.
Vraiment ténébreuse est la ville du Yama;
On n'y a ni soeur ni frère.
Vraiment, fragile est le corps et la vieillesse l'attrapera. (1)
Comme l'or, le corps devient pur lorsqu'on rencontre le Gourou, *[GG-585]*
Alors on se dépouille du doute et on s'abîme dans le Vrai Nom.
On s'abîme dans le vrai Nom, on chante les louanges du Seigneur et, en rencontrant le Bien-Aimé, on gagne la paix.
Jour et nuit on se réjouit de la béatitude et on se dépouille de l'ego.
Je me mets aux pieds de ceux qui sont à l'unisson du Vrai Seigneur.
Comme l'or, le corps devient pur, lorsqu'on rencontre le Gourou. (2)
On n'exalte le Vrai Seigneur que si le Gourou nous en accorde la compréhension.
Sans la direction du Gourou on se trouve trompé et égaré.
Comment peut-on se présenter dans l'au-delà?
Comment peut-on se présenter à son Seigneur?
On commet des péchés, on subit la peine et à la fin on se lamente.
D'un rouge merveilleux est la teinte de ceux qui sont imbus du Nom,
Alors on se réunit à l'Epoux, le Seigneur.
Personne n'est Son égal, donc à qui d'autre peut-on s'adresser?
On n'exalte le Seigneur que si le Gourou nous en accorde la compréhension. (3)
Je me mets aux pieds de ceux qui exaltent le Vrai, l'Eternel.
Purs immaculés sont ces gens-là, en les rencontrant on se débarrasse de toute saleté.
En les rencontrant on se débarrasse de toute saleté,
Car on se baigne alors dans la vraie piscine du Nom et on s'abîme imperceptiblement dans le Vrai.
Immaculé, insondable, ineffable est le Nom,
On en gagne la compréhension par le Gourou.
Imbu de Son amour, lorsqu'on médite (jour et nuit) sur le Nom, on se perd dans le Vrai Seigneur.
Je me mets aux pieds de ceux qui exaltent le Vrai, l'Eternel. (4-4)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Vadhans M.4

(Chanter à l'air de Lallan-Behleema)

Shaloka M.3

Vraiment gnostique est celui qui, imbu du Verbe, embrasse le Nom dans son coeur.
Il amasse la richesse du Nom, demeure dans la vérité et aime le Nom du Vrai.
Il est toujours pur et immaculé, il n'a pas de taches de saleté,
Car le Créateur le regarde de Son regard gracieux.
Nanak, je me sacrifie à celui qui contemple toujours le Seigneur. (1)

M.3

Je me suis associé avec lui car je pensais qu'il était un cygne.
Je ne me serais point associé avec lui, si je savais qu'il n'était qu'un héron. (2)

M.3

En voyant des cygnes nager, les hérons avaient une grande envie de les imiter,
Mais ils se noyaient et finissaient la tête en bas. (3)

Pauri

Tu existes par Toi-même, O Seigneur, Tu as créé le monde,
Tu existes par Toi-même, O Sans-Forme, à part Toi il n'y en a pas d'autre.
Tu es Tout-Puissant; ce que Tu veux arrive toujours.
Tu accordes Tes dons à tous, même sans qu'on les demande.
Merveilleux est le Vrai Gourou qui nous accorde le don du Nom. (1)

Shaloka M.3

Toute la création (qui a une forme) se conduit dans la peur, ***[GG-586]***
Seul le Tout-Puissant Seigneur est sans peur.
Le Seigneur vient habiter le coeur, lorsqu'on sert le Vrai-Gourou,
Et alors on perd toute peur,
Alors ni l'ennemi ni la peine ne peut nous affliger.
Par la grâce du Gourou, on contemple le Seigneur et
Ce qui fait plaisir au Seigneur arrive toujours.
Nanak, Lui-même, le Seigneur, protège notre honneur et Lui-même règle nos affaires. (1)

M.3

Quelques-uns de mes amis sont partis, d'autres sont en train de partir,
Et les autres vont bientôt partir.
Ceux qui ne servent pas le Gourou viennent, partent et à la fin se lamentent.
Mais ceux qui sont imbus du Vrai ne souffrent point la séparation
Et, par le service du Sat-Gourou, ils se perdent dans le Seigneur. (2)

Pauri

Il faut que nous rencontrions le Sat-Gourou, l'ami
Dans l'esprit de qui habite le Seigneur, la Source des mérites.
Nous devons rencontrer le Sat-Gourou, le Bien-Aimé
Qui s'est dépouillé de l'ego.
Merveilleux est le Sat-Gourou qui nous fait apercevoir la présence du Seigneur,
Et qui réforme tout le monde.
O Saints, méditez toujours sur le Nom, afin de traverser l'épouvantable océan rempli

de poison.
Mon Parfait Gourou m'a instruit en Dieu; je me sacrifie toujours à lui. (2)

Shaloka M.3

Le service du Sat-Gourou est l'essence des joies.
Ainsi on gagne l'honneur ici, et le salut dans l'au-delà.
Ceci (le service du Gourou) est la vraie tâche, le vrai vêtement, le vrai soutien.
Dans la société des Vrais on aperçoit la vérité et on gagne l'affection du Vrai Nom.
Par le Vrai Verbe, on demeure toujours dans la béatitude et on est proclamé vrai à la porte du Vrai.
Nanak, seuls s'occupent du service du Sat-Gourou ceux à qui est accordé le regard gracieux du Créateur. (1)

M.3

Détestable est le service de l'Autre; haïssable est une telle vie et une telle demeure.
Certains abandonnent l'ambroisie, ils s'attachent au poison; leur commerce et leurs profits ne sont que des poisons.
Poison est leur vêtement, poison est leur nourriture,
En fait, ils s'engraissent[1] de poison.
Ici, ils ne gagent que la peine, et l'enfer devient leur demeure.
Sale est le visage des égoïstes, mauvaise est leur expression, ils ne comprennent point le Verbe et meurent à cause de la luxure et du courroux.
Ils abandonnent la peur du Sat-Gourou, et leur obstination ne sert à rien.
Dans la ville du Yama ils se trouvent ligotés et y reçoivent la punition,
Mais personne n'entend leurs plaintes.
Nanak, on n'agit que selon le décret du Seigneur,
Et, par le Gourou, on demeure dans le Nom. (2)

Pauri

O Saints, servez le Sat-Gourou, qui inculque dans notre coeur le Nom du Seigneur.
Jour et nuit, faites le culte du Sat-Gourou qui nous fait contempler le Maître du monde.
A tous les moments, ayez le Darshna du Sat-Gourou qui nous indique la voie divine du Seigneur.
Metttons-nous tous aux pieds du Sat-Gourou qui a dissipé les ténèbres de l'amour du monde.
Exaltons le Sat-Gourou qui nous bénit du trésor de dévotion. (3)

Shaloka M.3

La faim s'en va lorsqu'on rencontre le Gourou,
Mais on ne perd point son désir, même si on s'habille de haillons. ***[GG-587]***
Affligé par la peine (des désirs) on mendie de porte en porte,
Et dans l'au-delà on reçoit encore la punition.
Notre for intérieur n'est pas en paix et on ne se contente donc pas de ce que l'on reçoit.
On se force à mendier et ainsi on ennuie aussi le donateur.
On s'habille en robe de mendiant,
Mais la vie en famille est meilleure que cela, parce qu'on peut y donner (à autrui).
Imbu du Verbe on gagne la compréhension,
Tous les autres se trouvent égarés par le doute.
Ils ne se conduisent que d'après leur Karma (actions antérieures);
Personne ne peut rien dire.
Nanak, seuls sont excellents ceux qui Lui font plaisir; Lui-même protège leur honneur.(1)

---

1. Litt. mettre dans la bouche.

M.3

En servant le Sat-Gourou, on demeure à jamais dans la paix,
Et la peine de la naissance et de la mort s'en va.
On ne souffre plus de l'inquiétude et le Sans-Souci vient habiter notre esprit.
Au-dedans de nous est le lieu de pèlerinage, le lieu de la gnose divine,
On le comprend par la grâce du Gourou.
On devient pur, sans taches, lorsqu'on se baigne dans la piscine d'ambroisie,
Et l'âme[1] rencontre l'Ame-suprême par l'affection du Vrai Verbe.
On gagne la sagesse divine même chez soi, et la lumière s'abîme dans la Lumière suprême.
On n'échappe point au Yama, si l'on pratique des fourberies,
Plutôt on perd son honneur.
Nanak, imbu du Nom, on gagne le salut, on se met à l'unisson du Vrai. (2)

Pauri

O frère, va et assieds-toi dans la société des Saints où on contemple Son Nom.
Assis en équilibre, on répète le Nom du Seigneur, alors on n'oublie[2] pas le Seigneur, l'Essence.
On répète jour et nuit le Nom du Seigneur, et ainsi on gagne le refuge à la cour du Seigneur.
Mais seul est béni par le Gourou, celui dont le destin est ainsi écrit sur son front.
Rendons hommage au Gourou qui décrit l'évangile du Seigneur. (4)

Shaloka M.3

Des Saints vont rencontrer d'autres Saints qui ont de l'affection pour le Sat-Gourou.
Au sein de la société des Saints, ils contemplent le Seigneur, et
Dans leur coeur est l'amour du Maître.
Rassasié, leur esprit est content en lui-même, par l'infini Verbe du Gourou.
De tels Saints ne se séparent plus, l'un de l'autre,
Car le Seigneur Lui-même les a fait se rassembler.
Certains (séparés) ne comprennent point l'essence du Darshna (du Gourou),
Car, ils ne contemplent point le Verbe.
Que peut-on dire de ceux qui sont séparés,
Car ils ont de l'affection pour l'Autre.
L'amitié de tels égoïstes ne dure que quelques jours.
Une telle amitié se rompt sans délai; elle mène au vice et aux péchés.
Ceux qui dans leur coeur n'ont pas peur du Seigneur n'aiment point le Nom.
Pourquoi cultiver l'amitié de ceux qui sont égarés par le Seigneur Lui-même? (1)

M.3

Certains restent toujours imbus de l'amour de l'Unique,
A eux, je me sacrifie toujours.
Je leur fais l'offrande de mon esprit, de mon corps et de mon trésor,
Humblement, je me mets à leurs pieds,
En les rencontrant l'esprit est content et la faim des désirs s'en va,
Imbu du Nom on est heureux à jamais, et on se trouve à l'unisson du Vrai. (2)

Pauri

Je me sacrifie au Gourou qui me récite l'évangile du Seigneur.
Je me consacre au Gourou qui m'a mis au service du Seigneur. ***[GG-588]***
Le bien-aimé Sat-Gourou est toujours auprès de moi, et il me sauve toujours et partout.
Vraiment béni est le Gourou qui m'a accordé la compréhension du Seigneur.

---

1. Litt. ami
2. Litt. perd

Je me sacrifie au Gourou qui m'a accordé le don du Seigneur et ainsi a étanché la soif de mon esprit. (5)

Shaloka M.3

A cause des désirs le monde brûle et puis se lamente.
On ne brûle plus, si l'on rencontre le Sat-Gourou, qui accorde la paix.
Nanak: dépourvu du Nom on ne perd point la peur, à moins qu'on ne contemple le Verbe. (1)

M.3

En s'habillant en robes (de mendiant) on ne parvient point à satisfaire son désir.
Au contraire, l'inquiétude habite toujours l'esprit.
On ne tue point le serpent en détruisant son trou;
De même vains sont tous les actes, sans le Gourou.
Mais si l'on sert le bienfaisant Sat-Gourou, le Verbe vient habiter l'esprit;
Le corps, l'esprit entrent en paix et le feu des désirs s'éteint.
On gagne la paix suprême, lorsqu'on perd son «Moi».
Seul, par la grâce du Gourou, est hors de l'attachement celui qui se met à l'unisson du Vrai.
Alors il n'a plus d'inquiétudes et il se trouve rassasié du Nom.
Nanak, on ne se sauve point sans le Nom et l'ego nous consomme. (2)

Pauri

On gagne tous les conforts, si l'on répète le Nom du Seigneur.
Fructueuse est la vie de celui qui a faim du Nom du Seigneur.
Toutes les peines de celui qui médite sur le Seigneur s'en vont, par le conseil du Gourou.
Bénis sont les Saints, dévots du Gourou, qui ne se soucient de personne d'autre que du Seigneur.
Béni aussi est leur Gourou, qui récite[1] le Nom ambrosiaque. (6)

Shaloka M.3

Dans le Kali-âge[2], le Yama tourmente le monde,
Mais il n'agit que selon la volonté du Seigneur.
On n'est sauvé que par la protection du Gourou, les égoïstes sont punis (par le Yama).
Le monde se trouve dans l'esclavage du Yama,
Et nul ne peut saisir[3] le Yama.
Par l'instruction du Gourou, médite sur le Créateur du Yama,
Alors il n'y aura plus de peine.
Même le Yama sert le Gurmukh, dans le coeur duquel demeure le Seigneur. (1)

M.3

Le corps est rempli de l'ego; sans le Verbe la peine du «Moi» ne s'en va pas.
On devient pur, immaculé lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou.
Et alors on enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit.
On se dépouille, imperceptiblement, de la maladie du «Moi»,
Lorsqu'on contemple le Nom qui accorde la béatitude, la paix. (2)

Pauri

Je me sacrifie au Gourou qui m'a fait apercevoir le Seigneur, la Source de toute vie.
Je me sacrifie à jamais au Gourou qui m'a fait entendre le Nom du Seigneur[4].

---

1. Litt. Dont la bouche produit le fruit du Nom ambrosiaque.
2. AT. Dans le doute on est toujours inquiété par la peur du Yama.
3. AT. Nul ne peut protéger l'homme.

Je m'abandonne au Gourou qui a fait disparaître ma maladie du «Moi».
Béni est le Gourou, grande est sa miséricorde, lui qui a fait disparaître mes démérites et m'a accordé les mérites. *[GG-583]*
Seuls contemplent le Sat-Gourou ceux sur le front desquels est écrit le décret d'un tel destin. (7)

Shaloka M.3

Seuls, en fait, méditent sur le Seigneur ceux qui sont morts envers le monde et donc sont éveillés envers le Maître.
Le Seigneur leur a accordé le trésor de la méditation,
Et ce Trésor-là ne s'épuise jamais.
Dans leur esprit, ils découvrent le Trésor des mérites, l'Unique Seigneur.
Par la grâce du Gourou, lorsqu'on rencontre le Seigneur,
On ne se trouve plus séparé du Seigneur. (1)

M.3

Si on ne sert pas le Sat-Gourou, comment et à quoi peut-on réfléchir?
Egaré dans le péché, l'idiot ne reconnaît point l'essence du Verbe.
L'ignorant aveugle s'acquitte de bien des rites et aime l'Autre.
Bien que sans mérites, il se proclame possesseur des vertus,
Et le Yama punit une telle personne.
Nanak, à qui d'autre doit-on s'adresser?
Car, Lui-même, le Seigneur, pardonne à tous. (2)

Pauri

O Créateur, Tu connais tout, toutes les créatures T'appartiennent à Toi.
Toi-même, Tu fais rencontrer Toi-même à celui qui reçoit Ta grâce,
Une pauvre créature, que peut-elle faire?
Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, la Cause Primordiale,
Tu es le Vrai Créateur.
Celui que Tu réunis, réfléchissant sur le Verbe du Gourou,
(Il) se réunit avec Toi, O mon Bien-Aimé.
Je me sacrifie au Sat-Gourou qui m'a fait apercevoir mon ineffable Seigneur. (8)

Shaloka M.3

Seul réfléchit sur le joyau du Nom, celui qui en connaît la valeur.
Mais l'ignorant ne connaît point sa valeur,
Car il est tout enveloppé dans l'ignorance.
Le Verbe du Gourou est le vrai joyau;
Mais seul le vrai connaisseur en connaît la valeur.
Les ignorants idiots se glorifient;
Ils prennent naissance et meurent, et ils perdent leur honneur.
Nanak, seul gagne le Joyau celui qui aime le Verbe, par la grâce du Gourou.
Il répète toujours le Nom et ne fait le commerce que du Nom.
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce, on enchâsse le Nom dans son coeur. (1)

M.3

Ceux qui ne servent pas le Sat-Gourou et n'aiment pas le Gourou,
Ne considère jamais qu'ils vivent,
Car ils sont détruits par le Seigneur Lui-même.

---

4. Litt. Qui a abattu le démon.

L'ego est une maladie farouche, qui nous fait agir par l'amour de l'Autre.
Nanak, les égoïstes sont morts même en vie,
Ils oublient le Seigneur et se trouvent donc en mauvaise posture. (2)

Pauri

Tout le monde rend obéissance à celui dont le coeur est pur.
Je me sacrifie à celui qui possède le trésor du Nom dans son coeur,
Celui qui a une intelligence critique médite sur le Nom du Seigneur,
Lui, le Sat-Gourou, est l'ami de tous; il aime tout le monde.
L'Omniprésent est partout; on Le comprend grâce à la compréhension accordée par le Gourou. (9)

Shaloka M.3

Sans le service du Gourou, on ne se conduit qu'en egoïstes,
Et nos actes deviennent des entraves à l'âme.
Sans le service du Gourou, on ne trouve point de refuge,
On prend naissance et on meurt; on arrive et on part.
Sans le service du Gourou, tout ce qu'on dit n'est que bavardage,
Le Nom ne demeure point dans un tel esprit. ***[GG-590]***
Sans le service du Gourou, on part sans honneur[1] et on est puni dans la ville du Yama. (1)

M.1

Abandonne[2] les habitudes qui te font oublier le Seigneur.
Nanak, sublime est l'amour grâce auquel on gagne l'honneur auprès du Seigneur. (2)

Pauri

Sers l'Unique Bienfaiteur, médite sur l'Unique Seigneur.
Supplie l'Unique Bienfaiteur, et tu receveras tous les dons.
Si on supplie quelqu'un d'autre, on perd son honneur.
Celui qui sert le Gourou se trouve comblé
Et sa faim s'en va.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui, jour et nuit, dans leur esprit, méditent sur le Nom du Seigneur. (10)

Shaloka M.3

Le Seigneur, mon Amour, est miséricordieux envers Ses dévots,
Et Il Se les attache. Le Seigneur leur accorde la royauté et la vraie couronne[3],
Ils sont purs, à jamais en paix, et ils servent pour toujours le Sat-Gourou.
Ceux qui luttent, meurent et suivent le circuit de l'existence,ce ne sont pas eux les vrais rois.
Nanak, sans le Nom, on perd l'honneur et on ne gagne jamais la gloire. (1)

M.3

Ce n'est pas juste en écoutant des conseils qu'on gagne la saveur du Verbe,
On la reçoit seulement si l'on se met à l'unisson du Verbe, par le Gourou.
Par le service du Gourou, le Verbe vient demeurer dans l'esprit et on perd sa peur et son doute.

---

1. Litt. Le visage noirci.
2. Litt. brûle
3. Litt. le conopé de la royauté

On s'harmonise avec le vrai Nom, quand on fait siennes les qualités[1] du Sat-Gourou,
Nanak, grâce au Nom on gagne l'honneur et on devient resplendissant à la porte du Seigneur. (2)

Pauri

Les dévots du Gourou aiment le Seigneur; ils viennent servir leur Sat-Gourou.
Ils s'engagent avec amour dans le commerce du Nom et gagnent le profit du Nom.
Leur visage est resplendissant et ils sont approuvés à la cour du Seigneur.
Le Gourou est le trésor[2] du Nom,
Par chance on devient son partenaire.
Je me sacrifice aux dévots qui méditent à tous moments sur le Nom du Seigneur. (11)

Shaloka M.3

Nanak, le Nom est le vrai trésor; on en gagne par le Gourou,
Les égoïstes ne savent pas reconnaître ce trésor en eux,
Et (à la recherche de la richesse) ils s'acharnent et se lamentent. (1)

M.3

Pur immaculé est le précieux[3] corps qui s'attache au Seigneur, par le Verbe.
Par le Gourou, il atteint la pure Lumière immaculée, et la peur et le doute le quittent.
Nanak, les dévots du Seigneur restent dans la béatitude, car ils sont sans attachement. (2)

Pauri

Bénis sont les Gur-Sikhs qui entendent le sermon du Gourou.
Le Gourou leur a inculqué le Nom et leur ego, leur dualité ont disparu.
A part le Nom du Seigneur, il n'y a pas d'amis; les dévots ont bien contemplé cette vérité.
Les Gur-Sikhs en qui se plaît le Seigneur,
Se conduisent selon le conseil du Sat-Gourou. ***[GG-591]***
Par la grâce du Gourou, la gloire de ceux qui méditent sur le Nom, s'accroît quatre fois plus. (12)

Shaloka M.3

L'égoïste est poltron et se tient mal,
Dépourvu du Nom, il ne gagne nulle part l'honneur.
Jour et nuit il se trouve enfoncé dans la lutte,
Il ne trouve pont la paix, même en rêve.
Nanak, seuls les dévots gagnent leur salut,
Autrement on souffre la peine, car on est attaché aux désirs. (1)

M.3

Les dévots sont resplendissants, à la porte du Seigneur,
Car ils pratiquent toujours le Verbe.
La paix au-dedans, toujours en paix, ils gagnent la gloire à la porte du Seigneur.
Nanak, ils sont bénis du Nom et ils se perdent imperceptiblement dans le Vrai. (2)

---

1. Litt. On devient comme le Sat-Gourou.
2. Litt. tas de grains de blé
3. Litt. d'or

Pauri

Par la grâce du Gourou, Prehlada méditait sur le Seigneur, ainsi il gagna son salut.
Par la grâce du Gourou, Janaka se mit à l'unisson du Nom.
Par la grâce du Gourou, Vashishta prêchait l'évangile du Seigneur.
O frère, personne n'a gagné le Nom, sauf par le Gourou.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur Lui-même accorde Son service, Sa méditation. (13)

Shaloka M.3

Si on n'a pas foi dans le Gourou et si on n'aime pas le Nom,
On ne trouve jamais la paix,
Même si l'on vient maintes fois dans le monde.
Nanak, on rencontre Hari imperceptiblement, sans effort, lorsqu'on se met en accord avec le Vrai Seigneur. (1)

M.3

O mon esprit, cherche le Gourou dont le service fait disparaître la peine de la mort et celle de la naissance.
Alors le doute ne te troublera plus et ton ego sera brûlé par leVerbe,
Le mur (le voile) de la fausseté s'affaissera et la vérité viendra habiter ton esprit,
Au-dedans de toi sera la paix et tu marcheras sur la voie de la Vérité.
Nanak, on rencontre un tel Sat-Gourou par la grâce du Seigneur,
Quand Il accorde Sa miséricorde. (2)

Pauri

Il rêgne sur le monde, celui dans le coeur-maison de qui habite le Seigneur,
Il n'est dépendant de personne.
Lui-même, le Seigneur, fait se mettre à Ses pieds tout le monde.
On peut échapper à la cour des hommes,
Mais où peut-on aller si l'on essaie d'échapper au Seigneur?
Un tel Seigneur habite le coeur des dévots,
Par conséquent personne ne peut résister à l'envie de se mettre à leurs pieds.
Ce n'est que par la grâce du Seigneur qu'on reçoit la gloire du Nom.
Et pourtant, rare est la personne qui médite sur le Nom, par la grâce du Gourou. (14)

Shaloka M.3

Sans le service du Gourou, le monde est (presque) mort et on se dissipe en vain,
Dans la dualité, on souffre la peine, on prend naissance et on meurt.
On vit dans les ordures et on suit sans cesse le circuit du va-et-vient.
Nanak, à la fin on se repent, car dépourvu du Nom, on est puni par le Yama. (1)

M.3

Dans le monde, il n'y a qu'un Epoux, le Purusha,
Les autres ne sont que Ses Mariées.
Le Seigneur habite tous les coeurs, et pourtant Il reste hors de l'attachement, ***[GG-592]***
Vraiment, on ne peut décrire le Seigneur, l'Inconnaissable.
Mais le Parfait Sat-Gourou nous révèle le Seigneur et
On gagne Sa compréhension par le Verbe.
Par le service du Purusha, on acquiert Ses qualités,
Lorsqu'on brûle son ego par le Nom.
Personne n'est Son égal, ni Son ennemi.
Eternelle est Sa souveraineté, Il ne vient ni ne va.
Ses serviteurs s'occupent toujours de Son service et chantent Ses louanges.
En apercevant Sa grandeur, Nanak s'est épanoui. (2)

Pauri

Ceux dans le coeur de qui habite le Nom,
Le Seigneur les sauve par le Nom.
Vraiment, le Nom du Seigneur est notre père, notre mère, notre ami et camarade.
On parle avec le Nom, on s'entretient avec le Nom,
Et le Nom du Seigneur nous garde bien.
Le Nom du Seigneur est la sainte congrégation,
Le Nom du Seigneur est notre famille, notre clan.
Le Gourou a accordé à Nanak le Nom du Seigneur,
Qui nous sauve ici et dans l'au-delà. (15)

Shaloka M.3

Ceux qui rencontrent le Gourou, méditent toujours sur le Nom du Seigneur,
Sans effort, imperceptiblement, le Nom vient habiter leur esprit,
Et ils s'absorbent dans le Vrai Verbe,
Ils sauvent leur famille, et même leur clan, et eux-mêmes gagnent le salut.
Tout-Puissant, Purusha, Transcendant Seigneur, Il se plaît en ceux qui ont recours aux pieds du Gourou.
Nanak est l'esclave du Seigneur; le Maître protège toujours son honneur. (1)

M.3

Avec l'ego on est vaincu par la peur, on passe sa vie dans la peur,
On prend naissance et on meurt.
Ceux dont le sort est ainsi écrit rencontrent le Vrai Gourou.
Nanak, on se sauve par la grâce du Gourou, et on laisse dissiper son ego par le Verbe. (2)

Pauri

Le Nom du Seigneur est Invisible, Imperceptible, Eternel, Créateur-Purusha.
Nous servons donc le Nom, nous célèbrons le culte du Nom,
Et nous restons imbus du Nom.
Personne n'est comparable au Nom du Seigneur,
A la fin c'est le Nom qui nous sauve.
Bénis sont le père et la mère du Gourou, le bienfaisant, qui nous a accordé le Nom.
Je salue mon Sat-Gourou, c'est en allant à sa rencontre que j'ai compris le Nom du Seigneur. (16)

Shaloka M.3

On ne s'occupe pas du service du Gourou,
On ne s'imprègne pas de l'amour du Nom divin,
On n'acquiert pas le goût pour le Verbe,.
Et donc on prend naissance et on meurt, et le cercle continue ainsi.
L'ignorant égoïste ne se souvient point du Seigneur,
Alors quel est l'objet de son arrivée dans le monde?
Nanak, seuls traversent (cet océan) ceux à qui est accordée Sa grâce. (1)

M.3

Le Sat-Gourou seul est éveillé; tout le monde est endormi dans le désir et l'attachement.
Ils s'éveillent par le service du Sat-Gourou, ceux qui s'imprègnent du Nom du Vrai, le Trésor des vertus.
Les égoïstes sont ignorants, ils ne chérissent point le Nom,
Ils prennent naissance, s'affaiblissent et meurent. ***[GG-593]***
Nanak, seuls méditent sur le Nom, par la grâce du Gourou, ceux dont le destin est ainsi écrit.

(2)

Pauri

Le Nom du Seigneur est pour nous comme les mets délicats,
Nous nous en servons et nous nous sentons rassasiés.
Le Nom du Seigneur c'est notre vêtement;
Il couvre notre nudité (de l'âme) et on ne désire aucun autre vêtement.
Le Nom du Seigneur est notre marchandise, et aussi notre commerce,
Et le Gourou m'a accordé cette tâche.
J'écris le compte du Nom divin et je ne suis plus assujetti au Yama.
Rare est l'homme qui médite sur le Nom, par la grâce du Gourou,
Vraiment seul Le contemple celui dont le sort, le destin est ainsi écrit. (17)

Shaloka M.3

On est ignorant et aveugle; on se comporte par amour de la Maya.
Tant qu'on agit par amour de l'Autre, on est affligé de peine.
Mais la joie grandit, lorsqu'on pratique le Verbe, par la grâce du Gourou.
On suit la voie du vrai Verbe et on contemple jour et nuit le Nom divin.
Et pourtant, on ne peut rien dire, car on ne fait rien hors de Sa volonté. (1)

M.3

Chez nous (dans notre coeur) est le trésor du Nom,
Et le magasin est plein à déborder de dévotion,
Le Sat-Gourou nous accorde la vie spirituelle,
Lui, le Donateur, est éternel.
Sans égal est le Verbe du Gourou, grâce à lui on se trouve éveillé dans Son éloge,
Et on répète le Verbe du Gourou, sa volonté anime tout, dans tous les âges,
Ainsi l'esprit demeure en paix, et en état d'équilibre, on fait le commerce du Nom.
Au dedans est la gnose, la sagesse du Gourou,
Ce joyau-là nous apporte notre émancipation.
Nanak, on est approuvé à la porte du Seigneur, seulement si on atteint le Verbe par Sa grâce.
(2)

Pauri

Béni est le dévot du Gourou qui s'agnouille aux pieds du Gourou.
Béni est le dévot du Gourou qui répète le Nom du Seigneur.
Béni est le dévot du Gourou qui, en l'entendant, aime le Nom.
Béni est le dévot qui, par le service du Gourou, reçoit le don du Nom.
Je salue toujours le dévot qui marche sur la voie de la volonté du Gourou. (18)

Shaloka M.3

Personne n'a atteint le Seigneur à force d'obstination (d'une pratique);
Bien des gens ont essayé, mais personne n'a réussi.
Les obstinés s'habillent des robes de leur secte et parcourent le monde en tous sens,
Mais, à cause de leur amour de l'Autre, ils subissent la peine.
Les richesses et les miracles ne sont que de faux attachements,
A cause de l'attachement, le Nom ne vient pas habiter l'esprit.
L'esprit se purifie par le service du Gourou,
Et les ténèbres de l'ignorance s'en vont.
Alors le Nom se manifeste chez nous (dans notre coeur) et on atteint l'état d'équilibre. (1)

M.3

Si on ne chérit pas le Verbe et si on ne s'imprègne pas de l'amour du Nom, *[GG-594]*
Alors tout ce qu'on dit reste insipide, et on perd toujours son honneur.
Nanak, on ne se conduit que selon ses actes antérieurs,
Nul ne peut les effacer. (2)

Pauri

Béni est le Gourou, toute gloire à mon Gourou, le Vrai Purusha,
A la rencontre de qui mon esprit gagne la paix.
Gloire à mon Gourou, l'éternel Purusha, qui m'a accordé la dévotion du Seigneur.
Gloire à mon Gourou, le dévot du Seigneur, par le service de qui je me trouve à l'unisson du Nom du Seigneur.
Gloire à mon Gourou, le Sage, par le conseil de qui je me mets à regarder de la même façon mes amis et mes ennemis.
Gloire à mon Gourou, mon Ami, qui m'a inculqué l'amitié du Nom divin. (19)

Shaloka M.1

L'Epoux est chez elle (dans son coeur),
Mais la Mariée le croit au loin, et se languit de Lui
L'Epoux vient sans délai à notre rencontre, si on Le chérit avec des intentions pures. (1)

M.1

Sans l'amour du Seigneur, tout ce qu'on fait est vain.
On ne voit bien que quand on est béni du Seigneur. (2)

Pauri

Le Seigneur qui a créé les créatures les protège aussi.
Lorsqu'on se sert du Nom divin, la vraie nourriture fortifiante,
On se trouve rassasié et la faim s'en va à jamais.
L'Unique Seigneur nous anime tous,
Mais rare est celui qui s'en aperçoit.
Béni est Nanak, parce qu'il ne cherche que le refuge du Seigneur. (20)

Shaloka M.3

Tout le monde voit le Sat-Gourou dans Sa Création.
Mais on ne gagne point le salut tant qu'on ne réfléchit pas sur le Verbe;
La crasse de l'ego ne s'en va pas et on ne développe pas l'amitié pour le Nom.
Le Seigneur en réunit certains à Lui-même, après les avoir délivrés de la dualité.
Nanak, Ceux qui ont réçu le Darshna du Gourou meurent (en eux-mêmes) dans l'amour du Seigneur. (1)

M.3

L'ignorant, l'aveugle, ne s'occupe pas du service du Gourou.
A cause de son attachement à l'Autre il souffre la peine,
Et à la fin, presque brûlant, il se lamente.
Mais ceux pour lesquels il a oublié le Sat-Gourou ne viennent jamais à son aide.
Nanak on gagne la paix par le Gourou,
Si le Miséricordieux nous accorde Sa miséricorde. (2)

Pauri

Toi-même, Tu fais tout, O Seigneur.
S'il y avait quelqu'un d'autre je le dirais aussi.
Toi-même, Tu prononces et Tu nous fais prononcer,
Toi-même, Tu es seul partout, dans l'eau et sur la terre.
Toi-même, Tu détruis et Tu délivres aussi;
Je cherche donc le refuge de Tes pieds.
A part le Seigneur, nul ne peut te mettre à mort,
Donc reste sans souci, ô mon esprit.
Médite à jamais sur le Nom du Seigneur et approche-toi du Seigneur, par le Gourou.(21-1)

[Fin Rag Vadhans]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.1: Tchaupadas

Chacun va mourir, tous vont un jour quitter le monde. *[GG-595]*
Va t'enquérir auprès des sages, demande-leur qui va rencontrer le Seigneur dans l'au delà.
Ceux qui oublient mon Seigneur subiront beaucoup de peines. (1)
Chante toujours les louanges du Vrai,
Grâce auquel on gagne la paix. (Pause)
Chante Ses louanges, Il est grand,
Il existe et sera à jamais.
Il est le Bienfaisant Seigneur; nous sommes incapables du moindre don.
Ce qu'Il veut arrive toujours; on ne gagne rien, en gémissant (comme des femmes). (2)
Bien des gens construisirent un château fort,
Bien des gens sonnèrent de la trompette.
Et ceux dont l'orgueil n'eut pas de limites,
Furent à la fin traités comme des esclaves.
O mon esprit, si tu sais que cela t'apportera du mal,
Alors pourquoi te délectes-tu des péchés (sers-toi de miel)? (3)
Nanak, nos démérites sont comme des chaînes autour de notre coeur.
Vraiment, on se débarrasse des démérites par la vertu.
Car la vertu est, en réalité, notre ami, notre frère.
Ils ne sont acceptables dans l'au-delà ceux qui vivent sans le Gourou, (principes).
Et ils en sont expulsés. (4-1)

Sorath M.1

Que ton esprit soit le fermier, que tes actions soient la culture,
Que ton corps soit la ferme, et puisses-tu l'irriguer par l'eau de tes efforts,
Que tu utilises des graines du Nom, que le contentement soit ton Sohaga[1] et que tu te serves de la clôture de l'humilité.
Que tes actes soient comblés d'amour,
Alors tu verras pousser les grains et ta maison sera vraiment heureuse.(1)
O frère, la richesse ne t'accompagnera pas.
Ce veau d'or (mammon) a séduit tout le monde,
Rare est la personne qui le comprend,
Fais de tes jours un magasin, ils diminuent toujours,
Et mets-y la marchandise du Nom du Seigneur.
Fais le dépot de la compréhension et de la méditation,
Et mets-y le vrai Nom.
Ne fais de commerce qu'avec les marchands du Seigneur,
Tu gagneras du profit et tu en seras heureux. (2)
Que ton commerce soit la lecture des livres sacrés,
Que ta vie sincère soit comme des chevaux qui transportent la marchandise,
Porte sur toi le viatique des mérites et ne tarde point.
Ainsi lorsque tu arriveras au pays du Nirankar, le Sans-Forme,
Tu gagneras la paix au palais du Seigneur. (3)

---

1. Une sorte de rouleau utilisé par les fermiers pour couvrir les grains.

Mets-toi à l'unisson du Seigneur; c'est là le service du Seigneur.
La foi en Son Nom est le vrai service. *[GG-596]*
Fais des efforts pour restreindre tes désirs,
Alors on te connaîtra comme le béni.
Nanak, si le Seigneur t'accorde Sa grâce, vraiment grande sera ta gloire. (4-2)

Sorath M.1: Tchautukas

Les parents aiment leur fils, le beau-père aime son gendre,
Les enfants aiment leur père, le frère aime son frère,
Mais, au commandement du Seigneur, on partira et tous deviendront des étrangers.
L'ignorant ne contemple pas le Nom et ne pratique pas la charité, et il se vautre dans la poussière. (1)
L'esprit est en paix, lorsqu'on s'imprègne de l'amitié du Nom.
Je me mets aux pieds du Gourou, je me sacrifie à lui
Qui nous révèle cette vérité (que le Seigneur est le vrai ami). (Pause)
Epris du faux amour du monde, on se querelle avec les dévots du Seigneur.
Jour et nuit, engouffré dans la Maya, on ne contemple jamais le Nom,
On s'empoisonne et on meurt.
On se donne à la mauvaise parole et on ne se souvient pas du Nom.
Dépourvu du Nom (pas imbu du Nom), on perd son honneur. (2)
Au sein de la société des Saints, l'égoïste ne jouit pas de l'équilibre,
Et sa langue ne savoure jamais le Nom.
Corps, esprit, richesse; on les considère siens et on ne sait rien de la cour du Seigneur.
Aveuglé, on marche sans repère et on ne voit point sa vraie Maison,
Ligoté à la demeure du Yama, on ne gagne pas le répit; on récolte le fruit de ses actions. (3)
On n'aperçoit le Seigneur que par Sa grâce,
Ineffable, hors de description est le Seigneur.
Par Sa miséricorde, on entend Ses louanges et on L'exalte,
Alors on enchâsse Son Nom ambrosiaque dans son coeur;
Et on s'abîme dans la parfaite Lumière du Seigneur, le Sans-peur, le Sans-forme, le Sans-inimitié.
Nanak, sans le Gourou le doute ne s'en va pas;
On ne gagne l'honneur que par le vrai Nom. (4-3)

Sorath M.1: Dotukas

L'Univers est Ton manoir,
La terre en est le plancher, le ciel le plafond et la voûte, et les quatre directions les murs.
Toutes les Créatures sont façonnées dans Ta forge suprême. (1)
Magnifique et merveilleux est Ton jeu, O Maître.
Tu es partout, dans l'eau, sur terre et aussi dans l'espace. (Pause)
Où que je regarde je ne vois que Ta lumière;
Quelle est Ta forme?
Tu as une forme, et celle-ci nous est cachée,
Et pourtant, pas une seule créature ne ressemble à une autre. (2)

Toutes les créatures, nées d'oeuf, de foetus, de sueur ou de terre, ne sont que Ta Création.
C'est Ta gloire, O Seigneur, Tu es partout et en tous. (3)
Hors de limite sont Tes mérites, je n'en connais pas un seul.
Je suis ignorant, accorde-moi Ton aperçu.
Nanak T'adresse sa prière: «Ecoute, O Seigneur, je ne suis qu'une pierre en train de s'enfoncer, sauve-moi.» (4-4)

Sorath M.1

Je suis pécheur, apostat, simulateur, mais
Tu es Pur, Immaculé, Sans-forme, O Seigneur.
Lorsqu'on cherche Ton refuge, O Maître,
On s'abreuve de l'ambroisie de Ton Nom et on atteint la félicité suprême. (1)
O Créateur-Seigneur, je suis humble et Tu es mon honneur. *[GG-597]*
Celui qui s'immerge dans le Verbe divin acquiert gloire et richesses. (Pause)
.Tu es parfait, je suis imparfait;
Tu es Profond, O Seigneur; je suis très frivole et insignifiant.
Jour et nuit je suis imbu de Toi, et ma langue répète Ton Nom, (2)
Tu es Eternel et Vrai, on devient vrai lorsque, imbu de Toi, on réalise le mystère du Verbe.
Ceux qui restent imbus de Ton Nom, jour et nuit, sont impurs.
Tous les autres qui prennent naissance et qui meurent sont faux. (3)
Il n'y en a pas d'autres comme le Seigneur.
De qui d'autre puis-je chanter les louanges, personne n'est Son égal.
Nanak prie: «Je suis l'esclave de Ses esclaves qui ont reconnu le Seigneur, par l'instruction du Gourou.» (4-5)

Sorath M.1

Inconnaissable, infini, imperceptible, insondable est le Seigneur,
Il est hors de l'emprise de la mort, et aussi au-dessus du destin,
Il existe en Lui-même, Sans caste, hors de l'incarnation,
Il est sans doute et sans désir. (1)
Je me sacrifie à mon Vrai Seigneur,
Lui qui n'a ni forme, ni couleur, ni trait,
Et Il se manifeste par le vrai Verbe. (Pause)
Père, mère, fils, parents, femmes; Il n'en a pas,
Et Il n'a pas de désirs lascifs.
Tu es Sans ancêtres, Pur et Immaculé, Infini , O Seigneur,
Ta lumière est partout. (2)
Le Seigñeur se cache dans chaque coeur,
Vraiment la même Lumière brille dans tous les coeurs.
On se met en transe à l'unisson du Seigneur, lorsque, par le Verbe du Gourou,
s'ouvrent les portes adamantines. (3)
Le Seigneur a créé toutes les Créatures et les a livrées à la mort.
Mais le Seigneur est le Souverain de tout.
Par le service du Vrai Gourou on reçoit la richesse du Nom
Et on gagne l'émancipation, si l'on vit dans le Verbe. (4)
Le Seigneur ne fait Sa demeure que dans un coeur pur,
Mais rares sont de tels coeurs.
Par la grâce du Seigneur, la lumière s'unit avec la Lumière-suprême,
Nanak cherche donc le refuge du Seigneur. (5-6)

Sorath M.1

Le poisson meurt hors de l'eau, et
L'égoïste, l'apostat, souffre du manque de richesses.
De même, ô mon esprit, on souffre à chaque souffle,
Lorsqu'on est séparé du Seigneur. (1)
O mon esprit, chante les louanges du Maître.
Mais, sans l'aide du Gourou, on ne déguste point cette saveur,
Vraiment, on ne L'atteint que par le Gourou. (Pause)
Vivre une vie de Gurmukh (dans la volonté du Gourou) au sein de la société des Saints,

C'est le vrai pèlerinage.
Le Darshna (aperçu) du Gourou c'est comme se laver aux soixante-huit lieux de pèlerinage. (2)
Un Yogi sans continence, et
Des austérités sans contentement et sincérité, les deux sont inutiles.
De même inutile est le corps sans le Nom du Seigneur,
Dépourvu du Nom il est comblé de maux, et le Yama le punit. (3)
On ne s'imprègne pas de l'amour du Seigneur en compagnie des égoïstes,
On s'en immprègne dans la compagnie du Gourou.
Par le Gourou, on rencontre le Seigneur, Maître du plaisir et de la peine,
Alors on s'absorbe dans l'éloge du Seigneur. (4-7)

Sorath M.1

O Bienfaisant Seigneur, Toi dont la sagesse est parfaite,
Je ne suis qu'un mendiant à Ta porte.
Que puis-je Te demander? Rien ne reste ici-bas.
Accorde-moi, O Seigneur, Ton Nom amoureux. (1)
Dans chaque coeur demeure le Seigneur.
Il est dans l'eau, sur terre et dans les cieux,
Mais Il reste caché (de nous), on ne Le voit que par le Verbe du Gourou. (Pause)
Quand le Gourou est miséricordieux, *[GG-598]*
Il nous fait apercevoir le Seigneur dans le monde, dans les cieux et partout.
Hors de l'incarnation est le Seigneur,
Il est et Il sera toujours.
Cherche-Le dans ton propre coeur. (2)
Le pauvre monde est sous l'emprise de la mort et de la naissance,
Car il a oublié la méditation du Seigneur.
En rencontrant le Gourou, on apprend la sagesse,
Mais l'égoïste perd toujours au jeu de la vie. (3)
On gagne notre libération, quand le Sat-Gourou brise nos fers,
Alors on ne franchit plus les portes de la matrice.
Nanak, par la grâce du Gourou, l'illumination de la sagesse pénètre en nous,
Et le Sans-forme vient habiter notre coeur. (4-8)

Sorath M.1

Le Trésor pour lequel on vient dans le monde,
Ce Nectar, on en reçoit auprès du Gourou.
Abandonne les dehors trompeurs et les habiletés,
Par la dualité, on n'atteint jamais ce fruit-là. (1)
O mon esprit, reste calme et ne cours pas partout,
Le Nectar (Trésor) est chez toi dans ton propre coeur,
Sa recherche en dehors de toi apporte bien des souffrances. (Pause)
Abandonne tes péchés et amasse des mérites,
Si on s'abandonne aux péchés on s'en repentira.
On ne sait pas faire la distinction entre le mal et le bon,
Et on s'enfonce davantage dans la boue. (2)
C'est au-dedans qu'est la crasse de l'avarice et de la fausseté,
Donc à quoi bon laver l'extérieur?
Par l'instruction du Gourou, médite toujours sur le Nom immaculé,
C'est de cette façon seulement qu'on gagne la vraie émancipation. (3)
Abandonne l'avarice et la calomnie, renonce à la fausseté,
Par l'instruction du Gourou, on gagne le vrai fruit.

Protège-moi, O Seigneur,comme Tu veux,
Nanak, l'esclave, chante toujours les louanges du Verbe divin. (4-9)

Sorath M.1: Pantchpadas

Toi qui es incapable de proteger ta propre maison (coeur) du pillage,
Pourquoi guettes-tu les maisons d'autrui?
On protège sa maison si on déguste l'Essence du Seigneur,
Et si on sert le Maître par le Verbe du Gourou. (1)
O mon esprit, te rends-tu compte que tu prête l'oreille à un mauvais conseil?
Tu abandonne le Nom et tu t'occupes d'autres saveurs,
Mais à la fin tu t'en repentiras. (Pause)
Tu es heureux lorsque tu reçois quelque chose,
Mais si tu le perds, la tristesse t'envahit,
Ainsi tu vis entre le plaisir et la tristesse.
Mais les Gurmukhs (Saints veritables) sont toujours hors de l'attachement.
Car, ils comprennent la peine et le plaisir; tous les deux viennent du Seigneur. (2)
Rien n'est au-dessus de l'Essence du Seigneur,
Quiconque en déguste devient calme et atteint l'état d'équilibre.
Séduit par la Maya, on perd cette Essence,
Le dévot de la Maya s'adonne aux péchés. (3)
Vie de l'esprit, Essence du souffle, Maître du corps,
Le Seigneur, demeure dans le corps lui-même.
Quand Lui, le Seigneur, accorde Sa grâce on chante Ses louanges,
Alors on se met à l'unisson du Seigneur et on gagne la félicité suprême. (4)
Au sein de la société des Saints, on reçoit l'essence du Seigneur,
La peur s'en va quand on rencontre le Gourou.
Nanak, médite sur le Nom du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et ainsi, conformément à ton destin, tu viendras auprès du Seigneur. (5-10)

Sorath M.1

Sur la tête de tous repose le décret du Seigneur, personne n'est hors de cette loi,
Mais Lui-même est au-dessus des décrets, Il dirige toute la Création. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom, cela t'apportera la béatitude, ***[GG-599]***
Jour et nuit sers les Pieds du Gourou et
Sache que Lui-même, le Seigneur, accorde tout,
Lui-même (par Sa présence en tous) jouit de Ses dons. (Pause)
Au-dedans et en dehors, c'est Lui, il n'y a personne d'autre.
Selon le conseil du Gourou, regarde tout le monde de la même manière,
Et alors tu apercevras la même Lumière partout et en chaque coeur. (2)
Il faut qu'on restreigne le vacillant esprit chez soi,
Mais on ne gagne cette compréhension qu'en rencontrant le Gourou.
En apercevant l'Invisible (dans la Création) on est transporté en transe,
Et alors on oublie toutes les misères et on trouve la paix. (3)

Abreuve-toi de l'ambroisie,
Ainsi tu gagneras la béatitude suprême et tu habiteras chez toi.
Chante toujours les louanges de celui qui détruit la peur de la mort,
Et tu ne subiras plus de naissances. (4)
Pur Immaculé est le Seigneur, Il est partout et est l'essence de tout,
Il n'est pas séparé de l'homme[1].

---

1. Litt. Il n'y a pas de différences entre Lui et moi.

Infini, Transcendant est le Seigneur,
C'est Lui que Nanak a reçu comme Gourou. (5-11)

Sorath M.1

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je chante Ses louanges, quand le Seigneur le veut.
Et je reçois le fruit du chant de Ses louanges.
On obtient le fruit de Son éloge, seulement si le Seigneur le veut. (1)
O mon esprit, on ne trouve le trésor du Nom que par l'instruction du Gourou,
Alors on reste absorbé dans le Vrai Nom. (1-Pause)
Lorsque le for intérieur est illuminé par le conseil du Gourou,
Alors on abandonne l'inconstant intellect.
Lorsque l'esprit est illuminé par le Verbe du Gourou,
Toutes les ténèbres s'en vont. (2)
Lorsqu'on se met aux pieds du Gourou,
On ne marche plus sur la voie du Yama.
Dans la peur du Seigneur on rencontre le Sans-Peur;
Alors on entre dans l'état d'équilibre céleste. (3)
Nanak dit: «Dans le monde avoir une bonne conduite, accomplir de bonnes actions c'est la tâche suprême,
Mais rare est la personne sensée qui le comprend;
L'éloge du Seigneur est l'acte suprême,
Et on s'y consacre lorsque le Seigneur Lui-même vient nous rencontrer. (4-1-12)

Sorath M.3

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Wahegourou, Tes serviteurs se consacrent à Ton service,
Ils goûtent la douceur de Ton Nom,
Et leur esprit devient pur, par la grâce du Gourou,
Car ils effacent leur ego et leur «Moi».
Ils chantent toujours les louanges du Vrai Maître,
Et paraissent resplendissants, ornés du Verbe du Gourou. (1)
O mon Maître, nous ne sommes que Tes enfants,
Et nous cherchons Ton refuge.
Tu es mon Vrai Seigneur, Seul et Unique. (1-Pause)
On est attentif à la Maya, lorsqu'on mate son ego, par le Verbe du Gourou,
Alors on parvient au Seigneur,
Et même en restant chez soi, en famille, on obtient la félicité suprême,
Et on réfléchit sur la quintessence (de la sagesse).
Par le service du Gourou, on gagne la béatitude, ***[GG-600]***
Et ainsi on garde le Seigneur dans la demeure de son coeur. (2)
L'esprit vacillant erre dans toutes les directions et se consume dans la dualité.
Ignorant est l'égoïste, il ne se souvient point du Nom et gaspille sa vie en vain.
On gagne le don du Nom, lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou.

Alors on se débarrasse du «Moi» et de l'attachement. (3)
Les serviteurs du Vrai pratiquent la Vérité,
Ils réfléchissent toujours au Gurbani (Verbe),
Le Vrai les unit à Lui-même, et ils enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
Nanak, par le Nom on acquiert la félicité suprême,
Vraiment, cela seul est notre subsistance. (4-1)

Sorath M.3

Wahegourou (Merveilleux Seigneur) accorde Ses dévots le trésor de Sa méditation,
Vrai, éternel est le trésor de Son Nom.
Inépuisable est la richesse du Nom, personne ne peut en calculer la valeur.
Béni du Nom, on acquiert une mine resplendissante, et on parvient au Seigneur, (1)
O mon esprit, on ne parvient au Maître que par le Verbe du Gourou.
Dépourvu du Verbe, on erre égaré et on est puni à la cour. (Pause)
Luxure, courroux, avarice, attachement, ego; dans le corps habitent ces cinq voleurs,
Ils volent l'ambroisie, on (les égoïstes) n'en connaît point, et personne n'entend de plaintes.
Le monde est aveugle, et on se conduit en aveugle,
Sans le Gourou, les ténèbres règnent partout. (2)
On s'adonne à l'ego et on se consume ainsi,
Mais à son départ rien n'accompagne le mortel.
Un Gurmukh (Saint homme) médite toujours sur le Nom,
Et il ne réfléchit que sur le Nom du Wahegourou.
Par le Verbe (Gurbani) du Gourou, il chante les louanges du Wahegourou,
Et il gagne le bonheur par le regard gracieux du Seigneur. (3)
La sagesse du Vrai Gourou illumine toujours son coeur,
Même les rois sont sous l'ordre du Seigneur.
Jour et nuit le Gurmukh adore le Seigneur, et
Il gagne le réel profit du Nom.
Nanak on atteint l'émancipation par le Nom du Seigneur,
Imbu du Nom, on parvient au Seigneur. (4-2)

Sorath M.3

Lorsqu'on devient l'esclave de Ses esclaves, on parvient au Seigneur et on perd son ego.
Lui, le Seigneur de béatitude, Lui est la vocation des Saints,
Ils chantent donc jour et nuit les louanges du Seigneur.
Imbus du Verbe, ils restent à jamais dans le même état (sublime),
Et ils restent absorbés dans le Wahegourou. (1)
O Seigneur, Vrai est Ton regard gracieux,
Aie pitié de Tes esclaves, O Bien-Aimé, protège notre honneur. (Pause)
Je vis en chantant toujours les louanges du Seigneur,
Grâce au Verbe (Gurbani) du Gourou ma peur s'en est allée.
Vraiment beau et resplendissant est mon éternel Seigneur,
Par le service du Gourou, mon esprit s'est mis en harmonie avec Lui.
Vrai est le Verbe; on reste éveillé par le Verbe. (2)
Vraiment Profond et Donateur de paix est le Seigneur,
Personne ne peut déterminer Ses limites.
En servant le Parfait Gourou, on enchâsse le Sans-Souci dans son esprit.
En écartant le doute, on devient pur de corps et d'esprit,
Et on ressent au-dedans de soi la paix suprême. (3)
Très difficile est la voie du Seigneur,
Rare est celui qui y marche, par la réflexion et la méditation, grâce au Gourou. ***[GG-601]***

Imbu de l'amour du Seigneur, intoxiqué du Verbe on se débarrasse de l'ego et des péchés.
Nanak, imbu du Nom, on devient resplendissant car on est orné du Verbe (4-3)

Sorath M.3

O Seigneur, O Bien-Aimé, je chante Tes louanges tant que j'ai du souffle dans mon corps.
Si je T'oublie ne serait-ce qu'un instant, il me semble durer presque cinquante ans,
Autrefois j'étais ignorant idiot, mais
O frère, mon esprit a été illuminé par le Verbe du Gourou. (1)
O mon Seigneur,Toi-même, Tu m'as accordé la compréhension.
O mon Seigneur, je me sacrifie toujours à Toi, je me sacrifie à Ton Nom. (Pause)
Par le Verbe on meurt, par le Verbe on se réveille,
Et par le Verbe on gagne l'émancipation.
Par le Verbe le corps et l'esprit sont purifiés, et le Seigneur vient habiter l'esprit.
Le Gourou accorde le Verbe; imbu du Verbe, on s'absorbe dans Hari. (2)
Celui qui ignore le Verbe est comme un aveugle et un sourd,
De quel profit est la venue d'une telle personne dans le monde?
Elle ne reçoit point l'ambroisie d'Hari, elle passe sa vie en vain,
Et elle prend naissance encore et encore;
Les vers d'ordures demeurent toujours dans les ordures,
Comme eux, les égoïstes restent enveloppés dans les ténèbres de l'ignorance. (3)
Lui-même, le Seigneur, fait tout, Lui-même place les mortels sur la vraie voie,
O frère, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Personne ne peut effacer le décret prononcé par le Seigneur,
Ce que désire le Seigneur arrive toujours.
Nanak, lorsque Hari vient habiter l'esprit, on ne voit personne d'autre. (4-4)

Sorath M.3

Le Seigneur se plaît en ceux qui méditent sur Lui,
Jour et nuit ils répètent Son Nom.
O Seigneur, Tu protèges Tes dévots, car ils Te plaisent.
Tu accordes les mérites, on Te reconnaît par le Verbe,
En chantant Tes louanges, on s'absorbe en Toi, O Trésor des vertus. (1)
O mon esprit, contemple toujours le Seigneur,
Au dernier moment Il sera ton Ami,
Et Il sera toujours près de toi pour t'aider. (Pause)
Les vicieux s'occupent toujours de mauvais actes,
Ils ne connaissent pas la vérité et ne réfléchissent pas sur elle,
Personne n'a jamais rien gagné par la calomnie, ou la méchanceté.
Harnakashya calomniait des Saints, il fut donc déchiré (par des ongles).
Prehlada, esclave du Seigneur, chantait toujours les louanges du Seigneur, et Hari l'émancipa. (2)
Les égoïstes s'enorgueillissent de leurs vertus, ils ne comprennent rien.
Ils s'adonnent à la calomnie des Saints,
Après avoir gaspillé leur vie, ils partent.
Ils ne se rappellent jamais du Nom du Seigneur, finalement ils se repentent au moment de partir. (3)
Lui-même, le Seigneur, rend profitable la vie des Saints,
Lui-même les met au service du Gourou.
Imbus du Nom et heureux de l'état sublime (Sahaj),
Ils chantent jour et nuit les louanges du Seigneur.
Nanak, l'esclave, dit: «Je me mets à leurs pieds.» (4-5)

Sorath M.3

Seul est le vrai disciple, l'ami, le camarade et le frère
Celui qui se conduit d'après la volonté du Gourou.
Au contraire celui qui poursuit sa propre volonté se heurte aux difficultés et s'éloigne du Seigneur.
Sans le Sat-Gourou on ne trouve jamais le bonheur, *[GG-602]*
Et on se lamente encore et encore. (1)
O frère, les serviteurs du Seigneur sont toujours heureux;
Le Seigneur efface leurs péchés amassés au cours d'innombrables naissances,
Et Il les (dévots) réunit à Lui-même.
Toute parenté n'est qu'une entrave à l'âme,
O frère, le monde s'est égaré dans le doute.
Sans l'aide du Gourou on ne peut se dégager de ses fers,
On atteint la porte du salut par le Gourou.
Celui qui s'occupe des actes du monde mais ne comprend point le Verbe du Gourou,
Il meurt et prend naissance encore et encore. (2)
Le monde est enchevêtré dans l'ego et dans le «Moi»,
Mais nul n'appartient à un autre.
Les Gurmukhs (Esprits Saints) chantent les louanges du Seigneur,
Ils atteignent Sa présence et demeurent toujours chez eux (dans Sa présence).
Celui qui comprend la Vérité, il se comprend lui-même,
A lui appartient le Seigneur, notre Maître. (3)
Miséricordieux est toujours le Sat-Gourou,
Mais on ne le rencontre que par un bon destin.
Le Sat-Gourou regarde tout le monde de la même manière,
Et chacun reçoit Sa grâce selon son amour pour Lui.
Nanak, on se débrouille de son ego lorsque le Seigneur vient habiter notre esprit. (4-6)

Sorath M.3: Tchautukas

La Vraie méditation de l'Eternel n'est possible que par le Gourou,
Et alors le Verbe (Gurbani) vient habiter l'esprit.
Par le service du Gourou, on atteint à jamais la paix,
Et l'ego s'efface, par le Verbe.
Sans le Gourou, la vraie méditation est impossible,
Tous e'égarent dans l'ignorance.
Les égoïstes errent de-ci, de-là sans but,
Ils subissent toujours la peine et se noient, même sans eau. (1)
O frère, cherche toujours le refuge du Seigneur.
Par Son regard gracieux, Il protège notre honneur,
Et nous accorde la grandeur de Son Nom. (Pause)
On se reconnaît soi-même, lorsqu'on contemple le Verbe, par le Parfait Gourou.
Alors, on se libère de l'avarice, du courroux, de la luxure et de l'ego.
Le Seigneur, la Vie du monde, vient habiter l'esprit (coeur);
On aperçoit le Seigneur, l'Infini, partout et on enchâsse Son Nom dans notre esprit.
Dans tous les âges, on reconnaît le Seigneur par le Verbe divin,
Et on reconnaît la douceur du Nom. (2)
Bénie est l'arrivée dans le monde de celui qui reconnaît le Nom, grâce au service du Sat-Gourou
En goûtant à l'ambroisie l'esprit s'apaise, et
On gagne le contentement, car on chante les louanges du Seigneur, le Tout-Mérite.
Le coeur-lotus s'épanouit par l'amour du Seigneur,
Dans le coeur résonne la musique silencieuse.

Purs, immaculés sont le corps et l'esprit; pure immaculée devient la parole,
On s'absorbe dans le Vrai, par la vérité. (3)
Nul ne connaît l'essence du Nom du Seigneur,
Et pourtant le Nom se révèle par l'instruction du Gourou.
Gurmukh (Saint-Esprit) seul connaît la voie, et il goûte l'essence du Seigneur,
Méditation, austérités, maîtrise de soi, on gagne tout cela par le Gourou,
Lorsqu'on enchâsse le Nom dans son coeur.
Nanak, ceux qui chérissent le Nom, (ils) paraissent resplendissants et ils reçoivent l'honneur à la porte du Vrai. (4-7)

Sorath M.3: Dotukas

En rencontrant le Vrai Gourou, on s'éloigne du monde,
On meurt à soi-même et gagne ainsi la compréhension.
Vraiment, seul est à la fois le Gourou et le disciple,
Celui dont le Seigneur unit la lumière à Sa propre Lumière. (1)
O mon esprit, mets-toi à l'unisson du Seigneur. *[GG-603]*
O frère, par Sa méditation le Seigneur apparaît doux,
Et on est approuvé par la grâce du Gourou. (Pause)
Sans le Gourou, l'amour du Seigneur ne prend point naissance,
L'égoïste se trouve engouffré dans l'amour de l'Autre.
Les actes de l'égoïste c'est comme battre la paille, il ne gagne rien, ô frère. (2)
Quand on rencontre le Gourou, le Nom vient habiter l'esprit,
Alors on s'absorbe dans l'amour du Vrai, de l'Eternel,
Et, grâce à l'amour infini du Gourou, on chante les louanges du Seigneur. (3)
Approuvée est la venue de celui qui se consacre au service du Gourou.
Nanak, par le Gourou, on reçoit le Nom, par le Verbe, on rencontre le Seigneur. (4-8)

Sorath M.3

Le monde est enchevêtré dans la Maya à trois qualités.
Ce n'est que par le Gourou qu'on gagne la réelle compréhension.
On échappe à l'emprise de la Maya par le Nom du Seigneur,
O frère, on peut se renseigner auprès des Savants. (1)
Mon esprit, hausse-toi au-dessus des trois qualités (de la Maya),
Et mets-toi en accord avec le quatrième état (de félicité).
Dans ton coeur demeure le Seigneur, ô frère,
Chante toujours les louanges du Seigneur. (Pause)
Par le Nom vit toute la création,
En oubliant le Nom on souffre la mort.
Le monde aveugle demeure dans l'ignorance, ô frère.
Endormi dans l'amour de la Maya, on perd tout (son capital).
Ceux qui s'éveillent dans le sanctuaire du Gourou sont sauvés,
Et ils traversent l'épouvantable océan de l'existence.
Le Nom du Seigneur est le vrai profit au monde,
Et ceux qui sont éveillés l'embrassent dans leur coeur. (3)
Ils gagnent le salut, ceux qui cherchent le refuge du Gourou.
O frère, ils enchâssent dans leur coeur l'amour du Nom.
Nanak, le Nom est le bateau, le Nom est le radeau,
Grâce à lui les esclaves du Seigneur traversent l'océan. (4-9)

Sorath M.3

Dans le monde, le Sat-Gourou est l'océan de paix, nulle part ailleurs ne règne la paix.

Le monde est infesté par l'ego,
On prend naissance, on meurt, on se repent et on pousse des cris. (1)
O frère, ô mortel, on gagne la paix lorsqu'on sert le Gourou.
Par le service du Gourou, on gagne la paix,
Sinon on perd la vie en vain. (Pause)
Sous l'influence de la Maya, on s'occupe de bien des actes,
Mais on ne goûte point à l'Essence de l'ambroisie.
On dit ses prières trois fois par jour,
On fait l'offrande de l'eau à des dieux et à ses défunts parents.
On répète le Mantra de Gyatri, mais sans la compréhension on subit la peine. (2)
Béni et prédestiné est celui qui sert le Gourou,
Mais seul le fait celui que le Seigneur Lui-même conduit.
En s'abreuvant de l'essence du Seigneur, on s'apaise à jamais,
Et de cette façon on se libère de l'ego. (3)
Le monde aveugle et ignorant se conduit comme un fou,
Et, sans l'aide du Gourou, on ne trouve point la voie.
Nanak, en rencontrant le Vrai Gourou, on trouve la Vérité au-dedans de soi. (4-10)

Sorath M.3

Sans le service du Sat-Gourou, on souffre beaucoup de peine,
Et on erre deci, delà à travers les âges
O Seigneur, Tu es Bienfaisant dans chaque âge,
Pauvre et humble que je suis, accorde-moi la compréhension du Verbe. (1)
O Bien-Aimé Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
Fais-moi rencontrer le Bienfaisant Sat-Gourou,
Et accorde-moi le soutien du Nom. (Pause)
En calmant les désirs on se débarrasse de la dualité, *[GG-604]*
On entre dans l'état d'équilibre (Sahaj) et on y gagne le Nom Infini.
En goûtant à l'essence du Seigneur l'esprit devient pur et immaculé,
Car, le Seigneur est capable de détruire les péchés en un moment. (2)
On vit à jamais quand on s'abîme dans le Verbe,
Et on ne franchit plus la porte de la mort.
Doux est le Nectar du Nom,
Mais rare est la personne qui en reçoit, par le Verbe. (3)
Tous les dons sont entre les mains du Bienfaisant Seigneur,
Mais seul en reçoit celui qui Lui fait plaisir, à Lui.
Nanak, imbu du Nom, on gagne la béatitude,
Et on paraît resplendissant à la cour du Seigneur.(4-11)

Sorath M.3

La musique divine résonne quand on sert le Gourou,
Et alors on est béni de la compréhension et du salut.
Dans son esprit on enchâsse le Vrai Nom du Seigneur,
Et, par le Nom, on s'abîme dans le Nom. (1)
Sans le Sat-Gourou le monde se conduit comme un fou,
L'aveugle égoïste ne connaît point le Verbe,
Et on se trouve égaré dans le labyrinthe de la tromperie. (Pause)
On est détourné de la voie par la Maya à trois qualités,
On se trouve contraint par les fers de l'ego, du «Moi».
Sur sa tête sont suspendues la mort et la naissance,
On franchit la matrice encore et encore, et on subit la peine. (2)
Tout le monde agit sous l'influence de la Maya à trois qualités,

Par l'ego on perd son honneur.
Dans la volonté du Gourou, on gagne le quatrième état de félicité,
Et on trouve la paix par le Nom du Seigneur. (3)
O Seigneur, les trois modes de la Maya sont aussi Ta création.
Tu es leur Créateur, ce que Tu veux et ce que Tu fais arrive toujours.
Nanak, l'émancipation vient par le Nom du Seigneur,
Par le Verbe on se débarrasse de l'ego. (4-12)

Sorath M. 4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le Bien-Aimé Seigneur se manifeste partout,
Et pourtant Il reste aussi hors de l'attachement.
Ayant manifesté, Il est le Colporteur dans le monde,
Mais le réel Banquier est aussi le Bien-Aimé,
Il est à la fois la Marchandise et le Marchand,
Et Il est aussi le Crédit. (1)
Mon esprit, médite sur le Seigneur et chante les louanges de Son Nom.
Eternel, hors de la compréhension, insondable est le Bien-Aimé,
On ne L'atteint que par la grâce du Gourou. (Pause)
Lui-même entend et voit tout; Lui-même parle (par la bouche du monde).
Lui-même détourne de la voie; Lui-même remet sur la voie,
Lui-même est Tout, mais Il existe en Lui-même sans souci. (2)
Lui-même a tout créé; Lui-même met le monde au travail.
Lui-même est le Créateur de Sa Création,
Et Lui-même en est le Destructeur.
Lui-même est le radeau, Lui-même est le batelier,
Lui-même fait traverser sur l'autre rive. (3)
Lui-même est l'océan, de même que le bateau,
Lui-même est le Gourou, de même que le batelier qui fait traverser le bateau,
Lui-même embarque (sur le bateau) et va de l'autre côté,
Lui-même regarde Ses jeux merveilleux,
Miséricordieux est le Bien-Aimé,
Compatissant est le Seigneur, Il nous pardonne et nous unit à Lui-même. (4-1)

Sorath M.4

Lui-même est le foetus-né, l'oeuf-né, le sueur-né et le terre-né; ***[GG-605]***
Lui-même, le Seigneur, est tous les continents, de même que tous les mondes (de l'univers).
Lui-même est le fil (de la vie),
Et Lui-même y a enfilé les perles (créatures) par Son pouvoir.
Lui-même tient le fil,
Quand le Seigneur en retire le fil, s'éparpillent les perles. (1)

O mon esprit, hors de mon Seigneur, il n'y a personne d'autre.
Le Vrai Gourou est le trésor du Nom,
Dans sa miséricorde, le Gourou nous accorde le Nectar du Nom. (Pause)
Dans l'eau, sur la terre, le Bien-Aimé est partout,
Rien que Sa volonté n'arrive dans le monde.
Le Bien-Aimé fournit à tous la nourriture,
Hors de Lui il n'y a personne d'autre.

Lui-même, le Bien-Aimé, nous fait jouer Son jeu,
Et ce qu'Il veut arrive toujours. (2)
Pur, Immaculé, Il est partout, immaculée est Sa gloire.
Lui-même détermine la valeur de chacun et
Seul ce qu'Il veut arrive dans le monde.
Inconnaissable est le Seigneur, hors de notre compréhension,
Mais Lui-même révèle Son mystère. (3)
Profond, insondable est le Bien-Aimé Seigneur,
Personne n'est Son égal.
Le Bien-Aimé se réjouit dans chaque coeur,
Sa Lumière est dans tous les hommes, et dans toutes les femmes.
Nanak, le Bien-Aimé est partout, bien que caché des yeux,
Et Il se révèle par le Gourou. (4-2)

Sorath M.4

Tout-Puissant est le Seigneur; Lui-même établit et puis détruit aussi.
Lui-même fait les miracles et,
En les regardant, Lui-même se réjouit.
Dans le forêt, dans l'herbe, partout est le Seigneur.
Lui-même se manifeste par le Gourou. (1)
Médite sur le Nom du Seigneur, ô mon esprit, afin de te calmer.
Vraiment doux est le Nom-Nectar,
Par le Verbe du Gourou on en goûte la saveur. (Pause)
Lui-même, le Seigneur, est le lieu de pèlerinage,
Lui-même est le radeau, Lui-même traverse de l'autre côté.
Lui-même lance le filet, et Lui-même est le poisson du monde.
Infaillible est le Seigneur, Il ne s'égare jamais,
Je ne vois personne qui Lui soit semblable. (2)
Lui-même est la corne de Yogi, Lui-même est le son,
Lui-même en fait résonner l'air.
Lui-même, le Seigneur, est le Yogi, le Purusha,
Lui-même pratique les austérités.
Lui-même est le Gourou et le disciple,
Le Seigneur Lui-même donne les instructions. (3)
Lui-même nous fait contempler le Nom,
Vraiment, Lui-même médite sur Lui-même.
Lui-même est l'ambroisie,
Lui-même s'abreuve du Nectar,
Lui-même chante Ses louanges,
Nanak s'est apaisé par l'Essence du Seigneur. (4-3)

Sorath M.4

Lui-même, le Seigneur, est la balance, et Lui-même s'y pèse,
Lui-même est le banquier, Lui-même est le colporteur,
Lui-même en fait le commerce.
Lui-même a créé la terre, Lui-même la tient en équilibre avec un grain[1].
Mon esprit, médite sur le Seigneur,
C'est ainsi qu'on trouve la paix.
Le réel trésor est le Nom du Seigneur,
Le Parfait Gourou m'a révélé Sa douceur. (Pause)

---

1. Un très petit poids.

Lui-même est la terre, et aussi l'eau, Lui-même fait tout.
Sa volonté règne partout; même la terre est entourée d'eau.
Lui-même fait naître Sa peur dans notre esprit.
(On peut dire que) la chèvre contrôle et conduit le lion. (2)
Le Bien-Aimé Lui-même est le bois, *[GG-606]*
Et le feu (Lui-même) y a enfermé le Seigneur.
Par Lui-même, le Bien-Aimé se trouve dans les deux (bois et feu),
Donc, dans Sa peur, le feu est incapable de brûler le bois.
Lui-même accorde le don de la vie et Lui-même le retire,
On ne vit que par Sa volonté. (3)
Il est Tout-Puissant, éternelle est Sa cour,
Lui-même nous met au travail.
Nous nous conduisons comme le Seigneur le veut,
Nous travaillons tous selon Son ordre.
Lui-même est le musicien et aussi l'instrument,
Nanak, Lui-même fait résonner l'air comme Il le veut. (4-4)

Sorath M.4

Lui-même a créé l'univers,
Lui-même a créé la lumière du soleil et celle de la lune.
Lui-même est le pouvoir des sans-pouvoir,
Lui-même est l'honneur des Sans-honneurs.
Dans Sa miséricorde Il soutient tout, et
Lui-même est le plus Sage. (1)
Mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur,
Seul le Nom est la bouée de sauvetage.
Dans la société des Saints souviens-toi du Seigneur,
Et ainsi tes allées et venues se termineront. (Pause)
Lui-même octroie aux créatures les dons, les mérites, et Lui-même les approuve.
Lui-même nous bénit tous et Lui-même accorde l'insigne de la Vérité.
Lui-même obéit à Sa volonté, Lui-même donne les Commandements. (2)
Lui-même est le trésor de méditation, Lui-même en accorde les dons.
Lui-même nous met à Son service, Lui-même nous accorde l'honneur.
Lui-même se met en état de transe, Lui-même est le trésor des mérites. (3)
Lui-même est le plus haut, Lui-même est le Suprême.
Lui-même détermine Sa valeur, Lui-même est la balance et aussi les poids.
Lui-même est impossible à peser et, Lui-même pèse le Seigneur.
Nanak, je me sacrifie à jamais à mon Seigneur. (4-5)

Sorath M.4

Lui-même nous met tous à Son service, Lui-même crée la joie de la méditation.
Lui-même fait nous chanter à tous Ses louanges, Lui-même s'absorbe dans le Verbe.
Lui-même est la plume et le rédacteur, et Lui-même dirige la rédaction. (1)

O mon esprit, médite dans la joie sur le Nom du Seigneur.
Fortuné est celui qui gagne le profit du Nom du Seigneur, par le Parfait Gourou,
Jour et nuit il demeure dans la félicité. (Pause)
Lui-même est les Gopis, et aussi Krishna, Lui-même fait paître les vaches,
Lui-même est d'une belle couleur sombre, Lui-même joue de la flûte,
Lui-même tua l'éléphant, Kuwaliapida, assumant la forme de l'enfant-Krishna.(2)
Lui-même prépare l'arène, Lui-même y regarde Ses jeux.
Lui-même créa l'enfant, Krishna, et par lui tua Kansa, Tchandoor et Kesi, les diables,
Lui-même octroie le pouvoir à tous et Lui-même détruit les tyrans, les idiots. (3)

Lui-même crée toutes les créatures, Lui-même contrôle leur mode de vie. *[GG-607]*
Lui-même nous enfile tous sur Son fil, et notre destin dépend de la manière dont Il tire le fil.
On rencontre sa destruction quand on s'enorgueillit.
Nanak, médite donc sur Lui et absorbe-toi dans le Seigneur. (4-6)

Sorath M.4: Dotukas

Séparé de Hari depuis des naissances,
L'égoïste souffre la peine, car il s'enorgueillit et se conduit en ego;
Mais dès qu'il a un aperçu du Saint-Gourou il parvient à Toi,
O Seigneur, je cherche toujours Ton refuge. (1)
Vraiment l'amour du Seigneur me plaît.
Dans la sainte congrégation j'ai rencontré le Saint-Gourou,
Et depuis lors le Seigneur, la félicité-incarnée, habite mon esprit. (Pause)
O Hari, Tu demeures toujours mystérieusement dans l'esprit,
Mais les ignorants ne comprennent point Ton amour.
Lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, le Purusha,
Lui-même, le Seigneur, se révèle, on chante Ses louanges et on y réfléchit. (2)
L'esprit s'illumine par le Gourou,
On entre dans la paix et le mauvais intellect s'en va.
Au sein de la société des Saints on reconnaît le Seigneur dans son propre esprit,
Et on gagne la béatitude suprême. (3)
Dans Ta miséricorde, O Hari, Tu mènes le mortel vers le Gourou,
Par le Gourou on rencontre le Seigneur, le Maître. (4-7)

Sorath M.4

Mon esprit a été transpercé par l'amour du Seigneur,
Et je ne peux vivre sans le Seigneur.
Le poisson meurt hors de l'eau, comme lui on périt quand ont est dépourvu du Nom. (1)
O Hari, donne-moi l'eau de Ta miséricorde, accorde-moi le don de Ton éloge.
Jour et nuit je soupire après le Nom; par le Nom on gagne la paix. (Pause)
Le Tchatrik-oiseau se lamente après des gouttes de pluie,
Sa soif ne peut s'apaiser sans cette eau,
De même, ce n'est que par le Gourou que l'on réçoit l'eau du Seigneur.
On gagne la paix et on s'épanouit[1] par l'amour du Seigneur. (2)
L'égoïste a toujours faim et il parcourt dans toutes les directions.
Privé du Nom il souffre de la tristesse.
Il meurt, prend naissance, vraiment il franchit sans cesse la porte de la matrice.
A la cour du Seigneur il reçoit des punitions. (3)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on chante Ses louanges,
Et dans son esprit on reçoit l'ambroisie du Seigneur.
Nanak, le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, et mon désir s'est apaisé, par le Verbe. (4-8)

Sorath M.4: Pantchpadas

Lorsqu'on conquiert[2] l'invincible esprit, on devient Sidha (parfait),
Alors seulement on gagne la parfaite compréhension.
Lorsque le corps est percé par les flèches de l'amour du Seigneur,
(Alors) on se débarrasse du doute. (1)
O Hari, accorde à Ton esclave la gloire de Ton Nom.
Par le conseil du Gourou, éveille Ton Nom dans mon esprit,

---

1. Litt. Devient vert.
2. AT. Lorsqu'on mange les immangeables (désirs)

De sorte que je demeure toujours dans Ton sanctuaire. (Pause)
O esprit ignorant, sache bien que le monde est éphémère,
Médite donc à jamais sur le Seigneur.
O Hari, accorde-moi Ta miséricorde afin que je rencontre le Gourou,
Et que je m'immerge dans le Nom du Seigneur. (2)
Celui à qui appartient cette chose-ci, le Nom, *[GG-608]*
Celui-là seul en a la compréhension.
Et seul en reçoit le don celui à qui le Seigneur accorde Son don.
Resplendissante, incompréhensible, mystérieuse est cette chose-ci, le Nom.
C'est par le Parfait Gourou qu'on reconnaît l'incompréhensible Seigneur. (3)
Un muet ne peut décrire la saveur des sucreries,
De même seul en connaît la saveur celui qui goûte au Nom.
Mais on ne peut dissimuler le joyau, peu importe combien de fois on essaie. (4)
Tout T'appartient à Toi, Tu connais les pensées les plus secrètes,
Tu es le Maître de tous.
Seul reçoit Ton Nom celui à qui Tu octroies le don,
Jamais nulle autre personne n'en reçoit (5-9)

L'UNIQUE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Titukas

A qui dois-je rendre un culte, à qui dois-je adresser ma supplication,
Puisque chacun est Sa Création?
Tout, ce qui paraît grand et haut va se mêler à la poussière.
Sans-Peur, Sans-Forme, le Seigneur détruit la peur,
Il accorde à tous les conforts et les neuf trésors. (1)
O Seigneur, je ne m'apaise que par Tes dons.
Pourquoi dois-je faire l'éloge des mortels?
Pourquoi dois-je chercher le refuge des mortels? (Pause)
Tout appartient à celui qui médite sur le Seigneur,
Lui-même, le Seigneur, fait disparaître la faim (des désirs),
Si grande est la générosité du Donateur de la paix,
Que le don de Sa richesse ne s'épuise jamais.
Le Vrai Gourou réunit le mortel au Seigneur,
Et il trouve la béatitude suprême. (2)
Mon esprit, médite sur le Nom, célèbre le culte du Nom, jour et nuit, répète le Nom.
Prête l'oreille à l'instruction des Saints,
Et ta peur de la mort s'écartera.
On s'attache au Verbe du Gourou, lorsque le Seigneur accorde le don de Sa miséricorde. (3)
Qui peut déterminer Ta valeur, O Seigneur?
Tu es compatissant envers toutes les Créatures.
Tout ce qui arrive, n'arrive que par Ta volonté,
Nous ne sommes que Tes enfants, O Seigneur.
Protège Ton esclave Nanak, O Seigneur,
Comme un père protège son fils. (4-1)

Sorath M.5: Tchautukas

Chante les louanges de l'Etre Suprême, enchâsse-Le dans ton esprit, corps et coeur,
Que le Seigneur vienne habiter ton esprit,
Cela est la voie suprême de la vie.

Le corps dans lequel le Nom ne prend pas naissance se réduit en cendres.
Je me sacrifie aux Saints qui ne cherchent que le soutien de l'Unique.(1)
Adore l'Unique, le Purusha, qui a le pouvoir de tout accomplir.
On gagne la compréhension par le Parfait Gourou,
A part Lui il n'y a persone d'autre. (Pause)
Privé du Nom, on se putréfie et on meurt,
Innombrables sont ces personnes.
Hors du Vrai il est impossible d'acquérir la pureté.
O frère, insondable, éternel et vrai est le Maître.
Faux est l'orgueil de la richesse du monde,
Quand on est attaché au monde, le circuit des allées et des venues ne prend point fin.
Le Gourou sauve des milliards de créatures, même avec un peu du Nom. (2)
J'ai cherché dans les Shastras, les Smritis,
Ce n'est que grâce au Vrai Gourou qu'on peut se dépouiller du doute.
On se lasse de Ses actions et on se trouve encore et encore pris au piège (du Yama).
J'ai cherché dans les quatre directions,
A part le Gourou, il n'y pas de refuge.
O frère, par un heureux destin on rencontre le Gourou, et
Puis on contemple le Nom d'Hari. (3)
Toujours Pur, Immaculé est le Vrai Seigneur, ***[GG-609]***
Pur est l'éloge du Vrai Seigneur;
Mais seul parvient à Lui celui à qui est accordé Son regard gracieux.
Vraiment rare est la personne qui s'occupe de Son service.
Nanak, lorsqu'on est imbu du Nom, en entendant le vrai Nom, on purifie son corps et son esprit. (4-2)

Sorath M.5: Dotukas

Tant qu'on est sous l'influence de l'attachement et de la haine,
Vraiment difficile est la réunion avec le Seigneur.
Tant qu'on fait une différence entre les siens et les autres,
On se trouve séparé du Seigneur. (1)
O Hari, octroie-moi une compréhension telle
Que je serve les Saints, que je cherche le sanctuaire de leurs pieds et que je ne les oublie pas même un instant. (Pause)
O mon esprit ignorant, mal avisé et vacillant,
Comment se peut-il que l'idée ne s'est pas présentée à toi?
Que tu aies oublié le Maître de la vie, que tu t'attaches à l'Autre et que tu restes dans la compagnie de tes ennemis? (2)
Il n'y a pas de tristesse, si l'on se dépouille de l'ego,
C'est le conseil que j'ai entendu au sein de la sainte congrégation.
Le bavardage de l'égoïste est comme une bouffée d'air. (3)
L'esprit est enveloppé par des milliards de péchés,
On ne peut décrire son état.
O Seigneur, Nanak, Ton humble esclave, cherche Ton refuge.
Ne considère plus ses comptes, O Seigneur. (4-3)

Sorath M. 5

Fils, femme, parents, tous ne font valoir leurs relations que par la Maya,
Au départ personne ne t'accompagnera; faux est leur amour. (1)
O frère, pourquoi choies-tu tellement ton corps,
Il s'en ira comme un nuage de fumée,
Contemple l'Unique Bien-Aimé, le Seigneur. (Pause)

O frère, le Seigneur a créé ton corps,
Sujet à la Maya à trois qualités, il se consumera par l'eau, par les chiens ou se mêlera à la poussière.
Pourtant on se croit immortel,
On demeure chez soi mais on oublie la Cause des causes. (2)
De bien des façons le Seigneur a créé Ses Créatures, les perles,
Mais Il les a enfilées à un fil (souffle) fragile.
Tu te lamenteras, ô pauvre homme, lorsque le fil se rompra. (3)
Médite toujours sur celui qui est ton Créateur et qui t'a paré.
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde à Nanak, et
Celui-ci a cherché le refuge du Vrai Gourou. (4-4)

Sorath M.5

Par chance j'ai rencontré le Parfait Gourou, mon esprit s'est illuminé.
Personne ne peut être mon égal, parce que j'ai le soutien de mon Seigneur. (1)
Je me sacrifie à mon Sat-Gourou,
Je jouis de la paix ici et à jamais, chez moi règne la béatitude suprême.(Pause)
Le Créateur connaît mes pensées les plus secrètes, Il est mon Maître.
Je n'ai le soutien que du Nom de l'Unique,
Et en me mettant aux pieds du Gourou, je me suis libéré de la peur. (2)
Lucratif est l'aperçu de l'Eternel; Il est et sera à jamais.
Dans Son amour Il sauve Ses serviteurs,
Il les prend dans Son étreinte. (3)
Grande est Sa gloire, merveilleux est Son éloge, ***[GG-610]***
Par Lui se règlent nos affaires.
Nanak a rencontré le Parfait Gourou et tous ses maux ont disparu. (4-5)

Sorath M.5

Celui qui est heureux pense que tous sont heureux,
Au contraire celui qui est affligé n'aperçoit partout que de la tristesse.
Mais Le Seigneur est le Créateur, la Cause,
Réunion et séparation, tout est sous Son contrôle. (1)
O mon esprit, celui qui se dépouille du doute,
Celui-là ne s'égare plus car il aperçoit le Seigneur en tous.(Pause)
Celui dont l'esprit est en paix, au sein de la société des Saints, voit en tous la paix.
Celui dont l'esprit s'engouffre dans l'ego prend naissance et meurt et se lamente. (2)
L'esprit de celui qui utilise le collyre de la sagesse divine s'illumine.
Enveloppé par les ténèbres de l'ignorance on erre sans cesse. (3)
O Seigneur, écoute ma supplication,
Nanak Te prie de lui accorder ce don,
Que mon esprit s'attache au lieu où les Saints chantent Tes louanges.(4-6)

Sorath M.5

Mon corps appartient aux Saints, de même que ma richesse,
Je fais l'offrande de mon esprit et de mon âme aux Saints.
Par la grâce des Saints je médite sur le Nom et je gagne tous les conforts.
A part les Saints, il n'y a pas de Bienfaiteur. (1)

Tous ceux qui cherchent le refuge des Saints traversent l'océan de l'illusion. (Pause)
Des milliards de péchés s'écartent quand on sert les Saints,
Et alors on chante dans la joie les louanges du Seigneur.
C'est seulement par un destin heureux qu'on entre dans la compagnie des Saints,
On y gagne ici-bas la paix, et on acquiert la gloire dans l'au-delà. (2)

Je n'ai qu'une langue, innombrables sont les mérites des Saints,
Comment puis-je décrire leurs louanges?
Insondable, hors de compréhension, éternel est le Seigneur.
On parvient à Lui dans le sanctuaire des Saints.
Je sui sans ami, humble, sans mérites et pécheur,
Je cherche le refuge des Saints,
Je suis en train de me noyer dans le puits ténébreux de l'attachement,
Sauve-moi, O mon Seigneur. (4-7)

Sorath M.5

O Seigneur, Tu exauces les désirs de celui dont le coeur est Ta demeure.
N'oublie pas Ton serviteur; je chéris la poussière sous Tes pieds. (1)
Ineffable est Ton discours, je ne peux le décrire,
O Seigneur des trésors, des mérites, Tu accordes la paix,
Trés haute est Ta gloire.
On accomplit tous les actes que Tu as écrit dans notre destin.
A Ton serviteur Tu accordes Ton aide,
Ayant un aperçu (Darshna) de Toi, il devient heureux. (2)
Tu demeures en tous,
Mais seul comprend celui à qui Tu accordes la compréhension.
Les ténèbres s'écartent, par la grâce du Gourou, et
On est connu partout. (3)
Il est sage, divin, homme de bonne nature, celui
Envers qui est compatissant le Seigneur; un tel homme ne L'oublie pas;
Un tel homme ne L'oublie jamais. (4-8)

Sorath M.5

Tout le monde se trouve enfoncé dans l'attachement,
Tantôt on se sent grand, tantôt on se sent humble.
On ne se purifie point par ses efforts, et on n'arrive pas à son but. (1) *[GG-611]*
O mon esprit, on ne gagne l'émancipation que dans le refuge des Saints.
Sans le Parfait Gourou, ni la mort ni la réincarnation ne prennent fin,
Et on revient ici-bas encore et encore. (Pause)
Ce qu'on appelle la délusion, s'y est enfoncé tout le monde;
Mais le (parfait) dévot du Seigneur demeure hors de tout attachement. (2)
Ne ridiculisez jamais le monde, pour aucune raison,
Car c'est la Création du Seigneur.
Dans la congrégation des Saints, on médite sur le Nom,
Lorsqu'on reçoit la grâce du Seigneur. (3)
Le Sat-Gourou est le Transcendant Seigneur incarné, le Primordial,
Car il émancipe tout le monde.
Nanak, c'est là l'essence de toute sagesse: sans l'aide du Gourou, on est incapable de traverser l'océan de l'illusion. (4-9)

Sorath M.5

J'ai cherché partout et j'en viens à cette conclusion,
Le Nom du Seigneur est la seule réalité.
Tous les péchés s'écartent, si l'on médite sur le Nom, même seulement un moment,
Et on traverse l'océan lorsqu'on se tourne vers le Gourou. (1)

O Sage, abreuve-toi de l'essence du Seigneur.
En entendant le Verbe (Bani) ambrosiaque des Saints l'esprit s'apaise. (Pause)

Emancipation, nourriture, la vraie joie de la vie,
On les reçoit du Seigneur qui accorde tous les conforts et la paix.
Omniprésent, Parfait est le Créateur, Il accorde Sa dévotion à Ses dévots.
Ecoute et chante Ses louanges et, dans ton esprit, médite sur Lui.
Tout-Puissant, Cause des causes, Parfait est le Seigneur.
Hors de Lui il n'y a personne d'autre; Il fait tout. (3)
Par un heureux destin j'ai reçu le joyau de la vie humaine
O Miséricordieux Seigneur, aie pitié de moi,
Que Nanak, dans la congrégation des Saints chante Ton éloge et médite sur Toi. (4-10)

Sorath M.5

Après t'être baigné, médite sur ton Seigneur,
Et ainsi ton corps sera plein de santé, même que ton esprit.
Dans le sanctuaire du Seigneur des milliards d'entraves s'effacent,
Puis naît le bon destin. (1)
Seul le Verbe du Seigneur est la vraie parole.
Entends-le, chante-le, répète-le, ô frère, alors le Vrai Gourou te sauvera.(Pause)
Hors de limites est la gloire du Compatissant Seigneur,
Le Miséricordieux Seigneur aime Ses dévots.
Il protège l'honneur de Ses Saints, et les soutient,
Depuis le commencement des temps telle est la nature du Seigneur. (2)
Partage toujours le Nom ambrosiaque du Seigneur,
Et nourris-t-en tous les jours.
Chante toujours l'éloge du Seigneur,
Les afflictions du vieil âge, de la mort et de la peine s'écarteront. (3)
Mon Seigneur a entendu ma supplication, et
Toutes mes affaires se sont réglées.
Nanak, une telle gloire provenant du Gourou se manifeste à travers les âges. (4-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Tchaupadas

Tu es notre unique Père, nous sommes tous Tes enfants, O Seigneur,
Tu es notre Gourou, notre Précepteur. ***[GG-612]***
Ecoute, ô mon ami,
Je te consacrerai ma vie, si tu me laisses avoir le Darshna du Seigneur. (1)
Ecoute, ô mon ami, je me sacrifierai même à la poussière sous tes pieds,
Et je te ferai l'offrande de mon âme, (Pause)
Je laverai tes pieds, je te ferai l'offrande de mon esprit.
Je cherche ton refuge, ô mon ami,
Instruis-moi pour que je rencontre le Seigneur. (2)
Il ne faut s'enorgueillir de rien,
Chercher Son refuge et trouver bon tout ce qu'Il fait.
Ecoute, ô mon ami, il faut faire l'offrande de son esprit, de son corps, de son être entier;
Et de cette façon on pourra avoir l'aperçu du Seigneur. (3)
Par la grâce du Saint (Gourou), le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, et je sens la douceur de Son Nom.
Nanak a reçu la bénédiction du Gourou et il aperçoit partout le Seigneur, Compatissant, Immaculé, Sans-caste. (4-1-12)

Sorath M.5

Hari est le Maître de milliards d'univers,
Il est le Donateur pour toutes les créatures.
Il garde et soutient toute la Création, mais
L'ignorant ne comprend point Ses bontés. (1)
Je ne peux pas contempler le Seigneur, et
Je ne répète que «Gourou, Gourou, Hari, Hari», et
On m'appelle Ramdas (serviteur du Seigneur). (Pause)
Miséricordieux, Compatissant, Océan de paix est le Seigneur,
Il entend, Il regarde et est toujours près de moi,
Mais, ignorant que je suis, je Le considère dans le lointain. (2)
Infini est le Seigneur, mais je ne peux que Le décrire dans des limites,
Comment puis-je connaître Sa vraie nature?
Je supplie mon vrai Gourou,
Ignorant que je suis, instruis-moi dans ta sagesse. (3)
Que dire de moi, le Gourou a sauvé des milliards de pécheurs.
Ceux qui ont entendu le conseil du Gourou Nanak ne franchissent plus la porte de la matrice.
(4-2-13)

Sorath M.5

Toutes les illusions, qui jadis me séduisaient beaucoup, se sont écartés.
Maintenant je dors en Sahaj (état d'équilibre) et je demeure en béatitude,
Jadis inverti, mon coeur-lotus s'est maintenant épanoui. (1)
Voilà, il est arrivé une merveille,
Le Seigneur dont la connaissance est insondable,
Le Gourou me L'a fait apercevoir, dans mon propre esprit. (Pause)
Les démons qui m'oppressaient ont peur eux-mêmes, maintenant,
Ils me supplient de les protéger de mon Seigneur; ils cherchent mon refuge.(2)
Ouvert à tous est le trésor du Seigneur, mais
Seul en reçoit celui dont est ainsi écrit le destin.
Le Gourou m'a donné le joyau du Nom, mon corps et mon esprit sont en paix. (3)
Le Gourou m'a accordé une goutte du Nectar, il m'a rendu immortel et au-dessus
de la mort.
Le Seigneur accorde le Gourou Nanak le trésor de Sa dévotion et ne lui en demande pas
de compte. (4-3-14)

Sorath M.5

Celui qui se met à l'unisson des Pieds-lotus d'Hari se trouve apaisé.
En revanche ne s'apaisent pas les désirs de celui dont le coeur ne devient pas la demeure
des vertus, sans prix, (du Seigneur). (1)
Si on se souvient du Seigneur, on gagne la santé et la félicité.
Celui qui oublie mon cher Seigneur, est affligé (vraiment) de bien des maladies.(Pause)
Celui qui cherche le refuge du Seigneur reste toujours dans la joie. ***[GG-613]***
En revanche celui qui oublie le Seigneur, notre Créateur, subit à jamais la peine. (2)
Celui qui se met à l'unisson du Seigneur gagne la béatitude,
Au contraire tombe en enfer celui qui oublie le Seigneur et se détourne du Gourou. (3)
On se conduit comme le veut le Seigneur, telle est la voie des hommes.
Nanak cherche le refuge des Saints, et son coeur est attaché aux pieds du Seigneur. (4-4-15)

Sorath M.5

Un roi se trouve enchevêtré dans les affaires d'Etat,
L'égoïste se trouve enfoncé dans son ego,

L'avide est toujours séduit par son avarice,
De même façon un sage s'imprègne de l'amour du Seigneur. (1)
Un dévot du Seigneur, il aime agir de cette façon,
Il aperçoit le Seigneur partout, sert le Vrai Gourou et s'apaise par l'éloge du Seigneur. (Pause)
Le toxicomane aime les drogues, le fermier aime sa ferme,
Le bébé aime le lait,
De même le Saint s'adonne à l'amour du Seigneur. (2)
Un savant recherche la connaissance,
Les yeux aiment regarder et la langue aime goûter,
De même un dévot du Seigneur chante les louanges du Seigneur. (3)
Le Seigneur satisfait les désirs de tous, Il est le Maître de tous.
Nanak aspire après l'aperçu du Seigneur; le Seigneur vient le rencontrer, Il connaît les secrets de tous les coeurs. (4-5-16)

Sorath M.5

Notre esprit est souillé, O Seigneur, Tu es Pur, Immaculé
Nous sommes sans mérites, Tu es le Bienfaisant Seigneur,
Nous sommes ignorants, Tu es Sage et Tu connais tout. (1)
O Seigneur, nous sommes ainsi et Toi Tu es ainsi,
Nous sommes pécheurs, Toi Tu écartes les péchés, O Seigneur,
Resplendissant est Ta demeure, O Seigneur. (Pause)
Tu es le Créateur, O Seigneur.
Tu accorde à tous leur corps, leur âme et leur souffle,
Nous sommes sans mérites, O Bienfaisant Seigneur, accorde-nous le don de Ta Bienfaisance.(2)
Tu fais toujours le bien pour nous, mais nous ne le savons pas,
Pourtant Tu restes toujours compatissant.
O Seigneur, Tu es le Créateur, le Purusha,
Tu accordes la paix, sauve-nous, nous Tes enfants. (3)
Tu es notre éternel Roi, notre Trésor,
Toutes les Créatures supplient à Ta porte. (4-6-17)

Sorath M.5

Même dans la matrice de la mère,Tu m'accordes Ta Méditation, et
Fais-moi traverser, O Seigneur, l'océan de feu agité par bien des vagues. (1)
Hari, Tu es mon seul Maître.
Ici et aussi dans l'au-delà, Tu es mon soutien. (Pause)
On considère Ta création comme une montagne d'or,
On ne Te considère que comme un brin d'herbe.
Mais Tu es le Bienfaisant Seigneur, tout le monde mendie à Ta porte,
Selon Ta volonté, Tu accordes Tes dons. (2)
Tantôt Tu es ceci, tantôt Tu es cela. *[GG-614]*
Merveilleux sont Tes Jeux, O Hari.
Tu es Beau et Splendide, Profond, Haut, Insondable et Infini. (3)
Quand Tu nous mènes à la société des Saints, nous entendons Ton Bani (Verbe).
Nanak, on gagne toute joie lorsqu'on aperçoit la gloire du Seigneur, hors de l'attachement. (4-7-18)

Sorath M.5

Je ne suis que la poussière sous les pieds des Saints, je cherche leur refuge.
Les Saints sont mon seul soutien, ils sont mon seul embellissement. (1)
J'ai gagné l'amitié des Saints, et

J'ai gagné le fruit écrit dans mon destin.
O Saints, mes frères, mon esprit vous appartient. (Pause)
Avec les Saints sont mes contacts, avec eux je fais le commerce.
Grâce aux Saints j'ai gagné le profit du Nom, et
Dans mon esprit se trouve le trésor de Ta méditation, rempli jusqu'au bord. (2)
Les Saints m'ont accordé le trésor (de Ton Nom) et
L'illusion de mon esprit s'est écartée,
Que pourra faire le Dharamraja, car le compte de mes péchés s'est déchiré. (3)
Par la grâce des Saints, j'ai gagné la félicité suprême.
Nanak dit: «Je suis à l'unisson du Seigneur, imbu de Son amour, je me trouve dans l'enchantement.» (4-8-19)

Sorath M.5

Toutes nos possessions, on va les laisser ici-bas,
Fais le commerce du Nom d'Hari,
Afin de gagner l'état suprême. (1)
Mon Bien-Aimé, Toi seul m'accordes la paix,
Le Parfait Gourou m'a bien instruit, et
Je me trouve en accord avec Ta volonté. (Pause)
On ne gagne pas la paix par la luxure, ni par le courroux, ni par l'avarice, ni par l'orgueil.
Sois la poussière sous les pieds de tous,
C'est ainsi, mon esprit, qu'on atteint la joie et la félicité de la paix. (2)
Sers le Seigneur, ô mon esprit,
Lui qui connaît les pensées les plus secrètes et
Dont le service n'est jamais sans profit,
Adore-Le, fais l'offrande de ton esprit à Son feu,
Lui qui est Eternel, Dieu des dieux. (3)
Il est le Maître de l'univers, Compatissant, Maître de la Maya, Transcendant et Sans-forme.
Fais donc du Nom ta marchandise, et le soutien de ta vie. (4-9-20)

Sorath M.5

Dans le corps mort (spirituellement) le Gourou infuse le souffle (du Nom),
Et il réunit les séparés.
Même les lutins et les animaux entrent dans l'enchantement,
Lorsque le Gourou répète le Nom du Seigneur. (1)
Regarde la grandeur du Parfait-Gourou.
Nul ne peut décrire Sa valeur. (Pause)
Il détruit la demeure de la tristesse et de la peine, et
Il nous accorde la joie, la félicité et le confort.
Alors on récolte les fruits de ses désirs, sans effort, ni inquiétude,
Et toutes nos affaires se règlent. (2)
Ici on gagne la paix, dans l'au-delà l'honneur, et
Le cercle des allées et des venues prend fin.
On devient agréables au Gourou,
On perd la peur et le Nom vient habiter le coeur. (3)
Peine, tristesse, doute, tout s'écarte lorsqu'on chante sans cesse les louanges du Seigneur.
Nanak dit: «Parfait est le destin de celui qui attache son esprit aux pieds du Gourou.»
(4-10-21)

Sorath M.5

On rejette le joyau et on s'attache à des babioles, *[GG-615]*
Mais on n'y gagne rien.

Médite à jamais, mon esprit, sur le Parfait Seigneur, le Transcendant Maître. (1)
Contemple le Nom du Seigneur, ô frère,
Ton corps n'est pas éternel, ô ignorant, il va sûrement périr. (Pause)
(La Maya) tout n'est que mirage et illusions de rêves.
Rien d'important n'appartient à eux.
A part le Nom du Seigneur, rien ne nous est utile, et
Rien ne nous accompagne dans l'au-delà. (2)
On passe la vie dans l'égoïsme, et on ne fait rien pour son âme.
On accomplit son parcours sans bonheur et on ne se souvient point d'Hari. (3)
On s'attache aux péchés et on s'occupe de mauvais actes, et
Ainsi on suit l'interminable cercle de la mort et de la naissance.
Nanak supplie le Seigneur, «Débarrasse-moi de mes démérites.» (4-11-22)

Sorath M.5

Chante les louanges du Parfait, Eternel Seigneur,
Afin que brûlent le poison du courroux et celui du luxe.
Epouvantable est l'océan de feu,
On peut traverser cet océan dans la compagnie des Saints. (1)
Le Parfait Gourou écarte les doutes ténébreux,
Avec amour contemple donc le Seigneur, qui est toujours proche. (Pause)
Abreuve-toi de l'essence du Nom d'Hari; calmes seront ton corps et ton esprit,
Tu apercevras partout le Seigneur, qui ne vient ni ne va. (2)
Il est homme de contemplation, d'austérités, de continence,
Celui dont l'esprit est la demeure du Seigneur, et il connaît l'essence.
Couronné de succès est l'effort de celui qui gagne le Nom-joyau, par le Gourou.(3)
Toutes ses afflictions et ses peines s'écartent, et il est hors de l'emprise du Yama.
Nanak dit: «Le Seigneur est miséricordieux et mon esprit s'est épanoui.» (4-12-23)

Sorath M.5

Bienfaisant est le Transcendant Seigneur, le Maître, la Cause des causes.
Il est miséricordieux envers toutes les créatures,
Lui qui connaît les pensées les plus secrètes. (1)
Mon Gourou, lui-même, est mon soutien.
Donc je me trouve en paix, en joie, en état d'équilibre suprême,
Telle est (maintenant) ma gloire. (Pause)
Toutes nos peurs s'écartent lorsqu'on cherche le refuge du Gourou,
Et on est reconnu à la cour du Seigneur.
En chantant les louanges du Seigneur, en contemplant Son Nom, on rentre chez-soi.(2)
Tout le monde me salue, car je me plais dans la congrégation des Saints.
Je me sacrifie à mon Seigneur qui a sauvé mon honneur. (3)
Celui qui entend Son Nom, contemple Sa sagesse et a Son Darshna, gagne son émancipation (aperçu).
Nanak, lorsque le Seigneur est miséricordieux, on rentre chez soi en joie. (4-13-24)

Sorath M.5

Dans le refuge du Seigneur toutes les peurs disparaissent,
Le malheur s'écarte et on entre en paix.
Quand le Transcendant accorde Sa miséricorde, on contemple le Parfait Gourou. (1)
O Seigneur, Tu es mon Bienfaisant Maître,
Sois miséricordieux envers moi, afin qu'imbu de Ton amour je chante Tes louanges. (Pause)
Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom-Trésor et toute mon inquiétude s'est écartée. ***[GG-616]***
Dans sa miséricorde le Gourou m'a fait Sien, et

L'Eternel Seigneur maintenant habite mon esprit. (2)
Nulle affliction ne touche celui qui est sous la protection du Vrai Gourou,
Dans son coeur demeurent les Pieds-lotus du Seigneur, et
Il partage l'Essence du Seigneur. (3)
Comme un esclave, sers ton Seigneur qui comble tous tes désirs.
Nanak se sacrifie à Lui, le Parfait Maître, qui protège son honneur. (4-14-25)

Sorath M.5

Immergé dans les ténèbres de la Maya on oublie le Seigneur, le Donateur,
On ne reconnaît pas le Créateur de son corps et de son âme.
Mais on considère comme sien le pouvoir qu'on a été accordé. (1)
O ignorant, le Seigneur regarde tout,
Le Seigneur sait tout ce qu'on fait,
Rien ne Lui est caché. (Pause)
La langue est séduite par le goût, l'esprit est enfoncé dans l'avarice,
Dans cet état se produisent bien des péchés.
Sous l'influence du «Moi» on souffre la peine des naissances durant. (2)
Caché derrière beaucoup de portes et de rideaux on se livre à l'adultère,
Mais qui va nous protéger lorsque les démons du Yama exigeront les comptes? (3)
O Parfait Seigneur, Compatissant Maître des humbles,
Tu écartes la tristesse,
A part Toi, il n'y a pas de refuge.
Retire-moi de l'océan de l'illusion,
Nanak, cherche ton refuge, O Seigneur. (4-15-26)

Sorath M.5

Le Seigneur est mon refuge,
Son discours, Son éloge, m'apportent la paix, le confort.
Contemple le Verbe (Bani) du Parfait Gourou, et
Ainsi, ô.mortel, tu seras toujours dans la joie. (1)
O frère, médite toujours sur le Vrai Seigneur,
Dans la congrégation des Saints on gagne la paix suprême,
Et alors on n'oublie[1] plus le Seigneur. (Pause)
O Transcendant Seigneur, doux Nectar est Ton Nom,
Seul vit celui qui médite sur Ton Nom.
Pure, immaculée devient la personne à qui est accordée Ta grâce. (2)
Les malheurs, les afflictions s'en vont, lorsqu'on se met à l'unisson des pieds du Gourou.
On reste éveillé lorsqu'on chante les louanges de l'Eternel, (3)
On gagne tous les fruits de son désir, quand on entend le Bani du Seigneur,
Le Bani (Verbe) qui accorde la paix.
Au commencement, au milieu, à la fin, le Seigneur est toujours le vrai Ami. (4-16-27)

Sorath M.5: Pantchpadas

Que s'efface mon attachement, mon ego,
Que s'écarte le sens du «Moi» et du «Toi». (1)
O Saints, montrez-moi la voie,
A fin que se dissipe mon ego, ma vanité, (1-Pause)
Que j'aperçoive le Seigneur dans toutes les créatures, et
Que je devienne la poussière sous leurs pieds. (2)

---

1. AT. Puis on n'est pas oublié par le Seigneur.

Que je voie toujours le Seigneur auprès de moi, et
Que s'écarte le nuage de mes doutes. (3)
Le Nectar-Nom, médicament pour tout, eau pure, on le trouve à la porte du Gourou. (4)
Nanak, quand il rencontre le Gourou, la maladie de celui dont le sort, le destin, est ainsi écrit, s'en va. (5-17-28) *[GG-617]*

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Dopadas

Dans le bois réside le feu, et dans le lait le beurre,
De même le Seigneur anime tous les coeurs et
Sa Lumière illumine tout, ce qui est haut et ce qui est humble. (1)
O Saints, le Seigneur habite tous les coeurs,
Vraiment, le Parfait Seigneur emplit tout, dans l'eau et aussi sur terre. (1-Pause)
Nanak chante les louanges du Seigneur, le trésor des mérites, et
Ses doutes se sont écartés, par la grâce du Sat-Gourou.
L'Omniprésent Seigneur s'est répandu partout,
Bien qu'Il reste hors de l'attachement. (2-1-29)

Sorath M.5

Médite sur Lui,
Sa méditation apporte la béatitude, et
La peine de la mort et de la naissance s'en va.
On gagne les quatre dons et les neuf trésors, et
On ne souffre plus de faim, ni de tristesse. (1)
En contemplant Son Nom on est toujours en paix,
Avec chaque souffle répète le Nom du Seigneur, de tout ton coeur et de toute ton âme. (1-Pause)
(Ainsi) tu gagneras la paix, ton esprit sera calme,
Et le feu de tes désirs ne couvera plus.
Nanak, le Gourou m'a révélé le Seigneur,
Dans l'eau, sur terre, dans le bois, dans les trois mondes. (2-2-30)

Sorath M.5

Luxe, courroux, avarice, fausseté, calomnie,
Libère-moi d'eux, O Seigneur.
Ecarte-les de mon coeur et appelle-moi en Ta présence. (1)
Fais-moi comprendre Ta voie, O Seigneur,
Que dans la compagnie de Tes dévots je chante Tes louanges. (1-Pause)
Enchâsse dans mon esprit une telle compréhension,
Que je ne T'oublie jamais, O Hari.
Nanak, par chance j'ai rencontré le Parfait Gourou,
Et mes divagations ont pris fin. (2-3-31)

Sorath M.5

Par Son adoration on gagne tout, les efforts ne sont jamais vains,
Pourquoi oublies-tu le Seigneur, qui est partout,
Et pourquoi t'attaches-tu à l'amour de l'Autre? (1)
O Saints, méditez sur le Seigneur qui soutient le monde entier,
Au sein de la société des Saints, méditez sur le Nom,

Afin que vos efforts vous soient profitables. (1-Pause)
Il s'intéresse à nous tous, nous soutient tous et embrasse tous (Ses dévots).
Nanak dit: «En T'oubliant, O Seigneur, comment peut-on avoir la vie éternelle»? (2-4-32)

Sorath M.5

Eternel, Bienfaisant est le Seigneur,
En contemplant (Son Nom) on se lave de toute crasse.
Les dévots ne font de négoce qu'avec Lui,
Mais rare est la personne qui L'atteint. (1)
O mon esprit, médite sur le Seigneur, le Gourou, qui nantit tout le monde.
Dans Son refuge on gagne la paix et on ne souffre plus de peine. (1-Pause)
Par chance et bon destin on atteint la société des Saints,
Alors le mauvais intellect se dissipe. *[GG-618]*
Nanak demande la poussière sous les pieds de ceux
Qui ont tissé dans leur coeur le Nom du Seigneur. (2-5-33)

Sorath M.5

Le Gourou nous libère des afflictions de milliards de naissances,
Et il accorde un soutien même à l'esprit privé du Nom.
On reçoit la grâce lorsqu'on a son Darshna (aperçu) et
On contemple le Nom du Seigneur. (1)
Mon médecin est le Gourou, mon Maître,
Il m'accorde le médicament, le Nom du Seigneur et
Ainsi il coupe la corde du Yama.(1-Pause)
Tout-Puissant, Transcendant, Parfait Créateur, Cause des causes est le Seigneur;
Lui-même sauve Son esclave,
Nanak n'a que Son support. (2-6-34)

Sorath M.5

Toi seul connais l'état de mon esprit, et
Tu es mon ultime juge.
Pardonne-moi, O Maître, bien que j'ai commis bien des fautes et bien des péchés.(1)
O Seigneur, Tu es mon Maître, toujours près de moi,
Accorde-moi le refuge de Tes pieds. (1-Pause)
Tu es Sans limites, Infini, Haut des hauts, Trésor insondable de vertus,
Tu as coupé la corde et Tu m'as fait Tien, donc Nanak, pourquoi dois-je chercher le refuge de quelqu'un d'autre? (2-7-35)

Sorath M. 5

Tous nos désirs sont exaucés lorsque le Gourou-Dieu est miséricordieux,
On se met aux pieds du Seigneur, on chante Ses louanges, et on gagne l'état d'équilibre suprême (Sahaj). (1)
Propice et béni est le moment
Où l'on contemple le Nom, on gagne la paix, la béatitude et l'état d'équilibre,
Et quand au-dedans de nous résonne la musique céleste. (1-Pause)
La maison, le château, tout devient confortable pour celui qui rencontre son Bien-Aimé, le Maître.
Nanak, j'ai reçu le trésor du Nom, tous mes désirs sont comblés. (2-8-36)

Sorath M.5

Quand on enchâsse les pieds du Seigneur dans son coeur,
Le Seigneur octroie de sublimes qualités.

Quand le Maître est dans Sa miséricorde,
On aperçoit le trésor du Nom dans son propre esprit. (1)
Mon Gourou est mon ami et il me sauve.
Car il fait grandir à jamais ma gloire, mon renom. (1-Pause)
Le Seigneur sauve toutes les créatures qui perçoivent Son Darshna (aperçu).
Merveilleuse est la gloire du Parfait Gourou,
A lui, Nanak se sacrifie toujours. (2-9-37)

Sorath M.5

J'amasse la richesse du Nom immaculé,
Infinie et sans prix est la richesse du Nom.
O disciples du Gourou, mes camarades, servez-vous de ce trésor, et
Ainsi gagnez la béatitude et la félicité. (1)
Je jouis du support des pieds du Seigneur, et
Par la grâce du Saint-Gourou, j'ai embarqué sur le bateau de la vérité,
Ainsi je suis en train de traverser l'océan de poison. (1-Pause)
Le Parfait, l'Eternel Seigneur m'a accordé Sa miséricorde et
Lui-même se soucie de moi.
En regardant Son Darshna (aperçu) je me suis épanoui.
Nanak, vraiment hors de compte est le Seigneur. (2-10-38)

Sorath M.5

Le Seigneur s'est manifesté et chaque coeur[1] est compatissant envers moi.
En me réunissant avec Lui-même, le Seigneur m'a octroyé la grandeur, *[GG-619]*
Et j'ai gagné l'émancipation et la joie. (1)
Le Vrai Gourou est toujours avec moi.
Méditant sur le Transcendant, je suis toujours dans la félicité, dans la joie. (1-Pause)
Au-dedans et en-dehors, dans l'espace, partout, je ne perçois que Lui,
Nanak, par chance j'ai rencontré le Gourou, nul n'est son égal. (2-11-39)

Sorath M.5

En regardant les pieds du Seigneur, je suis béni de la béatitude, du salut, de la paix et de la mélodie céleste.
Le Sat-Gourou a écarté la souffrance,
Vraiment, le Sauveur m'a sauvé, moi Son enfant. (1)
Dans le refuge du Gourou on reçoit toute protection.
Le service du Gourou n'est jamais vain. (1-Pause)
Au-dedans, au-dehors, je jouis de la béatitude, mon Seigneur est miséricordieux.
Nanak, miséricordieux est mon Seigneur,
Nul obstacle ne m'importune plus. (2-12-40)

Sorath M.5

En la présence du Gourou, on acquiert de l'ardeur,
Et on chante les louanges du Nom-joyau,
En contemplant l'infini Seigneur on se débarrasse de l'inquiétude,
Et alors on est capable de traverser l'océan, ô frère. (1)
Dans mon esprit, j'enchâsse les pieds du Gourou.
Je gagne la félicité, au-dedans résonne la mélodie céleste et mes nombreuses maladies s'en sont allés. (Pause)
Combien de Tes mérites puis-je décrire?

---

1. AT. Dans mon coeur est la compassion pour tous.

Personne ne peut connaître Ta valeur.
Nanak, éternels deviennent Ses dévots, Lui, le Seigneur, est leur Sauveur. (2-13-41)

Sorath M.5

Mes souffrances et mes afflictions ont disparu,
Car mon Seigneur m'a accordé Sa miséricorde.
Toute la journée je contemple le Seigneur et mon labeur a produit des fruits. (1)
O Seigneur, Tu es ma paix, ma richesse, mon capital.
Je Te supplie, «Sauve-moi, O mon Bien-Aimé.» (Pause)
J'ai foi en mon Seigneur, je reçois tout ce que je Lui demande.
Nanak dit: «J'ai rencontré le Parfait Gourou et mes doutes ont disparu.» (2-14-42)

Sorath M.5

Contemple le Vrai Gourou,
Et toutes tes afflictions s'écarteront,
Toutes tes afflictions et tes maladies disparaîtront,
Et tu gagneras les fruits de ton désir.(1)
Parfait est mon Gourou, il accorde tous les conforts.
Tout-Puissant, Cause des causes, Parfait est le Créateur, le Purusha. (1-Pause)
Chante les chants de joie, chante les louanges du Seigneur,
Car, Nanak, le Gourou est miséricordieux envers toi.
Ta gloire sera connue à travers le monde, et
Le Transcendant, le Seigneur, est ton protecteur, ton refuge. (2-15-43)

Sorath M.5

Le Seigneur n'a fait aucune attention à mon compte,
Car, Sa nature est de pardonner depuis le commencement,
De Ses propres mains, Il m'a sauvé, et je me réjouis de Son amour.(1)
Toujours miséricordieux est le Vrai Seigneur.
Le Vrai Gourou a calmé ma peine et je suis dans la béatitude. (Pause)
Le Seigneur, qui a créé le corps et l'âme, ***[GG-620]***
Celui qui donne la nourriture et les vêtements,
Celui qui sauve mon honneur,
Nanak se sacrifie toujours à Lui. (2-16-44)

Sorath M.5

Le Seigneur libère le monde des péchés et ainsi le sauve.
Miséricordieux est toujours le Seigneur, c'est Son habitude depuis le commencement.(1)
Je suis entré dans le sanctuaire du Seigneur,
En état d'équilibre et en joie je chante les louanges du Seigneur,
Ainsi sont en paix mon corps et mon âme. (Pause)
Mon Gourou corrige les pécheurs, je n'ai que Son support.
Le Vrai Seigneur a entendu la supplication de Nanak et lui a pardonné tous ses péchés.
(2-17-45)

Sorath M.5

Toutes les maladies s'écartent, lorsque le Seigneur accorde Son pardon.
Toutes les affaires se règlent, on gagne le salut, lorsqu'on cherche le refuge du Parfait Gourou.
(1)
Serviteur du Seigneur, contemple toujours le Maître, le Nom est son support, et
Dans Sa miséricorde, le Parfait Gourou écarte les afflictions. (Pause)

Soyons dans la joie, le Gourou a sauvé Hargobind[1] de sa fièvre,
Nanak, grande est la gloire du Créateur, éternel est Son vrai Verbe. (2-18-46)

Sorath M.5

On atteint la vraie cour lorsqu'on reçoit la grâce de mon Seigneur.
On aperçoit partout la paix, lorsque le Seigneur éloigne les afflictions.
Lui-même, le Seigneur, protège Ses créatures, et
Les démons du Yama ne les ennuient plus. (1)
Enchâsse les pieds du Seigneur dans Ton esprit.
Contemple toujours le Seigneur.
En un moment il peut nous libérer des péchés et du malheur. (1-Pause)
On se sauve dans Son refuge,
Lui, qui a créé tout le monde.
Il est le Tout-Puissant, la Cause des causes, ô frère, Il est le Vrai, on l'appelle Vrai.
Nanak, nous devons contempler le Seigneur, Hari.
Alors notre esprit, notre âme entrent en paix. (2-19-47)

Sorath M.5

O Saints, puissé-je contempler le Nom du Seigneur.
Puissé-je n'oublie jamais le Seigneur, l'océan de paix,
A fin que de Lui je reçoive tous les désirs de mon coeur. (1-Pause)
Le Parfait Sat-Gourou a écarté l'affliction de la fièvre,
Le Transcendant Seigneur est Miséricordieux et
Ma famille est débarrassée de la maladie.
Mon soutien est le Nom du Seigneur, trésor de toutes les vertus, du bonheur et de la beauté.
Nanak, le Transcendant Seigneur a protégé mon honneur.
Il protège et sauve tout le monde. (2-20-48)

Sorath M.5

Mon Sat-Gourou est mon refuge, mon sanctuaire,
De Ses propres mains le Transcendant a sauvé Hargovind,
Et maintenant il est en bonne santé. (1-Pause)
La maladie s'est écarté, par la grâce du Seigneur,
Le Maître a sauve l'honneur de Son serviteur.
J'ai tout reçu de la congrégation, et je me sacrifie au Gourou. (1)
Le Seigneur nous sauve ici-bas et aussi dans l'au-delà, *[GG-621]*
Dans Sa grâce Il ne considère point nos démérites,
Nanak dit: «O Gourou, éternel est Ton Verbe, et Ta main miséricordieuse est toujours sur notre front.» (2-21-49)

Sorath M.5

Seul le Seigneur est le Créateur; Lui seul soutient les Saints.
Lui-même protège l'honneur de Ses dévots, et grande est leur gloire. (1)
Le Parfait, Transcendant Seigneur est toujours auprès de moi.
Le Parfait Gourou a protégé mon honneur, Il est miséricordieux envers tous. (1-Pause)
Nanak, médite toujours sur le Nom du Seigneur qui nous accorde la vie, le souffle
Il embrasse Son dévot comme le père et la mère embrassent leur enfant. (2-22-50)

---

1. Hargobind est le Sixième Gourou des Sikhs et le fils du Gourou Arjan.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Tchaupadas

Les élus (du village) n'ont pu écarter mon doute,
Et je n'ai pas reçu de satisfactions des chefs.
Je présentai ma dispute à des nobles, mais sans résultat.
Le Maître, le Roi, a pu résoudre (ma difficulté). (1)
Je ne vais nulle part pour Le chercher,
Car j'ai rencontré mon Seigneur, Gourou-Dieu, Maître du monde. (1-Pause)
Lorsqu'on atteint la cour du Seigneur,
Toutes nos plaintes se terminent.
On gagne ce qu'on cherchait toujours, et
Notre divagation (à cause des péchés) se termine. (2)
Là, (à la cour du Seigneur) tout jugement dépend de la vérité,
Là, le maître et le serviteur son égaux.
Le Seigneur connaît les pensées les plus secrètes, Il comprend sans parler. (3)
Il est le Roi de l'univers entier.
En Sa présence résonne la musique céleste.
On ne peut se servir d'habiletés, (pour Le rencontrer).
Nanak, on Le rencontre lorsqu'on se dépouille de l'ego. (4-1-51)

Sorath M.5

Enchâsse le Nom du Seigneur dans ton esprit,
Et contemple le Gourou dans ta propre maison (dans l'état de Sahaj).
Le Parfait Gourou a dit la vérité,
On ne reçoit la paix que de l'Eternel Seigneur. (1)
Lorsque le Gourou est dans Sa miséricorde,
On fait l'expérience d'ablutions de l'esprit et on gagne le bonheur, la joie et la béatitude. (Pause)
Vraie et éternelle est la gloire du Gourou.
Personne ne peut décrire sa grandeur, sa valeur.
Il est le Roi des rois.
En rencontrant le Gourou on est en état d'extase. (2)
On se débarrasse de tous les péchés,
Lorsqu'on entre dans la congrégation des Saints.
Le Nom du Seigneur (Hari) est le trésor des vertus,
Toutes les affaires se règlent lorsqu'on contemple le Nom. (3)
Le Gourou a ouvert pour nous la porte du Salut, et
Tout le monde proclame Sa gloire.
Nanak dit: «Hari est toujours auprès de moi,
Et ma peur de la mort et de la naissance s'est écartée.» (4-2-52)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou est miséricordieux envers moi,
Le Seigneur, Hari, a rempli mes désirs.
Je fais l'expérience des ablutions de l'esprit et
Je me réjouis de la béatitude, du bonheur et de la paix. (1)
O Saints, on gagne le salut par le Nom d'Hari, *[GG-622]*
Il faut donc que nous nous occupions de contempler le Seigneur à tous moments, assis ou debout. (1-Pause)

La voie des Saints est l'échelle de Dharma, mais
Rare est la personne qui y marche.
Les péchés des milliards de naissances s'effacent
Lorsqu'on fixe son attention sur les pieds du Seigneur. (2)
Chante les louanges du Seigneur qui a manifesté Son pouvoir au monde.
Toute créature devient pure lorsqu'elle entend l'éternel Verbe du Gourou.(3)
Le Vrai Gourou m'a accordé le Nom qui dissipe la tristesse, la peine.
Mes péchés se sont effacés, je suis devenu pur et je suis rentré chez moi, rempli de joie.
(4-3-53)

Sorath M.5

O Seigneur, Tu es l'insondable océan de vertus,
Ma maison, tout T'appartient à Toi.
O Gopal (Seigneur),Tu es mon seul refuge,
Tu es compatissant envers toutes les créatures. (1)
En contemplant Ton Nom je me réjouis de la béatitude, je suis en accord avec Tes pieds.
Alors faisant partie de Ton sanctuaire, je n'ai pas peur. (Pause)
Tes dévots Te chérissent dans leur coeur, O Hari,
Et pour eux Tu installes la fondation de la vie éternelle, O Seigneur.
Pouvoir, richesse, refuge, tout vient de Toi, O Maître.
Tu es mon Tout-Puissant Maître. (2)
Lui-même, le Seigneur, sauve ceux qui entrent dans la congrégation des Saints.
Dans Sa miséricorde Il accorde l'essence du Nom, et
Alors on gagne la béatitude suprême, la félicité. (3)
Lorsqu'on jouit de l'aide du Seigneur,
Tout le monde se met à ses pieds.
Contemplons le Seigneur, et avec chaque souffle chantons les chants de Son éloge.(4-4-54)

Sorath M.5

J'ai rencontré le Transcendant Seigneur, Il plaît à mon esprit,
Et je jouis de la béatitude, de la paix et de l'état d'équilibre suprême.
Le Parfait Gourou est miséricordieux envers moi, et
Ainsi j'ai gagné l'émancipation. (1)
Lorsqu'on est imbu de l'amour, de l'adoration du Seigneur,
Dans l'esprit résonne la silencieuse musique céleste. (Pause)
Très solide est le refuge des pieds du Seigneur,
Dans Son refuge on est au-dessus de la dépendance du monde.
J'ai rencontré le Seigneur, la Vie du monde, et
Enveloppé de joie, je chante Ses louanges. (2)
Le Seigneur a coupé la corde du Yama, et
J'ai gagné tous mes désirs.
Partout je ne vois que Lui,
Hors du Seigneur il n'y a personne d'autre. (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a sauvé, et
Mes afflictions de naissances s'en sont allées.
J'ai médité sur le Nom du Sans-Peur et,
Nanak, j'ai reçu l'éternelle paix. (4-5-55)

Sorath M.5

Le Seigneur a apporté la paix, le confort chez moi, et
Toute ma famille est libre d'affliction,
Le Parfait Gourou a protégé mon honneur,

Car je cherchais le refuge du Vrai. (1)
Lui-même, le Seigneur, devient la protection, et
Alors, sans délai, on sent jaillir la paix, l'état d'équilibre, le confort,
Et l'esprit entre en joie. (Pause)
Lorsque le Seigneur accorde le Nom, la panacée, *[GG-623]*
On se trouve débarrassé de toutes les maladies,
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Toutes nos affaires se règlent. (2)
Le Seigneur ne considère ni nos mérites ni nos démérites,
Mais Il agit toujours selon Sa nature miséricordieuse.
La gloire du Verbe du Gourou s'est manifestée, et
Mon honneur a été protégé. (3)
Je ne dis que ce que Tu me fais dire, O Seigneur,
Tu es mon Maître, Trésor des vertus.
Nanak, contemple le Nom et sois témoin de Sa Vérité,
Voilà, le Seigneur sauve son honneur. (4-6-56)

Sorath M.5

Lorsque le Transcendant Seigneur, Lui-même, accorde Son soutien,
On ne subit plus de tristesse, ni de perte
Lorsque le Gourou rend parfaite l'ablution dans le Nom,
Tous les péchés s'en vont et on médite sur le Seigneur. (1)
O Saints, splendide est la piscine de Ram Das[1],
Quiconque s'y baigne, sauve toute sa famille, (1-Pause)
Tout le monde acclame sa gloire, et
Il obtient les fruits de son désir.
Quand il s'baigne son esprit est en paix,
Car il contemple son Seigneur, Hari. (2)
Quiconque se baigne dans la piscine des Saints (congrégation) gagne l'état suprême.
Il ne meurt plus, ni ne vient, ni ne va.
Il contemple toujours le Nom du Seigneur. (3)
Seul connaît la sagesse du Seigneur celui à qui le Transcendant accorde Sa miséricorde.
O frère, Nanak cherche le refuge du Seigneur,
Toute son inquiétude s'en va. (4-7-57)

Sorath M.5

Le Transcendant Seigneur s'est tenu toujours auprès de moi, et tout a été accompli.
En cherchant le refuge des pieds du Gourou, j'ai gagné mon émancipation, et
Je chéris à jamais le Nom du Seigneur. (1)
Le Seigneur est toujours Protecteur de Son dévot,
Dans Sa miséricorde, Il le fait Sien et tel un père, telle une mère, Il le chérit toujours.
(1-Pause)
Par chance et bon destin on rencontre le Vrai Gourou,
Qui a effacé même le chemin vers le siège du Yama,
Par l'amour, mon esprit est à l'unisson de Sa dévotion,
Vraiment fortuné est celui qui vit en contemplant le Seigneur,(2)
Il chante le Nom ambrosiaque du Seigneur,
Et il se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints,
Lui-même, le Seigneur, le bénit de Son Nom, et
Lui-même, le Créateur, le sauve. (3)

---

1. AT. la congrégation des Saints

Le Darshna (aperçu) du Seigneur est son seul soutien.
Pour lui c'est la parfaite sagesse.
Miséricordieux envers lui est le Seigneur, Connaisseur des pensées les plus secrètes,
Et Son dévot ne cherche que le refuge de l'Unique Seigneur.(4-8-58)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou m'a uni au sanctuaire de Ses pieds,
Et j'ai atteint la compagnie de mon Bienfaisant Seigneur.
Je me trouve toujours dans la béatitude, n'importe où que j'aille.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a réuni avec Lui-même. (1)
Avec dévotion chante toujours les louanges du Seigneur,
Alors Tu obtiendras tous les fruits de tes désirs et,
Le Seigneur sera ton Camarade, le refuge de ton âme. (1-Pause)
Hari est le soutien de ma vie, et
Je ne suis que poussière sous les pieds des Saints,
Moi, pécheur, le Seigneur m'a rendu pur immaculé,
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a béni de Son éloge. (2)
Le Seigneur nous soutient et nous nourrit toujours,
Toujours auprès de moi, Il protège mon âme.
Chantons, jour et nuit, les louanges du Seigneur, *[GG-624]*
Ainsi nous ne franchirons plus la porte de la matrice.(3)
Seul connaît l'essence du Seigneur,
Celui à qui le Créateur accorde Sa bénédiction,
Les sbires du Yama ne le touchent plus,
Nanak, on gagne la paix dans le refuge des pieds du Seigneur. (4-9-59)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou m'a accordé le succès entier, et
Je perçois partout le Seigneur.
Je me trouve dans la béatitude, à force de me baigner dans la piscine du Gourou,
Vraiment je me sacrifie au Transcendant Seigneur.(1)
J'enchâsse dans mon esprit les pieds-lotus du Gourou,
Je ne subis plus d'obstacles et toutes mes affaires se règlent. (1-Pause)
En rencontrant le Saint-Gourou, je me débarrasse de mon mauvais intellect,
De cette manière deviennent purs tous les pécheurs.
En se baignant dans la piscine de Ram Das (congrégation),
On se dépouille de tous ses péchés. (2)
Chante toujours les louanges du Gobind, et
Dans la congrégation des Saints, contemple le Seigneur,
Ainsi en contemplant le Parfait Gourou (dans son coeur),
On gagne tous les fruits de ses désirs. (3)
Mon Gourou, mon Dieu, est source de béatitude,
En méditant sur le Seigneur (de la béatitude suprême), on vit une vie de félicité.
Nanak méditait sur le Nom du Seigneur et,
Selon Sa nature le Seigneur l'a béni. (4-10-60)

Sorath M.5

Dans toutes les directions les nuages ont ombragé (obscurci) le ciel et le tonnerre me fait peur.
Ma couche est désolée, mes yeux sont sans sommeil,
Car mon Epoux est parti très loin de moi. (1)
Ces jours-ci je ne reçois aucun message, ô mère.
Auparavant, je recevais beaucoup de messages, même s'Il n'allait qu'à une courte distance.

(1-Pause)
Comment puis-je oublier mon Bien-Aimé,
Maître de tous mérites et dispensateur de tous les conforts.
Assis sur le toit de la maison, je regarde Sa voie dans le lointain, et
Mes yeux se remplissent de larmes. (2)
Entre Lui et moi est le mur de l'ego et de l'orgueil.
J'entends dire qu'Il est fort peu loin, même dans mon propre pays (coeur).
Entre lui et moi est un rideau aussi fin que l'aile du papillon,
Je Le crois dans le lointain, car je ne L'aperçois pas. (3)
Le Seigneur de tous est miséricordieux envers moi, et
Toutes mes maladies ont disparu, et ma tristesse aussi.
Lorsque le Gourou détruit le mur, on atteint le Miséricordieux Maître. (4)
Ma peur a disparu, ô mère,
Car le Gourou m'a fait Le rencontrer, c'est ce que je voulais.
Le Seigneur, le Roi, est le Trésor de tous les mérites. (Pause-2e,11-61)

Sorath M.5

O Hari, Tu nous libères de toutes les entraves, Tu écartes nos afflictions,
O Sans-Forme, Tu nous aides à regagner nos pertes.
Je ne pratique ni de bons actes ni de Dharma, et
Je me trouve enfoncé dans le bourbier de Maya;
Mais on m'appelle le Dévot du Seigneur,
Donc Toi-même, protège mon honneur, O Maître. (1)
O Hari, Tu es l'honneur des humbles.
Vraiment, Tu élèves même des sans-valeur à la gloire,
Je me sacrifie à Ton pouvoir. (1-Pause)
Un enfant commet bien des erreurs innocemment,,
Le père le conseille et le réprimande aussi,
Mais après il l'embrasse avec affection.
De même, le Seigneur nous pardonne nos erreurs, et
Nous met sur la bonne voie. (2)
Le Transcendant Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes,
Donc à qui d'autre puis-je décrire (mon état)? ***[GG-625]***
Le Seigneur ne se plaît point de la seule parole,
Mais quand Il veut, le Maître protège l'honneur de Ses dévots.
O Maître, j'ai essayé tous les supports, mais en vain,
Et je n'ai foi qu'en Ton support. (3)
Dans Sa miséricorde le compatissant Gobind, Lui-même, entend notre supplication,
Il nous conduit au Vrai Gourou et toute inquiétude nous quitte.
Nous recevons la panacée, le Nom du Seigneur, et nous restons à jamais dans la béatitude.
(4-12-62)

Sorath M.5

Quand on médite sur le Seigneur, on gagne la félicité et toutes les afflictions s'en vont.
Quand je chante Ses louanges et que je contemple le Seigneur, toutes mes affaires se règlent.
(1)
O Hari, la vie du monde c'est Ton Nom.
Par le conseil du Parfait Gourou, on se souvient de Ton Nom et ainsi on devient capable
de traverser l'épouvantable océan.
Toi-même, Tu es Ton conseiller, O Gobind, Tu es la Cause des causes;
Toi-même, Tu accordes les dons, et Toi-même Tu en jouis,
Un mortel, quel pouvoir a-t-il devant Toi? (2)

Laquelle de Tes vertus puis-je décrire?
Personne ne peut dire leur valeur.
Mon Seigneur, je ne vis que par Ton Darshna (aperçu),
Merveilleuse est Ta gloire. (3)
Miséricordieux est Hari, dans Sa miséricorde le Maître a sauvé mon honneur, mon intellect.
A jamais Nanak se sacrifie à Toi, O mon Dieu, et
Je ne demande que la poussière qui est sous les pieds des Saints. (4-13-63)

Sorath M.5

Salutation au Parfait Gourou,
Dans Sa miséricorde le Seigneur a réglé toutes mes affaires,
Et le Maître a sauvé mon honneur. (1)
Le Seigneur vient toujours au secours de Son dévot,
Le Maître comble tous ses désirs et rien ne lui manque. (Pause)
Le Créateur, le Purusha, m'a octroyé le don secret (du Nom),
Et toute richesse, que je veux, il ne me manque rien,
Car telle est la volonté de mon Parfait Sat-Gourou. (2)
Médite toujours sur le Miséricordieux Maître, car
Par la méditation toute Créature acquiert l'essence du Seigneur.
Salutation au Seigneur, Victoire au Maître de là terre
Qui est le Créateur et qui a établi l'ordre parfait. (3)
Tu es mon profond Maître, O Hari,
Tous les dons dont je suis béni T'appartiennent à Toi,
Nanak ne médite que sur l'Unique,
Et il a reçu le fruit de tous ses bons actes. (4-14-64)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Dupadas

On se débarrasse de tous ses péchés, quand on se baigne dans la piscine de
Ram Das (Congrégation)
Grâce à ce bain, on devient pur, immaculé.
Mais on ne reçoit ce don que du Parfait Gourou. (1)
Tous gagnent des conforts et sont en paix,
Vraiment en contemplant le Verbe du Gourou tous gagnent leur salut. (Pause)
Au sein de la congrégation on se dépouille de la crasse,
Le Seigneur y est le Camarade.
En contemplant le Nom du Seigneur, on atteint le Primordial Purusha.(2-1-65)

Sorath M.5

La maison (coeur) dans laquelle on se souvient du Transcendant Seigneur, prospère toujours.
On se libère des doutes lorsqu'on atteint le Gourou, océan des conforts. (1) ***[GG-626]***
Gloire au Nom du Seigneur,
Jour et nuit je chante les louanges du Seigneur,
J'en suis béni par le Parfait Gourou. (Pause)
Indescriptible est l'état d'Hari,
Mais la parole de Ses dévots est le Verbe ambrosiaque.
Nanak, les serviteurs du Seigneur ne disent que ce qu'ils apprennent du Parfait Gourou.
(2-2-66)

Sorath M.5

Ici-bas le Gourou apporte les conforts,
Dans l'au-delà il apporte aussi la paix.
Dans mon coeur je contemple mon Gourou, et
J'atteins le trésor des mérites. (1)
Telle est la gloire de mon Gourou,
De lui je reçois le fruit de mon désir.
O Saints, la gloire de mon Gourou s'accroît de jour en jour. (Pause)
(Dans le sanctuaire du Seigneur) toutes les créatures deviennent miséricordieuses;
Le Seigneur les fait Siennes.
En état d'équilibre suprême on rencontre le Maître et on se fond en Lui. (2-3-67)

Sorath M.5

Le Verbe du Gourou est mon Sauveur,
Il me protège dans toutes les directions.
Mon esprit est à l'unisson du Seigneur, le Yama ne l'aime pas et s'est donc éloigné de moi. (1)
O Hari, Toi seul m'accordes la paix,
En brisant mes entraves, Tu rends pur mon esprit, O Seigneur,
Tu es le Parfait Purusha, le Créateur. (Pause)
Nanak, indescriptible est mon Seigneur,
Son service n'est jamais en vain.
Tes Dévots, O Seigneur, sont toujours dans la béatitude,
Par Ta contemplation ils se sentent toujours comblés. (2-4-68)

Sorath M.5

Je me sacrifie à mon Gourou,
Qui a vraiment protégé mon honneur.
Je médite sur mon Seigneur et
J'ai récolté le fruit de mes désirs. (1)
O Saints, à part Lui, il n'y a personne d'autre,
Il est la Cause des causes. (Pause)
Hari octroie Ses dons à toutes les Créatures, et
Toutes sont dans Son pouvoir, sous Son autorité.
Nanak, lorsqu'on médite sur le Nom,
Toutes les afflictions s'écartent. (2-5-69)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou a guéri Hargovind de sa fièvre,
Dans mon esprit résonne la silencieuse musique céleste,
Et par la grâce du Seigneur, je me réjouis de tous les conforts.
Lui-même, le Seigneur, a béni Son serviteur. (1)
Lui-même, le Vrai-Gourou, a écarté mon affliction.
Les disciples, les Saints, contemplent le Nom, et
Ils restent toujours en état de béatitude, de parfaite joie. (Pause)
Ses dévots obtiennent tout ce qu'ils Lui demandent,
Lui-même, le Seigneur, octroie à Ses Saints ce qu'ils demandent.
Lui-même, le Seigneur a sauvé Hargovind, et
Je ne répète que le Nom de l'Eternel, Hari. (2-6-70)

Sorath M.5

Fais-moi agir comme Tu le veux,
Car je suis ignorant et sans intelligence,

Moi, Ton enfant, je cherche Ton sanctuaire,
Toi-même, Tu sauves mon honneur. (1)
O Hari, O Roi, Tu es mon père, ma mère, *[GG-627]*
Dans Ta miséricorde Tu me nourris et
Je n'agis que selon Ton ordre, Ta volonté. (Pause)
Tu es le Créateur des créatures,
Leur vie est dans Tes mains, O Hari,
Nous n'agissons que comme Tu le veux, et
Nanak ne cherche que Ton refuge, (2-7-71)

Sorath M.5

Dans mon esprit j'ai tissé le Nom du Seigneur, et
Toutes mes affaires se sont réglées.
Seul se met aux pieds du Seigneur, celui dont le destin est parfait. (1)
Au sein de la société des Saints, si l'on médite sur le Seigneur,
Et si toute la journée on répète Son Nom,
On atteint alors le fruit de son désir. (Pause)
Le graine de mes actes (pendant des naissances antérieures) a germé,
Mon esprit s'est attaché au Nom du Seigneur.
Mon esprit, mon corps, se sont absorbés dans la Présence du Seigneur,
Et Nanak, serviteur du Seigneur, chante les louanges du Vrai. (2-8-72)

Sorath M.5

En rencontrant le Gourou on contemple le Seigneur (Hari),
Et alors toutes nos affaires se règlent,
Alors[1] on ne dit plus de mauvais mots et
On décrit à tous la gloire du Seigneur. (1)
O Saints, vrai est le refuge du Seigneur.
Toutes les créatures sont dans Ses mains, et
Le Transcendant Hari connaît les pensées les plus secrètes. (Pause)
Le Seigneur a réglé toutes mes affaires,
Il agit toujours d'après Sa nature, Son habitude.
Le Nom du Seigneur purifie les pécheurs.
Nanak, Son serviteur se sacrifie toujours à Lui. (2-9-73)

Sorath M.5

Le Transcendant Seigneur a créé et a embelli cet enfant (Hargovind),
Le Gourou a sauvé cet enfant,
O père, et ô mère, soyez heureux,
Car le Seigneur bénit toutes les créatures. (1)
Tes serviteurs, O Seigneur, ne pensent qu'au bon, et
Tu protèges leur honneur et Tu règles leurs affaires. (Pause)
Bienfaisant et compatissant est mon Seigneur,
Qui a manifesté Son pouvoir au monde.
Nanak cherche Son refuge, Son sanctuaire, et
Ainsi il gagne le fruit de ses désirs. (2-10-74)

Sorath M.5

Je contemple toujours mon Seigneur,
Lui-même a sauvé l'enfant (Hargovind, fils du Gourou Arjan),

---

1. AT. Nul ne dit du mal de moi et tous me saluent d'acclamations.

Lui-même a guéri Hargovind de la variole,
Toutes mes afflictions se sont écartées, par le Nom du Seigneur. (1)
Mon Seigneur est toujours bienfaisant envers moi,
D'ailleurs, Il est Miséricordieux envers toutes les Créatures, et
Le Seigneur a entendu la supplication de Son dévot. (Pause)
Tout-Puissant, Cause des causes est le Transcendant,
Par la contemplation du Seigneur, toutes les afflictions s'en vont.
Le Seigneur entend toujours la supplication de Son dévot.
Nanak, par Sa grâce, tout le monde demeure en paix. (2-11-75)

Sorath M.5

Je contemple à jamais mon Seigneur,
En le rencontrant on gagne la paix chez soi (dans le coeur),
Telle est la gloire du Nom,
Nul ne peut décrire Sa valeur. (1)
O Saints, méditez sur le Transcendant Hari,
Gagnez tout par Sa méditation, et
Toutes vos affaires se règleront. (Pause)
Mais seul reçoit l'amoureuse adoration du Seigneur, *[GG-628]*
Celui dont le destin est bon et parfait.
Nanak, dévot d'Hari, contemple le Nom, et
Il gagne le fruit qui apporte tous les conforts. (2-12-76)

Sorath M.5

Le Seigneur m'a octroyé Son support,
Ma demeure d'affliction et de tristesse s'est démolie.
Toute personne se trouve en béatitude, lorsque
Le Seigneur accorde Sa miséricorde, Sa pitié. (1)
O Saints, on se trouve en paix, partout et toujours,
(Lorsqu'on comprend) que le Seigneur s'est répandu partout.(Pause)
Je suis béni du Verbe du Seigneur, et
Toutes mes afflictions ont disparu.
Compatissant et miséricordieux est le Seigneur, et
Je proclame le Nom du Vrai. (2-13-77)

Sorath M.5

Le Seigneur est mon refuge, ici et dans l'au-delà.
Compatissant envers moi est le Transcendant, le Vrai Gourou.
Lui-même, Hari, sauve Ses serviteurs, et
Son Verbe résonne dans chaque coeur. (1)
Je me sacrifie toujours aux pieds du Gourou,
Jour et nuit, avec chaque souffle, je me souviens de Lui,
Le Parfait Seigneur est partout. (Pause)
Lui-même accorde Sa protection,
Vrai est le refuge du Vrai Seigneur.
Glorieuse est Ta méditation,
Nanak, on ne la reçoit que dans Ton refuge. (2-14-78)

Sorath M.5

Quand tel est le désir, le souhait, d'Hari,
On médite sur le Nom du Seigneur.
Gobind est compatissant envers moi, et

Le Transcendant a sauvé mon honneur. (1)
Toujours, on gagne la paix aux pieds d'Hari,
On obtient tout ce qu'on veut, et tout souhait se réalise. (1-Pause)
Seul le Saint, à qui est accordée la miséricorde du Bienfaisant, chante les louanges du Seigneur,
Son esprit est imbu de Son adoration, et
Il fait plaisir au Transcendant Seigneur. (2)
En chantant Ses louanges, toute la journée il se libère du poison de Maya,
Le Seigneur le réunit avec Lui-même et
Les Saints deviennent ses Camarades. (3)
En me prenant par la main, Hari m'a tout octroyé, et
Il m'a réuni avec Lui-même.
Nanak, j'ai rencontré mon Maître, le Vrai Gourou , et je me trouve comblé. (4-15-79)

Sorath M.5

L'humilité est ma matraque, ma massue,
Etre la poussière sous les pieds de tous est mon poignard à deux tranchants.
Aucun malfaiteur ne peut faire face à ces armes.
Le Parfait Gourou m'a fait comprendre cette vérité. (1)
Le Nom du Transcendant Hari est le refuge des Saints,
Quiconque médite sur Lui gagne son émancipation,
Vraiment, de cette façon des milliards ont gagné leur salut. (1-Pause)
Au sein de la société des Saints, je chante Ses louanges,
J'y ai reçu cette parfaite richesse du Nom du Seigneur.
Nanak dit: «J'ai maté mon «Moi», et
J'aperçois partout le Transcendant Hari.» (2-16-80)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou a accordé Sa miséricorde,
Nous sommes bénis de Sa grâce.
Toujours, nous sommes dans la félicité et nous nous réjouissons des conforts,
Et partout nous demeurons dans la joie. (1)
La méditation, l'adoration du Seigneur apporte tous les dons, ***[GG-629]***
Le Parfait Gourou m'a accordé Sa grâce, Son adoration,
Mais rare est la personne qui en connaît la valeur. (Pause)
O frères, chantez toujours le Verbe du Gourou,
Il est toujours profitable et apporte tous les conforts.
Nanak a médité sur le Nom,
Car tel était son sort décrété par Hari. (2-17-81)

Sorath M.5

Si l'on médite sur le Seigneur,
On règle toutes ses affaires,
On récolte les fruits des désirs de son coeur, et
(Dans son esprit) résonne la silencieuse musique céleste. (1)
O Saints, en contemplant le Seigneur on gagne la paix,
Vraiment, en paix et en état d'équilibre (Sahaj) est la demeure des Saints, et
Nulle affliction n'y réside jamais. (1-Pause)
Le Verbe du parfait Gourou fait aussi plaisir au Seigneur.
Nanak, serviteur du Seigneur, dit ainsi,
«Pur, immaculé et ineffable est le Verbe d'Hari.» (2-18-82)

Sorath M.5

Un affamé continue à manger sans honte,
Comme lui, un dévot chante sans cesse les mérites du Seigneur. (1)
Pourquoi doit-on hésiter devant son devoir,
Et ne pas contempler le Seigneur,
Qui apporte tous les conforts et fait qu'on est honoré à la cour du Seigneur.(1-Pause)
Un jaloux est occupé de convoitises, et cet état lui plaît,
De même façon un dévot se plaît de l'éloge du Seigneur. (2)
La mère embrasse affectueusement son enfant,
Un Sage-en-Dieu fait la pratique du Nom. (3)
(Mais) on est béni du Nom par le Parfait Gourou.
Ainsi béni on contemple le Nom du Seigneur. (4-19-83)

Sorath M.5

Je suis rentré chez moi sain et sauf, et
Mes calomniateurs ont souffert[1] de leur défaite.
Le Parfait Gourou m'a octroyé la robe d'honneur, et
Toutes mes afflictions se sont écartées. (1)
O Saints, regardez la merveilleuse gloire du Vrai
Qui a accordé à son dévot un tel prestige. (1-Pause)
Son dévot ne dit rien que selon Sa volonté, et
Son serviteur ne parle que de Son Verbe.
Nanak, Hari est source de paix, et
Vraiment, le Seigneur a créé un ordre parfait dans Sa création. (2-20-84)

Sorath M.5

Si l'on chérit le Seigneur dans son coeur,
On rentre chez soi sain et sauf (à l'état de béatitude).
Alors on gagne le contentement, bien qu'on vive dans le monde et,
Le Parfait Gourou émancipe son dévot. (1)
O Saints, toujours miséricordieux est mon Seigneur,
Il ne considère jamais le compte de Son dévot,
Et Il le protège comme un enfant. (1-Pause)
Si on enchâsse le Nom dans son coeur,
On se trouve comblé et toutes nos affaires se règlent.
Dans sa miséricorde le Parfait Gourou accorde le don du Nom,
Et alors on ne subit plus la peine. (2-21-85)

Sorath M.5

Lorsque l'esprit de quelqu'un devient la demeure du Seigneur,
Tout le monde fait l'éloge d'une telle personne.
Telle est la gloire du Parfait Gourou,
Personne ne peut décrire Sa valeur. (1)

Je me sacrifie à Ton Nom, O Hari.
Seul chante Tes louanges celui à qui Tu accordes ce don-ci. (1-Pause)
Tu es mon profond et magnifique Seigneur, et
Tes Saints n'ont que Ton refuge.
Nanak cherche le refuge du Transcendant, et
Ainsi son Calomniateur est humilié. (2-22-86)

---

1. Litt. Leur visage est noirci.

Sorath M.5

Mon ami, dans l'avenir (Il) procurera la béatitude, *[GG-630]*
Auparavant le Seigneur avait créé la félicité.
Quand tel est le plan du Seigneur,
On est sûr de soi et on ne vacille plus. (1)
Lorsqu'on met son esprit à l'unisson du Seigneur
On aperçoit partout le Seigneur. (1-Pause)
O Compatissant Seigneur, toutes les créatures sont Tiennes.
Tu soutiens et nourris à jamais Tes Saints.
Merveilleuse est Ta gloire, O Hari,
Donc Nanak médite toujours sur Ton Nom. (2-23-87)

Sorath M.5

Le Transcendant Seigneur est toujours auprès de moi, et même avec moi,
Donc les sbires du Yama ne viennent jamais près de moi.
Le Seigneur m'embrasse affectueusement,
Car j'ai écouté l'éternel conseil du Nom (du Gourou). (1)
Le Vrai Gourou m'a accordé un succès complet,
Tous mes ennemis sont vaincus, et le Seigneur a accordé à Son dévot d'un bon intellect. (1-Pause)
Le Seigneur a béni tous les lieux, et
Je suis retourné chez moi sain et sauf.
Nanak cherche le refuge du Transcendant, et
Le Seigneur a effacé toutes mes maladies. (2-24-88)

Sorath M.5

Cherchons le refuge du Vrai Gourou,
Qui est la source de tous les conforts.
Grâce à Son aperçu on gagne la béatitude,
Toutes les afflictions s'en vont et on chante les louanges d'Hari. (1)
O frères, abreuvez-vous de l'essence d'Hari,
Méditez sur le Nom et cherchez le refuge du Parfait Gourou. (Pause)
Seul reçoit ce don, celui dont le destin est ainsi écrit, ô frère,
Et celui-là est parfait.
Nanak Te supplie, O Seigneur,
Que je reste toujours en accord avec le Nom. (2-25-89)

Sorath M.5

Hari connaît nos pensées les plus secrètes,
Il est la Cause des causes et Il protège toujours l'honneur de Son dévot.
Le dévot goûte la saveur du Verbe du Gourou, et
Partout on acclame sa gloire. (1)
O Seigneur, Maître du monde, je ne cherche que Ton soutien.
O Tout-Puissant, Sanctuaire de tous,
Toute la journée je me souviens de Toi. (Pause)
Quiconque médite sur Toi n'a aucune peur,
Il s'attache aux pieds du Gourou,
Ses chagrins s'en vont et il chante les louanges du Seigneur. (2)
Il reste toujours dans la béatitude.
Encouragé par le Sat-Gourou il gagne la victoire.
Il retourne plein d'honneur chez lui et il se trouve comblé. (3)
Parfait est le Gourou, parfaite est Sa sagesse et parfaits sont ses actes.

En se mettant à ses pieds et en contemplant le Nom du Seigneur on traverse l'épouvantable océan. (4-26-90)

Sorath M.5

Compatissant est le Seigneur, Il dissipe la tristesse,
Et Lui-même a établi l'ordre.
Sans délai Il sauve Ses dévots.
Vraiment, le Parfait Gourou brise nos entraves. (1)
O mon esprit, médite toujours sur le Gourou-Dieu,
Ainsi s'effacent toutes les afflictions et on gagne le fruit de ses désirs. (Pause)
Insondable, Infini, Haut des hauts est le Seigneur, *[GG-631]*
Toutes les créatures sont Sa création.
Resplendissante est la contenance à Sa cour.
De celui qui, dans la compagnie des Saints, contemple le Nom. (2-27-91)

Sorath M.5

Toujours, je médite sur mon Seigneur,
Jour et nuit, je me souviens de mon Maître,
Le Seigneur protège de Ses propres mains
Ceux qui s'abreuvent de l'essence du Nom d'Hari. (1)
Je me sacrifie à mon Gourou,
(Par sa grâce) le Parfait Seigneur, le Bienfaisant, est miséricordieux envers moi,
Vraiment le Seigneur est compatissant envers tous. (Pause)
Ses dévots ne cherchent que Son refuge,
(Dans Son sanctuaire) le Seigneur protège l'honneur de Ses dévots,
Et toutes leurs afflictions disparaissent .
O frères, vous aussi, cherchez la béatitude dans Son refuge. (2-28-92)

Sorath M.5

Entends ma supplication, O Seigneur.
Toutes les créatures sont Ta création.
O Cause des causes, conformément à Ta nature[1], sois compatissant envers moi. (1)
O Seigneur, sois mon refuge, fais-moi Tien,
Bon ou mauvais, je T'appartiens à Toi. (Pause)
Le Tout-Puissant a entendu ma supplication,
Toutes mes entraves ont été brisées et je me trouve embelli par le Nom.
Je suis béni de la robe d'honneur et,
En m'unissant avec Lui-même, (Il) a fait montré ma gloire au monde. (2-29-93)

Sorath M.5

Le Seigneur accorde à Ses dévots l'honneur à Sa cour,
Et Il leur accorde le pouvoir sur toutes les créatures.
Le Seigneur les embrasse et leur fait traverser l'océan (du monde). (1)
Il comble toujours les Saints, règle leurs affaires.
Le Seigneur est compatissant envers les humbles, Trésor de miséricorde. (Pause)
Ses dévots sont honorés partout, et rien ne leur manque.
Le Transcendant octroie à Ses dévots la robe d'honneur, et
Ainsi se révèle au monde la gloire du Seigneur. (2-30-94)

---

1. Litt. Tu Protèges l'honneur de Ta Nom.

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M. 9

O mon esprit, imprègne-toi de l'amour du Seigneur,
Ecoute Son éloge et chante Ses louanges. (Pause)
Joins-toi à la compagnie des Saints,
Médite sur le Maître, afin de devenir pur, immaculé.
La mort est partout, comme un serpent à la bouche ouverte. (1)
Sans aucun doute elle fera un jour de toi sa proie, comprends-le, ô mon ami.
Nanak dit: «Médite sur ton Seigneur, ta vie est en train d'achever.» (2-1)

Sorath M.9

Le désir de mon coeur n'est point été comblé,
Car je n'ai pas contemplé le Seigneur, et je n'ai servi les Saints,
Le Yama m'a pris par ma touffe (à la tête). (1-Pause)
Femme, amis, fils, chariots, possessions du monde:
Tout cela est illusion, seul le Nom du Seigneur est éternel. (1)
Las d'errer (de naissance en naissance) depuis des âges, j'ai réçcu le corps humain,
Nanak dit: «Le moment est venu de rencontrer le Seigneur,
Pourquoi donc ne médites-tu pas sur Lui?» (2-2) *[GG-632]*

Sorath M.9

Mon esprit, pourquoi as-tu suivi le mauvais conseil?
Tu aime calomnier autrui et tu convoites les femmes d'autrui,
Mais tu ne te consacres point à la méditation d'Hari. (1-Pause)
Tu ne connais pas la voie de l'émancipation et
Tu t'acharnes à amasser la richesse.
A la fin rien ne t'accompagnera et tu te sera enchevêtré en vain. (1)
Tu ne médites pas sur le Seigneur, tu ne sers pas le Gourou, et
La sagesse divine n'a point jailli dans ton coeur.
Le Seigneur demeure dans ton coeur mais
Tu Le cherches dans les déserts. (2)
Tu est las d'errer de naissance en naissance, mais tu n'as pas gagné le Sahaj (équilibre).
Le Gourou a révélé (la vérité),
Puisque tu as reçu le haut état de la naissance humaine, médite sur le Seigneur. (3-3)

Sorath M.9

O mon esprit, pense à chercher le refuge du Seigneur.
Enchâsse dans ton esprit l'éloge du Seigneur,
En répétant le Nom grâce auquel même la putain Ganika a gagné son salut. (1-Pause)
Dhruva est dévenu éternel, parcequ'il a répété Son Nom, et
Dhruva a gagné l'état sans peur.
Vraiment le Seigneur fait disparaître la tristesse,
Donc pourquoi doit-on L'oublier?
L'Eléphant se libèra de la pieuvre,
Au moment-même où il chercha le refuge du Seigneur.
Comment puis-je décrire la gloire du Nom?
Quiconque répète Son Nom gagne sa libération. (2)
Ajamal était pécheur, tout le monde le savait,
(Tout de même) en répétant le Nom il a gagné sans délai le salut.

Nanak dit: «Chéris le Seigneur, le Joyau qui exauce tout désir, et
Ainsi tu traverseras l'océan. (3-4)

Sorath M.9

O frère, quel effort doit-on faire
Pour que l'on s'occupe de la dévotion du Seigneur et
Que disparaisse la peur du Yama? (1-Pause)
Que doit-on faire, que doit-on apprendre, et quel Dharma doit-on pratiquer,
Quel Nom du Gourou doit-on chérir,
Pour être capable de traverser l'épouvantable océan? (1)
Dans cet âge il n'y a que le Nom du Seigneur, Trésor de miséricorde,
En méditant sur Lui on gagne le salut.
Nul autre Dharma n'est égal à cette voie,
Même les Vedas disent la même chose. (2)
Hari, Maître de la terre, est sans attachement et au-dessus des plaisirs et de la peine.
Il demeure également au-dedans de toi, comme une image dans un miroir. (3-5)

Sorath M.9

O mère, comment puis-je connaître le Seigneur, puisque mon esprit
Est enveloppé de ténèbres, enchevêtré dans l'ignorance? (1-Pause)
J'ai gaspillée toute ma vie dans le doute, et
Je n'ai pas atteint l'état d'équilibre.
Jour et nuit je reste enfoncé dans la Maya, et
Je ne puis me libérer de la petitesse. (1)
Je ne cherche jamais la compagnie des Saints, ni ne chante les louanges du Seigneur.
Nanak dit: «Je n'ai pas de mérites, accorde-moi Ton refuge.» (2-6)

Sorath M.9

O mère, mon esprit est hors de contrôle,
Jour et nuit il s'intéresse aux péchés et au vice,
Je ne sais comment le contrôler. (1-Pause)
On écoute des Vedas, des Puranas, des Shastras, mais *[GG-633]*
On n'enchâsse point leur sagesse dans notre esprit.
Séduit par la richesse et la femme d'autrui, on gaspille sa vie en vain. (1)
Enivré par l'amour de la Maya, on ne comprend pas ce qui est important.
L'Immaculé demeure dans le coeur mais on ne comprend point ce mystère. (2)
Dès qu'on cherche le refuge du Saint-Gourou le mauvais intellect s'en va.
Alors on chérit le Seigneur qui exauce tous les désirs et se coupe la corde du Yama. (3-7)

Sorath M.9

O frère, comprends bien cette vérité,
Le monde est comme un rêve,
En un moment il peut se briser en éclats. (1-Pause)
Un mur de sable, même bien construit, ne dure que quatre jours,
Semblables sont les conforts de Maya,
Pourquoi, ô ignorant, t'enfonces-tu dans ce labyrinthe? (1)
Sois sage, il y a encore du temps, médite sur le Nom du Seigneur.
Nanak dit: «C'est là la sagesse des Saints et je l'ai proclamé.» (2-8)

Sorath M.9

Je n'ai pas trouvé d'amis dans le monde.
Chacun cherche son plaisir personnel et son comfort personnel,

Dans la tristesse personne ne nous tient compagnie. (1-Pause)
Femme, amis, fils, relations: tous s'attachent à la richesse,
Dans la pauvreté, on se trouve abandonné de tous. (1)
Que puis-je dire à mon esprit? Il s'attache à eux,
Car il a oublié le Seigneur qui protège les humbles et dissipe la peur. (2)
Pareil à la queue d'un chien, l'esprit ne se redresse point et
Vains sont tous mes efforts.
Nanak dit: «O Seigneur, protège l'honneur de Ta propre nature,
Sauve-moi, car je ne chéris que Ton Nom.» (3-9)

Sorath M. 9

O mon esprit, tu n'acceptes point la sagesse du Gourou,
Ta tête rasée, ta robe ocre, quel est le but de tout cela? (1-Pause)
Tu abandonne la vérité, tu t'attaches à la fausseté, et
Ta vie passe en vain.
Tu pratiquent les habiletés, tu remplis ton estomac et tu dors comme un animal.(1)
Tu t'es vendu à la Maya et tu ne connais point la voie de Sa méditation.
Tu t'enfonces dans les péchés comme un fou et tu oublies le Nom, le Joyau. (2)
Nanak dit: «O Seigneur, reconnais Ta nature primordiale,
Et sauve Tes créatures, car elles sont prédisposées à errer.» (3-10)

Sorath M.9

Le coeur de celui qui ne se décourage pas dans la tristesse,
Qui ne s'attache pas aux conforts,
Qui est au-dessus de la peur et
Pour qui sont égaux la poussière et l'or, (1-Pause)
Qui n'est influencé ni par l'éloge, ni par la médisance,
Qui est au-dessus de l'avidité, de l'attachement, de l'orgueil,
Qui est au-dessus de l'honneur et du déshonneur, (1)
Qui se dépouille des désirs, des espoirs et reste hors de l'attachement,
Qui n'est touchée ni par la luxure, ni par le courroux, *[GG-634]*
Vraiment coeur de celui-là est la demeure du Transcendant Seigneur. (2)
Celui à qui est accordée la grâce du Gourou,
Celui-là comprend cette voie;
Et il se confond avec le Seigneur comme l'eau avec l'eau. (3-11)

Sorath M.9

O mon ami, comprends bien (cette vérité),
Chacun est enfoncé dans son propre confort,
Personne n'est le vrai ami d'un autre. (1-Pause)
Tout le monde cherche la compagnie de celui qui est prospère..
Tout le monde s'éloigne de celui qui est misérable. (1)
La femme à qui on est attache,
Aabandonne[1] la dépouille mortelle au moment de la mort. (2)
Mon ami, on ne s'attache qu'à la voie du monde.
Au dernier moment, à part le Maître, personne n'est d'aucune aide. (3-12-139)

1. Litt. criant fantôme, fantôme elle court.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M. 1, Ashtapadis:Tchautukas

La dualité ne me dérange plus, je n'adore que Hari, et
Je ne visite ni tombeaux, ni crématoires.
Enfoncé dans les désirs je n'erre plus chez autrui, car
J'ai maté mes désirs par le Nom.
Le Gourou m'a fait apercevoir le Seigneur dans mon propre esprit, et
Mon esprit est en état d'équilibre céleste.
Tu connais tout, Tu regardes tout, O Hari, et
Seule la sagesse que tu m'octroie est bonne. (1)
Hors de l'attachement, mon esprit est rempli d'enthousiasme pour le Seigneur,
Au-dedans est l'illumination de la lumière d'Hari, et
Je me trouve à l'unisson de mon Seigneur, par le Verbe. (Pause)
Des milliards de Vairagis proclament leur ascétisme,
Mais le seul ascète que le Seigneur aime,
Est celui qui enchâsse le Verbe dans son coeur, qui s'imprègne de la peur du Seigneur
Et marche sur la voie du Gourou;
Celui qui se souvient de l'Unique, celui dont l'esprit ne vacille point,
Et qui empêche son esprit de divaguer;
En état d'équilibre (Sahaj), imbu de Son amour, il chante Ses louanges. (2)
Si le vacillant esprit reste en paix, ne serait-ce qu'un instant,
On demeure dans la béatitude, par le Nom.
Alors, langue, oreilles, yeux, tout s'imprègne de la vérité,
Et le feu des désir s'éteint, par Ta grâce, O Seigneur
Au-dessus de l'espoir et du désespoir celui-là est le vrai ascète et
Il entre en transe céleste dans sa propre maison.
Il se contente de l'aumône du Nom et il s'abreuve de l'ambroisie du Nom. (3)
Dans la dualité, si minime soit-elle, et dans le doute, il est impossible d'atteindre le détachement.
L'égoïste souffre toujours de la tristesse,
Au contraire, au sanctuaire du Gourou, le Seigneur accorde la gloire du Nom.
Infini, Insondable, Sans-limites, Hors de compréhension est le Seigneur,
Personne ne peut décrire Sa valeur. (4)
Assis dans la transe primordiale, l'Objet suprême,
Le Maître des trois mondes, le Nom, tel est le Seigneur.
Les créatures franchissent la porte de la matrice selon le décret inscrit sur leur front,
Et leur expérience est en accord avec leur destin.
Lui-même, le Seigneur nous fait accomplir nos actes, *[GG-635]*
Lui-même nous fait enchâsser Sa dévotion dans notre esprit.
Rempli de la crainte du Seigneur on nettoie notre esprit[1] de toute crasse, et
On se trouve béni de Son insondable sagesse. (5)
Seuls en apprécient la saveur ceux qui goûtent à l'essence du Nom,
Mais comme un muet (qui déguste des sucreries), ils ne peuvent en décrire la saveur.
Comment peut-on décrire ce qui est au-dessus de la description,?
Je ne peux que marcher dans Sa volonté.
On atteint la sagesse lorsqu'on rencontre le Gourou,

---

1. Litt. esprit et bouche.

Sans Gourou on ne gagne point de compréhension.
Nous marchons comme le veut le Bienfaisant Seigneur,
Quelle autre habileté pouvons-nous pratiquer, ô frère? (6)
Certains se trouvent égarés dans le doute,
D'autres restent imbus de Ta dévotion;
Incompréhensible est Ton jeu, O Seigneur,
Tu nous attelles à des actes et nous en récoltons le fruit,
Vraiment, Toi seul peux faire repecter Ton ordre.
Je Te le donnerais, si j'avais quelque chose qui soit mien,
Mon corps, mon âme n'appartiennent qu'à Toi.
En rencontrant le Vrai Gourou on reçoit Sa miséricorde,
Et on prend pour soutien le Nom du Seigneur. (7)
Alors on atteint[1] l'état supérieur et,
Illuminé par Tes vertus, on s'adonne à Ta sagesse et à Ton adoration.
Le Nom fait plaisir, on ne décrit que la quintessence du Seigneur et on pousse autrui à vous imiter.
Le Verbe est le Gourou, profond, et insondable,
Sans Verbe tout le monde se trouve égaré et fou,
En vérité seul est Vairagi,
Celui qui, en état d'équilibre céleste, pousse son esprit à chercher le soutien du Vrai. (8-1)

Sorath M.1: Titukis

Les espoirs et les désirs sont des enchevêtrements,
Les rites et les cérémonies sont des entraves,
Secoué par de mauvais actes et par de bons actes on prend naissance et,
Privé du Nom, on se ruine dans le monde.
O frère, la Maya a séduit tout le monde,
Toutes les actions, sous son influence, ne mènent qu'à des péchés. (1)
Entends, O Pundit, toi qui crois aux rites et aux cérémonies,
Le rite duquel jaillit la félicité, c'est de réfléchir à la Réalité des réalités. (Pause)
O Pundit, tu récites les Vedas, les Shastras,
Mais, toi-même, tu t'occupes des mêmes actes (du monde).
Au-dedans est la crasse de l'impiété, et
Cette crasse ne se lave pas par les fourberies, ô frère.
De même l'araignée se trouve prisonnière dans sa propre toile, la tête en bas. (2)
Des milliards de personnes se ruinent, par leur mauvais intellect,
Et elles s'égarent à cause de l'amour de l'Autre.
Sans l'aide du Vrai Gourou, on ne reçoit point le Nom, et
Sans le Nom, on ne perd plus son doute, ô frère.
Par le service du Sat-Gourou, on trouve la paix, et
Le circuit du va-et-vient prend fin. (3)
On atteint la vérité et l'état d'équilibre par le Gourou,
O frère, alors l'esprit devient pur et on s'abîme dans le Vrai.
Celui qui sert le Gourou connaît la voie,
O frère, sans le Gourou on ne trouve jamais la voie.
De quelle utilité sont les cérémonies, si au-dedans est l'avarice?
En vérité on mange du poison, lorsqu'on se conduit selon la vanité. (4)
O Pundit, on obtient le beurre si l'on baratte le lait caillé,
Mais si l'on baratte l'eau on ne voit que de l'eau,
O frère, le monde est pareil à l'eau.

---

1. Litt. On demeure dans les cieux.

Sans le Gourou on se ruine dans le doute et
On ne rencontre pas le Seigneur qui demeure dans tous les coeurs. (5)
Le monde est pareil au fil de coton, tordu dans toutes les directions par la Maya,
Sans le Gourou nos entraves ne lâchent point,
Peu importe les efforts et les rites,
Le monde se trouve égaré dans le doute, personne ne peut décrire son état. (6)
Lorsqu'on rencontre le Gourou, la peur du Seigneur vient habiter notre esprit,
Mourir dans Sa peur c'est le vrai destin, ô frère.
Ablutions, charités, actes bons; tout est dans le Nom qui vient de Sa cour. *[GG-636]*
Le Gourou est l'aiguillon, la crainte qu'on en a nous mène à la voie du Nom, et
Alors le Seigneur vient à habiter notre esprit et l'hypocrisie et la vanité s'en vont. (7)
Le corps est l'atelier du joaillier, le Nom est le capital, sans prix,
Et seul en fait le commerce celui qui médite sur le Verbe du Gourou.
Béni est le marchand qui, rencontrant le Gourou, fait le commerce du Nom. (8-2)

Sorath M.1

Ceux qui servent le Vrai Gourou, sont sauvés et ils sauvent même leurs collègues.
Ils ne se heurtent point à d'entraves,
Car le Nom ambrosiaque est dans leur langue (bouche).
Privées de la peur du Seigneur, bien des personnes se noient,
Mais, par Sa grâce, on traverse l'océan (de la vie). (1)
Je chante toujours Tes louanges, O mon Bien-Aimé,
Dans chaque situation je chante Ton éloge.
Sans le navire (du Nom) on se noie dans l'océan;
Comment peut-on arriver à l'autre rive? (1-Pause)
Je chante Tes louanges, mon Bien-Aimé,
Car il n'y en a pas d'autre digne d'éloge.
Bénis sont ceux qui chantent les louanges du Seigneur,
Ils restent toujours imprégnés de l'amour du Nom.
Si on gagne leur compagnie, on gagne l'essence[1] en contemplant la réalité. (2)
Le Nom du Vrai est le passe-partout pour rencontrer le Seigneur,
Eternel est ce sceau du Nom.
On vient au monde pour recevoir ce passe-partout,
Reconnais bien donc la volonté du Vrai Maître.
Mais, sans le Gourou, on ne comprend point la volonté,
Ni la puissance du Vrai Seigneur. (3)
Dans Sa volonté on prend naissance dans la matrice,
Et on s'y nourrit, la tête en bas;
Dans Sa volonté on voit le jour.
Le Gurmukh accomplit toutes ses affaires et est acclamé à la cour. (4)
Dans Sa volonté on vient au monde et dans Sa volonté on en part.
Dans Sa volonté, l'égoïste se trouve contraint de marcher et souffre la punition.
Dans Sa volonté on reconnaît le Verbe, mon cher ami,
Et on entre dans la cour du Seigneur, vêtu de la robe d'honneur. (5)
Dans Sa volonté on s'occupe des comptes,
Dans Sa volonté on se trouve infecté par l'ego et la dualité.
Dans Sa volonté on erre partout et, séduit par les démérites, on se lamente.
Si l'on comprend la volonté du Maître, on est béni de la vérité et on gagne l'honneur. (6)
Vraiment il est difficile de prononcer le Nom,
Comment donc peut-on entendre ou dire le Nom du Vrai?

---

1. Litt. On baratte la réalité et on y gagne l'essence.

Ceux qui chantent les louanges du Seigneur,
Je me sacrifie à eux, ô mon cher ami.
Puissé-je gagner leur compagnie, recevoir le Nom et en tirer le contentement;
Dans Sa grâce je rencontre mon Seigneur. (7)
Si mon corps est le papier, mon esprit est l'encrier,
Si ma langue est la plume, j'écrirai avec soin les mérites du Seigneur,
Béni est le scribe qui écrit la vérité dans son esprit. (8-3)

Sorath M.1: Dotuki

Tu accordes les vertus, O Maître Pur, Immaculé, mais mon esprit est souillé.
Je suis sans mérites et commets des péchés, seul Toi Tu accordes les vertus.(1)
Mon Bien-Aimé, Tu es le Créateur, et Tu regardes Ta création.
Je suis pécheur et hypocrite, *[GG-637]*
O Seigneur, enchâsse Ton Nom dans mon esprit, mon corps. (Pause)
On est séduit par le poison de Maya, à cause des fourberies je perds l'honneur.
Si la sagesse du Gourou pénètre vraiment l'esprit,
Le Maître vient habiter le coeur. (2)
On T'appelle Beau, Splendide, O Beauté Sublime,
Tu es glorieux comme la fleur de Lalla (Pavot).
Si on aime le Seigneur, l'infaillible Maître vient habiter notre esprit. (3)
Tu es partout, dans les cieux, dans les mondes inférieurs,
Le monde résonne de Ta sagesse et de Tes vertus.
En rencontrant le Gourou on reçoit la béatitude et on perd son ego. (4)
On ne devient pas pur, même si on lave son corps avec de l'eau.
Mais si on se baigne dans la quintessence de la sagesse,
Alors notre esprit se purifie, et aussi notre corps. (5)
Que peut-on leur demander et que peuvent-ils nous accorder?
On lave les dieux avec de l'eau, mais, eux, ils se noient dans l'eau. (6)
Sans le Gourou on n'aperçoit point l'inconnaissable Seigneur,
Dépourvu de tout honneur, on se noie (dans l'illusion),
Toute la gloire est dans les mains de mon Maître,
Et Il en donne à celui qui Lui fait plaisir à Lui. (7)
La Mariée qui parle doucement dit la vérité, (elle) devient favorite de son Epoux,
Son coeur percé par l'amour du Seigneur, elle demeure dans la vérité et se trouve imprégnée du Nom. (8)
Tout le monde appelle le Seigneur comme sien,
Mais ce n'est que par le Gourou qu'on reconnaît le Sage Seigneur,
Celui qui s'immerge dans Son amour est sauvé et
Il se trouve estampillé du sceau du vrai Verbe. (9)
On ramasse beaucoup de bois, mais une petite étincelle suffit à le brûler.
De même, le Nom brûle tous nos péchés,
Si on enchâsse le Nom même, ne serait-ce qu'un moment, dans notre esprit,
Alors on rencontre le Seigneur, sans effort. (10-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.1: Titukis

Tu protèges l'honneur des dévots, Tu l'as fait depuis le commencement, O Seigneur.
Tu protégeas Prehlada et détruisis complètement Harnakasha.
Les Gurmukhs (disciples du Gourou) ont foi en Toi,

Mais les égoïstes s'égarent dans le doute. (1)
O Maître, O Transcendant, telle est Ta gloire;
Tes dévots cherchent Ton refuge, Tu protèges leur honneur. (Pause)
Le Yama ne peut les toucher et la mort ne vient point près d'eux.
Le Nom du Transcendant habite leur esprit et ils trouvent le salut,
La richesse et les pouvoirs occultes se mettent à leurs pieds,
Car ils ont réçu l'état d'équilibre, par le Gourou. (2)
Les égoïstes n'ont pas la foi, ils sont toujours poussés par l'avarice,
Par le Gourou, le Nom ne pénètre pas leur esprit, et
Ils n'ont pas d'amitié pour le Nom d'Hari,
Leur parole est sans douceur, et *[GG-638]*
A la fin se révèlent leur fausseté et leur hypocrisie. (3)
Tu Te manifestes parmi Tes dévots, O Seigneur,
Tu Te révèles par Tes dévots.
Le monde enfoncé dans la Maya est sujet à Ta volonté, et
Toi seul Tu es son Créateur.
Si l'on mate son ego et apaise son désir,
On découvre le Seigneur, par le Verbe du Gourou. (4)
Le Seigneur accomplit les tâches de ceux qui aiment le Nom.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur qui règle toutes les affaires demeure dans leur esprit.
Quiconque est en rivalité avec eux rencontre sa destruction,
Car, Lui-même, le Seigneur les protège. (5)
Sans le service du Gourou, personne n'atteint le Seigneur,
Les égoïstes jappent et se lamentent en vain.
Ils viennent et partent, ne trouvent point la paix, et
Se trouvent enfoncés dans la souffrance.
En revanche, le Gurmukh s'abreuve de l'ambroisie, et
En Sahaj, état d'équilibre, il s'abîme dans le Vrai. (6)
Sans le service du Gourou le circuit des naissances ne se termine pas,
Peu importe le nombre des rites et des cérémonies qu'on peut accomplir.
Celui qui lit les Vedas, mais s'adonne à des querelles,
(Il) perd son honneur, privé (de la grâce) du Seigneur.
Vrai est le Sat-Gourou, vrai est son Verbe,
Au sanctuaire du Gourou, on gagne son émancipation. (7)
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit est acclamé comme vrai,
Son éloge résonne à travers les âges,
Personne ne peut amoindire sa gloire.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui chérissent le Seigneur dans leur esprit.(8-1)

Sorath M.3: Dotukis

Le Seigneur pardonne à Ses créatures sans-mérites et les met au service du Vrai Gourou,
Suprême est le service du Gourou,
Par lui on se met en accord avec le Nom. (1)
Lui-même, le Transcendant nous pardonne et nous unit avec Lui-même.
Nous sommes pécheurs et sans mérites.
Le Vrai Gourou nous fait siens. (Pause)
S'ils contemplent le Nom, bien des pécheurs sont pardonnés.
S'ils embarquent sur le navire du Gourou, ils traversent l'épouvantable océan. (2)
On se transforme de fer rouillé en or,
Quand on rencontre le Gourou, la Pierre Philosophale,
On perd toute vanité, le Nom vient habiter l'esprit et la lumière s'abîme dans
la Lumière-suprême.(3)

Je me sacrifie au Gourou, je me consacre à jamais au Vrai Gourou,
Qui m'a accordé le trésor du Nom,
Grâce à Lui je me trouve en état d'équilibre céleste. (4)
Sans le Gourou on ne peut atteindre le Sahaj,
Enquiers-toi auprès des Sages, si Tu le veux.
Sers donc toujours ton Gourou, et perds-toi toi-même. (5)
Grâce au conseil du Gourou la peur du Seigneur s'accroît,
Sous l'influence de Sa peur, toutes les actions deviennent sublimes.
Alors on reçoit le don de Son amour, on s'appuie sur le Nom. (6)
Je me mets aux pieds de ceux qui servent leur Gourou.
De cette façon on devient digne de sa naissance et on sauve aussi ses parents. (7)
Seul le Verbe est Vrai, on le reçoit par la grâce du Gourou.
Lorsque le Nom vient habiter notre esprit, on ne rencontre plus d'entraves. (8-2) ***[GG-639]***

Sorath M.3

Le Seigneur se révèle à nous par le Verbe,
Seulement si on a un parfait destin.
Alors imbu de l'amour du Seigneur, on trouve la béatitude. (1)
O Hari, Toi-même, Tu teintes notre esprit de Ton amour,
O amoureux du Seigneur, chantez Ses louanges et enivrez-vous de Son amour. (Pause)
Abandonne ton ego et mets-toi au service du Gourou,
Alors tu seras toujours en paix, la tristesse ne te touchera plus, ô frère,
Et Lui-même, le Seigneur viendra habiter ton esprit. (2)
La Mariée (âme) ignorante de Sa volonté ne respecte aucun culte.
Toutes ses actions sont égoïstes, elle est fausse, privée du Nom. (3)
Seuls chantent les louanges du Seigneur ceux dont le sort est ainsi écrit,
Et alors en accord avec Son amour, ils restent hors de l'attachement.
A l'unisson du Gourou Sans-peur, ils chantent les louanges du Seigneur. (4)
Jour et nuit ils Le servent Lui qui soutient tout et aussi détruit tout.
Pourquoi oublie-t-on le Seigneur, dont la Bienfaisance est aussi grande? (5)
Enfoncée dans la dualité, l'esprit souillé, telle est l'égoïste Mariée, elle ne gagnera point de siège à la cour.
En revanche celle qui chérit le Seigneur et chante Ses louanges,
Rencontre Son amour et s'y abîme. (6)
Si elle ne Le chérit point dans cette vie,
Comment peut-elle faire face au Seigneur dans l'au-delà?
Malgré les avertissements elle se laisse piller et
(Elle) est séduite par le poison (vice). (7)
Mais celui qui chérit le Nom, demeure toujours dans la béatitude.
Son corps et son esprit sont en paix.
Nanak, chéris donc le Nom du Seigneur,
Sans limites, Trésor des vertus, Insondable, tel est le Transcendant Seigneur.(8-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Ashatpadis

Lui, le Tout-Puissant qui a créé l'univers, la Cause des causes,
Lui qui a construit le corps et l'âme par Son pouvoir,
Comment peut-on Le décrire? Comment peut-on L'apercevoir?
Invisible et Ineffable est le Créateur.

Chante les louanges du Gourou-Dieu qui accorde la quintessence. (1)
Mon esprit, médite sur le Seigneur
Qui accorde le don du Nom à Son dévot,
Qui détruit la tristesse et la souffrance. (Pause)
Il y a tout chez Lui, les neuf trésors, vraiment tout.
Nul ne peut dire Sa valeur,
Le Haut des hauts, Mystérieux et Infini est le Maître.
Il nourrit toutes les créatures et les protège toujours.
Rencontre le Parfait Gourou, ô frère,
Par le Verbe du Gourou on peut atteindre la présence d'Hari. (2)
Adore les pieds du Vrai,
Ainsi s'en iront ton doute et ta peur.
Au sein de la société des Saints, purifie ton esprit, ô frère.
Ainsi le Nom du Seigneur sera enchâssé dans ton esprit.
Alors se dissipent les ténèbres de l'ignorance, et s'épanouit le coeur-lotus. *[GG-640]*
Tous les conforts jaillissent du Verbe du Gourou,
On peut gagner tous les fruits auprès du Gourou. (3)
Abandonne le «Moi», le «Toi», deviens la poussière sous les pieds d'autrui,
Dans chaque coeur habite le Seigneur; aperçois-Le près de toi.
C'est vraiment un jour de tristesse celui où l'on oublie le Transcendant Seigneur.
Cause des Causes, Tout-Puissant est le Seigneur,
Tous les pouvoirs sont inhérents à Lui. (4)
Le Nom, l'amour du Seigneur, est la vraie richesse,
Par Lui on détruit l'attachement à la Maya.
Quand c'est dans Sa volonté, Il nous réunit avec Lui-même,
Et alors le Nom vient habiter notre esprit, notre coeur.
Par le Gourou s'épanouit le coeur-lotus et s'illumine l'esprit.
Partout se manifeste la gloire du Seigneur,
Même la terre et les cieux sont resplendissants[1] grâce à Son pouvoir.(5)
Quand le Seigneur nous accorde le contentement, jour et nuit, on se met à l'unisson de Son amour;
Alors la langue répète le Nom du Seigneur.
Cela seulement est le vrai but de la vie et a une éternelle saveur;
En entendant (Ses louanges) on vit et on atteint l'état d'équilibre.
Maudite est l'âme qui ne porte pas foi au Transcendant. (6)
Des milliards de vertus sont inhérentes à mon Maître, je me sacrifie à Lui.
Il nourrit les sans-mérites, et accorde le refuge[2] aux sans-refuge.
Pure joie[3] est Son Nom, Il nous nantit tous les souffles.
Parfait est le destin de celui qui rencontre le Vrai Gourou. (7)
Sans Lui on ne peut vivre même un moment,
Le Seigneur possède tous les pouvoirs, ô frères,
Je n'oublie jamais mon Seigneur, Il est toujours auprès de moi.
Par la congrégation des Saints on rencontre le Seigneur et
Alors on L'aperçoit partout; Il s'est répandu partout.
Vraiment ceux qui ne découvrent pas l'amitié pour le Seigneur souffrent de la tristesse. (8)
Le monde est un océan de peur et de tristesse,
Mais on le traverse, si on s'attache à Son pan.
Dans Sa miséricorde Il nous accorde la joie,

---

1. Litt. en fleurs
2. Litt. place, endroit
3. Litt. de rouge couleur

Et Il reste à jamais avec nous, jusqu'à la fin.
Soutenus par le viatique du Nom, notre corps et notre esprit sont dans le confort.
Nanak ne cherche que le refuge de celui qui détruit nos péchés. (9-1)

Sorath M.5

La matrice de la mère est un océan de souffrances,
Mais là aussi le Seigneur nous fait répéter Son Nom.
Pourtant dès l'instant où on voit le jour, on s'attache au doux poison de Maya.
A celui à qui est accordée Sa miséricorde, le Seigneur fait rencontrer le Parfait Gourou,
Alors il médite sur le Seigneur, à chaque instant et
Il enchâsse l'amour du Nom dans son coeur.(1)
Mon Amour, Tu es le support de mon corps, de mon âme.
O Bien-Aimé, à part Toi il n'y a personne d'autre,
Toi seul connais nos pensées les plus secrètes. (Pause)
On se trouve égaré pendant beaucoup de naissances,
On souffre de l'inconfort, et finalement on prend naissance,
Mais ici on oublie l'Eternel Seigneur et on souffre de punition,
Ceux qui rencontrent le Vrai Gourou s'attachent au vrai Nom.
On trouve le salut si l'on connaît ceux qui cherchent Son refuge.(2) *[GG-641]*
On la (Maya) considère douce mais elle nous donne des maladies.
Tout devient vraiment amer, et la tristesse jaillit.
Le Seigneur nous pousse à nous adonner à savourer les délicatesses,
Ainsi nous nous trouvons égarés et nous restons séparés de Lui.
On gagne le salut si l'on rencontre le Gourou,
Mais cela arrive seulement si tel est notre sort écrit (par Lui). (3)
On se trouve enchevêtré dans l'avarice de la richesse, et
On ne se souvient point de l'essence.
Le corps subit la destruction[1] si l'on T'oublie, O Hari.
On se lamente mais notre peine ne prend pas fin,
Lorsque le Seigneur nous fait rencontrer le Seigneur,
On protège (sauve) son capital (de sa vie spirituelle). (4)
Autant que possible ne recherche jamais la compagnie des égoïstes,
En les rencontrant on oublie le Seigneur et on part dans le déshonneur.
Les égoïstes ne trouvent point de refuge,
A la cour d'Hari ils subissent la punition.
Sont réglées, au contraire, toutes les affaires de ceux à qui est accordée
Sa réunion par le Gourou. (5)
Habiletés, mortifications, humiliations: tout cela est vain, ô frère.
Ceux qui tournent le dos au Gourou, même leur famille est maudite.
On ne reconnaît pas l'essence; vaines sont toutes les illusions.
Ceux qui se tournent vers le Gourou se souviennent du Vrai Nom. (6)
Vérité, contentement, sagesse, contemplation: on reçoit tout cela si l'on reçoit le don
de Sa grâce.
On chante les louanges du Seigneur et l'esprit est rempli de l'ambroisie du Nom.
Alors on traverse l'océan de la peine, l'épouvantable océan de la vie.
Seul se réunit avec Dieu, seul est vrai, celui à qui est accordée Sa grâce. (7)
Tout-Puissant, Compatissant, le Purusha est Hari, Ses dévots n'ont que Son soutien,
Je me suis rendu à Son refuge,

---

1. Litt. devient poussière.

Il connaît nos pensées les plus secrètes, Il est vraiment sage.
Il m'a béni ici et dans l'au-delà, Il a marqué sur mon front le sceau de la vérité .
Nanak, n'oublie jamais un pareil Seigneur, et sacrifie-toi toujours à Lui. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sorath M.5

On lit les livres sacrés, on contemple les Vedas, on contrôle son souffle et on nettoie ses intestins.
Mais on n'abandonne pas la compagnie des cinq (désirs) et on s'enfonce dans l'ego. (1)
On ne peut pas rencontrer le Seigneur de cette façon,
J'ai pratiqué bien des rites et des cérémonies,
Las, je me suis prosterné à la porte du Seigneur et j'ai supplié,
«O Seigneur, accorde-moi le don de la discrimination.» (Pause)
Certains gardent le silence, certains ne se servent pas d'ustensiles[1],
Certains restent nus et errent dans les forêts, *[GG-642]*
Ils font le pélerinage aux lieux sacrés et errent partout,
Mais ils ne se dépouillent pas de la dualité. (2)
Selon ses désirs on demeure dans des lieux sacrés,
Et on se laisse même scier (pour gagner l'émancipation).
Mais même si on fait des milliards d'efforts semblables, la crasse de notre esprit ne se lave point. (3)
Or, femme, éléphants, chevaux: on les donne par charité,
On donne des vêtements, du terrain et bien d'autres choses,
Mais ce n'est pas de cette façon qu'on arrive à la porte d'Hari. (4)
On adore des dieux, on se prosterne devant eux et on s'acquite des six tâches,
Mais on se livre à l'ego, et ce n'est pas non plus de cette façon qu'on rencontre Hari. (5)
On pratique les quatre-vingt-quatre postures du Yoga,
Mais même si l'on vit longtemps, on ne rencontre pas ainsi Hari, et
On retourne dans la matrice encore et encore. (6)
On peut régner sur de vastes territoires et s'adonner à des plaisirs royaux et on peut donner des ordres, mais en vain,
On jouit d'une couche splendide et on utilise des parfums de Santal,
Mais tout cela mène vers les enfers ténébreux. (7)
Chanter les louanges du Seigneur dans la compagnie des Saints, c'est l'acte le plus méritoire.
Mais seul y parvient celui dont est ainsi écrit le sort. (8)
Ton serviteur, O Seigneur, est imbu de Ton amour.
Tu es compatissant envers lui et enivré de Ton éloge, il ne souffre plus de tristesse.
(2-Pause-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Var (ode) de Rag Sorath M.4

Shaloka M.1

Bénie est la musique Sorath, si par là le Vrai vient habiter l'esprit.

---

1. Litt. rendent ustensiles de leurs mains

On ne calomnie plus autrui, on ne garde plus rancune et
Sur la langue est le Nom du Vrai.
Alors la Mariée (âme) demeure en paix[1], ici et dans l'au-delà,
Elle sert le vrai Gourou sans hésitation.
Et même si elle doit abandonner ses embellissements pour rencontrer son Epoux,
elle le fait dans la joie.
Le Nom habite son esprit, elle se trouve toujours embellie et la crasse ne la touche jamais.
La tyrannie de la Maya[2], ou l'inquiétude de ses désirs[3] ne l'affectent plus,
Si elle fait plaisir au Seigneur, elle se trouve bénie d'un bon destin[4], et tous ses actes sont bons. (1)

M.4

Belle est la musique Sorath si par là, la Mariée cherche le Nom,
Elle plaît au Gourou, le Purusha, et, par le Verbe elle répète le Nom d'Hari.
Jour et nuit elle s'attache à l'amour du Seigneur et son corps est imprégné de Son affection.
Il n'y en a pas de pareil à Hari; j'ai cherché à travers le monde.
Le Gourou m'a accordé le Nom, et mon esprit ne vacille plus.
Nanak est serviteur du Seigneur, il est même esclave des esclaves du Gourou.(2)

Pauri

Tu es le seul Créateur, O Hari,
Toi-même, Tu as créé Ton jeu et Tu l'as aussi embelli.
Tu es le Bienfaisant Créateur, et Toi-même Tu Te sers de Tes dons,
Partout règne Ton décret, O Créateur.
Je me sacrifie au Gourou, grâce à qui je chante Tes louanges. (1)

Shaloka M.3

On brûle en ego, on s'égare dans la dualité, ***[GG-643]***
Le Gourou nous fait siens et nous sauve.
Le monde est en flammes;
Mais lorsqu'on contemple le Verbe du Gourou, on devient imbu du Verbe, on gagne la paix et on pratique la vérité. (1)

M.3

Profitable est le service du Gourou, bénie est une telle vie.
Vraiment sages sont ceux qui n'oublient jamais le Sat-Gourou.
Ils sauvent vraiment leur lignage et sont acceptables (au Seigneur).
Ceux qui se tournent vers le Gourou sont approuvés dans la vie et dans la mort,
Au contraire les égoïstes viennent et meurent (en vain),
Vraiment, si l'on s'abîme dans le Verbe, on ne meurt plus. (2)

Pauri

Sers l'immaculé Seigneur, médite sur le Nom du Seigneur.
Au sein de la société des Saints abîme-toi dans le Nom du Seigneur.
O Hari, grand est Ton service, je suis ignorant, attelle-moi à Ton service.
Je suis Ton serviteur, fais-moi obéir à Ton ordre.
Je me mettrai à Ton service par la grâce du Gourou, d'après son conseil. (2)

---

1. Litt. Dans la peur du Seigneur.
2. Litt. belle-mère
3. Litt. Beaux-frères
4. Litt. Destin pareil joyau

Shaloka M.3

On agit selon le décret de notre passé, écrit par le Créateur.
Intoxiqué par l'attachement, on oublie le Trésor des vertus.
Ne pense point que le monde est vivant,
En fait il est mort dans la dualité.
Ceux qui ne contemplent pas le Nom ne parviennent jamais en présence du Seigneur,
Ils souffrent sans cesse, car aucun de leurs parents ne part avec eux.
Dans le monde ils perdent l'honneur, se lamentent et soupirent.
Personne n'a confiance dans les égoïstes, ils ont perdu toute crédibilité.
Nanak, les Gurmukhs jouissent de la vraie paix, le Nom habite leur esprit. (1)

M.3

Ils sont mes parents, mes camarades ceux qui se résignent à la volonté du Gourou
Qui me rencontre en amour,
Jour et nuit ils se conduisent d'après la volonté du Gourou, et
Ils restent toujours immergés dans le vrai Nom.
Ils ne sont pas mes amis ceux qui s'attachent à l'Autre et, en ego, font de mauvais actes.
Les égoïstes n'agissent que pour leur profit,
Comment peuvent-ils régler les affaires d'autrui?
Nanak, ils se conduisent d'après leur destin, nul ne peut l'effacer. (2)

Pauri

Toi-même, Tu as créé le monde, tout cela n'est que Ton jeu.
Toi-même Tu as créé les trois qualités de la Maya, et
Toi-même Tu as fait croître l'attachement à la Maya.
On se conduit en ego,
Comme il faut rendre des comptes, on vient et on part encore et encore.
On reçoit le conseil du Gourou, quand telle est la volonté du Seigneur.
Je me sacrifie à mon Gourou, je me consacre à Lui. (3)

Shaloka M.3

Séduisant est l'amour de la Maya; elle ronge tout le monde, même sans dents.
Les égoïstes sont rongés, mais les Gurmukhs sont sauvés,
Car ils se mettent à l'unisson du vrai Nom.
Privé du Nom, on s'égare comme un fou, ***[GG-644]***
Par le Gourou j'ai compris cette vérité
On gaspille sa vie dans la lutte mondaine et on n'enchâsse pas le Seigneur dans son esprit,
Le Transcendant Seigneur, qui accorde tous les conforts.
Nanak, seuls reçoivent le don du Nom ceux dont le sort est ainsi écrit. (1)

M.3

Au-dedans réside l'ambroisie mais l'égoïste n'en connaît pas le goût,
Comme le cerf ne connaît pas le musc et, trompé par le doute, erre partout.
Abandonnant l'ambroisie, l'égoïste ramasse du poison,
Telle est la volonté du Seigneur.
Rares sont les Gurmukhs qui gagnent la compréhension et qui,
Au-dedans (dans leur esprit), aperçoivent le Transcendant.
Leur corps, leur esprit sont en paix et ils goûtent la saveur du Nom.
Par le Verbe on se réunit avec Hari.
Privé du Verbe tout le monde se trouve égaré, et
On gaspille sa vie en vain.
Nanak le Verbe est le seul nectar, on le reçoit du Gourou. (2)

Pauri

Insondable est le Seigneur, le Purusha,
Comment peut-on arriver en Sa présence?
Il n'a ni forme, ni signe; Il est hors de l'aperçu,
Donc comment peut-on Le contempler?
Sans-forme, Pur Immaculé, Mystérieux est le Seigneur;
Par quels attributs peut-on chanter Ses louanges?
Vraiment, seul marche sur la voie celui à qui le Seigneur, Lui-même, accorde la compréhension.
Le Parfait Gourou révèle le mystère et,
Par le service du Gourou, on atteint le Seigneur. (4)

Shaloka M.3

Si je[1] n'ai aucun désir de sauver mon corps, même dans les plus difficiles circonstances,
Si je sacrifie ma vie à l'amour du Vrai,
Nanak, puis-je vivre à jamais dans la présence du Seigneur? (1)

M.3

Merveilleux est mon Seigneur, Il séduit mon coeur par Son amour.
Son amour ne s'efface plus et je n'aime personne d'autre.
Comme la toile teinte de garance ne perd point sa couleur. (2)

Pauri

Le Seigneur anime tout, Lui-même nous fait répéter Son Nom.
Le Seigneur a créé l'univers, Lui-même nous attelle aux tâches.
Il en attache certains à Sa dévotion et Lui-même en laisse d'autres se perdre.
Il en fait marcher certains sur la voie et Lui-même en égare d'autres.
Nanak, contemple le Nom, et par le Verbe du Gourou, chante Ses louanges. (5)

Shaloka M.3

Fructueux est le service du Sat-Gourou, mais
Seulement si l'on s'en occupe de son for intérieur,
On gagne le fruit de ses désirs, on se dépouille de l'ego,
On brise ses entraves, on gagne l'émancipation et on s'abîme dans le Vrai.
Il est très difficile de recevoir le Nom dans le monde mais,
Par le Gourou, le Nom vient habiter notre esprit.
Nanak, je me sacrifie à celui qui sert son Gourou. (1)

M.3

Hors de contrôle est l'esprit de l'égoïste,
Car il s'attache à l'Autre.
Pour lui, pas de paix, même en rêve, et il passe sa vie dans la misère,
Partout, les Pundits sont las de lire (des livres sacrés)
Et les Sidhas (adeptes) sont fatigués de leur Samadhi (transe).
Ils sont incapables de contrôler leur esprit
Bien qu'ils s'acquittent de bien des rites.
Certains s'habillent en robes de mendiants et se lavent dans des lieux de pèlerinage.
Mais ils ne connaissent pas l'état de leur esprit, ils sont égarés dans le doute, dans l'ego.

---

1. Litt. Si mon corps est broyé et que le sang ne s'en écoule pas.

Par la grâce du Gourou, on reçoit la peur d'Hari, ***[GG-645]***

Par un bon destin et par chance le Seigneur vient habiter notre esprit.
Lorsqu'on reçoit la peur du Seigneur, on contrôle son esprit, et dans le Verbe, on brûle son ego.
Purs, immaculés sont ceux qui s'imprègnent du Nom,
Leur lumière se joint à la Lumière-Suprême.
Nanak, on ne reçoit le Nom qu'en rencontrant le Sat-Gourou,
Alors on s'immerge dans la béatitude. (2)

Pauri

La gloire des rois ne dure que quelques jours,
Tout est pareil à la couleur du carthame; il s'efface rapidement.
Au moments de partir rien ne nous accompagne.
Au contraire on porte (sur soi) un fardeau de péchés.
On est bien apeuré lorsque le Yama nous saisit et nous emmène,
On ne peut avoir une seconde chance, et on se lamente. (6)

Shaloka M.3

Celui qui tourne le dos au Sat-Gourou reste lié à ses désirs et il souffre de la tristesse.
Il prend naissance et meurt encore et encore, il ne rencontre pas le Seigneur.
Le doute le harcèle à jamais, sa tristesse s'accroît sans cesse.
Nanak, dans Sa miséricorde le Seigneur accorde Son pardon et, par le Nom,
Il unit le mortel à Lui-même. (1)

M.3

Il n'y a pas de refuge pour celui qui tourne le dos au Sat-Gourou,
Il est pareil à la femme abandonnée qui va de porte en porte et acquiert une mauvaise réputation.
Nanak, pardonné par le Gourou, on est réuni au Sat-Gourou, le Seigneur. (2)

Pauri

Celui qui sert le Vrai, Hari, traverse l'épouvantable océan.
Celui qui répète le Nom d'Hari n'est pas touché par le Yama.
Vraiment, ceux qui contemplent Dieu sont honorés à la cour du Seigneur.
Seuls servent le Seigneur, ceux à qui est accordée Sa grâce.
Je chante Tes louanges, O Seigneur,
Car j'ai perdu mon doute, ma peur par la grâce du Gourou. (7)

Shaloka M.3

Dans le plateau il y a trois choses, la vérité, la contentement et la discrimination,
C'est l'ambrosiaque aliment du Seigneur.
Quand on sert de cette nourriture l'esprit s'apaise et on gagne le salut.
Cette nourriture est très difficile à obtenir,
O Saints, on la gagne si l'on contemple le Verbe du Seigneur.
Comment peut-on résoudre cette énigme?
Le Gourou a posé ce problème; ses dévots ont trouvé la solution.
Celui à qui Hari fait connaître le mystère celui-là atteint le Seigneur,
Et il comprend le mystère, par le service du Gourou. (1)

M.3

Ceux que le Seigneur, le Primordial, unit à Lui-même restent dans Sa présence,
Et ils mettent leur esprit en accord avec le Sat-Gourou.

Ceux que Hari sépare de Lui-même, (ils) restent séparés de Lui,
Et ils se gaspillent par l'amour de l'Autre.
Nanak, on ne gagne rien que par ses actions, et
On n'agit que selon son destin (décrété par Hari). (2)

Pauri

Venez mes camarades, afin que nous chantions les louanges du Seigneur.
Afin que nous chantions Ses louanges et que nous nous sacrifiions à Lui.
Je me sacrifie à ceux qui entendent le Nom et se mettent en accord avec Lui.
O Seigneur, fais-moi rencontrer des Gurmukhs, pour que je puisse gagner Ta présence.
Je me sacrifie à ceux qui aperçoivent le Gourou. (8)

Shaloka M.3

Privé du Nom tout le monde est perdu, ***[GG-646]***
Et on subit des pertes dans le monde.
Sous l'influence de l'ego on s'occupe d'actes
Qui ne produisent que des ténèbres.
Les Gurmukhs contemplent le Verbe et s'y abreuvent de l'ambroisie. (1)

M.3

Le Gurmukh, éveillé ou endormi, demeure en Sahaj (état d'équilibre),
Jour et nuit il chante les louanges du Seigneur.
L'égoïste s'égare dans le doute et souffre de l'inquiétude.
Au-dedans ils ressent toujours l'appréhension, il ne dort jamais en paix.
En revanche le Sage, endormi ou éveillé, reste dans une paix sublime.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui restent imbus du Nom. (2)

Pauri

Seuls contemplent le Nom ceux qui sont imbus de Son amour.
Ils méditent sur l'Unique, Lui seul est Eternel et Vrai.
L'Unique est partout, toute la création est de Lui.
Ceux qui répètent le Nom du Seigneur se dépouillent de la peur,
Lui-même, le Seigneur, accorde le don du Verbe du Gourou,
Par la grâce du Gourou, on médite sur Lui. (9)

Shaloka M.3

On n'a pas acquis la sagesse, et on ne peut pas gagner la compréhension.
On n'aperçoit rien,
Etant ignorant (et aveugle), comment peut-on réciter l'éloge du Seigneur?
Nanak, lorsqu'on reconnaît le Verbe, le Nom vient habiter l'esprit. (1)

M.3

Il n'y a qu'un sermon (Verbe), prononcé par l'Unique Gourou, réfléchis donc sur le Verbe du Gourou.
Vrai est ce commerce, vrai est le magasin rempli jusqu'au bord de joyaux.
On en reçoit par la grâce du Gourou,
Si le Bienfaisant Seigneur en accorde le don.
Par ce vrai commerce on gagne le profit du Nom, sans égal,
Alors, bien qu'entouré de la Maya, on est béni de l'ambroisie,
Et on s'en abreuve, par Sa grâce.
Nanak, chante les louanges du Vrai Seigneur qui nous embellit du Nom. (2)

Pauri

Lorsque au-dedans est la fausseté, on n'aime point la vérité.
Si quelqu'un dit la vérité on brûle (de colère),
Le corbeau se sert d'ordures,
De même façon le faux, le menteur, se gobe de faussetés.
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur médite sur le Nom;
Par le Gourou médite sur le Nom et la fausseté et les péchés s'en iront. (10)

Shaloka M.3

O vacillant chancelant Sheikh, garde ton esprit chez toi (sous contrôle).
Abandonne tes habiletés, tes discussions et reconnais le Verbe du Gourou.
Rends-toi complètement au Sat-Gourou qui connaît tout.
Mate, brûle tes désirs, tes espoirs et
Conduis-toi dans le monde comme si tu n'étais qu'un invité.
Si tu te conduis selon la volonté du Gourou, tu seras honoré à la cour du Seigneur.
Détestables sont la nourriture et les vêtements, si l'on ne se souvient pas du Nom. (1)

M.3

Infini est l'éloge d'Hari, nul ne peut décrire Sa valeur.
Nanak, le Gurmukh chante Ses louanges et s'abîme dans Ses mérites. (2)

Pauri

Hari nous a accordé le corps-vêtement,
Il devient beau si on l'orne de l'adoration du Seigneur.
Ce vêtement est tissé de soie (du Nom) de bien des manières.
Rare est la personne qui reconnaît le mystère et qui y réfléchit dans son coeur.
Seul reconnaît le mystère celui qui en est béni par Hari.
Ayant réfléchi, Nanak dit: «Vrai, éternel est le Seigneur, on peut contempler le Seigneur, par le Gourou.» (11)

Shaloka M.3

Les Saints, les Sages parlent en particulier, mais c'est valable pour tout le monde. ***[GG-647]***
Celui qui se tourne vers le Gourou, (il) enchâsse dans son coeur la peur d'Hari et ainsi il se reconnaît lui-même.
Par la grâce du Gourou il meurt en vie, et
Alors son esprit n'erre plus.
Comment peut-on parler de la gnose, si l'on n'a pas la foi? (1)

M.3

A la fin ceux qui ne s'accordent pas avec Hari se trouvent en mauvaise posture.
Au-dedans, en-dehors, tout est ténébreux pour eux, et
Tout est hors de leur compréhension.
O Pundit, tout le monde se nourrit par la grâce de ceux qui sont imbus du Nom d'Hari.
Ceux qui chantent Ses louanges par le Verbe du Gourou s'abîment dans Hari.
O Pundit, on ne gagne rien par l'attachement à la dualité,
Et on ne trouve pas la richesse du Nom,
L'érudition n'apporte point de contentement, même si on l'accumule jusqu'à s'en lasser,
Les lamentations ne se terminent pas, et le doute ne s'écarte pas.
Nanak, privé du Nom on part sans honneur. (2)

Pauri

O mon Amour, mène-moi à mon Gourou, afin que je connaisse la voie,
Je me sacrifie à l'ami qui me montrera la voie d'Hari.
Je partagerai ses vertus et contemplerai le Nom du Seigneur.
Je sers Hari, je sers mon Amour et je gagne la paix.
Je me sacrifie au Sat-Gourou qui m'a accordé la compréhension. (12)

Shaloka M.3

O Pundit, on ne peut pas laver sa crasse, même si on lit les Vedas pendant des âges.
La Maya à trois qualité est la vraie crasse et, enfoncé dans l'ego, on oublie le Nom.
Attachés à l'Autre, les Pundits se trouvent égarés et
Ils ne s'occupent que du commerce de Maya.
Au-dedans est la faim (de désirs) et les ignorants sont toujours affamés.
Si on réfléchit sur le Verbe, et si on sert le Sat-Gourou, on trouve la paix.
On perd la faim et on développe l'amitié du Vrai Nom.
Nanak, ils se trouvent apaisés et en Sahaj ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur. (1)

M.3

L'égoïste ne contemple point le Nom,
Il souffre donc beaucoup de la peine et du chagrin,
A cause de l'ignorance, ténébreux est son esprit et
Il n'atteint point la compréhension.
Il ne peut pas contempler[1] le Nom par la seule force de sa volonté,
Privé de cette nourriture (Nom) de quoi se servira-t-il dans l'au-delà?
Il oublie le Nom, le vrai trésor et s'attache à l'Autre.
Nanak, par le Gourou on acquiert la gloire,
Lorsque Lui-même, le Seigneur nous fait rencontrer le Sat-Gourou. (2)

Pauri

Belle est la langue qui répète le Nom d'Hari,
Il fait plaisir à Hari celui qui contemple le Nom du fond du coeur,
Il se trouve apaisé celui qui goûte la saveur du Seigneur,
Il chante les louanges du Seigneur et s'instruit des mérites d'Hari.
En vérité seul répète le Verbe du Gourou celui à qui est accordée Sa grâce. (13)

Shaloka M.3

Comme l'éléphant s'abandonne à l'aiguillon et l'enclume au forgeron,
De même abandonne-toi, corps et âme, au Gourou et occupe-toi de Son service.
Si, de cette façon, on se dépouille de l'ego, par la grâce du Sat-Gourou, on reçoit la souveraineté du monde.
Nanak, on comprend cela, par la grâce du Gourou, lorsque telle est Sa volonté. (1)

M.3

Approuvée est la venue de ceux qui contemplent le Nom, par le Gourou. ***[GG-648]***
Ils sauvent leur lignage et gagnent l'honneur à la cour du Seigneur. (2)

---

1. Litt. Il ne sème point de grains de Sahaj.

Pauri

Dévots du Gourou, le Gourou les réunit avec Lui-même.
Il en retient certain dans sa présence et en place d'autres à d'autres tâches,
Ceux qui chérissent le Gourou, il leur accorde l'amour d'Hari.
Le Gourou aime ses dévots comme son propre père, comme ses amis, son fils et ses frères.
Répètons tous le Nom du Gourou, ainsi nous gagnons l'éternelle vie. (14)

Shaloka M.3

Les ignorants aveugles ne contemplent point le Nom et s'occupent d'autres tâches,
A la porte du Yama ils subissent la punition, et
Ils brûlent dans les ordures de péchés. (1)

M.3

Ceux qui servent leur Sat-Gourou sont approuvés par le Vrai,
Ils s'abîment dans le Nom du Vrai et leur cercle des allées et venues prend fin. (2)

Pauri

On s'occupe d'amasser la richesse et à la fin on souffre de la peine.
On s'occupe d'ériger des palais, des châteaux, mais rien ne nous accompagne.
On élève des chevaux de plusieurs races, sans profit finalement.
O Saints, mettez-vous en accord avec le Nom, à la fin il apportera un secours.
Nanak, celui qui contemple le Nom (il) gagne la paix par le Gourou. (15)

Shaloka M.3

Sans Sa grâce, on n'atteint point le Nom,
Vraiment on gagne le Nom par un parfait destin, et par Sa grâce.
Nanak, lorsque le Seigneur est dans Sa miséricorde, on gagne Sa présence par le conseil du Gourou. (1)

M.3

Quelques uns sont incinérés, d'autres sont enterrés et d'autres deviennent la nourriture des chiens.
Quelques uns sont mis dans l'eau et d'autres sont mis dans la tour de silence.
Nanak, on ne sait point où va l'âme à la fin? (2)

Pauri

Nourriture, vêtement, richesse; tout est pur, même sacré, pour ceux qui sont imbus du Nom d'Hari.
Bénis sont les maisons, les châteaux, les plalais où se reposent les dévots et les mendiants de Son Nom.
Bénis sont les chevaux, les selles, les couvertures qui sont au service des Saints.
Bénis sont les rites, et les actes,
De ceux qui répètent le Nom de l'Eternel,
Seuls se rendent aux pieds du Gourou ceux dont le trésor est la piété. (16)

Shaloka M.3

Nanak, en abandonnant le Nom on perd tout ici et dans l'au-delà.
Inutiles sont la contemplation, les austérités et la discipline,
Car, on est séduit par l'amour de l'Autre.
A la porte du Yama, on reçoit la punition et on se trouve en mauvaise posture. (1)

M.3

Ceux qui montrent de l'inimitié envers les Saints et développent de l'amitié pour les pécheurs,
Ne gagnent point la paix, ni ici ni dans l'au-delà, *[GG-649]*
Ils prennent naissance et meurent encore et encore.
Leurs désirs n'apaisent jamais et ils se ruinent dans la dualité.
Ils sont déshonorés, comme des calomniateurs, à la cour du Vrai.
Nanak, privé du Nom, on ne gagne point de refuge, nulle part. (2)

Pauri

L'esprit de ceux qui contemplent le Nom du Seigneur s'imprègnent du Nom.
Ils enchâssent l'Unique dans leur esprit,
Pour eux il n'y en a pas d'autre.
Mais seuls servent Hari ceux dont le destin est ainsi écrit.
Ils chantent à jamais les louanges du Seigneur et s'instruisent de Ses mérites.
Toute gloire aux Gurmukhs qui s'abîment dans le Nom, par la grâce du Parfait Gourou.(17)

Shaloka M.3

Vraiment difficile est le service du Sat-Gourou,
Pour cela il faut s'abandonner et se dépouiller de l'ego.
Si l'on meurt dans le Verbe on ne meurt plus,
Et son service devient acceptable.
De même qu'en touchant la Pierre Philosophale on devient pareil à elle,
De même, en amour, on reste attaché au Vrai Seigneur.
Mais le Sat-Gourou, le Seigneur, vient rencontrer celui dont le sort est ainsi décrété.
Nanak, on n'est pas accepté seulement en vertu de ses actes,
Seul est acceptable celui à qui est accordée Sa grâce, Son pardon. (1)

M.3

Séduit par son propre intérêt on ne distingue pas le mauvais du bon.
Si on réalise le Verbe, on atteint sa propre Maison et sa lumière s'abîme dans la Lumière-Suprême.
Lorsque l'esprit est imprégné de la peur du Vrai on atteint la compréhension;
Que le Sat-Gourou demeure toujours dans Sa propre forme,
Et que Lui-même fasse le dévot Le rencontre.
Nanak, on gagne le parfait succès, lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou,
Mais cela n'arrive que par la grâce du Seigneur. (2)

Pauri

Béni est le destin des dévots qui répètent le Nom d'Hari.
Béni est le destin des Saints qui entendent l'éloge d'Hari.
Béni est le destin des pieux qui chantent Ses louanges et acquièrent des vertus.
Béni est le destin des Gurmukhs qui maîtrisent leur esprit, par le conseil du Gourou.
Les plus fortunés sont les disciples du Gourou qui se mettent aux pieds du Gourou. (18)

Shaloka M.3

Seul est Brahmine celui qui réalise Brahman (Hari), et il est à jamais en accord avec le Verbe.
Les neuf trésors et les pouvoirs occultes,
Tout est dans la possession de ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
Sans le Gourou on n'atteint point le Nom; réfléchis-y bien.
On ne rencontre le Sat-Gourou que par un parfait destin,
Et alors on gagne à jamais la paix. (1)

M.3

L'appétit de l'égoïste ne s'en va pas,
Peu importe s'il est jeune ou vieux.
Les Gurmukhs s'imprègnent du Verbe, ils perdent leur ego et sont toujours en paix et calmes.
Leur esprit est en contentement et ils ne sentent plus la faim.
Acceptables sont tous les actes de ceux qui se mettent en accord du Nom. (2) ***[GG-650]***

Pauri

Je me sacrifie aux Gurmukhs qui sont conscients-en-Dieu.
Je cherche l'aperçu de ceux qui contemplent le Nom du Seigneur.
En entendant Ses louanges, je veux répéter ses mérites et graver sa gloire dans mon esprit.
Je veux chanter les louanges du Nom, de sorte que s'en aillent mes péchés.
Béni et resplendissant est le corps-lieu où demeure mon Gourou. (19)

Shaloka M.3

Sans le Gourou on ne gagne ni la compréhension ni la paix.
Nanak, privés du Nom les égoïstes gaspillent leur vie et partent.

M.3

Ascètes, adeptes, tous sont à la recherche du Nom et se lassent de leur effort.
Sans le Sat-Gourou on n'atteint point le Nom,
Car on ne reçoit le Nom que par le Gourou.
Nourriture, vêtements, miracles, pouvoirs occultes: sans le Nom tout est vain.
Le Nom, c'est le miracle, c'est le pouvoir occulte, c'est que nous accorde le Seigneur, le Sans-Souci.
Le vrai miracle, c'est de pouvoir enchâsser le Nom dans l'esprit. (2)

Pauri

Je suis troubadour du Seigneur, je chante toujours les chants de Son éloge.
J'entends et je chante les louanges du Maître de la Maya.
Bienfaisant est le Seigneur, tout le monde mendie à Sa porte.
O Hari, dans Ta miséricorde Tu accordes Tes dons même aux vers dans les pierres.
Nanak, vraiment riches sont ceux qui contemplent le Nom. (20)

Shaloka M.3

Gagner la connaissance ce n'est que comme un autre acte mondain, si l'on recèle la faim des désirs et des péchés.
On se lasse lorsqu'on gagne la connaissance en égoïstes,
Car on s'adonne à l'amour de l'Autre.
Il est érudit, il est sage Pundit, celui qui réfléchit sur le Verbe du Gourou.
Celui qui cherche au-dedans comprend l'essence et gagne le salut.
Il atteint le Seigneur, le trésor des vertus et, en Sahaj, réfléchit (sur le Nom).
Nanak, béni est le Marchand dont le capital est le Nom du Seigneur. (1)

M.3

S'il ne mate pas l'esprit nul ne peut gagner le succès.
On doit bien considérer ce point-ci.
Bien qu'on s'habille de robes de toutes sortes, et qu'on visite des lieux de pèlerinage, on ne peut contrôler son esprit.
On en vient à contrôler son esprit si l'on se met en accord du Vrai, par le Gourou.
Nanak, la crasse de l'esprit se lave de cette façon et on brûle son ego par le Verbe.(2)

Pauri

O frères, ô Saints, venez me rencontrer et inculquez-moi le nom d'Hari, même un petit peu.
Que mon ornement soit le Nom du Seigneur, et
Que mon habillement soit la miséricorde pour tous.
Une telle parure fait plaisir à mon Seigneur,
Car le Seigneur se plaît de l'ornement de l'amour.
En un moment disparaissent les péchés de celui qui répète Son Nom, jour et nuit.
Celui à qui est accordée Sa grâce, (il) médite sur le Nom, par le Gourou.
Et il gagne au jeu de la vie. (21) ***[GG-651]***

Shaloka M.3

Les péchés commis pendant les naissances s'attachent à l'esprit et la contenance devient noire.
De même l'essuie-main de l'huilier ne se blanchit point,
Même si on le lave plusieurs fois.
Par la grâce du Gourou, on meurt en vie,
Et alors on s'écarte (de la Maya).
Nanak, puis nulle impureté ne s'attache à l'esprit et on ne franchit plus la matrice. (1)

M.3

Des quatre âges le plus ténébreux est le Kali-âge.
Mais dans cet âge il y a aussi un état sublime.
Par la grâce du Gourou, on reçoit le fruit de l'éloge du Seigneur,
Mais lui seul en reçoit celui dont est ainsi écrit le sort, le destin.
Nanak, par la grâce du Gourou, on chante les louanges du Seigneur jour et nuit, et on s'immerge dans la méditation, l'adoration d'Hari. (2)

Pauri

O Hari, mène-moi à la société des Saints, afin que je dise la belle parole du Verbe,
Que je chante les louanges du Seigneur, que je répète Son Nom et que par le Gourou je jouisse de Son amour.
Toutes les maladies s'écartent lorsqu'on se sert du médicament de la contemplation.
Parfaits sont ceux qui n'oublient jamais le Seigneur,
Ils ne sont plus sous l'influence du Yama ceux qui méditent sur le Transcendant Seigneur.

(22)

Shaloka M.3

O frère, Tu es opprimé par le cauchemar, et ta vie passe comme tu dormais.
Tu n'es pas éveillé par le Verbe du Gourou, et l'amour du Seigneur n'est pas dans ton coeur.
Privé des mérites, il est détestable le corps qui ne sert pas le Gourou.
J'ai bien regardé le monde en train de brûler à cause de l'égoïsme et de l'amour de l'Autre.
Nanak, on se sauve dans le refuge du Gourou, et on enchâsse le Verbe dans son esprit. (1)

M.3

Imbue du Verbe la Mariée (âme) se dépouille de l'ego et elle atteint la gloire.
Si elle se conduit selon la volonté de son Epoux, c'est là son vrai ornement.
Belle et splendide est sa couche (de son esprit), et elle jouit de son Epoux, le Seigneur.
Le Seigneur ne meurt point, elle ne souffre plus,
Et elle reste l'heureuse Mariée de son Epoux.
A cause de son amour pour le Gourou, le Seigneur la réunit avec Lui-même. (2)

Pauri

Vraiment méchants sont ceux qui calomnient[1] le Sat-Gourou.
O Seigneur, puissé-je ne jamais avoir leur aperçu,
Car, ils sont les pires pécheurs,
Mauvais est leur esprit,
Comme la femme abandonnée, ils vont de porte en porte.
Par un bon destin on se tourne vers la société des Saints[2] et on reçoit la grâce du Gourou.
O Seigneur, mène-moi au Sat-Gourou pour que je me sacrifie à Lui. (23)

Shaloka M.3

Du service du Gourou jaillit la paix,
Alors on ne souffre plus la peine.
La roue des allées et venues s'arrête, on est hors de l'emprise du Yama,
On est imbu du Seigneur et on s'immerge dans le Vrai.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui marchent dans la volonté du Sat-Gourou. (1)

M.3

Privé du Nom, on ne se purifie point, peu importe combien on s'embellit.
On (la Mariée) ne reconnaît pas son Epoux, car on s'attache à l'Autre.
Nanak, impure, sans mérites est une telle Mariée (âme). (2) ***[GG-652]***

Pauri

O Hari, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je répète Ton Verbe,
Que je contemple Ton Nom, que je répète Ton Nom, et que j'y gagne du profit.
Je me sacrifie à ceux qui méditent sur le Seigneur, jour et nuit.
Je me sacrifie au Gourou qui m'a réuni avec le Seigneur, mon Ami et mon Parent. (24)

Shaloka M.4

Hari aime et porte amitié envers Ses dévots, Il est leur ami.
Hari est (presque) gouverné par Ses serviteurs, comme un maître domine l'instrument de musique.
Les serviteurs du Seigneur contemplent le Seigneur, ils L'aiment, L'adorent.
O Seigneur, prête oreille à notre prière afin que la pluie de Ton Nom tombe sur le monde.
(Telle est leur supplication)
L'éloge des serviteurs du Seigneur est en vérité Sa propre gloire.
Le Seigneur se plaît de Son éloge et fait donc répandre leur gloire.
Seul est le serviteur du Seigneur celui qui contemple Son Nom.
Et il n'y a pas de différences entre le Seigneur et Son serviteur.
Nanak est Ton serviteur, O Seigneur, Toi-même protège son honneur. (1)

M.4

Nanak chérit le Vrai Seigneur et ne peut vivre sans Lui.
On rencontre le Seigneur par le Sat-Gourou et alors on goûte l'essence d'Hari. (2)

---

1. AT. Qui ne s'identifient pas avec le Gourou.
2. AT. Au sein de la société des Saints, on rencontre des gens fortunés, au bon destin.

Pauri

Nuit, jour, matin, je ne chante que Tes louanges.
Toutes les créatures ne chantent que Ton éloge et contemplent Ton Nom.
Tu es le Bienfaisant Donateur, nous ne nous servons que de Tes dons.
Dans la société de Tes dévots Tous les péchés s'en vont.
A Toi, O Seigneur, Nanak se sacrifie bien des fois. (25)

Shaloka M.4

Ignorance au-dedans, pauvre est l'intellect et on ne reconnaît pas le Sat-Gourou.
On est fourbe et on ne voit que tromperie partout et ainsi on gaspille (sa vie).
On n'aime point la volonté du Gourou et on erre partout pour son propre intérêt.
Mais lorsque le Seigneur est dans Sa miséricorde on s'immerge dans le Verbe. (1)

M.4

Les égoïstes sont percés par l'amour de la Maya.
Leur esprit est hors de contrôle, car ils s'attachent à l'Autre.
Jour et nuit ils brûlent et se consument en ego.
Dans leur coeur est l'avarice ténébreuse, nul ne va près d'eux,
Ils sont malheureux, et ne connaissent point le bonheur,
Ils prennent naissance et meurent encore et encore.
Nanak, le Vrai Seigneur pardonne, si l'on enchâsse dans son esprit les pieds du Gourou.(2)

Pauri

Ce Saint, ce Dévot, est approuvé, s'il fait plaisir au Transcendant.
Seuls sont intelligents et sages ceux qui contemplent le Transcendant.
Ils se servent du Nom, trésor de toutes vertus.
Ils mettent sur leur front la poussière sous les pieds des Saints.
Ainsi ils deviennent purs, car ils se lavent au puits d'Hari. (26) ***[GG-653]***

Shaloka M.4

L'esprit du Gurmukh est en paix, son corps et son esprit sont immergés dans le Nom.
Il contemple le Nom, répète le Nom et se met à l'unisson du Nom,
Il gagne le don du Nom et son inquiétude s'en va.
Quand il rencontre le Gourou, le Nom jaillit dans son esprit et sa faim et ses désirs s'apaisent.
Nanak, imbu du Nom, on ne ramasse que le Nom. (1)

M.4

Celui qui est maudit par le Sat-Gourou, le Purusha,
Se trouve enchevêtré dans le doute et il abandonne même sa maison.
Il se trouve dans un état tel que le monde le chasse sous les huées et
Dans l'au-delà son visage est noirci.
Il bavarde sans cohérence, calomnie autrui et rencontre ainsi sa mort.
Nul ne peut l'aider car, tel est son sort, d'après ses propres actions.
Il ment toujours, où qu'il aille, et personne ne l'aime.
O Saints, regardez bien la gloire du Transcendant Seigneur,
On ne récolte que les fruits de ses actions.
Telle est l'éternelle vérité et on le comprend à la porte du Seigneur,
Nanak, serviteur du Seigneur, proclame cette vérité.

Pauri

Lui-même, le Sat-Gourou, a établi le village[1] et Lui-même y a préposé des gardiens,
Ainsi est comblé notre espoir et nous nous imprégnons de l'amour du Gourou.
Infiniment compatissant est le Gourou qui écartera nos péchés.
Dans sa miséricorde le Gourou nous a fait siens.
Nanak se sacrifie au Gourou dont les mérites sont infinis. (27)

Shaloka M.1

Dans Sa volonté on reçoit tout, ô Pundit; tout autre est inutile
Tout arrive d'après Son ordre, et ainsi tout le monde agit selon Sa volonté. (1)

M.2

Dans les mains du Seigneur est la bride (de Sa volonté),
Et on est poussé d'après ses actions antérieures.
On va toujours là où est sa nourriture,
Nanak, c'est la vérité des vérités. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur a établi toutes les choses.
Lui-même crée et Lui-même détruit aussi.
Lui-même crée toutes les créatures et Lui-même les nourrit.
Il embrasse Ses serviteurs (dévots) et les rend heureux, par Son regard gracieux.
Nanak, ses dévots sont toujours dans la béatitude,
Car, ils brûlent leur attachement à l'Autre. (28)

Shaloka M.3

O mon esprit, médite sur le Seigneur en amour et avec sincérité.
Eternelle est la gloire d'Hari, Il accorde Ses dons et ne le regrette point.
Je me sacrifie à jamais au Seigneur,
Par Son service on jouit toujours de la béatitude.
Nanak, le Gurmukh brûle son ego et s'abîme dans le Verbe. (1)

M.3

Lui-même, le Seigneur, nous attelle à Son service et Lui-même nous pardonne,
Lui-même est père et mère de tous, Lui-même prend soin de tous.
Nanak, ceux qui contemplent le Nom demeurent dans leur propre Maison; leur gloire est connue dans tous les âges. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es la Cause des causes.
O Créateur, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Toi-même Tu crées Ta création et puis Tu la détruit aussi.
Partout règne Ta volonté; rien n'arrive hors de Ta volonté. ***[GG-654]***
Par le Gourou on reçoit la gloire et on atteint le Seigneur.
Nanak T'contemple Toi, O Seigneur, par la grâce du Gourou,
Vraiment, béni est le Gourou. (29-1)

---

1. Une société des Saints.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Sorath: Hymnes du Bhakta Kabir

Les Hindous célèbrent jusqu'à s'en lasser le culte des idoles,
Et les Musulmans ne s'arrêtent pas de faire des courbettes.
Ceux-là sont brûlés et ceux-ci sont enterrés,
Mais aucun d'entre eux ne connaît Ton état suprême. (1)
Mon esprit, le monde est une fosse ténébreuse,
Et partout le Yama a déployé son filet. (1-Pause)
Des poètes passent leur vie à lire la poésie,
Les Kapris[1] vont à Kedarnath[2].
Les Sanyasins se lassent de porter des cheveux emmêlés,
Mais aucun d'eux ne connaît Ton état, O Seigneur. (2)
Les rois amassent beaucoup de richesses et les enterrent,
Les Pundits se lassent de lire des Vedas,
Et les femmes gaspillent leur vie en regardant leur (propre) beauté. (3)
Privés du Nom tous sont sans honneur,
Réfléchis-y bien dans ton for intérieur.
Kabir dit la vérité: «Nul n'a gagné son salut sans le Nom d'Hari.» (4-1)

Si l'on incinère le corps, il se réduit en cendres,
Mais dans le cas de l'enterrement les vers se servent du corps.
Une cruche pas cuite ne peut pas retenir l'eau,
Telle est, à la fin, l'importance et la nature de notre corps.
O frère, pourquoi et de quoi t'enorgueillis-tu?
Pendant dix mois Tu étais tête en bas dans la matrice,
Pourquoi l'as-tu oublié? (1-Pause)
L'abeille ramasse du miel,
Comme elle, l'idiot s'occupe de ramasser la richesse.
A la fin on se hâte de porter le corps au-dehors,
Car on le considère come un fantôme. (2)
Jusqu'au seuil la femme accompagne, et en suite ce sont des amis et des camarades,
Et puis des parents accompagnent le corbillard jusqu'au cimetière,
Après cela l'âme va seule. (3)
Kabit dit: «Entends, ô frère, tu es pris au piège[3] par la mort.
Tu t'es attaché à la Maya, comme le perroquet est pris au piège de l'anche.» (4-2)

Ayant entendu des Vedas et des Puranas, j'ai désiré moi aussi accomplir des rites.
Mais j'ai appris (de cette façon) que même des intelligents sont pris au piège de la mort,
Alors, découragé, je suis revenu de chez le Pundit. (1)
O mon esprit, tu n'as pas accompli la seule vraie tâche,
Tu n'as pas médité sur le Seigneur, le Roi. (1-Pause)
On va dans les forêts, on s'occupe d'austérités et on se nourrit de fruits et de racines,
Yogi, disciples des Vedas, hommes de silence, adeptes, qui qu'on soit on reste toujours

---

1. Une secte d'Hindous.
2. Un lieux aux pieds des Himalayas, sacré pour Hindous.
3. Litt. Dans le puits entouré de la mort.

sous l'influence du Yama. (2)
On orne son corps de toutes sortes de symboles,
Mais on ne développe point l'amour pour Hari,
On s'assoit et on fait semblant d'aimer le Seigneur,
De cette façon comment peut-on s'attacher au Seigneur? (3)
Partout règne l'influence du Yama,
Même les gens plein d'intelligence se trouvent égarés dans le doute.
Kabir dit: «Seul est émancipé celui qui adore avec affection le Seigneur.» (4-3)

Je vois avec mes deux yeux, *[GG-655]*
Mais, à part Hari, je n'en vois pas un Autre.
Mes yeux sont remplis de Son amour,
A partir de maintenant je ne peux rien dire. (1)
Mon doute a disparu, ma peur s'est écartée.
Car mon esprit est à l'unisson du Seigneur. (1-Pause)
Le Magicien bat le tambour,
Tout le monde vient regarder le jeu.
Pourtant quand il ramasse son jeu,
Le jouer reste seul absorbé en lui-même. (2)
Une seule parole ne dissipe pas le doute
Car beaucoup de gens en ont répété plusieurs.
Hari demeure dans le coeur
De celui à qui le Seigneur se révèle (3)
Quand le Gourou accorde sa miséricorde n'importe qui, aussi petit soit-il,
Se trouve en accord avec Hari, dans son corps, dans son esprit, dans son âme .
Kabir dit: «Je suis imprégné de l'amour du Seigneur,
Car j'ai rencontré le Bienfaisant Seigneur qui accorde le don de la vie.» (4-4)

Les saintes écritures sont les sources de Son lait (Nom),
La compagnie des Saints est la cruche pour baratter le lait.
Acquiers la habitude de baratter ce lait-ci,
Alors aucun de tes efforts[1] ne sera vain. (1)
Pourquoi ne prends-tu pas Hari comme ton Epoux?
Il est la vie du monde, le support du souffle. (1-Pause)
Avec un licou autour du cou et des entraves aux pieds,
Le Seigneur t'a fait errer de maison en maison.
Mais Tu ne te rappelles toujours pas du Seigneur,
Et tu es toujours sous la surveillance du Yama. (2)
Le Transcendant Seigneur est la Cause des Causes,
Qu'est ce qui est sous ton contrôle, ô mon âme?
Seule est éveillée l'âme que le Seigneur laisse éveillée
Et elle s'attache au Seigneur; Lui-même la fait L'aimer. (3)
Mon amour, d'où as Tu gagné la sagesse
Qui te rend capable de faire disparaître le doute?
Kabir, j'ai goûté l'essence,
Et, par la grâce du Gourou, mon esprit est en paix. (4-5)

Lui sans qui on ne peut vivre,
Quand on Le rencontre notre effort trouve sa récompense,
On réçoit la vie éternelle et on est appelé bon, (essaie de Le rencontrer).
Mais on ne gagne une telle vie qu'en mourant en-soi. (1)

---

1. Litt. Ton lait écrémé aussi ne sera pas gaspillé.

Maintenant de quelle espèce de gnose puis-je m'occuper?
Devant mes yeux tout le monde est en train de passer. (1-Pause)
Lorsque l'âme s'abîme[1] dans l'Ame-Suprême,
On aperçoit tout sans regarder.
Le fils (âme) a fait paraître le frère (le Seigneur dans son esprit).
Il était sans refuge,
Alors maintenant sa divagation[2] s'est terminé. (2)
Le mendiant, le chercheur, a rencontré le Bienfaisant Seigneur,
Et il ne peut dépenser les Dons du Seigneur.
On ne peut les abandonner et ils ne s'épuisent[3] pas non plus.
De plus il ne faut pas aller mendier chez quelqu'un d'autre. (3)
Celui qui sait mourir en vie,
Marche avec facilité sur la voie de la vie.
Kabir a réçu un tel trésor du Nom.
En rencontrant le Seigneur il a maté son «Moi». (4-6)

Dans quel but lire des livres? Pourquoi les contempler?
Quel est le profit d'entendre les Vedas, les Puranas?
Quel est le profit de lire et d'entendre les saintes écritures
Si, par là, on ne gagne pas le Sahaj (état d'équilibre suprême)? (1)
O Ignorant, tu ne médites pas sur le Nom d'Hari.
Alors à quoi penses-tu encore et encore? (1-Pause)
Dans l'obscurité on a besoin d'une lampe,
Afin qu'on gagne la Chose incompréhensible.
J'ai trouvé la Chose mystérieuse,
La lampe est dans mon propre esprit. (2)
Kabir dit: «J'ai compris le mystère, *[GG-656]*
Ayant compris le mystère mon esprit est content et satisfait.
Mon esprit est content mais le monde n'est pas satisfait de moi.
Si le monde n'est pas satisfait, peu importe.» (3-7)

Etre fourbe au-dedans et faire semblant d'être sage,
C'est comme baratter de l'eau. (1)
A quoi sert de te laver le corps
Tant que dans ton coeur est la crasse? (1-Pause)
La courge (corps) peut se laver à soixante-huit lieux de pèlerinage,
Mais son amertume ne s'en va point. (2)
Ayant réfléchi, Kabir supplie, « O Seigneur, fais-moi traverser l'océan de la vie.» (3-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath

On pratique des fourberies pour gagner les biens d'autrui.
Et on laisse ses fils et sa femme les gaspiller. (1)
Mon ignorant esprit, ne pratique jamais de tromperies,
A la fin, ton âme devra rendre des comptes. (1-Pause)
A chaque moment ton corps se fatigue et à la fin la vieillesse aura le dessus.

---

1. Litt. Tchandan est mélangé en Safran.
2. Litt. Il a établi une ville.
3. Il s'agit des dons du Seigneur.

Alors personne ne t'apportera même de l'eau. (2)
Kabir dit: «Prête l'oreille, ô frère, personne n'est à toi.
Pourquoi ne contemples-tu pas le Nom du Seigneur?
(Il y a encore du temps).» (3-9)

O Saints, mon esprit vacillant est maintenant en paix.
Et il semble capable (un peu) de rencontrer le Seigneur. (Pause)
Le Gourou m'a montré l'ouverture (faiblesse),
Par laquelle le cervidé (désir) entrait à la dérobée.
Maintenant j'ai fermé les (neuf) portes,
Et la silencieuse musique céleste résonne. (1)
La cruche de mon esprit-lotus était remplie de l'eau du vice,
Je l'ai tournée tête en bas et elle s'est vidée.
Kabir dit: «J'ai compris le mystère du Seigneur,
Et l'ayant compris, mon esprit est content. » (2-10)

Sorath

O Seigneur, avec l'estomac vide, je ne peux pas m'occuper de Ta méditation,
Donc je Te renvoie le chapelet.
Je ne cherche que de la poussière sous les pieds des Saints,
Afin de n'être sous l'influence de personne. (1)
O Seigneur, comment puis-je me mettre en accord avec Toi?
Si Tu ne m'accordes pas (Tes dons), je Te supplierai. (1-Pause)
Je ne demande que deux 'Seers'[1] de farine,
Un quart de 'Seer' de beurre et un peu de sel et un demi 'Seer' de légumes.
Cela est suffisant pour moi pour toute la journée. (2)
Je demande un lit, des fournitures et un oreiller,
Et je demande aussi une couverture,
Afin qu'imprégné de Ton amour je m'occupe de Ta méditation. (3)
En fait je n'ai pas montré d'avidité,
Je n'aime que Ton Nom, ô Seigneur.
Kabir dit: «Mon esprit est content, et ainsi j'ai reconnu mon Seigneur.» (4-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath: Hymnes du Bhakta Namdeva

Quand je m'aperçois du Seigneur, je chante Ses louanges.
Et moi, (Son serviteur) je gagne le contentement. (1)
En rencontrant le Gourou je me suis réuni avec le Verbe. (Pause) *[GG-657]*
Là où on aperçoit l'éblouissant Seigneur,
Là, on entend la silencieuse musique céleste.
Je m'aperçois de la Lumière-Suprême, qui est partout.
Je l'ai reconnue par la grâce du Gourou. (2)
Dans la chambre-lotus du coeur sont des joyaux,
(Par la grâce du Gourou) y brille une lumière intense.
Proche est le Seigneur, pas dans le lointain.
On s'aperçoit de Lui dans son propre coeur, dans son esprit. (3)

---

1. Seer = un peu moins d'un Kilogramme.

Là, où brille le Soleil Eternel,
Peu brillante y est la lumière de la lune et du soleil.
Ainsi j'ai compris par la grâce du Seigneur,
Namdeva, Son serviteur, a gagné l'état d'équilibre. (4-1)

Sorath

La voisine demanda à Namdeva, «Qui a fait ta chaumière.
Dis-moi le Nom du charpentier, je le paierai deux fois plus.» (1)
Namdeva dit: «O Soeur, je ne peux rien te dire du charpentier,
Regarde, Il est partout et Il est le support de mon souffle.» (1-Pause)
Le charpentier demande le salaire de l'amour,
Si on veut faire une chaumière,
Si on se détache du monde, et même de ses parents,
Alors le charpentier vient de son propre accord. (2)
Je ne peux décrire un tel charpentier,
Car Il demeure dans tous les coeurs et partout.
De même un muet qui déguste de l'ambroisie ne peut en décrire la saveur. (3)
O Soeur, entends les mérites du charpentier,
Il a rendu éternel Dhruva et Il contrôle les océans.
Il a porté secours à Sita et a accordé Lanka à Bibhikshna,
Tel est mon Seigneur, Hari. (4-2)

Sorath

Dans l'esprit éveillé, résonne le tambour[1] céleste,
Et pleut toujours[2] (la pluie du Nom).
Vraiment, il y pleut même sans nuages,
Quand on contemple la quintessence. (1)
J'ai rencontré mon Seigneur, mon Amour,
Ainsi je me trouve rempli, mon corps est dans le confort. (1-Pause)
Par la touche de la Pierre Philosophale, je suis devenu or,
Et dans mon esprit sont enfilés des joyaux (de Son Nom).
Le doute s'est écarté, et j'aime le Seigneur comme le mien.
Le conseil du Gourou m'a apporté le contentement. (2)
La cruche (mon âme) est immergée dans l'océan (Ame Suprême).
J'aperçois le Seigneur, Hari, partout.
Maintenant, le disciple est content du conseil du Gourou,
Namdeva, serviteur d'Hari, a reconnu la réalité. (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath: Hymnes du Bhakta Ravidas

Tant que je suis Tu n'es pas; maintenant Tu es, je ne suis pas.
Dans l'océan la tempête provoque des vagues,
Mais les vagues aussi ne sont que de l'eau. (1)
O Seigneur, que peut-on dire? Tel est le doute.
La Réalité n'est pas ce que nous en apercevons. (1-Pause)
Un roi dormait sur son trône, en rêve il s'apercevait comme mendiant.

---

1. Litt. un tambour sans peau.
2. Litt. pleut hors du mois de Savan.

Son royaume existait, et pourtant il souffrait de la séparation;
Telle est en fait notre condition. (2)
(Dans l'obscurité) on confond une corde pour un serpent, *[GG-658]*
(Eveillé) j'ai un peu compris le mystère,
Je fus trompé en voyant des bracelets d'or et les croyais différents[1],
Maintenant, il ne convient pas de le dire. (3)
Bien qu'Il se manifeste sous de nombreuses formes, l'Unique est partout,
Le Seigneur demeure dans tous les coeurs.
Ravidas dit: «Vraiment proche est le Seigneur,
Dans le monde tout arrive d'après Sa volonté.» (4-1)

J'étais enchaîné à l'attachement,
Maintenant je vais T'enchaîner à la corde de mon Amour.
Par Ta contemplation, j'ai gagné mon émancipation,
Mais comment vas-Tu Te libérer de mon amour? (1)
O Seigneur, Tu connais bien l'intensité de mon amour pour Toi,
Lorsque tel est mon amour, qu'est-ce que tu vas en faire? (1-Pause)
On attrape un poisson, on le coupe en morceaux et on le fait cuire de bien des façons,
On mange les morceaux, mais il (poisson) désire encore de l'eau.
(De même façon je désire Ton amour). (2)
Hari, le Roi, n'appartient à personne,
Il n'appartient qu'à celui qui développe Son amour.
Le voile de l'attachement est partout,
Mais Ses dévots ne sont plus assujettis à ce voile. (3)
Ravidas dit: «Plus grande est ma dévotion pour Toi, à qui puis-je dire
La raison pour laquelle je méditais sur Toi?
Dois-je encore souffrir la même peine (d'amour), O Seigneur?» (4-2)

A cause de ses bonnes actions on reçoit la naissance humaine,
Mais sans sagesse on la gaspille vainement.
Sans la méditation d'Hari, de quel profit est même le trône d'Indra? (1)
On ne contemple pas l'Essence d'Hari, le Roi,
On abandonne toutes les saveurs, si on contemple l'Essence. (1-Pause)
Fortes sont mes passions, faible est mon pouvoir de discrimination, hors d'atteinte est l'objet-suprême. (2)
Trompé par l'infinie Maya je ne comprends rien.
Ravidas dit: «Vraiment je suis triste,
Ne te mets-pas en colère, O Seigneur, aie pitié de moi.» (3-3)

Océan de paix, Maître de l'arbre qui porte tous les fruits,
Maître du joyau qui accorde tous les désirs, et Maître de la vache élyséenne,
Toi dans les mains de qui sont les quatre objets de la vie, les dix-huit pouvoirs occultes et les neuf trésors. (1)

Pourquoi ne répètes-tu pas le Nom d'Hari,
Et n'abandonnes-tu pas toute autre parole? (1-Pause)
Epopées, Shastras, Puranas: tout cela n'est que des mots,
Ayant bien réfléchi, Vyasa, la Sage, a dit la vérité,
Rien n'est égal au Nom d'Hari. (2)
Fortunés sont ceux qui demeurent en état d'équilibre (Sahaj),
Ils sont hors des enchevêtrements, et sont en accord avec le Seigneur.

---

1. Que l'or de chaque bracelet est différent.

Ravidas dit: «Dans leur coeur est la lumière et la peur de la naissance et de la mort les quitte.» (3-4)

Si Tu es montagne, je suis paon.
Si Tu es lune, je suis perdrix. (1)
O Seigneur, si Tu ne romps pas notre amitié, je ne le ferai jamais non plus.
Si je romps avec Toi, avec qui d'autre développerai-je mon amitié? (1-Pause)
Si Tu es lampe, je suis mêche.
Si Tu es lieu de pèlerinage, je suis pèlerin. (2)
O Seigneur, je suis vraiment attaché à Toi, *[GG-659]*
Mon amitié est avec Toi et pas avec une autre personne. (3)
Où que je sois je m'occupe de Ton service.
Car il n'y a pas d'autre seigneur pareil à Toi. (4)
Par Ta méditation, on échappe à la corde du Yama.
Pour Ta méditation, Ravidas chante Tes louanges. (5-5)

Le mur d'eau est soutenu par le pilier de vent;
Le plâtre se compose de l'ovaire (de la mère) et du sperme (du père),
La charpente est faite de chair, d'os et de veines; l'oiseau (l'âme) y demeure. (1)
O frère, qu'est ce que le mien, le tien.
Tout est comme la demeure des oiseaux sur un arbre. (1-Pause)
On creuse des fondements très profonds et on y bâtit de hauts murs,
Mais on oublie qu'à la fin on n'a besoin que de trois coudées et demie. (2)
On embellit ses cheveux et on porte son turban de travers[1],
On oublie qu'à la fin le corps se réduira en cendres. (3)
On peut avoir de grands châteaux et de jolies femmes,
Mais, privé du Nom, on perd le jeu. (4)
Humble est ma caste, plus humble est ma naissance.
Ravidas, le cordonnier, cherche Ton refuge, O Rama, Roi des rois. (5-6)

Je ne sais point réparer les chaussures,
Mais des gens viennent pour que je répare leurs chaussures. (1-Pause)
Je n'ai ni alène pour percer le cuir,
Ni racloir pour le dépiler. (1)
On s'occupe de réparer (pour les autres) et on se ruine.
Mais j'ai atteint le Seigneur, sans m'en occuper. (2)
Ravidas contemple le Nom d'Hari,
Par conséquent, il n'a rien à faire avec le Yama. (3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath: Hymnes du Bhakta Bhikhan

Il y a de l'eau dans mes yeux, mon corps est faible et mes cheveux sont blancs,
J m'étouffe et je ne peux même pas parler;
Que puis-je faire maintenant?
O Seigneur, sois mon médecin: sauve-moi, O Hari. (1-Pause)
Mon front est douloureux, mon corps brûle, mon coeur souffre (la peine),
Je suis saisi d'une maladie pour laquelle il n'y a pas de médicament.(2)

---

1. Un signe d'ego

La panacée est le Pur, Immaculé, Nectar-Nom du Seigneur.
Bhikhan dit: «Par la grâce du Gourou, on atteint le salut.» (3-1)

Par un bon destin j'ai gagné le joyau sans-prix du Nom.
J'ai essayé de le cacher dans mon esprit, mais c'est impossible. (1)
Je ne peux pas décrire les mérites d'Hari,
De même un muet ne peut décrire la saveur des sucreries. (1-Pause)
On est en paix, si notrre langue répète Son Nom, nos oreilles entendent le Seigneur et notre esprit Le chérit.
Bhikhan dit: «Maintenant mes yeux sont contents, où que je regarde je ne vois que l'Unique Seigneur.» (2-2)

[Fin Rag Sorath]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.1: Tchaupadas

Je suis vraiment apeuré, à qui puis-je adresser mes supplications? *[GG-660]*
Je sers donc mon Seigneur qui éloigne les peines et est toujours Bienfaisant. (1)
Toujours jeune est mon Maître, toujours charitable est le Seigneur. (1-Pause)
Il faut que nous servions le Maître, jour et nuit,
A la fin, Lui seul peut nous sauver.
Mon âme, en entendant Son Nom on peut traverser l'océan. (2)
O Miséricordieux, Ton Nom peut me faire traverser l'océan de la vie,
Je me sacrifie donc à Ton Nom. (1-Pause)
L'Unique Vrai est partout, il n'y a personne d'autre.
(Mais) seul s'occupe de Son service celui à qui est accordée Sa grâce. (3)
Mon Amour, comment puis-je vivre sans Toi?
Accorde-moi la gloire de m'attacher à Ton Nom.
Il n'y a personne d'autre, à qui puis-je adresser mes supplications? (1-Pause)
Je ne sers que mon Seigneur, je ne cherche point le refuge de quelqu'un d'autre.
Nanak est l'esclave du Seigneur et il se sacrifie à Lui. (4)
O Seigneur, je me sacrifie entièrement à Ton Nom. (1-Pause-4-1)

Dhanasari M.1

Nous ne sommes que les hommes d'un souffle;
Nous ne connaissons point la durée de notre vie.
Donc servons le Seigneur à qui appartiennent notre âme et notre souffle. (1)
O aveugle ignorant, considère combien brève est ta vie. (1-Pause)
Mon souffle, ma chair, mon âme: tout T'appartient à Toi,
O Seigneur, Tu m'es vraiment cher et Tu es près de moi.
Nanak, le poète parle ainsi, O Seigneur, Tu nourris tout le monde. (2)
Mon Seigneur, si Tu n'accordes pas Tes dons, que peut-on T'offrir à Toi?
Nanak prie: «Nous ne recevons que ce qui est écrit dans notre sort, selon notre passé.» (3)
On ne chérit point le Nom du Seigneur et on s'occupe de fourberies,
Mais on se lamente lorsqu'on est saisi par le Yama. (4)
Tant qu'on vit , ô Nanak, on doit entendre et répéter le Nom.
On ne va pas rester ici pour toujours,
Il faut donc qu'on meure en vie. (5-2) *[GG-661]*

L'UNIQUE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.1

Comment puis-je contempler le Seigneur? Je ne peux Le chérir.
Mon esprit est dans l'angoisse, mon âme se lamente.
Le Vrai Seigneur crée et puis aussi embellit.
Comment peut-on être bon, si on oublie le Maître? (1)
On ne peut rencontrer le Seigneur, ni par habileté, ni par droit.
O ma mère, comment peut-on rencontrer le Vrai? (1-Pause)

Rare est l'homme qui va chercher la vraie Marchandise, le Nom.
Encore plus rare est l'homme qui se sert de cette Marchandise.
Ce n'est pas en plaisant au monde qu'on gagne l'honneur,
On gagne l'honneur si le Vrai Seigneur nous protège. (2)
Ou que je regarde je n'aperçois que le Seigneur.
A part Toi, O Seigneur, il n'y a pas d'autre refuge.
Même si on essaie, on n'est pas sûr du succès.
Seul gagne (le jour) celui à qui est accordée la grâce du Vrai. (3)
On va partir d'ici dans un bref moment.
Comment puis-je faire face à mon Seigneur
Car je suis sans mérites?.
On devient ce qui est décrété par Sa grâce.
Nanak, sans le regard gracieux du Seigneur, on ne trouve point le Salut. (4-1-3)

Dhanasari M.1

On ne médite sur Hari que lorsqu'on reçoit Son regard miséricordieux.
Alors on devient compatissant[1] et on se met en accord avec Lui.
L'âme s'abîme dans l'Ame Suprême,
Et on se dépouille de la dualité. (1)
On n'atteint le Seigneur que par le Gourou,
Si on s'attache au Seigneur, on est hors de l'emprise de la mort. (1-Pause)
En méditant sur le Seigneur on gagne la compréhension, on aperçoit la lumière,
Alors on se trouve hors de l'attachement, même si on vit entouré de la Maya.
Telle est la gloire du Gourou,
On gagne le salut, même si l'on vit parmi ses fils et sa femme. (2)
C'est ainsi que le dévot doit servir le Seigneur,
Il doit rendre sa vie à celui à qui elle appartient,
Et accepter tout ce qui fait plaisir au Seigneur.
Un tel dévot gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (3)
Il enchâsse l'image du Seigneur dans son coeur,
Alors il récolte tous les fruits de son désir.
Lorsque le Vrai Seigneur accorde Sa miséricorde, on n'a pas peur du Yama.
Nanak dit: «Si on réfléchit sur le Verbe et si on développe de l'amitié pour le vrai Verbe,
Alors on atteint la porte du salut.
Vraiment, le Verbe comprend les austérités et la méditation.» (5-2-4)

Dhanasari M.1

Mon âme brûle dans l'angoisse.
Par cette angoisse je subis la peine et je m'adonne aux péchés.
Si quelqu'un oublie le Verbe,
Il se lamente, comme s'il était saisi par une affreuse maladie. (1)
Vain est le bavardage,
Car le Seigneur sait tout, même sans qu'on parle. (1-Pause)
Lui qui nous a octroyé les oreilles, les yeux, le nez, *[GG-662]*
Qui nous a accordé la langue qui parle sans faute,
Qui pourvoit la chaleur au corps et y a mis la vie,
Lui grâce à qui résident dans le corps le souffle et la parole,
(Réfléchis sur Lui) (2)
L'attachement et toutes ses entraves,
Ce sont des taches noires, et elles noircissent l'âme.

---

1. Litt. l'âme devient tendre

Celui qui noircit son visage avec des péchés,
Il ne gagne pas de refuge à la cour du Seigneur. (3)
Par Ta Grâce, O Seigneur, on répète Ton Nom.
On se sauve si l'on s'attache à Ton Nom,
Il n'y a pas d'autre refuge.
Même si l'on est en train de se noyer on peut se sauver (de cette façon).
Nanak, le Vrai Seigneur est bienfaisant envers tous. (4-3-5)

Dhanasari M.1

Si un voleur loue (l'officier), on ne le croit pas,
S'il calomnie quelqu'un ça n'a pas d'importance.
Nul ne témoignera pour le voleur,
Quoique fasse un voleur, cela n'est pas d'importance.
Ecoute bien, ô mon esprit, tout ignorant, aveugle et faux que tu sois,
On reconnaît un homme sincère[1] même s'il ne parle pas. (1-Pause)
Tout beau et habile que soit un voleur,
Il reste faux et sans valeur.
Même si on mélange de fausses espèces avec des vraies,
Les fausses se montrent fausses. (2)
On ne reçoit de récompense que selon ses actes,
On ne récolte que ce que l'on sème.
Si on se vante sans raison, tout est vain.
Car on ne se conduit que d'après sa compréhension. (3)
Si quelqu'un joue des tours,
Et réussit à persuader les autres,
(Il) n'est pas approuvé par le Seigneur.
Mais même un moins intelligent est approuvé s'il Te fait plaisir à Toi,
O Seigneur, Tu es Sage et Tu connais tout. (4-4-6)

Dhanasari M.1

Le corps est le papier, et l'esprit est le décret écrit dessus.
Mais l'ignorant ne lit point ce décret-ci.
Le décret (Karma) est conforme à la loi, et conforme aux actions commises sous l'influence de la Maya à trois qualités.
Un mauvais Samskara (résultat de mauvaises actions) est sans profit, vain. (1)
Nanak, ce qui est réel, vrai,
Tout le monde en proclame la présence. (1-Pause)
Qazi dit de fausses paroles et ainsi mange de la crasse,
Brahmine assassine et puis se lave à des lieux de pèlerinages,
Yogi aveugle et ignorant ne connaît point la voie,
Tous les trois sont donc semblables au désert. (2)
Seul est Yogi celui qui connaît la Voie,
Par la grâce du Gourou il réalise l'Unique.
Seul est Qazi celui qui se détourne de la Maya,
Celui qui par la grâce du Gourou meurt en vie.
Seul est Brahmine celui qui contemple Brahm, Tout-Puissant,
Il se sauve lui-même et aussi tous ses parents. (3)
Seul est sage celui qui se dépouille du mal.
Seul est Musulman celui qui purifie son coeur, son esprit.

1. AT. Le vrai Seigneur connaît tout, même si on ne parle pas.

Seul est érudit celui qui reconnaît la voie,
Il est accepté et est estampillé par la Miséricorde du Seigneur. (4-5-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari M.1

Ces jours-ci on ne connaît ni la voie de vérité, ni le moyen de rencontrer le Seigneur.
Les lieux de culte sont corrompus et le monde est en train de se noyer. (1)
Dans le monde, ce qu'il y a de plus sublime c'est le Nom du Seigneur.
Mais on ferme les yeux, le nez, (à l'instar des Yogis),
Et on pratique ainsi des tromperies. (1-Pause)
On ferme les narines avec le pouce et deux doigts, et *[GG-663]*
On fait semblant de voir les trois mondes.
Mais on ne peut regarder ce qui est derrière soi; étrange est cette posture. (2)
Les Kshatriyas ont abandonné leur religion et ils apprennent la langue étrangère.
Tous ont abandonné leur religion et l'Adharma règne partout. (3)
En suivant les principes de grammaire on étudie les Puranas et les Vedas,
Mais Nanak, serviteur du Seigneur dit: «On ne gagne pas l'émancipation sans le Nom du Seigneur.» (4-1-6-8)

Dhanasari M.1: Arti (Adoration)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le ciel est le plateau, le soleil et la lune sont les lampes,
Les amas stellaires sont les joyaux qui embellissent le plateau.
Le vent de Malai montagnes fait onduler les milliards de fleurs, Leur parfum est partout. (1)
Telle est Ton adoration, O Seigneur,
O Maître, Tu détruis la peur.
(Et dans tous les corps) résonne le tambour silencieux du Verbe. (1-Pause)
Tu as des milliards de yeux, mais Tu n'as pas de yeux,
Tu as des milliards de formes, mais Tu n'as pas de formes.
Tu as des milliards de pieds, mais Tu n'as pas de pieds.
Tu as des milliards de nez, mais Tu n'as pas de nez.
Je suis fasciné par Tes merveilles. (2)
Le même esprit anime tout le monde,
La même lumière nous illumine tous,
La Lumière se manifeste par l'instruction du Gourou.
Ce qui Lui fait plaisir c'est vraiment Son adoration. (3)
O Hari, je désire ardemment l'essence de Tes Pieds-Lotus,
Jour et nuit j'ai soif de cette essence.
Accorde à Nanak, le Tchatrik, le Nectar de Ta miséricorde, O Seigneur,
De sorte qu'il demeure à jamais dans Ton Nom. (4-1-7-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari M.3: Tchaupadas

Inépuisable est le trésor du Nom, il ne s'épuise ni ne se laisse voler,
On l'aperçoit par le Parfait Gourou.

Je me sacrifie à jamais au Vrai Gourou.
Par la grâce du Gourou on enchâsse le Seigneur dans son esprit. (1)
Seul est riche celui qui se met à l'unisson du Nom,
Par le Parfait Gourou on s'aperçoit du Trésor du Nom,
Et, par Sa grâce, on l'enchâsse dans son esprit. (Pause)
On se dépouille des démérites et on chérit les mérites,
Et, par le conseil du Gourou, on gagne l'état d'équilibre.
Vrai est le Verbe du Gourou,
Par là on entre dans l'état d'équilibre céleste. (2)
Regardez la merveille, ô frères.
(Le Gourou) détruit la dualité et fait venir le Nom dans l'esprit.
Le Nom, la chose sans prix, on ne peut l'obtenir,
Mais, par la grâce du Gourou, le Nom vient habiter l'esprit. (3)
Le même Hari demeure dans tous les coeurs.
Par le conseil du Gourou on l'aperçoit dans son propre coeur.
Celui qui, en état d'équilibre, réalise le Seigneur,
Nanak, celui-là obtient le Nom et son esprit est en paix. (4-1)

Dhanasari M.3

Infinie, pure, immaculée est la richesse du Nom,
Rempli jusqu'au bord, on gagne ce trésor par le Verbe du Gourou.
A part le Nom toutes les autres richesses ne sont que du poison.
L'égoïste brûle dans le feu de Maya. (1)
Rare est la personne qui goûte l'essence du Nom, par la grâce du Gourou.
Jour et nuit elle se trouve en béatitude,
Mais on ne reçoit le Nom que par un parfait Destin. (Pause)
La lumière du Verbe illumine les trois mondes,
On devient pur si on goûte l'essence du Nom,
Immaculé, le Nom lave la crasse de l'ego.
Par la vraie adoration on gagne la paix. (2)
On devient le serviteur du Seigneur, si on goûte l'essence du Nom,
Alors on est à jamais dans la béatitude et on ne souffre plus de la tristesse,
Alors on gagne son salut et sauve autrui aussi,
On médite sur le Nom et on demeure en paix. (3)
Sans le Sat-Gourou, on se trouve en train de mourir et on se lamente.
Jour et nuit on souffre, on ne gagne point la paix.
Toute soif se termine lorsqu'on rencontre le Gourou.
Nanak, par le Nom on gagne le confort, la paix. (4-2)

Dhanasari M.3

Dans ton coeur, chéris toujours le Nom d'Hari,
Le Seigneur qui nourrit toutes les créatures.
Seuls gagnent le don d'émancipation,
(Ceux) qui, imprégnés du Nom, se mettent dans Son accord. (1)
Le trésor du Nom, on le reçoit par la grâce du Gourou,
Alors son esprit devient illuminé et on contemple le Seigneur. (1-Pause)
L'amour d'Hari est comme celui de la Mariée pour son Epoux.
Et la Mariée (âme) qui s'orne de Sahaj jouit de l'amour du Seigneur.
En ego on ne peut jamais atteindre le Seigneur.
Loin de la vraie voie on gaspille sa vie en vain. (2)
Paix, Sahaj, contentement, Verbe: on reçoit tout du Gourou.
Par le vrai service du Gourou, on s'abîme dans le Nom.

Béni du Nom, on médite sur le Seigneur, le Vrai Amour,
Par le Vrai Nom on gagne la gloire. (3)
L'Unique Maître demeure dans tous les âges,
On rencontre le Maître quand on est béni de Son regard gracieux,
Par le Verbe du Gourou on peut enchâsser le Seigneur (dans son coeur).
Nanak, lorsqu'on est imbu du Vrai, le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (4-3)

Dhanasari M.3

Souillé est le monde, on se salit si on s'attache au monde.
Séduit par l'Autre, on vient et on part.
Séduit par la dualité, tout le monde se trouve égaré.
L'égoïste perd son honneur et souffre la punition. (1)
On devient pur par le service du Gourou,
Le Nom vient habiter l'esprit et on gagne beaucoup d'honneur. (Pause)
On se sauve si on suit la voie du Gourou et si on cherche le refuge d'Hari.
Alors, imbu du Nom, on enchâsse Sa dévotion dans son esprit.
Par Sa dévotion on gagne la gloire,
Imbu du Vrai, on gagne l'état d'équilibre et on entre en paix. (2)
Rare est l'homme au monde qui cherche la vérité.
On se reconnaît soi-même par le Verbe du Gourou.
Le Vrai Seigneur est sa marchandise et son capital.
Béni est l'homme qui aime le Nom. (3)
Le Seigneur en attelle quelques uns au service de la vérité,
Et ils entendent le Verbe sublime, *[GG-665]*
Tel est le principe du vrai Maître.
Nanak dit: «Le Seigneur nous embellit par le Nom.» (4-4)

Dhanasari M.3

Je me sacrifie à ceux qui servent le Seigneur,
Dans leur coeur est le Vrai, et ils répètent le Nom d'Hari.
Ils contemplent le Vrai et leur tristesse s'en va ,
Par le Verbe, le Seigneur vient habiter leur esprit. (1)
En entendant le Verbe du Gourou on lave sa crasse, et
En état d'équilibre le Nom vient à habiter l'esprit. (1-Pause)
Faussetés, fourberies, feu des désirs: le Nom mate tout,
Avec la paix intérieure, on atteint le Sahaj et la béatitude.
On perd son «Moi», son ego, si l'on marche sur la voie du Gourou.
On atteint le palais du Vrai et on chante Sès louanges. (2)
L'égoïste ne connaît point le Verbe,
Comme l'aveugle il passe sa vie dans la misère.
On gagne la paix, si l'on rencontre le Sat-Gourou,
Et alors son ego disparaît. (3)
A qui d'autre pouvons-nous nous adresser
Puisque Lui seul est le vrai Donateur?
On se met à l'unisson du Verbe, lorsque Lui-même accorde Sa miséricorde.
En rencontrant le Seigneur, mon Amour, je chante Ses louanges.
Et on fait plaisir[1] au Seigneur lorsqu'on chante Son éloge. (4-5)

---

1. AT. On aime le Vrai Maître lorsqu'on devient vrai.

Dhanasari M.5

Toute errance se termine, si l'on mate son ego.
Comment peut-on atteindre le Seigneur sans contrôler son esprit?
Rare est l'homme qui sait contrôler son ego, son esprit.
Seul le peut celui qui acquiert la compréhension,
On ne peut contrôler son esprit que par le Verbe du Gourou. (1)
Celui qui est béni de Sa gloire, par Hari,
Dans son esprit, vient habiter le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Lorsqu'on se conduit selon la volonté du Gourou,
Alors on gagne la compréhension de l'esprit.
Enivré d'ego, l'esprit se conduit comme un éléphant gris.
Le Gourou est l'aiguillon qui le maintient sur la voie. (2)
L'esprit est hors de contrôle,
Rare est la personne qui réussit à le contrôler.
On se purifie lorsqu'on abandonne les vices[1],
Par la grâce du Gourou, on embellit son esprit,
Et ainsi on se dépouille de l'ego. (3)
Ceux que le Seigneur unit avec Lui-même,
Ceux-là ne se séparent jamais et restent unis avec le Verbe.
Le Seigneur seul connaît Ses pouvoirs.
Nanak, ce n'est que par le Gourou qu'on réalise le Nom. (4-6)

Dhanasari M.3

Ignorant et aveugle, on s'occupe d'amasser la richesse qui va périr un jour.
L'égoïste est pareil à un aveugle et se trouve égaré de la voie.
On subit toujours la peine, à cause des fausses richesses,
Car elles n'accompagnent pas et ne procurent pas de profit. (1)
La vraie richesse, on la reçoit du Gourou,
Mais la fausse richesse s'en va sans délai. (Pause)
L'égoïste est égaré de la voie et ainsi se gaspille l'ignorant.
Il se trouve en train de se noyer, et n'atteint ni ce côté-ci ni ce côté-là.
Par chance et parfait destin on rencontre le Sat-Gourou.
Imbu du Vrai, on reste hors de l'attachement. (2)
A travers les quatre âges, le Verbe est le réel nectar,
Par un parfait destin on s'abîme dans le Nom du Seigneur.
Les chercheurs, les adeptes, bref tous désirent le Nom,
Mais, on ne le reçoit que par un parfait destin. (3)
Le Parfait Seigneur, Lui, est Tout, *[GG-666]*
Rare est la personne qui connaît le Vrai.
Lui-même, le Vrai, inculque Son Nom,
Nanak, le Seigneur regarde tout et Lui-même nous attelle à Son Nom. (4-7)

Dhanasari M.3

On ne peut décrire ni la valeur ni l'état du Nom.
Bénis sont ceux qui s'imprègnent de l'amour du Nom.
Vraie est la voie du Gourou, vraie est sa contemplation.
Lui-même, le Seigneur, nous bénit de Sa contemplation. (1)
Merveilleux est le Nom du Seigneur; Lui-même nous Le fait entendre.
Dans le Kali-âge on Le reçoit par le Gourou. (1-Pause)
Nous sommes ignorants, nous sommes privés de sagesse,

1. Litt. mange les immangeables.

Nous nous conduisons toujours en ego.
Nous nous dépouillons de l'ego par la grâce du Gourou.
En accordant Sa miséricorde le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (2)
Les richesses du monde sont pareilles à un poison; l'ego y surgit.
On se noie en ego et on ne gagne point d'honneur.
En abandonnant son ego on gagne la paix.
Et par le conseil du Gourou, on chante les louanges du Vrai. (3)
Lui-même, le Créateur, crée tout,
Sauf Lui il n'y a personne d'autre.
Seul s'attache à la vérité celui que le Seigneur fait s'y consacrer.
Nanak, par le Nom on est toujours en paix, ici et dans l'au-delà. (4-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Dhanasari M.3

Je suis mendiant à Ta porte, O Seigneur,
Tu es le Bienfaisant Seigneur, indépendant en Toi-même.
Sois miséricordieux, accorde-moi Ton Nom,
Afin que je reste toujours imbu de Ton amour. (1)
O Vrai Seigneur, je me sacrifie à Ton Nom.
Toi seul es la Cause des causes, il n'y a personne d'autre. (1-Pause)
Je suis bien petit et j'ai parcouru à travers des naissances,
Maintenant, accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur.
Accorde-moi le don de Ton Darshna, O Miséricordieux. (2)
Nanak dit: « Le voile du doute s'est écarté et j'ai reconnu le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Dans mon coeur est l'amour du Vrai et j'adore le Gourou.» (3-1-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.4: Tchaupadas

O Seigneur,Tu écartes les péchés de Tes dévots qui s'occupent de Ton service.
Sois Miséricordieux, O Seigneur, garde-nous dans la compagnie qui T'est chère à Toi. (1)
O Maître, je suis incapable de décrire Tes mérites.
Je suis pécheur, lourd comme la pierre,
Je suis en train de me noyer, accorde-moi Ta miséricorde et fais-moi traverser l'océan.
(Pause)
La rouille amassée pendant des naissances,
On s'en dépouille au sein de la sainte congrégation,
Comme l'or perd sa crasse dans le feu. (2) *[GG-667]*
(C'est pourquoi)
Je médite sur Lui jour et nuit et j'enchâsse Son Nom dans mon esprit.
Dans le monde, le Nom du Seigneur est la panacée,
En contemplant le Nom on perd son ego. (3)
Insondable, inconnaissable, infini, transcendant est le Seigneur, le Purusha.
O Seigneur, Vie de toute vie, accorde-moi Ta miséricorde et protège mon honneur. (4-1)

Dhanasari M.4

Ses dévots méditent sur le Seigneur et leur tristesse, leur doute et leur peur s'écartent.
Lui-même les attelle à Son service et la lumière du Gourou illumine leur coeur. (1)
Seul est hors de l'attachement celui qui est imbu du Nom.
Car il entend, il aime l'évangile et se met en accord avec le Verbe. (1-Pause)
Toi même, Tu es la caste de Tes dévots,
Tu es le Maître, nous ne sommes que Tes marionnettes.
O Seigneur, je ne parle que selon Tes instructions. (2)
Sans importance, je ne suis qu'un petit ver; Tu es haut et sublime,
Je ne peux décrire Ton état,
Infortuné que je suis, comment puis-je Te rencontrer? (3)
O Transcendant Seigneur, accorde-moi Ta Miséricorde, afin que je m'occupe de Ton service.
Que je devienne esclave de Tes esclaves et que je répète Ton Nom. (4-2)

Dhanasari M.4

Le Sat-Gourou est le Saint d'Hari, le Gourou est le Purusha,
Il prononce toujours le Verbe du Maître.
Quiconque entend et répète Son Nom gagne son émancipation,
A lui je me sacrifie toujours. (1)
O Saints, écoutez bien l'éloge du Seigneur,
Les péchés s'écartent si l'on entend Son éloge, même un moment. (1-Pause)
Ceux qui rencontrent un pareil Saint-Gourou deviennent sublimes.
O Seigneur, je ne cherche que la poussière sous leurs pieds,
Inifini est mon désir pour la poussière sous leurs pieds. (2)
Le Seigneur est l'arbre qui porte tous les fruits,
Quiconque médite sur Lui trouve ses désirs accomplis.
Sa faim s'apaise lorsqu'on s'abreuve de l'ambroisie d'Hari. (3)
Seuls contemplent le Seigneur ceux dont le destin est parfait et éveillé.
O Seigneur, fais-moi gagner leur compagnie,
Afin que je devienne l'esclave de leurs esclaves. (4-3)

Dhanasari M.4

Nous sommes aveugles, ignorants et nous restons attachés au poison de Maya.
Comment pouvons-nous marcher sur la voie du Gourou?
Seulement si le miséricordieux Sat-Gourou nous accorde Sa miséricorde,
Et alors nous attache à son pan. (1)
O frères, disciples du Gourou, marchez sur la voie du Gourou.
Acceptez toujours ce que dit le Gourou,
Merveilleux est l'évangile d'Hari. (1-Pause)
Entendez, O Saints, dès maintenant cherchez le refuge du Gourou.
Amassez le service du Sat-Gourou pour vôtre viatique,
Et commencez sans délai. (2)
O Saints, méditez sur le Seigneur,
Par Sa méditation, les Saints d'Hari marchent dans Sa volonté.
On devient pareil à Hari lorsqu'on médite sur le Seigneur,
Alors on rencontre le merveilleux Seigneur. (3)
Je désire ardemment méditer sur Toi, mon Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde. ***[GG-668]***
O Seigneur, mène-moi à la compagnie des Saints,
Afin que je reçoive la poussière sous les pieds des Saints. (4-4)

Dhanasari M.4

Goutte de pluie (sublime) est le Seigneur,
Moi, Tchatrik, je désire Le recevoir et j'essaie toujours.
O Seigneur, accorde-moi le don de Ta miséricorde,
Afin que je reçoive la Svanti-goutte de Ton Nom, ne serait-ce qu'un moment. (1)
O Maître, je ne peux vivre sans Toi, même un moment.
Un toxicomane ne peut vivre sans sa drogue,
De même je meurs sans Ton Nom. (Pause)
O Seigneur, Tu es un très profond, insondable océan,
Je suis incapable de connaître Ta profondeur.
Tu es Infini, hors de limites; Toi seul connais Ta profondeur. (2)
Ses Saints méditent sur Lui et ils restent imprégnés de Sa couleur.
En méditant sur Lui, les Saints gagnent la gloire et l'honneur sublime. (3)
Lui-même, Hari, est à la fois le Maître et le Serviteur,
Lui-même crée les conditions de Son service.
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur, sauve l'honneur de Ton dévot. (4-5)

Dhanasari M.4

O frère, parle-moi de la religion dans cet âge de conflits.
Comment puis-je gagner mon émancipation?
Sa méditation est le bateau, Sa contemplation est le radeau,
En méditant sur Lui on traverse l'océan de vie. (1)
O Hari, sauve l'honneur de Ton dévot,
Fais-moi répéter Ton Nom, je ne demande que le don de Ta méditation. (Pause)
Ses dévots qui contemplent Son Nom font plaisir au Seigneur, par le Verbe,
Leur compte, écrit par les Chitra-Gupta, en ce qui concerne le Yama. (2)
Au sein de la sainte congrégation, les Saints contemplent toujours le Seigneur,
Leur feu des désirs s'éteint et la lune de la sagesse apparaît (dans leur intérieur). (3)
Tu es le Grand sublime Purusha; Tu es Insondable, Mystérieux,
Et Tu seul connais Toi-même,
Accorde-moi le don de Ta miséricorde, fais-moi l'esclave de Tes esclaves. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.4: Dupadas

Dans ton coeur médite sur le Seigneur, contemple Son Nom qui nous charme tous.
Invisible, Ineffable, Infini est le Seigneur,
Le Maître ne se manifeste que par le Parfait Gourou. (1)
Hari est la Pierre Philosophale, je ne suis que fer,
Hari est Tchandan, je ne suis que bois,
Hari transforme le fer en or et rend fragrant le bois. (Pause)
Même si l'on peut réciter (par coeur) les neuf grammaires, les six Shastras et les six Vedas, cela ne fait pas plaisir au Seigneur.
Nanak dit: «Dans ton coeur, médite toujours sur Hari, cela fait plaisir à mon Transcendant Seigneur.» (2-1-7) ***[GG-669]***

Dhanasari M.4

Chante les louanges du Seigneur, reconnais le Maître et occupe-toi du service du Vrai Gourou, c'est la façon de méditer.
Ainsi on est accepté à la cour du Seigneur; on n'entre plus dans la matrice et notre lumière s'abîme dans la Lumière Suprême.(1)
Contemple le Nom d'Hari, ô mon esprit, ainsi tu gagneras la paix.
L'éloge du Seigneur est l'acte le plus sublime, et
On gagne l'émancipation par le service du Maître. (Pause)
Hari, Trésor de miséricorde, m'a accordé la dévotion au Gourou, et maintenant j'aime le Seigneur.
Mon inquiétude s'est écartée, j'ai enchâssé le Nom dans mon coeur,
Ainsi le Seigneur est devenu mon Ami, mon Camarade. (2-2-8)

Dhanasari M.4

Lis ce qui concerne le Nom, écris Son Nom, contemple le Nom, chante le Nom,
Afin de traverser l'épouvantable océan.
Dans ton coeur et par ta parole contemple le Seigneur,
Sois content et de cette façon répète le Nom du Maître. (1)
Mon esprit, médite sur Hari, Maître du monde.
O frère, rejoins la sainte congrégation.
Chante jour et nuit les louanges du Seigneur, et
Tu seras toujours en paix. (Pause)
Lorsqu'on reçoit le regard gracieux d'Hari,
On se consacre (avec zèle) à Hari et on contemple Son Nom.
O Seigneur, protège l'honneur de Nanak, Ton serviteur,
Car, il ne cherche que Ton refuge. (2-3-9)

Dhanasari M.4

Les quatre-vingt-quatre Sidhas, les Budhas, les milliards de Sages,
Tous désirent ardemment Ton Nom, O Seigneur.
Rare est l'homme qui le reçoit par la grâce du Gourou.
Car tel est Ton décret écrit sur son front. (1)
Contemple le Nom d'Hari, mon esprit,
Sublime est l'éloge du Seigneur.
Je me sacrifie à ceux qui chantent Ton Nom, et qui entendent Ton Nom. (Pause)
O Seigneur, Tu nourris ceux qui cherchent Ton refuge,
Je ne reçois que ce que Tu m'accordes.
O Bienfaisant Maître, accorde-moi Ta miséricorde,
Je ne désire que la contemplation de Ton Nom.(2-4-10)

Dhanasari M.4

Tous les dévots célèbrent le culte d'Hari et ils chantent le Verbe sublime.
Acceptable est la dévotion de ceux qui acceptent la voie du Gourou. (1)
Hari est le lieu de pèlerinage au bord de cet épouvantable océan,
Vas-y et chante les louanges d'Hari.
Seuls sont honorés à la cour du Seigneur ceux qui connaissent Son évangile. (Pause)
Lui-même, le Seigneur, est le Gourou, et aussi le disciple.
Partout règne Son jeu merveilleux.
Nanak, on rencontre le Seigneur, lorsque le Maître nous réunit avec Lui-même.
Donc abandonne tout, car seul Son éloge Lui fait plaisir. (2-5-11)

Dhanasari M.4

Le Bienfaisant Seigneur comble tous nos désirs,
Kamdhenu[1], elle aussi est sous Son contrôle.
Contemple un pareil Maître, ô mon esprit, afin de recevoir la paix. (1)
O mon esprit, contemple toujours le Nom éternel.
Médite sur le Seigneur, le Pur Immaculé, et *[GG-670]*
Tu seras honoré ici et dans l'au-delà. (Pause)
Partout où se trouve l'adoration d'Hari, là disparaît la maladie,
Mais ce n'est que par un bon destin qu'on médite sur le Nom.
Le Gourou m'a accordé cette connaissance:
On traverse l'océan de la vie en méditant sur Hari. (2-6-12)

Dhanasari M.4

O mon Seigneur, par Ton Darshna (aperçu), je gagne la béatitude.
Toi-même connais ma réelle peine,
Personne d'autre ne connaît ma peine. (Pause)
Tu es mon vrai Maître et tout ce que Tu fais est vrai aussi.
O Seigneur, qui est faux?
A part Toi, il n'y en a pas d'autre. (1)
O Seigneur, Tu nous animes tous,
Et tout le monde médite sur Toi, jour et nuit.
Tout le monde fait des demandes, mendie auprès de Toi, et Toi seul accordes les dons.(2)
Toutes les créatures agissent selon Ta volonté, personne n'est hors de Ton ordre.
Tous T'appartiennent à Toi; enfin tous s'abîment en Toi. (2)
Tu es l'espoir de tous, mon Seigneur, tous méditent sur Toi,
Tu es le Maître, le Roi de Nanak, protège-le comme Tu veux. (4-7-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.5: Tchaupadas

O Seigneur, Tu es hors des formes,
Tu détruis la peine, la naissance et la mort; Tu aimes Tes Dévots.
On se dépouille de milliards de démérites lorsqu'on contemple Ton Nom, par le Gourou. (1)
Mon esprit est à l'unisson du Seigneur.
Le Miséricordieux a accordé Sa miséricorde; les cinq désirs sont sous mon contrôle. (1)
Resplendissante est Ta demeure, belle est Ta forme,
A Ta cour Tes dévots sont resplendissants.
O Maître de toutes les créatures, sauve-moi par Ta miséricorde. (2)
On ne peut discerner ni Ta couleur ni Ta forme,
Qui peut décrire Tes pouvoirs?
Dans l'eau, sur terre, dans l'espace, Tu es partout,
Tu es Insondable, Mystérieux, O Seigneur. (3)
Tout le monde chante Ton éloge, O Eternel Purusha,
Nanak cherche Ton refuge, sauve-le comme Tu le veux, O Seigneur (4-1)

---

1. La vache élyséenne qui accorde tous les désirs.

Dhanasari M.5

Le poisson aime l'eau, et même il meurt sans eau,
Le bourdon meurt à cause de son amour pour le lotus,
Car il ne trouve point la voie de sortir. (1)
Si[1] l'on se met en accord avec l'amour de l'Unique Seigneur, *[GG-671]*
On est hors de l'emprise de la mort et, par le Verbe, on développe l'amitié d'Hari. (1-Pause)
Séduit par ses désirs charnels, l'éléphant est pris en esclave et est conduit par l'Autre.
Et le cervidé est capturé à cause de son attirance pour la musique. (2)
En regardant sa famille, on est séduit par l'avidité et on s'attache à la Maya.
On se trouve enfoncé dans l'amour de ses biens.
On les considère siens, mais, à la fin, on partira sans eux. (3)
Sache bien, ô frère, tout amour est douloureux, sauf celui du Seigneur.
Nanak dit: «Le Gourou me l'a fait comprendre; l'amour du Seigneur apporte la béatitude.» (4-2)

Dhanasari M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a accordé le Nom, et
Ainsi je me trouve libéré de mes entraves.
J'ai abandonné tous les enchevêtrements et je cherche le refuge du Gourou. (1)
Au sein de la sainte congrégation, j'ai abandonné tout souci,
Et j'ai enterré vraiment profondément mon ego, mon attachement et mes désirs. (1-Pause)
Maintenant, plus d'ennemi et je ne porte inimitié contre personne.
Car le Seigneur s'est répandu partout, dans tous les coeurs,
Le Seigneur m'a fait comprendre cette réalité. (2)
Tous sont mes amis, je suis le Camarade de tous.
Finie est la séparation, je suis réuni avec mon Seigneur, le Roi. (3)
L'entêtement a disparu, le Nectar-Nom habite mon esprit et le Verbe du Gourou est doux. (4-3)

Dhanasari M.5

Depuis que j'ai eu le Darshna (aperçu) du Saint-Gourou, mes jours sont agréablés et bénis.
Toujours en béatitude, je chante Son éloge, j'ai atteint le Maître, le Créateur. (1)
Dans mon esprit, je chante les louanges du Seigneur,
Illuminé est mon esprit, toujours en béatitude, j'ai rencontré le Vrai Gourou. (1-Pause)
Le doute, la peur et la peine s'en vont lorsque le Seigneur, le Trésor des mérites,
vient habiter l'esprit.
Alors on gagne la chose (très difficile à obtenir) et l'esprit devient imbu de Son Nom. (2)
Puis on se dépouille des soucis, et la peine, l'avidité, et l'attachement disparaissent .
Par Sa grâce l'ego disparaît et on se trouve libre du Yama. (3)
Le service du Gourou semble doux, aussi son ordre.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Gourou qui m'a libéré du Yama.» (4-4)

Dhanasari M.5

Seul est Tout-Sage celui à qui appartiennent l'esprit, le corps, et la richesse.
Lui seul se soucie de mes joies, de ma tristesse, et
Par Sa grâce, notre condition s'améliore. (1)
Mon esprit se plaît de l'Unique,
Je faisais bien d'autres efforts, mais tout cela était vain. (Pause)
Le Nectar-Nom est un Joyau sans prix, le Gourou m'a donné ce Mantra-ci.
Le Nom ne se perd ni ne vacille.

---

1. AT. Mon esprit est en accord avec le Seigneur, qui est éternel.

Toujours stable est le Nom et mon esprit est parfaitement content de Lui. (2)
Mes désirs qui me séparaient du Seigneur sont matés. *[GG-672]*
Lorsqu'on fait fondre les ornements, il ne reste que de l'or,
(Tel est mon état vis-à-vis du Seigneur). (3)
Mon esprit est illuminé par la Lumière du Seigneur,
Je suis rempli de béatitude, en état d'équilibre, honoré partout,
Et dans mon esprit résonne la musique céleste.
Nanak dit: «Le Gourou a bâti pour moi un palais éternel.» (4-5)

Dhanasari M.5

La soif des grands rois, des hauts féodaux ne s'éteint pas,
Ils se trouvent enfoncés dans l'amour de la Maya,
Ils ne voient rien, ni ne comprennent rien. (1)
Enfoncé dans la Maya, on ne peut apaiser ses désirs,
De même le feu ne s'apaise pas par le bois, peu importe la quantité.
Comment peut-on être contents sans le Seigneur? (Pause)
Chaque jour on se sert de friandises, mais on n'est pas apaisé.
Pareil à un chien, on s'acharne et on va dans toutes les directions. (2)
Un homme saisi par la convoitise n'est jamais rassasie de femmes,
Et il court toujours après la jupe.
Chaque jour il commet des péchés et s'en lamente,
Ainsi il se gaspille dans l' avidité et la tristesse. (3)
Infini, sans prix est le Nom du Seigneur; vraiment le Nom est un trésor du Nectar.
Nanak, béatitude, Sahaj, paix, tout est auprès des Saints,
Le Gourou m'a accordé cette compréhension. (4-6)

Dhanasari M.5

Rien de ce pour quoi on s'acharne, ne se rapproche (en valeur), tant soit peu du Maître.
Seul atteint le Seigneur celui à qui le Gourou accorde le don du Nom. (1)
Lorsqu'on goûte à l'essence du Seigneur,
On se dépouille de toute faim et on en est parfaitement content. (Pause)
L'esprit, le corps s'épanouissent
Si l'on partage même une seule goutte du Nectar-Nom.
Hors de description est sa gloire, nul ne peut décrire sa valeur. (2)
On ne rencontre le Seigneur ni par l'effort, ni par le service,
Mais le Seigneur vient rencontrer Son dévot de Son propre gré.
Celui à qui est accordée la miséricorde du Maître, celui-là pratique le Mantra du Gourou. (3)
Bienfaisant, miséricordieux est le Seigneur, Il nourrit toutes les créatures.
Le Seigneur pénètre complètement tout esprit,
Et Il nous nourrit comme la mère protège son bébé. (4-7)

Dhanasari M.5

Je me sacrifie à mon Gourou qui a incrusté le Nom dans mon esprit,
Et qui m'a montré la bonne voie à travers les forêts ténébreuses.(1)
Maître de l'univers, Nourrisseur du monde, Il est ma vie.
Ici et dans l'au-delà, le Seigneur se soucie de mes besoins. (Pause)
Richesse, honneur, gloire, grandeur, tout est inclus dans Sa méditation.
Des milliards de péchés s'en vont lorsqu'on répète Son Nom,
Ses dévots ne demandent que la poussière sous Ses Pieds. (2)
Si l'on espère que ses désirs soient comblés,
Il faut se consacrer au service du Seigneur, le Trésor suprême.
Infini, sans limites est le Transcendant Seigneur, par Sa méditation on traverse l'océan. (3)

Au sein de la société des Saints on gagne la paix, les conforts,
On y sent la protection de son honneur.
Je ramasse le Nom, et le Nom est ma nourriture,
Pour Nanak le Nom est le seul viatique. (4-8) *[GG-673]*

Dhanasari M.5

On s'occupe des actes qui apportent la honte,
On calomnie les Saints, on adore les Saktas (égoïstes), telle est notre perverse voie. (1)
Egaré par l'amour de Maya on s'attache à l'Autre,
En vérité très instable est notre état[1]. (1-Pause)
On peut parfumer le corps d'un âne avec Tchandan,
Mais l'âne ne se plaît qu'avec de la poussière.
De même on n'aime pas le Nectar et on se plaît avec du poison. (2)
Les Saints sont toujours purs, immaculés et
On ne les rencontre que par un bon destin.
On gaspille en vain sa vie, on l'échange contre une bagatelle. (3)
Lorsque le Gourou me bénit du collyre de la compréhension,
Les péchés et la tristesse de bien des naissances s'en vont, en un moment.
Au sein de la société des Saints, je n'adore que l'Unique et je suis libre de toute tristesse. (4-9)

Dhanasari M.5

Puissé-je apporter de l'eau, tirer le Panka (éventail), moudre des grains pour les Saints,
Et chanter les louanges du Maître du monde,
Puissé-je avec chaque souffle chérir Ton Nom, Trésor de paix. (1)
O mon Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
Accorde-moi, ô mon Maître, un intellect que je médite à jamais sur Toi, (1-Pause)
Que, par Ta grâce, je perde mon ego, et finisse ma transmigration,
Que j'aperçoive mon Seigneur, source de béatitude, qui est partout. (2)
Tu es Bienfaisant, Miséricordieux,
Tu sauves les pécheurs, Tu les purifies, O Maître du monde.
Je gagnerai la joie, la béatitude et les empires, si Tu me fais répéter Ton Nom,
ne serait-ce qu'un moment. (3)
Parfait sont l'austérité, le culte et la méditation qui font plaisir au Seigneur.
Tout désir s'éteint lorsqu'on chérit Son Nom.
Alors on est content de soi-même. (4-10)

Dhanasari M.5

Quel pouvoir a le mortel
Contre la Maya à trois modes, qui règne sur le monde et est suprême partout,
Qui détruit les mérites de Yajna, des ablutions, des austérités et des pèlerinages?
Contre elle quel pouvoir peut avoir le mortel? (1)
On gagne l'émancipation lorsqu'on cherche le refuge du Seigneur.
Toutes les maladies s'en vont, lorsqu'on chante les louanges du Seigneur, par la grâce du Gourou. (Pause)
On n'entend pas la séductrice, et elle ne dit de mots, et on ne l'aperçoit pas en train de séduire autrui,
Mais tel est son pouvoir enivrant qu'elle semble douce à tous. (2)
Mère, père, fils, amis, frères; chez tous elle a créé le sens de la dualité.
Certains ont plus de possessions, d'autres en ont moins,
On se bat l'un contre l'autre, à cause des richesses. (3)

---

1. Litt. Comme la ville de la magie et les feuilles des forêts.

Je me sacrifie à mon Gourou qui m'a fait comprendre ce jeu.
Le monde brûle mais Son dévot n'est pas affligé de la Maya. (4)
Par la grâce du Gourou, j'ai atteint la félicité suprême, et toutes mes entraves sont brisés.
Nanak a gagné le Trésor du Nom, et il l'a apporté chez lui. (5-11) *[GG-674]*

Dhanasari M.5

O Seigneur, Tu es mon Bienfaisant Maître, Tu me nourris, Tu es mon Guide.
Tu me soutiens, je ne suis que Ton enfant et je n'ai que Ton support. (1)
Je n'ai qu'une langue, comment puis-je décrire Tes mérites?
Tu es Infini, hors de limites, personne ne connaît Ton bord. (1-Pause)
Tu détruis mes milliards de péchés et Tu me conseilles de bien des façons.
Je suis ignorant, mon intellect est faible,
O Seigneur, sauve-moi conformément à Ta propre nature. (2)
Toi seul es mon espoir, je ne cherche que Ton refuge, Tu es mon Camarade.
Sauve-moi, O Miséricordieux, Nanak est l'esclave de Ta maison. (3-12)

Dhanasari M.5

Culte de dieux, jeûne, marque sur le front, pèlerinages, charités,
Rien de tout cela ne fait plaisir au Seigneur, même si on parle très doucement. (1)
On trouve la paix si on répète Son Nom.
Sinon on ne rencontre pas le Seigneur, même si on Le cherche par beaucoup de moyens.
(Pause)
Récitation, austérités, errance à travers le monde, contrôle du souffle,
La pratique des Yogis et celle des Jainas; rien de cela ne Lui fait plaisir à Lui. (2)
Sans prix est le Nectar-Nom du Seigneur,
Seul reçoit le Nom celui à qui est accordée Sa miséricorde.
On développe l'amitié pour le Seigneur, au sein de la société des Saints,
Alors on passe en paix la nuit (de la vie). (3-13)

Dhanasari M. 5

Si quelqu'un lâche mes entraves, me conduit vers le Seigneur, me lit le Nom du Seigneur,
Et contrôle mon vacillant esprit de sorte afin qu'il n'erre plus, (1)
Un tel ami existe-t-il?
Je lui donnerai tous mes biens, mon coeur et mon âme aussi. (1-Pause)
(Dans sa compagnie)
Puissé-je ne convoite ni la richesse ni la femme d'autrui,
Puissé-je ne calomnie personne,
M'entretenir avec les Saints et rester éveillé à l'éloge du Seigneur. (2)
O Seigneur, Trésor des mérites, miséricordieux Purusha, Tu octroies tous les conforts.
Un enfant demande de la nourriture à sa mère,
Comme lui je demande le don de Ton Nom. (3-14)

Dhanasari M.5

Le Seigneur sauve Ses Saints,
Si quelqu'un pense faire du mal aux Saints, le Seigneur, Lui-même, le détruit. (1-Pause)
Lui-même, le Maître, aide Ses dévots, et
Les calomniateurs subissent la défaite.
Egarés, ils meurent et entrent[1] dans bien des naissances (1)
Nanak cherche le refuge du Seigneur, qui détruit la peine,

---

1. AT. Ils ne rentrent pas chez eux.

Et il chante toujours les louanges du Maître sans limites.
Le calomniateur perd son honneur ici et dans l'au-delà. (2-15)

Dhanasari M.5

Si (dans cette vie) on chérit le Seigneur, le refuge de tous,
Le Maître nous rend pur, et écarte en un moment toutes nos maladies. (1-Pause)
Alors on ne s'entretient qu'avec les Saints et on se dépouille de la luxure, du courroux et de l'avarice.
En méditant sur le Parfait Hari, on sauve tous ses camarades et ses parents (1) *[GG-675]*
Le Nom du Seigneur est le Mantra primordial, panacée de toute maladie,
Nanak cherche la poussière sous les pieds de ceux qui enchâssent la foi du Seigneur dans leur esprit, et il se sacrifie à eux. (2-16)

Dhanasari M.5

Mon amour pour le Seigneur s'est développé,
Le Sat-Gourou m'apporte toujours du secours, il a déchiré le drapeau de ma peine.(1-Pause)
Il me protège de Ses propres mains et Il détruit toute ma peine.
Il noircit le visage du calomniateur et aide Son dévot. (1)
Le Vrai Seigneur est mon refuge et ma protection, Il m'embrasse,
Maintenant, je suis hors de la peur, je chante Ses louanges et je me trouve en béatitude. (2-17)

Dhanasari M.5

O Bienfaisant Seigneur, Ton Nom est la panacée,
Infortuné que je suis, je ne connais point Ton état,
Toi-même, Tu me nourris, O Seigneur. (1-Pause)
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, écarte mon amour pour la dualité.
Détache mes entraves, fais-moi Tien, O Seigneur,
Afin que je ne perde jamais la bataille de la vie. (1)
Je vis dans Ton refuge; Tu es Bienfaisant, Tout-puissant,
Nanak médite tout le temps sur Toi, je me sacrifie à Toi. (2-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Rag Dhanasari M.5

O Seigneur, O mon Maître, sauve-moi.
Sans Toi je ne peux rien faire; dans Ta miséricorde accorde-moi le don de Ton Nom. (1-Pause)
La famille, le monde, est un océan de feu,
Ignorant, égaré dans le doute et dans l'attachement on se trouve enveloppé de ténèbres. (1)
On se sent tantôt haut tantôt bas, tantôt dans le confort, tantôt dans la peine.
Mais on reste toujours affamé et assoiffé. (2)
L'esprit est rempli de désirs et est saisi par la maladie des vices.
Les cinq démons, incontrôlables, sont toujours près de moi. (3)
Mon âme, mon souffle, ma richesse, tout T'appartient à Toi, O Seigneur.
Nanak Te considère toujours près de lui, O Seigneur. (4-1-19)

Dhanasari M.5

Hari détruit la peine des humbles, Il protège toujours l'honneur de Ses dévots.
Le Seigneur, Trésor des vertus, nous fait traverser l'océan de la vie,
Dans Son refuge on ne souffre plus de peine. (1)
Dans la compagnie des Saints contemple le Seigneur,

Il n'y a d'autre moyen de se libérer des entraves du Kali-âge. (Pause)
Du commencement et à jamais, miséricordieux est le Parfait Seigneur,
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Médite sur ton Maître, afin que la roue de tes naissances s'arrête. (2)
Les Vedas, les Shastras, Ses dévots, tous contemplent le Seigneur.
Dans la sainte congrégation on gagne le salut et les ténèbres s'en vont. (3)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont mon support,
Lui seul est ma richesse, mon capital.
Le Seigneur est mon support, Il est mon soutien et aussi mon pouvoir. (4-2-20) ***[GG-676]***

Dhanasari M.5

Après beaucoup de recherches j'ai rencontré le Saint-Gourou et le Parfait Gourou m'a accordé la compréhension;
Rien d'autre n'apporte de profits; la méditation sur le Nom est tout. (1)
Je cherche donc le refuge d'Hari,
Et dans le refuge du Seigneur mes entraves sont brisées. (Pause)
Paradis, monde, régions infernales, tout est enfoncé dans la Maya,
Médite donc toujours sur Hari.
Car c'est la seule voie du salut pour tous. (2)
Nanak, chante les louanges du Pur Immaculé,
Ainsi on est béni de tout trésor.
Rare est la personne qui comprend le Nom par la grâce du Maître. (3-3-21)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.5: Tchaupadas

On s'acharne à amasser un tas de pailles qu'on va laisser ici.
On s'occupe d'affaires inutiles.
On s'attache à ce qui ne reste pas avec nous,
Et on considère comme amis ceux qui sont en vérité des ennemis.(1)
Le monde est tellement égaré dans le doute,
Qu'on gaspille en vain le précieux don de la naissance humaine. (Pause)
On ne veut même pas regarder le Dharma et la vérité.
On considère douces la fausseté et la tromperie et on s'attache à elles.
On aime les dons, mais on oublie le Donateur,
Et malheureux qu'on est on ne pense jamais à la mort. (2)
On se désole de ce qui appartient à autrui,
Car, on oublie le Dharma et ses responsabilités,
On ne comprend pas la volonté du Seigneur et ainsi notre cercle ne se termine pas.
On commet des péchés et à la fin on s'en lamente. (3)
Tout ce qui Te plaît, O Seigneur, je l'aime.
Vraiment je me sacrifie à Ta volonté.
Nanak, l'humble, est Ton esclave, O Seigneur,
Sauve-moi, O Seigneur, Tu es mon Maître. (4-1-22)

Dhanasari M.5

Vraiment je suis humble, Son Nom est mon seul soutien.
Son Nom est ma marchandise, mon commerce et ma richesse aussi.
Je ne ramasse que le Nom du Seigneur,
Cela me sera utile ici et dans l'au-delà. (1)

Imbu du Nom, on acquiert l'amour du Seigneur,
Ses Saints chantent les louanges du Sans-formes. (Pause)
La gloire des Saints est la vraie humilité,
Dans l'éloge du Seigneur est leur grandeur,
Dans la méditation du Seigneur est leur bonheur, leur béatitude.
Leur inquiétude s'en va et ils restent à jamais en paix. (2)
Où que se réunissent des Saints,
Là ils chantent les louanges du Seigneur; c'est leur musique, leur poésie.
Au sein de la société des Saints règnent la béatitude et la paix,
Mais seul gagne leur compagnie seul dont le sort est ainsi écrit. (3)
Les paumes jointes, je supplie le Seigneur
De m'accorder de laver leurs pieds, afin de pouvoir chanter Ses louanges.
O Miséricordieux, accorde-moi Ta miséricorde afin que je vive toujours en Ta présence,
Que je vive par la poussière sous les pieds des Saints. (4-2-23) *[GG-677]*

Dhanasari M.5

De quoi doit-on avoir peur, lorsqu'on chérit le Seigneur?
Les égoïstes restent apeurés et se gaspillent. (1-Pause)
Notre Gourou-Dieu nous protège à jamais, Il est notre père, notre mère.
Profitable est Son Darshna (aperçu), immaculé est Son service.
L'esprit de celui qui chérit l'Unique, l'Immaculé
S'illumine dans la société des Saints. (1)
Il est le Bienfaisant Seigneur de tous, et Il s'est répandu partout.
Des milliards d'inquiétudes s'en vont lorsqu'on chérit le Nom,
Alors on échappe à la peine de la naissance et de la mort,
Mais seulement si le Seigneur vient habiter notre esprit, par la grâce du Gourou. (2)
L'homme que le Seigneur fait Sien,
Lui seul gagne le siège à Sa cour.
Seuls sont dignes d'être appelés Saints ceux qui font plaisir au Seigneur,
Et ils n'ont pas peur de la mort. (3)
Vrai, éternel est le Maître, vraie est Sa cour.
Qui peut décrire Sa valeur? Personne!
Le Seigneur habite chaque coeur; Il est le support de tous.
Nanak ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (4-3-24)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Dhanasari M.5

Au-dedans et en-dehors je n'ai que Ton soutien,
O Seigneur, Tu es toujours auprès de Ton dévot.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin qu'imbu de Ton amour je contemple Ton Nom. (1)
Son dévot jouit du support du Seigneur,
Et tout ce que fait le Seigneur est acceptable à Son dévot. (Pause)
Le Seigneur est mon honneur, mon émancipation,
Et le vertueux évangile du Seigneur est ma richesse.
Nanak cherche le refuge de Tes pieds, O Seigneur,
Car il l'a appris auprès des Saints. (2-1-25)

Dhanasari M.5

Hari a comblé tous mes désirs,
En me prenant dans son embrassement, le Gourou m'a sauvé,
Je ne me noie plus dans l'océan du monde,
Et l'océan n'est plus infranchissable, pour moi. (1)
Celui qui a foi en l'Eternel,
Celui-là jouit de la béatitude, lorsqu'il regarde la gloire du Maître. (Pause)
Il cherche le refuge du Parfait Seigneur et s'aperçoit partout de Sa présence.
Le Seigneur reconnaît Son désir et le fait Sien,
Et ainsi le Maître sauve Son dévot. (2-2-26)

Dhanasari M.5

Où que je regarde je m'aperçois de Sa présence,
Le Seigneur est toujours près, pas dans le lointain.
Le Seigneur est partout, je Le chéris donc toujours dans mon esprit. (1)
Lui seul est notre ami, Lui qui ne nous abandonne ni ici ni dans l'au-delà.
Vain est le plaisir qui va disparaître en un moment. (Pause)
Le Seigneur nous chérit et nous approvisionne tous, rien ne Lui manque.
Le Seigneur protège chacun de mes souffles, (2)
Il est au-dessus des tromperies, des destructions,
Il est Infini, Haut des hauts.
En contemplant le Seigneur on entre en béatitude,
Tellement merveilleuse est Sa beauté. (3)
O Seigneur, accorde-moi un intellect tel que je puisse méditer sur Toi. *[GG-678]*
Nanak ne supplie que la poussière sous les pieds des Saints. (4-3-27)

Dhanasari M.5

Celui qui t'a envoyé en-dehors (au monde),
Il t'appelle pour que tu rentres chez toi en paix.
Chante donc les louanges du Seigneur et acquiers ainsi l'état d'équilibre (Sahaj) et la bénédiction[1]. (1)
Mon ami, maintenant rentre chez toi,
Car, Lui-même, le Seigneur a vaincu tes ennemis et ton malheur a disparu. (Pause)
Lorsque le Créateur-Seigneur accorde Sa miséricorde, Il se manifeste et notre doute et nos divagations disparaissent.
Alors règne le bonheur, telle est la bénédiction du Seigneur. (2)
Soutiens-toi au Verbe du Gourou, ne vacille plus,
Ta gloire sera reconnue dans le monde entier, et ta mine sera resplendissante à la cour du Seigneur. (3)
Les créatures appartiennent au Seigneur; Lui-même les détourne du vice et aussi les aide.
Merveilleux sont les actes du Créateur-Seigneur;
Eternelle est Sa gloire. (4-4-28)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.5

O Saints, écoutez ma supplication,
Sans Hari il n'y a pas d'émancipation. (Pause)

---

1. Litt. l'empire.

Mon esprit, occupe-toi des bons actes.
Hari seul est le Sauveur, rien d'autre n'est utile.
Le Gourou m'a instruit; le service du Seigneur est la vraie vie. (1)
Ne t'attache point à ce qui est transitoire,
A ce qui a peu de signification et qui, à la fin, ne t'accompagnera pas.
Contemple donc sincèrement les Saints du Seigneur,
Afin que tes entraves, tes fers se détachent. (2)
Dans ton esprit cherche le refuge des Pieds-lotus d'Hari,
Ne cherche aucun autre support.
Seul est Saint, gnostique, homme d'austérité
Celui qui est béni de Sa grâce. (3-1-29)

Dhanasari M.5

O frère, supplier de recevoir le Nom d'Hari c'est le meilleur acte.
Regarde bien, écoute la parole des Saints,
Chéris le Seigneur de toute vie; à la fin tout va partir. (Pause)
On se sert de parfums, de friandises et on commet des péchés,
Mais les Saints disent, que toutes les saveurs sont insipides,
Que seul le Nom du Seigneur a bon goût.
On considère son corps comme le sien et on ne médite pas sur le Seigneur, même un instant.
Mais la richesse ne va rester avec nous. (1)
Par un bon destin on cherche le support des Saints et le Yama ne nous touche point.
Alors on reçoit le grand trésor du Nom, l'ego s'en va *[GG-679]*
Et on s'attache à l'Unique Eternel Seigneur. (2-2-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari M.5

O frère, médite sur l'Unique, contemple l'Unique Maître,
Afin que ton malheur, ton attachement, et ton inquiétude s'en aillent,
Et que tu traverses l'épouvantable océan. (Pause)
Chéris le Seigneur avec chaque souffle, à chaque moment, jour et nuit,
Au sein de la société des Saints, contemple le Seigneur, le Sans-peur et enchâsse-le dans ton coeur. (1)
Mets-toi à Ses Pieds-lotus et contemple Ses mérites.
Nanak dit: «La Poussière sous les pieds des Saints apporte la paix et la béatitude.» (2-1-31)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU
Dhanasari M.5: Dupadas

Je contemple le Seigneur, donc je suis en paix,
En fait je contemple mon Seigneur avec chacun de mes souffles.
Le Nom du Seigneur me tient toujours compagnie,
Il va me protéger ici et dans l'au-delà. (1)
Le Verbe du Gourou habite mon esprit,
Il ne se noie pas dans l'eau, n'est volé par les voleurs, et ne brûle pas par le feu. (1-Pause)
Le Nom est comme la richesse pour le pauvre, comme le bâton pour l'aveugle, comme

le lait pour le bébé,
Nanak a trouvé le bateau pour traverser l'océan de la vie,
Telle est la bonté du Seigneur envers lui. (2-1-32)

Dhanasari M.5

Le Compatissant Seigneur est miséricordieux envers moi et Son Nectar-Nom a pénétré mon esprit.
Les neuf trésors et les pouvoirs occultes se sont mis à mes pieds. (1)
Les Saints sont en paix partout et à jamais.
Car au-dedans et en dehors le Seigneur, refuge des Saints, s'est répandu partout. (1-Pause)
Nul n'est égal à celui qui jouit de Sa compagnie.
Par Sa contemplation on est délivré de la peur du Yama.
Contemple donc toujours, Nanak, le Vrai Seigneur. (2-2-33)

Dhanasari M. 5

Les riches s'enorgueillissent de leurs richesses.
Les propriétaires s'enorgueillissent de leurs terrains.
Le roi s'enorgueillit de son territoire,
Mais pour Son dévot c'est Son support qui est tout. (1)
Si quelqu'un s'appuie sur le vrai, le Seigneur;
Le Maître l'aide de tout Son[1] pouvoir et il ne connaît pas la défaite. (1-Pause)
Lorsqu'on abandonne tout autre support et qu'on cherche le refuge du Seigneur, ***[GG-680]***
Par la grâce du Saint-Gourou, on chante Ses louanges, et le Seigneur vient habiter notre esprit.(2-3-34)

Dhanasari M.5

Dans cet âge seul est brave celui qui est imbu de l'amour du Seigneur.
Tout le monde se soumet à celui qui, par la grâce du Parfait Gourou, se conquiert lui-même. (1)
Chante sincèrement les louanges du Maître.
Si on cherche Son refuge, et si on médite sur Son Nom,
On gagne l'état d'équilibre céleste et on s'abîme en Lui. (1-Pause)
Que les pieds du Saint-Gourou viennent habiter mon esprit,
Et que mon corps devienne pur.
O Trésor des misericordes, accorde à Nanak la poussière sous les pieds des Saints,
Pour lui c'est la source des conforts et de la paix. (2-4-35)

Dhanasari M.5

On essaie de tromper autrui, mais le Seigneur connaît tout,
On commet des péchés, on les nie et on s'habille en robe d'ascètes. (1)
On pense que Tu es loin, O Seigneur,
Mais Tu es toujours près (de nous).
On regarde ici et là, et on s'acharne à la recherche de la Maya. (Pause)
Tant qu'on ne se dépouille pas du doute, on ne gagne point l'émancipation.
Nanak dit: «Seul est le dévot du Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce, Sa miséricorde.» (2-5-36)

Dhanasari M.5

Le Gourou accorde le don du Nom à celui dont le sort est ainsi écrit.
Alors il fait contempler aux autres Son Nom; il agit dans ce but. (1)

---

1. AT. Alors on se conduit d'après Son pouvoir et on ne perd plus

Pour le Dévot, Son Nom est la seule gloire.
Le Nom est son honneur, le Nom est son émancipation, et il accepte tout ce qui vient de la volonté du Seigneur. (1-Pause)
Seul est vraiment riche celui qui amasse le trésor du Nom,
Il fait le commerce du Nom,
Le Nom est son soutien et il gagne le profit du Nom. (2-6-37)

Dhanasari M.5

Mes yeux sont purs lorsque j'ai un aperçu du Maître,
Que mon front soit oint par la poussière sous Ses pieds,
Dans la joie je chante les louanges du Seigneur,
O Seigneur, viens habiter mon esprit, O Nourrisseur du monde. (1)
Toi seul es mon refuge, O Seigneur.
Tu es toujours resplendissant, sage et infini, O Père, accorde-moi Ta miséricorde. (1-Pause)
Ton Verbe procure la béatitude, et Il est vraiment doux et d'une beauté hors de description.
Je m'attache donc à Ton Verbe et j'enchâsse Tes pieds dans mon esprit. (2-7-38)

Dhanasari M.5

Le Seigneur nous nourrit de Ses propres moyens,
Le Maître nous fait jouer à Sa propre façon,
Il nous donne le confort, la joie et reste toujours auprès de nous. (1)
Bienfaisant, compatissant est le Seigneur, nôtre Père,
Comme une mère, le Maître nous nourrit et nous protège! (1-Pause)
Il est notre Ami, notre Camarade, notre Trésor de tous les mérites, l'Eternel,
Ici, là, partout est le Seigneur,
On peut Le rencontrer par le service du Saint-Gourou. (2-8-39)

Dhanasari M.5

Miséricordieux et compatissants sont Ses Saints,
En fait ils sont Sa propre incarnation, Sa forme;
Ils brûlent leur avarice, leur luxure et leur courroux.
Mon dominion, ma richesse, ma jeunesse, ma beauté, mon corps,
Je les sacrifie tous à ces Saints. (1)
De mon corps, de mon esprit, j'aime le Nom du Seigneur,
De cette façon on reçoit la paix, la béatitude, et on traverse l'océan de la vie. (Pause)
Béni est le lieu, bénie est la maison où habitent les Saints.
O Seigneur comble mon désir de rendre hommage à Tes Saints. (2-9-40) ***[GG-681]***

Dhanasari M.5

Le Seigneur m'a libéré de l'emprise du plus puissant (Maya) et m'a attaché à Ses pieds.
Je suis béni du Mantram du Nom, qui ne se détruit ni ne s'en va. (1)
Le Parfait Gourou m'a accordé le don du Nom,
Je chante Ses louanges, ainsi j'ai gagné mon émancipation. (1-Pause)
Le Seigneur se range toujours du côté de Ses dévots,
Il protège toujours leur honneur.
Nanak s'est attaché aux pieds de son Maître,
Et il se trouve en paix et en béatitude, jour et nuit. (2-10-41)

Dhanasari M. 5

Voler, convoiter, mentir, calomnier; on gaspille sa vie de cette façon,
On s'acharne après un mirage, on est trompé par les illusions,
Et on se nourrit de faux espoirs. (1)

En vain passe la vie de l'égoïste,
De même la souris ronge beaucoup de papier mais rien n'est utile pour elle. (Pause)
O Transcendant Seigneur, sois miséricordieux et libère-moi de mes entraves.
O Seigneur, Toi-même, Tu sauves les aveugles et les gens en train de se noyer,
O Maître, Tu les sauves en les emmenant dans la société des Saints. (2-11-42)

Dhanasari M.5

Je contemple mon Seigneur, je chéris mon Maître,
Et mon corps, mon esprit et mon coeur sont en paix,
Car Hari est ma beauté, ma paix, ma richesse et ma caste. (1)
Ma langue est imprégnée du Nom du Seigneur,
Vraiment elle est imbue d'Hari,
Et pour moi les Pieds-lotus du Seigneur sont le trésor des richesses. (Pause)
Parfaits sont les moyens du Seigneur,
Son Dévot Lui appartient et Lui-même le sauve.
Le Seigneur accorde les conforts, Il nous réunit avec Lui-même et sauve notre honneur.
(2-12-43)

Dhanasari M.5

Ennemis, adversaires, tous s'en vont par Ta grâce,
Ta gloire Se manifeste partout, O Seigneur.
Celui qui chagrine Tes dévots, O Maître, Tu le détruis sans délai. (1)
O Hari, je cherche toujours Ton refuge.
O Hari, accorde-moi Ton support, prends-moi par la main et sauve-moi. (Pause)
Le Seigneur a entendu ma supplication et m'a accordé Son refuge.
Nanak est en béatitude, ses malheurs ont disparu,
Et il médite toujours sur le Maître. (2-13-44)

Dhanasari M.5

Dans les quatre directions, le Seigneur a manifesté Son pouvoir,
Et Il protège Ses dévots de Ses propres mains.
En me regardant de Son regard miséricordieux, le Seigneur a détruit ma peine. (1)
Lui-même, le Seigneur protège Ses dévots,
Le Bienfaisant, Compatissant Seigneur embrasse Ses dévots et détruit leurs démérites.
(Pause)
Le Seigneur accorde tout ce qu'on Lui demande.
Nanak, ici et là-bas ce que dit Son dévot arrive toujours. (2-14-45) ***[GG-682]***

Dhanasari M.5

Selon Sa nature innée, le Seigneur écarte les peines de Ses dévots.
Il protège Ses dévots et les nourrit à chaque moment. (1)
Mon esprit est attaché au Seigneur,
Il est mon Ami depuis le commencement jusqu'à la fin; merveilleux est le Maître. (Pause)
Mon esprit s'épanouit lorsque je regarde les actes merveilleux du Maître,
En contemplant le Seigneur j'ai trouvé la béatitude,
Le Parfait Seigneur a protégé mon honneur. (2-15-46)

Dhanasari M.5

Infortuné est celui qui[1] oublie le Seigneur, le Bienfaisant Maître de la vie.
Mais celui qui développe une amitié pour les pieds-lotus du Seigneur,

---

1. AT. Infortuné est celui qu'oublie le Seigneur.

Celui-là se lave dans la piscine du Nectar-Nom. (1)
O Hari, Ton serviteur reste éveillé dans Ton Nom,
Ma paresse, mon indolence ont disaparu et mon esprit est attaché au Seigneur. (Pause)
Où que je regarde je ne vois que le Seigneur;
Nous sommes tous enfilés sur Son fil.
Nanak a abandonné tout autre amour et s'abreuve de l'eau du Nom immaculé. (2-16-47)

Dhanasari M.5

Toutes les affaires de Son serviteur se règlent.
Le Maître sauve son honneur dans le Kali-âge entouré de la Maya. (1-Pause)
Lorsqu'on médite sur le Seigneur on est hors de l'atteinte du Yama,
On gagne la société des Saints, on atteint la demeure du Seigneur, on trouve la béatitude et l'émancipation. (1)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont le refuge de Son dévot,
Il y trouve la paix et bien des conforts.
Contemple jour et nuit le Maître, je me sacrifie toujours à Lui. (2-17-48)

Dhanasari M.5

Je ne demande que le don du Nom.
Fais que je contemple Ton Nom et qu'ainsi se règlent mes affaires, (1-Pause)
Que Tes pieds viennent habiter mon esprit, que je gagne la compagnie des Saints,
Que je ne brûle plus dans le feu de la tristesse, que je chante Tes louanges, (1)
Que je m'occupe toujours[1] du service d'Hari.
Nanak, si on s'imprègne de l'amour du Seigneur, on n'entre plus dans la matrice et on ne meurt jamais. (2-18-49)

Dhanasari M.5

Je demande au Seigneur tout dont j'ai besoin,
Il est vain de supplier les hommes; la contemplation d'Hari apporte l'émancipation. (1-Pause)
J'ai étudié les Smritis, les Puranans écrits par les Munis (Sages) et les Vedas aussi,
On ne gagne le Nom que par le service du Seigneur, Océan de miséricorde,
Alors on trouve la paix ici et dans l'au-delà. (1)
A part la contemplation du Seigneur, tous les rites et autres affaires sont vains.
En rencontrant le Saint-Gourou on se libère de la tristesse et on n'entre plus dans le cercle de la mort et de la naissance. (2-19-50)

Dhanasari M.5

Le Nom du Seigneur efface le désir,
Par le Verbe du Gourou on acquiert le vrai contentement,
Et on se met parfaitement à l'unisson du Seigneur. (1-Pause)
O Bienfaisant Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, *[GG-683]*
Afin que j'ignore les merveilles de la Maya.
Accorde-moi Ton Nom,
Afin que je vive en méditant sur Toi et qu'ainsi mon service soit profitable. (1)
Possessions, confort, joie, béatitude, on gagne tout
Si on chante Ses louanges et tous nos désirs sont exaucés.
Nanak, elles se règlent toutes les affaires de celui dont le sort est ainsi écrit, par le Créateur. (2-20-51)

Dhanasari M.5

Le Seigneur prend soin de Son serviteur.

---

1. Litt. Dans mon enfance, ma jeunesse et ma vieillesse.

Et chaque personne qui calomnie le dévot du Seigneur gaspille sa vie. (1-Pause)
Où que je regarde j'aperçois le Seigneur, nul n'est Son égal.
Si quelqu'un essaie de faire du mal à Son dévot,
Il le détruit Lui-même sans délai.
Hors limites est le Créateur, Il protège toujours Ses dévots.
Nanak, le Seigneur protège Ses dévots et Il détruit leurs calomniateurs. (2-21-52)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari M.5: Partalas

O Seigneur, O Maître du monde, Tu détruis la peine,
Je cherche le refuge de Tes pieds; accorde-moi le don de Ton Nom.
Accorde-moi Ta pitié, sauve-moi, O Hari,
Sors-moi du puits de Maya. (Pause)
On se trouve aveuglé à cause de la luxure, et du courroux,
On se trouve enchaîné par la Maya; le corps et la robe sont remplis du mal.
En-dehors du Seigneur, il n'y a pas de protection.
O mon Chevaleresque Maître, accorde-moi Ton Nom, je cherche Ton refuge, (1)
O Seigneur, Tu sauves les pécheurs, Tu nourris toutes les créatures,
Même les lecteurs des Vedas n'ont pas trouvé Tes limites.
Océan de mérites et de paix, mine de joyeux est le Seigneur.
Nanak chante les louanges du Maître qui aime Ses dévots. (2-1-53)

Dhanasari M.5

La méditation sur le Seigneur apporte toujours la paix, ici et dans l'au-delà,
Répète donc toujours le Nom d'Hari.
Dans la société des Saints on gagne une nouvelle vie
Et on se dépouille des péchés, même très anciens. (1-Pause)
Les sages disent, «Dominion, beauté, jeunesse, cela nous fait oublier le Nom,
L'attachemnt à la Maya est la cause des souffrances;
Ce n'est que par un bon destin que l'on gagne le désir de chanter Ses louanges.» (1)
O Tout-Puissant, O Ineffable, O Inaccessible; Ton Nom purifie les pécheurs.
O Maître de Nanak, Tu connais nos pensées les plus secrètes.
Tu es notre Parfait Maître. (2-2-54)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari M.5

Salutations au Seigneur; chante les louanges du Maître qui nourrit le monde. (Pause)
Ce n'est que par un bon destin qu'on rencontre le Gourou,
Des milliards de péchés s'effacent par le service d'Hari. (1)
Lorsqu'on est imprégné de l'amour des Pieds-lotus du Seigneur, *[GG-684]*
On est hors de l'atteinte de la tristesse et de la peine. (2)
Dans la compagnie des Saints, on traverse l'océan,
Si l'on contemple le Nom du Sans-Peur, si l'on est imbu de Son amour. (3)
Grâce à la contemplation, on ne convoite pas la richesse d'autrui, et on ne commet pas de péchés.
Alors on est hors de la touche du Yama. (4)

Et Lui-même, le Seigneur, éteint le feu des désirs,
Et on gagne l'émancipation au refuge d'Hari. (5-1-55)

Dhanasari M.5

On se trouve apaisé lorsqu'on mange la nourriture de l'éternel Nom,
Alors, dans son esprit, on médite sur le Nom du Seigneur. (1)
La vraie vie est de vivre en Hari,
Méditer sur le Nom, dans la compagnie des Saints, c'est la vie. (1-Pause)
Si on chante jour et nuit les louanges du Seigneur,
On peut dire qu'on s'habille de toutes sortes de vêtements. (2)
Si on aperçoit la voie d'Hari,
(On peut dire qu)'on jouit d'une promenade à éléphant, à chariot et à cheval.
Quiconque dans son esprit chérit les pieds d'Hari,
Atteint le Maître, trésor de paix et de béatitude. (4-2-56)

Dhanasari M. 5

Les Pieds du Gourou émancipent l'âme.
En un moment, grâce à eux on traverse l'océan de la vie. (1-Pause)
Certains s'occupent de rites, d'autres se lavent à des lieux de pèlerinage,
Mais les serviteurs du Seigneur ne méditent que sur Son Nom. (1)
Le Seigneur brise toutes les entraves de Ses dévots,
Nanak médite donc sur le Seigneur qui connaît nos pensées les plus secrètes. (2-3-57)

Dhanasari M.5

O Seigneur, qu'en aucune façon je n'abandonne Ton amour,
Que telle soit la voie immaculée de Ton dévot. (1-Pause)
Pour moi Tu es plus cher que mon âme, mes richesses et mon souffle.
O Maître, Toi-même, mate mon ego. (1)
Que je développe l'amitié de Tes pieds-lotus,
Telle est la supplication de Nanak. (2-4-58)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M. 9

O frère, pourquoi vas-tu chercher le Seigneur dans la forêt?
Hors de l'attachement, le Seigneur est partout; Il est toujours auprès de toi. (1-Pause)
Comme la fragrance est dans la fleur, l'image dans le miroir,
De même façon le Seigneur habite (le coeur).
O frère, cherche-Le dans ton propre coeur. (1)
Au-dedans, en-dehors, aperçois l'Unique, c'est le conseil du Gourou.
Nanak dit: «Si on ne se connaît pas, on ne se dépouille pas de la crasse du doute.» (2-1)

Dhanasari M.9

O Saints, le monde est égaré par le doute,
On a abandonné la contemplation d'Hari,
Et on s'est vendu à la Maya. (1-Pause)
On est enchevêtré dans l'amour du frère,du fils, de la mère,du père et de la femme.
Jour et nuit on s'enorgueillit de sa beauté et de ses richesses. (1) *[GG-685]*
Miséricordieux est le Seigneur, Il détruit toute peine,

Mais on ne s'attache pas à Lui.
Nanak dit: «Rare est l'homme qui réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou.» (2-2)

Dhanasari M.9

Le Yogi dans le coeur duquel sont l'avidité, l'attachement à la Maya et l'ego,
Ne connaît point la voie. (1-Pause)
Seul est le vrai Yogi,
Celui qui ne se abandonne pas à la calomnie, ni ne s'occupe pas de flatterie;
Celui pour qui l'or et le fer sont égaux,
Et qui est au-dessus de la peine et du confort. (1)
Il contrôle son vacillant esprit qui court dans toutes les directions.
Nanak dit: «Celui qui se conduit de cette façon gagne son émancipation.» (2-3)

Dhanasari M.9

Que faire pour que mon doute s'en aille et que je traverse l'océan de la vie? (1-Pause)
Je n'ai rien fait de bon dans la vie; ça me fait peur,
Je n'ai pas contemplé les mérites du Seigneur, ni par pensée ni par acte,
Ce souci me tracasse. (1)
Je n'ai pas bien écouté le conseil du Gourou, et je n'ai pas acquis de gnose.
Pareil à un animal je remplis mon estomac.
Nanak dit: «Je ne peux gagner le salut que si Tu montres Ta nature miséricordieuse,
O Seigneur.» (2-4-9-9-13-58-4-93)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Dhanasari M.1: Ashtapadis

Le Gourou est rempli de perles (de l'éloge d'Hari).
Les Saints ramassent des perles et restent attachés (au Gourou).
Ils se servent de la nourriture d'Hari; le Seigneur les aime.
Dans l'Océan-Gourou, le Cygne-Saint atteint le Maître de la vie. (1)
La grue se lave dans la flaque boueuse,
Elle se noie dans la boue et sa crasse ne s'en va pas. (1-Pause)
Un sage marche avec précaution,
Il se dépouille de la dualité et s'attache au Seigneur, le Sans-forme,
Il goûte l'essence du Maître et gagne son émancipation.
Ses allées et venues se terminent car le Gourou le protège. (2)
Les Cygnes-Saints n'abandonnent jamais l'Océan-Gourou.
Par l'adoration (avec amour) ils entrent dans l'état d'équilibre céleste.
Dans l'Océan-Gourou sont les Cygnes-dévots, dans les dévots est le Gourou.
Ineffable est cette condition; on gagne l'honneur par le Verbe du Gourou. (3)
Le Yogi[1], le Seigneur, demeure à l'état primordial,
Il ne s'identifie ni à un homme ni à une femme.
Les trois mondes cherchent à se plier à Sa volonté.
Vraiment, les Sages, les Nathas, les Yogis cherchent le refuge de l'Eternel. (4)
Le Seigneur est la source de la béatitude, le support des sans-soutiens.
Les Gurmukhs s'occupent de Sa méditation et de Son adoration.
Le Seigneur aime Ses dévots et détruit la peur.
En matant son ego on rencontre Hari, et on marche sur la voie. (5)

---

1. AT. Si quelqu'un s'attache au Gourou et gagne l'état suprême il devient hors de passion.

On essaie par bien des moyens, et pourtant on s'inquiète de la mort. *[GG-686]*
La mort est écrite dans notre sort, au moment où l'on vient au monde.
On gaspille sa vie dans la dualité,
On ne se comprend point soi-même et on se lamente dans le doute. (6)
Celui qui parle, et entend parler de l'Unique,
Le Seigneur, Soutien de la terre, le bénit de la force morale, du contentement et lui accorde Son refuge.
Dans son esprit résident l'austérité, la chasteté et le contrôle de soi,
Car son esprit est en paix, dans l'état suprême de béatitude. (7)
Ceux qui deviennent purs par le Gourou, sont hors de la touche de la crasse.
Par le Verbe du Gourou le doute disparaît.
Ineffable est la Forme de l'Eternel, le Etre Primordial,
Nanak cherche donc le Nom du Seigneur qui réprésente la Vérité. (8-1)

Dhanasari M.1

Vraiment il rencontre le Seigneur celui qui (en état d'équilibre) s'attache à Lui.
Alors il ne meurt, ni ne vient, ni ne va.
Dans le Seigneur est Son serviteur, et dans Son dévot est le Seigneur.
Où que je regarde je n'aperçois que le Maître. (1)
Par le Gourou, on s'occupe de Sa méditation et on atteint le Sahaj.
Sans le Gourou, on vient et on part. (1-Pause)
Je chercherai le Gourou qui m'inculque la Vérité,
Qui me fait rencontrer le Verbe et me révèle le mystère de l'Indescriptible.
Les Dévots d'Hari ne s'occupent pas d'autres tâches,
Car ils n'aiment que la Vérité et le Vrai Seigneur. (2)
Lorsque l'esprit n'erre[1] plus, l'Eternel habite l'esprit,
Et en rencontrant le Vrai, on s'imprègne de Son amour.
Lorsqu'il rencontre le Vrai Gourou,
Le dévot se rend aux pieds d'Hari. (3)
Le Seigneur regarde tout et Lui-même nous fait apercevoir Ses merveilles,
Hari ne aime ni les austérités ni les habillements divers.
L'esprit ne s'apaise que par Son adoration plein d'amour,
De Celui qui a bâti tous les vaisseaux (corps) et Qui y a mis le nectar. (4)
On s'occupe d'études mais on oublie le Nom, et on souffre,
On s'enorgueillit d'habiletés et on parcourt le cercle du va-et-vient.
Si l'on médite sur le Nom et si l'on se sert de la nourriture de Sa peur,
Et si on sert le Seigneur, alors par le Gourou, on s'abîme dans le Maître. (5)
En célébrant le culte des pierres, en demeurant dans la forêt ou dans des lieux de pèlerinages,
En errant partout et en se conduisant comme un ascète,
On ne devient pas pur, car l'esprit est toujours sale et souillé.
Pur est celui qui réalise l'Eternel, il gagne l'honneur. (6)
Celui qui a bonne conduite et parfaite sagesse,
Qui depuis le commencement demeure en Sahaj, avec contentement,
Qui en un moment sauve des milliards d'âmes,
Mon Amour, dans Ta miséricorde, mène-moi à un tel Gourou. (7)
O Hari, à qui puis-je dire Tes mérites?
Pour moi, à part Toi, il n'y a personne d'autre.

---

1. Litt. L'esprit est dans le corps.

Garde-moi dans Ta volonté comme Tu veux,
Qu'en Sahaj je chante Tes louanges. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Dhanasari M.5: Ashtapadi

Par un bon destin on gagne la naissance humaine,
Mais tout ce qui arrive se trouve enchevêtré dans le monde.
O Gourou, je n'ai que Ton refuge, sauve-moi de Tes propres mains,
Dans ta miséricorde fais-moi rencontrer le Seigneur, le Roi. (1)
J'errais à travers des naissances mais je n'avais pas trouvé de paix.
Je sers mon Gourou, je me mets à ses Pieds et je supplie,
«Dans ta miséricorde montre-moi la voie de mon Seigneur.» (1-Pause)
Je m'acharne pour amasser des richesses et je m'y attache avec ténacité, *[GG--687]*
Et je passe mes jours en train de prétendre, «C'est le mien, c'est le mien.»
Je veux rencontrer un Saint qui fasse disparaître mon inquiétude, et qui me fasse aimer le Maître.» (2)
J'ai lu les Vedas mais l'éloignement du Seigneur ne disparaît pas,
Et les cinq désirs ne me laissent point en paix, même un moment.
Y a-t-il un dévot hors de l'attachement de la Maya qui puisse irriguer mon esprit avec le Nectar-Nom? (3)
On se lave à des lieux de pèlerinage,
Mais on n'y ramasse que la crasse de l'ego,
Et le Seigneur ne s'y plaît pas, même un peu.
Quand puis-je atteindre la compagnie des Saints
Afin de demeurer à jamais dans la béatitude du Seigneur
Et de me baigner dans le collyre de la sagesse? (4)
J'ai pratiqué la discipline des quatre Ashramas (étapes de la vie)
Mais mon esprit ne s'est pas apaisé; sans la sagesse je me lave en vain.
Puissé-je rencontrer quelqu'un imbu de l'amour du Seigneur
Afin qu'il efface la crasse de mon esprit. (5)
Il n'a pas de raison d'être celui
Qui s'occupe des rites, qui ne s'attache pas au Seigneur et qui s'enorgueillit toujours.
Rare est celui qui rencontre le Gourou, capable d'exaucer tous les désirs,
Qui chante Ses louanges et qui, par Sa grâce, aperçoit partout le Seigneur. (6)
Vaines sont toutes les austérités pratiquées par l'obstiné égoïste,
Car il ressemble à la grue qui fait semblant de méditer.
Si l'on rencontre quelq'un qui dit l'évangile d'Hari,
Si l'on rencontre un pareil Saint on gagne l'émancipation. (7)
Lorsque je plais au Seigneur Il brise mes entraves,
Et mon esprit s'imprègne du Verbe du Gourou;
Alors j'entre en béatitude, je rencontre mon Seigneur Sans-peur,
Et Ses pieds deviennent mon éternel refuge. (8)
Le but de ma vie est atteint,
En rencontrant des Saints mon cercle du va-et-vient s'est terminé. (1-deuxième pause 1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.1: Chhant

Pourquoi dois-je visiter des lieux de pèlerinage,
Puisque, pour moi, le Nom est le vrai pèlerinage?
La contemplation du Verbe, la Gnose, est le réel pèlerinage.
Le conseil du Gourou est l'éternel pèlerinage où on lave tous ses péchés[1].
O Seigneur, Tu soutiens la terre, je Te supplie, accorde-moi le don de Ton Nom.
On est tous malades, le Nom est la panacée,
Sans le Nom, la crasse souille l'esprit.
Pur, immaculé est le Verbe du Gourou, il illumine l'esprit,
Le vrai lieu de pèleringe c'est là où on se lave vraiment. (1)
Attaché au Vrai on reste sans tache
Et on n'a pas besoin de se laver à des lieux de pèlerinage.
Si on porte la guirlande des vertus, on n'a pas de raison de se lamenter.
Si on maitrise son «Moi» par la contemplation, on gagne l'émancipation, *[GG-688]*
Alors on sauve aussi d'autres personnes et on n'entre plus dans la matrice;
Alors on devient la Pierre Philosophale, le contemplateur suprême,
On devient vrai (comme le Seigneur) et on fait plaisir à Hari.
On est à jamais dans la vraie béatitude et on se dépouille des péchés et de la tristesse.
On reçoit le Vrai Nom, on aperçoit le Seigneur, par le Gourou,
On demeure dans la vérité et l'esprit n'est plus souillé. (2)
Rencontrer le Seigneur, l'Ami, c'est le vrai bain.
La vie de celui qui chante les louanges du Seigneur par le Verbe devient resplendissante.
Aie foi dans le Gourou et chante la gloire de l'Eternel,
De cette manière on acquiert la charité et la miséricorde,
De cette manière on demeure en Sa présence et on Lui fait plaisir,
Et vraiment on se baigne au confluent de Tréveni[2].
Contemple toujours l'Unique, l'Eternel, Ses dons s'accroissent à jamais.
On gagne l'émancipation au sein de la société des Saints, en Sa présence,
Dans Sa miséricorde le Seigneur unit l'homme avec Lui-même. (3)
Tout le monde parle de Sa grandeur, mais comment la mesurer?
Moi qui suis humble et ignorant, je le comprends par le conseil du Gourou.
Vrai et acclamé partout comme Nectar est le conseil du Gourou, il fait plaisir à mon esprit.
On vient dans le monde avec un fardeau de péchés et on en part,
Mais on rencontre le Vrai Gourou par le Verbe,
Sans limites sont Sa gloire et Son adoration.
Le Seigneur est partout et Il remplit tous les endroits.
Nanak supplie: «Je ne dis que la vérité, on atteint la Vérité lorsqu'on purifie son esprit.» (4-1)

Dhanasari M.1

Je vis par Ton Nom; plein de joie est mon esprit.
Vrai est le Nom de l'Eternel; tel est le mérite du Seigneur.
Infinie est la sagesse (intellect) du Gourou,
Le Créateur qui a créé l'Univers et qui le détruit aussi.
Lorsqu'on reçoit Son ordre nul ne peut l'effacer.

---

1. Litt. Les dix jours sacrés et le jour de la naissance du Gange.
2. L'endroit où le Yamuna, le Gange et la Sarasvati, les trois rivières sacrées pour les Hindous, confluent.

Le Seigneur crée et soutient tout, Son décret est établi pour tous,
Et Lui-même nous fait comprendre Ses merveilles.
Nanak dit: «Insondable et inaccessible est le Seigneur, je vis par Son Nom.» (1)
Nul n'est Ton égal; tout vient et part, O Hari,
Par Ta volonté on gagne l'émancipation et on se débarrasse du doute.
Le Gourou fait disparaître notre doute et nous fait répéter le Nom de l'ineffable,
Le vrai (Gurmukh) s'abîme dans le Vrai.
Le Seigneur Lui-même crée et détruit;
Puissé-je comprendre Sa volonté, Son ordre.
La vraie gloire, on la reçoit du Gourou, finalement, O Seigneur, Toi seul es mon ami.
Nanak, il n'y a personne d'autre, par Ton Nom on gagne la gloire. (2)
Tu es le Créateur, l'Inconnaissable Maître de tous.
Tu es le Maître, l'Unique, mais il y a deux voies; celle de la dévotion et celle de la Maya.
Par Ton ordre on marche sur les deux voies,
Et le monde suit le cercle de la mort et de la naissance.
A part le Nom on n'a pas d'ami; on porte le fardeau du poison en vain.
On vient à cause de Sa volonté, mais on ne comprend point Sa volonté.
Sa volonté seule est notre vraie parure.
Nanak dit: «Par le Verbe on reconnaît le Créateur-Maître.» (3)
Parés du Verbe, les dévots paraissent resplendissants dans Sa cour.
Douce comme Nectar est leur parole et douce est leur langue.
Leur langue est douce et ils sont assoifés du Nom,
Ils se sacrifient au Verbe du Gourou,
Quand cela fait plaisir au Seigneur, on devient pur[1] en rencontrant un pur.
On gagne l'état suprême, si l'on mate son ego, *[GG-689]*
Rare est la personne qui contemple cette sagesse.
Nanak dit: «Ses dévots sont resplendissants à Sa porte; le Vrai Nom est leur commerce.» (4)
On a faim de Maya; comment donc peut-on aller à la cour?
Il faut chercher le conseil du Gourou et contemple le Nom.
Contemple le Nom, dis la vérité et, par le Gourou, reconnais la vérité.
Répète le Nom du Miséricordieux, l'Immaculé, le Seigneur, le seul Maître des humbles.
Le Seigneur Lui-même nous assigne cette tâche, alors on mate son ego et on contrôle son esprit.
Nanak dit: «Douce est l'essence du Nom; par le Nom on mate ses désirs.» (5-2)

Dhanasari M.1: Chhant

O Mariée endormie, l'Epoux est auprès de toi, mais tu ne le sais pas.
En fait tel est ton sort déjà écrit.
Nul ne peut effacer le décret écrit selon tes actes,
Comment puis-je connaître ce qui va arriver?
Tes actions ne sont pas vertueuses, et tu n'est pas imbue de Son amour,
Tu es remplie de démérites, à la fin tu te lamenteras,
Illusoires[2] sont ta jeunesse et ta beauté,
La vieillesse arrivera et tes jours finiront,
Privée du Nom, tu es abandonnée et la fausseté te tient séparée du Seigneur. (1)
Ta maison est en ruines, tu es en train de te noyer,
Dès naintenant marche dans la volonté du Gourou.
Médite sur le Vrai Nom et tu gagneras la paix chez Lui.
Tu gagneras la paix, si tu contemples le Nom,

---

1. Litt. Pierre philosophale
2. Litt. Comme l'ombre de l'herbe à ouate.

Ici, dans le monde, tu n'as que quatre jours.
Si tu aimes ton Seigneur, tu atteins la vérité et tu demeures dans ta propre maison.
Prêtez l'oreille, ô frères, sans l'adoration on ne demeure point chez soi.
Nanak dit: «On est en paix et on atteint le Seigneur, si on est imbu de Son amour.» (2)
Lorsque le Seigneur aime la Mariée, Il devient le Bien-Aimé.
Elle est imbue de Son amour puisq'elle contemple le Verbe du Gourou.
Elle contemple le Verbe du Gourou, le Seigneur l'aime et en toute humilité elle adore le Seigneur.
Elle brûle son amour de Maya; avec affection elle jouit de Sa présence.
Elle vainc son ego, imbue de l'amour du Seigneur elle paraît resplendissante.
Nanak dit: «L'heureuse Mariée demeure dans la vérité et s'imprègne de l'amour du Seigneur.» (3)
La Mariée est honorée chez son Epoux, si elle plaît à l'Epoux.
Mais si on dit des faussetés, tout est vain.
Vaine est la fausse parole; l'Epoux ne regarde point une telle Mariée.
A cause de son erreur elle se trouve abandonnée et sa nuit (de vie) se passe sans son Seigneur.
Elle n'a pas foi dans le Verbe du Gourou,
Enchevêtrée dans la Maya elle n'atteint point le palais du Seigneur.
Nanak dit: «Si on se comprend, on gagne l'état suprême (Sahaj) par le Gourou.» (4)
Bénie est la Mariée qui reconnaît son Epoux.
A part le Nom tout est vanité et on s'acharne en vain,
Si la Mariée s'orne de Son adoration, elle plaît au Seigneur et elle se trouve imbue de Sa dévotion.
Toujours jeune et joyeux est notre Seigneur; imbue de Son amour, la Mariée jouit de Sa présence.
Vraiment elle s'épanouit par le Verbe du Gourou, elle jouit de son Epoux et sa vie devient profitable. ***[GG-690]***
Nanak dit: «On gagne la gloire par la vérité; la Mariée est honorée chez son Epoux.» (5-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari Chhant M.4

Si le Seigneur accorde Sa miséricorde, on peut méditer sur Son Nom.
Si on rencontre le Gourou, on gagne l'état d'équilibre et on chante Ses louanges.
En chantant Ses louanges, on s'épanouit,
Mais cela n'arrive que lorsque le Seigneur le désire.
Alors on se dépouille de l'ego, de l'amour de Maya et, en Sahaj, on s'abîme dans le Nom.
Lui-même, le Créateur fait tout; on ne reçoit que ce qu'Il accorde.
Si le Seigneur accorde Sa miséricorde, on peut méditer sur le Nom. (1)
Au-dedans je sens jaillir l'amour du Vrai, par le Vrai Gourou,
Jour et nuit je m'occupe de Son service et je ne L'oublie jamais.
Je n'oublie point le Seigneur; je vis, je passe mes jours dans la contemplation de Son Nom.
Avec mes oreilles j'entends Son Nom, ainsi s'apaise mon esprit,
Par la grâce du Gourou je m'abreuve de l'ambroisie de Son Nom.
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde on rencontre le Gourou,
Alors on acquiert la capacité de discriminer et on réfléchit sur Son Nom.
Au-dedans je sens l'amour du Parfait Gourou. (2)
Par un bon destin on joint la sainte congrégation,
Et on est béni de l'essence du Seigneur.
Jour et nuit on reste à l'unisson du Maître et on entre en Sahaj (état d'équilibre),

En état d'équilibre, on fait plaisir au Seigneur et on est hors de l'attachement.
Ici et là-bas on gagne l'honneur et on se trouve à l'unisson du Nom.
On est libre de la peine et du confort, on se plaît dans la volonté du Seigneur.
Par un bon destin on se joint à la sainte congrégation,
Là on est béni de l'essence du Seigneur. (3)
Egaré par la dualité, l'égoïste souffre de la peine et est puni par le Yama.
Il se lamente toujours; l'attachement à la Maya le fait souffrir.
Séduit par la Maya, on se remplit d'ego, on passe ses jours à la poursuite de la richesse,
On ne se souvient pas d'Hari qui accorde tous les dons,
Et à la fin on se lamente au moment de partir.
A part le Nom rien ne nous accompagne, ni fils, ni fourberie.
Egaré par la dualité, l'égoïste souffre de peine et est puni par le Yama. (4)
Dans Sa miséricorde le Seigneur unit (le mortel) avec Lui-même.
Ainsi on atteint Son palais, Son refuge,
On se plaît en Hari, on s'abîme dans Sa volonté,
En acceptant Sa volonté, Son commandement, on gagne la paix.
Jour et nuit on se souvient d'Hari, en Sahaj on médite sur le Nom.
Par le Nom on gagne la gloire, Son Nom fait plaisir à mon esprit.
Aie pitié, O Seigneur, unis-moi avec Toi-même,
Afin que j'atteigne Ton palais, Ton refuge. (5-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.5: Chhant

Bienfaisant est le Gourou, dans sa compagnie je chante les louanges d'Hari. *[GG-691]*
Le Nectar-doux est le Nom, on peut y méditer en la compagnie des Saints.
Contemple l'Unique au sein de la compagnie des Saints,
Et les souffrances de la naissance et de la mort s'en iront.
On comprend la vérité (par la contemplation) lorsque tel est Son décret,
Alors on se libère de la corde du Yama,
La peur et le doute disparaissent, on se libère de la Maya,
Et on est hors de l'atteinte du Yama.
Nanak supplie: «Sois miséricordieux, O Seigneur, que je chante Tes louanges.» (1)
Le Nom est le seul support des Sans-soutiens.
O Bienfaisant Seigneur, Tu fais disparaître toute tristesse.
Tu détruis la peine; Tu accordes la béatitude à celui qui cherche le refuge du Saint-Gourou.
Epouvantable est l'océan du monde,
Mais Tu le[1] rends capable de le traverser, en un moment.
Le Seigneur s'est répandu partout, Il remplit tous les endroits.
On le reconnaît par le collyre de la gnose du Gourou.
Nanak dit: «Je Te supplie toujours, O Seigneur, Tu détruis notre peur et notre tristesse.» (2)
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a attaché à Lui-même[2].
Je suis sans mérites, humble et sans support, O Seigneur,
O Hari, Tu es insondable et sans limites.
O Bienfaisant Miséricordieux Maître, Tu accordes l'honneur aux humbles.
Toutes les créatures sont sous Ton contrôle et Tu les nourris.
Tu es le Créateur; Tu nous animes tous,
(Ainsi) Toi-même, Tu jouis de tout et prends soin de tout.

---

1. L'homme qui cherche le refuge du Gourou.
2. Litt. à son pan

Nanak supplie: «Je vis en chantant Tes mérites et je médite sur Ton Nom.» (3)
Insondable est Ton Darshna (aperçu); sans prix est Ton Nom.
O Hari, Tu es sans égal, Tes dévots Te contemplent toujours.
Dans Ta miséricorde,Tu es sur la langue de Tes Saints.
Ils restent enivrés de Ton essence.
Ils cherchent le refuge des pieds du Gourou,
Ils sont vraiment fortunés, à jamais ils restent éveillés.
Chante à jamais les louanges du Seigneur, le Seul digne de méditation.
Nanak supplie: «Son Nom est sans prix, ainsi que la poussière sous les pieds des Saints.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Dhanasari: Hymnes de Kabir

Ni Sanak, ni Sanad, fils de Shiva,
Ni Shiva, ni Sheshnaga ne connaîssent Ton mystère, O Seigneur. (1)
Au sein de la société des Saints, on contemple Ton Nom, O Maître. (1-Pause)
Ni Hanuman, ni Garuda, ni leurs semblables,
Ni les rois des anges, ni les rois des hommes, ne connaissent Tes mérites. (2)
Ni les quatre Vedas, ni les Smritis, ni les Puranas,
Ni Vishnu, ni Lakshmi, ne connaissent Tes mérites. (3)
Kabir dit: «On ne s'égare plus, si l'on cherche le refuge de Ses pieds.» (4-1)

De jour en jour, d'heure en heure l'âge nous diminue et le corps s'affaiblit.
La mort nous suit pareille à un chasseur, pareille à un boucher,
Dis-moi, comment peut-on lui échapper? (1)
Ce jour s'approche inexorablement, *[GG-692]*
Mère, père, frère, fils, camarde; qui d'entre eux va nous accompagner? (1-Pause)
Tant que la lumière habite le corps,
Pareil à un animal, on ne se reconnaît point.
On s'occupe de prolonger sa vie et ne voit rien d'autre. (2)
Kabir dit: «Prête l'oreille, ô frère, dépouille-toi des doutes,
Médite sur le Nom et cherche le refuge de l'Unique.» (3-2)

Rien ne paraît étrange à celui qui sait adorer avec affection le Seigneur.
Comme l'eau se joint à l'eau et ne s'en sépare plus,
De même, en matant son ego, Kabir, le Tisserand, s'est abîmé dans le Seigneur. (1)
O Dévots du Seigneur, je suis peu intelligentt,
(Dites-moi donc) si je laisse mon corps à Kashi,
Pourquoi dois-je méditer[1] sur le Maître? (1-Pause)
Kabir dit: «O frères, n'ayez pas de doute,
Lorsque le Seigneur habite l'esprit, peu importe si l'on meurt à Kashi,
Ou à la 'maudite' ville de Maghar.» (2-3)

Même si l'on entre dans le paradis d'Indra ou dans celui de Shiva,
On va certainement se réincarner; tel est le fruit illusoire d'austérités. (1)
Que puis-je demander? Rien n'est éternel.
Enchâsse donc le Nom du Seigneur dans ton esprit. (1-Pause)

---

1. D'après les Hindous, si l'on meurt à Kashi on gagne son émancipation, presque automatiquement.

Renom, dominion, richesse, gloire,
A la fin rien n'accompagne le mortel. (2)
Fils, femme, richesse, propriété,
Qui a trouvé la paix grâce à eux? (3)
Kabir dit: «Rien d'autre n'est utile.
Dans mon esprit est le trésor du Nom d'Hari.» (4-4)

Médite sur le Seigneur, contemple le Maître,
Sans la contemplation du Nom, la plupart des hommes se noient. (1-Pause)
Femme, fils, corps, maison, richesse; on considère cela une source de conforts,
En réalité, rien de cela ne sera tien au dernier moment. (1)
Ajamal (brahmine), Gaja, éléphant, et Ganika commettaient bien des péchés,
Mais en répétant le Nom du Seigneur, ils ont gagné leur émancipation. (2)
O frère, tu as traversé la naissance du porc et celle du chien.
Tu n'as pas de honte.
Abandonnant le Nectar-Nom tu te sers de poison. (3)
Abandonne le doute et les superstitions des rites, contemple le Nom.
Kabir dit: «Par la grâce du Gourou fais du Seigneur ton ami.» (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari: Hymnes du Bhagat Namdeva

On pose des fondations bien profondes et on y bâtit des palais.
Mais nul n'est plus grand que le Sage Markanda qui passait ses jours dans une chaumière. (1)
Le Créateur-Seigneur est mon camarade.
Pourquoi t'enorgueillis-tu? Ton corps va sûrement périr. (1-Pause)
Les frères Kaurvas, et Daryodhna parmi eux, étaient orgueilleux,
Leur territoire s'étendait jusqu'à douze Yojnas[1],
Mais les vautours mangeaient leur corps. (2)
Très puissant était Ravana, avec son pays (Lanka) d'or. *[GG-693]*
Dans ses étables se trouvaient bien des éléphants,
A la fin, en un moment, tout a disparu. (3)
Les Yadav se moquaient du sage Durbasa, ils en ont reçu le mauvais fruit.
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde à Son serviteur,
Et Namdeva chante les louanges d'Hari. (4-1)

J'ai discipliné les dix sens et j'ai maté les cinq désirs.
J'ai rempli toutes mes veines du Nectar-Nom,
Et j'ai fait disparaître le poison de Maya (1)
Dorénavant je serai hors du cercle du va-et-vient
Car je contemple du fond du coeur le Nectar-Nom et Il conseille mon esprit. (1-Pause)
Avec une hache j'ai coupé mon amour de Maya,
Je supplie le Gourou et je cherche le refuge de ses pieds.
J'ai tourné le dos au monde, je sers les Saints et je n'ai peur que des dévots. (2)
On ne gagne l'émancipation que si l'on ne s'attache pas à la Maya.
Par la Maya on entre de nouveau dans la matrice,
On ne gagne le Darshna du Seigneur qu'en abandonnant la Maya. (3)

---

1. Un Yojna= huit ou neuf miles.

Si quelqu'un médite sur Hari de cette façon, toute sa peur s'en va.
Namdeva dit: «Pourquoi erres-tu dehors, on acquiert cette discipline par le Seigneur.» (4-2)

Dans le désert de Marwar on aime l'eau; le chameau aime les plantes,
La nuit, le cervidé est séduit par la musique,
De même façon le Seigneur fait plaisir à mon esprit. (1)
Beau est Ton Nom, resplendissante est Ta Forme, remarquable est Ton amour, O Seigneur. (1-Pause)
La terre aime la pluie; le bourdon aime le parfum des fleurs,
La Koel est attirée vers les manguiers,
De même façon je suis attiré par Hari. (2)
La Tchakvi aime le soleil; les cygnes aiment le lac Mansarovra.
La Mariée aime l'époux; de même façon j'aime le Seigneur. (3)
L'enfant aime le lait, l'oiseau Tchatrik aime les gouttes de pluie,
Le poisson aime l'eau; de même façon j'aime le Maître. (4)
Les Sidhas, les ascètes, les sages, tous sont à Ta recherche, O Seigneur.
Mais rare est la personne qui a Ton Darshna, O Hari. (5-3)

D'abord apparaît le champ (monde) de lotus.
Et toutes les créatures sont les cygnes.
Sache bien, que toute la création d'Hari danse ici. (1)
D'abord s'est manifesté le Purusha,
Après le Purusha s'est produit la Maya, la Nature.
Tout appartient donc au Seigneur.
Le monde est Son jardin et il danse sur Son air comme l'eau dans les seaux de noria. (1-Pause)
Les hommes dansent, les femmes dansent dans ce jardin,
A part le Seigneur il n'y a personne d'autre.
N'aie pas de doute, c'est la vérité.
C'est l'annonce même du Seigneur, «Le monde et le Moi sont un.» (2)
Tantôt plus bas, tantôt plus haut, les mortels errent comme les seaux de noria.
Aprés avor longtemps erré, j'arrive à Ta porte,
Qui es-tu? demande le Seigneur.
«Namdeva», dis-je.
O Seigneur, sauve-moi de la Maya, responsable de la peur du Yama. (3-4) ***[GG-694]***

Tu purifies les pécheurs, telle est Ta nature, O Seigneur.
Bénis sont les Sages, les Saints qui méditent sur mon Seigneur. (1)
La poussière sous Ses pieds, j'en ai mis sur mon front.
Même les anges, les sages la désirent mais ils ne peuvent en obtenir. (1-Pause)
O Seigneur, Tu es miséricordieux envers les humbles et Tu détruis les égoïstes.
Namdeva cherche le refuge de Tes pieds et se sacrifie à Toi. (2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari du Bhagta Ravidas

Nul n'est aussi humble que moi,
Nul n'est aussi bienfaisant que Toi.
Il n'est pas necessaire de le prouver.
Puissé-je avoir foi en Ton Verbe,

Et puisse mon esprit trouver le bonheur en chantant Tes louanges. (1)
O Beau Seigneur, je me sacrifie à Toi
Pourquoi ne me parles-Tu pas? (Pause)
Depuis des milliards de naissances j'ai été séparé de Toi,
Accorde Ta miséricorde afin que à partir de cette naissance je me mette à Ton service.
Ravidas dit: «Je vis dans l'espoir de Ton Darshna,
Depuis longtemps je n'ai pas eu Ton aperçu.» (2-1)

Que dans mon esprit je Te contemple,
Que j'aie Ton Darshna avec mes yeux,
Que mes oreilles restent remplies de Ton éloge,
Que mon esprit soit le bourdon,
Que j'enchâsse Tes pieds dans mon esprit et
Qu'avec ma langue je répète Ton Nectar-Nom. (1)
Que je n'abandonne jamais l'amour du Seigneur,
Car je l'ai acheté très cher, en échange de mon âme. (1-Pause)
L'amour du Seigneur ne jaillit point hors de la sainte congrégation,
Sans l'amour du Seigneur on ne peut faire le culte.
Ravidas dit: «O mon Seigneur, je Te supplie, sauve mon honneur.» (2-2)

La contemplation de Ton Nom est mon culte (pour Toi), mon bain.
A part le Nom du Seigneur, tout est faux. (1-Pause)
Pour moi, Ton Nom est le siège, la pierre où on moud le safran,
Ton Nom est le safran que je répands pour Toi.
Ton Nom est l'eau, Ton Nom est le Tchandan et aussi son aspersion. (1)
Ton Nom est la lampe et aussi la mèche,
Ton Nom est l'huile avec laquelle je remplis la lampe.
Toute lumière émane de Ton Nom, cette lumière illumine tous les mondes. (2)
Ton Nom est le fil, Ton Nom est la guirlande,
Toute autre végétation est insignifiante.
Ta création est tout, que puis-je T'offrir?
Ton Nom est le Tchavar[1] que j'agite pour Toi. (3)
Tout le monde s'occupe des dix-huit Puranas, des soixante-huit lieux de pèlerinage
et des quatre sources de création.
Ravidas dit: «Ton Nom est la vraie Arti (adoration),
Ton éternel Nom est ma seule offrande.» (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari: Hymnes du Bhakata Trilochan

Pourquoi calomnies-tu le Seigneur, ô ignorant, ***[GG-695]***
Puisque tu reçois le bon ou le mauvais d'après tes propres actes. (1-Pause)
Bien que la lune habite le front de Shiva et qu'il se baigne dans le Gange
Et que dans son clan ait pris naissance Krishna, une des incarnations de Vishnu,
Pourtant son visage a la tache noire, à cause de ses mauvais actes[2]. (1)
Aruna est le conducteur du chariot du soleil,
Son frère Garuna est le roi des oiseaux.

---

1. Un éventail de cheveux.
2. D'après la mythologie des Hindous la lune aida Indra lorsque celui-ci violait la chasteté d'Ahaliya, femme de Gautma.

Pourtant il est infirme, à cause de ses mauvais actes. (2)
Shiva, qui peut effacer bien des péchés, qui est maître de trois mondes,
Qui allait d'un lieu de pèlerinage à l'autre,
N'a point connu l'émancipation,
Car il ne pouvait effacer le péché d'avoir coupé la tête de Brahma. (3)
Le Nectar, la lune, la vache Kamdhenu, Lakshmi, le cheval Shikhra,
Dhanvantri, le plus intelligent médecin, l'arbre Kalpa
Tous ont jailli de l'océan, roi des rivières.
Néanmoins, il n'a pas perdu sa salinité, à cause de ses péchés. (4)
Hanuman brûla Lanka, détruisit les jardins de Ravana,
Apporta l'herbe médicinale, et fit plaisir ainsi à Rama,
Pourtant il n'en a reçu qu'un pagne. (5)
On ne peut effacer le décret de ses actes,
Mon âme ignorante, je contemple donc le Nom d'Hari.
Trilochan supplie: «O Seigneur, accorde-moi Ton Nom.» (6-1)

Sri Sain

Je me sacrifie au Seigneur, Epoux de Lakshmi,
Pour moi c'est le culte avec l'encens, la lampe et le beurre fondu. (1)
Je chante le chant joyeux du Seigneur,
Je chante toujours le chant, de mon Roi. (1-Pause)
O Hari,Tu es la suprême lampe, la pure mèche immaculée.
Tu es le Maître Immaculé, Epoux de Lakshmi. (2)
Par l'adoration d'Hari, on jouit de la béatitude suprême,
Lorsqu'on chante les louanges du Seigneur, incarnation de la béatitude. (3)
Remarquablement beau est Hari, il nous sauve de la peur.
Sain dit: «Médite sur le Maître, Béatitude suprême.» (4-1)

Pipa

Le corps humain est l'incarnation d'Hari,
Et le corps est Son temple, le lieu de pèlerinage et le pèlerinage.
Le corps est l'encens, la lampe, l'oblation, et les fleurs et les feuilles d'offrande. (1)
J'ai cherché à travers beaucoup de régions,
Mais j'ai trouvé les neuf trésors dans le corps même.
J'implore Sa miséricorde,
Et maintenant, pour moi, rien ne vient ni ne va.(1-Pause)
Ce qui se trouve dans le Macrocosme est aussi dans le Microcosme,
Celui qui cherche Le trouve.
Pipa dit: «Suprême essence est le Seigneur, Il se révèle par le Sat-Gourou.» (2-3)

Dhanna

O Seigneur, je suis mendiant[1] à Ta porte,
Tu combles tous ceux qui s'occupent de Ton adoration. (1-Pause)

---

1. AT. Je T'adore

Je Te supplie de me donner la farine, les lentilles et le beurre,
Afin que mon esprit reste en joie pour toujours.
Je demande aussi de l'étoffe et des souliers,
Je demande de bons[1] grains. (1)
Je demande une vache et une buffle à lait,
Je demande une jument de bonne qualité.
Je demande aussi une femme qui garde bien la maison,
O Bienfaisant Seigneur, Ton serviteur Dhanna Te supplie. (2-4)
[Fin Rag Dhanasari]

1. Litt. Des grains produits au champ labouré sept fois.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.4, Tchaupadas

Dans mon esprit réside le Nom-joyau d'Hari, le Gourou me L'a accordé. *[GG-696]*
Les péchés et la peine accumulés à travers des naissances a disparu.
Le Gourou m'a accordé le Nom et le fardeau de mes péchés a disparu. (1)
Mon esprit, contemple le Nom d'Hari, porteur de toute bienfaisance.
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari,
Vraiment, sans le Nom, vaine est la vie. (Pause)
Sans le Gourou, ignorant est l'égoïste et il se trouve enfoncé dans l'amour de la Maya.
Il ne sert pas les pieds du Saint-Gourou, sa vie se gaspille en vain. (2)
La vie de celui qui s'occupe du service du Saint-Gourou est un succès,
Il appartient au Seigneur.
O Miséricordieux, fais-moi esclave de Tes serviteurs, O Maître de l'Univers. (3)
Je suis aveugle, ignorant, sans intelligence,
Comment puis-je suivre la vraie voie?
O Gourou, fais que moi, l'aveugle, je puisse m'attacher à pan de Ton manteau,
Et qu'ainsi je marche avec Toi. (4-1)

Jaitsri M.4

Vraiment précieux est le joyau du Nom,
Mais il est de peu de valeur sans un judicieux Marchand.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, marchand du Nom,
On s'aperçoit de l'immense valeur du joyau. (1)
Le Seigneur a mis dans mon esprit le joyau (du Nom).
Le Miséricordieux m'a amené au Saint-Gourou,
Et alors j'ai reconnu le joyau du Nom. (Pause)
Ténébreux est l'esprit des égoïstes,
Ils ne s'aperçoivent pas du joyau dans leur esprit.
Ils se trouvent égarés par le doute,
Et ils goûtent à l'amère saveur du poison de Maya. (2)
O Seigneur, mène-moi à la compagnie des Saints,
Et fais que je reste dans le sanctuaire des Saints.
O Maître, fais-moi Tien, car je suis venu de Ton côté. (3)
Quels mérites ma langue peut-elle décrire?
Tu es Grand, Inaccessible, le Purusha.
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde à Son esclave. *[GG-697]*
Il a sauvé Nanak, une pierre tombante. (4-2)

Jaitsri M.4

Nous sommes Tes enfants, O Seigneur,
Ignorants et de peu d'intelligence, nous ne sommes rien, nous ne connaissons pas Ton Etat.
Accorde-nous Ta miséricorde, bénis-nous de Ta sagesse, rends-nous sage en Toi. (1)
Mon esprit est paresseux, vraiment dans la somnolence,
O Seigneur, mène-moi au Gourou-Saint, afin que s'ouvre la porte de mon esprit. (Pause)
O Gourou, inculque à jamais dans mon esprit l'amour de Son Nom,
Vraiment, le Nom du Seigneur est ma vie même.
Privé du Nom je meurs, comme un toxicomane ne peut vivre sans intoxication. (2)
Le destin de ceux qui s'attachent (en esprit) au Seigneur s'accomplit,
Je servirai à jamais les pieds de ceux qui aiment le Seigneur. (3)

Mon Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, moi, séparé depuis longtemps,
Il m'a réuni à Lui-même.
Merveilleux est le Sat-Gourou qui m'a inculqué le Nom,
Nanak se sacrifie à lui. (4-3)

Jaitsri M.4

J'ai rencontré le Sat-Gourou, le sublime Purusha,
De cette réunion découle l'amour d'Hari.
On est saisi par le mammon-serpent,
Et ce n'est que par le Verbe du Gourou que se neutralise le poison. (1)
Mon esprit est imbu de l'essence du Nom du Seigneur,
En me réunissant avec le Saint-Gourou, le Seigneur m'a rendu pur, immaculé;
Maintenant je savoure l'essence d'Hari par le Nom. (Pause)
Béni est celui, au bon destin, qui rencontre le Saint-Gourou,
En rencontrant le Saint-Gourou, on atteint l'état sublime de la béatitude.
Alors le feu des désirs s'éteint,
On gagne la paix et on chante l'éloge immaculé du Seigneur. (2)
Ceux qui n'ont pas le Darshna du Gourou sont destinés au malheur,
A cause de la dualité ils entrent dans la matrice encore et encore,
Ils gaspillent leur vie en vain. (3)
O Seigneur, accorde-moi l'intellect sublime, afin que je serve le Gourou,
Et que le Maître m'apparaisse doux et sublime.
Nanak demande la poussière sous les pieds des Saints,
Dans Ta miséricorde accorde-moi ce don, O Seigneur. (4-4)

Jaitsri M.4

Puissent les mères de ceux qui n'enchâssent pas le Nom dans leurs esprit, avoir été stériles.
Car, privés du Nom, ils errent partout, s'ils étaient privés de lumière,
Ils gaspillent leur vie en vain et se lamentent et poussent des cris. (1)
Mon esprit, contemple toujours au-dedans de toi le Nom du Seigneur.
Lorsque le Miséricordieux accorde le don de Sa miséricorde,
Le Gourou accorde la gnose et l'esprit s'assagit. (Pause)
Dans le Kali-âge, l'éloge du Seigneur est le plus sublime état de béatitude,
Mais on ne le reçoit que par le Gourou.
Je me sacrifie à mon Sat-Gourou
Qui m'a révélé le mystérieux Nom du Seigneur. (2)
Par un bon destin on gagne le Darshna (aperçu) du Gourou,
Et alors toute la peine et tous les péchés s'écartent.
Lorsqu'on rencontre le Sage Gourou, le Roi des rois, *[GG-698]*
Alors, par la miséricorde du Seigneur, on acquiert[1] des mérites du Gourou. (3)
Ceux qui reçoivent le don de la Miséricorde du Seigneur, Vie du monde,
(Ils) enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
A la cour du Dharamraj, leurs papiers sont déchirés et ils ne doivent plus rendre de compte.
(4-5)

Jaitsri M.4

Par un bon destin j'ai atteint la compagnie des Saints,
Et mon esprit vacillant est en équilibre et n'erre plus.
Au-dedans résonne la silencieuse musique céleste,
Et je m'abreuve du Nectar-Nom du Seigneur. (1)

---

1. Litt. On devient partenaire de ses mérites.

O mon esprit, contemple le Nom du Beau Seigneur,
Voilà, je suis imbu de Son amour, par la grâce du Gourou,
Et le Seigneur m'a pris dans Son embrassement. (Pause)
Les égoïstes sont liés par les chaînes de Maya,
Ils s'acharnent pour amasser le poison.
Ils ne peuvent dépenser (de leur richesse) du Nom du Seigneur,
Et ils souffrent la peine de punition du Yama. (2)
Dans la joie, je mets à mon front la poussière qui est sous les pieds de ceux qui consacrent leur corps au service du Seigneur.
Imbus de l'amour d'Hari,
Ils trouvent la gloire ici et dans l'au-delà. (3)
O Seigneur, mène-moi à la compagnie des Saints
Comparé à eux je ne suis qu'un ver.
Nanak s'attache avec amour aux pieds du Gourou.
En rencontrant le Gourou mon esprit, qui n'était auparavant qu'une ignorante pierre, s'est épanoui. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.4

Contemple le Seigneur, Insondable et Sans-limite.
En méditant sur Lui on se dépouille de toute tristesse.
O Hari, fais-moi rencontrer le Gourou, le Purusha,
En rencontrant le Gourou, on gagne la béatitude, la paix. (1)
Mon ami, chante les louanges du Seigneur,
Enchâsse le Nom d'Hari dans ton esprit.
Contemple[1] le Nectar-Verbe d'Hari,
Lorsqu'on rencontre le Gourou, on s'aperçoit de la manisfestation d'Hari. (2)
Hari, le Seigneur, est le soutien de ma vie,
Doux à mon âme, à mon corps est Son Nectar-Nom.
O Seigneur, aie pitié, mène-moi au Gourou, l'immaculé Purusha. (3)
Le Nom du Seigneur est source de béatitude,
Mon esprit est imprégné de Son amour.
O Seigneur, réunis-moi au Gourou, le sublime Purusha,
O Gourou, par le Nom, on gagne la paix, la béatitude. (4-1-7)

Jaitsri M.4

O frère, répète le Nom du Seigneur,
Par la grâce du Gourou, récolte le profit du Nom.
Inculque dans ton esprit le Nom d'Hari,
Vraiment, le Nom d'Hari est une source de joie. (1)
Médite sur le Nom du Miséricordieux Seigneur,
Imbu de Son amour, chante toujours les louanges d'Hari.
Danse les louanges d'Hari,
Au sein de la société des Saints jouis de la joie, de la béatitude. (2)
Venez, ô Camarades, afin que nous rencontrions notre Seigneur

---

1. Litt. répète

Et, qu'en entendant Son évangile, nous gagnions le profit du Nom.
O Seigneur, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou, *[GG-699]*
Car en rencontrant le Gourou, on gagne la joie, la félicité. (3)
Chante l'éloge d'Hari, Insondable, Sans-limite,
Chante à chaque instant l'éloge du Nom.
O Bienfaisant Gourou, dans ta miséricorde viens me rencontrer,
Que dans mon esprit jaillisse la dévotion du Seigneur. (4-2-8)

Jaitsri M.4

Avec affection contemple le Seigneur, source du Nectar,
Que ton esprit soit imbu du Nom et (tu) en récoltes le fruit.
Jour et nuit médite sur le Maître,
Afin que dans ton esprit jaillisse la joie de Son adoration, par le conseil du Gourou. (1)
Chante toujours les louanges du Seigneur,
Maîtrise ton corps et ton esprit, gagne le profit du Verbe.
Par le conseil du Gourou, on peut contrôler les cinq démons,
Et alors la joie jaillit dans l'esprit. (2)
Contemple toujours le Nom-joyau,
Chante les louanges d'Hari, et gagne le profit.
O Miséricordieux accorde-moi Ta miséricorde,
Que dans mon esprit jaillisse l'amour de Ton Nom. (3)
Contemple le Maître de l'univers,
Car le seul profit digne d'être gagné est le Nom du Seigneur, Maître de l'univers. (4-3-9)

Jaitsri M. 4

Dans tous les âges Lui-même est le Yogi, et aussi la voie.
Lui-même est le Seigneur Sans-peur; en transe, Il se contemple Lui-même.
Lui-même est partout et anime tout; Lui-même nous bénit par le Nom. (1)
Lui-même est la lampe[1], la lumière, et l'Illuminateur.
Lui-même est le Gourou, Lui-même baratte l'océan,
Lui-même baratte la quintessence;
Dans l'esprit de celui qui contemple le Nom-joyau, jaillit la joie. (2)
O Camarades, chantons ensemble l'éloge du Seigneur.
Contemple le Nom, par la grâce du Gourou, et gagne le profit.
Consacre-toi au culte du Seigneur,
Afin que jaillisse la joie du Nom du Seigneur. (3)
Tout-Sage est le Seigneur, Roi des rois,
Amasse le trésor de Son Nom, par la grâce du Gourou.
O Miséricordieux, selon Ton plaisir accorde-moi Ton Nom,
Que je chante Tes louanges et que Ton éloge soit mon plaisir. (4-4-10)

Jaitsri M.4

Rejoins la société des Saints et rencontres-y le Gourou,
Ramasse le capital du Nom, par Sa grâce.
O Seigneur, aie pitié que je rencontre les Saints et que dans mon esprit, jaillisse l'amour du Nom. (1)
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde que je rencontre le Gourou,
Que je chante les louanges d'Hari,
Et qu'alors, dans mon esprit, jaillisse l'affection de Sa méditation. (2)

---

1. AT. Lui-même est les îles, les mondes, Lui-même nous informe d'eux par Sa lumière.

J'ai bien considéré les mérites des pèlerinages, des jeûnes et des Yajnas,
Mais rien n'est comparable au Nom d'Hari.
Sans égal, Incomparable est le Seigneur,
Par le Verbe du Gourou jaillit dans notre esprit la joie, le bonheur. (3)
Tous les rites, tout le Dharma se comprennent par la méditation du Nom,
Car nos péchés s'y lavent.
O Miséricordieux, accorde Ta merci à Nanak,
Que dans son esprit jaillisse la joie du Nom. (4-5-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.5

Rare est la personne qui connaît qui est son vrai Ami dans le monde.
Seul comprend le mystère celui à qui est accordée Sa grâce,
Alors sa voie, sa conduite devient pure et immaculée. (1-Pause)
Mère, père, femme, fils, parents, amants, amis et frères,
On les rencontre selon le destin des précédentes naissances,
Mais à la fin, personne n'apporte de secours. (1)
Colliers de perles, or, rubis et diamants, ce ne sont que d'illusoires plaisirs;
On s'acharne pour leur possession et on ne trouve jamais la paix. (2)
On peut posséder des éléphants, des chariots, des chevaux plus rapides que l'air,
Des terrains et des armées à quatre divisions,
Rien de tout cela ne nous accompagne lorsque à la fin, on part presque nu. (3)
Ses Saints Lui sont chers à Lui,
Chantons Ses louanges en leur compagnie
Nanak, tel est le mérite de leur compagnie,
Qu'il permet de gagner la paix ici et la gloire dans l'au-delà. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.5: Dupadas

O Camarades, parlez-moi de mon cher Seigneur, *[GG-701]*
Je suis émerveillé d'entendre bien des contes à propos de Lui,
Parlez-moi de Lui, ô heureux Camarades. (1-Pause)
Certains disent qu'Il est hors de tout,
D'autres Le décrivent comme étant au-dedans,
Personne ne connaît ni Sa couleur ni Sa forme; dites-moi donc la vérité. (1)
Vraiment Il est partout, Il habite tous les coeurs,
Et pourtant Il est hors de l'attachement.
Nanak dit: «Prêtez l'oreille, ô frères, mon Seigneur demeure sur la langue des Saints.» (2-1-2)

Jaitsri M.5

Je suis content, je suis en paix lorsque j'entends parler du Seigneur. (1-Pause)
J'aperçois toujours le Seigneur auprès de moi, et je Lui fais l'offrande de mon corps, de mon âme. (1)
Infini, Bienfaisant, Sans-limites est le Seigneur,
Je L'aperçois partout et je L'enchâsse dans mon esprit. (2)

En méditant sur Lui je reçois tout et mes désirs et mes espoirs sont comblés. (3)
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter notre esprit,
Alors on reconnaît le mystère et on ne souffre plus. (4-2-3)

Jaitsri M.5

J'ai besoin de mon Seigneur,
O frères, chantez partout les chants sublimes du Seigneur,
Car, le Seigneur habite tous les coeurs. (1-Pause)
Dans le confort, l'inconfort souviens-toi d'Hari, ne L'oublie jamais.
En contemplant le Nom on aperçoit la lumière de milliards de soleils,
Et l'ombre du doute, de la superstition s'en va. (1)
O Seigneur, Tu es partout, tout ce que nous voyons T'appartient à Toi,
Celui qui atteint la sainte congrégation,
N'entre plus dans le circuit du va-et-vient. (2-3-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.5: Dupadas

En rencontrant le Gourou, j'ai gagné la paix.
J'ai abandonné mes habiletés, j'ai maté mon inquiétude et mon ego s'est écarté. (1-Pause)
Tout le monde est pris par l'attachement,
Je cherche donc le refuge du Gourou.
Le Gourou, dans sa miséricorde, m'a attelé au service d'Hari,
Et même le Yama ne me tracasse plus.
Par chance j'ai rencontré le Saint-Gourou,
Et j'ai traversé l'océan de feu (de désirs).
Nanak dit: «J'ai atteint toute joie, mon esprit est en accord avec Hari.» (2-1-5)

Jaitsri M.5

Dans mon esprit, je contemple et chéris le Sat-Gourou,
Hari est miséricordieux envers moi, j'ai enchâssé Son Nom, le Mantra (dans mon esprit).
(1-Pause)
La peur de la mort, les enchevêtrements du temps et de la Maya ne me tracassent plus,
Je cherche le refuge du Miséricordieux, qui détruit la tristesse,
Vraiment je cherche le sanctuaire de Ses pieds. (1)
La société des Saints est le bateau, grâce auquel je traverse l'océan.
Nanak dit: «Je m'abreuve du Nectar, mon doute est détruit et j'ai gagné l'état[1] sublime.»(2-2-6)

Jaitsri M.5

Celui qui a Hari comme son ami,
Reçoit la béatitude, la paix,
Il gagne la paix et ne souffre plus de peine. (1-Pause)
Un tel homme se mêle à tous,
Mais il est hors de l'attachement et au-dessus de la Maya.
Il reste imbu de l'amour d'Hari, il connaît la quintessence,
Le Gourou lui a accordé une telle sagesse. (1)
Seuls sont les Saints sanctifiés ceux à qui est accordée Sa grâce.

---

1. AT. (a) J'ai gagné l'état où la vieillesse n'a pas d'influence. (b) Je peux endurer ce que l'on ne peut pas endurer.

Nanak, on gagne l'émancipation en compagnie de ceux qui chantent avec joie
Ses louanges. (2-3-7)

Jaitsri M.5

Le Seigneur est ma vie, ma richesse, ma beauté.
On se trouve enfoncé dans les ténèbres de l'ignorance,
Toi seul es source de lumière, O Seigneur. (1-Pause)
Agréable et utile est Ton Darshna, O Seigneur,
D'une resplendissante beauté sont Tes pieds-lotus.
Je leur obéis des milliards de fois,
Et je fais l'offrande de mon esprit; c'est mon encens. (1)
Las et fatigué, je me mets à Ta porte, j'ai trouvé Ton refuge.
O Seigneur, retire Nanak, Ton serviteur, du puits de feu. (2-4-8)

Jaitsri M.5

Que quelqu'un me réunisse avec le Seigneur,
Je céléberai le culte de ses pieds, je parlerai de lui avec affection,
Et je lui ferai l'offrande de ma vie. (1-Pause)
Si on fait de son corps un champ (sacré) et on irrigue bien avec le Nectar du Seigneur,
Alors, par Sa grâce, on s'abîme dans le Nectar-Nom, et les entraves de Maya se brisent. (1)
O Seigneur, Tu détruis la tristesse des pauvres, je pense toujours à Toi.
Accorde-moi de Te contempler et d'être intrépide,
Afin que je me libère de toute entrave. (2-5-9) *[GG-702]*

Jaitsri M.5

Le Tchatrik désire toujours de la pluie,
(De même façon je désire que)
Toi, O Océan de miséricorde, Tu m'accordes le don de Ta miséricorde,
Je ne demande que de T'adorer. (1-Pause)
Tchakvi ne se satisfait pas des milliards d'autres joies; l'aube est sa seule béatitude.
Le poisson ne vit point sans eau, hors de l'eau il meurt. (1)
Sans support, nous cherchons Ton refuge; sois miséricordieux, O Seigneur.
Nanak contemple Tes pieds-lotus, et ne cherche point d'autre support. (2-6-10)

Jaitsri M.5

Hari, vie de mes souffles, habite mon esprit, mon corps, mon âme.
O Tout Sage Seigneur, aie pitié que je rencontre Tes Saints. (1-Pause)
Ceux qui reçoivent l'enivrante herbe de Ton affection,
(Ils) s'abreuvent de Ton sublime Nectar-Nom.
Nul ne peut décrire leur valeur; j'en suis incapable. (1)
Ceux que le Seigneur attache à Lui-même gagnent l'émancipation.
Par Ta contemplation ils atteignent la paix.
Nanak aussi cherche le refuge de Ta porte, O Seigneur. (2-7-11)

Jaitsri M.5

Ayant vogué à travers des naissances, je cherche Ton refuge, O Seigneur.
Retire-moi du puits ténébreux et attache-moi à Tes pieds. (1-Pause)
Je ne connais ni gnose, ni méditation, ni rites,
Et ma vie n'est pas pure.
Attache-moi au pan du manteau des Saints, afin que je puisse traverser l'épouvantable rivière.
Je ne chéris plus ni conforts, ni richesses, ni plaisirs,
Je gagnerai la paix par Son Darshna, le Seigneur est mon réel ornement. (2-8-12)

Jaitsri M.5

O dévots du Seigneur, contemplez le Seigneur dans votre esprit.
Car la tristesse ne touche point Son dévot et toutes ses affaires se règlent. (1-Pause)
Des milliards d'obstacles sont détruits, par le service d'Hari,
Et on entre dans la demeure de l'Eternel Maître du monde.
Un heureux dévot n'a rien à craindre, même le Yama lui obéit.
Vain et illusoire est tout ce qu'on fait, si on oublie le Seigneur.
Nanak, enchâsse donc les Pieds-lotus du Seigneur dans ton esprit,
Et tu gagneras le confort et la paix. (2-9-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.9

Séduit, on se trouve enfoncé dans la Maya.
Aiguillonné par l'avarice, on se préoccupe d'actes qui nous entravent. (1-Pause)
Engouffré dans le poison des désirs, on ne comprend rien et on oublie les mérites d'Hari.
Le Seigneur est toujours auprès de nous,
Mais on ne le connaît point et on Le cherche dans les forêts. (1)
Le Joyau est dans notre esprit, mais on ne le reconnaît pas. *[GG-703]*
Nanak, sans la contemplation du Seigneur, on perd sa vie pour rien. (2-1)

Jaitsri M.9

O Hari, sauve mon honneur,
Dans mon coeur j'ai peur du Yama,
Je cherche donc Ton refuge, O Miséricordieux. (1-Pause)
Je suis pécheur, ignorant, bête et avide,
Mais maintenant je suis las de commettre des péchés,
La peur de la mort est toujours avec moi,
Cette inquiétude me tracasse à jamais,
J'ai essayé bien des moyens pour mon émancipation,
Et je cours dans toutes les directions.
L'Immaculé habite mon esprit, je n'ai pas reconnu Son mystère.(2)
Je n'ai pas de mérites, et ni méditations, ni austérités ne sont à mon crédit,
Quelle sorte d'actions puis-je faire?
Je me rends à Lui, je cherche Son refuge,
O Seigneur accorde-moi le don de l'intrépidité. (3-2)

Jaitsri M.9

O mon esprit, reconnais et contemple l'éternelle vérité.
A part le Nom d'Hari, tout autre chose n'est qu'illusion. (1-Pause)
Lui, à la recherche de qui se sont lassés les Yogis et sans qu'ils trouvent Ses limites,
Le Seigneur, est près de nous, bien que sans forme. (1)
Le Nom du Seigneur purifie tout, mais on ne Le chérit point,
Nanak s'abandonne au Sublime Maître du monde;
O Hari, sauve-moi selon Ta propre Nature. (2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Jaitsri M.5: Chhant

Shaloka

Jour et nuit j'ai soif de Son Darshna (aperçu).
Voilà, le Gourou a ouvert la Porte et m'a fait rencontrer le Seigneur, mon Ami. (1)

Chhant

Mon ami, mon camarade, je te supplie,
Je suis à la recherche de mon Bien-Aimé qui a séduit mon coeur.
Mène-moi à mon Seigneur.
Je Lui ferai l'offrande de ma tête, s'Il m'accorde Son Darshna, ne serait-ce qu'un moment.
Mes yeux sont imbus de Son amour,
Sans Lui je ne trouve pas la paix, même un moment.
Mon esprit est attaché au Seigneur, comme le poisson à l'eau et le Tchatrik aux gouttes de pluie.
Nanak a rencontré le Parfait Maître et sa soif s'est éteinte. (1)
Mon ami, l'Epoux, a bien des Camarades; je ne suis l'égale d'aucune.
Mon amour, elles sont toutes resplendissantes, toutes meilleures l'une que l'autre;
Donc peut-Il se souvenir de moi?
Il a des milliards de bien-aimées, toutes plus belles l'une que l'autre,
Et elles se divertissent en compagnie de leur Epoux.
En les regardant, un désir jaillit aussi dans mon esprit;
Quand pourrais-je rencontrer le Trésor des vertus?
Je fais l'offrande de mon âme à ceux qui rendent le Seigneur favorable.
Nanak dit: «Entends ma supplication, ô heureuse Mariée,
Dis-moi à quoi Il ressemble? (2)
Mon amour, le Seigneur, fait ce qu'Il veut, Il ne doit rien à personne.
Mon amour, tu te réjouis de Sa compagnie; mène-moi aussi à Lui.
En matant ton ego, tu as rencontré le Seigneur, selon ton destin.
Le Seigneur m'a pris aussi par le bras et m'a fait Sienne, *[GG-704]*
Il n'a considéré ni mes mérites, ni mes démérites,
Celle que Tu ornes de vertus, O Seigneur, et que Tu gardes dans Ton amour, tout lui convient.
Nanak, bénie est la Mariée auprès de qui habite le Seigneur. (3)
Mon ami, j'ai trouvé ce que je cherchais depuis toujours.
Mon Beau Hari est maintenant mon Epoux, et je suis dans la béatitude.
Je suis toute en joie car, mon Seigneur est Tout-neuf et compatissant envers moi.
Par chance j'ai atteint mon Seigneur, par le Gourou au sein de la société des Saints.
Tous mes désirs sont comblés, le Seigneur m'a fait Sienne.
Nanak dit: «J'ai trouvé, par la grâce du Gourou, ce que je cherchais depuis toujours.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Jaitsri M.5, Chhant

Shaloka

Ineffable, Infini, Haut des hauts est le Seigneur.
Nanak ne cherche que le refuge de celui qui est Tout-Puissant et qui nous sauve tous. (1)

Chhant

O Hari, je T'appartiens à Toi; sauve-moi, de n'importe quelle façon.
Innombrables sont mes démérites,
J'ai commis bien des péchés et des erreurs,
De jour en jour je me trouve égaré.
Je me suis engouffré dans le labyrinthe de la Maya,
Et je ne peux gagner l'émancipation que par Ta grâce.
En cachette on commet bien des péchés, mais le Seigneur est toujours près.
Nanak supplie: «O Seigneur, sois miséricordieux et termine mon va-et-vient.» (1)

Shaloka

Innombrables, impossibles à compter, sont les mérites d'Hari,
Vraiment le Haut des hauts est Son Nom. (2)

Chhant

A part Toi, il n'y a pas de place, où peut-on donc aller chercher refuge?
Les paumes jointes, contemple à jamais le Seigneur,
Car si l'on contemple sincèrement le Seigneur, tous nos désirs sont comblés.
Dépouille-toi de l'ego, de l'attachement, des péchés et mets-toi à l'unisson d'Hari.
Rends-toi, âme et corps, à ton Seigneur, et mate ton ego.
Nanak supplie: «Sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je m'abîme en Toi.» (2)

Shaloka

Mon esprit, contemple le Seigneur, tout est entre Ses mains.
Amasse le trésor du Nom qui t'accompagnera dans l'au-delà. (3)

Chhant

Hari est le seul Ami, il n'y en a pas d'autres.
Sur terre, dans les océans, dans l'espace, Il s'est répandu partout.
Il anime tout, Lui seul est le Bienfaisant Seigneur de tous.
Il soutient la terre; Il est infini et sans limites.
Innombrables sont Ses mérites; comment puis-je les compter?
Cherche le refuge du Seigneur qui accorde la paix,
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Nanak supplie: «Seul reçoit Ton Nom celui à qui est accordée Ta miséricorde.» (3)

Shaloka

J'ai gagné ce que je désirais ardemment
Voilà, je contemplais Son Nom, et j'ai reçu la béatitude. (4)

Chhant

Dans la compagnie des Saints, mon esprit a gagné l'émancipation. ***[GG-705]***
Quiconque contemple le Nom, par la grâce du Gourou,
Sa lumière s'abîme dans la Lumière-Suprême.
En contemplant le Nom mes péchés se sont lavés, le feu intérieur s'est éteint et je suis en paix.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a pris le bras et m'a fait Sien.
Vraiment, le Seigneur m'a embrassé; la peine du va-et-vient s'est terminée.
Nanak prie: «Le Seigneur est compatissant et Il m'a réuni avec Lui-même.» (4-2)

Jaitsri Chhant M.5

Le monde est pareil à un caravan sérail, mais rempli d'ego.
On s'y occupe de péchés et on se trouve engouffré dans l'amour de la Maya.

Séduit par l'avarice, l'attachement, l'ego, on ne se souvient pas de la mort,
On passe sa vie occupé par les affaires de femmes, de filles, d'amis,
A la fin de ses jours, on aperçoit les courriers du Yama et alors on se lamente;
Lorsqu'on n'a pas amassé la richesse du Nom,
Comment peut-on échapper au résultat de ses actions? (1)
On s'acharne à faire bien des efforts mais on ne chante pas les louanges d'Hari.
On entre dans des milliards d'existences, on prend naissance et on meurt.
Vie d'animaux, vie d'oiseaux, vie de pierres, vie d'arbres,
On entre dans elles toutes, on ne peut même pas compter leurs existences.
On ne récolte que ce qu'on sème et on gagne les fruits de ses propres actions.
(Ainsi), on perd au jeu de la vie et on ne plaît pas au Seigneur non plus.
Nanak dit: «On vogue dans le doute et on ne gagne point la paix.» (2)
La jeunesse passe et le corps est saisi par la vieillesse,
Les mains tremblent, la tête tremblote et les yeux ne peuvent plus voir,
Sans la méditation du Seigneur on ne peut rien apercevoir,
On sort du monde, on laisse ici toute sa richesse.
Aucun de ceux pour lesquels on s'acharne[1] ne prête l'oreille,
Au contraire ils profèrent[2] des insultes;
Car on ne chérit pas, même un moment, le Parfait, l'Infini,
Nanak dit: «Comme le papier, le corps mortel se détruit en un instant.» (3)
Nanak cherche le refuge des Pieds-lotus du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur nous fait traverser l'épouvantable et intraversable monde.
Dans la compagnie des Saints, il (Nanak) célèbre le culte du Seigneur,
Le Maître l'a fait Sien et Il lui a accordé le don de l'émancipation.
Le Seigneur l'a approuvé, l'a béni du Nom et ne considère point ses démérites.
Trésor de vertus est le Seigneur, Nanak cherchait le Maître et il a atteint l'Infini Seigneur.
Nanak dit,«Je suis à jamais en paix, car je me sers de la nourriture du Nom.» (4-2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.5 Var (Ode) avec Shalokas

Shaloka

Le Seigneur est partout, il en a été ainsi au commencement, au milieu et il en sera ainsi à la fin aussi.
Les Saints méditent sur le Maître, Hari, qui est partout,
Il détruit les péchés, Il est le Maître de l'Univers. (1)
Enchâsse dans ton esprit le Vrai Seigneur qui regarde tout, qui entend tout et qui nous fait aussi entendre.
Nanak, abîme-toi dans l'amour d'Hari qui est partout et qui anime tout. (2)

Pauri

Chante les louanges de l'Immaculé Seigneur qui est partout et en tous. ***[GG-706]***
Tout-Puissant est le Seigneur, ce qu'Il veut arrive toujours.
En un moment, Il établit et aussi détruit,
A part Lui il n'y en a pas d'autres.
Dans les régions infernales, dans l'univers, même dans tous les univers, le Seigneur

---

1. Litt. brûle son corps et son âme
2. Litt. met de la poussière sur la tête

est partout.
Seul comprend le mystère celui à qui le Seigneur accorde la compréhension,
Et lui seul est pur, immaculé. (1)

Shaloka

En le mettant dans la matrice de la mère, le Seigneur crée l'homme,
On se souvient du Seigneur avec chaque souffle,
Et on n'est point consumé par le grand feu. (1)
(Dans la matrice) tête en bas, on demeure dans un endroit sale.
Pourquoi oublie-t-on le Seigneur dont le Nom apporte l'émancipation? (2)

Pauri

O mortel, conçu de l'union d'un oeuf et d'un sperme, tu pris forme dans la matrice,
Ton visage était en dessous, tu étais laid et sale, et ta demeure était ténébreuse.
Tu t'es sauvé en te souvenant du Seigneur.
Enchâsse donc maintenant aussi le Seigneur dans ton esprit.
N'oublie jamais le Seigneur qui t'a sauvé à l'endroit le plus escarpé.
Si on oublie le Seigneur, on ne gagne jamais la paix,
Vraiment, on perd au jeu de la vie. (2)

Shaloka

Le Seigneur comble nos désirs et remplit tous nos espoirs.
En fait Il détruit notre tristesse; contemple-Le, Il n'est pas loin. (1)
Pourquoi ne doit-on pas développer l'amitié pour Lui, grâce à qui on jouit de toute joie?
Nanak, n'oublie point le Seigneur, même un moment, Lui qui a créé le précieux corps. (2)

Pauri

Le Seigneur t'a accordé le corps, la vie, le souffle, les richesses et toutes les joies sur terre,
Des maisons, des châteaux, des chariots, des chevaux et Il t'a accordé un bon destin;
Et Il t'a accordé aussi des fils, des amis, des serviteurs et une femme;
Le Seigneur est capable de tout octroyer.
Le corps, l'esprit, s'épanouissent lorsqu'on contemple le Seigneur, et la tristesse s'en va.
Chante Ses louanges dans la compagnie des Saints,
Et toutes tes maladies s'en iront. (3)

Shaloka

On s'acharne à amasser la richesse pour sa famille,
Mais on oublie le Seigneur, et on n'est guère qu'un revenant (fantôme). (1)
Tout amour se termine, sauf celui du Seigneur,
Sache bien, l'amour du Seigneur est la seule vraie Voie. (2)

Pauri

Dès la séparation (de l'âme), le corps n'est plus que poussière,
Et tout le monde le considère fantôme et impur.
Tous ceux que tu aimais tant,
(Ils) ne te laissent point rester, même un moment, chez eux;
Tu amassais des richesses et tu utilisais tous les moyens,
Finalement à quoi cela t'a-t-il servi?
On ne récolte que ce que l'on sème, tel est le principe du Karma.
Les ingrats scélérats oublient leur Seigneur et ainsi voguent à travers des naissances. (4)

Shaloka

Tous les péchés se lavent si l'on répète le Nom du Seigneur.
En fait, les milliards d'ablutions, d'efforts pour se purifier, de baignages à des lieux de pèlerinage n'équivalent pas au Nom. (1)
Une étincelle fait brûler un tas de bois,
De même, lorsque le Seigneur vient habiter notre esprit, tous nos péchés s'en vont. (2)

Pauri

Des milliards de péchés sont détruits, si l'on contemple le Nom. ***[GG-707]***
Tous les désirs sont comblés, si l'on chante les louanges du Seigneur.
On perd la peur de la mort et de la naissance et on trouve la vraie et éternelle demeure.
On atteint la présence de Ses pieds, si tel est notre sort.
Dans Ta miséricorde, sauve-moi, O Hari, Nanak se sacrifie à Toi. (5)

Shaloka

Embellissement de maison, divertissements de toutes sortes,
On s'occupe de cela et on ne médite point sur le Seigneur,
Nanak, celui qui agit ainsi n'est qu'un ver. (1)
Celui qui a presque tout et qui s'adonne aux plaisirs du monde,
S'il oublie le Seigneur, son corps n'est qu'un tas de cendres. (2)

Pauri

Belle couche, beaucoup de confort, et toutes les autres joies,
Maison d'or ornée de rubis et de perles et parfumée de Tchandan,
On peut jouir de tous ses désirs et être sans inquiétude,
Mais si l'on ne se souvient pas du Seigneur, on n'est qu'un ver d'ordures.
Privé du Nom on ne retrouve pas la paix, par aucun moyen. (6)

Shaloka

Amant de Ses Pieds-lotus, il Le cherche dans toutes les directions.
Il abandonne l'illusoire Maya et gagne la béatitude au sein de la sainte congrégation. (1)
Son Nom est dans mon esprit, je répète Son Nom et Le cherche partout.
Tout apparat est illusoire, je ne vis qu'en entendant Son éloge. (2)

Pauri

Celui qui demeure dans une chaumière et n'a que des guenilles,
Qui n'a ni caste ni honneur et qui erre à travers des déserts,
Qui n'a ni ami, ni camarade, ni richesse, ni parent, ni beauté,
Vraiment, il est le roi du monde, s'il est imbu du Nom du Seigneur.
Par la poussière sous les pieds d'un tel homme on gagne l'émancipation,
Car le Seigneur est content de lui. (7)

Shaloka

Si on est monarque, on jouit de bien des divertissements, assis sur le trône, un conopé à la tête,
Si on s'attache à eux, on est aveugle, ignorant et peu sage,
Car cet apparat de la Maya n'est qu'illusoire, comme un rêve. (1)
En rêve on jouit de tout plaisir et l'attachement est doux,
Nanak, sans le Nom tout enchantement de Maya n'est qu'illusoire. (2)

Pauri

L'ignorant s'attache à l'illusion[1].
Il s'adonne aux divertissements et oublie le Seigneur,
Vraiment, il bavarde sans but, (même s'il est éveillé).
Sa vie passe lorsqu'il s'occupe des affaires du monde.
Engouffré dans la Maya, il n'achève jamais ses affaires.
Mais que peut-il faire, car le Seigneur Lui-même l'a égaré. (8)

Shaloka

Si on habite le paradis et si on conquiert la terre,
Mais si on oublie le Seigneur, on n'est que pareil à l'homme qui vogue à travers le désert. (1)
A cause des divertissements du monde, si l'on ne se souvient pas du Nom,
On vit en enfer, et une telle place est pareille au désert. (2)

Pauri

Une forêt effroyable, on la considère cité.
Une illusion, on la considère réalité.
Séduit par la luxure, le courroux et l'ego on vogue comme un fou.
On se lamente lorsqu'on est puni par le Yama. ***[GG-708]***
En fait, sans le Parfait Gourou on se conduit comme Satan. (9)

Shaloka

Orgueil de la possession, de la beauté, de la richesse, de la caste, tout est vain.
On amasse une richesse d'illusions, pleine de péchés,
Mais à part le Seigneur, rien n'apporte le secours. (1)
On est trompé par les apparences, la coloquinte[2] n'est que belle à regarder,
Elle est sans valeur; il en est de même de la Maya qui n'accompagne pas le mortel. (2)

Pauri

Pourquoi ramasser ce qui ne va pas nous accompagner à la fin?
Pourquoi s'acharner à gagner ce qu'on va laisser ici?
En oubliant le Seigneur, comment peut-on trouver l'apaisement et comment peut-on gagner la paix?
On ira en enfer si on abandonne le Seigneur et si on s'attache à quelqu'un d'autre.
O Seigneur, sois miséricordieux et écarte ma peur. (10)

Shaloka

Ni les conforts de la possession, ni les plaisirs, ni les joies de Maya, rien n'est doux,
O Nanak, ô serviteur du Seigneur, douce est la compagnie des Saints, et doux est Son Darshna (aperçu). (1)
Mon esprit est complètement imbu de Son amour.
Mon esprit est percé par la Vérité et pour moi doux est le Seigneur. (2)

Pauri

A part le Seigneur rien n'est doux pour Ses dévots,
Toute autre saveur est insipide, ils ont bien essayé.
Le Gourou est leur intercesseur et leur peine d'ignorance et de doute s'est écartée.
Durable est la teinte de garance,

---

1. Litt. rêve
2. Un type de courge qui est amère.

Comme elle leur esprit est attaché aux Pieds-lotus du Seigneur.
Le Seigneur est leur âme, leur corps, leur esprit,
Ils se sont débarrassés de tout faux attachement. (11)

Shaloka

Comme le poisson ne vit pas sans eau, ni le Tchatrik sans nuages.
Le cervidé est séduit par la musique, et le bourdon est attiré par le parfum des fleurs.
De même le Saint adore les Pieds-lotus du Seigneur et n'est plus détourné par quoi que ce soit. (1)
O Seigneur, que je puisse avoir Ton Darshna, même un moment,
Alors je ne m'attacherai à personne.
Nanak, la vraie vie c'est de vivre dans Sa présence, Lui qui est l'Ami des Saints. (2)

Pauri

Comme le poisson ne peut vivre hors de l'eau,
Comme le Tchatrik ne s'apaise que par des gouttes de pluie,.
Comme le cervidé séduit par la musique court vers elle,
Comme le bourdon séduit par le parfum se prend dans la fleur,
De même le Saint aime le Seigneur et est apaisé par Son Darshna (aperçu). (12)

Shaloka

Le Saint contemple et chérit à tous moments les Pieds-lotus d'Hari.
Il n'oublie pas le Nom de l'Eternel, qui comble tous ses espoirs. (1)
Le Seigneur habite l'esprit des Saints et ne le quitte jamais.
Nanak, le Seigneur comble toujours leurs desirs et les protège. (2)

Pauri

O Maître du monde, Tu es mon espoir, exauce mes espérances.
Viens me rencontrer, O Seigneur, afin que je ne me désole plus.
Accorde-moi Ton Darshna, c'est mon désir, afin que mon inquiétude s'écarte,
Et que mon corps soit béni de la poussière sous Tes pieds.
O Hari, O Gourou, accorde-moi Ta miséricorde que je demeure dans Ta présence. (13)

Shaloka

Ceux qui répètent le Nom du Seigneur et entendent Son Nectar-Verbe, ***[GG-709]***
Et qui méditent sur Hari, Nanak se sacrifie à eux. (1)
Toutes les affaires sont fausses, sauf le Nom du Seigneur
Nanak dit: «Bénis sont ceux qui aiment leur Seigneur, l'Unique.» (2)

Pauri

Je me sacrifie à ceux qui écoutent l'évangile d'Hari.
Parfaits et sublimes sont ceux qui rendent obéissance au Seigneur.
Belles sont les mains qui écrivent Ses louanges.
Purs, immaculés sont les pieds qui marchent sur la voie du Seigneur.
Dans la compagnie de tels Saints on gagne l'émancipation et on perd toute tristesse. (14)

Shaloka

Par chance et parfaite fortune s'éveille la destinée,
Et on médite sur le Seigneur.
Propice est le moment où l'on aperçoit le Darshna du Seigneur. (1)
Hors de prix est le Seigneur, infini est Son don de félicité.
Nanak, propice est le moment où l'on rencontre mon Bien-Aimé. (2)

Pauri

Qu'arrive bientôt le moment où je rencontre le Seigneur,
Vraiment propice est le moment où l'on rencontre le Maître,
Les espoirs de celui qui médite toujours sur Lui sont exaucés.
Par bon destin on gagne la compagnie des Saints,
Je leur rends obéissance et je cherche le refuge de leurs pieds.
Je suis assoiffé de Son Darshna, Nanak se sacrifie à Lui. (15)

Shaloka

Le Maître du monde purifie les pécheurs et détruit la peine,
Chevaleresque est le Seigneur, tout capable d'accorder le refuge,
Je contemple donc toujours le Seigneur. (1)
J'ai abandonné mon ego et je cherche le refuge de Ses pieds.
Ayant Son Darshna, mon malheur s'est écarté. (2)

Pauri

Je me rends à Ta porte, O Seigneur, réunis-moi avec Toi,
Je suis las de voguer, sauve-moi, O Compatissant aux humbles.
C'est Ta nature innée, Tu aimes les dévots et Tu sauves les pécheurs.
Sauf Toi il n'y a personne d'autre, je T'adresse ma supplication.
Prends-moi le bras et fais-moi traverser l'épouvantable océan. (16)

Shaloka

Soutien des Saints, le Bienfaisant Seigneur sauve Ses Saints; je médite sur Lui.
On devient pur lorsqu'on s'associe avec les Saints et qu'on cherche le refuge du Seigneur. (1)
Ni le Tchandan, ni la lune, ni l'hiver ne réduisent la chaleur de l'esprit.
Nanak, on trouve la paix, lorsqu'on médite sur le Nom. (2)

Pauri

On gagne l'émancipation, si l'on cherche le refuge de Ses Pieds-lotus.
On perd la peur lorsqu'on entend la gloire du Seigneur.
Inépuisable est le trésor si l'on ramasse la richesse du Nom.
On gagne la société de tels Saints seulement par chance et parfaite destinée.
Médite à jamais sur le Seigneur et entends Sa gloire. (17)

Shaloka

Lorsqu'on chante Ses louanges, le Seigneur accorde Sa miséricorde et détruit la tristesse.
Lorsque le Compatissant, le Purusha accorde Sa miséricorde, on ne s'engouffre plus dans la Maya. (1)
Le feu au-dedans s'est éteint; Lui-même, le Seigneur, m'a sauvé.
Médite sur Lui, ô Nanak, Lui qui a créé le monde. (2)

Pauri

Lorsque le Seigneur est miséricordieux, on est hors du piétinement de la Maya. ***[GG-710]***
Des milliards de péchés s'en vont lorsqu'on médite sur l'Unique.
Pur devient le corps lorsqu'on se lave avec la poussière sous les pieds de Saints.
Alors le corps et l'esprit entrent en paix et on atteint le Parfait Seigneur.
On gagne l'émancipation, on sauve sa famille et aussi ses parents. (18)

Pauri

Lorsque le Seigneur est miséricordieux, on est hors du piétinement de la Maya. ***[GG-710]***
Des milliards de péchés s'en vont lorsqu'on médite sur l'Unique.
Pur devient le corps lorsqu'on se lave avec la poussière sous les pieds de Saints.
Alors le corps et l'esprit entrent en paix et on atteint le Parfait Seigneur.
On gagne l'émancipation, on sauve sa famille et aussi ses parents. (18)

Shaloka

Le Gourou est le Maître, le Seigneur, et aussi Dieu qui est partout.
Bienfaisant est le Gourou, Tout-Puissant aussi et il sauve les pécheurs. (1)
Terrifiant, dangereux, insondable est l'océan du monde,
Le Gourou y joue le rôle de bateau et de rame.
Nanak, parfait est le destin de celui qui cherche le refuge des pieds du Gourou. (2)

Pauri

Béni est le Gourou qui nous fait méditer sur le Nom d'Hari.
Tous les démérites s'écartent lorsque le Gourou est compatissant.
Le Gourou, incarnation du Transcendant, nous rend grands,
En brisant les entraves de Maya et en écartant la peine, il nous fait devenir Ses serviteurs.
Alors on chante les louanges infinies du Seigneur. (19)

Shaloka

Je n'aperçois que l'Unique, j'entends parler de Lui et l'Unique est partout.
Nanak supplie le Compatissant de lui accorder le don de Son Nom. (1)
Je ne sers, ni ne contemple que l'Unique, je Lui adresse ma supplication.
Réel et éternel est le trésor de celui qui garde la richesse du Nom. (2)

Pauri

L'Unique.Seigneur est compatissant, Il est Infini et partout.
Lui-même est tout-en-tout; comment peut-on donc dire qu'il y a quelqu'un d'autre?
Lui-même accorde Ses dons, et Lui-même en reçoit aussi.
Tout va-et-vient est dans Sa volonté, seul Lui-même est éternel.
Nanak Te supplie, O Seigneur, «Accorde-moi le don du Nom.» (20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri: Hymnes des Bhaktas

O Seigneur, je ne sais rien.
J'ai vendu mon âme à mammon. (1-Pause)
Tu es le Gourou, Maître de l'univers,
Et je ne suis que pécheur du Kali-âge. (1)
Les cinq (démons) ont égaré mon esprit,
Et à tous moments je reste séparé du Seigneur. (2)
Où que je regarde je n'aperçois que la peine,
Les Vedas aussi disent la même chose.
Et pourtant je n'y crois point. (3)
Shiva essaya de décapiter Brahma et Indra ravit la femme de Gautma.
La tête de Brahma vint s'attacher à la main de Shiva,

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Rag Todi M. 4

Sans le Seigneur, mon esprit ne peut vivre. *[GG-711]*
Si, par le Gourou, je rencontre le Bien-Aimé, vie de mon souffle,
Je ne viens plus de nouveau à l'épouvantable océan. (Pause)
Dans mon coeur est un intense désir de rencontrer le Seigneur,
Puissé-je avoir le Darshna du Seigneur
Le Sat-Gourou, le Bienfaisant, m'a inculqué le Nom d'Hari,
Et c'est la vraie voie vers le Seigneur. (1)
J'ai reçu le Nom du Seigneur, le Bien-Aimé,
Le Nom est doux à mon esprit, à mon corps,
Et ainsi est écrit sur mon front le décret d'un bon destin. (2)
Il oublie le sublime Seigneur celui qui s'attache à l'avarice et aux péchés,
Ignorant est un tel égoïste, sur son front est écrit le décret de mauvaise destinée. (3)
Du Gourou on reçoit la faculté de discerner,
Sublime est la connaissance accordée par le divin Gourou,
Nanak, Son serviteur, a reçu le Nom par le Gourou,
Car tel est le décret écrit sur son front. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.5: Dupadas

Les Saints ne s'intéressent point à d'autre.
Imbus de Son amour, ils s'appuient sur Son support et ils restent toujours sans peur et sans souci. (Pause)
Haut est Ton baldaquin, O mon Seigneur,
Nul autre n'a de pouvoir.
Les dévots ont rencontré l'Eternel, les Sages restent imbus de Son Nom. (1)
Peine, tristesse, vieillesse, mort; rien ne touche les Serviteurs du Maître.
Car ils ont perdu leur peur et restent toujours à l'unisson du Seigneur. (2-1)

Todi M.5

En oubliant le Seigneur, on se ruine toujours, *[GG-712]*
On ne souffre point la déception, si l'on a Ton support, O Maître. (Pause)
Sans la contemplation du Maître la vie se passe dans l'angoisse,
Peu importe si son âge est aussi long que d'un serpent.
Même si on a dominion aux neuf régions du monde,
A la fin on perd et on part. (1)
Seul chante les louanges du Seigneur, Trésor des vertus, celui à qui est accordée Sa grâce.
Une telle personne est toujours en paix, bénie est sa naissance,
Nanak se sacrifie à une pareille personne. (2-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.5: Tchaupadas

L'esprit court dans toutes les directions,
Engouffré dans la Maya, séduit par l'avarice; le Seigneur Lui-même a égaré l'homme. (Pause)
On n'est pas attiré, même un moment, ni par l'évangile du Seigneur, ni par la société des Saints, ni par Son éloge,
On aime d'apercevoir l'éphémère couleur de Carthame,
Et on lorgne la femme d'autrui. (1)
On n'aime point les Pieds-lotus du Seigneur et on ne fait pas non plus plaisir au Gourou, Homme de Vérité.
On s'acharne par beaucoup de moyens pour acquérir des biens éphémères,
Comme le boeuf de l'huilier qui tourne en rond sans fin. (2)
On ne contemple pas le Nom, on ne pratique pas de charité, on ne purifie pas son esprit,
Et on ne chante pas les louanges du Seigneur, même un moment.
On se plaît dans bien des faussetés et on ne se reconnaît pas soi-même (3)
On ne s'occupe pas de bons actes, on ne contemple pas le Seigneur, par le Gourou.
Enivré par la Maya on reste dans la compagnie des cinq et on s'enorgueillit de sa richesse. (4)
Ayant entendu que le Seigneur aime Ses dévots,
Nanak supplie dans la société des Saints et cherche Son refuge,
Et (Nanak) court après le Seigneur et dit, «O Seigneur fais-moi Tien et protège mon honneur.» (5-1-3)

Todi M.5

Si on ne comprend pas le but de la naissance, vaine est la vie,
S'embellir c'est comme orner un mort. (Pause)
L'avare s'acharne à amasser la richesse,
Mais il ne pratique pas la charité, et ne sert pas les Saints.
Donc toute sa richesse est sans utilité. (1)
(Tout apparat est pareil à la femme)
Qui s'embellit d'ornements et prépare une belle couche,
Mais si elle n'a pas la compagnie de son époux, elle s'y chagrine. (2)
On peine toute la journée, on frappe la paille avec un pilon,
Et on souffre comme le travailleur forcé, sans aucun gain pour soi-même.(3)
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur, dans son coeur demeure le Nom.
Il suit la voie des Saints et goûte la saveur d'Hari. (4-2-4)

Todi M.5

O Seigneur, océan de miséricorde, viens habiter mon esprit.
Eveille mon esprit afin que je commence à T'aimer, O Seigneur. (Pause)
Accorde-moi la poussière sous les pieds de Tes Saints, afin que je puisse la mettre sur mon front.
Et perdu que je suis, que je devienne pur et que je chante Tes louanges. (1) *[GG-713]*
Que Ta volonté me semble douce et que je me plaise de tout ce que Tu fais,
Que je sois content de ce que Tu m'accordes,
Et que je ne cherche point le refuge d'un autre. (2)
Saches-le, le Seigneur est toujours près,
Et rends-toi humble comme la poussière sous les pieds.
On atteint le Seigneur lorsqu'on entre dans la société des Saints. (3)

Nous sommes Tes enfants, O Seigneur, Tu es notre Maître, notre Roi.
Nanak est Ton enfant, Tu es sa mère, son père, Ton Nom est du lait pour lui. (4-3-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.5: Dupadas

O Seigneur, je Te supplie de m'accorder le don de Ton Nom.
Car rien d'autre ne m'accompagnera,
Sois miséricordieux que je chante Ton éloge. (1-Pause)
Territoires, propriétés, divertissements, tout est aussi éphémère que l'ombre de l'arbre.
On s'acharne pour des bagatelles; vain est tout cet effort. (1)
Sans utilité est tout effort, si l'on cherche quelqu'un d'autre que le Seigneur.
Nanak supplie: «Je ne demande que la poussière sous les pieds des Saints, afin que devienne sain mon esprit.» (2-1-6)

Todi M.5

Le Nom du Seigneur est le soutien de mon esprit,
Le Nom du Seigneur est mon souffle, Il m'accorde la paix,
Vraiment, je me sers toujours du Nom. (1-Pause)
Le Nom est ma caste, mon honneur, en fait mes parents.
Le Nom est toujours auprès de moi, le Nom est mon émancipation. (1)
Il y a bien des plaisirs des sens, mais aucun n'accompagne le mortel.
Le Nom est mon objet de culte; le Nom du Seigneur est mon trésor. (2-2-7)

Todi M. 5

Chante les louanges sublimes du Seigneur,
Ainsi s'écarteront toutes tes maladies,
Heureuse sera ta mine, pur sera ton esprit,
Et tu jouiras du salut ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Lave les pieds du Gourou, occupe-toi de son service et fais lui l'offrande de ton esprit,
Abandonne ton ego, ton orgueil et accepte tout ce qui arrive dans Sa volonté. (1)
Seul s'occupe du service des Saints, celui sur le front de qui est ainsi écrit le sort, le destin.
Nanak, à part le Seigneur, il n'y en a pas d'autre capable de faire (quelque chose). (2-3-8)

Todi M.5

O Vrai Gourou, je cherche Ton refuge,
Débarrasse-moi de l'inquiétude,
Afin que je gagne la paix et que j'atteigne la gloire de Ton Nom. (1-Pause)
Je ne connais point d'autre refuge,
Las d'en chercher j'arrive à Ta porte.
Ne demande pas le compte (de mes péchés), O Seigneur,
Sauve-moi, je suis sans mérites, émancipe-moi dans cet état. (1)
Toujours Miséricordieux et Bienfaisant, Tu soutiens tout.
Nanak suit la voie des Saints, sauve-le cette fois, O Seigneur. (2-4-9)

Todi M.5

Lorsque mon langue répète l'éloge du Seigneur, Trésor des vertus,
Mon esprit est en paix, en état d'équilibre, dans la joie et je me débarrasse de la tristesse.
(1-Pause)
On reçoit tout ce qu'on désire lorsqu'on sert aux pieds du Gourou, la Panacée, ***[GG-714]***

On échappe à la naissance et à la mort et on traverse l'épouvantable océan.
Ayant bien considéré j'ai reconnu la réalité,
Les serviteurs du Seigneur ne vivent que de Son support.
Nanak, si tu cherches l'éternelle félicité, médite sur le Seigneur. (2-5-10)

Todi M.5

Par la grâce du Gourou, (même) le Calomniateur abandonne sa tournure d'esprit,
Lorsque le Transcendant accorde Sa miséricorde, Il détruit[1] son ego. (1-Pause)
Mort, enchevêtrement de Maya, Yama, rien ne touche l'homme qui suit l'éternelle voie de la Vérité.
Son trésor du Nom ne s'épuise point, peu importe combien il en consomme.(1)
Le Calomniateur se chagrine (à cause de sa tournure d'esprit),
Mais, par la grâce du Gourou, en un moment se détruit cette tournure.
Nanak décrit le merveilleux jeu d'Hari, tout le monde le regarde d'émerveillement. (2-6-11)

Todi M.5

O avare, ton corps, ton âme sont remplis de péchés,
Dans la compagnie des Saints médite sur le Seigneur,
Car le Maître seul est capable de protéger[2] ton honneur. (1-Pause)
Quand le bateau a beaucoup de trous, comment peut-on empêcher l'eau d'entrer?
Contemple donc le Seigneur à qui appartient ce bateau (corps).
Par Sa grâce même les pécheurs traversent. (1)
Mais si l'on veut soulever des pierres par la parole, elles restent toujours là.
Nanak, je n'ai pas de pouvoir; protège-moi, O Seigneur, je cherche Ton sanctuaire. (2-7-12)

Todi M.5

Dans ton esprit contemple les pieds-lotus du Seigneur,
La panacée est le Nom du Seigneur, il détruit le courroux et l'ego. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur détruit toutes les maladies[3],
Il détruit la tristesse et accorde la béatitude.
On ne souffre plus de tristesse, si on supplie son Seigneur. (1)
Par la grâce du Saint-Gourou on rencontre l'Eternel médecin, le Tout-Puissant.
Abandonne tes habiletés, cherche Son sanctuaire,
Seul le Seigneur est le vrai refuge. (2-8-13)

Todi M.5

Répète, médite toujours sur le Nom du Seigneur,
Car le Seigneur, dans Sa miséricorde a béni la ville (esprit). (1-Pause)
Lui à qui j'appartiens m'a fait Sien, ma tristesse et mes maladies se sont écartées.
Le Seigneur protège de Ses propres mains Ses dévots,
En fait, Il est leur Père, leur Mère. (1)
Le Miséricordieux, le Compatissant est miséricordieux envers toute Sa création.
Nanak, cherche le refuge du Seigneur qui détruit la tristesse,
Très haute est Sa gloire. (2-9-14)

Todi M.5

O Seigneur, je cherche le sanctuaire de Ta cour.
Tu détruis des milliards de péchés,

---

1. Litt. le décapite par la flèche de Shiva.
2. Litt. Protéger la honte
3. Litt. les trois fièvres

A part Toi qui d'autre peut m'émanciper? (1-Pause)
Je cherchais partout et de bien des façons, j'ai bien examiné les objets de vie.
Engouffré dans la Maya on se perd,
Mais on obtient l'état sublime dans la compagnie des Saints. (1) *[GG-715]*
En rencontrant le Saint-Gourou, l'Ami, on commence à aimer les pieds-lotus du Seigeur.
Par la contemplation du Seigneur, on reste toujours dans la joie et toute tristesse s'écarte.
(2-10-15)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.5: Tchaupadas

Hélas, tu t'accroches à la Maya , et immense est ton amour pour elle.
Et tout ce que tu penses t'appartenir n'est à toi. (Pause)
Tu n'as pas contemplé le Seigneur même un moment,
Et ce qui appartient à autrui, tu le considères comme tien. (1)
Le Nom du Seigneur est le vrai Camarade, tu ne l'enchâsses point dans l'esprit,
Et tu t'attaches à ce que tu vas laisser ici. (2)
Tu t'occupes de ramasser ce qui aiguise la soif et la faim,
Et tu ne gagnes point le viatique du Nom. (3)
Le monde est en train de se noyer dans le puits de la luxure, du courroux.
Nanak, rare est la personne qui se sauve, par la grâce du Gourou. (4-1-16)

Todi M.5

Je n'ai que le support de l'Unique Seigneur,
Et je n'en reconnais pas d'autre. (Pause)
Par une bonne destinée j'ai rencontré le Gourou,
Le Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari. (1)
Le Seigneur est ma méditation, mes austérités, mes jeûnes et mes rites,
Car, la contemplation d'Hari comprend toute joie, toute paix. (2)
Chanter les louanges du Seigneur, c'est ma caste, ma conduite et ma voie de vie.
En entendant Son évangile, je jouis de la joie suprême. (3)
Nanak dit: «Celui qui rencontre le Seigneur,
Reçoit tout dans sa propre maison (coeur).» (4-2-17)

Todi M.5, Dupadas

L'esprit désire gagner la splendide teinte de Son amour,
Mais ce n'est pas par une simple parole qu'on peut réaliser l'amour. (Pause)
Pour Son Darshna (aperçu) je cherche de chemin en chemin, partout,
En rencontrant le Gourou, mon doute s'est écarté. (1)
Cette sagesse, je l'ai reçue du Gourou, ainsi était écrit mon destin.
Et de cette façon j'ai aperçu le Seigneur. (2-1-18)

Todi M.5

Mon ignorant esprit est pris au piège par l'orgueil,
La Maya d'Hari, selon Sa volonté, a saisi mon esprit,
Telle une sorcière elle me hante et détourne mon esprit. (Pause)
On désire toujours plus, mais comment peut-on recevoir sans un bon destin?
On ne s'attache point au Seigneur, mais on s'accroche à Ses dons,
Et ainsi l'infortuné brûle par le feu de désirs. (1)

O mon esprit, prête l'oreille à la sagesse des Saints,
Alors s'écarteront tous tes péchés.
Destiné à recevoir (le Nom) du trésor du Seigneur, on n'entre plus dans la matrice de nouveau. (2-2-19)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.5: Dupadas

Telle a été la bonté du Seigneur, *[GG-716]*
Qu'Il m'a débarrassé des cinq passions et de la maladie de l'ego. (Pause)
Le Seigneur m'a libéré de l'étreinte de la Maya, a cassé mes entraves,
Et m'a inculqué le Verbe du Gourou.
Le Seigneur n'a considéré ni ma beauté ni ma laideur,
Et m'a attaché à Lui-même, mon esprit est imprégné de Son amour. (1)
Le voile entre moi et Lui s'est écarté,
Je m'aperçois de Sa présence; apaisé je me trouve dans la béatitude.
La Maison (corps) Lui appartient, Il est le Vrai Maître,
Nanak se rend à Sa volonté. (2-1-20)

Todi M.5

O mère, je suis assoiffé de l'amour du Seigneur,
Pour moi, c'est le Dharma, les rites, la méditation et les austérités,
Le Nom du Seigneur est la vraie conduite. (Pause)
Apercevoir partout Sa présence,
Pour moi c'est le soutien de la vie, mon trésor.
Dans le voyage[1] de la vie, le Nom du Seigneur est mon viatique,
Et, par la grâce du Gourou, mon esprit est pur, le Seigneur est mon Ami.
En Le contemplant, Nanak a trouvé la paix,
Car, depuis le commencement, le Seigneur aime Ses dévots. (2-2-21)

Todi M.5

O Seigneur, Tu es mon souffle-même, viens me rencontrer.
Accorde-moi le don de ne pas T'oublier, même un moment. (Pause)
Tu es le plus Sage, Tu connais les pensées les plus secrètes.
Détruis mon doute, sauve-moi, O Seigneur.
Accorde-moi Ton regard gracieux; Tu es mon orgueil, mon honneur,
Pour-moi, Ton Nom équivaut à des milliards de dominions. (1)
Toute la journée ma langue répète Tes louanges,
O Tout-Puissant, mes oreilles sont remplies de Ton éloge,
O Créateur, Nanak cherche Ton refuge,
Et il se sacrifie toujours à Toi. (2-3-22)

Todi M.5

O Maître, je suis comme la poussière sous Tes pieds,
O Bienfaisant, mon Bien-Aimé,
Dans Ta miséricorde, réponds à mon espoir. (Pause)
O Connaisseur de nos pensées les plus secrètes,
Ton éloge est répandu dans dix directions, Tu es toujours auprès de nous.

---

1. Litt. Sur le chemin et au bord de la rivière.

Ceux qui chantent Tes louanges ne souffrent jamais de chagrin. (1)
Dans la société des Saints se détachent les entraves de Maya,
Et s'en va tout chagrin.
Conforts, trésors, plaisirs; sache-le bien, ô Nanak, à part Hari tout est faux et éphémère. (2-4-23)

Todi M.5

O mère, j'ai soif de Son Amour,
Je ne peux vivre, même un instant, sans Son Darshna,
Ceci est le fervent désir de mon esprit. (Pause)
La contemplation du Nom purifie l'esprit,
Et les péchés du corps et de l'esprit s'en vont.
Parfait est le Transcendant Seigneur, Il est éternel et Il accorde la paix,
Pur immaculé est Son éloge. (1)
Par la grâce du Saint-Gourou mes désirs ont été exaucés,
Grâce à Sa miséricorde j'ai rencontré le Seigneur, Trésor des vertus.
La paix, le Sahaj, la joie, règnent dans mon esprit,
Comme des milliards de soleils brillent dans toute leur splendeur. (2-5-24) *[GG-717]*

Todi M.5

Le Seigneur purifie les pécheurs.
Le Seigneur accorde la vie, le souffle, l'honneur et la paix,
Il connaît nos pensées les plus secrètes, je me plais en Lui. (Pause)
Beau, Sage, Intelligent est le Seigneur, Il connaît tout,
Son éloge demeure dans l'esprit de Ses dévots;
D'une forme immaculée, d'une beauté sans égale est le Seigneur,
Le corps (Sa création) est le champ d'actions,
On récolte ce qu'on y sème. (1)
Je m'émerveille de Sa gloire, de Sa magnificence, nul autre n'est Son égal.
Je répète toujours Son éloge, telle est ma vie,
Nanak, Son serviteur, se sacrifie à Lui. (2-6-25)

Todi M.5

O mère, illusoire est la Maya.
Sans la méditation d'Hari, tout est comme le feu de paille, l'ombre de nuages, la petite rivière d'orage. (Pause)
Abandonne tes habiletés, ton savoir-faire; les paumes jointes suis la voie des Saints.
Médite sur le Seigneur qui connaît nos pensées les plus secrètes.
C'est le fruit sublime de la naissance (humaine). (1)
Les soit-disant érudits discourent sur les Vedas,
(En vérité) les ignorants n'en connaissent point l'essence.
Nanak est imbu de Son amour, de Sa dévotion,
Et ainsi se sont détruites les (puissantes) passions.(2-7-26)

Todi M.5

O mère, doux sont les Pieds du Gourou,
Par une bonne destinée le Seigneur m'en a béni,
Et le Darshna (aperçu) du Gourou équivaut à des milliards de récompenses. (Pause)
Si on chante les louanges de l'Eternel, du Vrai,
Même les plus tenaces passions de la luxure et du courroux se détruisent.
Imbu de la Vérité, on devient éternel et on ne souffre ni de la naissance ni de la mort. (1)
Tous les plaisirs, tous les divertissements,

Sans la contemplation du Seigneur, les Saints les considèrent faux et éphémères.
Nanak a gagné le joyau du Nom,
Dépourvu du Nom, on perd au jeu de la vie. (2-8-27)

Todi M.5

Dans la société des Saints, je contemple le Nom,
Jour et nuit, je jouis de la béatitude suprême,
Et je suis béni d'une bonne destinée. (Pause)
Par un bon destin et par chance j'ai rencontré le Parfait Gourou,
Vraiment insondable, infini est le Gourou.
En me prenant par le bras, le Gourou a retiré son serviteur de l'océan de poison. (1)
Par le Verbe du Gourou le circuit du va-et-vient s'est terminé,
Je ne verrai plus la porte de la souffrance.
Nanak cherche le sanctuaire du Seigneur et Lui rend obéissance encore et encore. (2-9-28)

Todi M.5

O mère, en paix est mon esprit.
La contemplation du Seigneur m'apparaît comme des milliards de conforts, des plaisirs de posséder des territoires,
Et grâce à Sa contemplation toute tristesse a disparu. (1-Pause)
Les péchés des milliards de naissances se sont détruits, et par Sa contemplation mon corps et mon âme sont en paix.
En apercevant Sa forme mes espoirs ont été comblés,
En recevant Son Darshna, ma faim (pour la richesse) s'est apaisée.(1)
Le Seigneur est tout, les quatre objets de la vie, les huit pouvoirs occultes, la Kamdhenu (Vache), la Parjat arbre;
Nanak s'est accroché au refuge du Maître, et il ne s'inquiète plus d'inquiétude, ni de la naissance ni de la mort. (2-10-29)

Todi M.5

Les pieds du Seigneur, je les ai enchâssés dans mon esprit, *[GG-718]*
En contemplant mon Seigneur je me trouve comblé. (1-Pause)
Charité, culte, piété, l'éloge du Seigneur comprend tout cela, c'est l'essence de toute sagesse.
En chantant Ses louanges, j'ai trouvé la paix sublime, infini est le Maître.(1)
Lorsque le Seigneur fait de quelqu'un le Sien,
Il ne considère plus son compte (d'actions).
Je vis donc en entendant Son Nom et par Sa contemplation,
J'embrasse Son Nom et je le porte dans mon coeur. (2-11-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.9

Comment puis-je décrire ma mauvaise nature?
Je suis enchevêtré dans les affaires de la richesse et des femmes et je ne chante jamais Ses louanges. (1-Pause)
Je considère éternel ce monde éphémère, et je m'y attache.
Le Seigneur, notre Camarade, bienfaisant envers les humbles, je ne Le comtemple jamais, (1)
Jour et nuit je reste enivré de la Maya et la saleté[1] de mon esprit ne disparaît point

---

1. Litt. La mousse verte sur l'eau stagnante.

Nanak dit: «Maintenant, hors de Son refuge, il n'y a pas d'émancipation.» (2-1-31)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi: Hymnes des Bhaktas

Certains disent que le Seigneur est près de nous,
D'autres disent qu'Il est au lointain,
Mais tout ce discours c'est simplement
Comme si un poisson essayait de monter un arbre. (1)
Pourquoi disais-tu tant de bêtises?
Quiconque atteint Son Amour n'en parle plus. (1-Pause)
Les Pundits font discours des Vedas,
Mais, moi, Namdeva, je ne reconnais que l'Unique, le Seigneur. (2-1)

On ne retient pas de taches de péchés, si l'on répète Son Nom.
Même les pécheurs deviennent purs, lorsqu'ils répètent Son Nom. (1-Pause)
Dans la compagnie du Seigneur, Namdeva a gagné la foi,
Les jeûnes, les pèlerinages, tout est vain. (1)
Namdeva dit: «Par la grâce du Gourou, je suis devenu bon et sage,
Car tous ceux qui répètent Son Nom arrivent au sanctuaire du Seigneur et y jouissent de la béatitude.» (2-2)

La Création du Seigneur, le monde, est un jeu à trois modes, (1-Pause)
Chez le potier se trouvent des vaisselles de terre,
Chez le roi se trouvent des chameaux,
Chez Brahmine se trouvent des veuves,
Vraiment, on dit des veuves, des chameaux, des vaisselles. (1)
Chez le marchand il y a des marchandises[1],
Le buffle a des cornes sur son front,
Dans le temple de Shiva se trouve un Lingam,
Vraiment, on dit des marchandises, des cornes et un Lingam. (2)
Chez le marchand d'huile se trouve de l'huile,
Les forêts sont pleines de plantes,
Chez le jardinier se trouvent des bananiers,
Vraiment on dit de l'huile, des plantes, des bananiers. (3)
Les Saints chérissent le Seigneur dans leur esprit,
Comme les habitants de Gokul chérissaient Krishna.
Namdeva garde dans son esprit le Seigneur.
Répète donc le Nom, de Rama, Shyama, Gobinda, mon Seigneur.(4-3)

[Fin Rag Todi]

---

1. Litt. Assafoetida (une plante tuberculeuse)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bairari M.4: Dupadas

O mon esprit, entends l'ineffable évangile du Nom d'Hari,
Car, par la contemplation du Seigneur, on gagne la sagesse, les pouvoirs occultes et la paix sublime. (1-pause)
Bien des légendes, les Puranas, les Shastras chantent Son éloge sublime.
Des milliards[1] de Shivas méditent sur Lui, mais n'en connaissent point le mystère. (1)
Les dieux, les hommes, les Gandharvas, chantent Ses louanges,
Toute la création chante Son éloge.
Seul devient Saint celui à qui est accordée Sa grâce, Sa miséricorde. (2-1)

Bairari M.4

O frère, ceux qui joignent la société des Saints et y chantent Son éloge,
Sont bénis du joyau du Nom, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Je fais l'offrande de mon corps, de mon âme, à celui qui me fait entendre le Nom.
J'octroie mes possessions, ma richesse à celui qui me mène à mon Ami, le Seigneur. (1)
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, même un moment, on le contemple et on médite sur Lui.
Nanak, mon égo, mes maladies s'écartent quand je rencontre mon Maître. (2-2)

Bairari M.4

Le serviteur du Seigneur chante toujours l'éloge de Son Nom, *[GG-720]*
Si quelqu'un le calomnie il n'abandonne point sa nature. (1-Pause)
Tout ce qui arrive se produit selon Sa volonté; Lui seul est la Cause des causes.
Lui-même, le Seigneur nous accorde l'intelligence et Lui-même nous fait répéter Son Nom. (1)
Lui-même a créé l'étendue du monde à cinq éléments,
Et Lui-même y a mis les cinq sens.
Lui-même nous unit avec le Gourou, et Lui-même efface nos tensions. (2-3)

Bairari M.4

O mon esprit, contemple le Nom du Seigneur, là réside ton émancipation.
Ainsi s'effacent les péchés des milliards de naissances et on traverse l'épouvantable océan. (1-Pause)
Sans-peur, Sans-inimitié, Immaculé, Pur est le Seigneur,
Il habite toujours la ville de notre corps.
Le Seigneur est toujours près de nous, mais on ne s'en aperçoit point,
Vraiment Il se révèle par la sagesse du Gourou. (1)
Lui-même est le marchand, le joaillier et aussi le joyau,
Et Lui-même a créé toute l'étendue.
Quiconque reçoit Sa grâce s'occupe du commerce du Nom et celui-là seul est le vrai Marchand. (2-4)

Bairari M.4

O mon esprit, médite toujours sur l'Immaculé Seigneur, le Sans-forme.
Contemple toujours le Maître qui accorde la paix, l'Infini, le Sans-limites. (1-Pause)
Entouré de feu, suspendu tête en bas tu t'attachais au Seigneur;
Le Maître te protégeait dans la matrice.

---

1. Litt. 330 millions

O mon esprit, contemple le même Maître qui va enfin te libérer. (1)
Je rends obéissance à celui dont le coeur est la demeure de mon Seigneur.
Par Sa grâce, on reçoit Son Nom, l'éternel support. (2-5)

Bairari M.4

O mon esprit, contemple toujours le Nom du Seigneur.
Alors on gagne tout ce qu'on désire et on ne souffre plus de peine. (1-Pause)
C'est seulement la méditation, la vraie austérité, le jeûne, le culte, qui inculque l'amitié du Seigneur.
A part l'amour du Seigneur toute autre chose est fausse,
Car une telle amitié, on l'oublie en un moment. (1)
Tu es Infini, Tout-Puissant, O Seigneur, on ne peut dire Ta valeur,
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur, sauve-le comme Tu veux. (2-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bairari M.5

Dans la compagnie des Saints chante les louanges du Seigneur,
De cette façon tu te débarrasseras des maladies des milliards de naissances. (1-Pause)
Alors on obtient tout ce qu'on désire,
Et dans Sa miséricorde le Seigneur accorde le don du Nom. (1)
Grande est la gloire du Nom, on y trouve toute paix.
Par la grâce du Nom, on reçoit cette sagesse. (2-1-7)

[Fin Rag Bairari]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Tilang: M.1

Je Te fais une supplication, entends-la, O Seigneur, *[GG-721]*
Tu es Vrai, Grand, Bienfaisant, Sans-fautes; Tu soutiens tout. (1)
Ephémère est le monde, reconnais bien cette vérité, ô mon esprit.
Le Yama m'a pris par les cheveux, mais je ne le sais pas. (1-Pause)
Femme, fils, père, frère, aucun d'eux ne prendra ma main.
A la fin quand je tomberai, la dernière prière dite, nul ne viendra m'aider. (2)
Jour et nuit j'ai été séduit par l'avarice et mauvaises étaient mes pensées,
Jamais je n'ai fait de bons actes, tel est mon état. (3)
Je suis infortuné, calomniateur, ignorant, sans honte, sans peur.
«Mais», dit Nanak, «je suis Ton esclave, je suis la poussière sous les pieds de Tes serviteurs.»
(4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang M.1

Ta peur respectueuse, O Seigneur, est mon chanvre, et mon esprit est la blague (sac) pour le contenir.
Je suis enivré de Ton amour, et j'ai perdu mon attachement.
Mes mains sont la sébile et je ne demande que de recevoir ton Darshna (aperçu).
De jour en jour, à jamais je mendie à Ta porte. (1)
Je mendie toujours pour Ton Darshna,
Je mendie à Ta porte, accorde-moi Ta grâce. (1-Pause)
Safran, fleurs, musc, tout cela embellit le corps,
Tchandan communique son parfum,
Telle est la nature des Saints, qu'ils communiquent leur bonheur à tous. (2)
Nul ne parle en mauvais termes ni du beurre ni de la soie,
Telle est la situation d'un Saint, à n'importe quelle caste qu'il appartienne.
Nanak supplie à la porte (pour le don de Ton Nom)
De ceux qui se rendent à Ton Nom et restent imbus de Ton amour,
(3-1-2)

Tilang M.1

Mon corps est mercerisé par la Maya, la toile de mon corps est teinte d'avarice.
Mon Epoux, comment va-t-Il aimer mon costume,
Va-t-Il m'accepter comme Sa Mariée?
Je me sacrifie, O Compatissant Seigneur,
Je me sacrifie à ceux qui répètent Ton Nom, O Maître.
Vraiment, je me sacrifie à eux, encore et encore. (1-Pause)
Que le corps soit la cuve du teinturier, et que teinte soit de garance (du Nom). *[GG-722]*
Alors, si le Maître est le Teinturier, merveilleuse est la teinte. (2)
L'Epoux est toujours auprès de ceux dont le costume est ainsi teint.
Nanak ne cherche que la poussière sous leurs pieds;
Ceci simplement est sa supplication. (3)

Le Seigneur Lui-même a créé, Lui-même à donné Sa teinte et accordé Sa grâce.
Nanak si la Mariée fait plaisir au Seigneur,
Alors Lui-même lui accorde[1] Sa présence. (4-1-3)

Tilang M.1

O ignorante, pourquoi t'enorgueillis-tu?
Pourquoi ne jouis-tu pas de l'amour du Seigneur chez toi?
Toujours près de toi est le Seigneur, ô ignorante Mariée,
Pourquoi Le cherches-tu en dehors?
Sers-toi du collyre de Sa peur et embellis-toi de Son amour,
Alors seulement tu seras l'heureuse Mariée, lorsque tu développeras de l'affection pour ton Epoux. (1)
O ignorante, à quoi te sert ta beauté, si le Seigneur ne l'aime point?
Tu t'acharnes en vain, mais tu n'atteins point Son palais.
Vraiment, on ne gagne rien sans Sa grâce,
Peu importe si l'on fait bien des efforts.
Enivrée d'ego, d'avarice, d'amour-propre, elle (âme) s'engouffre dans la Maya,
Et de cette façon l'ignorante ne rejoint pas Son Epoux. (2)
Va t'informer auprès des heureuses Mariées,
Comment peut-on rencontrer le Seigneur, l'Epoux?
Accepte Sa volonté, tout ce qu'Il fait; dépouille-toi des habiletés,
Attache-toi aux pieds du Maître, grâce à l'amour de qui tu gagnes l'émancipation[2],
Fais ce qu'ordonne le Seigneur, fais-Lui l'offrande de ton corps, de ton âme,
Ainsi tu gagneras le parfum de la vie.
L'heureuse Mariée dit: «O soeur, de cette façon on rencontre l'Epoux.»
On rencontre l'Epoux si l'on abandonne son «Moi».
Aucune autre habileté n'est utile.
Béni est le jour où le Seigneur accorde Son regard gracieux,
Alors la Mariée gagne les neuf trésors.
Heureuse est la Mariée en qui se plaît le Seigneur,
Elle a vraiment gagné l'honneur.
Imbue de l'amour du Seigneur, elle demeure en Sahaj,
Jour et nuit elle reste unie à Son Epoux,
Elle est eveillée, belle, intelligente. (4-2-4)

Tilang M.1

Je répète le Banni (Verbe) comme je le reçois, ô Lalo.
(Babar, le Mughal) est venu de Kabul, le péché c'est ses invités de noce.
Il exige par force le don de notre patrie.
Honnêteté, sens de l'honneur se sont cachés, tous les deux,
Et la fausseté a libre cours, ô Lalo,
Ni Qazi, ni Brahmine n'a d'autorité,
Le diable même s'occupe des cérémonies de mariage.
Les Musulmanes lisent le Coran, elles supplient Dieu dans la misère,
Les femmes des Hindous de toute caste supplient aussi, ô Lalo.
Les chants de noce parlent de sang,
Au lieu du safran c'est le sang qui oint les mariées, ô Lalo. (1)
Nanak chante la gloire du Seigneur dans la ville remplie de cadavres et dit la vérité,

---

1. Litt. Jouit de sa compagnie.
2. Litt. Trésor de la vie.

Le Seigneur qui a créé les mortels les attache aux plaisirs,
Mais Lui-même reste sans attachement et regarde Sa création.
Vrai est le Seigneur, vraie est Sa justice et vrai sera Son ordre. *[GG-723]*
La toile (corps) sera déchirée,
L'Inde se souviendra de cet épisode.
Il est venu en soixante-dix-huit, et il partira en quatre-vingt-dix-sept[1].
Alors il y aura un autre brave.
Nanak dit la vérité,
Car cette naissance est l'occasion de dire la Vérité. (2-3-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang M.4

Toute la création est dans Sa Volonté, et tout agit selon Sa Volonté.
Vrai est le Seigneur, vrai est Son jeu, le Maître est partout. (1)
Chante les louanges du Vrai, Très Haut est le Maître.
Personne n'est Son égal, comment puis-je raconter Ses mérites[2]? (Pause)
Air, eau, terre, ciel, tout est Sa maison, Son temple,
Le Seigneur habite partout,
Donc qu'est-ce qu'on peut juger faux? (2-1)

Tilang M.4

Chaque jour, s'enorgueillit l'homme de mauvais intellect,
Et il s'occupe d'actes vains.
Lorsqu'il porte chez-lui quelque chose gagné par tricherie,
Il le considère une victoire. (1)
Vain est le jeu du monde, si l'on ne médite pas sur le Nom d'Hari.
En un moment se détruit ce faux jeu,
O mon esprit, médite sur le Maître. (Pause)
On ne connaît pas le moment où la Mort va nous saisir,
Nanak, le Seigneur sauve l'homme dans le coeur duquel Lui-même vient habiter,
par Sa propre grâce. (2-2-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang M.5

Le Seigneur insuffla Sa lumière dans la poussière et créa le monde,
Vraiment Il créa le ciel, la terre, les arbres et l'eau. (1)
O frère, éphémère est tout ce que tu regardes,
On usurpe ce qui revient à autrui, on oublie le Seigneur et on pratique l'avarice. (Pause)
Comme les animaux, et même comme les revenants, on se sert du fruit interdit et usurpe ce qui est dû à autrui.

---

1. Babar attaqua l'Inde en 1578 Vikrami (1521 AD) et son fils, Hamayun, fut forcé de quitter l'Inde en 1597 Vikrami (1540 AD)
2. Litt. Je suis de peu d'importance.

On est complètement saisi par la Maya,
Par conséquent on est puni dans l'enfer (par le Seigneur). (2)
Bienfaiteurs, frères, cours, dominions, palais et maisons,
A quoi servent-ils quand, au départ, on est saisi par le Yama? (3)
Le Seigneur, le Pur, connaît tout ce qui est dans le coeur.
Nanak, supplie les Saints afin qu'ils te mènent sur la bonne voie. (4-1)

Tilang M.5

A part Toi il n'y a personne d'autre.
O Créateur, ce que tu veux arrive toujours.
Tu es Tout-Puissant, Tu es mon soutien;
Nanak, médite toujours sur l'Unique, (1)
O Seigneur, Tu nous protèges tous,
Tu nous accordes le support; Toi-même, Tu nous soutiens. (Pause)
Toi seul es, et seras toujours.
Tu es Inconnaissable, Incompréhensible, Suprême et Infini.
Quiconque Te sert perd sa peur, sa tristesse, *[GG-724]*
Par la grâce du Gourou, Nanak chante Tes louanges. (2)
Tout ce qu'on voit est Ta manifestation,
O Toi, Trésor des mérites, Govinda, resplendissante est Ta beauté.
En Le contemplant, Son serviteur devient comme Lui.
Nanak, on rencontre le Seigneur, par Sa propre grâce;
Je me sacrifie à celui qui contemple le Seigneur,
Dans sa compagnie le monde est sauvé.
Nanak dit: «Le Seigneur comble nos désirs, nos espoirs,
Et je ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints.» (4-2)

Tilang M.5

Bienfaisant est le Seigneur,
Vraiment miséricordieux est mon Maître.
Il bénit tout de Sa grâce. (Pause)
Pourquoi as-tu un doute, ô frère; le Créateur te sauvera.
Lui qui est ton Créateur, Il soutient aussi le monde. (1)
Lui qui a créé la terre, (Il) s'occupe de son Bien-être,
Le Vrai Maître de tous les coeurs, le Vrai Nourricier c'est Lui. (2)
Grand, Insouciant est le Seigneur, nul ne peut connaître Sa valeur, Sa nature.
O frère, médite sur le Seigneur tant que tu as du souffle. (3)
Tu es Tout-Puissant, Inaccessible, Ineffable; mon corps, mon âme T'appartiennent à Toi.
Nanak Te supplie, O Seigneur, afin que je gagne la paix, grâce à Ta miséricorde. (4-3)

Tilang M.5

En regardant Ta nature, O Seigneur, je suis devenu Ton amant,
Ta lumière est dans l'esprit et dans la matière,
Et pourtant Tu restes hors de l'attachement, O Immaculé. (Pause)
En un moment Tu crées et aussi détruis, merveilleuse est Ta manifestation.
Qui peut connaître Tes mystères, Toi seul es la lumière dans les ténèbres. (1)
Tu es le Maître de tous, Allah de l'univers, Bienfaisant Seigneur.
Celui qui médite sur Toi, jour et nuit, ne va pas en enfer. (2)
Même l'ange de la mort est l'ami de celui qui cherche Ton support.
Ses péchés sont pardonnés et Ton serviteur reçoit Ton Darshna. (3)
Ephémère est toute chose au monde; Ton Nom apporte l'éternelle paix.

En rencontrant le Gourou j'ai compris la vérité;
Je chante les louanges de l'Unique. (4-4)

Tilang M.5

O mon[1] Sage Roi, dans mon esprit je pense à Toi,
O Vrai Souverain, Tu nous libères de l'esclavage,
Ton amour habite mon esprit, mon corps. (1-Pause)
La joie de Son Darshna, nul ne peut dire la valeur.
Tu es Immaculé Nourricier, Toi-même es le Grand, Infini Seigneur. (1)
O Chevaleresque Seigneur, prends-moi par la main,
Car, à part Toi, il n'y en a pas d'autre.
O Cause des causes, O Créateur, O Maître du monde, Nanak n'a que Ton support. (2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang M.1

Lui qui a créé le monde le protège aussi,
Que puis-je dire de plus, ô frère?
Il fait et connaît tout, Lui qui a planté le jardin de l'univers. (1)
Danse sur l'évangile du Seigneur; cette danse-ci apporte toujours la paix. (Pause) ***[GG-725]***
A la fin elle se repent, celle qui ne contemple pas le Seigneur avec amour.
La tête pleine de remords elle se tord les mains quand passe la nuit (de la vie). (2)
Lorsque le jeu (vie) est fini, il est inutile de se repentir.
Alors on ne jouit de l'amour du Seigneur qu'à un autre tour. (3)
Meilleures sont les amies qui ont rencontré l'Epoux,
Je ne possède pas leurs mérites, qui puis-je accuser? (4)
Je vais m'enquérir auprès des amies qui jouissent de Sa présence.
Je les supplierai, je me mettrai à leurs pieds et je suivrai leur voie. (5)
Si la Mariée reconnaît la volonté du Seigneur, si elle se sert du Tchandan-parfum de Sa peur,
Si elle enrichit son amour par les charmes de ses mérites,
Alors la Mariée rencontre Son Bien-Aimé. (6)
Seul reste en Sa présence celui qui rencontre sincerement[2] le Seigneur,
Et c'est la vraie réunion.
Qu'intense soit le désir, la simple parole n'est pas le moyen de Le rencontrer. (7)
Comme le métal s'amalgame avec le métal, l'amour s'abîme dans l'amour.
Par la grâce du Gourou, on reconnaît, et on rencontre le Sans-peur. (8)
Même si l'on a un jardin de bétel chez soi, l'âne n'en connaît point la valeur.
Seul connaît la fleur celui qui comprend la nature du parfum. (9)
La divagation de celui qui s'abreuve du Nectar-Nom se termine,
En Sahaj (état d'équilibre), il gagne l'éternel état suprême. (10-1)

Tilang M.4

Le Gourou, mon ami, m'a raconté l'évangile d'Hari.
Je me sacrifie au Gourou, vraiment je me sacrifie à Lui. (1)
Viens me rencontrer, ô disciple du Gourou, ô amant du Gourou. (Pause)
Du Gourou on reçoit (acquiert) les attributs d'Hari, ça Lui fait plaisir.

---

1. AT. O Sage Roi, Tu purifies notre coeur.
2. Litt. Par la voie du coeur.

Je me sacrifie à ceux qui acceptent la volonté d'Hari. (2)
Je me sacrifie à ceux qui s'occupent du service du Gourou. (3)
O Seigneur, Ton Nom efface toute tristesse, tout chagrin.
On le reçoit par le Gourou; l'émancipation arrive par le Gourou. (4)
Acceptables sont les hommes (gens) qui méditent sur le Nom d'Hari.
A eux Nanak se sacrifie des milliards de fois. (5)
O Seigneur, seul est Ton éloge ce qui Te fait plaisir à Toi,
Ceux qui s'occupent de Ton service, par le Gourou, reçoivent Ton fruit. (6)
Ceux qui chérissent l'amour d'Hari se trouvent à l'unisson du Transcendant.
La contemplation du Bien-Aimé est leur vie et ils amassent le Nom d'Hari. (7)
Je me sacrifie a ceux qui servent le Sat-Gourou,
Ils gagnent leur émancipation, et ils libèrent leur famille et le monde. (8)
Mon Gourou, mon Bien-aimé, a servi le Transcendant, béni est le Gourou.
Le Gourou m'a montré la voie d'Hari, ceci est son don sublime. (9)
Fortunés sont les disciples du Gourou qui s'occupent de son service.
Nanak se sacrifie à eux, encore et encore. (10) *[GG-726]*
Lui-même, le Seigneur, se plaît des amies qui le contemplent par le Gourou.
Elles reçoivent la robe d'honneur à sa cour et Lui-même les embrasse. (11)
Accorde-moi le Darshna de ceux qui méditent sur Toi, par le Gourou.
Je lave leurs pieds et m'abreuve de cette eau. (12)
Celles qui se servent de bétel, de noix et peignent en rouge leurs lèvres,
Mais qui ne contemplent jamais le Seigneur,
A la fin elles sont saisies par le Yama. (13)
Ceux qui chérissent le Nom et l'enchâssent dans leur coeur,
Le Yama ne les touche jamais,
Car les disciples du Gourou sont les bien-aimés du Gourou. (14)
Le vrai trésor est le Nom d'Hari, rare est la personne qui le connaît par le Gourou.
Nanak, ceux qui rencontrent Hari jouissent de la béatitude, de la joie. (15)
Généreux est le Sat-Gourou, dans sa miséricorde il accorde la grâce.
Je me sacrifie au Gourou qui m'a accordé le don du Nom. (16)
Béni est le Sat-Gourou qui m'apporte le message d'Hari.
Je m'épanouis toujours, ayant l'aperçu du Gourou[1]. (17)
La langue du Gourou répète le Nectar-Nom du Seigneur; elle est donc resplendissante.
La faim de celui qui prête l'oreille à l'instruction du Gourou s'en va. (18)
On entend parler de la voie d'Hari, comment peut-on y marcher?
O Seigneur, Ton Nom est le viatique de cette marche. (19)
Vraiment sages et riches sont ceux qui méditent sur Hari, par le Gourou.
Je me sacrifie toujours au Gourou, par son Verbe on s'abîme dans le Seigneur. (20)
Tu es mon Maître, mon Seigneur, mon Roi,
On devient Ton dévot, lorsque tel est Ton plaisir,
Tu es le trésor des mérites. (21)
Le Seigneur se manifeste sous bien des formes, mais Il est Unique.
Nanak dit: «Tout ce qui Te fait plaisir à Toi est bon.» (22-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang M.9: Kafi

O frère, contemple le Seigneur, jour et nuit.
Car avec chaque souffle diminue ta vie, comme l'eau coule d'une cruche cassée. (1-Pause)

---

1. Litt. de son corps

Pourquoi ne chantes-tu pas les louanges du Seigneur, ô ignorante bête,
Séduit par l'avarice, pourquoi ne te souviens-tu pas de la mort? (1)
Tu as encore la possibilité de pouvoir chanter Ses louanges.
Nanak dit: «Par Sa contemplation on gagne l'état suprême, sans-peur.» (2-1)

M.9

Eveille-toi, ô mon esprit, séduit par l'ignorance, pourquoi t'endors-tu? *[GG-727]*
Même le corps qui vint avec toi ne t'accompagnera pas au moment du départ. (1-Pause)
Père, mère, fils, parents, tous ce que tu aimes,
Vont mettre ton corps dans le feu dès que l'âme se sépare du corps. (1)
Le monde n'a affaire à toi que tant que tu vis.
Nanak, chante les louanges du Seigneur, tout le reste n'est qu'éphémère. (2-2)

Tilang M.9

O mon esprit, chante les louanges du Seigneur, cela te tiendra toujours compagnie.
Ton temps va passer, prête l'oreille à ce que je dis. (1-Pause)
Richesses, chariot, trésor, dominion; tout ce que tu désires si intensément,
Tout devient étranger lorsque tu es saisie par la mort. (1)
Tu le sais bien, o frère, et pourtant tu gâtes ton affaire, ô ignorant.
Tu commets des péchés sans hésitation, et tu n'abandonnes pas ton ego. (2)
Prête l'oreille à l'instruction du Gourou, ô frère.
Nanak dit à haute voix, ô frère, cherche le refuge du Seigneur. (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang: Hymnes des Bhaktas: Kabirji

Les Vedas, les livres des sémites, inutile[1] sont leaurs discours,
Car ils n'effacent point l'inquiétude du coeur.
Mais si l'on peut fixer son attention même un moment,
On s'aperçoit partout de la présence de Dieu. (1)
O frère, cherche ton propre coeur, alors tu ne seras plus chagriné par le doute.
Le monde n'est qu'un jeu, il n'y a pas de camaraderie[2]. (1-Pause)
On se plaît quand on lit les faussetés, dans l'ignorance on parle sans but.
En vérité, l'Eternel demeure dans Sa création,
Et Il n'est pas incarné comme le Krishna de teinte noire. (2)
Dans le ciel (esprit) coule la rivière (de paix), baigne-toi là.
Vis une vie d'humilité[3], regarde bien avec tes yeux,
Alors tu apercevras partout le Seigneur. (3)
Pur des purs est le Seigneur, je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un d'autre.
Kabir, tout est en vertu de Sa grâce, Lui seul connaît qui en fait. (4-1)

Namdeva

Je suis aveugle, O Seigneur, Ton Nom seul est mon support.
Je suis pauvre, humble, O Seigneur, Ton Nom est mon soutien. (1-Pause)
Tu es Généreux, Bienfaisant, vraiment Riche, O Seigneur,

---

1. Litt. superflue
2. Litt. Personne qui te prendra par la main.
3. Litt. vie de mendiant

Tu es présent partout et aussi près de moi. (1)
Source de grâce, Bienfaisant et le plus Riche es Tu,
Tu octroies (les dons) et Tu les enlèves aussi, à part Toi il n'y a pas d'autre. (2)
Tu es le Sage, l'Intelligent, comment puis-je décrire Tes mérites?
Tu es le Maître de Namdeva, Tu excuses tout. (3-1-2)

Mon Ami, mon Camarade, Ta nouvelle est porteur de joie,
Je me consacre à Toi, je me sacrifie à Toi,
Ton Nom est Exalté,
(En vertu du Nom) même le travail obligatoire est agréable. (1-Pause)
D'où es-Tu venu, où étais-Tu, et où vas-Tu?
(Nulle part), Dans la ville de Dwarka, Toi-même performais des danses. (1)
Resplendissant est Ton turban (forme), douce est Ta parole.
Tu es ni dans la ville de Dwarka, ni dans d'autres villes (sacrées aux Musulmans),
mais Tu es partout. (2)
Il y a des milliards de mondes, mais il n'y a qu'un Maître,
Semblable est le Krishna à la teinte noire.
(Toi-même, Tu es le Krishna)
O Maître de Namdeva, mon Soleil, mon Indra, mon Brahma,
Toi, O mon Seigneur, Tu émancipes tout. (4-2-3)

[Fin Rag Tilang]

[Fin Volume II]